Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/leslivresdheures0001abbe

LES

LIVRES D'HEURES MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME I

ABBÉ V. LEROQUAIS

LES

LIVRES D'HEURES

MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME I

ALMA COLLEGE
264.08
LIBRARY
L562
Alma, California

PARIS

—

MDCCCCXXVII

48834

Z
7838
H6
L6
V.1

Copyright by abbé V. Leroquais, 1927.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.

INTRODUCTION

En choisissant les livres d'Heures comme sujet d'étude, je me suis donné un travail d'abeille : je veux en extraire un miel exquis. Tout ce que j'ai butiné dans ces manuscrits attirants comme des fleurs, je l'ai déposé dans ces pages. Ceux qui auront la patience de les lire y trouveront mes observations quotidiennes, mes impressions toutes fraîches. Ils y surprendront, à peine terminée, la conversation du chercheur avec les documents qu'il interrogeait. Pendant trois ans, j'ai vécu en tête à tête avec ces livres d'Heures, les feuilletant sans trêve ni repos ; je me suis imprégné de leur substance ; j'ai rassasié mes yeux de leurs richesses. Pour qu'aucune influence étrangère ne vînt déformer l'image qui se peignait d'elle-même en moi à mesure que je pénétrais dans l'intimité des manuscrits, je me suis abstenu de prendre contact avec la littérature du sujet, m'efforçant avant tout de remplir cette condition essentielle à toute œuvre objective : l'esprit de soumission aux textes. C'est seulement une fois le travail d'assimilation terminé que j'ai consulté les ouvrages traitant des livres d'Heures.

Cette littérature est à la fois très riche et très pauvre : très riche en ce qui concerne la partie décorative des manuscrits, très pauvre en ce qui regarde le texte lui-même. Toute l'attention des érudits et des chercheurs paraît s'être portée exclusivement sur l'illustration. Chaque fois qu'ils se sont hasardés à étudier le contenu du livre d'Heures, ils l'ont fait avec crainte et timidité, n'osant s'y attarder et comme pressés de quitter un terrain peu sûr pour aborder des régions plus faciles à explorer. C'est l'aspect extérieur du manuscrit qui les a attirés et retenus. On trouvera dans le *Bulletin de la Société française de reproductions des manuscrits à peintures*, la liste des comptes rendus, notes, articles et ouvrages parus en ces dernières années [1]. Les livres d'Heures y tiennent une place considérable, mais presque toujours c'est la décoration du manuscrit qui fait l'objet de ces travaux. L'étude du texte est reléguée au second plan, souvent même elle est passée sous silence.

1. LAUER (Philippe), *Bibliographie des publications relatives aux manuscrits à peintures* dans *Bulletin de la Société française de reproductions de manuscrits à peintures*, 1912, 1913, 1914-1920, 1922, 1927 (ce dernier est sous presse).

Cet état de choses tient à la nature même du livre d'Heures. Bien qu'empruntant la plupart de ses éléments aux manuscrits liturgiques, et en particulier au bréviaire, il n'a pas rang parmi les livres d'Église. De là, sans doute, le peu de curiosité qu'il a éveillé chez ceux-là mêmes qui auraient dû s'y intéresser. Sans le renier positivement, les liturgistes l'ont traité comme le parent pauvre de la famille. Sous prétexte que c'était un recueil à l'usage des fidèles, ils l'ont délibérément négligé ; ils en ont abandonné l'étude aux érudits et aux historiens de l'art. Notons cependant quelques exceptions, et, en premier lieu, le magistral article d'Edmond Bishop sur *Prymer*, auquel la présente étude doit le meilleur de sa documentation [1]. Signalons également l'introduction aux Heures de Sarum et d'York par Ed. Hoskins [2], celle des Heures d'York par le Rev. Wordsworth [3], et, en dernier lieu, le savant article de Dom A. Wilmart sur L. Delisle [4]. Si l'on excepte ces travaux et quelques autres qui seront cités plus loin, on constate que peu d'érudits se sont intéressés au texte des livres d'Heures.

Il y a là, semble-t-il, une injustice à réparer, une lacune à combler. Si le livre d'Heures n'a pas rang officiel comme le bréviaire ou le pontifical, il n'en présente pas moins un intérêt réel. Tel quel, il a répondu à un besoin de la piété des fidèles du XIII^e^ au XVI^e^ siècle. Il a exprimé l'âme religieuse de nos ancêtres, leurs préoccupations, leur manière de converser avec Dieu et avec les saints ; il a été le livre de prière du moyen âge. Mieux que de longues dissertations, il révèle les sentiments de nos pères, leurs aspirations, leurs craintes et leurs espérances pendant une période qui ne fut ni sans éclat, ni sans gloire. A travers cette littérature un peu touffue, on sent palpiter l'âme populaire, comme on la voit revivre sous nos yeux par l'image. Texte et décoration présentent un intérêt parallèle et méritent une égale attention. Si les peintures du livre d'Heures enchantent nos regards, ses prières naïves, mais d'accent si vrai et si sincère, nous instruisent et nous émeuvent. L'ensemble constitue un document inappréciable.

A vrai dire, pour qu'une étude de ce genre fût complète, elle devrait englober non seulement les livres d'Heures conservés dans les bibliothèques de France, d'Europe et d'Amérique, mais aussi tous ceux des collections particulières, et ils sont légion. C'est seulement après avoir rassemblé la totalité des observations sur le texte et la décoration qu'on serait en droit d'émettre une théorie générale et de formuler des conclusions. Encore faudrait-il tenir compte que beaucoup de manuscrits ont péri par l'injure du temps et par la sottise des hommes. Tâche immense et dépas-

1. BISHOP (Edmund), *On the origin of the Prymer*, dans *Liturgica historica*, 1918, p. 211 à 237.
2. HOSKINS (Edgar), *Horae beatae Mariae virginis or Sarum and York Primers*, 1901, p. VII à XVIII.
3. WORDSWORTH (Christopher), *Horae Eboracenses, The Prymer or Hours of the blessed virgin Mary*, 1920. Surtees Society, vol. CXXXII, p. XIII à XLVII.
4. WILMART (Dom André), *Delisle (Léopold)*, dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. IV, 1^re^ part., col. 538 à 557.

sant les forces d'un individu : c'est par milliers que l'on compte les livres d'Heures actuellement conservés dans les bibliothèques de manuscrits et dans les collections particulières. Tâche que rendent moins indispensable au surplus le nombre et la variété des livres d'Heures qui constituent le fonds de la Bibliothèque nationale. La richesse de ce fonds est telle qu'elle suffit à donner une idée exacte, bien qu'incomplète, du livre d'Heures. Après tout, l'essentiel n'est pas tant de décrire des milliers de manuscrits que d'offrir une méthode qui permette de les étudier facilement. Le but d'un travail comme celui-ci n'est pas tant de livrer une besogne toute faite que de procurer à d'autres les moyens d'aborder utilement les documents qu'ils ont sous la main, de les identifier, d'en extraire les éléments essentiels, d'en déterminer les caractéristiques, et par là, de contribuer à enrichir l'expérience commune sur une question déterminée.

A ce point de vue, les livres d'Heures manuscrits de la Bibliothèque nationale forment une collection unique au monde, unique par le nombre et par la variété des exemplaires, unique par la beauté et la richesse de la décoration. Elle se compose de trois cent treize manuscrits qui s'échelonnent de la fin du XII^e^ siècle à l'époque de Louis XIV. La plupart sont d'origine française et ont été exécutés au courant du XV^e^ siècle ; mais presque toutes les époques et toutes les régions de l'Europe occidentale y sont représentées par quelque spécimen. Les conclusions qui se dégagent de l'ensemble peuvent donc être tenues pour recevables. Il suffira, pour rester dans la vérité, de se rappeler que l'enquête est limitée, et que, si les résultats sont exacts dans les grandes lignes, ils devront être complétés, et au besoin corrigés dans les détails, à mesure que d'autres collections de livres d'Heures auront été étudiées méthodiquement.

Le plan de cette introduction est des plus simples. Avant tout, il est nécessaire de délimiter le sujet et de savoir exactement de quoi l'on parle. J'essaierai donc de répondre à cette question : qu'est-ce qu'un livre d'Heures ? Un second chapitre recherchera ses origines et retracera les principales phases de son évolution. Cette étude conduira tout naturellement à celle du contenu du recueil et des éléments qui le constituent. Un quatrième chapitre essaiera de résoudre un problème qui se pose pour la plupart de nos livres d'Heures : celui de l'identification des manuscrits. Un dernier chapitre traitera de la décoration, de la manière dont elle a été comprise depuis les origines jusqu'à l'époque de Louis XIV.

I

QU'EST-CE QU'UN LIVRE D'HEURES ?

Avant d'aborder l'histoire du livre d'Heures et de sa structure intime, il importe de prendre une connaissance sommaire du sujet. Des notions précises sur ce point

sont d'autant plus nécessaires qu'il ne s'agit pas ici des livres d'Heures imprimés, mais de ces ouvrages copiés à la main qui les ont précédés. Or, pour peu que l'on soit familiarisé avec l'étude des manuscrits liturgiques, on sait qu'il n'existe pas parmi eux de genre nettement délimité. Volontiers, ils empiètent sur le voisin et chevauchent à plaisir les uns sur les autres, offrant une variété et une diversité parfois déconcertantes. D'où la nécessité d'un fil conducteur pour ne pas se perdre parmi tous ces recueils aux contours irréguliers. De plus, si les livres d'Heures imprimés présentent un type parvenu au terme de son évolution et, de ce fait, relativement stable, il n'en va pas de même des manuscrits qui représentent le même ouvrage en voie de formation et nous le montrent sous différentes phases, depuis la période embryonnaire jusqu'à son développement complet. Au lieu d'un type fixe, nous trouvons des essais, des ébauches successives. Il s'ensuit que le dessin est moins net, la composition souvent flottante et indécise. L'analyse révèle parfois une complexité telle qu'il est difficile même à un œil exercé de savoir à quelle catégorie appartient le recueil. En fait, si l'on en juge d'après les catalogues de manuscrits, il existe une série d'ouvrages que l'on confond assez facilement avec les livres d'Heures : ce sont les missels, les psautiers, les recueils de prières, les diurnaux et les bréviaires. Quelques brèves indications permettront d'éviter ces erreurs fâcheuses.

Le missel est le livre dont se sert le prêtre à l'autel pour célébrer la messe ; il embrasse le cycle liturgique tout entier depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au dernier dimanche après la Pentecôte et depuis la vigile de saint André (29 nov.) jusqu'à la fête de saint Silvestre abbé (26 nov.). Il comprend de plus les prières quotidiennes de la messe, les préfaces et le canon, le commun des saints et les messes votives. Confondre un missel avec un livre d'Heures peut paraître, à première vue, une méprise grossière, tant est grande la distance qui les sépare. Et cela est vrai du missel plénier ou missel proprement dit. L'erreur est plus excusable quand il s'agit de ce livre appelé parfois *missel spécial* et qui ne contient qu'un petit nombre de messes : messes des principales fêtes ou messes votives. Le procédé le plus simple pour les distinguer l'un de l'autre, c'est de constater la présence — ou l'absence — du petit office de la Vierge et de l'office des morts : jamais on ne les trouve dans le missel proprement dit, alors qu'ils constituent les éléments essentiels du livre d'Heures.

Le même critérium doit être appliqué à un autre livre fort en usage dans l'antiquité chrétienne et au moyen âge : le psautier. Quand il s'agit du psautier proprement dit, c'est-à-dire des cent cinquante psaumes contenus dans la Bible et disposés dans le même ordre, la confusion n'est guère possible. Il en est de même lorsque les psaumes sont répartis entre les sept jours de la semaine en vue de l'office canonial et précédés d'antiennes appropriées : c'est le psautier liturgique ou psautier férial. Mais il est rare que le cas se présente avec cette netteté. Souvent

le psautier est suivi des litanies ; celles-ci à leur tour se prolongent en invocations et en prières. Parfois même, à la suite du psautier, on trouve tous les éléments du livre d'Heures : petit office de la Vierge, litanies, suffrages ou office des morts. Dans ce dernier cas, il s'agit d'une combinaison spéciale qui sera étudiée plus loin : le psautier-livre d'Heures.

Plus délicate à saisir est la différence entre le livre de prières (*liber precum, preces piae, devotae preces*) et le livre d'Heures .Le premier se compose de formules toutes préparées où la piété privée trouvait son aliment. De tout temps, il a existé des collections de ce genre : on connaît le « bréviaire » composé par Alcuin pour Charlemagne (*P. L., CI*, 1383-1416) et le « livre d'heures » de Charles le Chauve édité par Félicien en 1583. Tels sont également un certain nombre de manuscrits de la Bibliothèque nationale : les manuscrits latins 1189, 1193 et 1405, ce dernier improprement appelé : Heures de Marie Stuart ; tels sont encore les manuscrits latins 10564, qualifié d'Heures de François de France duc de Brabant, 18035, connu sous le nom d'Heures du duc de Mayenne, et le manuscrit latin nouvelles acquisitions 83 dit : Heures de Marguerite d'Orléans, sœur de François Ier, et nombre d'autres. Il existe un moyen facile de reconnaître les livres de prières : ils ne contiennent ni le calendrier, ni les Heures de la Vierge, ni l'office des défunts, ni, la plupart du temps, les psaumes de la pénitence ni les litanies, ni aucun des éléments caractéristiques du livre d'Heures.

N'est pas non plus livre d'Heures un autre recueil dont il reste nombre d'exemplaires dans les bibliothèques de manuscrits : le *diurnale officii* qui contient seulement les capitules, les antiennes de *Magnificat* et de *Benedictus* ainsi que les oraisons du jour auxquelles s'ajoutent parfois la *lectio nona* de Matines et les bénédictions qui précèdent les leçons : c'était le livre de l'abbé, ou du moins de l'hebdomadier, c'est-à-dire de celui qui présidait à la célébration de l'office.

L'erreur la plus fréquente consiste à confondre le bréviaire avec le livre d'Heures ou réciproquement. Il importe d'autant plus de les discerner que souvent on a affublé les manuscrits d'appellations trompeuses. Tel est le cas du manuscrit latin 10491, communément appelé : Heures de René de Lorraine, et qui, en réalité, est un bréviaire des principales fêtes, bréviaire abrégé si l'on veut, mais néanmoins bréviaire, puisqu'il contient les principaux éléments de l'office : le calendrier (1 à 6), le propre du temps ou temporal (7 à 44), le propre des saints ou sanctoral (44 v° à 75), le commun des saints (75 v° à 101), les fêtes de la Vierge et de quelques saints (101 à 130), le psautier férial (130 à 198), le petit office de la Vierge et celui des morts (203 à 209), et l'office de saint Louis d'Anjou (210 v° à 212).

Le bréviaire est le livre qui contient l'office divin. Il se compose du calendrier, de psaumes, d'hymnes, de lectures tirées de la Bible, de la vie des saints ou des écrits des Pères, et enfin d'oraisons, de bénédictions et de formules de prière. Le texte en est établi par l'Église elle-même, édité par elle avec un soin exact, contrôlé,

ou, s'il y a lieu, revisé par elle : c'est le livre officiel de la prière liturgique. Comme le missel, le bréviaire s'étend à toute l'année chrétienne depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au dernier dimanche après la Pentecôte et depuis la vigile de saint André (29 nov.) jusqu'à la fête de saint Sylvestre abbé (26 nov.). Il varie chaque jour et parcourt le cycle liturgique tout entier. L'office qu'il contient représente la prière publique, la prière officielle de l'Église ; il constitue l'acte le plus important de la vie religieuse après le saint sacrifice. Comme ce dernier, il est accompli officiellement par les membres de la hiérarchie ecclésiastique désignés à cet effet. Sa récitation n'est pas un acte de dévotion privée, c'est une fonction publique. Celui qui prie ainsi est le délégué de l'Église ; il est son organe ; il est sa voix. Cette récitation doit être faite à certaines heures du jour, conformément aux règlements institués par l'Église. Elle est répartie sur un certain nombre de divisions du temps appelées heures canoniales, ainsi nommées parce qu'elles sont déterminées par les règlements ou canons ecclésiastiques. Ces heures sont au nombre de sept ; elles correspondent aux divisions de la journée chez les anciens, et, en particulier, chez les Romains : Matines et Laudes (office de nuit), Prime (6 h. du matin), Tierce (9 h.), Sexte (Midi), None (3 h.), Vêpres (coucher du soleil), Complies (nuit) : c'est l'office divin, la prière liturgique par excellence.

Bien différent est le livre d'Heures. Tout en se rattachant au bréviaire comme à sa source, tout en lui empruntant ses principaux éléments : calendrier, petit office de la Vierge, psaumes de la pénitence, litanies, suffrages et office des morts, il s'en écarte nettement par un certain nombre de caractéristiques. La principale, c'est son entière indépendance du cycle liturgique. Le livre d'Heures ignore la succession des fêtes de l'année chrétienne, de ces fêtes tristes ou joyeuses par lesquelles l'Église commémore le souvenir de son divin fondateur depuis les temps qui ont précédé sa venue jusqu'à son dernier avènement. Le livre d'Heures ignore également les fêtes des martyrs et des saints, les anniversaires de dédicace d'église ou de translation de reliques et tout cet ensemble qui constitue la vie liturgique. De plus, il ne revêt aucun caractère obligatoire : sa récitation est affaire de dévotion privée et n'engage pas en conscience. Sa composition (je parle du livre d'Heures manuscrit), échappe au contrôle de l'Église ; s'il emprunte une partie de ses éléments au bréviaire, l'éditeur ou le copiste les disposent à leur façon, ils y ajoutent des prières de leur choix, parfois même des textes purement profanes. Enfin, si le bréviaire est le livre du prêtre ou du religieux, le livre d'Heures est le livre du fidèle, du laïque. Qu'est-ce qu'un livre d'Heures ? C'est un recueil d'offices et de prières à l'usage des fidèles : un bréviaire à l'usage des laïques.

Cette définition, je le reconnais volontiers, ne laisse pas d'être un peu vague. Son imprécision tient à l'extrême variété des livres d'Heures manuscrits. Sous une apparente uniformité se cache une diversité prodigieuse, à ce point qu'il est très malaisé de trouver la formule adéquate s'appliquant à tous et à chacun. Là comme

ailleurs, le moyen âge a pratiqué ce dédain magnifique pour l'uniformité et l'alignement qui le caractérisent. Pas plus qu'il n'existe deux cathédrales semblables, on peut dire qu'il n'y a pas deux livres d'Heures identiques. Quelques exemples convaincront plus facilement que de longues dissertations. Voici placés côte à côte les éléments de quatre livres d'Heures manuscrits : un livre d'Heures à l'usage de Metz (lat. 10533), un autre à l'usage de Troyes (lat. 924), un troisième à l'usage dominicain (lat. 10532) et un quatrième à l'usage de Rome (lat. 9474).

Rome.	Dominicain	Troyes.	Metz.
1. Calendrier.	Passion et évangile selon s. Matthieu.	Calendrier.	Calendrier.
2. Fragments des évangiles.	Passion et évangile selon s. Marc.	Prières à s. Michel.	Heures de la Vierge.
3. *Obsecro te.*	Passion et évangile selon s. Luc.	Fragments des évangiles.	Psaumes pénitentiaux.
4. *O intemerata.*	Passion selon s. Jean.	Heures du saint Esprit.	Litanies.
5. Heures de la Vierge.	Messes votives.	Heures de la Croix.	Office des morts.
6. Heures de la Croix.	Heures de la Vierge.	Heures de sainte Catherine.	Suffrages.
7. Heures du Saint-Esprit.	Heures de la Croix.	Heures de la Vierge.	
8. Psaumes pénitentiaux.	Heures du Saint-Esprit.	Psaumes pénitentiaux.	
9. Litanies.	Psaumes pénitentiaux.	Litanies.	
10. Office des morts.	Litanies.	Office des morts.	
11. Suffrages.	Office des morts.	Commendatio animarum.	
12. Les dix commandements.			
13. Les cinq sens.	Prières diverses.	Oraisons diverses.	
14. Les sept œuvres de miséricorde.	*Obsecro te.*	Les quinze joies.	
15. Les sept sacrements	*O intemerata.*	Les neuf requêtes.	
16. Les sept vertus.	Suffrages.	Suffrages.	
17. *Le Credo.*			
18. Épître de s. Paul aux Corinthiens.			
19. Passion selon s. Jean.			
20. Évangile de la fin du monde.			

Ce sont là, il est vrai, des Heures à l'usage de diocèses différents ; rien d'étonnant, après tout, à ce qu'elles se ressemblent assez peu. Mais voici quatre livres d'Heures à l'usage de Paris, tous de la fin du XIV^e^ ou du début du XV^e^ siècle : ce sont les manuscrits latins 18014 (Petites Heures du duc de Berry), 1161 (Heures à l'usage de Paris), 9471 (Grandes Heures de Rohan), 919 (Grandes Heures du duc de Berry). Nous y constatons des divergences analogues, sinon plus profondes.

Lat. 18014.	Lat. 1161.	Lat. 9471.	Lat. 919.
1. Calendrier.	Prières diverses.	Calendrier.	Calendrier.
2. Enseignements.	Calendrier.	Fragments des évangiles.	Heures de la Vierge.
3. Testament de saint Louis.	Fragments des évangiles.	Passion s. s. Jean.	Psaumes pénitentiaux.
4. Heures de la Vierge.	Passion selon s. Jean.	*Obsecro te.*	Litanies.
5. Psaumes pénitentiaux.	Heures de la Vierge.	*O intemerata.*	Heures de la Croix.
6. Litanies.	Psaumes pénitentiaux.	Les cinq douleurs de la Vierge.	Heures du Saint-Esprit.
7. Oraisons de la Passion.	Litanies.	Heures de la Vierge.	Office de la Passion.
8. Office du Saint-Esprit.	Heures de la Croix.	Psaumes pénitentiaux.	Office du Saint-Esprit.
9. Office de la Passion.	Heures du Saint-Esprit.	Litanies.	Office des morts.
10. Prières à Dieu et aux saints.	Les quinze joies.	Heures de la Croix.	
11. *O intemerata.*	Les sept requêtes.	Heures du Saint-Esprit.	
12. Psautier abrégé de saint Jérôme.	Office de la Passion.	Les quinze joies.	
13. Heures pour la semaine.	Messe votive.	Les sept requêtes.	
14. Prière au Père.	*Obsecro te.*	Office des morts.	
15. Office de la Compassion.	*O intemerata.*	Suffrages et oraisons.	
16. Prières pour la messe.	Psaumes graduels.		
17. Prières de s. Anselme.	Office des morts.		
18. Heures de la Trinité.	Suffrages.		
19. Prières diverses.	Psautier abrégé de s. Jérôme.		
20. *Quicumque.*	Prières diverses.		
21. Heures de s. Jean-Baptiste.			
22. Office des morts.			
23. Récit de la Passion.			
24. Les six degrés de la Charité.			
25. Les trois morts et les trois vifs (poésie).			
26. La complainte du crucifix (poésie).			
27. Itinéraire.			

Ces quelques exemples suffisent à montrer la variété de composition des livres d'Heures et à légitimer ce que notre définition présente forcément de vague et

d'approximatif afin de pouvoir s'appliquer à des espèces aussi différentes. Bréviaire à l'usage des laïques : contentons-nous pour l'instant de cette notion sommaire. Ajoutons-y cette précision : à savoir que les principaux éléments de ce bréviaire laïque sont le calendrier, les Heures de la Vierge, les psaumes pénitentiaux, les litanies, les suffrages et l'office des morts, et nous pourrons aborder utilement l'histoire du livre d'Heures. Que l'on ne voie pas dans cette épithète « laïque » aucune idée de dépréciation. Bien qu'inférieur au bréviaire, le livre d'Heures, en lui empruntant une partie de son contenu, s'alimentait à la source authentique de la prière officielle ; il s'inspirait des grandes dévotions catholiques : la sainte Vierge, la Croix, le Saint-Esprit, le culte des saints et le culte des morts.

II

L'HISTOIRE DU LIVRE D'HEURES

J'aurais pu intituler ce chapitre : Du psautier au livre d'Heures. Mais n'anticipons pas. Si l'on veut connaître les origines du recueil qui nous occupe, il faut remonter jusqu'à ces livres de dévotion privée, à ces *libelli precum* à l'usage des laïques dont on trouve des exemples dans le haut moyen âge. Par eux s'exprime le désir des fidèles de posséder un livre de piété analogue au livre d'office des prêtres et des religieux. Parmi les recueils de ce genre, prend place le *De psalmorum usu* d'Alcuin et surtout son livre des *Officia per ferias* qui n'est qu'un abrégé de l'office divin à l'usage des fidèles. On peut y ajouter le *Libellus sacrarum precum* de Fleury-sur-Loire [1] et le « livre d'Heures » de Charles le Chauve. C'étaient là des essais qui devaient aboutir un jour à cette collection d'offices semi-liturgiques qu'est le livre d'Heures. A travers quelles vicissitudes ? Voilà ce qu'il faut savoir.

Quand on parcourt l'histoire de l'ancienne liturgie, celle qui a fleuri du X^e^ siècle à la réforme de Pie V (1570), quand on étudie en particulier l'histoire de l'office divin, on constate un fait des plus intéressants. Au moyen âge, les moines et les prêtres séculiers ne se contentaient pas de réciter l'office canonique cependant très long et très absorbant. Leur piété n'était satisfaite que s'ils ajoutaient à l'office imposé par les règlements ecclésiastiques des offices supplémentaires et des prières de leur choix : c'étaient le petit office de la Vierge, les psaumes graduels, les psaumes pénitentiaux, les litanies et les suffrages, l'office des morts. On constate le fait dès l'époque carolingienne [2].

Au début du IX^e^ siècle, Benoît d'Aniane introduisait à l'abbaye de Cornelimünster la coutume de réciter les quinze psaumes graduels avant Matines, et, probable-

1. MARTÈNE (Ed.), *Tractatus de antiqua Ecclesiae disciplina*, 1706, p. 619 à 663.

2. Pour ne pas encombrer de notes le bas des pages, je renvoie une fois pour toutes aux travaux déjà signalés, et, en particulier, à l'étude d'Edmond Bishop sur *Prymer*.

ment aussi, celle de dire chaque jour l'office des défunts. Vers la même époque, apparaît l'usage de réciter les psaumes de la pénitence et les litanies des saints à la suite de Prime. Un peu plus tard, sur la fin du x^e siècle, on voit naître la pieuse habitude de dire chaque jour le petit office de la Vierge. Une fois implantées dans les abbayes carolingiennes, ces coutumes se généralisèrent en gagnant de proche en proche. Cluny les adopta dans la seconde moitié du xi^e siècle et leur assura le prodigieux essor de son expansion. Citeaux et Prémontré essayèrent bien au siècle suivant de réagir contre ces usages, mais il était trop tard : l'élan était donné ; le courant était trop fort pour qu'il fût possible de le remonter. Des abbayes, la coutume s'étendit aux chapitres des cathédrales, aux collégiales et aux membres du clergé séculier. Au xiii^e siècle, l'usage d'ajouter à l'office canonique des offices et des prières supplémentaires régnait dans tout l'Occident. Sans avoir été l'objet d'aucune prescription, il avait force de loi. On le constate en parcourant les bréviaires manuscrits du xiv^e et du xv^e siècle : la récitation du petit office de la Vierge, des psaumes pénitentiaux, des litanies et de l'office des morts dans des conditions déterminées y est mise sur le même rang que celle de l'office divin.

Or, en matière liturgique, la règle constante est que les fidèles empruntent aux moines et aux séculiers la plupart de leurs pratiques de piété. En l'espèce, les laïques ne pouvaient songer à cet office divin dont la récitation absorbait un temps considérable dans les monastères et les cathédrales. La tâche était trop lourde et trop complexe pour eux ; elle était inconciliable avec leurs occupations quotidiennes. A défaut du principal, ils se contentèrent de l'accessoire. A côté du grand office, restaient les petits offices et les prières supplémentaires. Les uns et les autres offraient le double avantage d'être courts et d'être toujours les mêmes, sauf quelques changements dans l'office de la Vierge pour le temps de l'Avent et celui de Noël. Cette considération fixa le choix des fidèles. Il était facile de se procurer le texte des offices surérogatoires et des prières : on le trouvait dans les bréviaires manuscrits. Il ne restait plus qu'à le transcrire à la suite d'un livre depuis longtemps déjà entre les mains des fidèles.

Or, à l'époque carolingienne et jusqu'au xiii^e siècle, le livre de prière des fidèles était le psautier. Sans plus de détails, mentionnons seulement le célèbre psautier d'Utrecht, celui de l'empereur Lothaire, celui de Charles le Chauve, les psautiers légués par le comte Evrard, beau-fils de Louis le Pieux, à chacun de ses fils [1], les psautiers de la reine Ingeburge (Chantilly, Musée Condé, ms. 9), de saint Louis (Arsenal, ms. 1186 ; Bibl. nat. lat., 10525), d'Isabelle de France (Munich, *Cod. gall.* 16), etc... [2]. Dans son introduction aux Primers de Sarum et d'York, Edgar Hoskins,

1. Wilmart (Dom André), *Le psautier de la Reine n. XI*, dans *Revue bénédictine*, 1911, t. XXVIII p. 365-369.

2. Delisle (L.), *Livres d'images destinés à l'instruction religieuse et aux exercices de piété des laïques. Psautiers*, dans *Hist. litt. France*, t. XXXI, p. 259 à 282.

a bien montré le rôle du psautier dans la genèse du livre d'Heures. Le savant liturgiste a utilisé exclusivement des manuscrits de provenance anglaise ; une étude parallèle appuyée sur des manuscrits d'origine française conduirait aux mêmes résultats. Par additions successives, se trouvèrent bientôt groupés autour du psautier les principaux éléments du livre d'Heures : d'abord seulement les litanies des saints ; un peu plus tard, les litanies, les prières et l'office des morts ; enfin, au déclin du XII^e siècle, le petit office de la Vierge, les litanies des saints et les suffrages, les prières et l'office des morts [1].

En réalité, les premiers livres d'Heures sont une combinaison du psautier et du livre d'Heures. Le premier forme la partie la plus importante du manuscrit, le second est une sorte d'appendice qui va prendre une place de plus en plus grande jusqu'à ce qu'il se détache du psautier, comme le fruit se détache de l'arbre. Les deux plus anciens types de cette catégorie décrits dans ce catalogue sont un manuscrit d'une abbaye anglaise (ms. lat. 10433) et un manuscrit de la région rhénane (ms. lat. 1079). Tous les deux ont été transcrits dans la seconde moitié et plus probablement vers la fin du XII^e siècle. La combinaison du psautier et du livre d'Heures a régné pendant tout le XIII^e siècle. Déjà cependant apparaissent les premiers livres d'Heures isolés du psautier : le premier (je parle des manuscrits du présent catalogue) est celui de Passau (lat. 10526), le second celui de Thérouanne (lat. 14284). Voici du reste, par ordre chronologique, la liste des psautiers-livres d'Heures et des livres d'Heures proprement dits du XII^e et du XIII^e siècle.

XII^e SIÈCLE

Ms. lat. 10433 : Psautier et livre d'Heures à l'usage d'une abbaye anglaise.
— 1079 : Psautier et livre d'Heures à l'usage de Rome (région rhénane).

XIII^e SIÈCLE

Ms. lat. 1073 *A* : Psautier et livre d'Heures à l'usage d'une abbaye du nord de la France.
— 10526 : Heures à l'usage de Passau.
— 13235 : Psautier et livre d'Heures à l'usage de Liége.
— 1077 : — — — de Liége.
— 13260 : — — — de Saint-Amand.
— 1328 : — — — d'Arras.
— 14284 : Heures à l'usage de Thérouanne.

1. Ce serait le moment de parler des confréries de pénitents (pénitents blancs, pénitents bleus, pénitents gris, pénitents noirs) dont les règlements prescrivaient la récitation du petit office de la Vierge, des psaumes de la pénitence et de l'office des morts à certains jours fixés d'avance. Les plus anciennes de ces confréries remontent au XIII^e siècle. Il y aurait lieu également de mentionner les nombreuses fondations faites au moyen âge pour la récitation de ces mêmes offices dans des conditions déterminées par les testateurs. Mais ceci m'entraînerait beaucoup trop loin et je me contente de l'indiquer brièvement.

Dès le XIVe siècle, les offices et prières supplémentaires se détachent nettement du psautier pour former un recueil spécial : le livre d'Heures. Si l'on en juge par les manuscrits encore existants, le nombre des livres d'Heures dut être assez restreint à cette époque. Voici, classés par ordre chronologique, ceux du présent catalogue :

Ms. lat. nouv. acq.	592	:	Heures à l'usage	de	Paris.
— —	560	:	—	—	Sainte-Croix de Poitiers.
— —	385	:	—	—	Rome.
— —	915	:	—	—	Saint-Denis de Reims.
—	10528	:	—	—	Paris.
—	13261	:	—	—	Paris.
—	13264	:	—	—	Rome.
—	10529	:	—	—	Paris.
—	18014	:	—	—	Paris.

Ces deux derniers ont été exécutés, soit à la fin du XIVe siècle, soit au début du XVe siècle. Quant à la combinaison du psautier et du livre d'Heures, elle n'est plus représentée pour cette période que par deux manuscrits : nouv. acq. 1017 (Psautier et Heures de Prémontré) et ms. lat. 1082 (Psautier et Heures à l'usage de Paris). Au XVe siècle, on n'en rencontre plus qu'un petit nombre de spécimens : ce sont les ms. lat. 774 A, B, C (psautiers-livres d'Heures à l'usage de Saint-Martial de Limoges), ms. lat. 1063 (psautier-livre d'Heures à l'usage de l'abbaye de Montiéramey), ms. lat. 1078 et 1353 (psautiers-livres d'Heures à l'usage de Rome).

Peu nombreux encore au début du XVe siècle, les livres d'Heures se multiplient au fur et à mesure que la guerre de Cent ans perd de son intensité. Dès le milieu du XVe siècle, ils sont l'objet d'une véritable industrie et les exemplaires abondent. Entre temps, ils se sont enrichis de nouveaux éléments. Les seuls qui les composaient (petit office de la Vierge, psaumes de la pénitence, litanies, suffrages et office des morts) provenaient de la partie additionnelle de l'office ; c'était un rameau détaché du bréviaire, et, dans sa partie essentielle, le livre d'Heures n'est pas autre chose. Désormais, d'autres éléments apparaissent : ce sont les fragments des quatre évangiles, la Passion selon saint Jean, les Heures de la Croix et du Saint-Esprit, les prières *Obsecro te* et *O intemerata*, puis des prières nombreuses empruntées pour la plupart à des recueils spéciaux. D'autres pièces, parfois étrangères à toute idée religieuse, y prennent place et font du livre d'Heures un livre varié, touffu, pittoresque à souhait.

Comme il arrive en pareil cas, à mesure que les livres d'Heures se multipliaient, la quantité faisait tort à la qualité. Le texte et la composition échappant au contrôle de l'autorité ecclésiastique, des éléments inférieurs s'y introduisirent. De fait, la transcription du texte laisse souvent à désirer. Visiblement, beaucoup de copistes ne savaient pas le latin et orthographiaient au petit bonheur. Même les manuscrits

de luxe fourmillent d'incorrections qui surprennent et choquent à bon droit. J'en ai signalé un grand nombre dans les descriptions : pour les citer toutes, il eût fallu multiplier les *sic* à l'infini. Les quelques citations suivantes pourront en donner une idée : « *In Ascensio Domini...* » (lat. 757, fol. 325) ; « Serenissima et inclinata (au lieu de : inclita) mater D. n. I. C... » (lat. 1347, fol. 255 v°) ; « *Incipit servitio mortuorum...* » (lat. 1426 B, fol. 27 v°) ; « *Incipit horas conceptione b. M. v...* » (lat. 1430, fol. 81) ; « Iohannes est formam sanctitatis... » (lat. 18014, fol. 207 v°). Mais la perle du recueil est le capitule de Sexte de l'office du Saint-Esprit dans les Grandes Heures du duc de Berry : « Non accepisti Spiritum adocionis in quo clamamus : Alba, Pater ! » Ces incorrections sont d'ailleurs moins regrettables que le choix des textes qui a introduit dans les livres d'Heures des prières nettement superstitieuses, des mentions d'indulgences apocryphes et des compositions bizarres sur lesquelles j'aurai l'occasion de revenir.

Si la combinaison du psautier et du livre d'Heures nous intéresse seule pour l'histoire du recueil et de son évolution, il convient de signaler d'autres arrangements qui ne se présentent que comme des singularités sans influence sur la destinée du volume. Un premier exemple est la réunion du livre d'Heures et du missel. Le modèle-type est celui que décrit la première des notices du présent catalogue : ce livre d'Heures et missel franciscains d'origine italienne dont la décoration présente un si grand intérêt (lat. 757). Il faut y joindre un autre manuscrit qui n'est probablement qu'une réplique du précédent et qui fait partie de la collection Smith-Lesouëf à Nogent-sur-Marne, et aussi le manuscrit latin 1352 qui est visiblement apparenté à l'un et à l'autre. La réunion du bréviaire et du livre d'Heures se présente plus rarement que celle du missel : c'est le cas des Heures de Yolande d'Anjou, duchesse de Lorraine (ms. lat. 9472).

Une autre combinaison, la plus curieuse peut-être, est celle du livre d'Heures et de la coutume de Normandie ou de celle de Bretagne. La Bibliothèque nationale en compte quelques spécimens : ms. lat. 1426 B (Heures à l'usage de Bayeux et coutume de Normandie) ; ms. fr. 14396 (Heures à l'usage de Saint-Brieuc et coutume de Bretagne), 14450 (Heures à l'usage de Rouen et coutume de Normandie), ms. fr. nouv. acq. 10230 (Heures à l'usage de Rouen et coutumier de Normandie). Dans ces différents manuscrits le livre d'Heures forme la première partie, le coutumier la seconde. Si l'on en juge par le petit nombre de spécimens encore conservés dans les bibliothèques de manuscrits, cet arrangement a été très rare, et, pas plus que celui du missel, n'a laissé de trace dans l'évolution du Livre d'Heures. En réalité, l'histoire de celui-ci s'explique par ce fait que composé d'éléments empruntés à la partie additionnelle de l'office divin, il a d'abord été un supplément au psautier ; puis, s'en est détaché dès le XIII^e^ siècle, et, une fois isolé, s'est développé en s'enrichissant d'éléments secondaires.

Vers la fin du XV^e^ siècle, apparaissent les premiers livres d'Heures imprimés.

C'est un chapitre nouveau de l'histoire du recueil qui commence, mais qui est en dehors de mon sujet. La seule chose qu'il me soit permis d'examiner, c'est l'influence de leur apparition sur les livres d'Heures manuscrits. Pendant quelque temps, les ateliers de copistes et de miniaturistes continuent de produire. Nombreux sont encore les livres d'Heures datant de la fin du XV^e siècle. Mais la lutte était trop inégale entre la production par exemplaire unique et celle qui multipliait ces derniers indéfiniment. Les nouveaux venus supplantèrent leurs aînés. Dès le début du XVI^e siècle, nous assistons au déclin de la transcription et de la décoration faites à la main. La composition typographique et la gravure sur bois ont détrôné le manuscrit, mais sans modifier profondément, du moins au début, le texte et l'illustration. Au cours du XVI^e siècle, le nombre des livres d'Heures manuscrits diminue. A l'époque de Louis XIV, ils n'existent plus qu'à l'état d'exceptions. La notion même du recueil paraît faussée : on donne le nom de livres d'Heures à un missel et à un vespéral exécutés pour Louis XIV (lat. 9475 et 9476). En réalité, je m'excuse presque de les avoir décrits dans ce catalogue. Je l'ai fait pour deux raisons : d'abord pour montrer qu'à cette époque, on avait perdu la notion du livre d'Heures au sens classique du mot ; ensuite et surtout pour attirer l'attention sur cet atelier des Invalides dont on ne sait presque rien et qui a produit plusieurs chefs-d'œuvre dont les Heures de Louis XIV restent un des spécimens les plus remarquables.

III

LES ÉLÉMENTS DU LIVRE D'HEURES

Sans se dissimuler ce qu'il y a d'artificiel dans les divisions de ce genre, on peut répartir le contenu du livre d'Heures en trois sortes d'éléments : essentiels, secondaires et accessoires. Si l'on tient compte des origines et de l'évolution du recueil, les éléments essentiels seront ceux-là même qui ont été empruntés au bréviaire : c'est-à-dire le calendrier, le petit office de la Vierge, les psaumes de la pénitence, les litanies, les suffrages et l'office des morts : c'est là, à proprement parler, le noyau autour duquel s'est développé le recueil. Parmi les éléments secondaires, on pourra ranger ceux qui sont venus s'ajouter au groupe primitif et qui se trouvent dans la plupart des livres d'Heures : les fragments des évangiles, la Passion selon saint Jean, les prières *Obsecro te* et *O Intemerata*, les Heures et l'office de la Croix, les Heures et l'office du Saint-Esprit, les Quinze joies de la Vierge et les Sept requêtes à Notre-Seigneur. Enfin sous la rubrique : éléments accessoires, on placera les quinze psaumes graduels, les Heures en l'honneur des différents saints, les oraisons diverses, les prières pour la journée chrétienne, les prières de la messe, le psautier de saint Jérôme, les dix commandements et quelques autres pièces de moindre importance. Entrons dans quelques détails.

Le *calendrier* des livres liturgiques (bréviaires, missels, psautiers, pontificaux), présente un intérêt considérable ; c'est une pièce d'identité en même temps qu'une page d'histoire. Pour qui sait y voir autre chose qu'une énumération de noms, c'est une véritable chronique dans laquelle sont consignés les faits relatifs à l'établissement ecclésiastique auquel il se rattache. L'œil y plonge jusqu'aux origines de l'église ou de l'abbaye ; il y retrouve les noms des fondateurs de la communauté chrétienne, des premiers ouvriers de l'évangile, de ceux qui ont arrosé l'œuvre de leurs sueurs et parfois de leur sang, de ceux qui plus tard l'ont conduite à la prospérité ou qui l'ont relevée de ses ruines. Là se détachent en couleurs éclatantes l'anniversaire de la dédicace de l'église, celui de l'arrivée de reliques fameuses ou de leurs translations successives. Aux saints des premiers siècles s'ajoutent ceux du moyen âge à leur date d'admission par l'Église aux honneurs liturgiques. En un mot, c'est toute l'histoire de l'église locale, c'est la vie religieuse de l'abbaye qui est inscrite dans ces colonnes. En tête du manuscrit liturgique, le calendrier apparaît comme un arc de triomphe à l'entrée d'une ville antique.

Parmi les calendriers des livres d'Heures, les uns ont été copiés textuellement sur ceux des bréviaires ou des missels. Comme pour ceux-ci, leur utilité est d'indiquer la date de l'office et de la messe ; les jours où il n'y a pas de fête particulière laissent autant d'espaces vides. Ces calendriers, dont j'aurai l'occasion de reparler sont malheureusement peu nombreux dans nos livres d'Heures. A côté d'eux, on en rencontre d'autres où le copiste, oublieux de leur raison d'être, semble n'avoir obéi qu'à une préoccupation : ne laisser aucun espace vide dans les colonnes, pourvoir chaque jour d'un nom de saint quel qu'il soit. Cet abus apparaît dès le XIV^e^ siècle dans les Heures de Jean Pucelle et on le retrouve dans les Grandes Heures d'Anne de Bretagne. Il paraît avoir sévi particulièrement dans la région parisienne ; il aboutit, comme il fallait s'y attendre, à des résultats déplorables en faisant du calendrier un document dépourvu de valeur et d'intérêt.

Pour combler les vides laissés par les jours libres, le copiste procède de plusieurs façons. Tantôt, il répète le même nom à quelques lignes d'intervalle comme dans le manuscrit latin 1176 où le nom de sainte Apolline se lit aux 9, 19 et 20 février, celui de saint Gyem (?) aux 24 mars et 24 avril, celui de saint Sacrem (!) aux 5 avril, 6 juin et 30 octobre. Tantôt comme dans les Heures de Louis d'Anjou (ms. lat. 1156 A), le copiste n'hésite pas à transcrire des indications astronomiques en regard des jours du mois où elles prennent la place d'un saint.

(14 janv.)	En lettres rouges :		« Sol in aquario. »
(12 févr.)	—	—	« Sol in piscibus. »
(13 avril)	—	—	« Sol in tauro. »
(14 mai)	—	—	« Sol in geminis. »
(14 juin)	—	—	« Sol in cancro. »

Et ainsi de suite pour chacun des mois (celui de mars ne comporte pas de mention de ce genre dans les Heures de Louis d'Anjou). Ailleurs, dans les Heures d'Éléonore d'Autriche (lat. 10533), on trouve les indications comme celles-ci :

(5 janv.) « Saincte Vigille. »
(28 juin) « Saincte Vigille. »
(14 août) « Saincte Vigille. »
(29 nov.) « Saincte Vigille. »
(24 déc.) « Saincte Vigille. »

Le lecteur non initié se demandera sans doute quelle est cette sainte Vigille inconnue du martyrologe comme de l'histoire ; il apprendra non sans surprise que la sainte ainsi désignée n'est autre que la vigile de l'Épiphanie, de saint Pierre et de saint Paul, de l'Assomption, de saint André et de Noël : le transcripteur l'a placée à ces diverses dates uniquement pour combler les vides.

Il y a pis encore. Dans certains cas, les copistes n'ont pas hésité à inventer des noms de toutes pièces. En voici quelques-uns empruntés au calendrier des Heures de Louis de Laval (ms. lat. 920, fol. 5 à 16).

(18 janv.) « Riflardi mart. »
(15 févr.) « Blavii mart. »
(15 juil.) « Hyranni mart. »
(15 oct.) « Huloli conf. »
(17 nov.) « Anchori ep. »
(12 déc.) « Corantini pape. »

Enfin, tout en tenant compte des déformations subies par les mots dans la langue populaire, on peut se demander si certains saints n'ont pas été placés là uniquement pour égayer le lecteur, témoin ceux-ci que je relève dans des Heures à l'usage de Rome (ms. lat. 13308).

(13 janv.) « S. Soufflet. »
(12 mai) « S. Pantouffle. »
(5 juin) « S. Grigro. »
(12 juin) « S. Grant Bauch. »
(15 juin) « Sainte Cottroulle. »
(4 août) « S. Soffenans. »
(15 oct.) « Sainte Cuirache. »

Dans l'ensemble, le calendrier des livres d'Heures est donc loin de présenter l'intérêt de celui des autres manuscrits liturgiques. En revanche, on y rencontre quelques notes nécrologiques et mentions d'anniversaires, comme dans le livre d'Heures de Jean de Bilhères, abbé de Saint-Denis (lat. 1072). On y trouve également des

actes de naissance et de baptême, mais la plupart du temps ceux-ci précèdent ou suivent le calendrier (ms. lat. 1329 ; ms. lat. nouv. acq. 392). J'ai rarement rencontré des alphabets dans les marges : Heures de Laval (ms. lat. 920) et Heures dites de Henri IV (ms. lat. 1171) ; dans ce dernier manuscrit, chaque alphabet est précédé d'une croix. Rares aussi ces quatrains sur les mois qui foisonnent dans les livres d'Heures imprimés (ms. lat. 1375) :

« En janvier que les rois venus sont
Glau me dit : Fremin Mor font.... »

Les Heures de la Vierge (*Officium parvum beate Marie virginis*) forment l'élément principal des livres d'Heures ; elles ont même servi à dénommer le recueil tout entier. Il importe donc d'être fixé sur la nature de cet office. Je m'excuse de rappeler ici quelques notions inutiles à beaucoup de lecteurs, mais qui sont nécessaires pour la clarté du sujet. Le bréviaire compte plusieurs offices en l'honneur de la sainte Vierge. Mentionnons d'abord celui des principales fêtes de Marie : Nativité (8 sept.), Présentation (21 nov.), Annonciation (25 mars), Visitation (2 juill.), Purification (2 févr.), Assomption (15 août) ; je laisse de côté les fêtes introduites depuis 1570. Vient ensuite l'office du commun des fêtes (*Commune festorum beatae Mariae virginis*) analogue à celui du commun des saints. Tous ces offices : fêtes de la Vierge et du commun, sont des offices proprement dits, je veux dire : régulièrement composés : à trois nocturnes et à neuf leçons ; ce sont, si l'on veut, de grands offices. Pour éviter toute confusion, je ne parle pas de l'office du samedi (*Officium sanctae Mariae in sabbato*).

A leur suite, relégué depuis longtemps parmi les suppléments du bréviaire, se trouve un office abrégé, notablement plus court que les précédents et intitulé : *Officium parvum beatae Mariae virginis*. Comme les offices proprement dits, il se divise en sept parties : Matines et Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complies ; mais au lieu de trois nocturnes, il n'en contient qu'un ; au lieu de neuf leçons, il n'en donne que trois : d'où son nom de *Petit office de la Vierge*. Les psaumes de l'unique nocturne varient selon les jours de la semaine ; trois sont affectés au dimanche, au lundi et au jeudi : *Domine, Dominus noster... Caeli enarrant... Domini est terra*, trois autres au mardi et au vendredi : *Eructavit... Deus noster refugium... Fundamenta...*, trois autres au mercredi et au samedi : *Cantate Domino... Dominus regnavit... Cantate Domino....* Or, c'est cet office abrégé qui est entré dans la composition des livres d'Heures ; c'est de lui dont il va être question dans les pages suivantes et dans les notices.

Le titre varie d'après les manuscrits ; beaucoup du reste n'en donnent aucun. Parmi ceux que l'on rencontre, on peut noter les suivants : « *Cursus* » (lat. 1077), « *Hore beatissime virginis Marie...* » (lat. 18024) ; « *Hore beate Marie secundum usum*

romanum... » (lat. nouv. acq. 302) ; « *Hore intemerate beate virginis Marie secundum usum romanum incipiunt feliciter...* » (lat. 10651) ; « *Incipiunt hore beate Marie virginis secundum consuetudinem romane curie...* » (lat. 18029) ; « *Incipiunt hore b. M. v. secundum consuetudinem romane Ecclesie absque ulla inquisitione...* » (lat. 13264) ; « *Incipit officium horarum beate Marie virginis secundum usum Trecensis ecclesie...* » (lat. 924) ; « *Incipit officium beate Marie virginis secundum consuetudinem Fratrum Predicatorum* » (lat. 10532) ; « *Cy ensuivent les heures à l'usage de Rouen, toutes au long, sans requérir....* » (lat. nouv. acq. 392), ou l'ancienne formule : « *Incipiuntur hore beate Marie secundum cursum romanum...* » (lat. nouv. acq. 394). Les Matines débutent par l'invitatoire ; vient ensuite une hymne, une antienne, trois psaumes et trois leçons dont les deux premières se terminent par un répons et la troisième par le *Te Deum*. Les Laudes qui suivent se composent d'une antienne, de cinq psaumes, du capitule, de l'hymne, du *Benedictus* et de l'oraison. Les petites Heures comportent trois psaumes précédés d'une hymne et suivis d'un capitule et d'une oraison. Viennent en dernier lieu les Vêpres et les Complies. Il suffit de parcourir cet office, de lire ces pages exquises de fraîcheur et de poésie pour voir de quel amour tendre, affectueux et filial le moyen âge a aimé Celle à qui il a donné le beau nom de « notre Dame ».

Comme il a été dit plus haut, des psaumes spéciaux sont prévus pour les différents jours de la semaine. Cette particularité explique une méprise de plusieurs copistes. Devant ces trois groupes de psaumes et de leçons, ils ont cru que le petit office de la Vierge comprenait trois nocturnes (au lieu d'un) et ils ont numéroté les leçons de I à IX, comme on peut le voir dans les Grandes Heures du duc de Berry (ms. lat. 919) et dans beaucoup d'autres. Assez souvent, les Matines et les Laudes sont séparées du reste de l'office, par Matines et Laudes de la Croix et du Saint-Esprit. On trouve cette disposition dans quelques livres d'Heures à l'usage de Rome (lat. 920) et dans presque tous ceux de Rouen. Dans beaucoup de manuscrits, à la suite de l'office pour le temps qui va de la Purification à l'Avent, viennent l'office du temps de l'Avent et celui de Noël à la Purification. Une grande variété règne dans tous ces offices qui diffèrent d'église à église et de monastère à monastère ; j'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet.

Les plus anciens témoignages en faveur du petit office de la Vierge ne remontent guère au delà du x^e^ siècle. Le premier en date est probablement celui d'Ulric d'Augsbourg mort en 973. Outre l'office divin qu'il récitait chaque jour avec le chapitre de sa cathédrale, ce saint évêque, dans les dernières années de sa vie, disait le petit office de la Vierge, celui de la Croix et celui de tous les saints. Hugues de Flavigny dans sa chronique en dit autant de Bérenger, évêque de Verdun (940-962) et du prévôt de sa cathédrale Bernerius. Vers la même époque, d'après les coutumes d'Einsiedeln (990-995), l'office de la Vierge était récité chaque samedi de l'octave de Pâques au premier dimanche de l'Avent. Peu après, le même usage est en vigueur

au Mont-Cassin. Pour la période qui suit et en particulier pour la seconde moitié du XI^e siècle, Pierre Damien, mort en 1072, rend un semblable témoignage. Avec le temps, les attestations se multiplient : Urbain II (1088-1099) ordonne aux clercs de réciter tous les jours le petit office de la Vierge pour le succès de la croisade. D'ailleurs, nous possédons plusieurs textes de cet office qui datent de la première moitié ou du milieu du XI^e siècle. E. Dewick les a publiés d'après trois manuscrits d'origine anglaise [1]. Un autre texte contemporain, peut-être même un peu plus ancien que les précédents, se trouve dans le manuscrit latin 5371 de la Bibliothèque nationale (fol. 237 v° à 240), où il est précédé d'un calendrier de l'abbaye de Mouzon, au diocèse de Reims.

Me permettra-t-on de résoudre un petit problème qui a parfois embarrassé les érudits ? Quel sens faut-il attacher à certaines expressions des anciens inventaires : « Petites Heures » ou : « Grandes Heures » appliquées à quelques livres d'Heures manuscrits ? Visent-elles uniquement l'apparence extérieure du volume, le format ? Ou bien, désignent-elles la qualité du texte lui-même, en l'espèce de l'office de la Vierge et signifient-elles qu'il s'agit du petit ou du grand office ? Ouvrons les inventaires et examinons quels manuscrits ils décrivent. J'emprunte ce qui suit à l'inventaire du mobilier de Charles V dressé en 1380 [2]:

« Item ung autre grant bréviaire entier, très noblement escript et très noblement enlumyné et ystorié, et est le psaultier ou mylieu du bréviaire. Et se commence la secunde page *cognovit bos.* » (Delisle, *Recherches*, p. 187 et p. 27*).

« Ung petit bréviaire, très bel et très noblement escript sans note, à l'usaige de Paris, dont le bref est en françoys... Et se commance le secund fueillet *gitacionibus suis.* » (Delisle, *loc. cit.*, p. 191 et 25*).

« Ung gros psaultier, nommé le psaultier saint Loys, très richement enlumyné d'or et ystorié d'anciens ymages, et se commance le second fueillet *cum exarcerit.* » (Delisle, *loc. cit.*, p. 170 et 10*.)

« Item ung autre psaultier mendre, qui fut monseigneur saint Loys, très bien escript et noblement enluminé, et a grant quantité d'ystoires au commancemen du dit livre, et se commance au second fueillet *vas figuli.* » (Delisle, *loc. cit.*, p. 175 et 11*.)

« Un messel grant, noté, en un volume, à l'usage de Rouen, couvert d'une chemise de soie à queue, que donna au roy le cardinal de Beauvaiz . » (Delisle, *loc. cit.*, p. 31*.)

« Ung petit messel à l'usaige Saint-Dominique, sans note (comm. *tion.*) à deux fermoirs d'argent, etmaillez de France. » (Delisle, *loc. cit.*, p. 31*.)

« Unes très grant moult belles et riches Heures très notablement enluminées et historiées de la main Jaquemart de Hodin et autres ouvriers de Monseigneur, ès quelles sont les heures de nostre Dame, les sept pseaulmes, les heures de la Croix et du Saint Esperit, de la Passion et du Saint Esperit encores, et l'office des mors, et ou commancement du second fueillet des heures de nostre Dame a escript *flamine.* » (Delisle, *loc. cit.*, p. 238*.)

1. Dewick (E. S.), *Fac-similes of Horae de beata Maria virgine from english mss. of the eleventh century*, 1902, IX à XIX et 1 à 62.

2. Delisle (L.), *Recherches sur la librairie de Charles V*, 1907.

« Unes petites heures de nostre Dame nommées les heures de Pucelle, enluminées de blanc et noir à l'usage des Prescheurs. » (DELISLE, p. 241*.)

A quels manuscrits s'appliquent ces descriptions ? Il est facile de le savoir grâce aux détails nombreux et circonstanciés. Le « grant bréviaire entier » n'est autre que le manuscrit latin 1053, dit bréviaire de Charles V ; il mesure en effet 235 sur 173 millimètres. Le « petit bréviaire » s'identifie avec le manuscrit latin 13233, volume de moindres dimensions qui mesure 185 sur 135 millimètres. Le « gros psautier » n'est autre que le psautier de la reine Ingeburge, n° 9 du Musée Condé, à Chantilly ; l'autre « psautier mendre » répond exactement au manuscrit latin 10525, ou petit psautier de saint Louis ; le premier mesure 300 sur 200, le second 210 sur 150 millimètres. Laissons de côté les deux missels qui ne correspondent à aucun manuscrit connu. Les « très grant moult belles et riches heures » doivent être identifiées avec les Grandes Heures du duc de Berry (399 sur 302 mill.) ; les « petites heures », dites Heures de Pucelle, sont celles de M. Maurice de Rothschild : elles forment un minuscule volume de 90 sur 60 millimètres.

Il serait facile d'apporter d'autres exemples. Une conclusion s'impose : autre est le langage des liturgistes, autre celui des bibliothécaires. Celui des premiers exprime le contenu des manuscrits, celui des autres décrit leur aspect extérieur, matériel. Quand les liturgistes parlent du petit office de la Vierge, ils entendent un office abrégé qui ne comporte qu'un nocturne et trois leçons par opposition au grand office ou office proprement dit qui contient trois nocturnes et neuf leçons. Au contraire, quand les auteurs d'inventaires parlent de « grandes heures » ou de « petites heures », ils visent uniquement le format des manuscrits. Ajoutons que les deux livres d'Heures signalés ci-dessus renferment le petit office de la Vierge, l'un à l'usage de Paris et l'autre à l'usage dominicain, l'un et l'autre normalement composés, c'est-à-dire avec un nocturne et trois leçons.

On appelle *psaumes de la pénitence*, ou *psaumes pénitentiaux*, sept psaumes déterminés, choisis pour exprimer la douleur que l'homme ressent de ses péchés et pour en solliciter le pardon. Ils sont presque toujours précédés de l'antienne : « Ne reminiscaris... » (Tob. III, 3).

Ps. 6. « Domine, ne in furore tuo arguas me.... Miserere mei.... »
Ps. 31. « Beati quorum remissae sunt iniquitates.... »
Ps. 37. « Domine, ne in furore tuo arguas me.... Quoniam sagittae.... »
Ps 50 « Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam... »
Ps. 101. « Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus.... »
Ps 129. « De profundis clamavi ad te, Domine.... »
Ps. 142. « Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe.... »

Possidius rapporte que saint Augustin, dans sa dernière maladie, avait fait transcrire des psaumes de pénitence (*psalmos Davidicos qui sunt paucissimi de*

poenitentia) sur des feuillets de parchemin, qu'il les avait fait placer près de son lit, sous ses yeux, le long du mur, et qu'il versait d'abondantes larmes en les relisant [1]. Quels étaient ces psaumes ? Quel en était le nombre ? Le biographe de saint Augustin ne nous l'apprend pas. Nous sommes mieux renseignés au siècle suivant sur ce double problème : dans son *Exposition sur les psaumes*, Cassiodore désigne clairement les psaumes de la pénitence et ce sont les mêmes qu'aujourd'hui [2]. Dès lors, ils resteront tels et aucune modification ne sera apportée soit à leur nombre, soit à leur choix. Dès la seconde moitié du VIII^e siècle, au Mont-Cassin, on les récite le soir de l'enterrement des moines. Au début du IX^e siècle, cet usage se répand dans la plupart des monastères de l'empire franc. Au siècle suivant, on trouve les psaumes pénitentiaux parmi les suppléments quotidiens de l'office divin ; ils sont récités à la suite de Prime, du moins les jours fériés. Dès le XII^e siècle, l'usage franchit les murs des monastères et s'étend aux cathédrales et aux collégiales. Désormais les psaumes pénitentiaux font partie de l'office divin ; on les récite généralement aux offices de la férie, sauf pendant le temps pascal et les octaves majeures. Plus tard, on se contente de les réciter pendant le carême après les Laudes, puis seulement les vendredis de carême. C'est au titre de supplément à l'office divin que les psaumes pénitentiaux ont passé du bréviaire dans les livres d'Heures manuscrits ; on les rencontre dès le XIII^e siècle dans les Heures à l'usage de Passau (lat. 10526, fol. 104 à 114) ; au XIV^e siècle, on les trouve dans tous les manuscrits, généralement après l'office de la Vierge.

Les *litanies* sont une des formes les plus anciennes de la prière liturgique ; elles remontent aux origines même du culte chrétien. Nous n'avons pas à nous occuper ici de leur place à la messe ou dans certaines solennités liturgiques (samedi saint, Pentecôte, dédicace, fête de saint Marc, Rogations, etc.), mais seulement dans l'office. Là on constate que dès l'origine, c'est-à-dire dès le X^e siècle, elles viennent à la suite des psaumes de la pénitence : ce que nous disons de ces derniers s'applique donc aux litanies elles-mêmes. A peine ai-je besoin d'avertir le lecteur qu'il s'agit ici des litanies des saints, et non de celles de Lorette ou du saint Nom de Jésus, beaucoup plus récentes.

Les *suffrages* sont des prières composées d'une antienne, d'un verset et d'une oraison que l'on récite après Vêpres ou Laudes en l'honneur de Dieu, ou des saints. On constate leur présence dans l'office dès le XI^e siècle. Dans son traité *De ecclesiasticis officiis*, Jean d'Avranches parle de commémoraisons en l'honneur de la bienheureuse Vierge, des saints anges, de saint Jean-Baptiste, saint Pierre, saint Jean l'évangéliste, les saints Apôtres, saint Étienne, les saints martyrs, saint Martin, les confesseurs et les vierges. Il est probable du reste que l'usage remonte plus haut.

1. *Vita s. Aug. ep. P. L.*, t. XXXII, col. 576.
2. *Expositio in ps. VI. P. L.*, t. LXX, col. 60.

Quoi qu'il en soit, c'est du bréviaire que les suffrages ont passé dans les livres d'Heures, tout comme l'office de la Vierge, les psaumes de la pénitence et les litanies des saints. Peu nombreux à l'origine, c'est-à-dire au XIII^e^ siècle, ils ont pris de bonne heure une place de plus en plus considérable. On compte dix suffrages dans un livre d'Heures de Paris (lat. 10548), treize dans les Heures d'Éléonore d'Autriche (lat. 10533), dix-huit dans celles de Jean Vervin, abbé de Montiéramey (lat. 1063), vingt-quatre dans les Grandes Heures de Rohan (lat. 9471), vingt-sept dans les Heures de Philippe le Bon (lat. 10538), vingt-huit dans les Grandes Heures d'Anne de Bretagne et dans celles de Frédéric d'Aragon (lat. 9474 et 10532), vingt-huit également dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473), mais il manque six feuillets dans ce dernier manuscrit, quarante-et-un dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528), cinquante-quatre dans celles de Louis de Laval (lat. 920), soixante dans celles de Saint-Denis (lat. 1072).

Les suffrages débutent généralement par la Trinité. Viennent ensuite la sainte Vierge, saint Michel, saint Jean-Baptiste, les Apôtres, les martyrs (saint Étienne, saint Christophe, saint Sébastien, saint Adrien, saint Denis, saint Laurent), les confesseurs (saint Martin, saint Nicolas, saint Antoine et plus tard saint Roch) et les saintes (sainte Anne, sainte Marie-Madeleine, sainte Catherine, sainte Marguerite, sainte Barbe, sainte Apolline). On a reconnu au passage tous les saints que le moyen âge a spécialement honorés et aimés, ceux qu'il invoquait contre les maladies et en particulier contre le *feu de Saint-Antoine*, contre la peste et contre la mort subite, ceux qui protégeaient l'âme du chrétien au sortir de ce monde et qui plaidaient sa cause devant le souverain Juge. Mais en plus des saints que l'on rencontre dans la plupart des suffrages, il est d'autres noms qui varient avec chaque livre d'Heures. Il serait intéressant de savoir quelle idée présidait à leur choix. Celui-ci était-il abandonné à l'initiative de l'éditeur ou du copiste ? Était-il le résultat d'une entente entre le transcripteur et le miniaturiste ? Ou plutôt, était-il laissé au chef d'atelier, à celui qui avait reçu la commande du manuscrit et qui en dirigeait l'exécution ? Le donateur, ou plus exactement le destinataire du livre d'Heures, était-il consulté à cet égard ? Tout au moins, était-il tenu compte de ses goûts et de ses préférences ? Nous n'avons malheureusement pas de textes qui nous renseignent à ce sujet ; toutefois, la réponse ne paraît pas douteuse, au moins pour certains manuscrits comme le latin 9474 où nous voyons des suffrages en l'honneur de sainte Anne, de sainte Ursule et sainte Hélène, les patronnes d'Anne de Bretagne. J'aurai du reste l'occasion de revenir sur ce point au chapitre suivant.

Les plus anciens témoignages en faveur d'un *office des morts*, au sens moderne du mot, ne remontent pas au delà du IX^e^ siècle. Le premier en date est un texte qui décrit la vigile des défunts telle qu'on la célébrait dans l'abbaye de Cornelimünster, en Rhénanie, un peu avant le concile d'Aix-la-Chapelle (817). Ce document

décrit un office composé de Vêpres, de Matines et de Laudes ; les premières étaient récitées après les Vêpres du jour, les Matines après les Complies et les Laudes après Matines du jour. Dès le milieu du siècle suivant, l'usage de réciter chaque jour l'office des morts, en plus de l'office du jour, s'était répandu dans toutes les abbayes de l'empire franc ; on récitait Vêpres et Matines le soir après les Vêpres du jour, Laudes le lendemain matin après Laudes du jour. Cluny, est-il besoin de le faire remarquer ? n'eut aucune initiative dans l'institution d'un office qui existait bien avant lui. Il ne fit que suivre le courant, comme il l'avait déjà fait pour l'office de la Vierge ; mais en raison de sa vitalité prodigieuse, il contribua beaucoup à répandre cet usage dans tout l'Occident. Des abbayes, la coutume gagna les cathédrales et les collégiales. Au XIII^e siècle, elle était devenue générale, et, pendant près de quatre cents ans, l'office des morts allait faire partie de l'office divin à l'égal des suppléments déjà énumérés. Dès lors, sa présence dans les livres d'Heures se justifie pour la même raison.

Nous en avons fini avec les éléments essentiels du livre d'Heures : calendrier, petit office de la Vierge, psaumes pénitentiaux, litanies, suffrages et office des morts. Ils constituent en effet la cellule primitive qui s'est détachée du bréviaire, s'est agrégée d'abord au psautier, puis, après quelque temps, a abandonné celui-ci et s'est épanouie dans le livre d'Heures proprement dit. Dans son développement, la cellule primitive s'est appropriée d'autres éléments qui lui ont permis de s'accroître et de grandir. Ce sont ces adjonctions qu'il nous reste à étudier. On peut les répartir en deux catégories. Les premières forment partie intégrante du recueil : fragments des quatre évangiles, Passion selon saint Jean, prières *Obsecro te* et *O intemerata*, Heures et office de la Croix, Heures et office du Saint-Esprit, les Quinze joies de la Vierge et les Sept requêtes ; on les trouve toujours ou presque toujours dans les manuscrits : c'est ce que nous avons appelé les éléments secondaires du livre d'Heures. Examinons-les rapidement.

Entre le calendrier et l'office de la Vierge s'intercalent presque toujours quatre textes d'intérêt inégal : 1° les fragments évangéliques ; 2° la Passion selon saint Jean ; 3° la prière *Obsecro te* ; 4° la prière *O intemerata*. Les *fragments évangéliques* viennent en tête. Le premier est emprunté à l'évangile de saint Jean (Ioh. I, 1-14) ; c'est le prologue, c'est l'évangile de la messe du jour de Noel ; saint Luc vient ensuite avec l'évangile de l'Annonciation (Luc, I, 26-38) ; saint Matthieu lui fait suite avec l'évangile de l'Épiphanie (Matt. II, 1-12) ; le dernier est celui de saint Marc : c'est l'évangile de la mission des Apôtres (Marc, XVI, 14-20). Ces fragments manquent dans un certain nombre de livres d'Heures, notamment dans les Grandes Heures et dans les petites Heures du duc de Berry (lat. 919 et 18014), dans les Heures de Saint-Denis (lat. 1072), de Besançon (lat. 1169), de Poitiers (lat. 1346), de Meaux (lat. 1347), etc.

La *Passion selon saint Jean* fait suite la plupart du temps aux fragments des

quatre évangiles. Elle se compose, soit du récit complet des souffrances et de la mort du Christ depuis la trahison de Judas jusqu'à la mise au tombeau (Jean, XVIII, 1-XIX, 42), soit seulement de quelques versets de la seconde partie, depuis la flagellation jusqu'au coup de lance du soldat. La Passion est presque toujours suivie de cette oraison : « Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum pro nobis peccatoribus in ligno crucis posuisti et coronam spineam a Iudeis in despectu tui sacratissimi nominis super caput tuum impositam sustinuisti, quinque vulnera pro nobis peccatoribus passus fuisti, da nobis hodie et quotidie usum penitentie, abstinentie, patientie, humilitatis lumen, sensum et intellectum et puram conscientiam usque in finem. Per te, Iesu Christe, salvator mundi, qui cum Patre.... » Cette oraison présente de nombreuses variantes.

Parmi les prières des livres d'Heures, il en est deux qui ont joui d'une faveur toute spéciale : ce sont deux prières adressées à la Vierge et qui débutent par les mots *Obsecro te* et *O intemerata*. On les trouve dans presque tous les manuscrits ; ceux où elles manquent (lat. 919, 1377, 1387, 1392, 13280, 13303, 17332, etc.) peuvent être considérés comme des exceptions. La place occupée par les deux prières est presque toujours la même : entre les fragments des évangiles et le petit office de la Vierge ; la règle cependant est loin d'être absolue.

J'ai rencontré trois rédactions différentes d'*Obsecro te* commençant et finissant toutes les trois par les mêmes mots. La plus fréquente est celle qui débute ainsi : « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima, summi regis filia, mater gloriosissima, mater orphanorum... » (lat. 920, fol. 39). Après une série de salutations à la sainte Vierge, la prière continue par l'énumération des prérogatives de la mère de Dieu, de ses joies et de ses gloires, de ses peines et de ses souffrances. Puis, après avoir sollicité des grâces diverses et multiples, celui qui la récite demande à la Vierge de lui apparaître à son lit de mort et de lui faire connaître le jour et l'heure de son trépas : « Et in novissimis diebus meis, ostende michi beatam faciem tuam et annuncies michi diem et horam obitus mei ; et hanc orationem supplicem exaudias et suscipias et vitam eternam michi tribuas. Audi et exaudi me, dulcissima virgo Maria, mater Dei et misericordie. Amen. » (Lat. 920, fol. 43 v°.) Les deux autres rédactions se trouvent dans le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 427 v°) et dans un livre d'Heures à l'usage des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (lat. 1400, fol. 220 v°). J'en ai rencontré deux traductions en langue vulgaire : « Doulce dame sainte Marie, mère de Dieu, très plainne de pitié.... » (Lat. 13291, fol. 187 et lat. nouv. acq. 1013, fol. 125).

J'ai dit plus haut qu'*Obsecro te* avait joui d'une vogue extraordinaire : c'était la prière pour voir la sainte Vierge à son lit de mort. Dans certains manuscrits, en effet, il n'est pas rare de trouver en tête de cette oraison une miniature représentant la Vierge apparaissant à une personne mourante. C'était également la prière pour connaître le jour et l'heure de son trépas. D'après le livre d'Heures et missel

franciscains (lat. 757, fol. 427 v°), saint Augustin l'avait composée le jour même de sa mort. Toutes sortes de faveurs y étaient attachées : quiconque la récitait ou la portait sur lui, n'avait à redouter aucun ennemi ; le jour où on l'avait récitée, on ne pouvait périr ni par l'eau, ni par le feu, ni par le poison, et, autant d'années on l'avait récitée, autant de jours d'avance on connaissait la date de sa mort. D'après les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 195), cette promesse aurait été faite à une abbesse dont on ne dit pas le nom ; mais à l'appui de cette affirmation, on invoque le témoignage de saint Ambroise. Il est fort possible que l'efficacité superstitieuse attribuée à cette prière ait contribué pour une plus large part à son succès, que les indulgences qui y étaient attachées.

La prière *O intemerata* se rencontre également sous plusieurs rédactions différentes. La première et la plus ancienne est adressée à la sainte Vierge et à saint Jean : « *Oratio pulcherrima et devota ad beatam Mariam et ad beatum Iohannem evangelistam.* O intemerata et in eternum benedicta, singularis et incomparabilis virgo Dei genitrix Maria... O Iohannes beatissime Christi familiaris et amice... graciarum largitor. Qui cum Patre... » (lat. 757, fol. 100). Ce texte a fait l'objet d'une étude très pénétrante de Dom A. Wilmart [1]. Ses conclusions sont les suivantes : le document est du XII^e^ siècle, probablement de la première moitié ; il a vu le jour en France et peut-être dans une abbaye cistercienne ; l'auteur est inconnu. On trouve une autre rédaction d'*O intemerata* adressée uniquement à la sainte Vierge, plus longue que la précédente, et qui domine dans les livres d'Heures manuscrits, du moins dans ceux du présent catalogue. Parfois on trouve les deux formules à la suite dans le même manuscrit (lat. 13266, 13271). La seconde formule débute ainsi : « O intemerata et in eternum benedicta... De te enim Dei Filius, verus et omnipotens Deus, suam sacratissimam fecit matrem... » (lat. 920, fol. 44 v°). Elle se termine par ces mots : « ...concedens michi misericorditer cum sanctis et electis suis vitam et requiem sempiternam. Amen. » (Lat. 920, fol. 49 v°.) Deux livres d'Heures de Paris du début du XV^e^ siècle attribuent cette prière à Jean XXII (lat. 1161, fol. 201 v°, et 1183, fol. 120 v°) ; je ne sais ce que vaut cette attribution. J'ai rencontré une autre formule de cette prière dans un livre d'Heures à l'usage de Paris ; elle débute ainsi : « O intemerata, illibata, inviolata, integra, clausa, casta, in eternum benedictissima... » (lat. 1398, fol. 140). On trouve plusieurs traductions en langue vulgaire : « O très non corrompue et pardurablement benoitte... » (lat. 1183, fol. 120 v° ; 13291, fol. 183 ; nouv. acq. lat. 592, fol. 118 v° ; nouv. acq. lat. 1011, fol. 12 ; nouv. acq. lat. 1013, fol. 127 v°, etc.).

Les *Heures de la Croix* n'occupent pas une place nettement déterminée dans nos manuscrits : tantôt elles viennent après le petit office de la Vierge, tantôt après les

1. WILMART (Dom André), *La prière à Notre-Dame et à saint Jean publiée sous le nom de saint Anselme*, dans la *Vie spirituelle*, mai 1923, Études et documents, p. 165-192.

litanies, parfois après les suffrages, quelquefois même à la suite des prières *Obsecro te* et *O intemerata*. C'est un office très court ; chacune des Heures se compose d'une hymne, d'une antienne et d'une oraison. Ni psaumes, ni leçons, ni répons : c'est le *parvus ordo de cruce* (lat. 1425, fol. 153 v°) par opposition à l'office de la Croix que l'on rencontre également dans les livres d'Heures. Celui-ci est un office à trois leçons ; il s'intitule tantôt *ordo magnus de cruce* (lat. 1357, fol. 99), tantôt : *officium sanctissime passionis D.n.I.C.* (lat. 757, fol. 156), ou encore : *magnum officium crucifixi* (lat. nouv. acq. 384, fol. 104 v°). Parfois, on trouve les Heures et l'Office dans le même manuscrit, comme dans les Grandes Heures et les Petites Heures du duc de Berry (lat. 919 et 18014). Heures et office sont très anciens. Saint Udalric, évêque d'Augsbourg († 972), récitait déjà un petit office de la Croix en plus de l'office quotidien (*Act. SS.* Iul., t. II, p. 101). Un peu plus tard, un moine de Newminster, Aelsinus, en compose un pour son doyen, entre 1012 et 1020. Plusieurs manuscrits du XIV^e^ siècle attribuent soit les Heures, soit l'office à Jean XXII (lat. 757, fol. 2 v° ; 1026, fol. 440 v° ; 1342, fol. 35 v°) ; mais il convient d'observer que dès la fin du XIII^e^ siècle, on trouve l'office de la Passion dans les Heures à l'usage de Thérouanne (lat. 14284, fol. 1-41).

Heures de la Croix, Heures du Saint-Esprit : tel est l'ordre à peu près constant dans les manuscrits. Ces deux offices se suivent, et du reste se ressemblent singulièrement. La composition des Heures du Saint-Esprit est calquée sur celle des Heures de la Croix : ni leçons, ni répons, ni psaumes, ni capitules ; une hymne, une antienne suivies d'une oraison : ce sont les *parvae horae de Sancto Spiritu*. A côté des Heures, quoique beaucoup moins répandu, il existe un office du Saint-Esprit : office à trois leçons avec des psaumes à chacune des Heures. Dans quelques manuscrits, on trouve en même temps les Heures et l'office (lat. 919, 1358, 18014). Tous les deux sont assez anciens. Notons un curieux office à trois leçons dans un recueil de prières du XII^e^ siècle qui appartient à la bibliothèque de Sélestat (ms. 75, fol. 49 v° à 52 v°) ; il est intitulé « *Cursus de Spiritu sancto* ». Un autre se trouve dans un psautier et livre d'Heures de la première moitié du XIII^e^ siècle (lat. 1073 A). Saint Edmond de Cantorbéry, mort en 1240, récitait chaque jour, en plus de l'office quotidien, les Heures du Saint-Esprit. Un bréviaire cartusien de la bibliothèque de Grenoble (ms. 75) attribue un office du Saint-Esprit à Jean XXII ; ce pape l'aurait composé en 1331, le jour de la Pentecôte.

Les *joies de la Vierge*, celles qu'elle a connues sur la terre et celles dont elle jouit dans le ciel, ont inspiré différentes prières de nos livres d'Heures manuscrits : fleurs aimables de la piété tendre du moyen âge. Ces *joies* sont en nombre variable : tantôt cinq, tantôt sept, tantôt neuf, tantôt quinze. Les cinq joies de la Vierge ont été célébrées dans une prose qui débute ainsi :

« Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti
Gabriele nuncio. »

La prose se compose de cinq strophes, suivies chacune d'un *Ave Maria* et d'une oraison : ce sont les cinq joies corporelles. Les sept joies sont l'objet d'une prière en prose que l'on trouve dans le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 103 à 105, ci-après, t. I, p. 2) : elles comprennent l'Annonciation, la Nativité, la présentation de l'enfant Jésus au temple, l'Épiphanie, le baptême du Christ et son premier miracle, la Résurrection, l'Ascension. A côté des joies que la Vierge a connues sur la terre, il y a les joies célestes ; elles ont été célébrées dans une prose que l'on rencontre assez souvent dans les livres d'Heures manuscrits et qui aurait été composée par saint Thomas Becket à la suite d'une apparition de la sainte Vierge (Heures de Salisbury, lat. 13285, fol. 53) ; la prose débute ainsi :

« Gaude flore virginali
Honoreque speciali... »

Enfin, une autre prière, celle-là en langue vulgaire, comprend une série de quinze joies. On la trouve dans presque tous les livres d'Heures à l'usage de Paris, et, en général, dans la plupart des livres d'Heures français composés au nord de la Loire ; il y a cependant des exceptions. Ceux de Rome l'ignorent, de même tous les livres d'Heures allemands, anglais, belges et italiens. Elle débute par une invocation à la Vierge suivie immédiatement des quinze joies : l'Annonciation, la Visitation, les premiers tressaillements de l'enfant Jésus dans le sein de sa mère, la Nativité, l'adoration des bergers, l'Épiphanie, la présentation de l'enfant Jésus au temple, l'enfant Jésus retrouvé dans le temple, les noces de Cana, la multiplication des pains, la mort de Jésus, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption et le couronnement. On trouvera le texte de cette prière en appendice, à la suite des notices : ce sont les *Quinze joies de la Vierge.*

Les *Sept requêtes à Notre-Seigneur* sont une prière, ou, plus exactement, une série de prières dans lesquelles le chrétien demande à Dieu d'abaisser un regard sur sa créature comme il le fit jadis pour l'Incarnation et en diverses circonstances de son ministère évangélique : ce sont les « sept regards ». Le premier est celui de Dieu le Père sur le genre humain au moment de l'Incarnation, le septième est celui du Christ au bon larron sur la croix. Le nombre des regards varie ; on en trouve tantôt quatre, tantôt cinq, assez souvent six, quelquefois dix. L'ordre dans lequel ils se suivent présente également une grande variété. Dans quelques livres d'Heures, les sept requêtes sont précédées d'une sorte de prologue assurant que celui qui récitera cette prière ne mourra pas sans confession ce jour-là et ne trépassera pas vilaine-

ment : « Quiconques veult estre bien conseilliez de la chose dont il a greigneur mestier, si die chascun iour acoustumement ces oroisons... et sachiez certainement que cil qui les dira desconfès ne mourra ne villainement ne trespassera le iour qui de bon cuer les dira.... »

Il me reste à parler des éléments accessoires du livre d'Heures ; c'est-à-dire de quelques pièces qui n'y paraissent que rarement. Les *psaumes graduels* dans les livres d'Heures rappellent un très ancien usage qui remonte probablement à saint Benoît d'Aniane († en 821). Dans le monastère que celui-ci avait fondé aux environs d'Aix-la-Chapelle, à Cornelimünster, les moines récitaient chaque jour les quinze psaumes graduels (ps. 119 à 133), avant de commencer Matines. Ces psaumes étaient répartis en trois groupes, suivis chacun d'un verset et d'une oraison. On récitait les premiers pour tous les fidèles vivants, les autres pour les fidèles trépassés, les derniers pour les défunts récemment décédés. Après le concile d'Aix-la-Chapelle (817), l'usage s'étendit à tous les monastères de l'Empire et, de là, gagna le clergé séculier. Et c'est ainsi que peu à peu, les quinze psaumes firent partie de l'office divin. Au moyen âge, on les récitait pendant le carême avant Matines de l'office de la férie. En fait, on les trouve surtout dans les livres d'Heures à l'usage des ordres religieux (lat. 1063, 1072, 1161, 1352, 1400).

En dehors des offices de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit, on rencontre çà et là plusieurs offices en l'honneur de différents saints. En premier lieu, signalons les Heures abrégées pour chacun des jours de la semaine (lat. 757, 1183, 1364, 10527, 18014). La composition de ces offices se rapproche beaucoup de celle des Heures de la Croix et du Saint-Esprit. Quant à leur répartition, elle est, à peu de chose près, la même dans tous les manuscrits : Trinité (dimanche), défunts (lundi), tous les saints et Esprit-Saint (mardi ou mercredi), Saint-Sacrement (jeudi), Passion (vendredi), Vierge (samedi). En dehors des Heures de la semaine, on rencontre un certain nombre d'offices que je me contente d'énumérer : anges (lat. nouv. acq. 588), sainte Anne (lat. 13305), saint Antoine ermite (lat. 757), saint Benoît (lat. 1354), sainte Catherine (lat. 757, 924, 13305, n. a. l. 384, 588), Compassion (lat. 18014), Conception (lat. 1375, 1391, 10563), saint Jean-Baptiste (lat. 757, 13305, 18014), saint Joseph (lat. 13305), sainte Marie-Madeleine (lat. 13305), saint Martial (lat. 774 A, B, C), saint Martin (lat. 18034), saint Nicolas (lat. 757), les Trois Marie (lat. nouv. acq. 588).

Peu de chose à dire du *psautier de saint Jérôme*, bien que, si l'on en croit un livre d'Heures manuscrit à l'usage de Salisbury, il ait été dicté au grand docteur par un ange, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint (lat. 13285, fol. 17 v°). Il se compose d'une centaine de versets (190) empruntés aux différents psaumes ; le premier de ces versets appartient au psaume 5 : « Verba mea auribus percipe, Domine... » ; le dernier au psaume 142 : « Et perdes omnes qui tribulant animam meam... ». C'est en somme un abrégé de psautier à l'usage des malades, des voyageurs, et, d'une

manière générale, de tous ceux auxquels le temps manque pour réciter le psautier proprement dit.

Je ne puis malheureusement qu'effleurer un sujet qui, à lui seul, demanderait une longue étude : les *prières* des livres d'Heures. Des divers éléments qui composent le recueil, c'est peut-être la partie la plus riche, la plus pittoresque et la plus variée, celle où se reflète le mieux l'âme du moyen âge. Ce qui lui donne une saveur particulière, c'est qu'on y rencontre, je ne dis pas exclusivement, mais le plus souvent, la prière extra-liturgique, la prière privée, celle qui a jailli spontanément de l'âme populaire, qui a traduit à un moment donné ses besoins et ses aspirations. Elle n'a pas l'allure solennelle de la prière ecclésiastique : c'est une conversation immédiate, simple et sans apprêt, humble et confiante, avec Dieu ou avec les saints. La valeur de ces différentes compositions est assez inégale : les unes sont d'une inspiration très élevée, les autres ne dépassent guère le niveau des besoins matériels et terrestres ; toutes néanmoins sont riches de sève et de piété sincère.

Ces prières sont nombreuses. Dans les notices des manuscrits, j'ai le plus souvent négligé celles qui proviennent des livres liturgiques proprement dits. Et cependant, malgré cette élimination, le nombre des formules en langue latine dépasse cinq cents. Les prières en langue vulgaire sont moins fréquentes, j'en ai toutefois compté plus de deux cents. Un certain nombre ont déjà été publiées ; mais beaucoup sont inédites ; à elles seules, elles rempliraient un gros volume. En réalité, il y a là un ensemble de matériaux de qualité rare pour l'histoire de la prière au moyen âge. Dom A. Wilmart a montré à propos d'un recueil de prières attribué à saint Anselme tout l'intérêt et le profit qu'il y aurait à les étudier méthodiquement, à les classer et à les identifier [1].

De qui sont ces prières ? La plupart sont anonymes. Parmi celles qui portent un titre, on trouve tous les noms de l'antiquité et du moyen âge, depuis saint Jean l'évangéliste et Joseph d'Arimathie jusqu'à Pétrarque et à Gerson. En réalité, la plupart de ces attributions sont sans valeur, la même prière était souvent mise au compte d'auteurs différents. Les noms proposés ont uniquement pour but de recommander la prière à la piété des fidèles, sans le moindre souci d'exactitude historique. Ce sont des étiquettes souvent trompeuses. En fait, l'immense majorité est anonyme. Mais à défaut du nom d'auteur, il serait intéressant, par l'étude des manuscrits, de déterminer au moins l'ancienneté de ces formules, de les dater approximativement, de découvrir le milieu dans lequel elles ont vu le jour. Dans ce dessein, et pour faciliter les recherches : j'ai donné l'*Incipit* et le *Desinit* de toutes les prières en prose et l'*Incipit* des morceaux poétiques.

1. WILMART (Dom André), *Une prière inédite attribuée à saint Anselme*, dans *Revue bénédictine*, 1923, p. 143 à 156. — Du même : *La tradition des prières de saint Anselme*, même recueil, 1924, p. 52 à 71. — Du même : Introduction aux *Méditations et prières de saint Anselme*, traduites par Dom A. Castel, 1923, p. I à LXII.

D'où proviennent ces prières ? Je ne crois pas me tromper en disant que presque toutes ont été empruntées à ces recueils d'oraisons, à ces collections de prières dont il a déjà été question. Il en a existé dès l'époque carolingienne et pendant tout le moyen âge : les nombreux manuscrits conservés dans les bibliothèques publiques en témoignent. C'est là que les copistes des livres d'Heures ont puisé à pleines mains. Leur choix avait-il pour guide unique leur goût personnel ? Dans quelle mesure s'inspirait-il des préférences connues ou présumées du destinataire du manuscrit ? Celui-ci désignait-il d'avance au chef d'atelier ses prières préférées et ses saints de prédilection ? Ces hypothèses sont fort vraisemblables, bien que les documents fassent défaut pour les étayer. Quels ont été les destinataires des manuscrits ? En majorité, sont-ce des hommes ou des femmes ? Le problème est complexe. J'essaierai néanmoins d'y répondre plus loin. Un seul fait est acquis : c'est que les livres d'Heures n'ont pas été composés en dehors du mouvement général des idées religieuses du moyen âge. Si nous pouvons discerner quelquefois les goûts particuliers des destinataires, nous sommes certains de rencontrer toujours les tendances générales de la piété populaire.

J'ai dit plus haut que ces compositions étaient de valeur inégale. Je dois ajouter qu'un certain nombre sont entachées de superstition, soit en raison de l'origine ou de l'efficacité qui leur est attribuée, soit à cause du nombre fabuleux d'années d'indulgence qui leur est attaché. En voici un exemple entre plusieurs autres. Dans beaucoup de livres d'Heures, se trouve une prière intitulée : « Les sept vers de saint Bernard » ou « Les huit vers de saint Bernard », selon que le troisième verset a été dédoublé ou non. Elle se compose de versets empruntés à différents psaumes. Le premier est celui-ci : « Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte... » Elle se termine par une oraison où l'on demande à Dieu d'accorder le temps de regretter ses péchés et d'en mériter le pardon. En soi, la prière n'offre rien de répréhensible. Mais on ne peut en dire autant de l'origine qui lui est attribuée. La voici telle qu'elle est rapportée dans plusieurs manuscrits (ms. lat. 1400, fol. 222 ; lat. 18026, fol. 187).

Un jour donc le diable rencontra saint Bernard et lui dit : « Je connais sept versets du psautier d'une efficacité telle que celui qui les récitera ne sera sûrement pas damné. » — « Et quels sont ces versets ? reprit saint Bernard ; fais-les moi connaître bien vite. » — « Nenni, reprit le diable, tu ne les sauras pas. » — « Oh ! répliqua saint Bernard, je trouverai bien moyen de tourner la difficulté : ce sera de réciter le psautier en entier. » Ce que voyant, le diable, pour l'empêcher de faire une si bonne action (*ne tantum bonum faceret*), lui révéla les sept versets en question ; et quant au troisième : « Locutus sum in lingua mea, notum fac michi, Domine, finem meum ; et numerum dierum meorum quis est ut sciam quid desit michi ? » il est, nous dit-on, d'une efficacité telle que « celui qui le récitera pieusement tous les jours, Dieu lui révélera le jour et l'heure de sa mort ». Et c'est ainsi qu'une

prière, en elle-même assez indifférente, devient doublement superstitieuse et par l'origine et par l'efficacité qui lui sont attribuées. Telle est également la prière : « Mater digna Dei... » (lat. 1400, fol. 221 v°) : celui qui la portera sur soi et la récitera une fois chaque jour, celui-là ne mourra pas sans confession, témoin cet écolâtre qui, la tête coupée et déjà séparée du tronc, ne put pas mourir avant d'avoir confessé tous ses péchés ! Telle est également la prière composée, dit-on, par Bède le vénérable sur les sept paroles du Christ en croix et dont l'efficacité est miraculeuse ; telle est aussi la lettre de Jésus-Christ à Abgar, roi d'Edesse (lat. 18026, fol. 189 v°, etc.).

D'autres prières sont superstitieuses en raison du nombre considérable d'années d'indulgence qui leur sont accordées. C'est le cas de la prière : « Precor te, amantissime Domine Iesu Christe, propter illam eximiam charitatem... » à laquelle sont attachées 6.666 jours d'indulgence en l'honneur des 6.666 plaies du Christ (lat. 10535, fol. 141). Telle est la prière : « Domine Iesu Christe, rogo te amore, illius gaudii... » avec ses 8.000 ans d'indulgence (lat. 1414, fol. 230) ; la prière « Ave, cuius conceptio... », avec 11.000 ans (lat. 10563, fol. 120 v°) ; les quinze *Pater noster*, avec 20.000 ans et 30 jours (lat. 1072, fol. 120) ; la prière : « Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... » à laquelle sont accordées tantôt 14.000 ans par saint Grégoire (lat. 18032, fol. 144), tantôt 46.012 années et 40 jours par Sixte IV (lat. 1189, fol. 67 ; 10555, fol. 310 ; 10561, fol. 82 v°). Tous ces chiffres du reste pâlissent devant les 800.000 ans accordés à la prière : « O mater Dei, rogamus te, per tristiciam quam habuisti... » pour les péchés mortels et « pour le temps perdu » (lat. 1356, fol. 117). Toutes ces mentions d'indulgences, est-il besoin de le dire ? sont fausses et apocryphes. Du reste, elles sont toutes ou presque toutes périmées : parmi celles que j'ai rencontrées dans les livres d'Heures, je n'en ai peut-être pas trouvé deux remplissant les conditions exigées par la législation canonique actuelle (Décret général de l'ancienne Congrégation des Indulgences en date du 10 août 1899 (*Acta S. Sedis*, XXXII, 241, 249) et *Motu proprio* de Pie X, du 7 avril 1910 (*Act ap. Sedis*, II, 225).

Mais à côté de ces prières dont on a fait parfois un abus regrettable, des centaines sont remarquables par leur accent de sincérité et de confiance. Elles sont nombreuses et variées comme les besoins de l'âme, diverses comme la douleur et la souffrance humaines. Elles montent vers Dieu, vers la Vierge et les saints comme autant de suppliques émouvantes. Elles accompagnent et sanctifient les actes de la vie chrétienne, la messe en particulier, et, dans la messe, l'élévation et la communion. Beaucoup mériteraient d'être connues. On s'y est d'ailleurs employé. En 1861, Léon Gautier, professeur à l'École des chartes publiait un *Choix de prières* tirées des manuscrits du XII^e^ au XVI^e^ siècle. Quelques années après, le même auteur éditait *Le livre de tous ceux qui souffrent*, recueil de prières d'après les manuscrits du moyen âge, Paris, 1870, et, un peu plus tard les *Prières à la Vierge* d'après les

manuscrits du moyen âge, Paris, 1874. Dans la préface du *Choix de prières*, l'auteur dit : « Il m'eût été agréable, comme un élève de l'École des chartes que les études philologiques ont longtemps occupé, de donner le texte même de ces prières dans la langue du XV^e^ siècle, si naïve encore et si pieuse. Mais on a insisté près de moi pour que je rendisse ce livre accessible à plus de lecteurs en traduisant les textes du moyen âge : je les ai traduits.... » Le conseil ne fut pas heureux ; le suivre fut moins heureux encore. Il est des cas où il faut résister à l'opinion. Aussi bien, nous n'en sommes plus là, et, depuis un demi-siècle, le goût du public s'est avantageusement modifié. Il serait à désirer qu'un éditeur donnât un choix de ces prières d'une piété si sincère et d'un charme si pénétrant. J'en ai reproduit quelques-unes en appendice, à la suite des notices ; mais il faudrait le faire d'une manière plus méthodique et plus complète.

IV

L'IDENTIFICATION DES LIVRES D'HEURES

En face d'un livre d'Heures manuscrit, la principale question qui se pose pour l'érudit comme pour l'historien de la miniature est celle-ci : « Pour quel diocèse ou pour quelle abbaye le recueil a-t-il été composé ? A quelle liturgie spéciale appartient-il ? » La solution du problème est en effet importante pour connaître le milieu dans lequel le manuscrit a vu le jour ; elle établit une présomption sérieuse en faveur de son origine. Sauf exceptions, en effet, il y a peu de chances pour qu'un livre d'Heures d'York ou d'Utrecht ait été transcrit et enluminé à Lyon ou à Bologne. Il importe donc de dégager cette inconnue à cause des renseignements précieux qu'elle peut nous procurer. Il n'est nullement indifférent de savoir que les Grandes Heures et les Petites Heures du duc de Berry (lat. 919 et 18014) sont à l'usage de Paris, que celles de Frédéric d'Aragon (lat. 10532) sont à l'usage dominicain, que celles de la reine Yolande (Aix, bibl. Méjanes, ms. 22) sont à l'usage de Rouen, que les Heures de Louis de Laval et les Grandes Heures d'Anne de Bretagne (lat. 920 et 9474) sont à l'usage de Rome. Un reproche que l'on peut adresser à beaucoup d'historiens de la miniature, c'est de ne pas tenir suffisamment compte du texte du manuscrit et de fonder leurs jugements sur quelques détails du calendrier ou des litanies, parfois même uniquement sur la décoration, moins que cela : sur la bibliothèque d'origine,

J'aurai plus d'une fois l'occasion de montrer combien de telles conclusions sont fragiles, voire inexactes. En voici un exemple récent. Le manuscrit 3016 (Leber 6) de la bibliothèque de Rouen est un très beau psautier-livre d'Heures du XIII^e^ siècle. Dans son intéressant ouvrage sur la miniature parisienne[1], M. Vitzthum a

1. VITZTHUM (D^r^ G. G.), *Die Pariser Miniaturmalerei von der Zeit des heiligen Ludwig bis zu Philipp von Valois und ihr Verhältnis zur Malerei in Nordwesteuropa*, 1907, p. 11-12.

cru pouvoir l'attribuer à Jumièges sous prétexte que les noms de saint Philibert et de sainte Bathilde étaient inscrits au calendrier, et, sans doute aussi, en s'appuyant sur le fait que le manuscrit appartenait à la bibliothèque de Rouen. Or, à l'analyse, le calendrier, les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts se révèlent entièrement étrangers à la liturgie de Jumièges ; tout indique au contraire l'usage de Paris. Il y a donc toutes les chances pour que le manuscrit ait été exécuté à Paris et qu'il y ait reçu sa décoration : c'est un témoin de la miniature parisienne et non de la miniature normande [1].

L'examen du beau livre d'Heures de la reine Yolande conservé à la bibliothèque d'Aix (bibl. Méjane, ms. 22) aboutit à des conclusions analogues. Comme l'avaient déjà remarqué le chanoine Albanès, et, après lui, M. de Mély, le manuscrit n'offre aucun des caractères de la miniature provençale. En fait, le calendrier est nettement rouennais. On y trouve saint Sever au 1er février, saint Aubert au 9 février, sainte Austreberte au 10 février, saint Hue au 9 avril, saint Godard au 8 juin, la translation de saint Ursin au 12 juin, saint Nicaise au 11 octobre, saint Mellon au 22 octobre, et enfin, en lettres d'or, au 23 octobre, saint Romain, le patron du diocèse de Rouen. Les Heures de la Vierge représentent l'usage de Rouen ; on y trouve en particulier cette antienne de Sexte qui suffit à elle seule à caractériser un livre d'Heures de Rouen : « Benedicta es a Filio tuo... » au lieu de : « Benedicta es tu.... » Les répons de l'office des morts représentent également l'usage de Rouen. Les Heures dites de la reine Yolande sont donc, à n'en pas douter, un livre d'Heures à l'usage de Rouen. Il serait facile de multiplier les exemples ; ceux-ci suffisent à montrer tout l'intérêt que présente l'identification des livres d'Heures. De quels moyens disposons-nous pour y arriver ? Quelle méthode à la fois simple et logique convient-il de suivre ?

Ouvrons le manuscrit. Le calendrier qui vient en tête de la plupart des livres d'Heures n'offre pas, à beaucoup près, les mêmes ressources d'identification que celui des bréviaires et des missels. Qu'on se rappelle ce qui a été dit plus haut de leur composition si spéciale. Nos remarques s'appliquent surtout à ces calendriers factices où, à chaque jour de l'année, est inscrit le nom d'un saint, et qui donnent l'impression d'une masse confuse et chaotique où ne ressort rien de caractéristique, où tout est à prendre et rien à retenir. On aurait tort cependant de les négliger et de passer outre. En les interrogeant patiemment, on obtient parfois des renseignements utiles, sinon décisifs. Dans les livres d'Heures à l'usage de Paris, il est bien rare que les saints caractéristiques du calendrier parisien n'occupent pas leurs places habituelles : tel est le cas des Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919) et de beaucoup d'autres manuscrits. C'est également le cas des Heures à l'usage de

1. Van Moé (Émile) et Lafond (Jean), *Le psautier Leber 6 de la Bibliothèque de Rouen*, dans *Les Trésors des Bibliothèques de France*, 1926, p. 87 à 97.

Poitiers (lat. 922) ; de Nantes (lat. 1159) ; d'Amiens (lat. 1416, 13263, 13298, 18025), de Tours (lat. 1417) ; de Chartres (lat. 1420) ; de Metz (lat. 10533). Cependant, il y aurait imprudence à en tirer des conclusions fermes ; on se contentera d'y voir des présomptions en faveur de l'origine du manuscrit.

Il en va de même des litanies, du moins dans la plupart des cas. Il est assez rare qu'elles permettent à elles seules d'identifier un livre d'Heures ; on peut cependant citer celles de Saint-Martial de Limoges (lat. 774 A, B, C), de Montiéramey (lat. 1063), de Saint-Denis (lat. 1072), de Nantes (lat. 1159), etc. Mais souvent leur composition est telle qu'elle ne laisse même pas soupçonner l'église ou l'abbaye auxquelles elles appartiennent. Le manuscrit latin 1156 A est un livre d'Heures à l'usage de Paris. Or ni saint Marcel, ni saint Landry, ni saint Louis, ni sainte Geneviève ne sont mentionnés dans les litanies. Dans les manuscrits 1372, 1373, 1379, 1397, qui sont tous des Heures à l'usage de Paris, on ne trouve, à part sainte Geneviève, aucun saint parisien. Aucun saint chartrain n'a pris place dans les litanies des Heures à l'usage de Chartres (lat. 1406), aucun saint berrichon dans celles de Bourges (lat. 1427), aucun saint orléanais dans celles d'Orléans (lat. 14827), etc. Et ce qui est vrai des litanies l'est également des suffrages.

Les prières des livres d'Heures fournissent parfois des renseignements précieux pour l'identification des manuscrits. Ce sont en particulier les prières *Obsecro te* et *O intemerata*. A certains indices, on devine qu'il y a eu de la part des copistes le souci de les adapter à la personnalité du destinataire. Certains passages sont rédigés tantôt au masculin, tantôt au féminin : « Obsecro te... Veni et festina in auxilium et consilium meum... in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus omnibus diebus, horis atque momentis vite mee. Et michi famulo tuo impetres a dilecto Filio tuo complementum... » « O intemerata et in eternum benedicta... O Iohannes... Vobis duobus ego miser peccator, hodie et omni tempore, corpus meum et animam meam commendo... » « O intemerata... De te enim Dei Filius... et esto michi peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... » Voici maintenant les mêmes passages dans les Heures de Marie de Rieux, femme de Louis d'Amboise : « Obsecro te... in quibus ego sum factura, locutura aut cogitatura... Et michi famule tue impetres... » « O intemerata... Et esto michi miserrime peccatrici propicia... » (lat. 1170). Faut-il conclure que dans le premier cas le destinataire du livre d'Heures était certainement un homme et dans le second cas une femme ? On en serait tenté. S'il en était ainsi, les livres d'Heures composés pour des hommes seraient bien plus nombreux que ceux qui ont été exécutés pour des femmes. Mais il faut tenir compte de l'ignorance des copistes qui n'entendaient pas le latin et qui transcrivaient ce qu'ils avaient sous les yeux, témoin les nombreuses prières dont une partie est rédigée au masculin et l'autre au féminin. Toutefois sans donner à cette indication une valeur décisive, on peut tout au moins y trouver une présomption susceptible de se changer en certitude si, comme pour les Heures de Marie de Rieux, d'autres probabilités convergentes viennent la fortifier.

Parfois le nom du destinataire du livre d'Heures est mentionné en toutes lettres dans la prière *Obsecro te*. Le cas est malheureusement très rare ; il n'est cependant pas inouï. Je l'ai constaté dans les Heures de Jean Vervin, abbé de Montiéramey (lat. 1063) : « Et michi Iohanni famulo tuo impetres a dilecto Filio tuo.... » Je l'ai constaté également dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 1184) où la personne se désigne elle-même : « Mathalina », et enfin dans les Heures d'Aragon (lat. 10532). Ce dernier cas est particulièrement instructif, car il montre combien il est facile de se tromper lorsqu'on demande principalement à la décoration d'un manuscrit le secret de ses origines. Dans un remarquable article publié en 1902 dans la *Gazette des Beaux-Arts* et intitulé : *Trois œuvres nouvelles de Jean Bourdichon*, M. Émile Mâle formulait ainsi ses conclusions (p. 14 et sq.) au sujet des Heures d'Aragon.

« Il est donc permis d'attribuer l'œuvre tout entière, cadres et miniatures, à Bourdichon. S'il en est ainsi, il me paraît presque nécessaire d'admettre en même temps que notre peintre a vu l'Italie. Les Heures d'Aragon, en effet, ont été exécutées avant 1494, date de la mort de Ferdinand Ier, avant, par conséquent, l'expédition de Charles VIII. On connaissait alors assez mal en France le décor italien. Si Bourdichon a pu faire siennes les plus charmantes inventions de la Renaissance et se jouer avec tant d'aisance au milieu de ces formes nouvelles, c'est sans doute qu'il avait étudié en Italie les œuvres des maîtres ; à moins qu'on ne veuille supposer qu'il avait simplement vu en France quelque beau manuscrit enluminé par Attavante. Cependant, il est plus raisonnable d'admettre que Ferdinand Ier qui appelait volontiers à sa cour des enlumineurs étrangers, l'ait fait venir à Naples. Il avait sans doute vu quelque œuvre de Bourdichon qu'il avait trouvé plus habile que ses peintres. Et, en effet, son maître favori, Rubiccano, est loin d'égaler Bourdichon, si nous en jugeons par un de ses manuscrits conservé à la Bibliothèque nationale.

Tout semble prouver que notre artiste a vu l'Italie. Il y a sur ses personnages le reflet d'une lumière nouvelle. On sent qu'il a traversé un monde de beauté. Il avait certainement étudié le Pérugin qui est comme lui le peintre de la ferveur et du silence. Il a été séduit par ses têtes inclinées et ses mains jointes. Dans les Heures d'Anne de Bretagne, le saint Jean qui lève les yeux au ciel et le saint Sébastien attaché à la colonne sont des figures péruginesques. Il n'est pas jusqu'à son saint Michel qui ne rappelle les jeunes héros androgynes du Cambio de Pérouse. L'architecture antique, qui d'ailleurs l'a moins intéressé, avait laissé aussi quelques souvenirs dans sa mémoire... Bourdichon fut plus atteint que Fouquet. Cependant il n'abdique pas devant les maîtres italiens. Et s'il est vrai qu'il ait fait à Naples les Heures de Ferdinand, ce fut en pensant à la Touraine. »

Hélas ! toutes ces hypothèses s'écroulent comme un château de cartes devant un nom qui se trouve en toutes lettres dans la prière *Obsecro te* et que M. Émile Mâle n'a pas vu : « ...et michi famulo tuo *Federico* impetres a dilecto Filio tuo... » (lat. 10532, p. 322). Les Heures d'Aragon n'ont donc pas été composées pour Ferdinand, mais bien pour Frédéric, son successeur. Dès lors, elles ne sont pas antérieures à 1494, date de la mort de Ferdinand, mais postérieures à cette date. De

ce fait, les circonstances dans lesquelles le livre d'Heures a été transcrit et illustré changent complètement. On sait en effet que l'infortuné Frédéric d'Aragon, dépouillé de ses États par Louis XII en 1501, fut exilé à Tours où il mourut en 1504. Bourdichon a-t-il visité l'Italie ? Nous l'ignorons. A-t-il étudié le Pérugin ? Nous l'ignorons également. La décoration du manuscrit « cadres et miniatures » est-elle son œuvre ? Je n'oserais pas m'en porter garant. La lecture « J. B. » au bas de l'aube du célébrant (p. 78) a été contestée, et elle est en effet contestable. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est une ressemblance réelle entre certaines pages des Heures d'Aragon et certaines pages des Grandes Heures d'Anne de Bretagne. Tout le reste est pure hypothèse.

Si le calendrier, les litanies, les suffrages et les prières à la Vierge fournissent des indications utiles pour identifier les livres d'Heures, il est rare qu'ils donnent la certitude. Il faut donc chercher ailleurs. Parfois, l'office de la Vierge est précédé d'un titre original : « *Incipit officium beate virginis Marie secundum consuetudinem sancte romane Ecclesie et secundum ordinem Fratrum Minorum...* » (lat. 757, fol. 51). « *Incipit officium horarum beate Marie virginis secundum usum Trecensis ecclesie...* » (lat. 924, fol. 43). Sur les trois cent treize manuscrits du présent catalogue, je n'ai rencontré qu'un cas, celui du manuscrit latin 14829, où un titre de ce genre ne corresponde pas à la réalité. Partout ailleurs, le renseignement peut être tenu pour exact. Malheureusement, la majorité des livres d'Heures manuscrits sont dépourvus de titre, et, dans beaucoup, le calendrier a disparu.

En juillet 1920, M. Falconer Madan, le savant bibliothécaire de la Bodléienne, publiait dans *The Bodleian quaterly record* un article d'allure modeste, indiquant un moyen pratique de connaître pour quelle église ou abbaye un livre d'Heures avait été exécuté. L'article était intitulé : « *Hours of the virgin Mary* (*Tests for localization*). » Il suffisait de prendre dans l'office de la Vierge les antiennes et les capitules de Prime et de None pour savoir à quel diocèse ou à quelle abbaye on avait affaire. La méthode était très simple et très efficace ; pour mon compte, j'ai beaucoup regretté de n'avoir pas connu l'article au moment où je préparais le *Catalogue de l'Exposition des manuscrits à peintures de la bibliothèque de Lyon*, en cette même année 1920 : il m'aurait épargné bien des recherches ; en outre, il m'aurait permis de me contrôler et d'éviter des erreurs.

Depuis, j'ai constaté que la méthode était insuffisante dans un certain nombre de cas. C'est ainsi que les antiennes et capitules de Prime et de None sont communs à Apt et aux Chartreux, — aux Carmes et aux abbayes clunisiennes (Corbie, Compiègne, Jumièges, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Riquier), — à Mâcon et à Saint-Étienne de Dijon, — à Beauvais, à Saint-Denis de Reims et à Saint-Malo, — à Cîteaux, à Limoges et à Nantes, — à Cambrai et à Metz : comment les départager ? En outre, dans plusieurs livres d'Heures du centre, et surtout du midi de la France (Aix, Arles, Beaune, Béziers, Cavaillon, Chalon-sur-Saône, Die, Fréjus, Grasse, Marseille,

Le Puy, Saint-Ruf de Valence, Viviers), les petites Heures (Prime, Tierce, Sexte et None) sont dépourvues d'antiennes. De ce fait, la méthode préconisée par M. Falconer Madan devenait inapplicable. L'idée me vint alors de donner une base plus large au système, de l'étendre non pas seulement à quelques antiennes et capitules, mais à l'office de la Vierge tout entier.

A propos des sacramentaires et des missels manuscrits, j'ai dit que l'ancienne liturgie, celle qui a régné en Occident jusqu'à la réforme de Pie V (1570), pouvait se résumer d'un mot : diversité. Le même terme s'applique avec une égale vérité aux bréviaires et aux livres d'Heures. En ce qui concerne ces derniers, il convient non seulement à l'ensemble, mais aussi aux divers éléments qui le composent, et, en particulier, au petit office de la Vierge. Quand on étudie celui-ci dans les livres d'Heures ou dans les bréviaires imprimés qui portent un titre original et dont l'identification est certaine, on constate des différences notables entre les différents diocèses. Les Heures de Paris ne sont pas celles de Rome et celles-ci ressemblent fort peu à celles de Lyon ou de Salisbury : hymnes, antiennes, psaumes, leçons, répons, capitules, tout diffère, rien ne se ressemble.

Par ailleurs, si les listes varient de diocèse à diocèse, on constate au contraire pour chaque église une unité, une fixité absolues : du XII^e^ au XVI^e^ siècle, la composition du petit office de la Vierge n'a pas changé. Telles sont les Heures à l'usage de Rome imprimées pour G. Merlin en 1570 ; telles celles de 1533 imprimées pour Germain Hardouin ; telles encore celles de Simon Vostre, imprimées en 1515, et celles de Pigouchet en 1502 et celles de Jehan du Pré en 1488. A leur tour, ces Heures imprimées concordent avec les Heures manuscrites à l'usage de Rome, déjà signalées un peu plus haut. On constate la même similitude pour les Heures à l'usage de Paris, de Rouen, de Troyes, de Salisbury, etc. Partout, c'est la ligne droite sans la moindre déviation. Il suffira donc de dresser la liste des *Initia* des différentes Heures préalablement identifiées et de les disposer par ordre alphabétique pour avoir sous les yeux un répertoire analogue à un jeu de fiches anthropométriques. Pour identifier un manuscrit, il n'y aura qu'à prendre les uns après les autres les *Initia* de l'office de la Vierge et à les comparer à ceux des listes préalablement relevées sur les Heures imprimées et déjà identifiées. Si les listes concordent, il y a identité ; sinon, il faut chercher ailleurs. Des divers moyens d'identification, celui-ci est de beaucoup le plus efficace et le plus sûr. Il est facile à un copiste, même ignorant, d'allonger ou de raccourcir la liste des saints dans les litanies, il peut à la rigueur modifier les noms d'un calendrier ; il lui est beaucoup plus difficile de toucher à la composition d'un office et d'en bouleverser l'ordonnance. Le tableau ci-après donnera quelque idée de la méthode. Les listes suivantes appartiennent respectivement aux Heures imprimées de Paris (1498), de Rome (1486) et de Salisbury (1495). Je laisse de côté les psaumes des différentes Heures pour ne pas trop allonger les listes.

		Paris.	Rome.	Salisbury.
Matines	*Hym.*	O quam glorifica...	Quem terra...	Quem terra...
	Ant.	Exaltata es...	Benedicta tu...	Benedicta tu...
	Lect. I.	Surge, beatissima...	In omnibus...	Sancta Maria...
	Lect. II.	Cecos cordium...	Et sic in Sion...	Sancta Maria...
	Lect. III.	O sacratissima...	Quasi cedrus...	Sancta Dei...
Laudes	*Ant.*	Benedicta tu.	Assumpta est...	O admirabile...
	Cap.	Te laudant angeli...	Viderunt eam...	Maria virgo...
	Hym.	Virgo Dei genitrix...	O gloriosa...	O gloriosa...
	Ant.	Hec est regina...	Beata Dei genitrix.	O gloriosa...
Prime	*Hym.*	Veni, creator...	Memento...	Veni, creator...
	Ant.	Benedicta tu...	Assumpta est...	O admirabile...
	Cap.	Felix namque es...	Que est ista...	In omnibus...
Tierce	*Hym.*	Veni, creator...	Memento...	Veni, creator...
	Ant.	Dignare me...	Maria virgo...	Quando natus es.
	Cap.	Paradisi porta...	Et sic in Syon...	Ab inicio...
Sexte	*Hym.*	Veni, creator...	Memento...	Veni, creator...
	Ant.	Post partum...	In odorem...	Rubum...
	Cap.	Gaude, Maria virgo...	Et radicavi...	Et sic in Sion...
None	*Hym.*	Veni, creator...	Memento...	Veni, creator...
	Ant.	Sicut lilium...	Pulchra es...	Germinavit...
	Cap.	Per te, Dei genitrix...	In plateis...	Et radicavi...
Vêpres	*Ant.*	Beatam me dicent...	Dum esset rex...	Post partum...
	Cap.	Beata es...	Ab inicio...	Beata es...
	Hym.	Ave, maris stella...	Ave, Maris stella...	Ave, maris stella...
	Ant.	Sancta Maria...	Beata mater...	Sancta Maria...
Complies	*Ant.*	Sancta Dei genitrix...		Cum iocunditate...
	Hym.	Virgo Dei genitrix...	Memento salutis.	Virgo singularis...
	Cap.	Sicut cynamomum...	Ego mater.	Sicut cynamomum...
	Ant.	Cum iocunditate...	Sub tuum...	Glorificamus te...

Et les listes continuent ainsi, variant avec les diocèses, les abbayes et les collégiales. J'en ai relevé plus de deux cents. J'avais l'intention de les donner dans cette introduction ; malheureusement, la place me fait défaut. J'espère me dédommager dans un autre travail.

La même méthode d'identification peut être empruntée à l'office des morts. Là aussi, la variété est grande, du moins en ce qui concerne les répons de Matines. En voici quelques exemples empruntés aux Heures imprimées de Lyon (1495), de Verdun (vers 1502), de Saint-Denis (lat. 1072) et de Mayence (bréviaire de 1495).

		Lyon.	Verdun.	Saint-Denis.	Mayence.
Rep.	I	Credo quod...	Domine...	Qui Lazarum...	Scio enim...
—	II	Induta est...	Qui Lazarum...	Credo quod...	Rogamus te...
—	III	Memento mei...	Deus eterne...	Heu michi...	Manus tue...
—	IV	Ne abscondas...	Absolve...	Ne recorderis...	Memento...
—	V	Quis michi...	Ne tradas...	Domine, quando...	Quomodo...
—	VI	Versa est...	Rogamus te...	Peccantem...	Cognoscimus.
—	VII	Deus in te...	Tuam, Deus.	Domine, sec.	Absolve...
—	VIII	Velociter...	Requiem...	Quomodo confitebor.	Domine qui...
—	IX	Peccavi...	Libera me...	Libera me...	Deus eterne...

Grâce à cette méthode, j'ai pu reconnaître dans le charmant livre d'Heures de la bibliothèque de Marseille (ms. 111) un manuscrit exécuté pour Thérouanne ; car si l'office de la Vierge et les litanies représentent l'usage de Rome, l'office des morts représente, à n'en pas douter, celui de Thérouanne. Ce manuscrit de la seconde moitié ou de la fin du XIII^e^ siècle, mérite d'être signalé comme spécimen d'un livre d'Heures régional où l'office de la Vierge est emprunté à l'usage de Rome, l'office des morts demeurant celui de l'église locale. Cette méthode m'a conduit à une constatation d'un autre genre. Le missel de Saint-Denis, conservé à la bibliothèque de Laon (ms. 118) provient de l'abbaye cistercienne de Vauclair. Or, en marge des leçons et répons de l'office des morts selon l'usage de Saint-Denis, on a ajouté au XIII^e^ siècle, les premiers mots des répons de l'office cistercien (fol. 149 v° sq.). Il s'ensuit que non seulement le missel provient de Vauclair, mais aussi qu'il a été probablement à son usage.

Les armoiries des livres d'Heures sont un indice très important pour l'identification des manuscrits, tout au moins pour connaître le destinataire ou le premier possesseur. Je devrais m'interdire de parler de l'utilisation de ce moyen, car tout le mérite en revient à M. Max Prinet, qui a bien voulu mettre à ma disposition sa science héraldique et son inlassable obligeance. Voici un exemple des précisions apportées par l'étude des armoiries. Le manuscrit latin 1156 A est un livre d'Heures à l'usage de Paris. Les blasons répandus à profusion indiquent que le volume a été exécuté pour un roi de Sicile de la seconde maison d'Anjou. Le portrait du fol. 81 v° permet d'identifier celui-ci avec René d'Anjou. Or René d'Anjou a employé quatre types d'armoiries répondant à des situations politiques différentes : 1° avant son avènement au trône, 2° après son mariage avec Isabelle de Lorraine, 3° après son second mariage avec Jeanne de Laval, 4° après son acceptation du trône d'Aragon. Les armes et la devise du manuscrit 1156 A sont celles du roi René après son mariage avec Isabelle ; le manuscrit a donc été exécuté entre 1420, date du mariage, et 1453, date de la mort de la reine. Il suffira de parcourir les notices des manuscrits armoriés pour apprécier tout le parti qu'on peut tirer de ces indications.

On le voit par ce qui précède, les moyens d'identification des livres d'Heures sont nombreux. A qui sait les interroger, les divers éléments du recueil : calendrier, prières *Obsecro te* et *O intemerata*, office de la Vierge, litanies, suffrages et office des morts apportent chacun leur témoignage dont l'ensemble, lorsqu'il s'agit de données convergentes, permet presque toujours de trouver la solution du problème.

V

LA DÉCORATION DES LIVRES D'HEURES

Comme celle des autres manuscrits, la décoration des livres d'Heures se compose de plusieurs éléments dont chacun joue son rôle, modeste ou éclatant, et contribue à la beauté de l'ensemble. Ils comprennent l'écriture, les initiales ornées, les bordures, les encadrements, les initiales historiées, c'est-à-dire celles dont le champ est occupé par une histoire peinte, par un tableau, si petit soit-il, les miniatures proprement dites, et, en dernier lieu, les peintures à pleine page qui dans les manuscrits de luxe forment une véritable galerie de tableaux. Au point de vue de l'histoire de la miniature, la décoration des livres d'Heures n'offre rien de bien particulier ; elle a suivi l'évolution du genre du même pas que celle des autres manuscrits. Autant que je puis en juger, elle n'est pas restée en arrière du mouvement général, mais elle ne paraît pas non plus l'avoir devancé. Il suffit donc de renvoyer aux manuels de paléographie et d'histoire de l'art, pour la période qui va du XIII^e^ au XVI^e^ siècle. L'originalité de la décoration des livres d'Heures réside beaucoup plus, on peut même dire qu'elle réside tout entière dans le choix des sujets traités. C'est le nombre et la variété des compositions qui donnent à ces manuscrits leur physionomie particulière et aussi leur charme spécial.

Auparavant, je voudrais résumer brièvement les enseignements qui se dégagent de l'étude des livres d'Heures, tant au point de vue paléographique qu'au point de vue décoratif. Les premiers sont assez maigres. Cela tient à la répartition inégale des manuscrits. On en compte deux pour le XII^e^ siècle, sept pour le XIII^e^, neuf pour le XIV^e^ ; l'immense majorité appartient au XV^e^ siècle. Disette d'un côté, abondance de l'autre. Même pour la période la plus favorisée, est-il possible de suivre les transformations de l'écriture ? Y découvre-t-on des changements faciles à constater, un développement sinon logique, du moins réel, qui corresponde aux différentes étapes du XV^e^ siècle ? Remarques et observations aboutissent-elles à des conclusions permettant de diagnostiquer à coup sûr le début, le milieu ou la fin de cette période ? Je ne le pense pas. D'autant plus qu'il s'agit presque toujours de *lettres de forme*, c'est-à-dire de cette écriture stylisée dont on se servait pour la

transcription des manuscrits de luxe, et qui a échappé dans une certaine mesure à l'évolution générale. Il me paraît plus utile de donner la liste des livres d'Heures manuscrits à date certaine : lat. 757 (1380) ; 919 (1409) ; 1063 (1417) ; 1425 (1449) ; 1179 et 1347 (1475) ; fr. 5661 (1493) ; lat. 13310 (1508) ; nouv. acq. lat. 220 (1517) ; 18034 (1530) ; 10563 (1531) ; nouv. acq. lat. 302 (1533).

Quant aux peintures des manuscrits, l'étude des livres d'Heures, j'entends ceux du présent catalogue, apporte-t-elle la solution des problèmes qui se posent pour l'historien de la miniature ? Ajoute-t-elle des noms à ceux que nous connaissons déjà ? On sait toute l'importance donnée par les critiques d'art à la recherche des influences et des filiations. Disons-le bien vite, c'est un des problèmes les plus délicats à résoudre ; s'ils revenaient sur la terre, nos vieux miniaturistes souriraient plus d'une fois de nos hypothèses et de nos déductions. Mais sans vouloir établir de filiations en dehors de celles qu'indiquent les documents d'archives ou les signatures, il est permis de constater la parenté de certaines œuvres, de les rapprocher et de les grouper. Le procédé n'a rien que de légitime ; il permet d'attribuer à telle miniature une date probable ou un auteur vraisemblable. Je signale ci-après les manuscrits dont la décoration présente une ressemblance incontestable. Un premier groupement est constitué par les manuscrits attribués autrefois à Jacques de Besançon par le comte Paul Durrieu ; ce sont les manuscrits latins : 1197, 1366, 1372, 1415, 10545, 13290. Un autre groupe est fourni par les manuscrits 1161, 1379, 10529 et 13269 qui offrent une certaine parenté avec les Heures du maréchal Boucicaut. Une affinité réelle entre les Heures de Henri II (lat. 1429) et celles de Dinteville (lat. 10558) d'une part, entre les Grandes Heures de Rohan (lat. 9471) et celles de René d'Anjou (lat. 1156 A) de l'autre, ne paraît pas contestable. On rapprochera utilement des Grandes Heures d'Anne de Bretagne (lat. 9474), les Heures dites de Henri IV (lat. 1171), celles de Charles VIII (lat. 1370) et celles de Frédéric d'Aragon (lat. 10532). On peut également reconnaître une parenté lointaine, mais réelle entre les Heures de Louis de Laval (lat. 920) et celles du manuscrit latin 13289 (Heures à l'usage de Rome), entre celles de Nantes (lat. 1159) et celles du Mans (lat. 10543) ou encore entre les Heures de Troyes (lat. 13271) et un missel de Troyes (lat. 865 A) et en dernier lieu entre deux livres d'Heures à l'usage de Paris (lat. 1176 et 10542). Les manuscrits qui composent chacun de ces groupes sont-ils sortis d'un même atelier ? Dérivent-ils les uns des autres d'une autre façon ? Constatons, sans plus, le fait de la parenté des miniatures. En l'absence de signatures ou de documents d'archives (notes d'inventaire, quittances ou mandats de paiement), une sage réserve s'impose. On peut présenter des hypothèses et émettre des conjectures, mais à condition de s'en tenir là. Il est des cas, et ils sont fréquents lorsqu'il s'agit de manuscrits, où il faut savoir ignorer.

Je voudrais, dans les pages qui vont suivre, présenter un tableau d'ensemble de la décoration des livres d'Heures, des livres d'Heures, s'entend, de ce catalogue

Pour réaliser ce programme d'une manière complète, il faut l'envisager successivement à deux points de vue : d'abord, montrer comment les miniaturistes ont compris la décoration des différentes parties du recueil : calendrier, fragments des évangiles, Passion selon saint Jean, *Obsecro te...*, etc. Puis, entrant dans les détails, prendre l'un après l'autre, les sujets choisis par les peintres et les miniaturistes et montrer comment ils ont été traités par eux. De la sorte, le lecteur aura sous les yeux l'ensemble et les détails de l'illustration. Pour la première partie du programme, je suivrai l'ordre même du livre d'Heures : calendrier, évangiles, Passion, *Obsecro te, O intemerata,* Heures de la Vierge, Heures de la Croix, Heures du Saint-Esprit, psaumes pénitentiaux, litanies, suffrages, etc. Pour la seconde partie, l'ordre alphabétique s'impose en raison de l'abondance des matières et des facilités qui en résulteront pour les recherches.

La décoration du calendrier se compose d'une suite de tableaux variés et pittoresques. Les peintres des livres d'Heures l'ont comprise de trois façons. La plus ancienne et la plus habituelle fait défiler sous nos yeux les signes du zodiaque et les occupations spéciales à chaque mois. C'est la campagne avec ses travaux et ses loisirs ; c'est le printemps avec sa verdure et ses premières fleurs, l'été avec ses moissons et son dur labeur, l'automne avec les vendanges et les semailles, l'hiver avec le coin du feu et les joyeux festins. Ici, pas de mythologie ; aucune trace d'allégorie. L'art des vieux miniaturistes dédaigne ces moyens ; il nous met directement en contact avec la nature ; il nous montre l'homme de tous les temps ; il fixe les gestes éternels du travailleur des champs ; il nous initie à la vie rustique avec son incessante variété et son charme profond. Poésie simple et vraie qui se dégage sans effort des éléments mêmes qu'elle emploie. Cette manière d'illustrer les mois du calendrier est la plus fréquente. Il est possible qu'au moyen âge ce thème décoratif ait correspondu à cette renaissance de l'agriculture qui suivit, en France, l'affranchissement des serfs et des communes au lendemain des croisades. On remarquera en effet que seules les occupations du paysan en font l'objet à l'exclusion de tous les autres métiers [1].

Au XIV^e^ siècle, apparaît un nouveau motif de décoration, un autre thème dont on trouve le plus ancien spécimen dans le bréviaire de Belleville par Jean Pucelle (Bibl. nat., ms. lat. 10483). Ici les signes du zodiaque et les occupations des mois sont relégués au second plan pour faire place à « l'accordance » de l'Ancien et du

1. L'iconographie du calendrier a été traitée d'une façon suffisamment complète, pour me dispenser de le faire à mon tour, par Julien Le Sénécal dans un mémoire intitulé : « Les occupations des mois dans l'iconographie du moyen âge », dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XXXV, 1921-1923, p. 1 à 218 et pl. I à XVIII. Parmi les travaux parus depuis, signalons l'intéressante étude de M^lle^ Bouissounouse, *Jeux et travaux d'après un livre d'Heures du XV^e^ siècle*, 1925, p. 5 à 23 et pl. I à XXIV ; et l'ouvrage de M. Karl Löffler, *Die Landgrafenpsalter*, 1925, p. 49 à 54 et pl. II à XII.

Nouveau Testament. On trouve cette décoration dans les Grandes Heures et dans les Petites Heures du duc de Berry (ms. lat. 919 et 18014, pl. XIV et XXVII). Si l'on veut pénétrer le sens de ces compositions symboliques, il faut se reporter à l'explication qui se trouve en tête du bréviaire de Belleville et dont les notices des Grandes Heures et des Petites Heures donneront un résumé (ci-après, I, p. 10-12 et II, p. 182-183).

Plus tard, au XV^e siècle, apparaît une nouvelle illustration du calendrier. Elle consiste à placer en bordure des pages une série de médaillons représentant, soit les saints dont les noms sont inscrits en regard, soit les fêtes liturgiques de l'année. Les signes du zodiaque et les occupations du mois prennent place dans cette décoration, mais ils ne tiennent qu'un rang secondaire et sont comme perdus au milieu des scènes de martyre et des tableaux de la vie des saints. Ces médaillons encadrent les colonnes du calendrier et forment un ensemble d'un aspect très riche. Mais cette illustration se prêtait mal au format des livres d'Heures ; aussi ne se rencontre-t-elle que dans un petit nombre de manuscrits (ms. lat. 1176 et 9473) ; la description des calendriers de ces deux volumes en donnera une idée suffisamment précise.

Les fragments des évangiles comportent une décoration assez simple ; elle consiste à représenter chaque évangéliste en tête du fragment évangélique dont il est l'auteur. On les trouve presque toujours dans l'ordre suivant : 1° saint Jean, 2° saint Luc, 3° saint Matthieu, 4° saint Marc. La plupart du temps, ils sont occupés à écrire sur un pupitre ou sur une table, parfois sur leurs genoux. Ils tiennent la plume d'une main et le grattoir de l'autre. Çà et là, le peintre a essayé de varier les attitudes ; pendant qu'un évangéliste écrit, l'autre taille l'extrémité de la tige ; un autre lève la main et examine attentivement la plume qui sans doute fonctionne mal ; parfois il souffle dessus pour la débarrasser de quelque grain de poussière ou de quelque débris de parchemin. Près de chaque évangéliste se tient son animal symbolique désigné par la vision d'Ezéchiel (I, 4-12) ; souvent, l'animal est nimbé comme le saint lui-même. Rarement, les quatre animaux symboliques sont représentés sans les personnages. Dans plusieurs manuscrits, saint Jean figure seul en tête des fragments évangéliques.

Les sujets qui illustrent la Passion selon saint Jean sont assez variés ; presque tous se rapportent à la Passion elle-même. Quelques manuscrits représentent l'agonie au jardin des Oliviers, un plus grand nombre le baiser de Judas et l'arrestation de Jésus, quelques-uns Jésus insulté par les soldats (lat. 920), le couronnement d'épines (lat. 1400), le portement de la croix (lat. 1159), ou encore le Christ en croix entre les deux larrons (lat. 1182 et 9471). Dans quelques manuscrits (lat. 923, 1171, 13295), on trouve réunis les principaux épisodes de la Passion. Un livre d'Heures à l'usage d'Amiens (lat. 13263) nous offre une *Pietà*, deux autres manuscrits (lat. 1170 et 1188) des Christs de pitié. Enfin, les Heures de Henri II (lat. 1429) et celles de

Dinteville (lat. 10558) représentent, le premier, l'histoire de Jonas, le second, le sacrifice d'Abraham.

On a vu plus haut la place que tiennent les prières *Obsecro te* et *O intemerata* dans les livres d'Heures à partir du XIVe siècle. L'illustration de ces deux oraisons est en rapport avec la vogue dont elles ont joui. *Obsecro te* vient presque toujours en premier lieu. Dans beaucoup de manuscrits, on y voit la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras ou assis sur ses genoux; souvent le destinataire du livre d'Heures se tient agenouillé devant eux ; souvent aussi, le groupe est entouré d'anges musiciens. Parfois, la Vierge présente un fruit ou une fleur à l'enfant Jésus, ou encore, elle tient un manuscrit dont l'enfant Jésus tourne les feuillets. Quelquefois elle donne le sein à son Fils. Assez souvent, au lieu de ces divers sujets, on trouve une *Pietà*, ou encore, mais rarement, une sainte Famille ou une Vierge en prière. Les peintures de la prière *O intemerata* sont beaucoup moins nombreuses que celles d'*Obsecro te*, sans doute parce qu'elle vient en second lieu dans les manuscrits. Les sujets sont les mêmes, il faut cependant y ajouter une Vierge tissant au métier (lat. 10545) et le couronnement de la Vierge par la Trinité (lat. 10563).

Des divers éléments dont se compose le livre d'Heures, celui qui a reçu la décoration la plus riche et la plus variée, c'est l'office de la Vierge. En tête de chacune des Heures apparaît une peinture à pleine page qui, dans les manuscrits de luxe, prend les proportions d'un véritable tableau. L'ensemble de l'illustration comprend huit compositions qui, à part quelques exceptions, reviennent presque toujours dans le même ordre. Elles débutent par la salutation angélique (Matines) et la Visitation (Laudes) ; viennent ensuite la Nativité (Prime), l'annonce aux bergers (Tierce), l'Épiphanie (Sexte), la Purification (None), la fuite en Égypte (Vêpres) et le couronnement de la Vierge (Complies).

Je me suis longtemps demandé d'où provenait le choix de ces sujets qui n'offrent qu'un rapport assez lointain avec les différentes parties de l'office. Pour trouver l'explication vraie, il faut, je crois, remonter aux origines du livre d'Heures et interroger son histoire. Nous avons vu que, primitivement, au XIIe et au XIIIe siècle, les principaux éléments du recueil avaient d'abord été placés à la suite du psautier ; plus tard, au XIVe siècle, ils s'en étaient détachés pour former un livre nouveau. Or, quand on étudie les anciens psautiers, on trouve en tête de beaucoup d'entre eux, une série de peintures représentant les principales scènes de la vie du Christ. Celles-ci sont réparties en deux cycles ; celui de l'enfance et celui de la Passion ; la vie publique n'est guère représentée que par le baptême, la tentation et la multiplication des pains. Ouvrons le manuscrit latin 1073 A de la Bibliothèque nationale ; nous y trouvons la vie du Christ retracée en seize tableaux.

CYCLE DE L'ENFANCE	CYCLE DE LA PASSION
1° La salutation angélique.	9° Le baptême du Christ.
2° La Visitation.	10° La trahison de Judas.
3° La Nativité.	11° La flagellation.
4° L'annonce aux bergers.	12° Le Christ en croix.
5° L'Épiphanie.	13° La Résurrection.
6° La Purification.	14° L'Ascension.
7° Le massacre des Innocents.	15° La Pentecôte.
8° La fuite en Égypte.	16° Le Christ en majesté.

Or, si nous examinons les premiers essais de décoration des livres d'Heures, nous constatons que les uns utilisent le cycle de l'enfance et les autres le cycle de la Passion. Ainsi, dans le psautier-livre d'Heures à l'usage d'Arras de la fin du XIII^e siècle (ms. lat. 1328), les peintures appartiennent au cycle de l'enfance.

Matines : La salutation angélique ;
Laudes : (Aucune miniature) ;
Prime : La Visitation ;
Tierce : La Nativité ;
Sexte : L'annonce aux bergers ;
None : L'Épiphanie ;
Vêpres : La Purification ;
Complies : La fuite en Égypte.

Par contre, dans le psautier-livre d'Heures à l'usage de Liége, de la seconde moitié du XIII^e siècle, les peintures sont toutes empruntées, sauf la première, au cycle de la Passion (lat. 1077, fol. 146 à 181).

Matines : La Vierge et l'enfant Jésus ;
Laudes : Le baiser de Judas et l'arrestation de Jésus.
Prime : Le Christ devant Pilate.
Tierce : La flagellation.
Sexte : Le portement de la croix.
None : La descente de croix.
Vêpres : L'ange et les saintes Femmes au tombeau.
Complies : L'apparition à Marie-Madeleine.

Il semble donc qu'au début les peintres des livres d'Heures aient hésité entre les deux cycles. Dans quelques manuscrits de la première moitié du XIV^e siècle, on rencontre un compromis des plus curieux. Mis en demeure de choisir entre les deux séries, le miniaturiste a choisi... les deux. Dans le charmant petit livre d'Heures à l'usage dominicain, illustré par Jean Pucelle, on trouve deux peintures en tête de chacune des parties de l'office, l'une empruntée au cycle de la Passion, l'autre à celui de l'enfance, la seconde faisant face à la première.

Matines : La trahison de Judas ; L'Annonciation ;
Laudes : Jésus devant Pilate ; La Visitation ;
Prime : La flagellation ; La Nativité ;
Tierce : Le portement de la croix ; L'annonce aux bergers ;
Sexte : Le Christ en croix ; L'Épiphanie ;
None : La descente de croix ; La Purification ;
Vêpres : La mise au tombeau ; La fuite en Égypte ;
Complies : La Résurrection. (Feuillet disparu).

On trouve une disposition semblable dans un livre d'Heures à l'usage de Metz, du XIVe siècle (lat. 1403) qui a appartenu à Isabeau de Bavière ; les scènes de la Passion sont traitées dans les peintures ; le cycle de l'enfance se déroule dans les initiales historiées placées au-dessous.

Il fallait choisir ; des sujets aussi divers s'excluaient ou tout au moins s'accordaient assez mal. Du reste, puisqu'il s'agissait d'illustrer les Heures de la Vierge, les miniaturistes constatèrent de bonne heure un fait qui guida sans doute leur choix ; c'est que si Marie était absente de presque toutes les scènes de la Passion, elle se trouvait au contraire dans toutes celles de l'enfance, à part l'annonce aux bergers. Le cycle de l'enfance, c'était un peu sa vie racontée par l'image. Dès lors, l'hésitation n'était pas possible. Sauf quelques rares exceptions (ms. lat. 757, 1354, 1357, 1361 et nouv. acq. lat. 302 et 915) ce fut le cycle de l'enfance qui l'emporta. Pour mieux l'adapter à cette conception nouvelle, on le termina par le couronnement de la Vierge dans le ciel. Dès le milieu du XIVe siècle, on le trouve dans un livre d'Heures de Sainte-Croix de Poitiers (ms. lat. nouv. acq. 560) et surtout dans les Heures de Marguerite de Clisson de la seconde moitié du XIVe siècle (ms. lat. 10528). Dès lors, la suite des sujets traités sera la suivante :

Matines : La salutation angélique ;
Laudes : La Visitation ;
Prime : La Nativité ;
Tierce : La Nativité annoncée aux bergers ;
Sexte : L'Épiphanie ;
None : La Purification ;
Vêpres : La fuite en Égypte ;
Complies : Le couronnement de la Vierge.

Rarement les miniaturistes s'écarteront de ces sujets qui deviendront bientôt traditionnels. Si quelques divergences apparaissent çà et là dans quelques manuscrits, elles concernent les trois dernières compositions. Au lieu des précédentes, on trouve soit la Circoncision, soit le massacre des Innocents, soit enfin saint Joseph averti par l'ange ou encore le repos en Égypte ou, en dernier lieu, mais assez rarement, l'Assomption.

Dans la plupart des manuscrits, l'illustration des Heures de la Croix se réduit à une peinture en tête des Matines. Le sujet le plus habituel est le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean ; parfois la scène est traitée avec plus d'ampleur : les croix des larrons se dressent de chaque côté ; à droite, la Vierge s'évanouit dans les bras des saintes Femmes ; à gauche, on aperçoit le centurion au milieu d'une troupe à cheval pendant qu'au pied de la croix les soldats tirent au sort la robe sans couture. Les sujets énumérés ci-après ne se rencontrent que dans un petit nombre de manuscrits : le baiser de Judas et l'arrestation de Jésus (lat. 1176, 1394), le portement de croix (lat. 1375, 1378, 1421), le Christ de pitié (lat. 1156 A), le Christ du jugement (lat. 757), Moïse et le serpent d'airain (lat. 1429), la Vierge se jetant sur le cadavre de son Fils (lat. 9471). Dans les Heures de Laval (lat. 920), chacune des Heures de la Croix est précédée d'un tableau représentant un des épisodes de la Passion. La décoration de l'office de la Passion est comprise de la même manière (ms. lat. 919, 1161, 18014, etc.).

Le sujet le plus souvent traité pour l'illustration des Heures et de l'office du Saint-Esprit est celui de la descente de l'Esprit-Saint sur les Apôtres au Cénacle le jour de la Pentecôte. Dans quelques manuscrits dont la décoration est particulièrement riche, chacune des Heures est précédée d'une peinture retraçant quelques-unes des scènes évangéliques où l'Esprit-Saint joue un rôle prépondérant : le baptême du Christ, la prédication des Apôtres, les Apôtres donnant le baptême, etc. (ms. lat. 919, 1156 B, 1160, 10528). En plus de la Pentecôte, on rencontre à l'état d'infime exception, les sujets suivants : le baptême du Christ (lat. 1416), la Trinité (lat. 1398), Abraham et les trois anges (lat. 1429).

L'illustration des psaumes pénitentiaux offre une grande variété ; il semble même qu'elle ait subi une évolution dont il est possible de noter les différentes phases. Les plus anciens livres d'Heures représentent le Christ en majesté (lat. 924, 1398, 10528, 13307) ou le Christ présidant à la résurrection des morts (lat. 1403 et lat. nouv. acq. 560). Le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757) nous fait assister au transport de l'arche d'alliance. Au XV^e siècle, le sujet le plus souvent traité est David en prière ou David vainqueur de Goliath : on reconnaît là, transporté dans les livres d'Heures, le double sujet qui orne l'initiale B(eatus vir...) dans la plupart des psautiers. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, apparaît l'épisode de Bethsabée au bain ; parfois, mais plus rarement, celui où David remet à Urie la lettre qui contient la condamnation à mort de l'infortuné soldat (lat. 1072, 1171, 1416 (?), 10532). Je n'ai rencontré qu'une fois la scène du prophète Nathan reprochant à David son crime (lat. 1177) ; très fréquente au contraire est celle de l'ange du châtiment se détachant en rouge sur le ciel bleu et apparaissant à David agenouillé. Quelques manuscrits retracent le châtiment consécutif au dénombrement ordonné par le vieux roi ; le prophète Gad présente les trois fléaux divins personnifiés : la peste sous la figure d'un squelette grimaçant, la guerre sous les traits

d'un soldat et la famine symbolisée par une vieille femme d'une maigreur extrême (lat. 13293, 18017). Dans les Heures de Laval (lat. 920) et dans le ms. lat. 13294, ces différents épisodes forment autant de tableaux qui ornent chacun des psaumes de la pénitence. En dehors des épisodes tirés de la vie de David, on trouve à titre d'exception les sujets suivants : la Trinité (lat. 1156 A), le jugement de Salomon (lat. 1173), Job, sa femme et ses amis (lat. 1429, 13268), la messe de saint Grégoire (lat. 1194), David et Abigaïl (lat. 10559), inhumation (lat. 13304), les sept péchés capitaux (lat. nouv. acq. 215). Dans les Heures de Louis XIV, l'illustration des psaumes de la pénitence et des litanies a été comprise d'une façon très originale : elle se compose de cinquante-trois miniatures représentant les grands pénitents de l'histoire religieuse depuis Adam et Ève jusqu'à saint Ignace de Loyola (lat. 9477).

D'ordinaire, les litanies des saints qui viennent à la suite des psaumes de la pénitence ne comportent aucune décoration. Très rares sont les manuscrits qui font exception. De ce nombre est le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757) qui nous montre une curieuse procession de pénitence sous les murs de Rome. (Le même sujet a été traité dans les Très riches Heures du duc de Berry, Chantilly, musée Condé, ms. 1284, fol. 71 v° et 72.) De ce nombre également sont les Heures de Laval (ms. lat. 920) qui présentent, dans une série de tableaux, les différentes catégories de bienheureux : le Christ, la Vierge et les anges, les Apôtres et les disciples, les martyrs, les confesseurs et les saintes.

Les peintures qui décorent l'office des morts sont nombreuses et variées dans nos livres d'Heures. Une des plus anciennes (lat. 1077) représente le Christ portant les âmes, non pas dans les plis de son manteau, mais dans une sorte de nappe dont ses mains tiennent les extrémités. Au XIV^e^ siècle, nous rencontrons deux sujets qui seront souvent reproduits : le service funèbre dans l'église et l'inhumation dans le cimetière. Au XV^e^ siècle, apparaissent d'autres compositions : la Mort sous la figure d'un squelette grimaçant, la résurrection de Lazare, les trois morts et les trois vifs, et surtout, vers la fin du XV^e^ siècle, Job, sa femme et ses amis. Parmi les sujets traités exceptionnellement, il faut noter : le mauvais riche et Lazare (lat. 923, 1171, lat. nouv. acq. 894), Daniel dans la fosse aux lions (lat. 1429), les sept péchés capitaux (lat. 9473, 10527 ; fr. 2224), la communion d'un malade (lat. 1366), la mort du chrétien (lat. 9471), le jugement dernier (lat. 18026), les scènes qui suivent la mort (lat. 1176), le jugement dernier (lat. 1407), le combat des Centaures et des Lapithes (lat. 1173).

Avec le petit office de la Vierge, les suffrages des saints forment la partie décorative la plus riche et la plus variée du livre d'Heures. Dans les manuscrits de luxe, elle constitue une véritable galerie de tableaux, sorte de panathénées chrétiennes où défilent sous nos yeux les martyrs et les saints. Presque toujours, les peintures se présentent dans l'ordre même des litanies : en tête, la Trinité et les anges, puis

viennent les Apôtres, les martyrs, les confesseurs, les vierges et les saintes femmes. Ces peintures sont nombreuses : on en compte vingt-quatre dans les Heures de Rohan, vingt-sept et vingt-huit dans celles de Savoie et d'Aragon, trente-deux dans les Grandes Heures d'Anne de Bretagne, quarante dans celles de Marguerite de Clisson, cinquante-quatre dans celles de Laval, soixante-quatre dans un livre d'Heures à l'usage de Paris (lat. 921). Parfois les martyrs sont représentés dans l'appareil de leur supplice et les saints dans leurs miracles ; le plus souvent, ils sont accompagnés de leurs attributs. On trouvera plus loin dans l'énumération alphabétique des détails sur chacun d'eux.

L'iconographie des Quinze joies de la Vierge se réduit à trois ou quatre scènes dont la plus fréquente est la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras ou sur ses genoux. Viennent ensuite, la Vierge allaitant l'enfant Jésus (lat. 1176, 1195, 1384, 9473, 13269 et 18031), deux *Pietà* (lat. 1418 et 13309) et quelques Vierges isolées. Dans les Sept requêtes à Notre-Seigneur, le sujet le plus fréquemment traité est la résurrection des morts ; parfois, mais rarement, la Trinité. En raison de leur peu d'importance, je laisse de côté l'illustration de quelques prières comme celle des sept oraisons de saint Grégoire et des sept vers attribués à saint Bernard. Je néglige également les sujets exceptionnellement traités dans les livres d'Heures comme la création du monde (lat. 757 et 920), les Sibylles (lat. 920), la bible historiée (lat. 920) et la bible historiée toute figurée (lat. 9471), à plus forte raison les fables d'Ésope (lat. 1175) et autres peintures profanes.

Avant de passer en revue les différents sujets traités dans les livres d'Heures manuscrits, j'éprouve une fois de plus le besoin d'avertir le lecteur que les observations qui suivent ne revêtent pas un caractère général, applicable à toutes les peintures de tous les livres d'Heures : elles valent seulement pour les trois cent treize manuscrits décrits ci-après. Elles devront donc être complétées, et, au besoin, corrigées par d'autres études sur de nouveaux manuscrits provenant de collections publiques ou privées. Une autre remarque concerne la valeur historique des scènes représentées. On sait que chez la plupart des artistes, la recherche du pittoresque l'emporte sur le souci de l'exactitude. Entre un fait légendaire, mais empreint de grâce et de poésie, et un fait simplement réel, un peintre ou un sculpteur n'hésitera jamais. En décrivant tel épisode, sujet à caution au point de vue historique, il va de soi que je ne le prends nullement à mon compte : je dépeins ce que j'ai sous les yeux, rien de plus. Une critique de ces faits serait ici déplacée. Il s'agit d'iconographie, et non pas d'hagiographie ou d'histoire.

A ce dernier point de vue, les peintures et les miniatures des livres d'Heures présentent un intérêt considérable. Elles sont en effet presque toujours identifiées, par le fait qu'en regard du tableau se trouve le nom et l'oraison du saint. Cette circonstance exclut toute erreur d'interprétation des sujets. Quant aux bévues des copistes ou des miniaturistes, je n'en ai rencontré que quatre et je les signale pour

n'avoir pas à y revenir. Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 923, fol. 94 v°), le miniaturiste, trompé sans doute par la ressemblance des noms *Anna, Avia*, a retracé un miracle de la vie de sainte Avoie, bien que dans l'oraison, il s'agisse de sainte Anne. Dans le manuscrit latin 1181, fol. 23 v°, au lieu de saint Jean l'évangéliste, le miniaturiste a représenté saint Jean-Baptiste. Dans le manuscrit latin 1415, fol. 181 v°, le miniaturiste a représenté saint Bernardin de Sienne, au lieu de saint Bernard, abbé de Clairvaux. Enfin, dans le manuscrit latin 18024, fol. 179, le rubriciste s'est trompé et a transcrit : « De S. Iohanne ev. », alors que l'antienne, l'oraison et la miniature sont celles de saint Christophe. Sous le bénéfice de ces observations, j'aborde maintenant les différents sujets traités dans les peintures de nos livres d'Heures.

Abraham. — Dans les Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 38 v°), Abraham reçoit la visite des trois anges. Dans celles de Dinteville (lat. 10558, fol. 13, pl. CXXIV), on assiste au sacrifice d'Isaac. La vie du patriarche a été retracée dans le manuscrit latin 920, fol. 40 à 75.

Adam et Ève tentés par le serpent. — Heures dites de Henri IV (lat. 1171, fol. 20 v°), au commencement des Matines de la Vierge. C'est la scène de la tentation : Adam et Ève se tiennent de chaque côté de l'arbre ; autour de celui-ci s'enroule un serpent dont la partie supérieure s'achève en un corps féminin pourvu d'ailes.

Adoration des Mages. — Voir : Épiphanie.

Adrien (S.). *Adrianus mart* (8 sept.). — Il s'agit d'un officier du temps de Maximien Galère qui eut les membres brisés. Tantôt il est représenté avec ses attributs : l'enclume et le marteau (le moyen âge ayant supposé que le martyr avait eu les membres brisés sur une enclume avec un marteau) ; le lion, symbole de son courage, ou, plus probablement, indice de son culte en Flandre ; l'épée, le saint ayant eu finalement les mains et les pieds tranchés. Quelques livres d'Heures reproduisent la scène du martyre (lat. 920, 1159) ; le saint a le dos placé sur une enclume, la tête et les jambes pendantes dans le vide. Deux ou trois bourreaux armés de lourds marteaux lui brisent la poitrine et les cuisses ; une foule nombreuse assiste au supplice. Dans le manuscrit latin 13267, le bourreau lui coupe les mains sur un morceau de bois rectangulaire.

Agathe (Sainte). *Agatha virg. et mart.* (5 févr.). — On connaît le supplice infligé à la vierge de Catane : il est représenté dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, pl. LXXXIII). Dans une salle richement décorée dont un des côtés s'ouvre sur une église de village, la sainte est attachée à une colonne de marbre vert, la poitrine nue, les mains liées derrière le dos. Trois bourreaux s'acharnent sur elle ; un d'eux l'immobilise en la tenant par les cheveux, un second applique ses tenailles sur le sein droit qu'un troisième s'apprête à couper avec une cisaille. Le visage de la sainte reflète une paix surnaturelle, une douceur toute céleste qui font contraste avec les faces patibulaires des bourreaux et des assistants.

Agnès (Sainte). *Agnes virg. et mart.* (21 janv). — La jeune sainte est habituellement représentée un livre ou une palme à la main ; un agneau, symbole de pureté et de douceur, se tient à ses pieds ou appuie les pattes sur elle en sollicitant ses caresses. La scène du martyre a été retracée dans le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757) et dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920). Dans le premier, sainte Agnès est debout sur un bûcher allumé, les mains jointes, priant avec ferveur ; au moment où le bourreau lui plonge un poignard dans la gorge, les flammes s'écartent pour dévorer l'exécuteur.

Agonie au jardin des Oliviers. — Voir : Oliviers.

Alexis (S.). *Alexius conf.* (17 juill.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 232). Le jeune homme vient d'abandonner sa famille et sa fiancée, il mène une vie pauvre et ascétique. Il est agenouillé, en costume d'ermite, sous l'escalier de la maison paternelle, un livre à la main.

Ambroise (S.). *Ambrosius ep. Cadurcensis* (16 oct.). — L'unique peinture consacrée à ce saint est du même manuscrit que la précédente (p. 244). Le saint, enchaîné dans une grotte, va jeter dans un fleuve la clef du cadenas de sa chaîne.

Ambroise (S.). *Ambrosius ep. Mediolanensis* (7 déc. et 4 avr.). — Lat. 920 et 10555 ; l'évêque de Milan écrit sur un pupitre de bois.

André (S.). *Andreas apost.* (30 nov.). — L'apôtre est habituellement représenté la main appuyée sur l'instrument de son supplice : la croix en forme de sautoir. Quelques peintures retracent son martyre (lat. 920, 9473, 18026). La plus émouvante est celle des Heures de Guillaume de Bade (lat. 10567, p. 400, pl. CXXIX) où l'apôtre s'élance, vole littéralement vers la croix à laquelle il va être attaché.

Anne (Sainte). *Anna, mater b. M. v.* (26 juill.). — On trouvera plus loin, à l'article Joachim, la rencontre près de la Porte dorée. Quelques peintures représentent sainte Anne portant la sainte Vierge dans son sein (lat. 1188, 10563 et nouv. acq. lat. 1140). La plupart du temps, sainte Anne tient la Vierge enfant par la main (lat. 1156 A, 9471, 10528, 10538) ; quelquefois, elle l'instruit et la fait lire (lat. 920, 1175, 1186, 1188, 1373, 1376, 1415, 9474, etc.). Ailleurs, elle remplit son rôle de grand'mère : tantôt elle donne la main à l'enfant Jésus (lat. 1159), tantôt elle lui présente un fruit (lat. 921) ; dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473), elle tient sur ses genoux la sainte Vierge, qui, elle-même, tient l'enfant Jésus (pl. LXIII).

Annonciation. *Annuntiatio b. Mariae virg.* (25 mars). — Voir : Salutation angélique.

Antoine (S.). *Antonius abb.* (17 janv.). — Peu de saints ont été aussi populaires au moyen âge que saint Antoine ermite et son compagnon familier, le cochon. On invoquait le saint contre les épidémies, et, en particulier, contre cette maladie pestilentielle qui fit tant de ravages au XI^e^ siècle et qu'on appelait le feu de saint Antoine. On le rencontre souvent accompagné d'un ou de plusieurs de ses attributs : le tau ou croix de saint Antoine, T ; la béquille ou bâton de vieillesse du saint ; les flammes sortant de terre sous ses pieds, image du feu de saint Antoine que les religieux Antonins faisaient profession de soigner ; enfin, son compagnon familier. Voici quelle serait l'origine de ce dernier attribut. Au moyen âge, les porcs étaient chargés de la voirie ; l'interdiction ayant un jour été portée contre eux, une tolérance fut admise en faveur des porcs appartenant aux hôpitaux dirigés par les Antonins à la condition que les animaux porteraient une clochette au cou.

La tentation de saint Antoine a été quelquefois représentée. Dans le manuscrit latin 757, le saint est à l'entrée d'une grotte ; une troupe d'animaux sauvages : un lion, un tigre, une panthère, un serpent et un bouc se précipitent sur lui prêts à le dévorer. Ailleurs (lat. 923, fol. 93) le tentateur n'est autre que le démon lui-même ; il se tient debout devant le saint ; il est habillé en moine et tient un patenôtre à la main ; ses cornes pointent sous son capuchon, et sous la tunique, dépassent des pieds fourchus. Dans les Heures de Marguerite d'Orléans (lat. 1156 B) le tentateur est une jeune femme qui se tient debout à l'entrée d'un bosquet ; elle porte une longue robe rose et un hennin en forme de V ; le saint trace sur elle un geste de bénédiction et aussitôt les bras de la séductrice s'achèvent en griffes noires. Dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920), la scène est plus risquée. Elle se passe en plein jour dans une chambre à coucher dont la fenêtre donne sur la campagne. Une jeune fille, la tête et les pieds nus, les cheveux flottants sur les épaules, la robe légèrement décolletée, se tient près d'un lit qu'elle découvre

d'une main, pendant que de l'autre elle fait signe au saint d'approcher. Celui-ci, vêtu d'une tunique et d'un manteau noirs se tient au-dessus du foyer de la cheminée; la tête est entourée du nimbe d'or ; sous ses pieds des flammes s'élancent et l'entourent de toutes parts pendant que de la main il fait un geste de dénégation.

Antoine de Padoue (S.). *Antonius de Padua conf.* (13 juin). — Au moyen âge, en France du moins, le saint ne jouissait pas de la vogue extraordinaire qu'il a connue depuis. On le représente généralement debout, un livre à la main. Dans les manuscrits latins 1188 et 10555, un petit enfant Jésus se tient assis sur le livre. Le peintre des Grandes Heures d'Anne de Bretagne (lat. 9474) a retracé la scène de l'âne s'agenouillant devant le Saint-Sacrement que porte saint Antoine de Padoue.

Apolline (Sainte). *Apollonia virg. et mart.* (9 févr.). — Nos peintres se sont intéressés exclusivement à la première partie de son martyre : celle où les bourreaux lui arrachent les dents. Dans les Grandes Heures de Rohan (lat. 9471), nous assistons aux préparatifs du supplice. Dans celles de Pierre de Bretagne et de Louis de Laval (lat. 920 et 1159), la sainte est assise sur un siège muni d'accoudoirs ; un des bourreaux lui maintient la tête pendant qu'un autre lui arrache les dents avec des tenailles. Souvent, elle est représentée tenant à la main des pinces ou des tenailles qui serrent une dent arrachée.

Apollon (S.). *Apollo abb.* (21 janv.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 212) ; dans un vallon sauvage, le saint, en costume d'ermite, les mains croisées sur la poitrine, prie avec ferveur devant une croix.

Arbre de Jessé. — Voir : Jessé.

Armel (S.). *Armagilus conf.* (16 août). — Heures d'Isabeau d'Écosse (lat. 1369, p. 314) : le saint, debout, vêtu de l'aube et de la chasuble, tient en laisse un dragon ailé. C'est la seule peinture que j'aie rencontrée.

Arsène (S.). *Arsenius erem.* (19 juill.). — Une seule miniature, celle des Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 218). Le grand solitaire est à l'entrée d'une cabane, en costume d'ermite; il confectionne une corbeille d'osier.

Ascension. *Ascensio Domini.* — Ce sujet, très fréquent dans les manuscrits liturgiques, ne se rencontre que huit fois dans nos livres d'Heures. C'est la composition habituelle : le Christ quittant la terre et s'élevant vers le ciel en présence des Apôtres et des disciples ; déjà il a disparu dans le nuage et l'on n'aperçoit plus que le bas de la tunique et les pieds.

Assomption de la Vierge. *Assumptio b. Mariae virg.* (15 août). — Ce sujet doit être distingué de celui qui le précède chronologiquement et qui s'intitule : la mort de la Vierge. La scène représente ici la sainte Vierge emportée au ciel par les anges. Elle est très rare ; je n'en connais que quelques exemples (lat. 757, 920, 1176, 1202, 1427, 9473, 10532, 10565, 10567, 13266).

Athanase (S.). *Athanasius ep. et conf.* (2 mai). — L'image du grand docteur n'apparaît que deux fois et chaque fois en tête du symbole *Quicumque*. Dans les Heures de Frédéric d'Aragon (lat. 10532, p. 282), l'évêque d'Alexandrie, en costume d'ermite, offre un livre à la sainte Trinité qui se détache en camaïeu sur le ciel.

Augustin (S.). *Augustinus ep. et conf.* (28 août). — L'évêque d'Hippone n'est représenté que cinq fois. Tantôt, il tient un cœur dans sa main ; tantôt, comme dans le manuscrit latin 10555, ce même emblème est peint sur sa poitrine. Dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473), le saint écrit sur un pupitre. Les Grandes Heures du duc de Berry et celles de Louis de Laval (lat. 919 et 920) reproduisent la scène du petit enfant qui remplit d'eau un trou pratiqué dans le sable.

Austremoine (S.). *Austremonius ep. Clarom.* (1er nov.). — Seul le manuscrit latin 13266, fol. 145 v°, représente ce saint debout, en aube et chasuble (celle-ci en drap d'or avec des orfrois bleus) ; il tient sa crosse d'une main et bénit de l'autre.

Avoie (Sainte). *Avia virg. et mart.* (2 mai). — Jadis s'élevait à Paris, dans le quartier du Temple, un couvent de Sainte-Avoie dont l'impasse et le passage de ce nom gardent encore le souvenir. D'après la légende, toutes les trois semaines, la Vierge apportait à la sainte, à travers les barreaux de sa prison, trois pains éclatants de blancheur, confectionnés par les anges eux-mêmes. Le plus souvent, notamment dans les Heures dites de Henri IV (lat. 1171, pl. CXXI), les peintres ont modifié la légende et ont représenté la sainte Vierge donnant la communion à sainte Avoie ; un ange porte les trois pains et une aiguière d'or.

Baptême de Jésus. *Baptismus Christi.* — Sujet rarement traité ; on le trouve tantôt dans les Heures de saint Jean-Baptiste, comme dans les Petites Heures du duc de Berry (lat. 18014, pl. XIX), tantôt en tête des Matines du Saint-Esprit comme dans les Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, pl. XXXII).

Barbe (Sainte). *Barbara virg. et mart.* (4 déc.). — Peu de saintes ont joui d'une popularité semblable à celle de la jeune martyre de Nicomédie. Invoquée contre la foudre et la mort subite, elle était la patronne des salpétriers, des poudriers et des artilleurs et aussi des brossiers et des vergetiers. La plupart du temps, sainte Barbe est représentée à côté de la tour à trois fenêtres où son père l'avait fait enfermer. Parfois aussi, elle tient une palme ou un livre. Dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 292 v°), elle est poursuivie par son père ; elle s'enfuit à travers la campagne et se réfugie dans un rocher qui s'ouvre miraculeusement pour lui donner asile. Le manuscrit latin 923 représente la sainte décapitée par son propre père.

Barnabé (S.). *Barnabas apost.* (11 juin). — Ce saint n'est représenté que deux fois. Dans les Heures de Frédéric d'Aragon (lat. 10532, p. 356), il est debout, les mains appuyées sur une hallebarde, instrument de son martyre. Dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 265), il est dans une chaire dressée en plein air ; il évangélise une foule pressée qui l'écoute attentivement ; au fond du tableau, vue de la ville de Bourges.

Barthélemy (S.). *Bartholomaeus apost.* (24 août). — L'apôtre tient le plus souvent à la main une sorte de coutelas, instrument de son martyre. Les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 10 v°) et celles de Louis de Laval (lat. 920, fol. 261 v°) retracent l'affreux supplice auquel il fut condamné. Le saint, entièrement nu, est étendu sur une table à tréteaux. Trois bourreaux se sont emparés de lui ; l'un d'eux lui maintient les jambes pendant que les deux autres l'écorchent vif ; le premier enlève la peau du côté droit, l'autre celle du bras gauche. Cette scène de cannibalisme est reproduite avec beaucoup de vérité, et le contraste est bien rendu entre l'angélique douceur du martyr et l'acharnement féroce des bourreaux.

Basile (S.). *Basilius ep. et conf.* (1er janv.). — L'apôtre de la vie cénobitique (lat. 9477, p. 208) se tient assis en costume de moine dans un site sauvage, une plume à la main, un livre ouvert sur les genoux ; près de lui, un autre moine est également assis, un livre à la main.

Bénigne (S.). *Benignus mart.* (1er nov.). — Deux peintures (lat. 1186, fol. 31, et 1374, fol. 144) rappellent le supplice infligé à ce martyr : le saint est debout, en aube et chasuble ; un bâton est resté enfoncé dans sa tête ensanglantée ; sa poitrine est traversée par deux lances qui se croisent en diagonale ; les doigts des deux mains sont percés d'alènes.

Benoît (S.). *Benedictus abb.* (21 mars). — Très rares sont les peintures consacrées à ce saint. Une page des Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 175 v°) le montre debout, un livre dans une main, une crosse dans l'autre. Dans les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 209), il est assis dans un endroit sauvage, un livre ouvert sur les genoux, un crâne à côté de lui.

Bernard (S.). *Bernardus abb.* (20 août). — L'abbé de Clairvaux sert presque toujours d'entête à la prière qui porte son nom : « Les sept vers de saint Bernard... » ; il tient le démon enchaîné (lat. 1182, fol. 118) ou bien lui montre un livre ouvert (lat. 10532, p. 330).

Bernard de Menthon (S.). *Bernardus conf.* (15 juin ou 28 mai). — Il s'agit ici du fondateur des hospices des Mont et Colonne-Joux. Dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 10 v°), le saint tient par la queue le démon sous la figure d'un monstre à deux cornes et à quatre pattes.

Bernard de Bade (Bx). *Beatus Bernardus Badensis* (15 juill.). — Dans les Heures de Guillaume de Bade (lat. 10568, p. 30), le bienheureux est debout, revêtu de son armure, la main droite appuyée sur un pennon, la gauche sur son bouclier ; son casque est à terre au pied du pennon ; la tête est entourée d'une auréole d'or.

Bernardin de Sienne (S.). *Bernardinus Senensis* (20 mai). — Les attributs habituels de ce saint sont : le chiffre ou monogramme de Jésus-Christ, IHS, les trois mitres épiscopales ou un livre ouvert (lat. 1159, fol. 127 v°).

Bethsabée au bain. — Ce sujet a été traité une vingtaine de fois, en tête des psaumes de la pénitence. Bethsabée est plongée à mi-corps dans une pièce d'eau ; près d'elle, une servante assise sur l'herbe garde ses vêtements. Au fond du tableau, David apparaît à une fenêtre du palais et contemple la jeune femme. Dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 158, pl. LXXVII), cette scène est traitée avec beaucoup plus de réserve qu'à l'ordinaire.

Blaise (S.). *Blasius ep. et mart.* (3 févr.). — L'évêque de Sébaste est représenté habituellement dans la scène de son martyre. Il est attaché à une colonne, entièrement nu et coiffé d'une mitre. Un ou deux bourreaux lui labourent le dos avec des peignes de fer. Dans le manuscrit latin 13262, fol. 172 v°, il est debout, un livre dans une main et un peigne de fer dans l'autre.

Brigide (Sainte). *Brigida virgo* (1er févr.). — Je ne connais qu'une miniature : celle du manuscrit latin 921, fol. 257 v°. L'abbesse de Kildare est debout, la tête nimbée, les cheveux flottants ; dans la main droite, elle tient une palme et dans l'autre un vase ansé.

Cana. — Les Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 41, pl. XXXI) seules représentent cette scène évangélique ; le moment choisi est celui où l'eau vient d'être changée en vin ; dans l'initiale historiée C que l'on voit au-dessous, deux personnes distribuent les restes du repas aux pauvres.

Catherine (Sainte). *Catharina virg. et mart.* (25 nov.). — Nos livres d'Heures témoignent de la popularité de cette sainte en Occident à partir du XIIe siècle. Elle est presque toujours représentée debout ; elle porte une couronne royale en souvenir de son mariage mystique avec l'enfant Jésus ; d'une main, elle tient un livre, emblème de sa science, de l'autre une palme, symbole de son martyre ; à côté d'elle, une roue brisée rappelle son supplice ; parfois, au lieu d'une roue, il y en a quatre : allusion à la machine que l'empereur avait fait construire et qui devait tailler en pièces le corps de la sainte ; près d'elle aussi, une épée, la sainte ayant été finalement jetée en prison et décapitée. La scène du martyre a inspiré au maître des Heures de Louis de Laval une de ses pages les plus émouvantes (lat. 920, fol. 288 v°, pl. LXXX).

Catherine de Sienne (Sainte). *Catharina Senensis virg.* (30 avr.). — Dans les Heures d'Éléonore d'Autriche (lat. 10533, fol. 134 v°), la vierge siennoise est en extase, les mains et les pieds percés de stigmates. Dans celles de Frédéric d'Aragon, elle porte une couronne d'épines et tient un cœur dans la main droite (lat. 10532, p. 368, pl. CXIII)

Cécile (Sainte). *Caecilia virg. et mart.* (22 nov.). — Je n'ai rencontré que deux représentations de cette sainte : celle d'un livre d'Heures espagnol (lat. 10565, fol. 92 v°) : c'est la scène du martyre, et celle du manuscrit latin 13267, fol. 127, où sainte Cécile sort d'une chapelle et va au-devant du bourreau.

Cène (La). *Coena Domini.* — Sujet rarement traité ; il n'offre du reste aucun détail digne de remarque (lat. 757, fol. 243 v° ; 1077, fol. 13 v°, etc).

Charlemagne (S.). *Carolus magnus* (28 janv.). — Le grand empereur canonisé par l'antipape Pascal III sur la demande de Frédéric Barberousse n'apparaît que deux fois dans les livres d'Heures (lat. 920, fol. 307, et 13308, fol. 1). L'empereur, habillé en guerrier, porte la couronne à l'impériale d'où s'échappent des rayons d'or en guise d'auréole ; il tient d'une main une épée, dans l'autre un globe d'or.

Christ en majesté. *Majestas Domini.* — Moins fréquent que dans les sacramentaires et les missels manuscrits, ce sujet n'a été traité qu'une dizaine de fois. Au XIII^e siècle, le Christ est assis sur une sorte d'autel (lat. 1073 A, fol. 16). Il porte la tunique et le manteau. La tête est entourée du nimbe crucifère, les cheveux flottent sur les épaules ; la main droite se lève pour bénir pendant que la gauche tient un livre ouvert. Et c'est bien du Fils — et non du Père — qu'il s'agit ici, car les traits du visage sont les mêmes que dans plusieurs scènes évangéliques : baptême du Christ, trahison de Judas, flagellation, Christ en croix (lat. 1073 A, fol. 9 v°, 10, 11 v° et 12). Au XIV^e siècle et au début du XV^e, la scène se modifie ; le Christ est représenté assis entre deux crédences ; sur celle de droite, on voit un calice surmonté d'une hostie ; sur celle de gauche, les tables de la Loi : Jésus-Christ unit ainsi l'Ancien et le Nouveau Testament. Dans le courant du XV^e siècle, le personnage est devenu un vieillard à barbe et à cheveux blancs ; il est coiffé de la tiare à triple couronne ; il bénit d'une main et tient dans l'autre un globe surmonté d'une croix : c'est Dieu le Père, le Tout-Puissant [1].

Christ de pitié. — Nous désignons ici non pas l'apparition du Christ sanglant pendant la messe de saint Grégoire dont il sera question à l'article *Messe*, ni cette composition dans laquelle la Vierge tient sur ses genoux le cadavre de son Fils (*Pietà*), mais seulement les miniatures où le Christ est représenté tantôt mort, tantôt vivant, entouré des attributs de la Passion. Parfois il est soutenu par deux anges ; d'autres fois, il émerge du tombeau, la Vierge à sa droite, saint Jean à sa gauche (ms. lat., 757, fol. 230, pl. X). Ces peintures peu nombreuses ornent les Heures de la Croix ou l'évangile de la Passion, ou encore une des prières à Jésus souffrant.

Christine (Sainte). *Christina virgo* (23 juin). — Je ne connais qu'une miniature consacrée à cette sainte (lat. 921, fol. 253 v°) ; debout, la tête nimbée d'or, les cheveux flottants, elle tient un livre à la main.

Christophe (S.). *Christophorus mart.* (25 juill.). Le moyen âge a multiplié les images de ce saint dont la seule vue préservait du feu et des tremblements de terre.

« Saint Christofle, martir très doulz
Prie le roy des roys pour nous,
Affin que nous puissions venir
Au règne qui ne puet fenir.... »

Son image orne généralement l'antienne et l'oraison du saint. Appuyé sur son bâton de passeur, dans l'eau jusqu'aux genoux, le géant s'avance dans le fleuve ; ses jambes fléchissent comme s'il portait un poids énorme. L'enfant Jésus se tient à genoux, parfois assis sur ses épaules, une main appuyée sur la tête du saint, l'autre portant un petit globe d'or. Sur la rive opposée, un ermite vient à leur rencontre, une lanterne à la main, bien que la scène se passe en plein jour. Un médaillon du manuscrit latin 1159, fol. 156 v° (Heures de Pierre II, duc de Bretagne) a

1. L'iconographie de la *Majesté* ou *Majestas Domini* a fait l'objet d'une étude remarquable de M. Walter W. S. Cook, *The Iconography of the Globe-Mandorla*, p. 10 à 32 et pl. V à XVII. Extrait de *The Art bulletin*, 1923, vol. VI, n° 2. Pour la période qui va du XII^e au XVI^e siècle, on devra compléter cette étude par deux intéressantes communications faites à la Société nationale des Antiquaires de France, par MM. Bonnet et Lauer, *Bull. Soc. Ant. de France*, 1925, p. 229 à 236 et 287 à 293.

retracé la scène du martyre : le saint est attaché à un pilier, la tête et les épaules couvertes d'un casque et d'un camail rougis au feu ; deux bourreaux le frappent de leurs fouets armés.

Circoncision. *Circumcisio Domini.* — Cette scène a été traitée dans une dizaine de fois, le plus souvent en tête de None de l'office de la Vierge. Les artistes lui ont donné pour cadre le temple de Jérusalem et quelquefois les fonts baptismaux d'une église. Dans un intéressant livre d'Heures de la seconde moitié du XIVe siècle (lat. 10527, fol. 200), l'enfant Jésus en voyant les préparatifs de l'opération tend les bras vers sa Mère dans un délicieux mouvement d'effroi. Plusieurs scènes de circoncision d'adultes ont été traitées avec un réalisme brutal dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 56 v°, 57, 148, etc.).

Claire d'Assise (Sainte). *Clara virgo* (12 août). — Deux peintures la représentent. D'après l'une, elle tient une monstrance dans les mains (lat. 10555, fol. 303) ; d'après l'autre, elle est assise sous une treille, un livre ouvert sur les genoux, tandis qu'autour d'elle chante une multitude d'oiseaux (lat. 9473, fol. 186 v°).

Claude (S.). *Claudius ep. Bisont.* (6 juin). — Le maître des Heures de Laval (lat. 920, fol. 302) a peint l'évêque de Besançon ressuscitant un enfant noyé ; celui des Heures dites de Henri IV (lat. 1171, fol. 82) le montre rendant la vie à un mort. Ailleurs, c'est l'image banale du saint en costume d'archevêque, lisant ou bénissant.

Cloud (S.). *Clodoaldus conf.* (7 sept.). — Les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 235) représentent le saint en costume d'ermite, à genoux à l'entrée d'une cabane, les mains jointes au pied d'un crucifix.

Communion d'un malade. — Je n'ai rencontré cette scène qu'une fois en tête de l'office des morts du manuscrit latin 1366, fol. 87 v° (pl. LXXXVII). Le malade est assis sur son lit, les mains jointes ; il va recevoir la sainte Hostie que lui présente un prêtre escorté de six jeunes gens dont l'un tient un cierge allumé.

Corneille (S.). *Cornelius papa* (14 sept.). — Deux peintures (lat. 1181, fol. 186 v° et nouv. acq. lat., 688, fol. 116 v°) représentent le saint debout, coiffé de la tiare à triple couronne ; il tient dans une main une corne, l'instrument dont se servent les vachers (jeu de mots sur le nom du saint).

Cortège funèbre. *Exsequiae.* — En tête de l'office des morts, on trouve parfois un convoi funèbre ; quatre ou six religieux portent en terre un cercueil recouvert d'un drap mortuaire tantôt d'une couleur, tantôt d'une autre ; une assistance nombreuse les accompagne (lat. 1415, 1417). Dans les Heures de Frédéric d'Aragon, ceux qui marchent en tête tiennent des cierges allumés (lat. 10532, p. 242).

Côme et Damien (SS.). *Cosmas et Damianus mart.* (27 sept.). — Des quelques peintures consacrées à ces deux saints, la plus belle est incontestablement celle des Grandes Heures d'Anne de Bretagne (lat. 9474, fol. 173 v°, pl. CXIX) : saint Côme debout, la tête coiffée du bonnet de docteur, élève un bocal à la hauteur de ses yeux ; à côté de lui, saint Damien tient une boîte d'onguents. Dans les Heures dites de Henri IV (lat. 1171, fol. 81), saint Damien porte une trousse de chirurgien-barbier.

Cour céleste. *Caelum.* — Ce sujet, assez rare, a été traité avec une ampleur inaccoutumée dans les Heures de Laval (lat. 920). Il se développe en cinq tableaux qui décorent les litanies des saints : 1° le Christ et sa Mère entourés des anges, des patriarches et des prophètes (fol. 177 v° pl. LXXVIII) ; 2° les Apôtres et les disciples (fol. 179) ; 3° les martyrs (fol. 180) ; 4° les confesseurs (fol. 181) ; 5° les saintes (fol. 182). Dans les autres manuscrits, les cinq tableaux sont groupés en un seul.

Couronnement d'épines (Le). — Voir ci-après : Jésus couronné d'épines.

Couronnement de la Vierge. *Coronatio b. v. Mariae.* — Ce sujet a été traité une centaine de fois et il mériterait une description plus détaillée que celle que nous pouvons donner ici. Dans les livres d'Heures du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle, la Vierge est assise à la droite du Christ ; celui-ci dépose lui-même la couronne sur la tête de sa Mère (ms. lat. 757, fol. 238 v°, pl. XI). Au XV^e^ siècle, apparaît une conception assez différente et qui va régner jusqu'à la Renaissance et même au delà ; la Vierge n'est plus assise à côté de son Fils : elle se tient à genoux devant lui, la tête légèrement inclinée, les mains jointes ou croisées sur sa poitrine. Quant à la couronne, tantôt c'est le Christ qui la dépose comme précédemment ; plus souvent, c'est un ange, parfois deux anges, qui la placent sur la tête de la Vierge, pendant que le Christ fait un geste de bénédiction. Vers le milieu du XV^e^ siècle, et durant toute la période qui suit, le personnage assis sur le trône divin devient un vieillard à cheveux blancs ; il porte la tiare à triple couronne, plus rarement la couronne à l'impériale ; il tient un globe d'une main pendant que de l'autre il bénit la Vierge : c'est Dieu le Père et non plus Dieu le Fils. Il n'est pas toujours facile de distinguer les deux personnages. Le moyen le plus sûr d'interpréter les intentions du peintre est de comparer la scène du couronnement avec d'autres peintures du même manuscrit où les trois personnes divines — ou seulement l'une d'elles — jouent quelque rôle : la Trinité, le baptême du Christ, la création, la crucifixion, etc. Une dizaine de livres d'Heures nous offrent une autre composition : celle du couronnement de la Vierge par la Trinité tout entière (ms. lat. 9473, fol. 64 v°, pl. LX) ; le Père et le Fils placent la couronne en même temps, et la colombe céleste plane entre les deux, les ailes éployées.

Création du monde. *Creatio mundi.* — La représentation de l'œuvre des six jours est exceptionnelle (lat. 757, 920, 9471). Elle ne se rattache à aucun des éléments du recueil et donne l'impression d'un hors-d'œuvre. Il faut en dire autant de la création de l'homme et de la femme dans les rares cas où elle a été traitée en dehors des six jours.

Croix (Invention de la sainte). *Inventio sanctae Crucis* (3 mai). — Cette scène n'a été reproduite que très rarement, notamment dans le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 348, pl. XIII).

Croix (Portement de la). — Voir : Portement de la croix.

Crucifixion. *Crucifixio.* — Le dénouement de la Passion est loin d'offrir l'ampleur et l'intérêt du même sujet traité dans les sacramentaires et les missels. Dans nos manuscrits, la crucifixion n'apparaît qu'au XIII^e^ siècle, et presque toujours en tête d'un office secondaire : les Heures de la Croix. De ce fait, elle perd beaucoup de son importance. La peinture qui orne l'office de la Vierge (lat. 757, fol. 75, pl. VIII) est une exception ; de même celle qui se voit en tête de la Passion selon saint Jean dans les Grandes Heures de Rohan (ms. lat. 9471, fol. 27).

Cyriaque (S.). *Cyriacus conf.* (29 sept.). — C'est sans doute l'anachorète de Palestine qui est représenté dans les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 223) ; il est en costume d'ermite, à l'entrée d'une grotte, à genoux devant un crucifix ; autour de lui grouillent des serpents.

Daniel. *Daniel propheta.* — C'est l'épisode du prophète jeté dans la fosse aux lions qu'a retracé le maître des Heures de Henri II (ms. lat., 1429, fol. 87 v°).

Daniel (S.). *Daniel Stylita* (11 déc.). — Je ne saurais dire avec certitude si c'est Daniel le Stylite qui est représenté dans les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 214) en costume d'ermite, au pied d'un monticule, à genoux et les mains jointes devant un crucifix.

David. — Les principaux épisodes de la vie du roi ont été retracés dans nos livres d'Heures. Pour plus de clarté, je suivrai l'ordre chronologique. — David sacré roi par Samuel : en-tête des psaumes de la pénitence du manuscrit latin 13293 (fol. 126 v°) ; David se tient à genoux pendant que Samuel lui verse l'huile sur la tête. — David et Goliath. Le sujet a été traité une

vingtaine de fois. Le moment choisi est presque toujours celui où David vient de lancer la pierre au front du géant qui s'arrête, hébété, prêt à tomber ; parfois aussi le vainqueur tranche la tête du Philistin, ou bien (lat. 9473, fol. 76 v°, pl. LXI) il est acclamé par les Israélites. — David carillonnant : miniature des psautiers-livres d'Heures en-tête du psaume *Exultate Deo.* — David jouant de la harpe. Cette scène a été retracée une dizaine de fois, en particulier dans un livre d'Heures à l'usage de Rouen (lat. 1167, fol. 100) : remarquer un chien très bien campé qui écoute, les oreilles dressées. — David et Abigaïl. Il s'agit ici de la femme de Nabal qui devint un jour l'épouse du roi (I Sam. XXV, 3-44). Dans un livre d'Heures à l'usage de Rouen (lat. 10559, fol. 54 v°), elle est représentée à genoux devant David ; celui-ci, à cheval, à la tête d'une troupe de soldats, la touche de sa baguette pour indiquer qu'il lui pardonne. — David et Bethsabée. Les amours coupables du roi ont inspiré un certain nombre de compositions déjà analysées. Voir : Bethsabée. — David et Urie. Cette peinture sert d'en-tête assez souvent aux psaumes de la pénitence. L'infortuné soldat fléchit le genou et prend la lettre qui contient sa condamnation à mort. Le visage du roi est sombre ; son regard évite celui de sa victime (lat. 920, 1072, 10532, 13293, 13294). — David et le prophète Nathan. Une seule peinture retrace l'épisode du prophète venant reprocher au roi son adultère et son crime : c'est celle d'un livre d'Heures à l'usage de Rouen (lat. 1177, fol. 78). — David en prière. Sujet maintes fois traité en tête des psaumes de la pénitence (ms. lat. 1166, fol. 75 v°, pl. CVIII). — David et l'ange du châtiment. Dans beaucoup de peintures représentant David en prière, un ange se détache en rouge sur le ciel bleu et tient une épée à la main (lat. 920, 1163, 1164, 1375, etc.). — David et le prophète Gad. Épisode rarement retracé (lat. 13284, 13293, 18017). Pour punir l'orgueil du roi, à la suite du dénombrement de son peuple, Dieu lui envoie le prophète Gad et lui donne à choisir entre trois fléaux : la peste, la guerre et la famine personnifiées ici respectivement par un squelette grimaçant, un soldat armé de pied en cap et une vieille femme d'une extrême maigreur.

Décollation de saint Jean-Baptiste. *Decollatio s. Iohannis Baptistae* (29 août). — Voir : Jean-Baptiste.

Denis (S.). *Dionysius ep. Rusticus et Eleutherius mart.* (9 oct.). — Une curieuse peinture des Heures de Laval (lat. 920, fol. 276) représente l'évêque entouré des saints Rustique et Eleuthère, célébrant la messe sur un autel surmonté d'un retable et garni de chaque côté de rideaux roses. Au milieu de l'autel : un calice découvert ; à gauche le missel posé à plat sur la nappe ; sur celle-ci, en lettres d'or les deux mots : *Deus ignotus.* Quelques manuscrits représentent son supplice, notamment les Heures de Charles VIII (lat. 1370, fol. 212 v°, pl. XCVIII). La plupart du temps, le saint isolé tient dans ses mains sa tête coiffée de la mitre.

Descente de croix. — Le sujet a été traité une dizaine de fois, notamment dans les Heures de Laval (lat. 920, fol. 144 v°), dans celles de Liége (lat. 1077, fol. 12 v°), dans celles de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 230 v°), dans les Heures franciscaines (lat. 757, fol. 78) et dans celles de Frédéric d'Aragon (lat. 10532, p. 198).

Dix mille martyrs. *Decem millia martyres* (22 juin). — Je n'ai rencontré que deux fois cet épisode célèbre, notamment dans les Grandes Heures d'Anne de Bretagne où les martyrs sont représentés les uns crucifiés, les autres empalés sur des pieux (lat. 9474, fol. 177 v°, pl. CXX).

Dominique (S.). *Dominicus conf.* (4 août). — Représenté six fois seulement. La plupart du temps, il est debout en costume de dominicain et porte à la main la règle de l'ordre. Dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 173 v°), il tient un lys dans la main droite ; autour de lui, six médaillons retracent les principaux épisodes de sa vie.

Donatien et Rogatien (SS.). *Donatianus et Rogatianus mart.* (24 mai). Les Heures de Pierre de Bretagne (lat. 1159, fol. 167 v°) représentent les deux martyrs debout, portant encore

enfoncé dans la nuque le glaive qui leur a donné la mort. On les retrouve dans les Heures d'Isabeau d'Écosse (lat. 1369, fol. 357).

Dorothée (Sainte). *Dorothea virg. et mart.* (6 févr.). — Il s'agit, je pense, de la martyre de Césarée en Cappadoce. Dans l'unique miniature qui la représente (lat. 10533, fol. 136 v°), elle tient dans la main droite un livre fermé ; dans la main gauche, elle porte un panier de fleurs où l'enfant Jésus plonge la main.

Drogon ou Druon (S.). *Drogo conf.* (16 avr.). — Le saint ermite qui gardait les troupeaux à Sebourg, près de Valenciennes, est debout, un livre dans une main, une pierre dans l'autre (lat. 1181, fol. 183 v°) ; c'est la seule miniature que j'aie rencontrée.

Dympne (Sainte). *Dympna virg. et mart.* (15 mai). — La vierge du Brabant est debout ; elle porte la couronne royale (elle était fille d'un roi d'Hibernie) et l'auréole d'or. Elle foule aux pieds un démon sur la poitrine duquel elle appuie la pointe d'une épée (lat. 14829, fol. 104 v°). Miniature unique ainsi que celles des saints Elesban et Éleuthère qui suivent.

Elesban (S.). *Elesbaas rex* (27 oct.). — Le roi d'Abyssinie, devenu moine basilien, est en costume d'ermite à genoux, dans une grotte, au pied d'un crucifix (lat. 9477, p. 226).

Eleuthère (S.). *Eleutherius ep. Tornac.* (20 févr.). — L'évêque de Tournai est en costume d'évêque, et tient dans la main une église ou une chapelle (Heures à l'usage de Tournai, lat. 1364, fol. 219 v°).

Élévation du calice. *Elevatio calicis.* — Les Heures de Frédéric d'Aragon montrent le célébrant à genoux, élevant le calice un peu au-dessus de la tête ; derrière lui, un clerc soulève la chasuble d'une main pendant que de l'autre il tient un cierge allumé (lat. 10532, p. 94, pl. CX).

Élévation de l'hostie. *Elevatio hostiae.* — Livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 255 v°, pl. XII). On trouve également cette scène liturgique dans le manuscrit latin 10527 (fol. 33 v°), dans les petites Heures du duc de Berry (lat. 18014, fol. 139 et 172) et dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. nouv. acq., 215, fol. 31 v°).

Élie (Prophète). *Elias propheta* (20 juill.). — Divers épisodes de la vie du prophète ont inspiré nos artistes. Les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 220) : vêtu de peaux de bêtes, dans un endroit sauvage, il est à genoux, les mains croisées sur la poitrine ; derrière lui, se dresse une cabane de roseaux. Dans les Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 65 v°), il est ravitaillé par un ange dans le désert, puis enlevé au ciel sur un char de feu (fol 54, pl. CXXVII). Dans les Heures de Dinteville (lat. 10558, fol. 63 v°), il se tient sur un rocher qui surplombe la troupe envoyée par Ochozias ; ailleurs, il couvre Élisée de son manteau (fol. 44, pl. CXXVI)

Élisabeth (Sainte). *Elisabeth vidua* (19 nov.). — Habituellement (lat. 1156, 1188, 10528, 10555, 13264), la sainte est debout ; elle tient une ou plusieurs couronnes à la main ou sur sa tête ; dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 308 v°), elle est couronnée par un ange.

Élisée (Le prophète). *Eliseus propheta.* — Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 15 v°) ; c'est l'épisode de l'huile de la veuve (II Reg. IV, 1-7) et celui d'Élie couvrant le prophète de son manteau (pl. CXXVI).

Éloi (S.). *Eligius ep. Noviom.* (1er déc.) — Le patron des forgerons, des serruriers et des orfèvres n'est représenté que quatre fois. Dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 14), il est armé d'un marteau ; sur la table qui est devant lui, un calice et une châsse. Dans un livre d'Heures à l'usage de Paris, il tient des pincettes à la main et pince le nez du diable qui était venu le tenter sous la figure d'une jeune femme (lat. 921, fol. 246).

Émerentienne (Sainte). *Emerentiana virg. et mart.* (23 janv.). — Une miniature des Heures d'Isabeau d'Écosse représente la sainte le ventre ouvert et laissant voir ses entrailles (lat. 1369, p. 332).

Enfants (dans la fournaise). *Tres pueri in fornace.* — Cette peinture des Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 49 v°) retrace la scène des trois enfants jetés dans la fournaise par Nabuchodonosor.

Enterrement. — Voir : inhumation.

Éphrem (S.). — Le saint est en costume d'ermite, à l'entrée d'une forêt ; il donne l'habit d'ermite à son compagnon (lat. 9477, p. 211).

Épiphanie. *Epiphania Domini* (6 janv.). — Le nombre des peintures et miniatures représentant l'adoration des Mages dépasse la centaine. Je ne puis que résumer en quelques lignes l'iconographie d'un sujet tant de fois reproduit du XIII^e^ au XVI^e^ siècle. A l'origine, la scène est empreinte d'une noble simplicité ; la Vierge tient sur ses genoux l'enfant Jésus vêtu d'une tunique longue ; le premier Mage, genou en terre, présente son offrande pendant que l'enfant Jésus lève sa petite main pour le bénir et qu'un des autres Mages désigne l'étoile. Au XIV^e^ et surtout au XV^e^ siècle, la scène prend les allures et les proportions d'un spectacle. Notons quelques détails. Désormais, l'enfant Jésus est entièrement nu, ou tout au moins jusqu'à mi-corps ; au lieu de lever la main pour bénir, il la plonge dans le ciboire ou dans le coffret rempli de pièces d'or que lui présente le Mage (lat. 1161, fol. 79, pl. XXIII et lat. 1173, fol. 22 v°, pl. XCIII) ; parfois il pose la main sur la tête de celui-ci (lat. 1174, 1801) ou lui caresse la barbe (lat. 1167, fol. 77). Quant au Mage, presque toujours, il présente le ciboire ou le coffret ; parfois il baise la main de l'enfant Jésus (lat. 924, fol. 86) ou le genou (lat. 1174, 18015), ou les pieds (lat. 1158). Dans les Heures de Frédéric d'Aragon (lat. 10532, p. 146), l'enfant Jésus tient le sein de sa Mère, allusion possible à la jolie légende du moyen âge d'après laquelle le premier Mage apercevant la scène se serait écrié en entrant dans l'étable : « Le roi boit ! » Dès le XIII^e^ siècle, les Mages sont représentés à des âges différents : un vieillard, un homme d'âge mûr et un jeune homme. Vers la fin du XV^e^ siècle, il arrive souvent qu'un des rois est nègre ; dans les Heures d'Éléonore d'Autriche, il porte même des anneaux aux oreilles (lat. 10533, fol. 44 v°).

Érasme (S.). *Erasmus ep. et mart.* (2 juin). — La scène du martyre a été reproduite dans les Heures d'Éléonore d'Autriche ; c'est le seul exemple que je connaisse. Le saint, entièrement nu, mais coiffé de la mitre pour rappeler sa dignité épiscopale, est étendu sur une table pendant qu'un petit treuil actionné par deux bourreaux enroule ses intestins (lat. 10533, fol. 139 v°).

Étienne (S.). *Stephanus diac. et mart.* (26 déc.). — Le diacre martyr est représenté une vingtaine de fois ; la plupart des miniatures le montrent debout, en costume de diacre, une pierre enfoncée dans le crâne, une palme ou le livre des évangiles à la main ; quelques-unes retracent la scène de la lapidation (lat. 920, 921, 1156 A, 1159, etc.).

Euphémie (Sainte). *Euphemia virg. et mart.* (16 sept.). — Une seule miniature représente la sainte tenant une palme à la main (fr. 13167, fol. 136).

Eustache (S.). *Eustachius et soc. mart.* (20 sept.). — Trois peintures ou miniatures représentent une apparition analogue à celle qui convertit saint Hubert : le saint, en costume de chasseur, est à genoux, les mains jointes, devant un cerf entre les bois duquel se dresse un crucifix (lat. 920, fol. 277 v° ; 921, fol. 227 ; 10528, fol. 299 v°).

Eutrope (S.). *Eutropius ep. Sanct.* (30 avr.). — Les cinq miniatures consacrées à l'apôtre de la Saintonge reproduisent la scène du martyre. Saint Eutrope en costume épiscopal reçoit le coup de hache qui va lui trancher la tête. Par exception, dans les Heures de Tournai, deux bourreaux lui scient le cou avec un instrument armé d'énormes dents (lat. 1364, fol. 223 v°).

Famille (La sainte). *Familia sancta.* — Sujet rarement traité. Signalons les belles pages des Grandes Heures d'Anne de Bretagne (lat. 9474, fol. 159 v° et 222 v°) ; dans cette dernière, l'enfant Jésus apprend à lire.

Félix de Valois (S.). *Felix de Valois conf.* (20 nov.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 251). Miniature unique : le saint en costume d'ermite est assis à l'entrée d'une grotte ; en face de lui débuche un cerf entre les bois duquel se dresse une croix rouge et bleue (lat. 9477, p. 251).

Fiacre (S.). *Fiacrius conf.* (30 août). — Une dizaine de miniatures sont consacrées à ce saint. La plupart du temps, il est représenté en costume de moine, debout dans un verger, une bêche à la main. Cet outil, qui était autrefois l'attribut caractéristique de ces grands défricheurs que furent les moines d'Occident, a fait désigner le saint ermite comme patron des jardiniers. Un livre d'Heures bretonnes (lat. 18026, fol. 130) a reproduit l'épisode d'accusation de sorcellerie.

Flagellation. — Cette scène de la Passion a été représentée une dizaine de fois du XIII^e^ au XVI^e^ siècle. Elle se trouve presque toujours en tête de Tierce de l'office de la Croix ou de celui de la Passion (lat. 923, fol. 14).

Florent (S.). *Florentius ep. Argent.* (7 nov.). — Miniature unique (lat. 9477, p. 246). L'évêque de Strasbourg est en costume d'ermite, entouré d'animaux sauvages qui l'écoutent attentivement.

François (S.). *Franciscus Assisiensis* (4 oct.). — Une dizaine de miniatures lui sont consacrées. La plupart reproduisent la scène des stigmates ; quelques-unes, notamment celle du psautier et livre d'Heures à l'usage de Liége (lat. 1077, fol. 16 et 221 v°), le montrent parlant aux oiseaux.

François de Paule (S.). *Franciscus de Paula conf.* (2 avr.). — Le saint homme de Calabre est à genoux dans la grotte où il s'était retiré à l'âge de dix-neuf ans (Heures de Louis XIV : lat. 9477, p. 239). C'est la seule miniature que j'aie rencontrée.

Fuite en Égypte (La). — Ce sujet a été traité une centaine de fois dans les livres d'Heures où il orne presque toujours les Vêpres de la Vierge. Réduite à ses éléments essentiels, la scène se compose de la Vierge assise sur un âne et portant dans ses bras l'enfant Jésus ; saint Joseph marche à côté du groupe en tenant l'âne par la bride et en s'appuyant sur un bâton (lat. 1073 A, fol. 8, pl. IV). C'est la formule que les peintres des livres d'Heures ont répétée jusqu'à l'épuisement pendant trois siècles en l'agrémentant de détails savoureux et pittoresques. Dans les plus anciens manuscrits, l'enfant Jésus porte une tunique longue ; le plus souvent, à partir du XIV^e^ siècle, il est emmailloté ; parfois il entoure sa Mère de ses petits bras (lat. 1156 A, 1408, 13262) ; dans les Heures à l'usage de Troyes (lat. 924), il tient la bride de l'âne ; ailleurs (lat. 1378) il tient la bride d'une main et caresse l'animal de l'autre. Dans quelques manuscrits, la Vierge donne le sein à l'enfant Jésus (lat. 1158, 1174, 1176, pl. LXIX) ; parfois elle tient la bride de l'âne (lat. 1414) ; dans un livre d'Heures à l'usage de Bourges (lat. 1427), elle marche à côté de l'animal, la main appuyée sur la selle pour empêcher celle-ci de tourner. Quant à saint Joseph, dans beaucoup de manuscrits, tout en tenant l'âne par la bride, il porte sur l'épaule un bâton auquel est suspendu un vêtement ou un morceau d'étoffe, parfois un bissac, un panier de provisions ou un barillet ; dans les Heures dites de Louis XVIII (lat. 10539) il porte une poële à longue queue ; dans un livre d'Heures à l'usage de Paris (lat. 1182), sa hache de charpentier ; dans les Heures à l'usage de Troyes (lat. 924), il tient une branche effeuillée dont il frappe l'âne qui refuse d'avancer. Dans les Heures de Marie d'Écosse (lat. 1390), saint Joseph a déposé à terre le bâton et le bissac et met tranquillement une de ses chaussures ; dans un autre livre d'Heures exécuté en Flandre (lat. 13264), il porte le barillet à ses lèvres et se rafraîchit. Dans plusieurs manuscrits, on aperçoit derrière la Vierge une servante qui tient à la main (ou porte sur la tête) un panier de provisions. Parfois des anges accompagnent la sainte Famille ; tantôt ils la précèdent, le plus souvent ils la suivent les mains jointes. Dans beaucoup de miniatures, des idoles se renversent sur le passage de l'enfant Jésus ; dans deux manuscrits (lat. 1374 et 1375) le palmier dattier incline ses branches pour permettre aux voyageurs de cueillir les fruits.

Dans beaucoup de livres d'Heures, les soldats d'Hérode apparaissent au fond du tableau ; ils interrogent un laboureur occupé à semer du blé. Pensant que celui-ci leur parle, les grains qu'il vient de jeter en terre ont germé et poussé en un clin d'œil, dérobant ainsi la sainte Famille à ses ennemis : c'est le miracle du champ de blé (lat. 1176, fol. 83, pl. LXIX).

Gabriel archangelus. — L'archange Gabriel est représenté isolément dans deux miniatures ; il tient à la main un sceptre ou un bâton fleuronné (lat. 9474 et 10555).

Gemme (Sainte). *Gemma virg. et mart.* (20 juin). — Je n'ai rencontré qu'une miniature de cette sainte (lat. 18017, fol. 152 v°) : elle est debout, vêtue d'un surcot, elle porte une couronne sur la tête ; elle tient un livre d'une main et une palme de l'autre.

Geneviève (Sainte). *Genovefa virg.* (3 janv.). — La patronne de Paris n'est représentée qu'une dizaine de fois. Le plus souvent, elle est debout, les cheveux flottants sur les épaules ; d'une main elle tient un livre ouvert, de l'autre un cierge allumé ; un affreux démon armé d'un soufflet s'efforce d'éteindre le cierge qu'un ange rallume aussitôt (lat. 1171, fol. 90 v°, pl. CXXII).

Georges (S.). *Georgius mart.* (23 avr.). — Une dizaine de fois le patron de l'Angleterre et de l'Ordre teutonique, et aussi des archers et des cavaliers, apparaît terrassant le dragon et délivrant la fille du roi de Lydie (lat. 920, fol. 279).

Germain (S.). *Germanus ep. Autis.* (31 juill.). — *Germanus ep. Paris* (28 mai). — Ces deux saints ont été souvent confondus et leur iconographie est assez banale : un personnage épiscopal bénissant d'une main et appuyant l'autre sur sa crosse.

Gertrude (Sainte). *Gertrudis virg.* (17 mars). — Deux miniatures seulement (lat. 1181 et 9473) sont consacrées à l'abbesse de Nivelles ; elle est représentée debout en costume d'abbesse ; un ou plusieurs rats grimpent le long de sa robe : allusion à l'eau miraculeuse de la crypte de Nivelles dont on arrosait les champs infestés de campagnols et autres rongeurs.

Gilles (S.). *Ægidius abb.* (1er sept.). — La légende du saint ermite et de la biche blessée qui vient se réfugier près de lui a été retracée un petit nombre de fois, notamment dans les Heures de Pierre de Bretagne (lat. 1159, fol. 163 v°) ; ailleurs, on le représente en costume d'abbé, un livre à la main.

Godelive (ou Godeleine). *Godeleva mart.* (6 juill.). — Une miniature d'un livre d'Heures à l'usage de Thérouanne (lat. 1194, fol. 64 v°) retrace la scène du martyre : deux bourreaux étranglent la sainte au moyen d'une bande d'étoffe.

Grégoire (S.). *Gregorius papa* (12 mars). — Le miracle de la messe de saint Grégoire sera traité plus loin au mot : messe. Rarement le saint est représenté isolément. Signalons la miniature des Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 100), où il dicte à un scribe pendant que la colombe céleste s'approche de son oreille.

Guillaume (S.). *Guillelmus, mon. Gellonensis* (28 mai). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 238). Le duc d'Aquitaine, habillé en guerrier, est à genoux au pied d'un ermite qui lui donne des conseils.

Guillaume (S.). *Guillelmus ep. Bitur.* (10 janv.). — Une miniature d'un livre d'Heures à l'usage de Bourges (lat. 1427, fol. 198) représente l'évêque assis et bénissant de la main droite.

Hélène (Sainte). *Helena imperatrix* (18 août).— En dehors de la peinture de l'Invention de la sainte Croix, la sainte ne se rencontre isolément que deux fois (lat. 13299 et 9474) ; dans ce dernier manuscrit, elle est debout, la couronne sur la tête ; elle porte un manteau doublé d'hermine et appuie la main gauche sur une croix.

Hilaire (S.). *Hilarius ep. Pictav.* (13 janv.). — Une miniature d'un livre d'Heures à l'usage de Paris représente le saint en costume épiscopal : composition des plus banales (lat. 921, fol. 242 v°).

Hilarion (S.). *Hilarion conf.* (21 oct.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 224). Le grand solitaire est en costume d'ermite, à l'entrée d'une grotte ; à côté de lui se tient un ange dont il embrasse les genoux comme pour l'empêcher de s'éloigner.

Hubert (S.). *Hubertus ep. Leod.* (3 nov.). — Des cinq miniatures consacrées à l'évêque de Liége, trois retracent la scène de l'apparition du cerf miraculeux (lat. 920, 1181, 9474) ; dans une autre, il est debout, un cor dans une main et une croix dans l'autre (lat. nouv. acq., 688) ; la cinquième le représente ayant à ses pieds un jeune homme qu'un chien mord à la jambe (lat. 921, fol. 245 v.)

Ignace de Loyola (S.). *Ignatius conf.* (31 juill.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 253). Le saint est assis au bord de la mer, près d'une cabane couverte de roseaux ; il tient dans la main gauche un bourdon de pèlerin ; près de lui, un livre ouvert et un crâne.

Inhumation. — Ce sujet est représenté une quarantaine de fois, soit à l'intérieur d'une église, le plus souvent dans un cimetière. Presque toujours le mort est enveloppé dans un linceul cousu ; un ou deux hommes le descendent dans la tombe pendant que l'officiant l'asperge d'eau bénite ; le cercueil de bois n'apparaît que très rarement (lat. 13291 et 18023).

Innocents (Saints). *Innocentes mart.* (28 déc.). — Le massacre des saints Innocents a été reproduit une vingtaine de fois presque toujours sans grand relief ; plusieurs fois la scène de carnage se déroule sous les yeux d'Hérode (lat. nouv. acq. 560, fol. 53 v°).

Invention de la sainte Croix. — Voir : Croix.

Isaac (S.). — Il s'agit ici d'Isaac le solitaire ; on le voit dans les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 215) en costume d'ermite, près d'une hutte grossièrement construite, à genoux devant un crucifix, les mains croisées sur la poitrine.

Jacob. — Deux remarquables peintures des Heures de Dinteville (lat. 10558) représentent, l'une, le songe de Jacob (fol. 28, pl. CXXV), l'autre sa lutte avec l'ange (fol. 37 v°).

Jacques (S.). *Iacobus apost.* (25 juill.). — Presque toujours le saint est en costume de pèlerin, le chapeau orné de la coquille, le bourdon à la main et l'aumônière au côté. Le maître des Heures de Laval (lat. 920, fol. 268) a peint son martyre. Un livre d'Heures d'origine espagnole (lat. 10565, fol. 20 v°) le montre passant au galop de son cheval sur un groupe de Maures tués ou blessés.

Jacques (S.). *Iacobus conf.* (28 janv.). — Il s'agit ici de l'ermite de Palestine ; les Heures de Louis XIV le montrent à l'entrée d'un monument funéraire, rassemblant des crânes et des ossements (lat. 9477, p. 242).

Jean-Baptiste (S.). *Iohannes Baptista* (24 juin et 29 août). — Le précurseur est presque toujours vêtu d'une peau de bête ; il est accompagné de l'agneau triomphateur et de la banderole portant les mots : « Ecce agnus Dei » ; c'est la composition habituelle, devenue banale à force d'être répétée. En huit tableaux d'une simplicité et d'une grâce exquises, d'une fraîcheur de coloris incomparable, le maître des Petites Heures du duc de Berry a retracé les principaux épisodes de la vie du précurseur. Ces compositions décorent les Heures de saint Jean-Baptiste, le patron du duc (lat. 18014, fol. 203 à 214). Elles se déroulent dans l'ordre suivant : 1° Zacharie et l'ange dans le sanctuaire, ou l'annonce de la naissance du précurseur (Matines, pl. XVII) ; 2° la Visitation (Laudes) ; 3° la naissance de saint Jean-Baptiste (Prime, pl. XVIII) ; 4° saint Jean-Baptiste dans le désert (Tierce) ; 5° le baptême du Christ (Sexte, pl. XIX) ; 6° saint Jean-Baptiste devant Hérode (None) ; 7° le festin d'Hérode (Vêpres) ; 8° la décollation (Complies). Auprès de ces pages exquises les autres compositions paraissent ternes et insignifiantes. Signalons cependant une pittoresque Nativité du livre d'Heures et missel franciscains dans laquelle le petit saint Jean-Baptiste arrive au monde couvert de poils de la tête aux pieds (lat. 757,

fol. 330 v°). Notons également une prédication dans le désert (lat. 1175, fol. 141 v°) et surtout la présentation du chef de saint Jean-Baptiste (lat. 1159, fol. 161 v°, pl. XLVIII) et (lat. 9473, fol. 165 v°). Dans cette dernière, au moment où Salomé apporte la tête sur un plat, Hérodiade appuie la pointe de son couteau sur le front du précurseur pendant que deux musiciens jouent du hautbois.

Jean (S.), apôtre. *Joannes ap. et ev.* (27 déc.). — Sujet souvent traité. Le plus souvent, saint Jean écrit son évangile ou l'Apocalypse dans l'île de Patmos (lat. 924, fol. 17, pl. XXI) ; à côté de lui, son attribut caractéristique, l'aigle, portant comme lui l'auréole. Parfois, un démon profite de ce que le saint examine sa plume pour renverser l'écritoire (ms. lat. 9473, 10541, 10548). Quelques peintures retracent l'épisode de la coupe empoisonnée (lat. 757, fol. 282 v° et lat. 13304, fol. 13) ou l'immersion dans la chaudière d'huile bouillante (lat. 923, fol. 4 v° et lat. 10540, fol. 18). Enfin, le maître des Heures de Laval a peint l'apôtre descendant dans la tombe après avoir fait ses adieux à ses disciples (lat. 920, fol. 259 v°).

Jean Calybite (S.). *Joannes Calybita* (15 janv.). — Ce saint, comme les deux suivants, n'est représenté qu'une fois (lat 9477, p. 230) ; il est en costume d'ermite, à l'entrée d'une grotte, un livre à la main, à genoux devant un crucifix.

Jean ermite (S.). *Joannes conf.* (27 mars). — Une curieuse miniature représente ce saint enfonçant un crucifix dans la gueule d'un énorme dragon (Heures de Louis XIV, lat. 9477, p. 241).

Jean de Matha (S.). *Johannes de Matha conf.* (8 févr.). — Heures de Louis XIV, lat. 9477, p. 252. Le saint, vêtu d'une tunique et d'un manteau blanc, est à genoux devant un crucifix au pied duquel est appuyé un livre ouvert.

Jérôme (S.). *Hieronymus presb. conf. et Eccl. doct.* (30 sept.). — Il est plusieurs fois représenté en costume cardinalice (bien qu'il n'ait jamais été cardinal) et occupé à écrire sur un pupitre ou sur ses genoux. Quelques peintures retracent l'épisode du lion blessé présentant sa patte dans laquelle est enfoncée une épine (lat. 1161, fol. 268, pl. XXVI). Une miniature du manuscrit latin 1188 (fol. 146 v°) le peint à genoux devant un crucifix, se labourant la poitrine avec une pierre. Enfin, nous devons au maître des Heures de Laval le curieux tableau du songe de saint Jérôme. C'est l'épisode bien connu du saint qui se voit tout d'un coup transporté devant le tribunal de Dieu : « Qui es-tu ? » — « Je suis chrétien. » — « Tu mens, lui répond l'interrogateur, tu n'es pas chrétien : tu es cicéronien, car là où est ton trésor, là aussi est ton cœur. » Et immédiatement, une grêle de coups administrés par les anges s'abat sur les épaules du saint pour le punir de son attachement aux lettres païennes (lat. 920, fol. 308 v°, pl. LXXXII).

Jérusalem (L'entrée à). — Cette scène, rarement traitée, se rencontre, tantôt dans l'office de la Passion, tantôt en tête de la Passion selon saint Jean. Dans le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 315), Jésus s'avance assis sur l'ânesse, suivi des disciples ; des enfants montés dans les arbres jettent des rameaux pendant que deux adolescents étendent leurs manteaux sous les pattes de l'ânesse.

Jessé (Arbre de). — Sujet rarement traité. Dans le psautier et livre d'Heures à l'usage de Liége (lat. 1077, fol. 8 v°) le tronc de l'arbre est très court ; la Vierge qui se tient au sommet pose les pieds sur Jessé endormi ; à droite, David ; à gauche, un autre roi. Dans un livre d'Heures à l'usage de Paris (lat. nouv. acq., 183, fol. 25), douze personnages se tiennent sur les branches de l'arbre ; ils entourent la Vierge portant l'enfant Jésus dans ses bras.

Jésus-Christ. *Iesus Christus.* — Plusieurs épisodes de l'histoire évangélique ont déjà été analysés et décrits : Ascension, Baptême, Cana, Cène, Circoncision, Crucifixion, Descente de croix, Épiphanie, Famille (sainte), Flagellation, Fuite en Égypte, Jérusalem (l'entrée à). D'autres le seront aux articles suivants : Judas (le baiser de) et l'arrestation de Jésus, Lazare (la résurrec-

tion de), Limbes (la descente du Christ aux), Mise au tombeau, Nativité, Oliviers (l'agonie au jardin des), *Pietà*, Portement de la croix, Purification de la Vierge et présentation de l'enfant Jésus au temple, Résurrection, Transfiguration, Trinité, Véronique (sainte) et la sainte Face, Vierge (la) et l'enfant Jésus, Vierge (la) allaitant l'enfant Jésus. Je me borne à décrire ici les compositions qui ne rentrent sous aucun de ces titres en suivant de préférence la chronologie de l'histoire évangélique.

Jésus au milieu des docteurs. — Cette scène n'a été reproduite que trois fois, notamment dans le psautier et livre d'Heures à l'usage de Liége (lat. 1077, fol. 10 v°) où l'on voit l'enfant Jésus assis sur une sorte de piédestal ; il s'adresse à quatre docteurs coiffés de bonnets pointus au moment où la Vierge et saint Joseph entrent dans la salle.

Jésus devant Caïphe. — Sujet rarement traité. Le moment choisi est invariablement celui où le grand prêtre déchire ses vêtements (lat. 920, 923, 1160 et 13295).

Jésus devant Pilate. — Cette scène a été reproduite une vingtaine de fois en tête de Prime des Heures de la Croix ou de la Passion. Le Christ, pieds nus, les mains liées derrière le dos, est debout devant Pilate (lat. 14284, fol. 49, pl. VII). Celui-ci est assis sur un banc ou sur un siège à haut dossier ; parfois, il tient une main de justice ; dans plusieurs manuscrits, il se lave les mains (lat. 1156 B, fol. 135, pl. XLVI).

Jésus couronné d'épines. — Cet épisode a été quelquefois retracé, soit en tête de la Passion selon saint Jean, soit dans les Heures de la Croix. Jésus est assis au milieu d'une troupe de valets et de soldats, les mains attachées, un roseau dans la main droite ; il porte une couronne d'épines que deux valets assujettissent à coups de bâtons.

Jésus insulté par les soldats. — Cette scène brutale fait suite à la précédente. Le Christ est assis, les yeux bandés et les mains liées. Dans les Grandes Heures et dans les Petites Heures du duc de Berry, le visage est couvert d'un morceau d'étoffe rouge (lat. 919, fol. 70 ; 18014, fol. 82) ; des valets à la face bestiale l'accablent de coups et d'outrages.

Jésus dépouillé de ses vêtements. — Dans les Grandes Heures du duc de Berry, cette miniature vient en tête de Tierce de la Passion (lat. 919, fol. 70). La scène se passe sur le Calvaire où déjà se dressent les trois croix, celle du milieu dominant les autres. Un des bourreaux enlève la tunique du Christ, qui, de lui-même, retire ses bras des manches. Près de lui, la Vierge et les saintes Femmes se tiennent à genoux, accablées de douleur et d'épouvante. Au second plan, on aperçoit les torses nus des deux larrons qui s'avancent vers leurs gibets.

Jésus étendu sur la croix. — Sujet rarement traité dans nos manuscrits. Entièrement dépouillé de ses vêtements, Jésus est assis sur la croix couchée à terre. Un soldat met les pieds du Sauveur en place pendant qu'un autre approche les clous et le marteau. Un troisième tient le Christ sous les épaules et va l'étendre sur la croix. Pendant ce temps, un des bourreaux creuse le trou où s'enfoncera l'instrument du supplice (Lat. 920, fol. 122 v°).

Jésus cloué sur la croix. — Cette scène d'un réalisme brutal a été admirablement rendue par le maître inconnu des Heures franciscaines (lat. 757, fol. 72). Le moment choisi est celui où les soldats attachent les pieds à la croix couchée à terre. Les mains, déjà clouées, saignent abondamment ; le visage trahit une douleur intense, à peine contenue. Une corde a été passée autour des pieds ; elle s'achève par une boucle formant un nœud coulant. Solidement arc-bouté à l'extrémité inférieure de la croix, un premier soldat tire de toutes ses forces sur la corde. Un second soldat, genou en terre, maintient dans la position verticale un énorme clou au-dessus des pieds. Un troisième, la main gauche posée à plat sur la cuisse du Christ comme sur un appui quelconque, lève un lourd marteau à double tête. A chaque coup, le sang jaillit, éclabousse les bourreaux et rougit la terre. Pendant ce temps, trois soldats assis sur le sol, tirent au sort la tunique sans couture ; le centurion et les soldats conversent entre eux, parlant de choses et d'autres, indif-

férents. Dans les Heures d'Antoine le Bon (lat. nouv. acq., 302, fol. 9), cette scène barbare s'accompagne d'un épisode inattendu. Les bourreaux sont à l'œuvre ; l'un d'eux enfonce un clou dans la main droite ; un autre tire sur la main gauche pour maintenir les bras étendus ; un troisième enfonce un clou dans un des pieds. Le quatrième bourreau se tient à l'écart, son marteau à la main : un enfant, son fils sans doute, bouleversé par le spectacle qu'il a sous les yeux, s'approche de lui et le supplie de ne pas continuer sa sinistre besogne.

Jésus meurt sur la croix. — Dans les Heures d'Antoine le Bon, duc de Lorraine (lat. nouv. acq., 302, fol. 15 à 37), l'épisode final de la Passion se déroule en sept tableaux (le huitième a disparu) qui ornent les Heures de la Vierge : 1° « Pater, dimitte illis... » ; 2° « Hodie, mecum eris in paradiso » ; 3° « Mulier, ecce filius tuus » ; 4° « Sitio » ; 5° « Consummatum est » ; la peinture de None a disparu ; 6° les soldats brisent les genoux des deux larrons ; 7° le coup de lance du soldat.

Joachim (S.) et sainte Anne. *Joachim et Anna.* — L'histoire des parents de la sainte Vierge a été retracée en détails dans les Grandes Heures du duc de Berry où elle sert d'illustration à l'office de la Vierge. On y voit successivement le grand prêtre, en costume épiscopal, repousser l'offrande de saint Joachim et de sainte Anne, puis, un peu plus loin, l'ange annoncer aux deux époux la naissance de la Vierge. Une troisième peinture, souvent reproduite, nous fait assister à la rencontre de saint Joachim et de sainte Anne devant la Porte dorée. On retrouve les deux époux dans deux autres miniatures : la naissance de la Vierge et la Présentation au temple ; mais leur rôle y est secondaire.

Job. — C'est seulement au déclin du XV^e^ siècle et au début du XVI^e^ que Job nous apparaît. La plupart du temps, on le trouve en tête de l'office des morts ; rarement il décore les psaumes pénitentiaux. La raison en est sans doute que les leçons de l'office des morts et une partie des répons sont empruntés au livre de Job. Presque toutes les peintures représentent l'homme de Dieu entièrement nu, assis sur son fumier, le corps couvert d'ulcères. Il reçoit la visite de sa femme et de ses amis ; ceux-ci sont au nombre de deux ou de trois ; parfois, des curieux se joignent à eux. Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 1404), au lieu de la femme et des amis, on voit s'avancer un jeune homme qui tient une jeune femme par la taille. Dans les Heures dites de Henri IV (lat. 1171, fol. 58 v° et 59), la femme de Job s'approche, précédée de trois musiciens qui jouent de la harpe, du luth et du hautbois ; un intéressant livre d'Heures à l'usage de Rouen (lat. 1381, fol. 62) représente une scène analogue. Ailleurs (lat. 13301, fol. 113 v°), Satan frappe Job à coups de bâton. La vie et les malheurs du patriarche ont été retracés en détail dans les marges d'un curieux livre d'Heures à l'usage de Paris (lat. 1393, fol. 103 et suiv.).

Jonas. — Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 8). Deux peintures sont consacrées au prophète en tête de la Passion selon saint Jean ; dans la première, Jonas est précipité à la mer et englouti par la baleine ; dans la seconde, il est rejeté sur le rivage.

Joseph (19 mars). — Dans la plupart des scènes évangéliques, saint Joseph est représenté avec la Vierge et l'enfant Jésus. Très rares sont celles où il joue le principal rôle. A signaler cependant quelques miniatures où l'ange avertit saint Joseph de la conception miraculeuse de Marie (lat. 1174, 1376, 13265, 18026). Plus rares encore sont les peintures qui le représentent isolément : je ne connais guère que celle d'un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 1188) où le saint tient un livre d'une main et un bâton fleuri de l'autre.

Josse (S.). *Iudocus conf.* (13 déc.). — Latin 1364, fol. 217 ; le saint est en costume de pèlerin. Latin 9477, p. 248, il est en costume d'ermite, à genoux au bord de la mer, près d'une cabane, à quelques pas d'une source qui jaillit avec abondance.

Josué. — Le maître des Heures de Dinteville a peint Josué ôtant sa chaussure (lat. 1429, fol. 28), puis priant (lat. 10558, fol. 18).

Judas. — Le traître tient relativement peu de place dans la décoration des livres d'Heures. Les préliminaires de la trahison ont été retracés dans quelques rares manuscrits (lat. 919, 18026). L'épisode le plus souvent reproduit est celui du jardin des Oliviers : Judas s'approchant de Jésus et le désignant aux valets par un baiser. Voyant son Maître menacé, saint Pierre met l'épée à la main et la lève sur le serviteur du grand prêtre dont il coupe l'oreille. Dans presque toutes les miniatures, on aperçoit dans la main de Jésus l'oreille sanglante de Malchus. Celui-ci gît à terre, tenant encore sa lanterne. Jésus se penche sur lui pour le guérir pendant que saint Pierre remet l'épée au fourreau. Le désespoir et la mort de Judas ont été reproduits très rarement. Dans un livre d'Heures bretonnes (lat. 18026, fol. 89), un affreux démon est assis sur la branche du figuier ; il appuie les pieds sur la corde sans doute pour l'empêcher de céder sous le poids du corps ; pendant ce temps, un second démon emporte l'âme du traître.

Julien (S.). *Iulianus ep. Cenom.* (27 janv.). — Ce saint n'est représenté que trois fois. Latin 1174, fol. 151 v°, il est en costume épiscopal, un livre dans une main, la crosse dans l'autre. Latin 9475, fol. 63, il est en damoiseau ; il appuie une main sur la garde de son épée, et tient un oiseau dans l'autre. Le maître des Heures de Laval (lat. 920, fol. 203) a retracé le miracle de la source jaillissant à la prière du saint.

Julien l'hospitalier (S.). *Iulianus conf.* (29 janv.). — Les Heures de Pierre de Bretagne (lat. 1159, fol. 155 v°) et celles de Louis de Laval (lat. 920, fol. 298 v°) ont retracé la scène du crime involontaire de l'Œdipe chrétien : le saint, coiffé d'un chapel de fleurs, la tête nimbée d'or, vêtu d'une jaque rouge bordée de fourrure vient de tuer deux personnes au lit ; il remet tranquillement l'épée au fourreau. Sur le seuil de la porte, sa femme apparaît et lève les mains au ciel dans un geste de stupeur et d'épouvante (pl. LIII). Ailleurs, le saint et sa femme conduisent en barque un personnage nimbé qui n'est autre que le Christ.

Laumer (S.). *Launomarus abb.* (19 janv.). — Latin 9477, p. 231, le saint est en costume d'ermite, à l'entrée d'une grotte, à genoux devant un crucifix au pied duquel est appuyé un livre ouvert.

Laurent (S.). *Laurentius mart.* (10 août). — Le saint patron des rôtisseurs est représenté une vingtaine de fois. Le plus souvent, il est en aube et dalmatique, le livre des évangiles d'une main, et un gril de l'autre. Parfois, notamment dans les Heures de Marguerite d'Orléans (lat. 1156 B, fol 171, pl. L), on assiste à la scène du martyre : le saint est étendu sur un énorme gril ; des bourreaux armés de soufflets et de tisonniers activent le feu avec un zèle infernal. Le saint à demi tourné sur le dos semble leur dire : « Assatum est jam, versa et manduca ». Au bas de ce tableau, par une de ces fantaisies dont il est coutumier, le peintre des Heures de Marguerite d'Orléans a représenté un combat entre Anglais et Français.

Lazare (La résurrection de). — Ce sujet a été traité une dizaine de fois. La plupart du temps, il orne l'en-tête de l'office des morts. Lazare, enveloppé de son linceul, sort lentement du tombeau, tandis qu'une partie de l'assistance se bouche le nez. Dans les Grandes Heures d'Anne de Bretagne (lat. 9474, fol. 111 v°), la scène se passe au pied d'un temple dont la frise est magnifiquement décorée de têtes de bœuf sculptées (et non : de bucranes). Pendant que le Christ lève la main, saint Pierre — celui à qui a été donné le pouvoir de lier et de délier — ôte les cordes qui attachaient les mains de Lazare.

Léger (S.). *Leodegarius ep. Aeduen et mart.* (2 oct.). — Latin 921, fol. 228 v°. Seul, ce livre d'Heures à l'usage de Paris retrace la scène du martyre. Le saint est assis ; il est coiffé d'une

mitre blanche et porte un manteau bleu. Un bourreau lui enfonce une tarière dans l'œil gauche ; un autre lui saisit la langue avec des pinces et se prépare à la couper avec un couteau.

Léonard (S.). *Leonardus conf.* (15 oct.). — Il s'agit ici, je pense, de saint Léonard de Corbigny. Il est debout, en costume d'ermite ; à ses pieds on aperçoit un énorme serpent (lat. 9477, p. 245).

Léonard (S.). *Leonardus conf.* (6 nov.). — Le saint patron des prisonniers et des captifs ne se rencontre que très rarement. Dans les Heures de Marguerite de Clisson, il tient à la main la chaîne d'un prisonnier à genoux devant lui (lat. 10528, fol. 296 v°).

Lifard (S.). *Liphardus conf.* (3 juin). — Latin 9474, fol. 185. Miniature unique : le saint, en costume épiscopal, conduit avec un ruban un énorme dragon jaune et vert.

Limbes (Jésus-Christ aux). — Sujet rarement traité. Les Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 84) nous font assister à la délivrance des justes de l'ancienne Loi. Le Christ vient de briser avec sa croix triomphale la porte de l'enfer. A travers les flammes une foule de personnages s'élancent vers lui ; à leur tête, on distingue un vieillard et une jeune femme (Adam et Ève). Dans un livre d'Heures bretonnes (lat. 18026), l'enfer est représenté par un dragon hideux à la gueule entr'ouverte.

Louis d'Anjou (S.). *Ludovicus ep.* (19 août). — Dans les Petites Heures du duc de Berry (lat. 18014, fol 105 v°, pl. XV), le saint est au premier rang d'un groupe de confesseurs ; il tient une couronne à la main et porte sur sa chape les armes d'Anjou. On le voit également dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 291 v°) et dans celles de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 172 v°). Dans ce dernier manuscrit, autour de la peinture principale, six médaillons reproduisent les principaux épisodes de sa vie

Louis (S.), roi de France. *Ludovicus rex* (25 août). — Ce saint apparaît dans quelques rares miniatures ; il porte le costume royal, un sceptre dans une main et une main de justice dans l'autre. Six médaillons des Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 181 v°) reproduisent les épisodes les plus marquants de sa vie. Celle-ci est retracée en détails dans les trente-neuf miniatures qui ornent les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 144 à 185).

Luc (S.). *Lucas ev.* (18 oct.). — Le plus souvent, saint Luc écrit son évangile (lat. 9473, fol. 191 v°, pl. LXIV). Quelques livres d'Heures, presque tous de la fin du XV^e^ siècle ou du début du XVI^e^, le montrent travaillant au portrait de la sainte Vierge (lat. 920, 1160, 1178, 10532, 13272, 13294, 18017). Un médaillon le représente dans ses fonctions de médecin examinant un urinal (lat. 1178, fol. 15 v°).

Lucie (Sainte). *Lucia virg. et mart.* (13 déc.). — La sainte est quelquefois représentée une palme à la main. Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 10555, fol. 308), elle tient un cierge qu'un affreux démon essaie d'éteindre.

Macaire (S.). *Macarius conf.* (15 janv.). — Je ne saurais dire s'il s'agit de saint Macaire l'ancien ou de saint Macaire le jeune. Le grand solitaire est étendu mourant sur le sol, à l'entrée d'une grotte, il tient un crucifix à la main et bénit un de ses compagnons à genoux près de lui (lat. 9477, p. 225).

Mages. *Magi.* — Rares sont les miniatures où les rois mages sont représentés isolément. Je n'en ai rencontré que deux (lat. 1188, fol. 145 v° et 1374, fol. 156) ; dans la première, un des Mages, le plus jeune, est nègre.

Maixent (S.). *Maxentius abb.* (26 juin). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 234). Le saint est à genoux à l'entrée d'une cabane, au pied d'un crucifix.

Mammès (S.). *Mammes mart.* (17 août). — Heures à l'usage de Tournai (lat. 1364, fol. 254 v°). Dans cette miniature unique, saint Mammès est debout, ses intestins traînent à terre ; sur sa main gauche, on aperçoit un petit oiseau ; dans la droite, un appât ou un leurre.

Marc (S.). *Marcus ev.* (25 avr.). — Ce saint est représenté une quarantaine de fois écrivant son évangile, la plume d'une main, le grattoir de l'autre ; son attribut caractéristique, le lion, est couché à ses pieds. Parfois, le saint examine sa plume dont le fonctionnement laisse sans doute à désirer, ou encore il la taille avec le grattoir. Rarement (lat. 1162, fol. 34) le lion tient l'encrier dans la gueule. Dans les Grandes Heures de Rohan (lat. 9471, fol. 23), saint Marc est occupé à lire ; le lion s'approche de lui et pose la patte sur le manuscrit comme pour demander au saint d'interrompre sa lecture ; l'évangéliste caresse l'animal d'une main pendant que de l'autre il marque le passage où il s'est arrêté. Dans l'admirable peinture des Grandes Heures d'Anne de Bretagne, le saint plonge la plume dans l'encrier et tient le grattoir de la main gauche (lat. 9474, fol. 24 v°, pl. CXVII).

Marcien (S.). *Marcianus conf.* (2 nov.). — C'est sans doute le solitaire de Chaleis qui est représenté à l'entrée d'une cabane, en costume d'ermite, à genoux au pied d'un crucifix (lat. 9477, p. 227).

Marguerite d'Antioche (Sainte). *Margarita virg. et mart.* (20 juill.). — La légende de cette sainte dépasse l'imagination. Je la résume en quelques mots pour l'intelligence des nombreuses peintures qui lui sont consacrées. Pendant une des persécutions du III^e^ siècle, sainte Marguerite fut arrêtée en qualité de chrétienne. Après avoir tenté de séduire la jeune fille qui était fort belle, le préfet d'Antioche, Olybrius, la fit jeter en prison. Aussitôt, le démon se présente à elle sous la forme d'un dragon monstrueux qui la dévore incontinent. Mais la sainte portait sur elle une petite croix qui ne la quittait jamais ; au moyen de cette croix, elle perfore l'échine du monstre et sort saine et sauve de sa prison vivante. C'est cet épisode que presque tous les peintres ont retracé. On y voit sainte Marguerite sortant du dos du monstre, une petite croix à la main (lat. 10532, p. 380, pl. CXIV). Dans la plupart des miniatures, sauf dans celle des Heures d'Aragon et dans celles d'Anne de Bretagne, le dragon tient dans la gueule un lambeau de la robe de la sainte, sans doute pour indiquer qu'il vient de l'engloutir. Souvent aussi, on remarque que le dos du monstre est ensanglanté et que les lèvres de l'énorme plaie saignent au passage de la sainte. Dans les Heures de Laval (lat. 920, fol. 289 v°), sainte Marguerite file la quenouille en gardant ses moutons. Une troupe d'hommes à cheval passe près d'elle ; les deux cavaliers de tête paraissent s'entretenir à son sujet.

Mariage de la Vierge. — Sujet rarement traité. Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 37, pl. XXX). La scène se passe dans le temple au milieu d'une nombreuse assistance. Le grand prêtre bénit les deux époux qui se donnent la main. La Vierge est vêtue d'une robe blanche et d'un manteau à traîne.

Marie. *Maria virgo, mater D.n.I.C.* — L'iconographie de la Vierge est très abondante. Plusieurs épisodes de sa vie ont déjà été analysés aux articles : Anne, Assomption, Cana, Circoncision, Couronnement de la Vierge, Crucifixion, Famille (la sainte), Fuite en Égypte, Jessé, Luc (s.), Mariage. Les autres le seront aux articles ci-après : Marie (Les Trois), Mort de la Vierge, Naissance de la Vierge, *Pietà*, Présentation de la Vierge au Temple, Purification, Salutation angélique, Vierge allaitant l'enfant Jésus, Vierge entourée de ses attributs, Vierge à l'Enfant, Vierge de miséricorde, Vierge aux sept glaives, Vierge tissant au métier.

Marie l'Égyptienne. *Maria Ægyptiaca* (2 avr.) — La célèbre pénitente n'a pour tout vêtement que sa longue chevelure ; parfois, elle tient trois pains ronds dans les mains. Deux miniatures (lat. 921, fol. 260 et 10533, fol. 132 v°) retracent sa rencontre avec l'ermite Zosime.

Marie-Madeleine. *Maria Magdalena* (22 juill.). — Plusieurs épisodes de la vie de cette sainte sont retracés dans nos manuscrits. Citons en premier lieu l'admirable page des Grandes Heures d'Anne de Bretagne : Marie-Madeleine se rendant au tombeau le matin de la Résurrection. La

sainte porte une robe bleue et un manteau violet à rehauts d'or ; elle s'avance dans la clarté indécise du matin, portant son vase de parfums ; de grosses larmes coulent sur son beau visage. Elle se hâte vers le tombeau ; déjà elle a pénétré dans l'enclos entouré d'un clayonnage ; ses deux compagnes la suivent à distance. Au fond du tableau, le soleil se lève et dore les collines de ses premiers rayons (lat. 9474, fol. 201 v°). Ailleurs Marie-Madeleine reconnaît son Maître qu'elle avait d'abord pris pour le jardinier ; c'est le *Noli me tangere*. Ailleurs encore nous assistons à sa vie de pénitente ; la sainte est retirée dans une grotte, sa longue chevelure cache son corps émacié ; elle lève les yeux vers l'ange qui lui apporte la communion (lat. 757, fol. 336). Parfois, elle est portée au ciel par les anges. Enfin, et c'est le cas le plus fréquent, elle est debout, portant son attribut caractéristique : le vase de parfums.

Marie (Les trois). — Des quelques miniatures consacrées aux Trois Marie, la plus curieuse est celle d'un livre d'Heures à l'usage de Chartres où les Trois Marie sont accompagnées de leurs enfants (lat. 1406, fol. 131).

Marthe (Sainte). *Martha virg.* (29 juill.). — Sujet rarement traité : lat. 920, fol. 317 et lat. 921, fol. 260 v°. Dans la première peinture, la tarasque dévore un homme dont on n'aperçoit plus que les jambes et les pieds ; archers et arbalétriers criblent de flèches le monstre qui ne paraît pas s'en émouvoir autrement. L'autre peinture montre la sainte tenant d'une main un bénitier et un goupillon, et de l'autre un ruban avec lequel elle conduit la tarasque qu'elle a domptée en lui jetant de l'eau bénite.

Martin (S.). *Martinus ep. et conf.* (11 nov.). — Une dizaine de miniatures retracent l'épisode du saint partageant son manteau avec un pauvre ; celui-ci a le pied gauche amputé et s'appuie sur une béquille (lat. 920, fol. 300 v°).

Martinien (S.). *Martinianus conf.* (13 févr.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 243). Le saint ermite fuit une jeune femme et se jette à la mer pour échapper à la tentation. Un dauphin s'avance à sa rencontre pour le transporter sur la rive opposée.

Mathias (S.). *Matthias apost. et mart.* (24 févr.). — Le maître des Heures de Laval (lat. 920, fol. 270) a représenté la scène de l'élection. Dans une galerie soutenue par des colonnes de marbre, plusieurs apôtres écrivent sur un morceau de parchemin ; d'autres le tiennent à la main. Saint Pierre passe dans les rangs et recueille les bulletins. Au fond de la galerie, deux personnages conversent sous une treille.

Mathurin (S.). *Maturinus conf.* (1er nov.). — Heures à l'usage de Paris (lat. 921, fol. 241 v°). Le saint est représenté en costume de berger, sa houlette d'une main, un livre dans l'autre ; autour de lui, quelques moutons paissent dans un verger.

Matthieu (S.). *Matthaeus apost. et ev.* (21 sept.). — Une quarantaine de fois le saint est représenté composant son évangile. Parfois, il examine sa plume qui sans doute fonctionne mal, ou bien, il la taille avec le grattoir. Près de lui on aperçoit son attribut caractéristique : l'ange. Celui-ci tient parfois un livre ouvert devant l'évangéliste, rarement il lui présente l'écritoire. Le maître des Heures de Laval a retracé la scène du martyre : l'apôtre vient d'être frappé à mort au moment où il célébrait la messe. Il est étendu sur le sol : deux personnages lui ont passé une corde sous les bras et le traînent hors de l'église (lat. 920, fol. 262).

Maudet (S.). *Maudetus conf.* (18 nov.). — Une seule miniature représente le saint en costume d'abbé, un livre à la main, la crosse abbatiale dans l'autre (lat. 1159, fol. 158 v°).

Maur (S.). *Maurus abb.* (15 janv.). — Le disciple de saint Benoît apparaît dans quatre miniatures aussi banales de composition les unes que les autres.

Maurice (S.). *Mauritius et soc. mart.* (22 sept.). — Trois miniatures sont consacrées à ce saint, la plus intéressante est celle des Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 180 v°). Le saint est

debout en costume de guerrier, les armes de Savoie peintes sur son bouclier. Six médaillons encadrent la composition principale et retracent les faits notables de sa vie.

Mennas (S.) (11 nov.). — Je ne sais quel saint est représenté sous ce nom dans les Heures de Louis XIV ; il est en costume d'ermite, à genoux à l'entrée d'une grotte, au pied d'un crucifix (lat. 9477, p. 228).

Messe. *Missa.* — Les représentations de la messe sont rares et il ne faut pas toujours leur demander l'exactitude dans les détails. Les Heures d'Aragon et les Petites Heures du duc de Berry (lat. 10532 et 18014) ont retracé les principales scènes du drame liturgique, les premières à l'occasion des messes votives de la semaine, les autres à propos des prières récitées par les fidèles pendant le saint sacrifice.

Messe de saint Grégoire. — L'apparition du Christ sanglant à saint Grégoire pendant la messe est représentée une dizaine de fois. On reconnaît qu'il s'agit du pontife à certains détails de la composition : la présence de la tiare sur l'autel ou entre les mains d'un cardinal assistant, ou encore le fait que la peinture se trouve en tête des sept oraisons de saint Grégoire : « Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem.... »

Michel (S.). *Michael archang.* (29 sept.) — Une trentaine de miniatures représentent le chef de la milice céleste terrassant le démon : tantôt il lève son épée sur lui, tantôt il lui enfonce une lance ou une croix triomphale dans la poitrine. Dans les Heures de Pierre de Bretagne (lat. 1159, fol. 160 v°, pl. LIV), cette scène s'agrémente d'une vue pittoresque du Mont-Saint-Michel au péril de la mer. Une seule fois l'archange pèse les âmes (lat. 18026, fol. 114) :

« Mychiel, prince très glorieux,
Qui est prévos lassus ès cielx,
Là te donna Dieu tel poissance,
Quar il te donna la balance.... »

Mise au tombeau. — Ce sujet pathétique a été traité une dizaine de fois. Il orne généralement les Complies de la Croix ou de la Passion (lat. 1161, fol. 187, pl. XXIV).

Moïse. — Le maître des Heures de Dinteville a représenté Moïse et le serpent d'airain en tête des Heures de la Croix (lat. 1429 et 10558) ; le même a peint Moïse faisant jaillir l'eau du rocher (lat. 10558, fol. 45).

Mort. — Il s'agit ici de la Mort personnifiée, c'est-à-dire du squelette nu ou à peine vêtu d'un linceul par lequel les peintres des livres d'Heures ont figuré la Mort. Une vingtaine de compositions la représentent tantôt assise sur un tombeau, tantôt mettant familièrement la main sur l'épaule d'un jeune homme (lat. 1159, fol. 98) ou frappant de son dard ou de sa lance une jeune femme ou une jeune fille (lat. 1421, fol. 93, pl. LXV ; lat. 13297, fol. 58 v°, pl. XC). On la voit aussi traînant à sa suite le pape, l'empereur, le roi, un cardinal, etc. (lat. 1072, fol. 194 ; lat. 1382, fol. 74) ou criblant de ses flèches une jeune femme comme dans le combat des Centaures et des Lapithes (lat. 1173, fol. 41 v°, pl. XCV). Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 1377, fol. 87 v°), la Mort chevauche un bœuf qui foule aux pieds une jeune fille. Le même sujet a été parfois traité en dehors de toute allégorie, notamment dans l'admirable page des Grandes Heures de Rohan, si bien décrite par M. Émile Mâle [1] : « Le mort rigide et nu est étendu à terre sur le drap noir à croix rouge du cercueil, au milieu des ossements et des crânes. Dans le ciel, Dieu le Père, l'épée à la main, montre sa tête formidable [2]. L'heure du jugement est venue ; il n'est plus

1. Mâle (Emile), *L'art religieux de la fin du moyen âge*, 3e éd., 1925, p. 349.

2. En réalité, ce n'est pas le Père, mais le Fils, comme on peut le voir par l'inscription du nimbe crucifère : « Ihesus Nazarenus, rex Iudeorum... » (pl. XLII).

temps de prier maintenant ; pourtant, pendant que l'ange et le démon se disputent son âme, le pauvre mort espère encore et une supplication écrite sur une longue banderole sort de sa bouche : « In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum... » (lat. 9471, fol. 159, pl. XLII).

Un livre d'Heures à l'usage de Paris (lat. 1158, fol. 137) nous fait assister aux instants qui suivent immédiatement la mort. Deux torches viennent d'être allumées entre deux fenêtres. Le cadavre à peine enveloppé d'un linceul est placé par deux femmes dans un cercueil de bois. L'âme, sous la forme d'un petit enfant, est emportée au ciel par un ange pendant qu'un affreux démon essaie de l'agripper au passage. A la porte de la maison mortuaire, deux femmes distribuent du pain aux pauvres ; dehors, un mendiant tend sa sébille. Dans l'encadrement de la peinture, deux médaillons représentent, l'un le service funèbre, l'autre la mise en terre ; un troisième nous montre un personnage priant dans un cimetière.

Parfois, au lieu de ces compositions dramatiques ou macabres, le miniaturiste fait défiler sous nos yeux les scènes souvent piquantes qui se déroulent après la mort. Dans un livre d'Heures à l'usage de Paris, les Matines de l'office des défunts débutent par quatre médaillons qui contiennent quelques-uns de ces croquis spirituels et bien enlevés (lat. 1176, fol. 140 v°, pl. LXX). Le premier nous transporte dans la chambre mortuaire. Le cadavre enveloppé dans un linceul cousu qui épouse la forme du corps est étendu sur un lit recouvert d'une étoffe bleue. Au pied du lit, une croix et deux chandeliers. Le défunt vient d'exhaler son dernier souffle. L'âme sous la forme d'un petit enfant s'élance vers le ciel ; trois anges accourent au devant d'elle et lui tendent les bras, cependant qu'un hideux démon essaie, mais en vain, de l'agripper au passage. Le second épisode a pour cadre une des chambres du défunt. Sur une table hâtivement dressée, s'alignent des assiettes en argent, une riche aiguière et une bourse de cuir bien garnie. Deux personnages coiffés d'un chaperon retirent des objets d'un grand coffre de bois ; le premier tient à la main un haut-de-chausses, l'autre des cuillers d'argent, si je ne me trompe ; un troisième, assis sous le manteau de la cheminée, écrit sur ses genoux : c'est l'inventaire du mobilier. Dans le médaillon suivant, nous assistons à la présentation du testament. Trois personnages, tête nue, les cheveux rasés au-dessus des oreilles, portant de longues robes bordées de fourrure, s'avancent vers un quatrième qui est coiffé d'un chaperon et qui se tient assis sur une chaise à dais. Un des trois premiers se détache du groupe ; il tient à la main un parchemin d'où pend un large sceau sur simple queue : c'est le testament du défunt. Le dernier médaillon représente le dénouement. Il faut croire que le testament a donné lieu à contestation ; il y a eu procès et nous voici au tribunal. Le juge est assis sur une chaise qui domine le prétoire ; les avocats sont de bout et semblent parler tous les deux en même temps. Le juge se tourne vers celui de droite, sans doute pour le prier de laisser plaider son collègue. Les parties se tiennent au milieu de la salle ; sur la table qui les sépare, le greffier écrit la sentence qui mettra fin au procès.

Morts (Les trois) et les trois vifs. — Ce curieux sujet est traité sept fois (lat. 920, 1376, 1416, 13289, 13299, 18017 et 18020). La scène se passe presque toujours dans un cimetière. Trois squelettes grimaçants rencontrent trois jeunes gens à cheval et leur adressent les paroles bien connues : « Nous avons été ce que vous êtes ; vous serez un jour ce que nous sommes. » Les jeunes gens détournent la tête de cette vision macabre et s'éloignent précipitamment (Heures de Louis de Laval, lat. 920, fol. 190, pl. LXXIX).

Naissance de la Vierge. *Nativitas beatae Mariae virginis* (8 sept.). — Sujet rarement traité ; on le trouve dans le livre d'Heures et missel franciscains en tête de la messe du 8 septembre (lat. 757, fol. 344 v°), dans les Grandes Heures du duc de Berry au commencement de Tierce (lat. 919, fol. 28), dans celles de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 11) et enfin dans celles de Guillaume de Bade (lat. 10567, p. 0 v°) ; les deux premières peintures retracent la scène du bain de l'enfant.

Nativité (La). *Nativitas D.n.I.C.* (25 déc.). — Les peintres des livres d'Heures ont traité ce sujet une centaine de fois. Il est impossible en quelques lignes de rendre compte de l'ensemble des compositions et de suivre leur développement du XIIIe au XVIe siècle. Bornons-nous à retracer les grandes lignes du sujet. Au début, c'est-à-dire au XIIIe siècle, la scène est remarquable de simplicité. Au premier plan, la Vierge est étendue tout habillée sur un lit bas ; saint Joseph est assis près d'elle, la tête appuyée sur le bras gauche. L'un et l'autre tournent le dos à la crèche où le bœuf et l'âne réchauffent l'enfant Jésus de leur haleine (lat. 1073 A, fol. 3 v° et lat. 1077, fol. 9 v°, pl. V). Au XIVe siècle, la scène s'humanise et s'éclaire d'un sourire : la Vierge accoudée ou assise sur son lit se penche affectueusement au-dessus du berceau où repose l'Enfant, comme dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 64 v°). Dans les Petites Heures du duc de Berry (lat. 18014, fol. 38), elle donne le sein à son Fils et le contemple avec amour.

Au XVe siècle, une modification profonde s'introduit dans la scène de la Nativité : désormais la Vierge se tient à genoux, les mains jointes, devant l'enfant Jésus couché à terre. Saint Joseph est également à genoux, du côté opposé à la Vierge ; quelquefois il tient à la main une chandelle dont il protège la flamme contre le vent, plus rarement une lanterne. Quant à l'enfant Jésus, il est étendu tantôt sur un pan du manteau de sa mère, tantôt sur un peu de paille, tantôt sur le sol, tantôt sur une sorte d'ovale entourée de rayons d'or. Dans les Heures de Louis de Savoie, les anges sont agenouillés en rond autour de la sainte Famille ; à quelques pas de là, une laveuse qui revient de la rivière fait l'aumône à un pauvre (lat. 9473, fol. 44 v°, pl. LVIII). A côté de la scène de l'adoration de l'Enfant, on trouve également celle du bain comme dans les Heures de René d'Anjou (lat. 1156 A, fol. 48, pl. XLIV). Dans les Heures à l'usage de Troyes (lat. 924, fol. 80), l'enfant Jésus est plongé à mi-corps dans un baquet rond ; il veut sans doute sortir trop tôt du bain, car la servante le maintient dans l'eau et la Vierge elle-même lui met la main sur l'épaule ; pendant ce temps, saint Joseph accroupi à terre dort profondément. Dans les Heures de Philippe le Bon, l'enfant Jésus est assis sur les genoux de sa mère, et, pendant que la servante prépare le bain, il caresse le museau du bœuf (lat. 10538, fol. 63).

Nativité (La) annoncée aux bergers. — Sujet presque aussi souvent traité que le précédent. Il décore presque toujours l'en-tête de Tierce de l'office de la Vierge. Réduite à ses éléments essentiels, la scène se compose de deux ou trois bergers qui gardent leurs troupeaux ; au fond du tableau, un ange se détache sur le ciel bleu : il tient à la main une banderole sur laquelle on lit : « Gloria in excelsis Deo.... » Souvent un des bergers joue de la flûte ou de la cornemuse (lat. 13283, fol. 56 v°, pl. XXXVI). Dans les Heures de Rohan, une bergère trait une brebis pendant qu'un gros berger danse et qu'un chien aboie (lat. 9471, fol. 85 v°, pl. XXXIX). Dans les Heures de Charles d'Angoulême, nous assistons à une ronde champêtre : quatre bergers et trois bergères dansent autour d'un arbre de mai pendant qu'un cinquième berger joue de la cornemuse (lat. 1173, fol. 20 v°, pl. XCII). Dans un livre d'Heures à l'usage de Paris, un berger boit à sa gourde (lat. 1383, fol. 58 v°) ; dans un autre, un des bergers fait faire l'exercice à son chien (lat. 10548, fol. 74 v°). Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome, les bergers sont entrés sous le hangar où la Vierge est assise ; un des bergers s'approche et met un genou en terre pour offrir une jatte de lait à l'enfant Jésus (lat. 10561, fol. 31 v°). Dans plusieurs livres d'Heures de la fin du XVe siècle ou du début du XVIe, les bergers sont réunis autour d'un grand feu dont la flamme éclaire leurs rudes visages (lat. 1202, 1374, 1408, 9474, 10532, 13268, 13295, 13305).

Néomadie (Sainte). *Neomadia virg.* (14 janv.). — Une seule miniature de cette sainte (lat. 1173, fol. 153 v°). Elle est assise dans un verger et file la quenouille pendant que ses moutons paissent autour d'elle.

Nicolas (S.). *Nicolaus ep. et conf.* (6 déc.). — Saint Nicolas a été le grand thaumaturge du moyen âge :

« Saint Nicholas, amy de Dieu,
Je te requier et te suplie,
Car je congnois qu'en maint lieu
As fait miracles en ta vie.... »

Le geste du saint jetant sa bourse dans une maison pour sauver trois jeunes filles que la misère allait faire tomber dans la prostitution a été reproduit rarement (lat. 757, 9473, 18017). Les autres miniatures, au nombre d'une vingtaine, montrent saint Nicolas ressuscitant trois petits enfants qui sortent d'une cuve. Dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 177 v°), la peinture principale est encadrée de six médaillons retraçant les principaux épisodes et miracles de la vie du saint.

Norbert (S.). *Norbertus conf.* (6 juin). — Le fondateur de l'ordre de Prémontré n'est représenté qu'une fois. Il est en costume d'ermite, assis à l'entrée d'une grotte, un livre ouvert sur les genoux ; devant lui, une croix fichée en terre (lat. 9477, p. 233).

Oliviers (L'agonie au jardin des). — La scène de l'agonie a été rarement représentée. Jésus, agenouillé sur un tertre, demande à son Père d'éloigner de lui le calice de la Passion ; à quelques pas de là, les disciples étendus à terre dorment profondément. Du fond du jardin, une troupe s'avance à la clarté des torches ; Judas la précède. Bientôt elle va franchir le petit pont de bois qui traverse le Cédron (lat. 919, 920, 923, 1161, 1171, 1357, 1383, 1427, etc.).

Onuphre (S.). *Onufrius conf.* (12 juin). — L'anachorète est représenté deux fois dans nos livres d'Heures ; sa barbe et ses cheveux démesurément longs lui tiennent lieu de vêtement ; dans les Heures d'Éléonore d'Autriche, il tient un pain de forme ronde (lat. 10533, fol. 138 v°) ; dans celles de Louis XIV, un ange lui apporte la communion au milieu d'un site sauvage (lat. 9477, p. 219).

Onze mille vierges. *Undecim millia Virgines* (21 oct.). — Voir : Ursule.

Opportune (Sainte). *Opportuna virg.* (22 avr.). — Deux miniatures la représentent en costume d'abbesse (lat. 1171, fol. 85 ; lat. 13299, fol. 232 v°) ; dans ce dernier manuscrit, elle tient une palme au lieu de la crosse.

Pacôme (S.). *Pachomius abb.* (14 mai). — Le célèbre solitaire se rencontre une fois ; il est en costume d'ermite dans un endroit sauvage ; il tient une croix d'une main ; de l'autre, il bénit un personnage qui s'avance vers lui et qui est suivi d'un dragon vomissant des flammes (lat. 9477, p. 217).

Paphnuce (S.). *Paphnutius conf.* (29 nov.) — Il s'agit sans doute ici de l'abbé d'Héraclée en Thébaïde. Dans les Heures de Louis XIV, il est en costume d'ermite à l'entrée d'une cabane de roseaux, à genoux au pied d'un crucifix, un livre à la main (lat. 9477, p. 222).

Paul (S.). *Paulus apost.* (29 juin). — Les représentations isolées de l'apôtre sont rares. La plupart du temps, il est debout, un livre d'une main et une épée, instrument de son supplice, de l'autre. Le maître des Heures de Laval (lat. 920, fol. 258) et celui des Heures de Savoie (lat. 9473, fol. 3 v°) ont retracé la scène du chemin de Damas. Celui des Heures de Laval a peint en outre saint Paul prêchant aux Corinthiens. La scène se passe dans une église ; l'apôtre est debout dans une chaire en bois ; il tient un rouleau de parchemin de la main gauche et fait un geste de la main droite. Une foule compacte de fidèles assis sur des bancs se presse autour de la chaire (lat. 920, fol. 329).

Paul ermite (S.). *Paulus eremita.* (15 janv.) — Les Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 105) le représentent dans sa solitude, n'ayant pour tout vêtement que de longues herbes maintenues à la ceinture par un lien grossier ; dans les Heures de Louis de Savoie, deux lions sont prêts à descendre le corps du saint dans la tombe qu'ils ont creusée (lat. 9473, fol. 3).

Pentecôte. *Pentecostes.* — La descente du Saint-Esprit sur les Apôtres sous forme de langues de feu est reproduite une centaine de fois ; elle orne presque toujours les Heures ou l'office du Saint-Esprit. Dans quelques manuscrits anciens (lat. 1073 A, 1077), la Vierge est absente du groupe ; il en est de même de quelques livres d'Heures du XV^e^ siècle (lat. 924, 9471 et 10541). Partout ailleurs la Vierge se tient au milieu des Apôtres assis, debout ou à genoux comme la Vierge elle-même. Le maître des Grandes Heures de Rohan a marqué cette scène de sa puissante empreinte (lat. 9471, fol. 143 v°, pl. XLI). En haut du tableau, on aperçoit les trois personnes divines : le Père tient dans ses bras le Fils sous la forme d'un enfant et la colombe céleste prête à prendre son vol vers la terre ; il bénit les Apôtres à genoux ; le fond du tableau est occupé par un vol d'anges musiciens. Toute différente est la conception du maître des Heures de Laval (lat. 920, fol. 96, pl. LXXVI). La Vierge et les saintes Femmes, les Apôtres et les disciples sont rassemblés sous le porche d'une église. Tous les yeux sont levés vers la colombe qui descend du ciel dans un rayon d'or et qui lentement, doucement, s'approche de l'édifice. Une lumière chaude, dorée, éclaire les colonnes du temple et répand sa douceur sur les rudes visages des Apôtres. Seule, la Vierge baisse les yeux et croise les bras sur la poitrine dans l'attitude du ravissement et de l'extase.

Père (Dieu le). *Pater.* — Je laisse de côté les nombreuses Trinités pour ne parler que des scènes où le Père est représenté isolément. Elles sont peu nombreuses et presque toutes d'époque tardive. La composition est partout la même, à part quelques menus détails : on y voit Dieu le Père sous la figure d'un majestueux vieillard coiffé de la tiare à triple couronne, tenant d'une main un globe surmonté d'une croix et bénissant de l'autre. Avec la fantaisie charmante qui le caractérise, le maître des Heures de Marguerite d'Orléans a peint dans l'encadrement un cortège seigneurial se dirigeant vers un château (lat. 1156 B, fol. 158, pl. XLVII).

Philippe et Jacques (S.). *Philippus et Iacobus apost.* (1^er^ mai). — Les représentations isolées de ces deux apôtres sont très rares, et, du reste, dépourvues d'intérêt (lat. 920 et 10532).

Pierre (S.). *Petrus apost.* (29 juin). — Plusieurs épisodes de la vie de saint Pierre sont reproduits. Parfois, l'apôtre est seul, un livre dans une main et une ou deux clefs dans l'autre ; rarement en costume de pape avec la tiare à triple couronne. Une curieuse miniature du manuscrit latin 10527 (fol. 208) nous fait assister à son reniement. Les Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 98) et les Petites Heures (lat. 18014, fol. 74) le montrent célébrant la messe devant un petit groupe de fidèles, et aussi prêchant sous l'inspiration du Saint-Esprit. Le même sujet a été traité dans les Heures de Marguerite d'Orléans (lat. 1156 B, fol. 148). Les Heures de Louis de Savoie montrent saint Pierre délivré de prison par l'ange (lat. 9473, fol. 10) ou encore au lit de mort de sainte Pétronille (fol. 7 v°). La vision de saint Pierre (Act., 11, 5-10) a été retracée par le maître des Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 40). Enfin, dans les Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 96), l'apôtre introduit Jean de Berry au paradis.

Pierre et Paul (S.). *Petrus et Paulus apost.* (29 juin). — Les deux apôtres sont fréquemment représentés. Les Grandes Heures (lat. 919, fol. 97) et les Petites Heures du duc de Berry (lat. 18014, fol. 73) nous les montrent baptisant l'un un homme, l'autre une femme dans une vasque quadrilobée. Le sujet de saint Pierre et de saint Paul provoquant la chute de Simon le magicien devant Néron a été traité dans le livre d'Heures franciscaines (lat. 757, fol. 323 v°) et dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 257). Dans le premier, la scène se passe devant Néron. Simon vient de s'élancer du haut d'une tour. Sur un geste de bénédiction de l'apôtre, les démons qui soutenaient le magicien l'abandonnent et il tombe la tête la première. Dans les Heures de Laval, les sept démons, après avoir esquissé un mouvement de retraite, reviennent à leur victime et l'accompagnent dans sa chute pour emporter son âme.

Pierre Célestin (S.). *Petrus Caelestinus papa et conf.* (19 mai). — Unique miniature de ce saint dans les Heures d'Éléonore d'Autriche (lat. 10533, fol. 137 v°) : le saint est debout, une clef dans une main, dans l'autre, une tiare qu'il se prépare à déposer sur le sol : allusion probable à sa renonciation à la papauté.

Pierre martyr (S.). *Petrus mart.* (29 avr.). — La plupart des miniatures consacrées à ce saint reproduisent la scène du martyre : saint Pierre, en costume dominicain, est à genoux ; il vient de recevoir un coup de sabre sur le crâne ; un soldat lui plonge son épée dans le dos ; avant d'expirer, le saint trace du doigt, parfois avec son sang, les mots : « Credo in Deum.... » (Lat. 921, 1159, 9473, 9474, 10533, etc.)

Pietà. — Sujet fréquemment traité. Il orne diverses prières (*O intemerata, Obsecro te, Stabat*) ou encore l'office de la Passion. Dans les Grandes Heures d'Anne de Bretagne, une peinture de ce genre fait vis-à-vis au portrait de la reine en prière. Souvent plusieurs personnages viennent s'adjoindre au groupe : saint Jean, sainte Marie-Madeleine reconnaissable à sa boîte de parfums, les saintes Femmes, Joseph d'Arimathie et ses aides. On peut, je crois, rattacher à ce sujet l'admirable page des Grandes Heures de Rohan : la Vierge se jetant sur le cadavre de son Fils (lat. 9471, fol. 135, pl. XL) : « Le cadavre de Jésus sanglant et livide est étendu sur la terre. La Vierge veut se jeter sur lui, mais saint Jean l'en empêche, et, pendant que de toutes ses forces il la retient, il tourne la tête vers le ciel, comme pour accuser Dieu. Et alors la face du Père apparaît, son regard est triste et il semble dire : « Ne me fais pas de reproches, car, moi aussi, je souffre. » Et dans le ciel bleu, on entrevoit d'innombrables anges, « semblables à des atomes de soleil » qui passent dans une attitude de désolation [1] ».

Pilate se lavant les mains. — Sujet rarement traité. On le trouve dans le psautier et livre d'Heures de Liége en tête de Prime de la Vierge (lat. 1077, fol. 163) et dans les Heures de Marguerite d'Orléans où il orne Prime de l'office de la Croix (lat. 1156 B, fol. 135, pl. XLVI).

Plaie du côté du Christ. *Plaga lateris Christi.* — J'ai rencontré cette curieuse image dans les Heures de Pierre de Bretagne (lat. 1159, fol. 141, pl. LII) et dans celles d'Isabeau d'Écosse (lat. 1369, p. 410) où elles ornent la prière :

« Ave, vulnus lateris
Nostri redemptoris.... »

La blessure du côté se détache sur un losange peint en rouge et soutenu par quatre anges ; entre les lèvres de la plaie le cœur apparaît offensé par la pointe de la lance. L'ensemble est entouré des attributs de la Passion.

Poppon (S.). *Poppo* (?). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 236). Le saint est en costume d'ermite, les vêtements en lambeaux ; il est chassé d'un édifice par deux personnages dont l'un tient un balai.

Portement de la Croix. — Au XIII^e siècle, cette peinture orne les Heures de la Vierge ; à partir du XIV^e siècle, de préférence celles de la Croix, et, quelquefois, l'en-tête de la Passion selon saint Jean. Dans le livre d'Heures franciscaines (lat. 757, fol. 69), le sujet est traité avec un réalisme brutal. Le cortège sort de la ville. Jésus porte sa croix, il est entouré de soldats armés de piques et de fauchards ; un d'eux le précède portant sur l'épaule une boîte à outils d'où dépassent un marteau et des clous ; un autre soldat tient l'extrémité d'une corde passée au cou du Christ ; un troisième le pousse brutalement aux épaules ; la Vierge et les saintes Femmes suivent en pleurant. Dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 221 v°) et dans les Petites

1. MÂLE (Émile), *L'art religieux de la fin du moyen âge*, 3^e éd., 1925, p. 143.

Heures du duc de Berry (lat. 18014, fol. 86 v°), la Vierge soulève un des bras de la croix. Dans la plupart des compositions, Simon le Cyrénéen aide le Sauveur à porter l'instrument de son supplice. Dans les Heures de Laval (lat. 920, fol. 113 v°), le cortège est précédé d'une foule de soldats parmi lesquels se détachent les torses nus des deux larrons.

Potentien (S.). *Potentianus mart.* (31 déc.). — Une miniature (lat. 921, fol. 231) représente le saint en costume d'évêque ; il vient d'exorciser un personnage qui fléchit le genou devant lui et derrière lequel on aperçoit deux enfants.

Présentation de la Vierge. *Praesentatio beatae Mariae virg.* (21 nov.). — Cette composition se rencontre assez rarement ; elle orne les suffrages ou les Heures de la Vierge. Dans les Grandes Heures du duc de Berry (lat. 919, fol. 31), la scène se passe à l'entrée d'une église. Saint Joachim et sainte Anne viennent de présenter l'enfant au grand prêtre. La Vierge, âgée d'une dizaine d'années, est vêtue d'un surcot rouge bordé de blanc et d'une longue robe rouge ; elle porte une couronne sur la tête et un nimbe d'or ; elle se tient à genoux devant un autel, les mains jointes, les cheveux flottants sur les épaules. Le grand prêtre en costume épiscopal la reçoit et la bénit pendant qu'un clerc sonne les cloches à toute volée.

Procession. — Deux curieuses peintures du livre d'Heures et missel franciscains représentent des processions (lat. 757, fol. 140 et 148). Dans la première, il s'agit, si je ne me trompe, du transport de l'arche d'alliance. Celle-ci portée par quatre lévites s'avance précédée de deux clercs, cierges en main ; elle est suivie de six personnages dont trois jouent de la harpe, du psaltérion et de la viole. La seconde peinture qui orne le début des litanies représente une procession de pénitence sous les murs de Rome. En tête marchent les pénitents blancs ; ils se donnent la discipline et leurs épaules sont ensanglantées ; ils sont suivis de clercs portant les uns des cierges, les autres une crosse et une croix ; viennent ensuite six cardinaux, et enfin le pape dont la tête est ornée du nimbe d'or et coiffée de la tiare à triple couronne ; il porte une chape rouge doublée d'étoffe verte. Au-dessus des murs de la ville, on aperçoit un ange qui remet l'épée au fourreau. — Les processions du Saint-Sacrement sont très rares ; à noter cependant celle qui se voit en marge dans les Heures de Laval (lat. 920, fol. 294 v°).

Purification. *Purificatio beatae Mariae virg.* (2 févr.). — Pour éviter toute équivoque avec la fête de la Présentation de la Vierge au Temple, j'ai préféré laisser à la fête du 2 février le nom qu'elle porte dans la liturgie. Cette scène a été reproduite une centaine de fois et presque toujours en tête de None de l'office de la Vierge. Le moment choisi est celui où Marie présente l'enfant Jésus au grand prêtre ou encore celui où le grand prêtre remet l'Enfant à sa Mère. Dans le premier cas, la Vierge se tient généralement debout ; dans le second, elle est presque toujours à genoux. Dans les anciens livres d'Heures, la scène se déroule avec une grande simplicité. Un autel, ou plutôt une crédence occupe le milieu de la composition. Cinq personnages l'entourent : d'un côté, la Vierge et l'enfant Jésus, saint Joseph et un serviteur ; de l'autre, le grand prêtre. La Vierge élève l'Enfant au-dessus de l'autel ; le grand prêtre tend les mains pour le recevoir. Derrière la Vierge, saint Joseph porte les deux colombes dans un petit panier ; un serviteur tient un cierge allumé (lat. 1073 A, fol. 6, pl. III). Quelle différence avec la même scène dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 55, pl. LIX) : c'est l'arrivée de la sainte Famille au temple. Sur le parvis, le grand prêtre s'avance à la rencontre de la Vierge qui gravit les dernières marches. Saint Joseph suit à quelque distance, un bâton à la main, l'air bien las. Une servante vient derrière lui ; elle porte sur la tête un panier contenant deux poulets ; dans la main droite, elle tient un cierge allumé ; cinq jeunes filles au costume bariolé ferment le cortège tout en bavardant ; un griffon les suit. Un autre manuscrit (lat. 1166, fol. 57 v°, pl. CVII) retrace la scène de la Purification, et celle-ci, extérieurement du moins, ressemble vaguement à un baptême. Notons

quelques détails. Dans les Heures de Charles d'Angoulême (lat. 1173, fol. 24 v°), l'enfant Jésus joue avec le collier de corail qu'il porte au cou ; dans le manuscrit latin 13308, il s'est endormi dans les bras de sa mère. Dans la plupart des compositions, la Vierge et le grand prêtre ont les mains couvertes d'un voile ; il y a cependant plusieurs exceptions. Dans un livre d'Heures à l'usage d'Amiens (lat. 1416, fol. 46 v°), saint Joseph porte les colombes dans une petite cage munie de fils de fer ; dans un livre d'Heures à l'usage de Rouen (lat. 10541, fol. 66), c'est saint Joseph qui tient l'enfant Jésus emmailloté et qui le présente au grand prêtre.

Quentin (S.). *Quintinus mart.* (31 oct.). — Quatre miniatures reproduisent la scène du martyre : lat. 921, fol. 250 ; 9473, fol. 12 v° ; 13262, fol. 174 v° et 13267, fol. 113. Dans les trois premières, le saint entièrement nu, à part un linge jeté autour des reins, est assis sur une chaise de torture, les mains et les pieds attachés aux montants, les clavicules percées de deux grands clous. Dans la dernière miniature, le saint est à genoux ; un soldat vient de lui asséner un coup de sabre sur la tête et l'instrument est resté enfoncé dans la plaie.

Radegonde (Sainte). *Radegundis regina* (13 août). — Le maître des Heures de Laval (lat. 920, fol.319 v°) a représenté la sainte recevant le voile des mains d'un évêque. Dans un livre d'Heures à l'usage de Rome (lat. 13266, fol. 154 v°), sainte Radegonde est debout ; elle porte une robe noire à rehauts d'or et un manteau bleu semé de fleurs de lis d'or ; sa tête couronnée est couverte d'un voile noir qui retombe sur les épaules ; elle tient un sceptre dans la main droite.

Rameaux. — Voir : Jérusalem (L'entrée à).

Raphaël. *Raphael archang.* — Heures à l'usage de Rome et exécuté dans la région des Flandres (lat. 10555, fol. 274). Saint Raphaël tient un poisson d'une main et un bâton de l'autre ; son costume est celui d'un ange combiné avec celui d'un pèlerin.

René (S.). *Renatus ep. Andeg.* (12 nov.). — Heures de René d'Anjou (lat. 1156 A, fol. 61). Le saint est debout en costume d'évêque ; devant lui, un clerc tient un livre ouvert qu'il appuie à son front.

Résurrection du Christ. *Resurrectio D.n.I.C.* — Cet épisode est reproduit une dizaine de fois. Dans les anciens manuscrits (lat. 1073 A, 1077), c'est à proprement parler la scène du tombeau trouvé vide par les saintes Femmes, complétée par l'apparition à Marie-Madeleine. Plus tard, on voit le Christ sortir du tombeau, la croix triomphale à la main, pendant que les soldats dorment couchés ou assis (lat. 757, fol. 318 ; 919, fol. 81 ; 1185, fol. 179, etc.).

Résurection des morts. *Resurrectio mortuorum.* — La scène de la résurrection générale a été retracée une dizaine de fois ; elle se déroule en même temps au ciel et sur la terre. Le Christ y préside ; il est assis sur un arc-en-ciel, les pieds posés sur un globe ; un manteau négligemment jeté sur les épaules laisse voir les plaies des mains et des pieds et aussi celle du côté ; à sa droite, la Vierge ; à gauche, saint Jean-Baptiste. Autour de lui, des anges portent les attributs de la Passion ou sonnent de la trompette. Sur la terre, les morts sortent des tombeaux ; dans quelques manuscrits (Heures de Laval, lat. 920, fol. 335), on les voit également sortir de la mer. A ce tableau de la résurrection générale, on peut joindre celui de la résurrection personnelle. Le maître des Heures de Laval l'a représentée plusieurs fois, mais surtout dans l'admirable peinture du fol. 334 v° (pl. LXXXIV). Dans cette page magistrale, Louis de Laval est représenté deux fois : une première fois « gisant sur son tombeau » couvert de sa cuirasse armoriée, une seconde fois, à genoux au pied du tombeau, les mains jointes, entièrement nu à part une ceinture jetée autour des reins : il vient de ressusciter, et, conformément à la croyance commune, il est ressuscité à l'âge adulte. Telle est bien l'interprétation qu'il convient de donner à cette page, car au fol. 232, le même personnage est représenté à genoux dans une attitude semblable, et, en regard de la miniature on lit le texte de Job : « Scio enim quod redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum, et rursum circumdabor pelle mea.... »

Riche (Le mauvais). — Le festin du mauvais riche est retracé en tête de l'office des morts (lat. 923, 1171 et nouv. acq. 894). Dans la première peinture, le mauvais riche et sa femme font bonne chère pendant que Lazare est éconduit brutalement par un domestique (pl. CIII). La peinture suivante nous fait assister au châtiment : le riche est précipité en enfer où il est le jouet d'affreux démons (pl. CIV). Dans le manuscrit latin 1171, un médaillon nous montre Abraham tenant dans ses bras l'âme de Lazare.

Robert (S.). *Robertus abb.* (29 avr.). — Il s'agit ici, je pense, de Robert de Molesme. Une miniature des Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 240) le représente à genoux, près d'un monument en ruines ; à sa droite, un moine bêche la terre pendant qu'un autre couvre une cabane de roseaux.

Roch (S.). *Rochus conf.* (16 août). — Le grand patron des pestiférés n'apparaît que trois fois (lat. 1376, 13298 et 18017). Il porte un costume de pèlerin qui laisse voir des plaies sanglantes au front et au genou droit ; près de lui, le chien qui, tous les jours, lui apportait un pain donné par une main inconnue.

Romuald (S.). *Romualdus abb.* (7 févr.). — Une miniature des Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 237) montre le fondateur de l'Ordre des Camaldules en costume d'ermite, à l'entrée d'une grotte. Deux démons s'acharnent après lui et veulent l'empêcher de lire.

Rose (Sainte). *Rosa virg.* (4 sept.). — La seule miniature que j'aie rencontrée de cette sainte la représente assise sur un rocher devant un rideau de rosiers en fleurs ; elle porte une tunique bleu cendré et un manteau rouge (lat. 10561, fol. 16).

Saint-Esprit. *Spiritus sanctus.* — Il s'agit ici du Saint-Esprit représenté isolément en dehors des scènes où il joue un rôle actif (création du monde, salutation angélique, baptême du Christ, Pentecôte, prédication des Apôtres, saint Grégoire, Trinité, etc.). Ces représentations sont très rares. Dans le livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 234 v°), on le voit sous la forme d'une colombe nimbée qui paraît descendre, ailes déployées, du ciel sur la terre. Une seule fois il est représenté sous une forme humaine (lat. 13266, fol. 138 v°). Dans ce livre d'Heures à l'usage de Rome, il est assis ; il porte une barbe et des cheveux blonds, des ailes violacées et pointillées d'or ; il est vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau rose à rehauts d'or ; la main gauche soutient un globe d'or pendant que la main droite se lève pour bénir.

Salomon (Le jugement de). — Une seule peinture dans les Heures de Charles d'Angoulême, en tête des psaumes pénitentiaux (lat. 1173, fol. 34 v°, pl. XCIV) : c'est la scène bien connue du jugement fameux. Détail assez curieux : à droite du roi, à travers la fenêtre entr'ouverte, on aperçoit David qui joue de la harpe.

Salutation angélique ou Annonciation. — *Annuntiatio beatae Mariae virg.* (25 mars). C'est le plus fréquent des sujets consacrés à la Vierge. Dans les anciens manuscrits (lat. 1073 A, fol. 1 v° 1077, fol. 8 v° ; 1328, fol. 194), la scène est d'une admirable simplicité. Aucun accessoire, aucun décor architectural, aucun détail ne détourne l'attention du sujet traité. L'archange Gabriel s'approche de la Vierge ; une des ailes est repliée pendant que l'autre demeure horizontale ; d'une main, il rassemble les plis de son manteau, de l'autre, il accompagne d'un geste l'annonce de son message. La Vierge se tient debout devant lui, vêtue d'une tunique blanche et d'un manteau bleu. Nulle trace d'émotion, de trouble ou d'effroi ; elle accueille avec une impassibilité apparente la grande nouvelle et se contente de faire de la main droite un geste d'acquiescement. Entre cette composition et celle des Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 17, pl. LVII), il y a la distance de deux siècles : cadre, costumes, attitudes, tout est changé. Ici, nous sommes sous le porche d'une église ; l'ange porte une lourde chape enrichie de pierres précieuses ; il met un genou en terre ; dans la main droite, il tient une banderole sur laquelle on lit : « Ave, Maria,

gratia plena... » ; dans la main gauche, un lis en fleur. La Vierge est à genoux, un livre à la main, ses longs cheveux flottants sur les épaules. Elle se détourne pour répondre au salut de l'ange. En haut, dans un médaillon, Dieu le Père lève la main pour la bénir.

Dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 52, pl. LXXV), la Vierge, vêtue d'une robe et d'un manteau bleus, est à genoux devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un manuscrit. Vis-à-vis d'elle, un ange en dalmatique met un genou en terre et tient les bras croisés sur la poitrine. La Vierge écarte légèrement les mains soit pour témoigner sa surprise, soit pour donner son assentiment. La scène se passe devant un portail monumental couvert de statues ; celles des quatre grands prophètes se dressent le long des montants, celles des douze petits garnissent les voussures. Les temps prédits par les prophètes vont s'accomplir ; le Messie qu'ils ont annoncé va s'incarner dans le sein d'une vierge. Le fond du tableau s'ouvre sur une scène du paradis terrestre. Dans un site enchanteur, près de la source d'où partent les quatre fleuves, Dieu parle à Adam et à Ève. Par delà les prophètes, le maître des Heures de Laval nous transporte aux premiers jours de l'humanité ; en face du premier homme et de la première femme, il met le nouvel Adam, Jésus, et la nouvelle Ève, Marie ; en face de la rébellion prochaine, l'obéissance ; en face du péché, la grâce et la Rédemption. Dans deux manuscrits (lat. 13293, fol. 31 v° et 13294, fol. 29 v°), au-dessus de l'ange et de la Vierge, se tiennent quatre personnages symboliques ; deux se donnent la main et deux autres s'embrassent : il faut voir là un écho du « procès de paradis » ; c'est la traduction des paroles du psaume : « Misericordia et veritas obviaverunt sibi, iustitia et pax osculatae sunt. »

Samson. — C'est l'épisode de Samson emportant sur ses épaules les portes du temple de Gaza qui est retracé en tête des Vêpres de la Vierge par le maître des Heures de Henri II (lat. 1429, fol. 58 v°).

Saturnin (S.). *Saturninus ep. et mart.* (29 nov.). — Composition des plus banales : le saint est représenté debout ; il tient une croix archiépiscopale dans la main gauche et bénit de la main droite (lat. 13289, fol. 149 v°).

Sébastien (S.). *Sebastianus mart.* (20 janv.) — Ce saint a joui d'une vogue immense au moyen âge ; il était invoqué contre les épidémies ; les archers et les arbalétriers l'avaient choisi pour patron. Presque toujours, il est représenté attaché à une colonne ou à un tronc d'arbre, les mains derrière le dos, recevant les flèches que lui lancent à bout portant un ou plusieurs archers (lat. 1179, fol. 164 v°, pl. LXXII). Dans le livre d'Heures d'Antoine le Bon, trois petits anges arrachent les flèches des membres du martyr (lat. nouv. acq. 302, fol. 79).

Sérapion (S.). — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 213). Le grand solitaire est en costume d'ermite, à l'entrée d'une grotte, à genoux au pied d'un crucifix.

Service funèbre. — Cette cérémonie est retracée une quarantaine de fois, presque toujours en tête des vêpres des morts (lat. 1160, fol. 143, pl. LXXXIX). Le drap mortuaire qui recouvre le catafalque est suivant les cas : noir, jaune, rouge, bleu, rose, brun ; de plus il est orné de rinceaux et de larges bandes bleues ou blanches, pointillé de blanc, semé d'étoiles d'or ou de fleurs de lis. Des cierges allumés, en nombre variable, brûlent de chaque côté. Parfois des écussons ornent le catafalque et les boiseries du chœur.

Silvestre (S.). *Silvester conf.* — Je ne saurais dire quel saint Sylvestre est représenté ici en costume d'ermite, assis dans un endroit sauvage près d'une cabane couverte en roseaux (lat. 9477, p. 247), devant lui, un livre ouvert ; autour de lui, des animaux .

Simon et Jude (SS.). *Simon et Iudas apost.* (28 oct.). — Ces deux apôtres sont rarement représentés avec leurs attributs caractéristiques : une scie ou une croix de procession pour le premier, une équerre, parfois une massue pour le second. Dans les Heures de Louis de Laval (lat. 920, fol. 264), deux dragons ailés leur lèchent l'un la main, l'autre les pieds.

Suzanne. *Susanna.* — C'est bien de la chaste Suzanne, de la jeune juive de Babylone, de la femme de Joachim dont l'histoire est racontée en Daniel (XIII, 1-64), qu'il est question. Dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 323), elle est qualifiée de « vierge et martyre », et, dans celles de Laval, de « bienheureuse » (lat. 920, fol. 315). Deux miniatures lui ont été consacrées. Dans les Heures de Laval, nous assistons à la scène du bain ; la jeune femme est assise sur le bord d'une pièce d'eau. A quelques pas de là, les deux vieillards s'approchent sans bruit. Au fond du tableau on aperçoit la ville de Bourges dont la cathédrale se profile sur le ciel bleu (lat. 920, fol. 315). Dans les Heures de Marguerite de Clisson, nous assistons au jugement ; nous voyons le « jeune enfant inspiré de Dieu », c'est-à-dire Daniel, interroger les deux vieillards et montrer la fausseté de leur accusation.

Symphorose (Sainte). *Symphorosa et septem filii eius mart.* (18 juill.). — Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 9 v°). La sainte est suspendue par les cheveux ; elle assiste courageusement au supplice de ses enfants sur lesquels s'acharnent trois bourreaux

Théodore (S.). *Theodorus conf.* — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 216). Un des nombreux solitaires qui ont porté le nom de Théodore ; il est en costume d'ermite ; il s'avance un crucifix à la main ; un ange le précède et lui indique la route à suivre.

Théodose (S.). *Theodosius conf.* (11 janv.). — Le grand cénobite de la Palestine est à genoux, à l'entrée d'une grotte, au pied d'un crucifix ; autour de lui, on aperçoit des lions, des tigres et autres animaux féroces (lat. 9477, p. 210).

Théonas (S.) d'Oxyrinque. — Heures de Louis XIV (lat. 9477, p. 221). Le solitaire, en costume d'ermite, est à genoux au pied d'une croix, à l'entrée d'une cabane.

Thibaud (S.). *Theobaldus conf.* (1er juill.). — Le patron de la ville de Provins est à cheval, un faucon sur le poing (Heures à l'usage de Paris, lat. 921, fol. 244 v°).

Thomas (S.). *Thomas apost. et mart.* (21 déc.). — L'apôtre incrédule est parfois représenté avec son attribut caractéristique : l'équerre (lat. 10532, p. 342 ; 13266, fol. 143) ; ailleurs, c'est l'apparition aux Onze : saint Thomas met la main dans la plaie du côté du Christ ressuscité (lat. 757, fol. 357 v° ; 920, fol. 266 v° ; 1374, fol. 147 v° ; 9473, fol. 14 v°).

Thomas (S.) d'Aquin. *Thomas de Aquino conf.* (7 mars). — Le saint docteur est représenté cinq fois. La plupart du temps, il est debout, en costume dominicain, un livre d'une main et dans l'autre un calice surmonté d'une hostie. Ailleurs, il écrit sur un pupitre de bois. Les Heures de Pierre de Bretagne ont retracé la scène du crucifix : « Bene scripsisti de me, Thoma... » (lat. 1159, fol. 149 v°). Dans les Heures de Louis de Savoie (lat. 9473, fol. 174 v°), le saint porte le bonnet de docteur ; sur son front brille une étoile d'or ; six médaillons encadrent la peinture et reproduisent les principaux épisodes de sa vie.

Thomas Becket (S.). *Thomas Cantuariens. ep. et mart.* (29 déc.). — Des deux miniatures consacrées à ce saint, l'une le représente debout en costume épiscopal (lat. 13266, fol. 145), l'autre nous fait assister à son martyre (lat. 9473, fol. 14 v°).

Transfiguration. *Transfiguratio D.n.I.C.* (6 août). — Sujet rarement traité et n'offrant du reste aucune particularité qui mérite d'être signalée (lat. 757, fol. 302 ; 920, fol. 340 ; 9473, fol. 10 ; 18026, fol. 113).

Trinité. *Trinitas.* — Ce sujet mériterait à lui seul une longue étude. Je ne puis ici que l'effleurer. Les diverses compositions peuvent se ramener à quatre : 1° *Les trois personnes divines représentées sous une forme humaine se ressemblant trait pour trait.* Cette composition est plus ancienne qu'on ne le croit généralement : on la trouve dès la seconde moitié du XIIe siècle dans l'*Hortus deliciarum* d'Herrade de Landsberg. Elle se rencontre rarement dans nos manuscrits : livre d'Heures et missel franciscains (lat. 757, fol. 222 v°, pl. IX). C'est la traduction d'un

verset du symbole *Quicumque* : « Talis Pater, talis Filius, talis Spiritus sanctus. » Ici, la ressemblance des personnages divins est poussée jusqu'à la minutie, sinon à la puérilité. Ce thème a été repris par Jean Fouquet dans son paradis des Heures d'Étienne Chevalier ; on le retrouve également dans les Petites Heures du duc de Berry (lat. 18014, fol. 188) et dans le livre d'Heures de Marie de France de la Bibliothèque de Lyon : ms. 1558, fol. 81 v°[1]. — 2° *Le Père et le Fils à côté l'un de l'autre, la colombe céleste entre les deux.* Cette représentation de la Trinité se trouve dans les plus anciens livres d'Heures. Elle orne l'initiale du psaume : « Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis » dont elle traduit littéralement les paroles. Plus tard, elle reparaît dans les suffrages en tête de l'antienne à la Trinité. A l'origine, c'est-à-dire au XIII^e^ siècle, on n'observe aucune différence d'âge entre le Père et le Fils. Mais au XIV^e^ siècle, le visage du Père apparaît presque toujours moins jeune que celui du Fils. Quant à l'usage de représenter le Père sous les traits d'un vieillard, il ne s'établit définitivement qu'au XV^e^ siècle (lat. 1156 B, fol. 163). Parfois le Fils porte sa croix sur l'épaule (lat. 1378, fol. 174 v°) ; ailleurs, il tient un calice surmonté d'une hostie (lat. 13267, fol. 104 v°). — 3° *Dieu le Père soutenant de ses mains la croix à laquelle le Fils est attaché, la colombe céleste entre les deux.* La plus ancienne représentation de ce genre que je connaisse se trouve dans un missel de Cambrai, de la première moitié, peut-être même du début du XII^e^ siècle au jugement de Molinier (Cambrai, bibl. mun., ms. 234, fol. 2). Elle n'a donc pas été créée par Suger comme l'a pensé M. Émile Mâle [2]. Elle est très fréquente au XIV^e^ et au XV^e^ siècle. Souvent, le Père est coiffé de la tiare à triple couronne, plus rarement de la couronne à l'impériale ; parfois il soutient la croix d'une main seulement et bénit de l'autre. Quelquefois aussi, la colombe, au lieu de se tenir entre le Père et le Fils, est posée sur un des bras de la croix. — 4° Enfin, on rencontre le *Père tenant sur ses genoux le cadavre de son Fils étendu horizontalement*, comme dans les Heures d'Isabeau d'Écosse (lat. 1369, p. 299), ou seulement *appuyé contre sa poitrine* comme dans le tableau attribué à Jean Malouel (Musée du Louvre) ou dans un livre d'Heures à l'usage de Paris (lat. 1176, fol. 186, pl. LXXI) ; dans cette dernière peinture, la colombe céleste a les pattes posées sur l'épaule du Fils ; derrière le groupe, des anges portent les attributs de la Passion ; quatre médaillons de l'encadrement retracent les principaux épisodes de la vie de David.

Tugal ou Tugdual (S.). *Tugdualus ep. et conf.* (30 nov.). — Latin 920, fol. 306 : peinture unique. L'évêque foule aux pieds un dragon vert et jaune et appuie sa crosse sur la tête du monstre.

Ursule et ses compagnes (Sainte). *Ursula et sociae virg. et mart.* (21 oct.). — C'est la scène du martyre au moment où sainte Ursule débarque à Cologne avec ses compagnes (lat. 1159, fol. 168 v° et 169 v° ; 9474, fol. 199 v°).

Véronique (Sainte). *Veronica* (4 févr.). — Cette sainte est représentée une dizaine de fois. Presque toujours elle tient un linge sur lequel est peinte la tête du Christ (lat. 920, fol. 296 v°, pl. LXXXI).

Victor (S.). *Victor mart.* (21 juill.). — Le saint est debout, habillé en guerrier (cuirasse, manteau bleu) ; à côté de lui, un petit moulin à vent rappelle que le glorieux soldat, après diverses tortures, fut placé sous la meule d'un moulin (lat. 1360, fol. 26 v°).

Vierge (La) à l'Enfant ou la Vierge en majesté. — Ce sujet a été fréquemment traité, soit dans l'office même de la Vierge, soit plus souvent en tête des prières *Obsecro te* et *O intemerata*.

1. PERRAT (Charles), *Un livre d'Heures de Marie, reine de France, et d'Henri VIII d'Angleterre*, p. 9 et pl. IX, dans *Documents paléographiques, iconographiques, typographiques de la Bibliothèque de la ville de Lyon*, 1926, 6^e^ fasc.

2. MÂLE (Émile), *L'art religieux du XII^e^ siècle en France*, 2^e^ éd., 1924, p. 182.

Dans les plus anciens manuscrits, l'enfant Jésus porte une tunique longue ; à partir du XIVe siècle, il est presque toujours entièrement nu. Tantôt la Vierge lui donne un baiser (lat. 1170, fol. 8 v°) ou lui offre une pomme (lat. 921, fol. 189 ; 1171, fol. 15). Parfois un ange lui présente une corbeille de roses (lat. 921, fol. 178 v°) ou des fruits (lat. 1162, fol. 164) ou encore une grappe de raisin (lat. 18017, fol. 12 v°). Souvent, la Vierge et l'enfant Jésus sont entourés d'anges musiciens, et quelquefois l'Enfant s'essaie à jouer de la harpe (lat. 1160, fol. 20, pl. LXXXVIII) ou du psaltérion (lat. 924, fol. 241, pl. XXII ; 10538, fol. 27). Souvent aussi le destinataire du manuscrit se tient à genoux devant eux.

Vierge allaitant l'enfant Jésus. — Dans une vingtaine de miniatures, la Vierge donne le sein à son enfant. La plus ancienne (je parle des présents livres d'Heures) est celle d'un psautier et livre d'Heures à l'usage de Paris, de la seconde moitié ou de la fin du XIVe siècle (lat. 1082, fol. 97). Dans les Grandes Heures de Rohan, l'enfant Jésus tient le sein de sa Mère tout en regardant le spectateur (lat. 9471, fol. 33 v°, pl.XXXVIII). Dans celles de René d'Anjou, par une charmante fantaisie, la Vierge à mi-corps semble surgir du croissant de la lune ; du haut du ciel, Dieu le Père se penche pour contempler la scène (lat. 1156 A, fol. 18 v°, pl. XLIII). Dans les Heures de Louis de Savoie, la Vierge est assise sur un trône à baldaquin ; à ses côtés, des anges jouent de la harpe, de la gigue, du luth et du tambourin ; à ses pieds, un oiseau donne la becquée à ses petits (lat. 9473, fol. 137, pl. LXII). Dans les Heures de Frédéric d'Aragon, la scène se passe dans un délicieux décor de pois en gousses et en fleurs ; la Vierge couronnée est vue à mi-corps sur un croissant ; en haut du tableau, deux groupes d'anges la contemplent avec ravissement (lat. 10532, p. 324, pl. XCII).

Vierge entourée de ses attributs. — Sujet rarement traité. Je ne l'ai rencontré qu'une fois dans un manuscrit d'origine espagnole (lat. 10565, fol. 4 v°).

Vierge de miséricorde. — Deux miniatures seulement représentent la Vierge étendant son manteau sur deux groupes de fidèles agenouillés (lat. 757, fol. 251 et 9473, fol. 196).

Vierge aux sept glaives de douleurs. — Un livre d'Heures à l'usage de Liége représente la Vierge portant sept glaives qui paraissent enfoncés, non pas dans son cœur, mais dans sa nuque (lat. 10535, fol. 146 v°).

Vierge tissant au métier. — Scène rarement retracée, notamment dans les Grandes Heures du duc de Berry. La Vierge est assise sur un riche coussin brodé d'or : elle est revêtue d'une tunique rose et d'un manteau bleu ; ses longs cheveux flottent sur les épaules ; sa tête porte une couronne et un nimbe d'or. Devant elle, son métier. Elle lève les yeux vers une fenêtre d'où descend un ange ; ce dernier tient d'une main un panier, de l'autre un récipient qui contiennent sans doute le repas de l'auguste ouvrière (lat. 919, fol. 34, pl. XXIX).

Vierge (La mort de la). — Cet épisode final de la vie de la Vierge se rencontre une dizaine de fois. Le plus souvent, Marie est étendue tout habillée sur un lit de parade. Saint Jean lui met un cierge dans la main pendant que saint Pierre l'asperge d'eau bénite ; les autres Apôtres sont à genoux autour du lit. Parfois le Christ emporte l'âme de sa mère sous la forme d'un petit enfant. (lat 920, fol. 125 v° ; 1202, fol. 73 ; 18014, fol. 144, etc.)

Vincent Ferrier (S.). *Vincentius Ferrerius conf.* (5 avr.). — Trois miniatures le montrent debout en costume dominicain, un livre d'une main, et de l'autre faisant le geste d'enseigner.

Vincent martyr (S.). *Vincentius diac. et mart.* (22 janv.). — Sujet peu fréquent. Le saint est représenté avec un de ses attributs : le peigne de fer. Le Maître des Heures de Laval a retracé son supplice : le saint, entièrement nu, est étendu sur une table ; deux bourreaux le maintiennent l'un par la tête, l'autre par les pieds ; un troisième lui ouvre la poitrine avec un coutelas (lat. 920, fol. 297 v°).

Visitation (La). *Visitatio beatae Mariae virg.* (2 juill.). — Sujet souvent traité en tête des Laudes de l'office de la Vierge. Au XIII^e siècle, la scène est empreinte d'une simplicité délicieuse. La Vierge, reconnaissable à son manteau bleu, presse sa cousine dans ses bras ; elle lève les yeux au ciel comme pour remercier le Très Haut des merveilles qu'il a opérées en elle ; son *Magnificat* se nuance de gravité douce, d'émotion à peine perceptible (lat. 1073 A, fol. 2, pl. II). Au XIV^e et surtout au XV^e siècle, la scène gagne en éclat et en magnificence ce qu'elle perd en simplicité. Dans beaucoup de livres d'Heures, sainte Élisabeth fléchit le genou devant sa cousine ; parfois un ange porte la traîne du manteau de la Vierge (lat. 1156 B, 18026) ; ailleurs, un ange, parfois deux viennent derrière la Vierge les mains jointes (lat. 1167, fol. 44 v°) ; ailleurs la Vierge est suivie de deux anges et sainte Élisabeth d'une servante (lat. 13268) ; dans les Heures de Louis de Laval, une longue procession d'anges se déroule à la suite de la Vierge (lat. 920, fol. 78 v°). Les Heures de Guillaume de Bade nous transportent brutalement dans le monde moderne : sous la colonnade d'un palais, la Vierge coiffée d'un chapeau à larges bords s'avance vers sainte Élisabeth, cependant que Zacharie serre la main de saint Joseph et qu'au bas de l'escalier un serviteur décharge l'âne (lat. 10567, p. 50, pl. CXXVIII).

Vulmer (S.). *Vulmarus conf.* (20 juill.). — Heures de Louis XIV, lat. 9477, p. 249. Le saint ermite est assis dans le tronc d'arbre qu'il avait creusé et dont il avait fait sa demeure ; il tient un livre ouvert sur ses genoux.

Wautrude (Sainte). *Waldetrudis abb.* (9 avr.). — La sainte est debout entre deux religieuses et pose ses mains sur leurs têtes (lat. 1181, fol. 189 v°).

Yves (S.). *Ivo conf.* (19 mai). — Le saint patron des avocats est souvent représenté dans nos livres d'Heures, notamment dans celles de Louis de Laval et dans celles de Marguerite de Clisson. Dans les premières (lat. 920, fol. 310 v°), il est debout, en costume de docteur : longue robe blanche avec des rehauts violets, bonnet rouge entouré de rayons d'or ; dans la main gauche, il tient un rouleau de parchemin, dans la droite une banderole couverte d'une inscription ; dans les Heures de Marguerite de Clisson (lat. 10528, fol. 301 v°), il tient d'une main une paire de gants, de l'autre un livre fermé.

Au terme de cette longue étude, le sentiment que l'on éprouve d'une façon intense, c'est celui de la richesse étonnante, de la variété prodigieuse de nos vieux livres d'Heures. Les notices qui suivent et les nombreuses planches qui les accompagnent n'en donnent qu'une faible idée. Il faut feuilleter les manuscrits, les compulser, les étudier et les analyser pour s'en rendre compte. C'est ce que j'ai cherché dans les trois cent treize notices qui leur sont consacrées. Je les ai identifiés et datés ; j'ai noté soigneusement les éléments qui les composent, signalant chaque pièce rare, chaque détail intéressant. Pour plus de facilité, j'ai suivi l'ordre numérique ; il s'imposait du reste en raison de la répartition inégale des manuscrits : l'immense majorité appartenant au XV^e siècle, un petit nombre seulement datant des XII^e XIII^e et XIV^e siècles. Quant aux planches, je les ai présentées dans l'ordre chronologique : cette disposition permettra de suivre le développement de la décoration du XII^e au XVI^e siècle. J'ai choisi pour chaque manuscrit les pages les plus significatives, celles qui révèlent le mieux la manière du miniaturiste, celles qui résument ses qualités et ses défauts et qui peuvent être regardées comme une sorte d'aveu

de sa personnalité. Pour atteindre pleinement ce but, des reproductions en couleurs eussent été nécessaires. Malheureusement, à lui seul, le volume de planches aurait absorbé plus de cinq cent mille francs : un demi-million. La modestie est parfois sagesse et nécessité.

Je ne veux pas terminer cette longue introduction sans adresser mes plus sincères remercîments à l'éminent conservateur des manuscrits de notre Bibliothèque nationale, M. Omont, qui a bien voulu, pour tout ce travail, m'aider de ses conseils et de ses encouragements avec sa haute compétence et son inlassable obligeance. Je tiens également à remercier ses aimables collaborateurs du département des manuscrits du concours actif et du zèle consciencieux avec lesquels ils ont facilité mes recherches. Je serais bien ingrat si je ne proclamais pas publiquement tout ce que ce travail doit à M. Max Prinet : l'intérêt qu'il a pris à cette étude, sa science héraldique, ses conseils éclairés ont fait de son aide bienveillante une véritable collaboration. Je dois également remercier M. André Pirro dont l'érudition musicale m'a permis de désigner correctement les nombreux instruments de musique ancienne rencontrés dans les miniatures. Que de compétences il eût fallu réunir pour égaler ma tâche : liturgie, paléographie, héraldique, archéologie, linguistique, peinture, histoire de la musique, histoire de l'art ! Et que de motifs de ne pas m'illusionner sur les imperfections de l'œuvre !

Paris, 7 juin 1927.

LES LIVRES D'HEURES

I. LIVRE D'HEURES ET MISSEL FRANCISCAINS. 1380

Bibliothèque nationale, ms. lat., 757.

Ce manuscrit présente une combinaison assez rare du livre d'Heures et du missel. Le premier occupe les fol. 16 à 222 et 376 v° à 432; le second, les fol. 223 à 376 et 433 à 443. Le calendrier (fol. 3 v° à 15) est commun à l'un et à l'autre.

Feuillet de garde. Ancienne cote : « 4299 c. » — Fol. A à C. Tables du manuscrit. — D v° à E. « Ratio pasce... »; s'étend de 1380 à 1520. — F à I. Conjonctions et oppositions lunaires allant de 1395 à 1400. — F. « Ratio lune pro anno D. n. I. C. MCCCLXXXXV. » — I v°. « Ratio lune pro anno Christi MCCCC in Ytalia. » — Les fol. F à I paraissent avoir été ajoutés, autant du moins qu'on peut en juger par l'ancien foliotage et par le format des feuillets ; mais l'écriture est de la même époque.

Fol. 3 v° à 15. Calendrier franciscain. — Les mentions qui suivent sont en lettres rouges. — (25 mai). « Translatio s. Francisci conf. » — (13 juin) « Nat. s. Antonii conf. ordinis Minorum. » — (20 juin). « ... Oct. s. Antonii conf. » — (12 août) « S. Clare virg. de ordine dominarum. » — (4 oct.) « Nat. s. Francisci. » — (7 oct.) « Festum beate Iustine virg. » — (7 nov.) « Propdocimi (*sic*) ep. et conf. » — (7 déc.) « S. Ambrosii archiep. » — D'une autre main (18 sept.) « Festum de sticmatibus (*sic*) beatissimi Francissi (*sic*) sacris. »

Fol. 18 à 49. Heures abrégées pour chacun des jours de la semaine. — 18 à 20. Heures de la Trinité. — 18. « Die dominica. *Ad matutinas Trinitatis.* » — 22 à 29. Heures des défunts. — 22. « Die lune. *Ad vesperas pro defunctis.* » — 31 à 33. Heures du Saint-Esprit. — 31. « Die Martis. *Ad matutinas de Spiritu sancto.* » — 35 à 37. Heures de tous les saints. — 35. « Die Mercurii. *Ad matutinas omnium sanctorum.* » — 39 à 41. Heures du Saint-Sacrement. — 39. « Die Iovis. *Ad matutinas de sacramento.* » — 43 à 45. Heures de la Croix. — 43. « Die Veneris. *Ad matutinas de sancta*

Cruce. » — 47 à 49. Heures de la Vierge. — 47. « Die sabbati. *Ad matutinas beate Marie virginis.* »

Fol. 51 à 102. Office de la Vierge. — 51. « *Incipit officium beate virginis Marie secundum consuetudinem sancte romane Ecclesie et secundum ordinem Fratrum Minorum. Ad matutinum...* » Les Matines suivies des antiennes, psaumes, leçons et répons pour le temps de l'Avent, pour celui de Noël et pour celui de l'octave de Noël à l'Épiphanie. — 100. « *A Pascha usque ad Pentecostes cantatur oratio pulcherrima et devota ad beatam Mariam et ad beatum Iohannem evangelistam.* O intemerata et in eternum benedicta... et esto pia michi peccatori in omnibus auxiliatris (*sic*). O Iohannes beatissime... — 100 v°. ...O due gemme celestes... — 101. ...vobis duobus ego miser peccator, hodie et omni tempore, corpus meum et animam meam commendo... — 101 v°. ...gratiarum largitor, qui cum Patre et Filio consubstantialis est. Qui... » Dans ce manuscrit et dans le ms. latin 1352 ci-après, cette prière termine l'office de la Vierge, comme le *Salve regina*, le *Regina celi*, l'*Alma redemptoris* ou l'*Ave, regina celorum* auxquels elle fait suite.

Fol. 103 à 105. [Septem gaudia beate Marie virginis.] — 103. « *Primum gaudium virginis Marie.* Sancta Maria, domina mea dulcissima, rogo te per illud gaudium quod habuisti quando tibi angelus Gabriel apparuit... — ... liberare digneris. » Suivent les six autres joies : la Nativité, la Présentation de l'enfant Jésus au temple, l'Épiphanie, le baptême du Sauveur et son premier miracle, la Résurrection, l'Ascension. — 104 v°. « [*Oratio*]. Supplicatio mea ascendat ad te, Deus ; intret oratio mea in conspectu tuo, Christe. Perveniat deprecatio mea ad te, Domine... — 105 v°... et te sine confusione videre, cui est honor et gloria. Per... » — « *Oratio.* Benedicta sit hora illa qua Deus homo annunciatus est... — ... et impleatur desiderium meum. Amen. »

Fol. 108 v° à 139. Office des défunts. — 108 v°. « *Incipit offitium in agenda mortuorum...* » — 141 à 147. Psaumes de la pénitence. — 149 à 154. Litanies ; aucun saint local. — 152. « ... ℟. Oremus pro ministro nostro. ℣. Dominus conservet eum et vivificet eum... » — 156 à 177. Office de la Passion. — 177 à 190. Évangile de la bénédiction des Rameaux et Passion selon saint Matthieu. — 191 à 199. Passion selon saint Marc. — 200 à 207. Passion selon saint Luc. — 208. Évangile du Jeudi saint. — 210 à 217. Passion selon saint Jean. — 218. « *Oratio s. Augustini.* Dulcissime Yesu Christe, Domine, verus Deus, qui de sinu Patris omnipotentis missus es in mondum (*sic*) relaxare peccata... — 220. ...et gloriosus in secula seculorum. »

La partie qui suit et qui va du fol. 223 à 376 est un missel des principales fêtes. Celui-ci comprend les messes votives de la semaine (fol. 223 à 254) dont l'ordre est le même que celui des Heures abrégées (fol. 18 à 49), l'*ordo missae* (fol. 256 à 276) et les principales messes du temporal et du sanctoral (fol. 277 à 359) suivies du commun des saints (fol. 360 v° à 376). Chacune des messes votives est suivie du prologue de l'évangile de saint Jean. Le *Confiteor* de la première messe votive (fol.

223 v°) est nettement franciscain ; « Confiteor Deo omnipotenti et beate Marie virgini et beato Francisco et omnibus sanctis Dei, et te (*sic*), Pater, quia ego peccator peccavi nimis contra legem Dei mei... »

Fol. 376 v° à 389. Office de saint Jean-Baptiste. — 389 v° à 403. Office de saint Nicolas. — 403 v° à 417. Office de saint Antoine, ermite. — 417 v° à 427. Office de sainte Catherine. — 427 v°. « *Quicumque dixerit infrascriptam orationem vel super se portaverit, inimicus ei nocere non poterit. Beatus Augustinus hanc orationem scripsit in illa die qua obiit. Et si quis eam qualibet die bono et puro corde dixerit, in illa die non peribit, nec* — 428 — *in aqua nec in igne, nec veneno mortifero morietur. Et antequam transmigret de hoc seculo videbit beatam et gloriosam virginem Mariam. Et si quod ab ea iuste petierit, impetrabit, et per tot annos per quot dixerit, per tot dies presciet mortem suam.* Obsecro te, Maria, mater misericordie et summe dignitatis, per illam inextimabilem letitiam qua exultavit spiritus tuus... ut michi famulo tuo *ill.* impetres... — 428 v°... exaudi me, ô dulcissima Maria, mater misericordie. — « Domine Deus omnipotens, fac me *Ma.* et *N.* fortes et stabiles contra omnes. inimicos nostros... — 429 ...et animas corporum nostrorum. » — 429 v°. « *Infrascripta oratio est oratio venerabilis doctoris Bede. Quicumque omni die flexis genibus dixerit, nec diabolus nec malus homo ei nocere poterit, nec sine confessione morietur, et per triginta dies ante mortem suam videbit gloriosam virginem Mariam sibi in auxilio preparatam.* Domine Iesu Christe, qui septem verba in ultimo [die] vite tue in cruce pendens dixisti... — 430 v°. ...iocundari et epulari et commorari. Per ... » — « *Oratio.* Concede michi, misericors Deus, que tibi placita sunt ardenter concupiscere... — 432. ...in patria frui per gloriam. Per... »

Les fol. 433 à 443 contiennent la fin du missel. — 433. « Exorcismus salis et aque. » — 435. « Ordo ad catecuminum faciendum. » — 440. « Ordo ad incidendum capillum infantium. » — 440 v° à 443. Bénédictions diverses. — 440 v°. « Benedictio fructuum arborum. » — 441. « Benedictio agni pascalis. » — « Benedictio panis in ecclesia populo distribuendo (*sic*). » — 441 v°. « Benedictio casei et melis (*sic*) in Pasca. » — « Benedictio casei et ovorum. » — 442. « Benedictio nove domus. » — « Benedictio incensi. » — 442 v°. « Benedictio pere et baculi. » — 443 v°. « Benedictio vestimentorum. »

L'office de la Vierge et celui des morts sont ceux de Rome ; le calendrier est franciscain ainsi que les litanies et le *Confiteor*. La présence de saint Prosdocime et de sainte Justine dans le calendrier semble désigner Padoue comme lieu d'origine du manuscrit ; toutefois, il convient de noter que les deux saints ne figurent ni dans les litanies ni dans le sanctoral. Je ne saurais dire s'il y a lieu d'attacher une signification spéciale à l'invocation : « Pro ministro » dans les litanies (fol. 152). Les différentes formules de prières ont été rédigées au masculin ; celle du fol. 428 v° semblerait indiquer que le volume a été transcrit pour un personnage dont le nom commençait par *Ma.* La table pascale du fol. D v° donne la date du manuscrit :

1380. L'écriture et la décoration sont italiennes ; les fautes d'orthographe sont assez fréquentes ainsi que les erreurs de transcription.

Il existe plusieurs répliques de cet intéressant manuscrit. M. Toesca (*La pittura e la miniatura nella Lombardia*, 1912, p. 279 à 283) en a signalé une à la bibliothèque royale de Munich (*Cod. lat.*, 23215) : c'est un livre d'Heures exécuté par Giovanni di Benedetto, de Cumes, pour Blanche de Savoie, mère de Jean-Galéas Visconti. J'en ai rencontré une autre dans la collection Smith-Lesouëf, à Nogent-sur-Marne. Le manuscrit 22 de cette bibliothèque se présente en effet dans des conditions à peu près semblables. Il s'ouvre par une table pascale (fol. 1 et 2) qui va de 1380 à 1490. Viennent ensuite un calendrier de Bruges (fol. 3 à 14), la table du manuscrit, les Heures de la Vierge (fol. 15 v° à 83) et les Sept joies de Marie (84 v° à 88). Le missel occupe les fol. 120 à 212 ; il comprend les prières préliminaires de la messe, les messes votives pour les jours de la semaine, l'*ordo missae* et quelques messes du temporal et du sanctoral. Viennent en dernier lieu l'office des morts (223 v° à 264), les psaumes pénitentiels (265 à 275), les litanies (275 à 284), la Passion selon les quatre évangélistes (286 à 346), et enfin (349 à 353) quelques bénédictions extraites du missel. Le manuscrit 1352 de la Bibliothèque nationale qui sera décrit plus loin peut également être regardé comme une réplique du ms. lat. 757, dont il renferme plusieurs prières importantes et dont il reproduit la plupart des fautes de transcription.

Parch., 443 ff. à 2 col., plus les feuillets préliminaires cotés A à G. — 265 sur 207 mill. — Le manuscrit s'ouvre par deux peintures à pleine page ajoutées au XVI^e siècle : fol. D, écu armorié : *écartelé aux 1^er et 4^e d'azur à la grenade couronnée d'or, aux 2^e et 3^e d'or à la fasce de sable accompagnée de trois de trèfles de sinople, 2 et 1* ; l'écu est timbré d'un heaume grillé de face aux lambrequins d'or et d'azur ; le heaume est cimé d'un caducée au pied duquel se déroule la devise : UTRIQUE VITE ; au-dessous de l'écu, autre devise : IN MANIBUS TUIS SORTES MEE ; plus bas sur un cartouche : IULIAN RÉGIN. — Fol. 2 v°, autre peinture à pleine page également ajoutée au XVI^e siècle : mêmes armes que fol. D, mais ici elles sont accolées d'un bâton de chantre et surmontées d'un chapeau ecclésiastique noir ; au-dessous, la devise : VERBUM DOMINI MANET IN ETERNUM ; plus bas, un cartouche : ANNA RÉGIN. Il s'agit en effet d'Anne (ou Annet) Régin, protonotaire apostolique, grand-chantre de la cathédrale de Clermont (1528-1529) qui mourut en 1556. Julian, dont le nom figure sur le premier blason, était un de ses frères. — On retrouve ces armes complètes au fol. 102 v° ; on rencontre également et à plusieurs reprises les 1^er et 4^me quartiers isolés, soit seuls, soit parfois accompagnés des lettres B. E (fol. 51, 108 v° et 403 v°). — Au fol. 51, la targe portant les armoiries à la grenade est timbrée d'un heaume de profil à lambrequins, couronné et cimé d'une tête et col de cygne. Le timbre avec son cimier appartient à la décoration primitive.

La décoration originale du manuscrit se compose de soixante-treize peintures à pleine page. Elles sont de valeur inégale, mais beaucoup d'entre elles attestent un talent véritable. La plupart sont sur fond d'or semé de dessins géométriques au pointillé ; çà et là, quelques fonds quadrillés ou losangés or et azur. Dans quelques peintures, les fonds quadrillés ou losangés sont décorés d'un emblème formé de deux anneaux entrelacés (fol. 140 et 340) ; on rencontre également plusieurs fonds unicolores avec des semis de lettres stylisées, SB (ou FB), lettres qui

se terminent toujours par des feuilles (fol. 302, 308 v°, 315); parfois même, on trouve anneaux et lettres stylisées réunis sur un même fond (fol. 333 v°, 340 v° et 345). — Fol. 17, la création du ciel et de la terre ; 21, la séparation des éléments ; 30, la création des plantes ; 34, la création des astres ; 38, la création des poissons et des oiseaux ; 42, la création des animaux ; la création de l'homme et de la femme ; 46, Adam et Ève dans le paradis terrestre. — Les compositions précédentes servent d'illustration aux Heures abrégées pour les sept jours de la semaine. Celles qui suivent (fol. 50 v° à 84) figurent en tête des Heures de la Vierge : fol. 50 v°, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur (Matines) ; les Laudes ne comportent pas de peinture ; 65 v°, le Christ devant Pilate (Prime) ; 69, Jésus portant sa croix (Tierce) ; 72, Jésus attaché à la croix (Sexte) ; 75, Crucifixion (None), (pl. VIII) ; 78, descente de croix (Vêpres) ; 84, mise au tombeau (Complies). La série de ces peintures des Heures de la Vierge diffère de celle que l'on trouve dans les autres manuscrits.

Les peintures qui suivent se rapportent aux prières en l'honneur de la Vierge (fol. 102 v°), à l'office des défunts (107 v°), aux psaumes pénitentiels (140 à 148), aux heures et aux évangiles de la Passion (155 à 218), aux messes du temporal et du sanctoral (222 à 373) et enfin aux bénédictions qui terminent le missel (432 v°). — Fol. 102 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; devant eux, personnage agenouillé ; 107 v°, inhumation d'un prélat dans une église ; 140, transport de l'arche d'alliance ; 148, procession de pénitence ; 155, le Christ assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies ; à ses pieds, la Vierge (?) et s. Jean-Baptiste ; dans le haut du tableau, anges portant les attributs de la Passion ; 178 v°, s. Matthieu ; 190 v°, s. Marc ; 199 v°, s. Luc ; 209 v°, s. Jean ; 217 v°, bénédiction de l'eau baptismale ; 222 v°, la Trinité (pl. IX) ; 230, Christ de pitié entre la Vierge et s. Jean ; attributs de la Passion (pl. X) ; 234 v°, la colombe de l'Esprit-Saint au milieu d'un globe d'or entouré de rayons ; 238 v°, le couronnement de la Vierge (pl. XI) ; 243 v°, la Cène ; 247 v°, la flagellation ; 251, Vierge de miséricorde ; 255 v°, l'élévation de l'hostie (pl. XII) ; 269 v°, crucifixion ; 276 v°, la Nativité (le bain de l'enfant Jésus) ; 279 v°, le martyre de s. Étienne ; 282 v°, s. Jean l'évangéliste (le miracle du calice empoisonné) ; 284 v°, la Circoncision ; 286 v°, l'Épiphanie ; 289 v°, la tentation de s. Antoine ; 291, le martyre de sainte Agnès ; 292 v°, la Purification ; 295 v°, la salutation angélique ; 298 v°, la tentation du Christ ; 302, la Transfiguration ; 305, la guérison du démoniaque muet ; 308 v°, la multiplication des pains ; 311 v°, la résurrection de Lazare ; 315, l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; 318, la Résurrection ; 320 v°, s. Georges vainqueur du dragon ; à droite, une reine dont la robe est semée des initiales MR ; 322, l'élévation de l'hostie ; 324 v°, l'Ascension ; 327 v°, la Pentecôte ; 330 v°, la naissance de s. Jean-Baptiste ; 333 v°, s. Pierre et s. Paul provoquant la chute de Simon le magicien devant Néron ; 336 v°, sainte Marie-Madeleine recevant la communion des mains d'un ange ; 340, le martyre de s. Laurent ; 342, l'Assomption ; 344 v°, la naissance de la Vierge ; 348, l'Invention de la sainte croix (pl. XIII) ; 350 v°, s. Michel ; 353 v°, s. François d'Assise (les stigmates) ; 355 v°, le martyre de sainte Catherine ; 356 v°, s. Nicolas ; 357, femme soutenant d'une main deux anneaux entrelacés et de l'autre les lettres stylisées S. B. (ou F. B.) ; 357 v°, l'incrédulité de s. Thomas ; 360, la pêche miraculeuse ; 362 v° et 365, scènes de martyre ; 367 v°, un confesseur ; 370, s. Jérôme ; 373, groupe de vierges ; 432 v°, le baptême du Sauveur.

La décoration du manuscrit se complète par un certain nombre d'initiales historiées sur fond d'or, renfermant des sujets variés et pittoresques, traités avec beaucoup de verve et de finesse ; plusieurs de ces sujets ornent les encadrements qui accompagnent les initiales : fol. 18 v°, enfant brandissant une pique ; 23 v°, dragon ailé ; 31 v°, jeune homme brisant un bâton sur son genou ; à sa droite, un jeune homme ; à sa gauche, une jeune femme ; 33, monstre ; 39, enfant grimpant à un arbre pour dénicher un nid d'oiseau ; 39 v°, enfant tuant un serpent à

l'aide d'un poignard ; 40 v°, grotesque ; 41, enfants à cheval l'un sur un lion, l'autre sur un aigle ; 44 v° et 48 v°, oiseaux ; 48, homme sauvage ; jeune fille ; 49, chimère ; 73, oiseau ; 166, buste de femme ; 167 v° et 177, monstres ; 191, combat entre deux enfants nus ; 210, dragon ailé ; 230 v°, la mort ; 277, enfant combattant un monstre ; 293, Malachie ; 296, Isaïe ; 312, dragon ailé ; 305 v°, 309, 315 v°, 318 v°, 321, 322 v°, 325, 331, 340 v°, 342 v° ,345, prophètes, apôtres, martyrs et saints anonymes ; 348 v°, croix fichée ; 351, s. Michel ; 356, sainte Catherine ; 357, s. Nicolas ; 363 et 365 v°, martyrs ; 368 et 370 v°, confesseurs ; 373 v°, vierge ; 376 v°, s. Jean-Baptiste enfant ; 379 v°, 382, 383, 384, 385, 386, personnages divers ; 388, s. Jean-Baptiste ; 389 v° et 396, s. Nicolas ; 397, femme ; singe ; 398 v°, s. Nicolas ; 399 v°, femme ; chien ; 402, femme ; 403 v°, s. Antoine, ermite ; 417 v°, sainte Catherine ; 423, femme portant deux anneaux entrelacés. — Initiales fleuries sur fond d'or, fol. 19 et 36 v°. — Belles initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Presque toutes ces initiales se prolongent dans les marges en lourds rinceaux de couleur et de feuillage semés de petites rosaces d'or dans le goût italien.

Il ressort de l'analyse ci-dessus que le manuscrit est un livre d'Heures à l'usage de Rome, ou, plus exactement, à l'usage franciscain, copié vers 1380 dans l'Italie du nord et probablement dans la région de Padoue. — Par qui les peintures ont-elles été exécutées ? En l'absence de signature et de renseignements puisés à des documents d'archives, il est difficile de mettre un nom en avant. Tout ce que l'on peut dire, c'est que les peintures appartiennent à l'école italienne. — Pour qui le manuscrit a-t-il été exécuté ? Question presque aussi difficile à résoudre que la première. Pour être en mesure de le faire, il faudrait connaître le nom du personnage qui se tient agenouillé aux pieds de la Vierge (fol. 102 v°) et qui porte un soleil sur son vêtement, emblème que l'on retrouve quoiqu'un peu différent sur le pourpoint de l'officier qui accompagne le centurion (fol. 72 et 75). Il faudrait également savoir qu'elle est cette femme symbolique qui figure au fol. 357 ; il faudrait enfin pénétrer la signification de l'emblème et des lettres qu'elle tient dans les mains et qui sont répandues à foison dans la dernière partie du manuscrit. En l'absence de conclusions positives, une chose du moins paraît certaine : c'est que les armoiries des fol. D et 2 v° n'apportent aucun élément de solution du problème. Ainsi que l'a établi M. Max Prinet (cf. l'article cité dans la bibliographie ci-après), les deux blasons ont été ajoutés ; ils nous renseignent donc, non pas sur le personnage pour qui le manuscrit a été exécuté, mais seulement sur les possesseurs du livre d'Heures dans la première moitié du XVI^e siècle : Claude et Anne (ou Annet) Régin.

Comme il a été dit un peu plus haut, le manuscrit 22 de la collection Smith-Lesouëf, à Nogent-sur-Marne, est une réplique du ms. latin 757. Mais il importe de distinguer soigneusement, dans ce livre d'Heures, la décoration originale de celle qui a été ajoutée. Cette dernière en effet appartient à une autre main, peut-être même à plusieurs mains. Seule la première dérive du ms. lat. 757 et mérite d'être décrite ici. Elle se compose de dix peintures à pleine page, les unes sur fond losangé ou quadrillé, les autres sur fond unicolore (or ou couleurs), toutes étroitement apparentées à celles du manuscrit de la Bibliothèque nationale, quoique relevant d'un art notablement inférieur. Les huit premières servent d'illustration aux Heures de la Vierge : fol. 15, la Vierge et l'enfant Jésus ; à leurs pieds se tient un personnage agenouillé ; derrière lui, sainte Catherine (?), s. Antoine ermite et s. Christophe (Matines) ; 24, la flagellation (Laudes) ; 34 v°, Jésus devant Pilate (Prime) ; 38 v°, Jésus portant sa croix (Tierce) ; 41 v°, Jésus étendu sur la croix (Sexte) ; 45, crucifixion (None) ; 48 v°, descente de croix (Vêpres) ; 57, mise au tombeau (Complies). La peinture du fol. 84, la salutation angélique, vient en tête des Sept joies de la Vierge ; celle du fol. 296, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus, se trouve au milieu de la Passion selon saint Marc. — A cette décoration primitive appartient également un cer-

tain nombre d'initiales historiées les unes sur fond losangé ou quadrillé, les autres sur fond d'or ou de couleurs; celle du fol. 15 v° renferme la Vierge et l'enfant Jésus; au bas de l'encadrement figurent l'emblème formé de deux anneaux entrelacés et les lettres S. B. (ou F. B.) qui foisonnent dans le ms. lat. 757 ; au milieu, on aperçoit une targe : *d'azur au lion d'or* (?) *orné et lampassé de gueules*. Les anneaux et les lettres se retrouvent au bas de plusieurs encadrements.

Rel. maroquin rouge ; dos orné. — Toesca (Pietro), *La pittura e la miniatura nella Lombardia*, 1912, p. 279 à 294. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, p. 19 et pl. XLV et XLVI. — Prinet (Max), *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France* (séance du 26 mars 1924), p. 137 à 141. — Leroquais (abbé V.), *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 1924, t. II, p. 361-363 et pl. LXIX à LXXV. — Ancona (Paolo d'), *La miniature italienne du X^e^ au XVI^e^ siècle*, 1925, p. 21 et pl. XVI. — [Couderc (Camille)], *Catalogue de l'exposition du moyen âge*. Bibliothèque nationale, 1926, p. 35-36.

2. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES. XV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 774 A.

Feuillet de garde. Notes (XVII^e^ s.) : « Psalterium ad usum monasterii S. Martialis, XV saeculo scriptum. Calendarium paulo vetustius continet varios usus monasterii quoad pitantias in variis festis. » — Fol. 3. Anciennes cotes : « XXIII. » — « LII (?). » — « 3880, 3. »

Fol. 3 à 12. D'une autre main que le reste du manuscrit. Calendrier de Saint-Martial de Limoges. — (21 mars) « Benedicti abb. *XII lect...* » — (2 mai) « Dedicacio ecclesie sancti Petri. *Primo classu* (sic). *XII lect...* » — (16 juin) « Apparicio s. Martialis apost. *Primo classu. Processio. XII lect.* » — (30 juin) « Festivitas s. Martialis apost. *Primo classu. Processio. XII lect.* » — (7 juill.) « Oct. s. Martialis apost. *Primo classu. Processio. Capp. XII lect.* » — (8 juill.) D'une autre main : « Translatio s. Valerici conf. *XII lect.* » — (4 août) D'une autre main : « Commemoracio reliquiarum monasterii S. Marcialis et tocius congregacionis. *Grossum duplex.* » — (10 oct.) « Translacio s. Marcialis apost. *R. II ...* » — (17 oct.) « Oct. s. Marcialis apost. *XII lect...* » — (12 nov.) « Translacio s. Marcialis apost. *XII lect.* » — (19 nov.) « Oct. s. Marcialis. *XII lect...* » — (31 déc.) « Dedicacio Sancti Salvatoris. *Primo classu. XII lect.* » — Nombreuses notes relatives aux distributions d'aliments les jours de fêtes.

Fol. 13 à 72. Psautier férial noté. — 72 v°. Litanies. — 73. « ...s. Marcialis, II ; s. Barnaba ; s. Lucha ; s. Marce ; omnes sancti apostoli et evangeliste Dei ; omnes sancti discipuli Domini... s. Nicholae ; s. Asclipi ; s. Medarde ; s. Lupe ; s. Fronto ; s. Sulpicii ; s. Austricliniane — 73 v° — s. Alpiniane ; s. Benedicte, II ; s. Leonarde ; s. Antoni ; s. Iuniane ; s. Bernarde ; s. Maure ; s. Philiberte ; s. Columbane ; s. Aredi ; s. Sore ; s. Valerice ; s. Pardulphe ; s. Iustitinane ; s. Geralde ; s. Cessator ;

s. Iuste; s. Odo; s. Martine; s. Maiole; s. Leobone ; s. Odilo ; s. Hugo ; s. Guilherme ; s. Ludovice ; omnes sancti confessores Dei, II ; s. Maria Magdalene ; s. Valeria, II... » — 75 à 77. Office des morts. — 77 v° à 81. « Cantica. » — 81 à 96. Hymnaire noté. — 96 à 100. Office de la Vierge. — 96. « *Incipiunt matutine* [*b. M. v.*] *secundum usum ecclesie sancti Marcialis...* » Antiennes et psaumes pour les jours de la semaine et pour le temps de l'Avent. — 100. « *Incipiunt matutine sancti Marcialis...* » — 101 v° à 102. Suffrages. — 101 v°. « De Trinitate. » — 102 v°. « S. Nycholay. » La fin manque.

Parch. 103 ff. à 2 col., incomplet de la fin. — 302 sur 218 mill. — Aucune peinture ni miniature. — Quelques grandes initiales vermillon et azur relevées de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin bleu aux armes de France et au chiffre royal.

3. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 774 B.

Feuillet de garde. Notes (XVII^e s.) : « Psalterium cum calendario scriptum XV saeculo. Plurimi usus monasterii S. Martialis annotantur in hoc calendario. » — Fol. 1. Anciennes cotes : « XXI. » — « LI. » — « 3823, 3. »

Fol. 1 à 6. Calendrier de Saint-Martial de Limoges. — Les fol. 2 et 5 ont été intervertis ; rétablir l'ordre des feuillets ainsi qu'il suit : 1, 3, 2, 5, 4, 6. — Mêmes caractéristiques que dans le calendrier du ms. 774 A. — Quelques notes relatives à des anniversaires ou à des usages du monastère.

Fol. 7 à 67. Psautier férial noté. — 67 v°. Litanies ; mêmes saints caractéristiques que dans le ms. 774 A. — 70 à 72. Office des morts. — 72 v° à 76. « Cantica. » — 76 à 95. Hymnaire noté ; lacune entre 90 et 91. — 95 v° à 99. Office de la Vierge avec antiennes et psaumes pour les jours de la semaine et le temps de l'Avent. — 95 v°. « *Incipiunt matutine* [*b. M. v.*] *secundum usum* [*ecclesie*] *s. Marcialis...* » — 99 v°. « *De s. Marciale matutine...* » — 101 à 103. Suffrages. — 101. « De Trinitate. » — 102 v°. « S. Nicholay. » — « S. Benedicti. » — 103. « Sancte Valerie. » — 103 v°. « Pro his qui iacent. » — « De pace. » — 105 v°. « Oraciones per septimanam de s. Marciale... » La fin manque.

Parch., 105 ff. à 2 col., incomplet de la fin ; plusieurs feuillets mutilés. — 355 sur 253 mill. — Quelques initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont accompagnées de bordures de feuilles et de fleurs ou de simples vignettes marginales. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

4. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 774 C.

Feuillet de garde. Note (XVII^e s.) : « Psalterium scriptum XV saeculo. » — Fol. 1. Anciennes cotes : « XXIIII. » — « LIII. » — « 3881, 2. »

Fol. A à G. Feuillets dont il ne subsiste que des lambeaux. — H, I et M. Fragments d'un calendrier de Saint-Martial de Limoges (Janvier, février, mai, juin, juillet et août).

Fol. J à 33. Psautier férial noté ; incomplet du début. — 33 v°. Litanies ; mêmes saints caractéristiques que dans le ms. lat. 774 A. — 36 à 39. Office des morts. — 39 v° à 42. « Cantica. » — 42 v° à 60. Hymnaire noté. — 60 à 63. Office de la Vierge. — 60. « *Incipiunt matutine beate Marie...* » — Antiennes et psaumes pour les jours de la semaine et le temps de l'Avent. — 63 v°. « *Incipiunt matutine sancti Marcialis...* » ; la fin manque. — 65. Feuillet mutilé : suffrages ; le commencement et la fin manquent. — 66. Feuillet provenant d'un autre manuscrit.

Parch., 66 ff. à 2 col. plus les feuillets préliminaires cotés A-N dont il ne reste que des lambeaux. — 347 sur 250 mill. — Quelques initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ou de couleurs ; elles sont accompagnées de vignettes marginales. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin bleu aux armes de France et au chiffre royal.

5. HEURES A L'USAGE DE PARIS OU GRANDES HEURES DU DUC DE BERRY. 1409

Bibliothèque nationale, ms. lat., 919.

Fol. A. Anciennes cotes : « 407. » — « 3662. » — D'une autre écriture que celle du manuscrit : « Ces belles et notables heures fist faire très hault et très puissant prince Jehan, filz de roy de France, duc de Berry et d'Auvergne, conte de Poitou, d'Estampes, de Bouloingne et d'Auvergne, et furent parfaittes et acomplies en l'an de grâce mil quatre cens et neuf. [Signé :] Flamel. » — Au bas du feuillet et d'une autre main : « Les heures du feu duc de Berry appartenant au roy Louis XII^me. » Les cinq derniers mots sont probablement autographes.

Fol. 1 à 6. Calendrier contenant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves conf. » — (28 mai) En lettres d'or : « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (24 juin) En lettres d'or : « S. Iehan Baptiste. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte coronne. »

— (25 août) En lettres d'or : « S. Loys, roy. » — (29 août) En lettres d'or : « S. Iehan. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (24 oct.) « S. Magloyre. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (9 nov.) « S. Maturin. » — (24 nov.) « S. Séverin. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. » — (3 décembre, au lieu du 4) « La suscepcion des reliques. »

Fol. 8 à 42. Heures de la Vierge. — 11. « *In secundo nocturno...* » Sous ce titre figurent les antiennes, psaumes, leçons et répons pour le mardi et le vendredi ; les leçons sont numérotées par erreur IV, II et III, au lieu de IV, V et VI. — 13 v°. « *In tertio nocturno...* » Ce sont les antiennes, psaumes, leçons et répons pour le mercredi et le samedi ; leçons numérotées de VII à IX. — 45 à 49. Psaumes de la pénitence. — 49 v° à 52. Litanies. — 50. « ...s. Dyonisi c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Eustachi c. s. t. ; omnes sancti martires Dei ; s. Martine ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Eligii ; s. Hylari ; s. Ieronime ; s. Nicholae ; s. Aniane ; s. Leopharde ; s. Benedicte ; s. Luciane ; s. Germane — 50 v° — s. Leonarde ; s. Leodegari ; s. Maglori ; s. Yvo ; s. Francisce ; s. Ludovice ; omnes sancti confessores... s. Genovefa ; s. Columba... » — 53 à 55. Heures de la Croix. — 56 à 58. Heures du Saint-Esprit. — 55 v°. On trouve ici cette rubrique : « *Hic incipiunt hore sancte crucis...* » Le rubriciste s'est trompé de titre. — 61 à 85. Office de la Passion. Les fol. 65 à 68 ont été intervertis ; rétablir l'ordre ainsi qu'il suit : 67 et 68 (Laudes de la Passion), 65 et 66 (Prime de la Passion). — 85 v° à 101. Office du Saint-Esprit. — 85 v°. « *Hic incipiunt hore Spiritus sancti. Ad matutinas...* » — 106 à 123. Office des morts. — Les fautes de transcription sont fréquentes ; on peut en juger par le capitule de Sexte de l'office du Saint-Esprit (fol. 96 v°) : « Non accepisti (!) Spiritum adocionis (!) in quo clamamus : Alba (*sic*), Pater. »

L'office de la Vierge et celui des morts, ceux de la Croix et du Saint-Esprit, sont à l'usage de Paris ; on peut en dire autant du calendrier et des litanies bien qu'ici les caractéristiques soient moins évidentes. C'est donc un livre d'Heures à l'usage de Paris. La note du fol. A atteste que le manuscrit a été exécuté pour Jean, duc de Berry, et achevé en 1409 ; une autre note indique que le livre d'Heures a ensuite appartenu au roi Louis XII. La première est signée de Flamel, le secrétaire du duc de Berry ; la seconde n'est pas signée.

Parch., 126 ff. à 2 col. plus les feuillets préliminaires cotés A et B. — 399 sur 302 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose de deux parties distinctes : le calendrier (fol. 1 à 6) et le livre d'Heures proprement dit (fol. 8 à 123).

Le calendrier comprend les scènes et attributs des mois accompagnés de deux grandes capitales : KL (Kalendas) ; mais ce sujet est relégué ici au second plan. Il s'efface devant d'autres compositions dont l'ensemble peut s'intituler : l'Église et la Synagogue, ou la nouvelle Loi et l'ancienne Loi, ou encore : le triomphe de l'Église et la ruine de la Synagogue, la première figurant au haut du calendrier, l'autre au bas. Dans chacune des douze compositions, l'Église, ou plutôt, la Vierge Marie, apparaît au-dessus d'un édicule crénelé ; elle tient à la main un

pennon dont la hampe se termine par une croix ; sur ce pennon est représenté un des articles du *Credo*. Au pied de l'édifice, l'apôtre saint Paul enseigne les différents articles du Symbole à un petit groupe de fidèles, exception faite pour la peinture initiale où l'apôtre est ravi en extase. « Les articles de la foi étant la voie et les portes d'entrer au paradis », les douze édifices représentent les douze portes de la Jérusalem céleste. La Vierge les domine toutes, étant elle-même « la porte du ciel. »

Parallèlement, au bas des douze feuillets, s'élève un autre édifice, sorte de château fort, d'aspect massif et imposant : c'est la Synagogue ou l'Ancien Testament. Dès le début, la destruction du monument commence ; sous la main d'un prophète, des pierres se détachent d'un créneau. Peu à peu, à mesure qu'on avance, les murs se lézardent, les pignons s'abattent, les tours chancellent, la toiture s'effondre. A la fin du calendrier, l'édifice n'est plus qu'un monceau de ruines. Et voici l'explication du désastre. A côté de la Synagogue se tiennent deux personnages : un des douze prophètes et un des douze apôtres. Le prophète enlève une à une les pierres de l'édifice ; à sa gauche, on voit une banderole sur laquelle se déroule un texte prophétique. A son tour, l'apôtre enlève de la main droite le manteau du prophète ; près de lui, on aperçoit, une banderole sur laquelle on lit un des articles du *Credo* : sur les ruines de la Synagogue s'élève l'Église avec ses dogmes et sa foi ; le voile qui cachait la vérité est arraché. Voici maintenant en détail les différentes compositions ; pour mieux montrer la concordance de l'Ancien et du Nouveau Testament, elles sont lues de bas en haut, les signes du zodiaque et les travaux des mois étant relégués à la fin de chaque énumération.

Fol. 1, Jérémie : « Patrem invocabitis qui terram fecit et condidit celos » ; s. Pierre : « Credo in Deum Patrem omnipotentem, creatorem celi et terre » ; s. Paul : « Qui omnia creavit, Deus est » ; sur le pennon que tient la Vierge : Dieu le Père ; le Verseau ; ceps de vigne en hiver (janvier) ; 1 v°, David : « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu » ; s. André : « Et in Iesum Christum, filium eius unicum, dominum nostrum » ; s. Paul : « Predestinatus est Filius in virtute » (Rom.) ; sur le pennon que tient la Vierge : le Christ ; les Poissons ; arbustes avec leurs premiers bourgeons (février) ; 2, Isaïe : « Ecce virgo concipiet et pariet filium » ; s. Jacques le Majeur : « Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria virgine » ; s. Paul : « Misit Deus filium suum, natum ex muliere » (Cor.) ; sur le pennon de la Vierge : Jésus dans ses langes ; le Bélier ; arbustes sans feuilles au milieu d'une prairie verdoyante (mars) ; 2 v°, Zacharie : « Aspicient in me Deum sanctum quem confixerunt » ; s. Jean : « Passus sub Poncio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus est » ; s. Paul : « Christus crucifixus est ex infirmitate » (Gal.) ; sur le pennon de la Vierge : le Christ en croix ; le Taureau ; arbustes en feuilles et moisson en herbe (avril) ; devant le Taureau, blason effacé.

Fol. 3, Osée : « O mors, ero mors tua ; morsus tuus ero, inferne » ; s. Thomas : « Descendit ad inferos, tercia die resurrexit a mortuis » ; s. Paul : « Resurrexit propter iustificationem nostram » (Eph.) ; sur le pennon de la Vierge : le Christ aux enfers ; les Gémeaux ; plantes en fleurs (mai) ; 3 v°, Amos : « Apem (*sic*) est qui edificat ascensionem suam in celo » ; s. Jacques le Mineur : « Ascendit ad celos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis » ; s. Paul : « Ascendit super omnes celos ut adimpleret omnia » (Philip.) ; sur le pennon de la Vierge : le Christ sortant du tombeau ; le Cancer ; arbres en feuilles dans une prairie (juin) ; 4, Sophonie : « Accedam contra vos in iudicio, et ero teste (*sic*) velox » ; s. Philippe : « Inde venturus est iudicare vivos et mortuos » ; s. Paul : « Iudicaturus est vivos et mortuos » (Col.) ; sur le pennon de la Vierge : l'Ascension ; le Lion ; rocher et cascade (juillet) ; 4 v°, Joël : « Effundam de spiritu meo super omnem carnem » ; s. Barthélemy : « Credo in Spiritum sanctum » ; s. Paul : « Dedit Spiritum suum sanctum in nobis » (Thess.) ; sur le pennon de la Vierge : les trompettes, ou plus exactement, les

« cornes » du jugement et la résurrection des morts ; la Vierge ; deux gerbes en bordure d'un champ de blé (août).

Fol. 5, Michée : « Invocabunt omnes nomen Domini et servient ei » ; s. Matthieu : « Sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem » ; s. Paul : « Ipse est caput corporis Ecclesie » (Tim.) ; sur le pennon de la Vierge : la colombe céleste ; la Balance; cep de vigne chargé de grappes de raisin (septembre) ; (pl. XXVII) ; 5 v°, Malachie : « Deponet Dominus omnes iniquitates nostras » ; Simon : « Remissionem peccatorum » ; s. Paul : « Habemus per sanguinem eius remissionem peccatorum » (Tit.); sur le pennon de la Vierge : un autel (?) ; le Scorpion; troupeau de porcs en train de manger des glands (octobre) ; 6, Ezéchiel : « Educam de sepulcris tuis, popule meus » ; Thaddée : « Carnis resurrectionem » ; s. Paul : « Omnes quidem resurgemus » (Phil.) ; sur le pennon de la Vierge : âme reprenant possession d'un corps ; le Sagittaire ; la chute des feuilles (novembre) ; 6 v°, Daniel : « Evigilabunt omnes, alii ad vitam, alii ad obprobrium » ; s. Mathias : « Vitam eternam. Amen » ; au milieu des ruines de la Synagogue figure une bannière aux armes du duc de Berry ; s. Paul : « Spem vite eterne promisit qui non mentitur Deus » (Hébr.) ; sur la bannière de la Vierge : mort sortant du tombeau ; le Capricorne ; l'abatage du porc (décembre).

Ces différentes compositions sont accompagnées de riches encadrements constitués par de larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappe une abondante végétation de rinceaux de feuillage (lierre et vigne) d'un bel effet ornemental. Malheureusement, le bord des feuillets a été endommagé par l'humidité. Plusieurs des petits tableaux qui figurent sur le pennon de l'Église ne correspondent pas exactement à l'article du *Credo* qu'ils représentent. De même, plusieurs textes sont reproduits d'une manière fantaisiste ; certains sont attribués à un prophète alors qu'en réalité ils appartiennent à un autre.

La seconde partie de la décoration commence au fol. 8. Dans l'état actuel du manuscrit, elle comprend vingt-huit pages qui comptent parmi les plus remarquables de la miniature française au début du XV^e^ siècle. Les peintures qu'elles renferment sont de petite dimension (80 sur 100 mill.) mais presque toutes d'excellente facture, d'une grâce aisée et délicate, et, sauf quelques tonalités un peu crues, d'une exquise fraîcheur de coloris. Presque tous les fonds sont unicolores (outremer, rouge ou lie de vin) et chargés de rinceaux ton sur ton ; quelques intérieurs bien traités ; çà et là, quelques ciels bien étudiés (fol. 84 et 96). J'ai dit : dans l'état actuel du manuscrit. Un compte de l'argenterie du roi de 1488 parle en effet « des quarante cinq grans histoires » qui s'y trouvaient encore à cette date. Les dix-sept feuillets manquants, remplacés aujourd'hui par des feuillets blancs, renfermaient sans doute la série habituelle des peintures qui figurent en tête des différentes parties de l'office de la Vierge et des autres offices : la Salutation angélique, la Visitation, etc. Ainsi s'expliquerait l'absence anormale de ces peintures dans le livre d'Heures.

Ce qui caractérise les pages qui restent, ce qui leur donne une physionomie spéciale, ce sont les encadrements qui accompagnent les peintures et qui les dépassent souvent pour la variété du décor et le fini de l'exécution. Ils se composent tantôt de souples torsades d'or, tantôt de simples tiges qui entourent la page et séparent les deux colonnes du texte. Des torsades et des tiges s'échappent non plus des feuilles stylisées, mais de véritables fleurs aux tonalités discrètes (violettes, ancolies, pâquerettes) qui enveloppent la page tout entière. La monotonie de l'encadrement est corrigée par de nombreux médaillons quadrilobés dont les motifs reviennent sans cesse, mais dans un ordre différent : 1° les armes du duc de Berry : *de France à la bordure engrêlée de gueules* ; 2° le cygne à la poitrine ensanglantée ; 3° l'ours portant la bannière du duc ; 4° les initiales V. E. sur fond carmin et vermillon. Des papillons et des oiseaux voltigent au

milieu des violettes, des ancolies et des pâquerettes. Parfois des anges ou des personnages humains se dressent aux angles de l'encadrement dont ils soutiennent les colonnes.

Voici l'énumération des peintures : fol. 8, le grand prêtre (en costume d'évêque) repoussant l'offrande de saint Joachim et de sainte Anne (Matines) ; au-dessous, initiale historiée : la Vierge et l'enfant Jésus ; à gauche, le duc de Berry en prière ; 18, la naissance de la Vierge annoncée à saint Joachim et à sainte Anne par un ange (Laudes) ; dans l'initiale, bergers gardant leurs troupeaux ; dans une autre initiale, trois têtes barbues disposées en triangle ; 24, la rencontre de saint Joachim et de sainte Anne près de la Porte dorée (Prime) ; dans l'initiale, saint Joachim et sainte Anne ; 28, la naissance de la Vierge : le bain de l'enfant (Tierce) ; dans l'initiale sainte Anne allaitant la Vierge ; 31, la Présentation de la Vierge au temple (Sexte) ; dans l'initiale, sainte Anne et la Vierge ; 34, la Vierge tissant au métier (None) ; dans l'initiale, le duc de Berry en prière (pl. XXIX) ; 37, le mariage de la Vierge (Vêpres) ; dans l'initiale, saint Joachim, sainte Anne et la Vierge (pl. XXX) ; 41, les noces de Cana (Complies) ; dans l'initiale, distribution des restes du repas aux pauvres (pl. XXXI).

Fol. 45, David en prière ; dans l'initiale, David jouant de la harpe ; 53, crucifixion ; dans l'initiale, Christ de pitié ; 56, la Pentecôte ; dans l'initiale, la Trinité ; 61, l'entrée du Christ à Jérusalem le jour des Rameaux ; dans l'initiale, le Christ bénissant (ou enseignant) ; 65, l'agonie au jardin des Oliviers ; dans l'initiale, la mort de Judas ; 67, Judas recevant le prix de sa trahison ; dans l'initiale, Judas rejetant les trente deniers ; 70, Jésus dépouillé de ses vêtements ; initiale historiée : Jésus insulté par les soldats ; 74, Jésus attaché à la croix ; dans l'initiale, les soldats tirant au sort la robe du Christ ; 77, *Pietà* ; dans l'initiale, les soldats gardant le tombeau ; 81, la Résurrection ; dans l'initiale, l'ange et les saintes Femmes au tombeau ; 84, le Christ délivrant les âmes des Limbes ; dans l'initiale, Jésus et Marie-Madeleine ; 86, le baptême du Christ (page magistrale ; pl. XXXII) ; dans l'initiale, l'Agneau divin ; aux angles de l'encadrement, anges musiciens (orgue portatif, viole, harpe et psaltérion) ; 89, la Pentecôte ; dans l'initiale, la Vierge en prière ; ange portant un panier et une aiguière ; 93, la Trinité ; dans l'initiale, saint Augustin et l'enfant Jésus ; 94, la prédication de saint Pierre ; dans l'initiale, la colombe céleste ; 96, s. Pierre introduisant le duc de Berry dans le paradis ; dans l'initiale, le duc de Berry en prière ; 97, s. Pierre et s. Paul baptisant (même peinture que celle du ms. lat., 18014, fol. 73) ; dans l'initiale, le duc de Berry en prière ; 98, s. Pierre célébrant la messe ; dans l'initiale, le duc de Berry en prière ; 100, saint Grégoire dictant à un scribe ; dans l'initiale, le même pape en train de lire ; 106, service funèbre ; sur le catafalque, on aperçoit plusieurs écus aux armes du duc de Berry ; à gauche, la duchesse de Berry en deuil ; dans l'initiale et aux angles de l'encadrement, très belles têtes de religieux ; nombreuses devises : « Le temps vendra » ; cette devise figure dans plusieurs autres encadrements. La peinture du fol. 106 présente une analogie frappante avec celle du ms. 11060, p. 202, de la Bibliothèque royale de Belgique.

A ces peintures d'inspiration élevée viennent s'ajouter un certain nombre de sujets pittoresques, bouffons et parfois indécents qui ornent les initiales et les marges du manuscrit ; beaucoup de ces figures sont d'un dessin spirituel et d'un coloris délicat : 8 v°, femme au visage très doux et à la croupe de fauve ; personnage armé d'une hache, debout sur les épaules d'un monstre à face humaine ; jeune homme à croupe de lion sonnant de la trompette ; jeune femme à cheval sur un monstre et agitant des sonnettes ; 9, curieuse tête de feuilles dans un D majuscule ; diable monté sur un griffon ; personnage en train de boire ; 9 v°, cigogne portant ses quatre petits dans un panier qu'elle tient sur la tête ; 10, une femme, un chat et deux hommes en train de filer la quenouille ; 10 v° et 11, chiens ; 11 v°, folle en train de se peigner ; fou ber-

çant un enfant ; 12, joute grotesque ; évêque coiffé d'un soufflet, tenant sa crosse d'une main et bénissant de l'autre ; 12 v°, lapin jouant avec un chien ; vanneur ; batteuse ; 13 v°, enfant jouant du psaltérion ; musicien dont l'instrument est une mâchoire d'animal ; 14, fileuse lançant sa quenouille sur un renard qui emporte un poulet cependant qu'un singe lui décoche une flèche (pl. XXVIII) ; 14 v°, joueur de cymbales; guerrier vu de dos ; 15, ange saluant la Vierge (c'est exactement celui du ms. lat. 18014, fol. 9 v°) ; évêque conduisant une barque ; 15 v°, lecteur grotesque (visage en raccourci) ; lapins ; 16 v°, personnage nu piquant de sa lance un singe qui joue à la boule ; 18 v°, personnage tenant une jambe dans les mains ; femme jouant de la trompette ; personnage jouant de la harpe ; 20, écureuil ; femme allaitant son enfant ; 21, homme pilant des drogues (?) ; un autre les transvasant ; 22, belle tête de vieillard ; lapins ; aveugle et son chien ; moine en train de boire ; 24 v°, personnage jouant du tambourin ; 25, bûcheron et porteur d'eau ; 26, lion et jeune fille ; berger lançant une pierre ; 29, vieille folle à demi vêtue ; femme nue à cheval sur un ours ; 29 v°, chien poursuivant un lièvre ; 32, personnage nu ; femme se préparant à donner la fessée à un enfant ; 34 v°, moine recevant des coups de bâton ; 35, joueur de viole ; 38, fou portant sur son bonnet un écu aux armes de l'Empire ; autre fou jouant avec un chien ; 41, cardinal à croupe de monstre ; 42, composition indécente ; marchand (ou joueur) ambulant ; 45 v°, cardinal à croupe de monstre ; jongleur ; 46 v°, moine à croupe de monstre ; 47, folle se peignant ; 47 v°, moine prêchant un renard qui tient un poulet dans sa gueule ; évêque coiffé d'un soufflet, tenant sa crosse d'une main et bénissant de l'autre ; 48, danseuse ; fileuse ; 49, joueur de tambourin ; femme nue jouant de la trompette ; fou à cheval sur un monstre ; 51, moine tenant un bénitier d'une main et un goupillon de l'autre ; cardinal à croupe de monstre ; 51 v°, batteur de blé ; 52, fileuse ; 55 v°, archer nu ; 62, personnage tenant une hache ; fileuse ; 63, porc coiffé d'un chapeau cardinalice ; 66, personnage tenant dans les mains un récipient ; 71, archer ; personnage armé d'un coutelas qu'il brandit sur un lapin ; 75, enfant nu à cheval sur un ours muselé ; 82, enfant à cheval sur un sanglier (?) ; monstres s'étreignant ; 85, singe faisant lire son petit ; 90 v°, singe jouant du luth ; 99, fileuse ; 109, jongleur ; 110, vieille femme mordue par un monstre ; 115, singe jouant du tambourin ; vieille femme jouant de la flûte ; 117, femme nue jouant de la harpe ; personnage coiffé d'une marmite et brandissant une hache sur un lapin ; 118, singe à cheval sur un lion ; sirène ; 120, vieille femme à demi nue ; lion ; 121, lièvres, etc.

Outre les initiales historiées qui figurent au-dessous des peintures et qui ont déjà été décrites, il faut mentionner celles très nombreuses dont le champ est occupé soit par des personnages, soit par des animaux (spécialement, des ours et des cygnes), des oiseaux, des grotesques, soit encore par le blason du duc de Berry, soit enfin par des feuilles stylisées sur fond d'or ; presque toutes se prolongent dans les marges en rameaux aux feuilles trilobées (lierre et vigne). Il faut en dernier lieu signaler les bouts de lignes décorés de fleurons, de feuilles de lierre et de chêne, de pots, de soufflets, de chaînons, et d'ornements géométriques sur fond d'or. Tout cet ensemble donne aux pages du manuscrit un aspect touffu qui fait contraste avec la sobre décoration des Petites Heures du duc de Berry (Ms. lat. 18014 ci-après).

La note du fol. A nous apprend que ce beau manuscrit a été terminé en 1409 et qu'il a été exécuté pour Jean de Berry. L'inventaire de la librairie du duc, dressé en 1413, nous révèle le nom de l'artiste, ou plus exactement des artistes qui ont travaillé à sa décoration : « Unes très grans moult belles et riches heures, très notablement enluminées et historiées de grans histoires de la main Jaquemart de Hodin (*sic*) et autres ouvriers de monseigneur ; ès quelles sont les heures de nostre Dame, les sept pseaulmes, les heures de la Croix et du Saint Esperit, de la Passion et du Saint Espri et encores et l'office des mors, et, au commencement du second feuillet

des heures nostre Dame, a escript *flamine...* » D'après cette note, Jaquemart de Hesdin est l'auteur principal de la décoration du manuscrit, notamment des grandes peintures aujourd'hui disparues, et sans doute aussi de plusieurs des peintures secondaires qui subsistent encore. Peut-être n'est-il pas trop téméraire de lui attribuer celles qui ornent les cinquante-trois premiers feuillets et qui comptent parmi les plus remarquables. Le reste serait l'œuvre des « autres ouvriers » du duc de Berry.

Rel. maroquin rouge ; sur les plats, velours cramoisi portant la trace d'anciens ornements d'orfèvrerie ; à l'intérieur, doublure de satin jaune. — DELISLE (L.), *Les livres d'Heures du duc de Berry*, Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*, t. XXIX (1884), p. 27 à 31. — DURRIEU (Comte Paul), *Les Miniatures d'André Beauneveu*, Extrait du *Manuscrit*, t. I (1894), p. 16 à 18. — DELISLE (L.), *État des Grandes Heures du duc de Berri en* 1488, dans *Bibl. École des chartes*, 1896, p. 263-266. — LASTEYRIE (R. DE), *Les Miniatures d'André Beauneveu et de Jaquemart de Hesdin*, dans *Fondation Piot, Monuments et Mémoires*, t. III, 1896, p. 93 à 116 ; pl. VII et VIII. — DELISLE (L.), *Recherches sur la librairie de Charles V*, t. II (1907), p. *238 à *239 et *283 à *290. — DURRIEU (Comte Paul), *Les très belles Heures de Notre-Dame*, dans *Revue archéologique*, 1910, t. II, p. 30-51 et 246-279. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 27-28 et pl. LXIII. — MARTIN (Henri), *La miniature française du XIII^e^ au XV^e^ siècle*, 1923, p. 63 à 67, 98 et pl. LXXI et LXII. — [COUDERC (Camille)], *Catalogue de l'exposition du moyen âge*, Bibliothèque nationale, 1925, p. 10 et 40-41, pl. VII.

6. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE LOUIS DE LAVAL. XV^e^ SIÈCLE, ENTRE 1469 ET 1489

Bibliothèque nationale, ms. lat., 920.

Feuillets de garde. Ancienne cote : « 4299, b. » — Écriture moderne : « Heures enluminées léguées à Anne de France, fille de Louis XI, par Loys de Laval, seigneur de Chastillon, et depuis possédées par Henri IV. » — Fol. 1 v°. Ancienne cote (?) : « DCCCCXXVII. » — D'une autre main : « Inquirenda sunt ista ab infirmo antequam moriatur... » Suivent six vers latins contenant les diverses questions que le prêtre doit poser au malade.

Fol. 5 à 16. Calendrier renfermant un saint pour chaque jour de l'année ; les saints angevins et surtout les saints tourangeaux paraissent y dominer. Plusieurs dates sont fautives et beaucoup de noms relèvent de la pure fantaisie. — (1^er^ mars) « Albini ep. » — (2 mai) « Translatio s. Gatiani. » — (10 mai) « Maturini conf. » — (19 mai) « Yvonis conf. » — (20 mai) « Austregisilii ep. » — (27 mai, au lieu du 28) En lettres d'or : « Germani ep. » — (28 mai) « Guillermi ep. » — (20 juin) « Genulphi ep. » — (4 juill.) En lettres d'or : « Translacio s. Martini. » — (14 juillet, au lieu du 15) « Benedicti ep. » — (18 juill.) « Arnulphi ep. » — (13 sept.) « Maurilii ep. » — (16 oct.) « Michaelis in monte. » — (29 oct.) « Yvonis conf. [translatio]. » — (11 nov.) En lettres d'or : « Martini ep. » — (12 nov.) « Renati ep. » — (13 nov.) « Bricii archiep. » — (18 nov.) « Oct. S. Martini. » — (18 déc.) En lettres d'or : « Gatiani ep. » — (30

déc.) « Perpetui ep. » — Ni saint Ursin de Bourges, ni saint Sulpice ne figurent dans le calendrier ; saint Guillaume, évêque, est mentionné au 8 janvier (au lieu du 10).

Fol. 30 à 38. Fragments des quatre évangiles. — 39. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 42. ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres... — 43 v°. ...et exaudi me, dulcissima virgo Maria, mater Dei et misericordie. » — 44. « *Alia oratio ad beatam Mariam.* — 44 v°. O intemerata... — 45. ...De te enim Dei filius, verus et omnipotens Deus... — 46 v°. ...et esto michi propicia et in omnibus auxiliatrix... — 49 v°. ...et electis suis vitam et requiem sempiternam. » — 52 à 93. Matines et Laudes de la Vierge ; antiennes et psaumes pour les différents jours de la semaine. 61. « *Nota quod isti tres psalmi et antiphone dicuntur die Martis et Veneris...* » — 66 v°. « *Nota quod isti tres psalmi sequentes dicuntur die Mercurii et sabbati. Ant...* » — 93 v° à 95. Matines et Laudes de la Croix. — 95 v° à 97. Matines et Laudes du Saint-Esprit. — 97 v° à 157. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 157 v° à 177. Psaumes de la pénitence. — 177 à 189. Litanies. — 180 v°. « ...omnes sancti martires — 181 — s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori — 181 v° — s. Ieronime ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Gaciane ; s. Martine ; s. Nicolae ; s. Hylari ; s. Maurili ; s. Renate ; s. Avertine ; s. Francisce ; s. Anthoni.... » — 190 à 252. Office des morts.

Fol. 253 à 321. Suffrages. — 253. [De sancta Trinitate.] — 276. [De s. Dyonisio.] — 283 v°. [De s. Ludovico rege.] — 292. [De s. Barbara.] — 294. « O bone Ihesu ; o dulcissime Ihesu ; o pie Ihesu, o fili Marie, plenus misericordia... — 296. ...nomen sanctum tuum quod est Ihesus. » — « *De sancta Veronica prosa.* — 296 v°.

Salve sancta facies
Nostri redemptoris... »

300. « De s. Martino. » — 305. [De s. Huberto ep.] — 306. [De s. Tugdualdo ep.] — 306 v°. « De s. Karolo [magno]. » — 308 v°. [De s. Ieronimo.] — 310. « De s. Yvone. » — 311. « De s. Helena. » — 315. [De b. Susanna.] — 316 v°. [De s. Genovefa.] — 319. [De s. Radegunde.] — 319 v°. « De omnibus sanctis. »

Fol. 323. « Les X commandemens de la loy. » — 324. « Les cinq cens de nature. » — « Les VII euvres de miséricorde. » — 324 v°. « Les VII sacremens de saincte Église. » — « Les VII vertuz contre les VII pechiez mortelx. » — 325. « Sensuivent les XII articles de la foy. » — 329. « *Epistre de saint Paoul envoyée aux Corinthiens.* — 329 v°. Si ie parle aussi bien comme ung homme feroit ou ange et ie navoye en moy charité... — 331 v°. ...la plus grant de ses troys est charité. » — 332 à 333 v°. Passion selon saint Jean. — 335 v°. Évangile de la fin du monde (Matt. XXV, 31-46) : « Quant le filz de lomme vendra en sa maiesté... — 337 v°. ...et ceux la yront ou tourment perdurable et les. » La fin manque. — 340. Évangile de la

Transfiguration « Ihesus print Pierre, Iacques et Iehan... — 341. ...iusques a tant que le filz de Dieu soit resuscité de mort à vie. »

Fol. 342 v°. Note d'une autre main : « Ces heures fist faire Loys de Laval, seigneur de Chastillon et de Comper, chevalier de l'ordre du roy et grant maistre des eaues et forestz de France, qui trespassa à Laval le XXIe jour daoust mil CCCCLXXX et IX, en laage de soixante-dix-huit ans. — Et par son testament les donna à Madame Anne de France, fille du roy Louis XIe de ce nom, que Dieu absoille, et seur du roy Charles VIIIe de ce nom, a present regnant, duchesse de Bourbonnoys et d'Auvergne, contesse de Clermont, de Fourestz, de la Marche et de Giem, vicontesse de Carlat et de Murat, dame de Beaujeulois, etc. Et les luy a envoiées le conte de Laval, grant maistre dostel de France, nepveu et héritier dudit bon chevalier, seigneur de Chastillon. [Signé :] Robertet. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; le calendrier et les litanies sont ceux de Tours. Comme l'indique la note de Robertet, le manuscrit a été exécuté pour Louis de Laval (1411-1489), dans la seconde moitié et, plus probablement, comme on le verra plus loin, dans le dernier quart du XVe siècle. Légué par Louis de Laval à Anne de France, fille de Louis XI (1460-1522), il a passé ensuite dans la collection des ducs de Bourbon. Confisqué par François Ier en 1523 après la défection du connétable, il aurait, s'il faut en croire la note anonyme du feuillet de garde du commencement, appartenu plus tard à Henri IV.

Parch., 342 ff. à longues lignes, plus 296 *bis* et moins 272. — 242 sur 172 mill. — La décoration de ce manuscrit est très abondante ; elle comprend cent cinquante-sept peintures à pleine page et mille cinquante-cinq petites peintures et miniatures, soit environ douze cent douze sujets. Le tout forme un ensemble d'une grande richesse et fait de ce livre d'Heures un des plus beaux monuments de l'art français au déclin du XVe siècle.

Les grandes peintures constituent à elles seules une longue galerie de tableaux, aussi somptueuse que variée. Aux sujets habituels des livres d'Heures viennent s'ajouter les douze sibylles et leurs prophéties, ainsi que de nombreuses scènes de la Bible et de la vie des saints. — Le manuscrit s'ouvre par la création du monde et les douze sibylles. Fol. 2 v°, la création du ciel et de la terre ; 3, la séparation des éléments ; 3 v°, la création des plantes ; 4, la création des astres ; 4 v°, la création des poissons et des oiseaux. — Les sibylles illustrent les pages qui suivent le calendrier. En regard de chacune d'elles figurent deux tableaux superposés ; le premier représente la prophétie sibyllique, le second le prophète et l'évangéliste qui l'ont à leur tour annoncée et décrite. Des notes au haut et au bas des peintures fournissent les indications nécessaires sur les sujets traités. Fol. 17, l'arche de Noé et le corbeau ; 17 v°, la sibylle Persique (pl. LXXIII) ; 18, « Antequam Abraham fuit, ego sum » ; David et s. Jean ; 18 v°, la sibylle Libyque ; 19, Jésus, la lumière du monde ; Isaïe et s. Jean ; 19 v°, la sibylle Érythrée ; 20, la salutation angélique ; Isaïe et s. Luc ; 20 v°, la sibylle de Cumes ; 21, la Nativité ; Isaïe et s. Luc ; 21 v°, la sibylle Samienne ; 22, la Nativité ; Isaïe et s. Luc ; 22 v°, la sibylle Cimmérienne ; 23, la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; Isaïe et s. Luc ; 23 v°, la sibylle d'Europe ; 24, la fuite en Égypte ; Osée et s. Matthieu ; 24 v°, la sibylle Tiburtine ; 25, Jésus souffleté par les soldats ; David et s. Marc ;

25 v°, la sibylle Agrippa ; 26, la flagellation ; David et s. Matthieu ; 26 v°, la sibylle de Delphes ; 27, Jésus couronné d'épines ; Jérémie et s. Matthieu ; 27 v°, la sibylle Hellespontienne ; 28, crucifixion ; David et s. Luc ; 28 v°, la sibylle Phrygienne ; 29, la résurrection ; Joël et s. Matthieu. Dans ces compositions préliminaires, le dessin est large quoique peu poussé, le coloris délicat et riche de tonalités, l'exécution calme et paisible, un peu molle peut-être ; l'ensemble ne manque cependant pas de noblesse ni de grandeur.

Les peintures suivantes servent d'illustration aux fragments des évangiles (fol. 29 v° à 37), aux prières *Obsecro te...* et *O intemerata...* (fol. 39 et 44) et enfin aux Heures de la Vierge, de a Croix et du Saint-Esprit (fol. 50 à 154). — Elles débutent (fol. 29 v°) par les armes de Louis de Laval qui sont décrites plus loin (fol. 50) ; ici, elles sont soutenues par un guépard qui porte suspendu au cou un autre blason : *de gueules à trois fleurs de lys d'or* ; 30, s. Jean l'évangéliste ; 32 v°, s. Luc peignant la Vierge ; 35, s. Matthieu ; 37 v°, s. Marc ; 39, *Pietà* ; 44 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 50, écu armorié : *d'or à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'argent, cantonnée de seize alérions d'azur, à la bordure de sable besantée d'argent* ; l'écu est supporté par deux lions et timbré d'un heaume de face à lambrequins d'azur, d'or et de gueules, bourrelé d'or et de gueules et cimé d'un léopard dans un vol d'hermine ; il est entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel ; ce sont les armes de Louis de Laval, grand-maître des eaux et forêts, pour qui ce beau manuscrit a été exécuté ; l'écu se détache sur une tenture semée des lettres R. E. réunies par un lacs ; les mêmes armes sont répétées à profusion dans le manuscrit ; 50 v°, la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges ; 51, Louis de Laval en prière ; il porte au cou le collier de l'ordre de Saint-Michel en partie caché sous la fourrure du collet ; 51 v°, le Christ entre la Justice et la Miséricorde ; 52, la salutation angélique (Matines ; pl. LXXV) ; 78 v°, la Visitation (Laudes) ; 94, l'agonie au jardin des Oliviers (effet de nuit) ; 96, la Pentecôte (pl. LXXVI) ; 98, la Nativité (Prime) ; 104 v°, Jésus devant Caïphe ; sur le trône du grand-prêtre les initiales N. E. réunies par un lacs ; 107 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 113 v°, Jésus portant sa croix ; 116 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 122 v°, Jésus étendu sur la croix ; 125 v°, la mort de la Vierge (None) ; 131 v°, crucifixion ; 134, l'Assomption (Vêpres) ; 144 v°, descente de croix ; 147 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 154, mise au tombeau (coucher de soleil). A part la belle tête de Christ du fol. 44, les deux Vierges des fol. 44 v° et 50 v°, l'admirable portrait de Louis de Laval (fol. 51), la salutation angélique (fol. 52) et le couronnement de la Vierge (fol. 147 v°), l'ensemble de ces peintures est plus remarquable par le coloris que par le dessin et la composition.

Les peintures qui suivent comptent parmi les plus belles du livre d'Heures ; elles sont consacrées aux psaumes pénitentiels (157 à 174), aux litanies (177 à 182), et à l'office des morts (190 à 200). — Fol. 157 v°. David et Goliath ; 158, Bethsabée au bain (pl. LXXVII) ; 160, Bethsabée allant trouver David ; 162 v°, David envoyant à Joab l'ordre de faire tuer Urie ; sur le pourpoint de ce dernier se détachent les deux lettres V. E. (URIE ?) réunies par un lacs ; 166, Urie allant au combat ; mêmes lettres V. E. sur l'armure du soldat ; 169, mort d'Urie ; 173, David pleurant sa faute ; la tenture du trône est semée des lettres R. E. réunies par un lacs ; 174 v°, David et l'ange du châtiment. — Les peintures des litanies des saints représentent les bienheureux dans le ciel ; ces derniers sont répartis en cinq groupes. L'artiste s'y est livré à son attrait pour les foules ; il s'est efforcé de donner l'impression de multitudes, d'assemblées innombrables. Les personnages du premier plan sont tracés en pied ; ceux du deuxième et du troisième rang ne laissent apercevoir que le buste ; quant au fond du tableau, il n'est plus occupé que par des têtes, et, en dernier lieu, par les auréoles disposées en recouvrement les unes sur les autres, comme les tuiles d'un toit. — Fol. 177 v°, le Christ et sa Mère assis sur un trône et

entourés d'anges; au premier rang, anges musiciens (pl. LXXVIII); remarquer l'analogie de cette peinture avec celle des *Très Riches Heures du duc de Berry*, fol. 126 v° ; 179, les Apôtres et les disciples ; 180, les martyrs ; 181, les confesseurs ; 182, les saintes. — L'office des morts ne comporte que deux grandes peintures : fol. 190, les trois morts et les trois vifs (pl. LXXIX) ; entre les deux groupes, une pierre tombale sur laquelle on lit : « CI GIST NOBLE HOM GULIBER (?) » ; sur la bride du cheval d'un des trois vifs se détachent les lettres A. R. réunies par un lacs ; au bas de l'encadrement inscription ajoutée au XVI^e siècle, sinon plus tard : « [CI] GIT (?) NOBLE (?) HOME IHE DUCHESNE VA[LET] DE CHENBRE ET CONSELLER... » ; au-dessus de ce dernier mot, plusieurs lettres illisibles ; 200 v°, inhumation.

La dernière partie du livre d'Heures se compose des suffrages des saints (fol. 253 à 321) et de divers morceaux (322 à 341). La décoration comprend une vaste galerie de saints représentés la plupart dans l'appareil de leur martyre ; au milieu viennent s'interposer, sans que l'on sache pourquoi, une vingtaine de tableaux bibliques. — Fol. 252 v°. défaite d'Amasias ; 253, le Sauveur assis sur son trône et bénissant ; 254, Azarias usurpant les fonctions sacerdotales ; 254 v°, s. Michel ; 255 v°, les sacrifices d'enfants; sur un des murs du temple, on lit : « ALAVERDURE TROBI... » ; 256, le festin d'Hérode ; sur la tenture qui se voit derrière la table du roi se détachent les lettres VA réunies par un lacs ; 257, s. Pierre et Simon le Magicien (coucher de soleil) ; 258, s. Paul sur le chemin de Damas ; 259, le siège de Samarie ; 259 v°, s. Jean l'évangéliste descendant dans la tombe ; 260 v°, Ezéchias déchirant ses vêtements ; 261, s. Barthélemy ; 262, s. Matthieu ; 263, s. Philippe et s. Jacques ; 264, s. Simon et s. Jude ; 265, la prédication de s. Barnabé ; au fond du tableau, la ville de Bourges ; sur la tenture qui orne un des pans de la chaire, se détachent les lettres N E réunies par un lacs; 266, la maladie d'Ezéchias ; 266 v°, l'incrédulité de s. Thomas ; 267 v°, Ezéchias et Isaïe ; 268, s. Jacques ; 269, s. André ; 270, l'élection de s. Mathias ; 271, le martyre de s. Étienne ; 273, s. Christophe ; 274 v°, s. Sébastien ; 276, s. Denis et ses compagnons ; sur l'autel, on lit en lettres d'or : « DEUS IGNOTUS » ; 277 v°, s. Eustache ; 278 v°, Saphan remettant le livre de la loi à Josias ; 279, s. Georges ; 280, le martyre de s. Laurent ; 281, s. Nicolas ; 282, la tentation de s. Antoine ; 283, Josias ordonne de détruire l'idolâtrie ; 283 v°, s. Louis, roi ; 284 v°, s. François d'Assise (les stigmates) ; 285 v°, convoi funèbre de Josias ; au fond du tableau, la Sainte-Chapelle de Bourges ; 286, sainte Anne et la Vierge ; 287 v°, le Christ et Marie-Madeleine : « Noli me tangere... » ; 288 v°, sainte Catherine (pl. LXXX) ; 289 v°, sainte Marguerite ; 290 v°, sainte Apolline ; 292, sainte Barbe ; 293, le roi Joachim ; 293 v°, Nabuchodonosor et Sédécias ; 294, la messe de s. Grégoire ; 296 v°, sainte Véronique et la sainte Face (pl. LXXXI) ; 297 v°, s. Vincent, martyr ; 298 v°, le crime de saint Julien l'hospitalier; 299 v°, s. Adrien, martyr.

Une nouvelle technique commence avec le fol. 300 v° ; elle continue jusqu'au fol. 312, exception faite pour la peinture du fol. 301 v° (Nabuchodonosor et Holopherne). Dessin serré, modelé souple et ferme, riche gamme de couleurs qui va de l'ivoire clair des visages aux teintes mauves des ciels et des horizons : telles sont les qualités qui caractérisent ces pages lumineuses et qui décèlent un artiste de premier plan. — Fol. 300 v°, s. Martin et le pauvre ; 301 v°. Nabuchodonosor et Holopherne ; sur la tenture bleue du trône se détachent les initiales N. R. (Nabuchodonosor ?) réunies par un lacs ; dans une arcature, joli camaïeu qui représente Samson écartant les mâchoires d'un lion, au-dessous on lit : « « SANSON. FORTIN ET RELFONDA (?) » ; 302, s. Claude ; sur la banderole que déroulent deux amours figure le mot : WIECAN... ; 303, s. Julien, évêque ; 304, s. Ambroise ; 305, s. Hubert ; 306, s. Tugdual (l'église de Saint-Tugdual abritait les tombeaux de la mère et des deux frères de Louis de Laval; lui-même y fut enterré) ; 307, s. Charlemagne ; 308 v°, s. Jérôme recevant la discipline (pl. LXXXII) ; 309 v°, saint

Augustin et l'enfant ; 310 v°, s. Yves ; 311 v°, sainte Hélène et l'invention de la sainte Croix ; 312 v°, le martyre de sainte Agnès.

La main qui a peint les scènes historiques de la Bible reprend le pinceau au fol. 313 v° ; elle alterne avec celle qui a brossé une partie des tableaux des suffrages. — Fol. 313 v°, Achior devant la tête d'Holopherne ; 314, le martyre de sainte Agathe (pl. LXXXIII) ; 315, Suzanne et les deux vieillards ; au fond du tableau, la ville de Bourges ; 316, sortie des assiégés de Béthulie ; au fond du tableau, vue partielle de la ville de Bourges ; 316 v°, sainte Geneviève ; 317 v°, sainte Marthe ; 318 v°, conseil tenu par Assuérus ; 319, prise de voile de sainte Radegonde ; 320, le Christ et la Vierge entourés des anges et des saints ; 321, jeunes filles amenées devant Assuérus ; sur la tente du roi, les initiales N. R. reliées par un lacs ; 321 v°, Esther présentée à Égée ; 322, couronnement d'Esther ; 322 v°, le premier commandement ; 329, s. Paul prêchant aux Corinthiens ; 332, le Christ insulté par les soldats ; 334, les trois enfants dans la fournaise ; 334 v°, tombeau de Louis de Laval (pl. LXXXIV) ; au-dessus des pleurants qui ornent la face latérale, on lit : « CI REPOSE.MESSIRE.LOYS DE LAVAL. CHEVALIER. EN . SON . VIVEN. SEIGNEUR D[E] CHATILLON ET DE CO[MPER] » ; 335, la résurrection des morts ; 338, Nabuchodonosor guéri ; 338 v°, le festin de Balthasar (pl. LXXXV) ; 339, Daniel interprétant : « Mane, Thecel, Pharès » ; sur un bandeau du fond de la salle on lit : « OEIVIER (*sic*) DE BRETAIGNIE » ; 339 v°, la Transfiguration ; 341 v°, les accusateurs de Daniel jetés dans la fosse aux lions. — Les fonds de toutes ces peintures sont occupés soit par des intérieurs, soit par des paysages ; dans beaucoup de ces derniers, les ciels aux teintes dégradées sont semés de petits nuages d'or qui rappellent ceux des Grandes Heures de Rohan (ms. lat., 9471). Les tableaux sont encadrés soit par des colonnes de bronze au décor varié, soit encore par des colonnes de marbre rose veiné de bleu, soit enfin par d'élégants clochetons avec des statuettes dans les niches et au sommet.

Les petites peintures et les miniatures sont au nombre de mille cinquante-cinq. Elles se divisent en deux catégories distinctes : les unes occupent les marges latérales, les autres le bas des feuillets. Les premières servent d'illustration au texte qu'elles accompagnent ; elles ont été conçues et exécutées en fonction de ce texte. Il n'en est pas de même de celles qui figurent au bas des encadrements ; celles-ci n'offrent aucun rapport avec le livre d'Heures ; elles constituent une bible historiée qui va de la création du monde jusqu'à Daniel et embrasse tout l'ancien Testement. L'ensemble accuse plus de facilité et de verve que de talent ; çà et là cependant on rencontre des scènes bien conçues et bien enlevées qui ne sont pas trop indignes des grandes peintures. Les paysages en particulier sont traités avec beaucoup de délicatesse et de soin. Peut-être serait-il plus logique d'énumérer les deux séries de miniatures l'une après l'autre, mais le système présente l'inconvénient de répéter deux fois les numéros des feuillets. Il a paru préférable de procéder autrement. Le lecteur y suppléera en se rappelant que les miniatures citées en second lieu appartiennent à la bible historiée.

Les miniatures qui vont du fol. 5 au fol. 16 se rapportent aux scènes et aux attributs des mois. — Fol. 5, un homme et une femme se chauffant près du feu (janvier) ; la création des animaux et de l'homme ; 5 v°, le Verseau ; Noé et Abraham ; 6, personnage en train de bêcher un champ (février) ; la création de la femme ; 6 v°, les Poissons ; Isaac et Jacob ; 7, la taille de la vigne (mars) ; Dieu parlant à Adam et Ève ; 7 v°, le Bélier ; Aaron et David ; 8, damoiseau en promenade (avril) ; Adam, Ève et le serpent ; 8 v°, le Taureau ; Samuel et Nathan ; 9, seigneur et dame à cheval (mai) ; Dieu parlant à l'ange ; 9 v°, les Gémeaux ; Élie et Élisée ; 10, faucheurs (juin) ; Adam et Ève chassés du paradis ; 10 v°, le Cancer ; Isaïe et Jérémie ; 11, moissonneurs (juillet) ; Adam, Ève et leurs enfants ; 11 v°, le Lion ; Ezéchiel et Daniel ; 12, les semailles (août) ;

Caïn se jetant sur Abel ; 12 v°, la Vierge ; Jonas et Malachie ; 13, la glandée (septembre) ; Dieu parlant à Caïn ; 13 v°, la Balance ; Amos et Abdias ; 14, personnage foulant des raisins dans une cuve (octobre) ; Caïn offrant une gerbe de blé ; 14 v°, le Scorpion ; Joël et Abacuc ; 15, une boulangerie (novembre) ; le déluge ; 15 v°, le Sagittaire ; Zacharie et Esdras ; 16, la mort du porc (décembre) ; l'arche de Noé ; 16 v°, le Capricorne ; Osée et Nahum. — Ces vingt-quatre feuillets sont accompagnés de bordures marginales décorées de fleurs peintes au naturel et d'amours sur fond d'or ; celle du fol. 5 est en outre semée d'initiales brun sur or. — Toutes renferment les armes de Louis de Laval supportées par un guépard ; au fol. 5, l'écu est supporté par deux lions, timbré d'un heaume de face à lambrequins d'azur, bourrelé d'or et d'azur et cimé d'un lion (?) dans un vol d'hermine.

Les miniatures suivantes (fol. 30 à 49) servent d'illustration aux fragments des évangiles et aux prières *Obsecro te...* et *O intemerata...* — Fol. 30 v°, s. Jean à Patmos ; l'arche de Noé et la colombe ; 31, s. Jean et la coupe empoisonnée ; la sortie de l'arche ; 31 v°, s. Jean bénissant deux personnages ; Noé offrant un sacrifice ; 32, arrestation de s. Jean ; Dieu bénit Noé et sa famille ; 33, la salutation angélique ; Noé plante la vigne ; 33 v°, la Vierge et l'ange ; les premières vendanges ; 34, l'Annonciation ; l'ivresse de Noé ; 34 v°, l'Annonciation ; s. Matthieu ; les fils de Noé ; 35 v°, les Mages en route vers Bethléem ; malédiction de Cham ; 36, Hérode et les Mages ; « Crescite et multiplicamini... » ; 36 v°, l'Épiphanie ; l'enterrement de Noé ; 37, le retour des Mages ; s. Marc ; départ des fils de Noé ; 38, la mission des Apôtres ; tuiles et briques ; 38 v°, les Apôtres ; construction de la tour de Babel ; 39 v°, la Vierge ; confusion des langues et dispersion des peuples ; 40, l'ange de l'Annonciation ; Tharé et Abraham quittent Ur des Chaldéens ; 40 v°, la Vierge en prière ; Abraham et les siens arrivent en Chanaan ; 41, ange à genoux ; Abraham en prière ; 41 v°, la Vierge, saint Jean et les saintes Femmes ; Abraham descend en Égypte ; 42, crucifixion ; Abraham, Saraï et le Pharaon ; 42 v°, *Pietà* ; Dieu punit le Pharaon ; 43, trois personnages portant la couronne d'épines, le marteau et les tenailles ; le Pharaon renvoie Abraham et sa femme dans leur pays ; 43 v°, personnage en prière (il porte au cou le collier de l'ordre de Saint-Michel) ; les bergers d'Abraham et ceux de Lot ; 44, le Christ dans le Ciel ; buste du Christ ; Abraham et Lot se séparent (pl. LXXIV) ; 45, Louis de Laval en prière (il porte au cou le collier de l'ordre de Saint-Michel) ; Abraham et Lot ; 45 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; Lot prend congé ; 46, personnage en prière ; Dieu parle à Abraham ; 46 v°, la sainte Famille ; Abraham en prière ; 47, Vierge de miséricorde ; Amraphel partant en guerre contre les rois de Sodome ; 47 v°, la sainte Famille ; Lot emmené captif ; 48, groupe d'anges à genoux ; Abraham livre bataille à Chodorlahomor ; 48 v°, la sainte Famille ; victoire d'Abraham ; 49, la Vierge en prière ; Abraham et Melchisédech ; 49 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; Abraham et le roi de Sodome.

Les miniatures suivantes ornent l'office de la Vierge, celui de la Croix et du Saint-Esprit. — Matines (fol. 52 v° à 78). — Fol. 52 v°, la Vierge en prière ; Abraham se plaint à Dieu ; 53, la Vierge et les anges ; Abraham offre un sacrifice ; 53 v°, personnages en prière ; Abraham, Saraï et Agar ; 54, le Sauveur ; Abraham, Saraï et Agar ; 54 v°, la Vierge lisant ; départ d'Agar ; 55, personnage à genoux ; Agar et l'ange ; 55 v°, le Christ bénissant ; l'ange et Agar ; 56, Adam et Ève ; Agar en prière ; 56 v°, les animaux domestiques et l'homme ; circoncision d'Abraham ; 57, le Sauveur bénissant ; circoncision des fils et des serviteurs d'Abraham ; 57 v°, personnages à genoux ; Abraham et les trois anges ; 58, prince en prière ; Abraham reçoit les trois anges à sa table ; 58 v°, le chevalier armé ; Abraham, les anges et Saraï ; 59, personnage en prière ; Dieu parle à Abraham ; 59 v°, personnages dans une église ; Abraham intercède en faveur de Sodome ; 60, enfant en prière ; Lot et les deux anges ; 60 v°, le Christ aux Limbes ; Lot et les Sodomites ;

61, roi et sujets ; châtiment des Sodomites et départ de Lot ; 61 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; destruction de Sodome et de Gomorrhe ; 62, le Christ bénissant ; fuite de Lot ; 62 v°, le Sauveur et sa mère au ciel ; Lot et ses filles ; 63, les vierges sages ; Lot et ses filles ; 63 v°, les vierges folles ; Abraham, Saraï et Abimélech ; 64, foule en prière ; Dieu apparaît à Abimélech ; 64 v°, « Deus in medio eius... » ; Abimélech renvoie Abraham et Saraï ; 65, le Christ enseignant ; Saraï fait chasser Agar ; 65 v°, la Vierge ; Agar et Ismaël dans le désert ; 66, personnages au pied d'une citadelle (Sion ?) ; prière d'Agar ; 66 v°, moines au lutrin ; mariage d'Ismaël ; 67, le Christ bénissant ; Abraham et Abimélech ; 67 v°, la messe ; alliance d'Abraham et d'Abimélech ; 68, personnages en prière ; le tamaris planté près du puits ; 68 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; Dieu ordonne à Abraham de sacrifier son fils ; 69, personnages en prière ; Abraham emmène son fils ; 69 v°, le Christ bénissant ; Isaac portant le bois du sacrifice ; 70, la Vierge et l'enfant Jésus ; sacrifice d'Isaac ; 70 v°, moines au lutrin ; le bélier offert en holocauste ; 71, « Psallite Domino... » ; Dieu bénit Abraham et Isaac ; 71 v°, groupe de personnages ; enterrement de Saraï ; 72, la Vierge et l'enfant Jésus ; Abraham envoie son serviteur ; 72 v°, personnages à genoux ; le serviteur d'Abraham en Mésopotamie (coucher de soleil) ; 73, la Vierge et l'enfant Jésus ; le serviteur d'Abraham et Rébecca (coucher de soleil) ; 73 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; le serviteur d'Abraham offre des présents à Rébecca ; 74, la Vierge et l'enfant Jésus ; le serviteur d'Abraham et le père de Rébecca ; 74 v°, la Vierge, l'enfant Jésus, personnage à genoux ; Isaac et Rébecca ; 75, personnages en prière ; Abraham éloigne les enfants de Céthura ; 75 v°, le Sauveur et sa mère au ciel ; enterrement d'Abraham ; 76, pape et cardinaux à genoux ; les deux enfants de Rébecca ; 76 v°, rois et sujets à genoux ; Ésaü vend son droit d'aînesse ; 77, foule en prière ; Isaac et Abimélech ; 77 v°, le Sauveur au milieu d'une foule en prière ; alliance d'Isaac et d'Abimélech.

Fol. 78 à 97. Laudes de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit ; 78, le Christ au milieu d'une foule en prière ; la Vierge (buste) ; Isaac et Jacob ; 79, le mariage de la Vierge ; Isaac bénit Jacob ; 79 v°, la Vierge et sainte Élisabeth ; le songe de Jacob ; 80, chœur de musiciens ; Jacob et la pierre de Béthel ; 80 v°, personnage en prière ; Jacob et Rachel ; 81, personnage en prière ; Jacob, Lia et Rachel ; 81 v°, personnage en prière ; Jacob, Rachel, Lia et ses enfants ; 82, foule en prière ; Jacob et Bala ; 82 v°, foule en prière ; Jacob et Zelpha ; 83, le Christ glorieux au milieu des anges ; les autres enfants de Lia ; 83 v°, personnages à genoux ; Rachel et Joseph ; 84, le Christ bénissant ; Jacob et Laban ; 84 v°, « Benedicite, omnes bestie et pecora, Domino... » ; stratagème de Jacob ; 85, un évêque ; départ de Jacob pour Chanaan ; 85 v°, le Christ au ciel, chœur d'anges ; poursuite de Laban ; 86, foule en prière ; Laban rejoint Jacob ; 86 v°, « Bestie et universa pecora... » ; recherches de Laban ; 87, personnage en prière ; traité d'alliance entre Laban et Jacob ; 87 v°, musiciens ; Ésaü à la rencontre de Jacob ; 88, les saints dans le ciel ; lutte de Jacob avec l'ange ; 88 v°, musiciens ; rencontre d'Ésaü et de Jacob ; 89, la Vierge et l'enfant Jésus ; Sichem et Dina ; 89 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; la vengeance de Siméon et de Lévi ; 90, naissance de saint Jean-Baptiste ; Jacob enfouit les statues des dieux ; 90 v°, « ...Abraham patrem nostrum... » ; enterrement d'Isaac ; 91, s. Jean-Baptiste ; Joseph et ses frères ; 91 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; Joseph vendu par ses frères ; 92, la Vierge et l'enfant Jésus ; la robe ensanglantée ; 92 v°, le Christ bénissant ; Joseph et la femme de Putiphar ; 93, Jésus lavant les pieds à ses Apôtres ; Joseph accusé par la femme de Putiphar ; 93 v°, le Christ et les Apôtres ; le Christ bénissant ; Joseph interprète les songes de l'échanson et du panetier ; 94 v°, « Dormite iam... » ; Joseph interprète les songes du Pharaon ; 95, baiser de Judas et arrestation de Jésus ; Joseph renvoie se frères et retient Siméon prisonnier ; 95 v°, Jésus emmené par les soldats ; deux juifs (?) en conversation ; Joseph reçoit ses frères à table ; 96 v°, la salutation angélique ;

la coupe dans le sac de Benjamin ; 97, la Vierge et s. Joseph ; Joseph se fait connaître à ses frères ; 97 v°, s. Joseph averti par l'ange ; cavalier suivi d'une foule ; Jacob et ses enfants ; 98 v°, voyageurs ; la rencontre de Jacob et de Joseph.

Fol. 99 à 116. Prime et Tierce de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — Fol. 99, personnage en prière ; Jacob devant le Pharaon ; 99 v°, le Christ bénissant ; administration de Joseph; 100, roi à genoux et troupe armée ; Jacob bénit Éphraïm et Manassé ; 100 v°, la messe ; mort de Jacob ; 101, personnages à genoux ; cortège funèbre de Jacob ; 101 v°, personnages en prières ; enterrement de Jacob ; 102, la Vierge ; Joseph et ses frères ; 102 v°, la Vierge dans le ciel ; Joseph appelle ses frères ; 103, le Christ dans le ciel ; le nouveau Pharaon opprime les Hébreux ; 103 v°, le Christ dans le ciel ; le Pharaon ordonne de tuer les enfants mâles ; 104, le Christ (buste) ; Louis de Laval en prière (il porte au cou le collier de l'ordre de Saint-Michel) ; Moïse sur le Nil ; 105, Jésus conduit devant Pilate ; Moïse tue un égyptien ; 105 v°, la flagellation ; fuite de Moïse ; 106, le Christ enseignant ; Moïse et les filles de Jéthro ; 106 v°, saints et saintes à genoux ; le buisson ardent ; 107 l'Ascension ; les Apôtres ; vocation de Moïse ; 108, la Vierge et l'enfant Jésus ; la verge de Moïse ; 108 v°, troupes en armes ; retour de Moïse en Égypte ; 109, personnage en prière ; Moïse et Aaron ; 109 v°, roi en prière ; Moïse devant le Pharaon ; 110, roi et sujets ; Moïse parle à Dieu ; 110 v°, « Iherusalem que edificatur ut civitas... » ; le bâton changé en serpent ; 111, la Vierge dans le ciel ; l'eau changée en sang ; 111 v°, la Vierge dans le ciel ; les grenouilles ; 112, la Vierge dans le ciel ; le Pharaon promet de laisser partir les Hébreux ; 112 v°, personnages en prière ; les moustiques ; 113, personnages en route ; le Pharaon vient trouver Moïse ; 114, sainte Véronique ; la peste du bétail ; 114 v°, la sainte Face ; les pustules ; 115, la Vierge, les saintes Femmes et les Apôtres ; la grêle ; 115 v°, la Vierge, les Apôtres et les disciples ; le Pharaon fait appeler Moïse et Aaron et promet de laisser partir les Hébreux.

Fol. 116 à 133. Sexte et None de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — Fol. 116, la Pentecôte ; les sauterelles ; 117, l'ange et les trois rois ; les ténèbres et la mort des premiers-nés ; 117 v°, personnage en prière ; le sacrifice de l'agneau pascal ; 118, le Sauveur bénissant ; les préparatifs de départ des Hébreux ; 118 v°, roi et sujets ; départ des Hébreux; 119, voyageurs ; la colonne de nuée et la mer Rouge ; 119 v°, personnages en route ; Mara ; 120, groupe de personnages ; la manne ; 120 v°, le Christ bénissant ; l'eau du rocher ; 121, personnage en prière ; victoire sur Amalec ; 121 v°, personnage en prière ; Moïse et Jéthro ; 122, la Vierge en prière ; Jésus dépouillé de ses vêtements ; Aaron et Jéthro ; 123, Jésus étendu sur la croix ; institution des Juges ; 123 v°, Jésus élevé en croix ; Moïse sur le Sinaï ; 124, la foule des Juifs ; Moïse parle au peuple ; 124 v°, les Apôtres écrivant; les tables de la Loi ; 125, prédication des Apôtres ; Nadab et Abiu ; 126, la Vierge portée en terre ; Nadab et Abiu portés en terre ; 126 v°, « In convertendo Dominus captivitatem Syon...» ; la femme suspecte d'adultère 127, « Euntes ibant... » ; Marie frappée de la lèpre ; 127 v°, roi et sujets ; Moïse parlant à Dieu ; 128, Jésus enseignant la foule ; grappe de raisin de la terre de Chanaan ; 128 v°, personnage en prière ; retour des espions ; 129, la Vierge et l'enfant Jésus ; révolte du peuple ; 129 v°, Louis de Laval en prière (il porte au cou le collier de l'ordre de Saint-Michel) ; en haut, les armes de Louis de Laval ; Moïse intercède pour le peuple ; 130, le Sauveur dans le ciel ; Dieu et Moïse ; 130 v°, les saints dans le ciel ; personnage lapidé ; 131, le Sauveur enseignant ; crucifixion ; Coré, Dathan et Abiron ; 132, la mort du Christ ; châtiment de deux cent cinquante hommes ; 132 v°, la mort du Christ ; nouveaux châtiments ; 133, « Tabitha, surge... » ; la verge fleurie d'Aaron ; 133 v°, s. Pierre bénissant un fidèle ; la verge replacée dans le tabernacle.

Fol. 134 v° à 157. Vêpres et complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — Fol. 134 v°, Dieu le Père et Dieu le Fils ; les eaux de Mériba ; 135, le Christ dans le ciel ; Édom refuse le passage à Israël ; 135 v°, « Laudate, pueri, Dominum... » ; Dieu parle à Moïse ; 136, personnages en prière ; défaite des Chananéens ; 136 v°, personnages en prière ; les serpents brûlants ; 137, « Iherusalem que edificatur ut civitas... » ; le serpent d'airain ; 137 v°, personnage en prière ; le roi des Amorrhéens refuse le passage ; 138, roi et sujets ; Og, roi de Basan ; 138 v°, deux personnages en train de converser ; Balac et Balaam ; 139, roi en prière ; l'ange et Balaam ; 139 v°, personnage tenant une banderole ; Balaam bénit Israël ; 140, la Vierge ; Balaam et les filles des Madianites ; 140 v°, la Vierge ; colère de Phinée ; 141, la Vierge et les anges ; nouveau recensement d'Israël ; 141 v°, la Visitation ; Moïse et les filles de Salphaad ; 142, la Visitation ; Dieu et Moïse ; 142 v°, la sainte Famille ; Josué successeur de Moïse ; 143, le Christ parlant à la foule ; défaite des Madianites ; 143 v°, personnage en prière ; les fils de Ruben et ceux de Gad ; 144, Joseph d'Arimathie ; Moïse enseveli par un ange ; 145, *Pietà* ; Josué et les deux espions ; 145 v°, les saintes Femmes au tombeau ; Rahab et les envoyés du roi de Jéricho ; 146, s. Pierre baptisant ; Rahab et les deux espions ; 146 v°, s. Pierre et s. Jean ; l'arche d'alliance ; 147, s. Pierre bénissant des fidèles ; les douze pierres du Jourdain ; 148, David en prière ; circoncision des Israélites ; 148 v°, Jésus bénissant ; la première pâque dans la terre promise ; 149, « De profundis... » ; Josué et le chef de l'armée divine ; 149 v°, anges portant des âmes au ciel ; l'arche devant Jéricho ; 150, David en prière ; prise de Jéricho ; 150 v°, personnage en prière ; les deux espions et Rahab ; 151, la Vierge et l'enfant Jésus se rendant au temple ; crime d'Achan et échec devant Haï ; 151 v°, la Purification ; punition d'Achan ; 152, personnage en prière ; prise de Haï ; 152 v°, personnage en prière ; l'autel du mont Hébal ; 153, personnage en prière ; ruse des Gabaonites ; 153 v°, résurrection d'un mort ; la Vierge (buste) ; la colère du peuple ; 154 v°, cercueil porté en terre ; punition des Gabaonites ; 155, la Résurrection ; bataille de Gabaon (au fond du tableau, la tour du Temple ?) ; 155 v°, troupe de soldats ; Josué arrêtant le soleil ; 156, s. Pierre et s. Jean ; châtiment des cinq rois ; 146 v°, mort d'Ananie ; Josué met le siège devant Macéda et s'empare de la ville ; 157, mort de Saphire ; Josué vainqueur des rois du Sud.

Les miniatures qui suivent illustrent les marges des psaumes pénitentiels (fol. 158 v° à 177). — Fol. 158 v°, Anne et Phénenna ; inceste d'Amnon ; 159, consécration de Samuel à Dieu ; Thamar déchirant sa robe ; 159 v°, Samuel dans le temple ; Thamar et Absalon ; 160 v°, Israël allant combattre les Philistins ; Absalon et la tonte des brebis ; 161, défaite d'Israel ; meurtre d'Amnon ; 161 v°, le peuple demande un roi ; fuite d'Absalon et désespoir de David ; 162, élection de Saül ; retour des autres fils du roi ; 163, couronnement de Saül ; les fils de David racontent la mort d'Amnon ; 163 v°, combat ; le roi, Joab et la femme de Thécua ; 164, mort d'Agag ; retour d'Absalon ; 164 v°, onction de David ; intrigues d'Absalon ; 165, David devant Saül ; Absalon proclamé roi d'Hébron ; 165 v°, David et Goliath ; fuite de David ; 166 v°, David portant la tête de Goliath ; David et l'arche d'alliance ; 167, Saül essaie de tuer David ; David sur le mont des Oliviers ; 167 v°, adieux de David et de Jonathas ; Séméi outrage David ; 168, Saül et Achimélech ; entrée d'Absalon à Jérusalem ; 168 v°, mort d'Achimélech ; Absalon et les concubines de son père ; 169 v°, combat ; conseils d'Achitophel ; 170, David dans la caverne d'Engaddi ; Absalon et Chusaï ; 170 v°, David épargne Saül ; Sadoc et Abiathar venant trouver David ; 171, le festin de Nabal ; Jonathas et Achimaas ; 171 v°, mort de Saül ; la servante, Jonathas et Achimaas ; 172, mort de l'Amalécite ; Jonathas et Achimaas dans un puits ; 172 v°, couronnement d'un roi ; Jonathas et Achimaas cachés par la servante ; 173 v°, roi et sujets ; David passe le Jourdain ; 174, combat ; mort d'Achitophel ; 175, deux personnages en con-

versation ; David passe son armée en revue ; 175 v°, un roi fait prisonnier ; recommandations de David ; 176, personnages crucifiés ; défaite et fuite d'Absalon ; 176 v°, David en prière ; mort d'Absalon ; 177, couronnement de Salomon (?) ; désespoir de David.

Fol. 178 à 189. Ces feuillets contiennent l'illustration des litanies des saints. — Fol. 178, s. Michel ; Séméi demande pardon à David ; 178 v°, s. Jean-Baptiste, les patriarches et les prophètes ; les hommes d'Israël et de Juda devant David ; 179 v°, les Apôtres ; Séba sonnant de la trompette ; 180 v°, les martyrs ; révolte de Séba ; 181 v°, les confesseurs ; David et ses dix concubines ; 182 v°, les saintes ; mort d'Amasa ; 183, les vierges ; mort de Séba ; 183 v°, la Nativité ; les sept fils de Saül crucifiés ; 184, la Résurrection ; les fils de Saül ensevelis ; 184 v°, le Christ bénissant ; David en prière ; 185, personnages en prière ; les vaillants hommes de David ; 185 v°, « Agnus Dei... » ; dénombrement du peuple ; 186, personnages en prière ; le Seigneur et le prophète Gad ; 186 v°, le Christ dans le ciel ; Gad et David ; 187, personnage en prière ; l'ange du Seigneur et David ; 187 v°, le Christ dans le ciel ; David et Abisag (la couche royale est semée des lettres D. T. réunies par un lacs) ; 188, personnages en prière ; conspiration d'Adonias ; 188 v°, le Sauveur bénissant ; le festin d'Adonias ; 189, Louis de Laval en prière ; Nathan et Bethsabée ; 189 v°, moines à genoux ; David et Bethsabée.

Fol. 190 v° à 252. Office des morts. — 190 v° à 200. Vêpres des morts. — 190 v°, Job, sa femme et ses enfants ; David, Bethsabée et Nathan ; 191, les fils et les filles de Job ; Salomon roi ; 191 v°, Job et sa famille en prière ; Adonias ; 192, mort des enfants de Job ; Adonias devant Salomon ; 192 v°, Job ; David mourant et Salomon ; 193, incendie allumé par le démon ; convoi funèbre de David ; 193 v°, Job et un messager ; Bethsabée et Salomon ; 194, troupeaux ; mort de Joab ; 194 v°, Job en prière ; mort d'Adonias ; 195, berger et troupeau ; Salomon en prière ; 195 v°, Job et sa femme ; songe de Salomon ; 196, Job sur son fumier ; prière de Salomon ; 196 v°, le Seigneur et Satan ; le festin de Salomon ; 197, Satan frappe Job ; le jugement de Salomon ; 197 v°, Job sur son fumier ; abatage d'arbres ; 198, Job sur son fumier ; construction du temple ; 198 v°, Job et ses amis ; transport de l'arche ; 199, Dieu parlant à Job ; la reine de Saba ; 199 v°, le Seigneur, Job et sa femme ; la reine de Saba devant Salomon ; 200, Job et sa femme en prière ; les femmes et les concubines de Salomon.

Fol. 201 à 212. Premier nocturne de l'office des morts. — Fol. 201, Job, sa femme et les siens ; sacrifices idolâtriques ; 201 v°, bouvier et son attelage ; songe de Salomon ; 202, Job, sa femme et ses filles ; Adad, Razon et Jéroboam ; 202 v°, personnages en prière ; Achaias et Jéroboam ; 203, Job et ses filles ; Jéroboam roi ; 203 v°, personnages à l'entrée d'une église ; Roboam et son peuple ; 204, personnages à genoux ; le peuple va vers Jéroboam ; 204 v°, personnage en prière ; Aduram lapidé ; 205, la résurrection des morts ; Roboam va à Jérusalem ; 205 v°, personnage en prière ; Jéroboam couronné roi ; 206, aspersion d'une tombe ; idolâtrie de Jéroboam ; 206 v°, « Nequando rapiat ut leo animam meam... » ; Jéroboam et le prophète ; 207, le Christ bénissant ; la main de Jéroboam ; 207 v°, groupe en prière ; Jéroboam guéri ; 208, la mort ; mort du fils de Jéroboam ; 208 v°, personnage en prière ; pillage de Jérusalem par Sésac ; 209, « Nequando rapiat... » ; le roi Asa ; 209 v°, personnage en prière ; Asa chassant les idolâtres ; 210, « Et in novissimo die de terra surrecturus sum... » ; Asa et Ben Hadad ; 210 v°, le Sauveur bénissant un personnage ; Asa et Ananie ; 211, la résurrection de Lazare ; Ananie en prison ; 211 v°, Lazare ressuscité ; cortège funèbre.

Fol. 212 à 222. Deuxième nocturne de l'office des morts. — 212, le Christ dans le ciel ; mort de Nadab ; 212 v°, personnage en prière ; Baasa roi ; 213, personnage en prière ; mort de Baasa ; 213 v°, personnage en prière ; mort d'Éla ; 214, personnage en prière ; Zambri roi ; 214 v°, le Christ bénissant ; mort de Zambri ; 215, personnage en prière ; Amri roi ; 215 v°,

personnage en prière ; Achab et Jézabel ; 216, « Innocentes et recti adheserunt michi... » ; idolâtrie d'Achab ; 216 v°, personnage en prière ; Élie devant Achab ; 217, personnage en prière ; Élie au torrent de Carith ; 217 v°, personnage en prière ; Dieu parle à Élie ; 218, personnage en prière; Élie, Abdias et Achab ; 218 v°, le Christ bénissant ; les prophètes de Baal ; 219, le Sauveur ; l'holocauste d'Élie ; 219 v°, service funèbre ; mort des faux prophètes ; 220, le Sauveur ; Achab et Jézabel ; 220 v°, moines au lutrin ; fuite d'Élie ; 221, personnage en prière ; siège de Samarie par Benhadad ; 221 v°, personnage en prière ; le prophète, Achab et le festin de Benhadad ; 222, service funèbre ; le prophète et Achab.

Fol. 222 v° à 234. Troisième nocturne de l'office des morts. — 222 v°, le Christ bénissant ; défaite de Benhadad ; 223, personnages en prière ; Achab et Naboth ; 223 v°, encensement ; Achab se plaint à Jézabel ; 224, personnage en prière ; Naboth lapidé ; 224 v°, personnage en prière ; Élie et Achab ; 225, personnage et troupe armée ; pénitence d'Achab ; 225 v°, le Christ bénissant ; Josaphat et Achab ; 226, personnage en prière ; les prophètes de Baal consultés ; 226 v°, personnage bénissant ; punition du prophète Michée ; 227, personnage en prière ; Achab blessé à mort ; 227 v°, le Christ bénissant ; mort d'Ochozias ; 228, le Christ bénissant ; le feu du ciel ; 228 v°, personnage en prière ; le feu du ciel ; 229, personnages en prière ; le troisième envoyé ; 229 v°, le Christ bénissant ; Élie va trouver le roi ; 230, personnage en prière ; prédiction d'Élie ; 230 v°, l'enfer ; Élie devant le Jourdain ; 231, le Christ ; Élie et Élisée ; 231 v°, personnage en prière ; Élie enlevé au ciel ; 232, « ...et in novissimo die de terra surrecturus sum... », les insulteurs d'Élisée châtiés ; 232 v°, le Christ dans le ciel ; expédition contre Mésa ; 233, moines au lutrin ; Élisée et les trois rois ; 233 v°, enterrement ; les sources miraculeuses ; 234, pleurants ; rencontre de Moab et d'Israël ; 234 v°, personnage en prière ; le fleuve rouge de sang et la défaite de Moab.

Fol. 235 à 252. Laudes de l'office des morts. — 235, personnage en prière ; destruction de Moab ; 235 v°, aspersion ; Mésa sacrifiant son fils ; 236, personnage en prière ; l'israélite captive ; 236 v°, le Christ bénissant ; Naaman et Élisée ; 237, homme en prière ; Élisée et Giézi ; 237 v°, personnages en prière ; Naaman en route ; 238, personnages en prière ; Naaman dans le Jourdain ; 238 v°, personnages en prière ; les présents de Naaman ; 239, la mort ; Giézi et Élisée ; 239 v°, personnage debout ; punition de Giézi ; 240, la tentation ; le roi de Syrie veut s'emparer d'Élisée ; 240 v°, le Christ bénissant ; les Syriens frappés de cécité ; 241, personnages en prière ; les Syriens en Samarie ; 241 v°, l'enfer ; départ des Syriens ; 242, personnage en prière ; la famine en Samarie ; 242 v°, le Christ bénissant ; Élisée et le roi ; 243, personnages en prière ; le peuple et Élisée ; 243 v°, personnage en prière ; départ des Syriens ; 244, troupe d'anges; les quatre lépreux ; 244 v°, personnage en prière ; les quatre lépreux au camp des Syriens ; 245, groupe en prière ; pillage du camp par les lépreux ; 245 v°, « Cantate Domino... » ; les lépreux de retour ; 246, « Exultabunt sancti... » ; la nouvelle annoncée au roi ; 246 v°, « Laudate Dominum in sanctis eius... » ; pillage du camp par le peuple ; 247, chœur de musiciens ; onction de Jéhu ; 247 v°, chœur de musiciens ; Jéhu roi ; 248, la Vierge et sainte Élisabeth ; Jéhu contre Jezraël ; 248 v°, s. Jean-Baptiste ; Jéhu et les rois d'Israël et de Juda ; 249, personnages en prière ; victoire de Jéhu ; 249 v°, « De profundis clamavi... » ; Jéhu ordonne la mort de Jézabel ; 250, le Christ bénissant ; mort de Jézabel ; 250 v°, l'enfer ; Jéhu ordonne d'enterrer Jézabel ; 251, personnage en prière ; Jéhu ordonne de mettre à mort les fils d'Achab ; 251 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; les têtes des fils d'Achab apportées à Jéhu ; 252, bénédiction des tombeaux ; la bataille de la vallée du Sel.

Fol. 253 v° à 321. Suffrages des saints. — 253 v°, le baptême du Christ ; prise de Jérusalem par Joas ; 255, troupe d'anges ; Achaz sacrifiant son fils à Moloch ; 256 v°, flammes sortant

de terre ; l'autel d'airain enlevé du temple ; 257 v°, martyre de s. Pierre ; Ézéchias roi de Juda ; 258 v°, mort de s. Paul ; destruction des idoles ; 260, le martyre de s. Jean l'évangéliste ; le héraut de Sennachérib devant Jérusalem ; 261 v°, s. Barthélemy en prière ; les envoyés d'Ézéchias et d'Isaïe ; 262 v°, martyre de s. Matthieu ; Ézéchias en prière ; 263 v°, martyre de s. Philippe ; l'armée assyrienne détruite ; 264 v°, s. Simon et s. Jude ; désespoir de Sennachérib ; 265 v°, arrestation de s. Barnabé ; mort de Sennachérib ; 267, s. Thomas apôtre ; Dieu parlant à Isaïe ; 268 v°, s. Jacques ; Ézéchias et les envoyés de Mérodach-Baladan ; 269 v°, s. André ; Isaïe et Ézéchias ; 270 v°, s. Mathias ; l'idolâtrie renaissante ; 272 v°, le cadavre de s. Étienne ; Manassé sacrifie son fils aux idoles ; 273 v°, martyre de s. Christophe ; supplice d'Isaïe ; 274, scène de martyre ; enterrement de Manassé ; 275, martyre de s. Sébastien ; idolâtrie d'Amon ; 275 v°, groupe de personnages ; mort d'Amon ; 276 v°, martyre de s. Denis et de ses compagnons ; Josias, roi de Juda ; 277, seigneur partant à la chasse ; reconstruction du temple ; 278, s. Eustache ; le livre de la Loi retrouvé ; 279 v°, s. Georges jeté dans un puits ; le livre de la Loi lu devant Josias ; 280 v°, s. Laurent ; les envoyés de Josias ; 281 v°, s. Nicolas et les trois jeunes filles ; le livre de la Loi lu devant le peuple ; 282 v°, s. Antoine, ermite ; Josias et le peuple en prière ; 284, s. Louis d'Anjou évêque ; célébration de la pâque ; 285, s. François d'Assise prêchant aux animaux ; mort de Josias.

Fol. 286 v° à 320. Suffrages des saints (suite). — 286 v°, sainte Anne ; Joachaz couronné roi de Juda ; 287, le repas chez Simon le Pharisien ; idolâtrie de Joachaz ; 288, Marie-Madeleine portée au ciel ; Joakim roi de Juda ; 289, martyre de sainte Catherine ; tribut payé au pharaon ; 290, sainte Marguerite ; Nabuchodonosor assemble son armée ; 291, sainte Apolline ; défaite du pharaon ; 291 v°, sainte Apolline ; révolte de Joakim ; 292 v°, sainte Barbe ; mort de Joakim et prise de Jérusalem ; 294 v°, procession du Saint-Sacrement ; siège de Jérusalem ; 295, personnage en prière ; prise de Jérusalem ; 295 v°, le Christ bénissant ; supplice de Sédécias et mort de ses fils ; 296, le Christ bénissant un personnage ; Jérusalem livrée aux flammes ; 296 *bis*, deux personnages conversant ; le peuple emmené en captivité ; 296 *bis* v°, sainte Véronique ; Évilmérodach et Joachim ; 297, vénération de la sainte Face ; Évilmérodach et le cadavre de son père ; 298, s. Vincent, diacre ; construction d'Ecbatane ; 299, s. Julien, martyr ; Nabuchodonosor vainqueur d'Arphaxad ; 300, s. Adrien, martyr ; Nabuchodonosor et ses messagers ; 301, s. Martin, évêque ; les messagers éconduits ; 302 v°, s. Claude, évêque ; campagne d'Holopherne ; 303 v°, jeune fille ; Achior prisonnier ; 304 v°, s. Ambroise ; Ozias reçoit Achior à sa table ; 305 v°, s. Hubert ; Holopherne devant Béthulie ; 306 v°, enfants dévorés par un monstre ; la fontaine de Béthulie ; 307 v°, combat ; murmures des assiégés ; 308, s. Jérôme ; Judith et Ozias ; sur le col de la tunique d'Ozias, figure le mot : « ROBEO... » ; 309, s. Jérôme ; Judith et sa servante à la fontaine ; fond de tableau : vue de Bourges (?) ; 310, s. Augustin ; Judith et sa servante emmenées au camp ; 311, s. Yves ; Judith et sa servante dans le camp ; 312, sainte Hélène ; mort d'Holopherne ; 313, sainte Agnès ; Judith rentre à Béthulie ; 314 v°, sainte Agathe ; la tête d'Holopherne suspendue aux murailles ; 315 v°, Suzanne et les deux vieillards ; circoncision d'Achor ; 317, sainte Geneviève ; le festin d'Assuérus ; 318, sainte Marthe ; Vasthi refuse de paraître au festin ; 319 v°, sainte Radegonde abbesse ; Vasthi répudiée ; 320 v°, les saints dans le ciel ; colère d'Assuérus contre Vasthi.

Fol. 323 à 341. Pièces diverses. — 323, Dieu et Moïse ; le festin d'Esther ; 323 v°, les tables de la Loi ; châtiment des deux eunuques ; 324, Moïse présente les tables au peuple ; Mardochée ; 324 v°, l'élévation de l'hostie ; Assuérus remettant son anneau à Aman ; 325, s. Pierre ; l'édit de proscription copié ; 325 v°, s. André et s. Jacques le Majeur ; l'édit affiché ; 326, s. Jean, s. Thomas et s. Jacques le Mineur ; l'agitation dans Suse ; 326 v°, s. Philippe et s. Barthélemy ;

Esther devant Assuérus ; 327, s. Matthieu et s. Simon ; festin d'Esther ; 327 v°, s. Jude et s. Mathias ; le gibet ; 328, la Vierge et l'enfant Jésus ; les annales d'Assuérus ; 328 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; triomphe de Mardochée et supplice d'Aman ; 329 v°, s. Paul ; la statue aux pieds d'argile ; 330, s. Paul ; les devins consultés ; 330 v°, personnage à cheval ; Daniel devant Nabuchodonosor ; 331, groupe de personnages ; élévation de Daniel ; 331 v°, personnage en train de lire ; les compagnons de Daniel ; 332 v°, le couronnement d'épines ; la statue d'or ; 333, crucifixion ; les compagnons de Daniel devant le roi ; 333 v°, crucifixion (effet de nuit) ; les trois enfants dans la fournaise ; 335 v°, la charité évangélique ; Nabuchonosor devant la fournaise ; 336, la charité évangélique ; sortie des trois enfants ; 336 v°, le ciel ; le songe de Nabuchodonosor ; 337, l'enfer ; Daniel convoqué ; 337 v°, l'enfer ; Nabuchodonosor changé en bête ; 340, la Transfiguration ; Daniel revêtu de la pourpre ; 340 v°, la Transfiguration ; mort de Balthazar ; 341, Daniel jeté dans la fosse aux lions.

Fol. 342 v°. D'une autre main, écu en losange : *mi-parti de Bourbon et de France* ; l'écu est couronné, accosté des lettres P et A et accompagné en bas d'une branche de chardon : ce sont les armes d'Anne de France, fille de Louis XI et duchesse de Bourbon ; les initiales sont celles de Pierre II, duc de Bourbon, et d'Anne de France. — Le reste de la décoration est constitué par des anges, ou plutôt par les amours qui ornent les marges intérieures des feuillets et qui se détachent au nombre de trois sur un fond d'or mat pointillé de rouge, les motifs du recto étant repris au verso. — Petites initiales d'or et de couleurs sur fond de couleurs.

Il n'est pas difficile de savoir pour qui a été exécuté ce beau livre d'Heures : les armoiries répandues à profusion dans le volume et la note de Robertet (fol. 342 v°) désignent Louis de Laval-Châtillon (1411-1489), « grand maistre enquesteur et général réformateur des eaux et forests du royaume de France. » La présence du collier de l'ordre de Saint-Michel dans le portrait du fol. 50 et dans les armoiries permet d'affirmer que le manuscrit est postérieur à 1469. C'est en effet le 1er août 1469 que Louis de Laval fut nommé chevalier de l'Ordre (*Bibl. nat., ms. fr.*, 19.819, fol. 2 et *ms. fr.*, 32.872, p. 492). Louis mourut à Laval le 21 août 1489, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Il fut enterré à Saint-Tugdual dans l'église qui abritait déjà les tombeaux de sa mère et de ses frères. Le manuscrit a donc été exécuté entre 1469 et 1489. Il est possible de préciser davantage. Le portrait du fol. 50 représente Louis de Laval dans les dernières années de sa vie. Tout en tenant compte du temps nécessaire pour mener à bien une œuvre aussi importante, on peut conjecturer que le manuscrit a été exécuté aux environs de 1480.

La question de l'auteur des peintures est plus obscure. *A priori*, une chose paraît certaine : c'est qu'un travail aussi considérable n'est pas l'œuvre d'un seul homme, mais bien plutôt celle d'un atelier tout entier. L'observation confirme cette conjecture. Pour ne parler que des grandes peintures, on constate des différences notables tant dans la composition que dans le coloris. Sauf erreur toujours possible en pareille matière, la main qui a tracé les curieuses figures des sibylles n'est pas celle qui a peint l'admirable portrait de Louis de Laval (fol. 51). Cette dernière à son tour est nettement différente et de celle qui a exécuté les pages brillantes des Heures de la Vierge et de celle à qui l'on doit les belles peintures des litanies des saints et des psaumes de la pénitence. Enfin le pinceau délicat qui a répandu ses tonalités ivoirines sur les tableaux des suffrages des saints (fol. 300 à 312) se distingue facilement de celui qui a illustré les pages de l'Ancien Testament. D'autres différences encore pourraient être relevées. Plusieurs artistes ont donc collaboré à ce beau livre d'Heures. Quant à déterminer exactement la part qui revient à chacun, c'est une tâche trop délicate pour que j'ose l'entreprendre ici. Elle se complique du fait que les peintures ne présentent guère que trois groupes homogènes : celui des sibylles (fol. 17 v° à 29), celui des teintes ivoirines (fol. 300 à 312) et celui des litanies (177 v° à 182). Partout ailleurs, c'est l'ordre dispersé.

Malgré cette variété d'exécution, l'œuvre présente une réelle unité ; les divers éléments qui la composent se fondent en un ensemble harmonieux. On a donc le droit de parler du Maître des Heures de Laval, mais à la condition de voir en lui l'artiste éminent qui a conçu le plan de la décoration, qui a réparti la tâche entre ses élèves ou ses collaborateurs, en un mot : le maître de l'œuvre qui a dirigé le travail tout en y participant lui-même dans une mesure qu'il est impossible de préciser, faute de documents. Quel est ce maître ? Jusqu'ici aucune note d'inventaire, aucune pièce d'archives n'a révélé son nom. A vrai dire, on rencontre dans le manuscrit, sur les franges des vêtements, sur le bord des tentes et sur les parois des murs, des noms que l'on pourrait prendre pour des signatures. Ils foisonnent dans les Heures de Laval. Celui de Jean Fouquet en particulier a été relevé au bas de l'encadrement du fol. 5 (F. DE MÉLY, articles signalés ci-après dans la bibliographie). Mais il faut bien l'avouer, la lecture de ce nom ne peut être effectuée qu'à la condition de solliciter énergiquement le texte. En ce qui concerne le prénom, au lieu de Jean, le manuscrit porte : EIVAN. Pour obtenir le mot IVAN, il faut négliger arbitrairement l'E qui se trouve avant l'I et qui fait partie du même groupe de lettres. Quant au nom même de Fouquet, observons d'abord que les deux syllabes du mot sont séparées par le blason de Louis de Laval et que la seconde n'est pas au même niveau que la première, l'une et l'autre étant comme noyées dans un ensemble de lettres sans lien ni signification apparente. En ce qui regarde la première syllabe, les deux traits horizontaux de l'F initial sont à gauche au lieu d'être à droite ; l'U en partie effacé a toutes les chances d'être un N. Quant à la seconde syllabe, la première lettre est un O et non un Q ; de plus entre l'U et l'E, comme entre l'E et le T, il est possible qu'il y ait eu une lettre dont il ne reste plus qu'un jambage. Mais même en négligeant cette dernière particularité, il semble difficile de voir dans les lettres ainsi reconstituées la signature du grand miniaturiste.

Du reste, si Fouquet était réellement l'auteur des peintures, comment expliquer le silence de François Robertet sur ce point ? Robertet, à qui l'on doit la note du fol. 342 v°, était le secrétaire de Pierre de Beaujeu, mari d'Anne de France, à qui Louis de Laval légua le livre d'Heures. Par son père, qui avait été greffier de l'ordre de Saint-Michel, il s'était trouvé en relations avec Jean Fouquet. C'est par lui, par la note laissée à la fin des Antiquités judaïques (*Bibl. nat., ms. fr.*, 247), que nous connaissons l'auteur des peintures de ce dernier manuscrit. Si Fouquet avait également peint les Heures de Louis de Laval, comment Robertet, qui a consigné maints détails sur l'histoire du volume, aurait-il omis celui-là ? Il faut avouer en dernier lieu que la comparaison entre les ouvrages authentiques de Fouquet et les Heures de Louis de Laval suggère assez peu l'idée d'une origine commune.

D'autres noms se rencontrent dans le manuscrit. J'en ai signalé un certain nombre ; il serait facile d'en relever d'autres. Aucun d'eux ne donne la solution du problème. Jusqu'à ce qu'une note d'inventaire, quittance ou mandat de paiement, nous ait révélé le nom du Maître des Heures de Laval, le plus sage est sans doute de nous résigner à ne pas le connaître, du moins provisoirement. Quant aux vues de Bourges que l'on rencontre dans le manuscrit, elles sont très intéressantes à signaler et à identifier. Faut-il y voir des indications de la ville natale du peintre à qui l'on doit les tableaux où elles figurent ? Je n'oserais pas l'affirmer. La chose est cependant possible. Mais d'autres vues existent dans le manuscrit : paysages artificiels ou réels ; c'est par centaines qu'on les compte. Il faudrait également les identifier et c'est une tâche souvent difficile et délicate. Signalons en dernier lieu que plusieurs érudits, s'appuyant sur des analogies de composition ou de technique, attribuent quelques-unes des peintures, notamment celles des douze Sibylles ou des litanies des saints, parfois même les deux, à Jean Colombe de Bourges.

Rel. maroquin rouge recouvert de papier gris. — Bertrand de Roussillon (Comte A. de), *La Maison de Laval*, t. III, *Les Montfort-Laval*, 1900, p. 12 à 14 ; 259 et 359-360. — Durrieu (Comte Paul), *Les très riches Heures du duc de Berry*, 1904, p. 111-113. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, p. 45 et pl. XCIX. — Mély (F. de), *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 11 avril 1913, p. 132-133. — Du même, *Les primitifs et leurs signatures. Jean Fouquet et les « Heures de Laval »*, Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, juillet 1913, p. 1 à 23. — Du même, *Les primitifs et leurs signatures. Les miniaturistes*, 1913, p. 398 à 408. — Chenu (Paul), *Les vues anciennes de Bourges*, Extrait du XXXVI^e volume des *Mémoires de la Société des antiquaires du Centre*, 1914, p. 39. — Du même, *Les vues anciennes de Bourges. Note complémentaire* : Extrait du XXXVII^e volume des *Mém. de la Soc. ant. du Centre*, 1917, p. 1 à 4 et pl. — Du même, *Compte rendu des séances de la Soc. des ant. du Centre, N° 1. Bull. mens. Janv.* 1925, p. 2. — Joly (Henry), *Un missel franciscain attribué à Jean Colombe* dans *Documents paléographiques, typographiques, iconographiques de la bibliothèque de la ville de Lyon*, Fasc. V, 1925, p. 18. — [Couderc (Camille),] *Catalogue de l'exposition du moyen âge*, Bibliothèque nationale, 1926, p. 49-50 et pl. XI.

7. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 921.

Feuillet de garde. Anciennes cotes : « Codex Telleriano-Remensis, 139. » — « Reg. 4233, 3. » — Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms suivants. — (3 janv.) En lettres d'or : « S^te Geneviefve. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (29 mai, au lieu du 28) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — La translation de saint Marcel figure au 24 juillet (au lieu du 25) et la Transfiguration au 26 juillet (au lieu du 27). — (11 août) : « Sainte couronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « Saint Marcel. » — (26 nov.) En lettres d'or : « Sainte Geneviefve. »

Fol. 14 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19 v°. « *Sequitur oratio beate Marie virginis.* » Ce titre n'est suivi d'aucun texte. — 21 à 84. Heures de la Vierge. — 21. Matines. — 33 v°. « *Ad laudes.* » — 47 v°. Prime. — 54 v°. Tierce. — 60. Sexte. — 65. None. — 69 v°. « *Ad vesperas.* » — 77 v°. « *Ad completorium.* » — 85 à 98. Psaumes de la pénitence. — 99 à 104. Litanies des saints. — 100 v°. « ...s. Dyonisi c. s. t. ... — 101 — s. Anthoni ; s. Marcelle ; s. Ludovice — 101 v° — s. Francisce ; s. Dominice ; s. Bernarde ; omnes sancti confessores ; s. Anna ; s. Maria Magdalena... s. Genovefa... » — 105 à 114. Heures de la Croix. — 115 à 124. Heures du Saint-Esprit. — 125 à 178. Office des morts.

Fol. 178 v° à 184. Les Quinze joies de la Vierge. Elles sont précédées de la prière suivante que l'on trouve dans le plus grand nombre des manuscrits. — 178 v°. « *Ci après ensuivent les XV ioyes de nostre Dame.* Doulce dame de miséricorde, mère

de pitié, fontaine de tous biens, qui portastes Ihesucrist neuf mois en vos précieux flans, et qui l'alaictastes de vos doulces mammelles — 179 — ie vous cri merci, et vous pri que [vous] vueilliez prier vostre doulz filz qu'il me vueille enseigner, et me doint en telle manière vivre en ce siècle que ie puisse venir à sa miséricorde, et, en la fin, à vraie [confession et] repentance de tous les péchiez que ie feiz oncques, et me doint son benoit corps recevoir au prouffit de m'âme. Et quant elle partira de mon corps, qu'il la vueille recevoir. Et ainsi vous lui priez, très doulce dame, et ie m'agenoullerai — 179 v° — quinze fois devant vostre ymage en lonneur et [la] remembrance des quinze ioyes que vous eustes de vostre doulz filz en terre. *Ave, Maria.* — Tres doulce dame, pour ycelle grant ioye que vous eustes quant le saint ange Gabriel vous apporta la nouvelle... — ...il vueille venir en moy esperituelement. *Ave, Maria.* » Suivent (fol. 180 à 184) les quatorze autres joies.

Fol. 184 v° à 187. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 184 v°. « *Les sept requestes à Nostre-Seigneur.* Doulx Dieu, doulx Père, sainte Trinité, ung Dieu, regardez moy en lonneur et en la saincte remembrance — 185. — de cellui haultisme conseil que vous preistes de vostre propre sapience... — ...regardez moy en pitié. *Pater noster.* » Suivent, fol. 185 à 187, les six autres requêtes. — 187 v°.

« Saincte vraye croix aourée,
Qui du corpz Dieu fus aornée... »

— 189. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 191 v° ... in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 193 ...Audi et exaudi me, dulcissima virgo Maria, mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Devota oratio.* O intemerata et in eternum benedicta... — 193 v° ...De te enim Dei filius... — 194 v° ...Et esto michi miserrimo peccatrici (*sic*) pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 197 ... vitam et gloriam sempiternam. Amen. »

Fol. 197 v°. « *Oratio.* O tres doulce dame, vierge pucelle, Marie, mère de Dieu Ihesucrist le vray Dieu tout puissant, royne glorieuse... — 198 v° ...et escoutes les prières de moy poure pecherresse (*sic*)... — 203 v° ...ie puisse venir à la ioye de paradis. Amen. » — 203 v°. « *Oratio.* O dulcissime Domine Iesu Christe, verus Deus, qui de sinu Patris omnipotentis missus es in mundum peccata relaxare... — 207 v°... Rogo te, dulcissime Iesu Christe, ut custodias me famulam tuam *N.* indignam ab hoste maligno... — 208 v° ...ad te Deum vivum et verum perducere digneris. Qui vivis... » — 209 v°. « De sancto sudario. *Ant...* » — 210. « Deus propicius esto michi peccatori et custos meus in omnibus horis atque momentis vite mee... — 211 v° ...amator Spiritus sancti, illumina me. Amen. »

Fol. 211 v°. « *Les cinq vers de par Nostre Seigneur revelez a ung clerc pour le saluer à leslevacion de son precieux corps sensuivent yci après. Le premier.* Ave, Domine

Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis, agnus Dei... » Suivent cinq autres invocations. — 212 v°. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, donare michi intellectum qui te intelligat, animum qui te aspiciat... — 213 ...in te suaviter requiescere. Qui vivis... » — 213 v°. « *Les vers saint Bernart.* Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte, nequando dicat inimicus meus... — 214 v° ...et consolatus es me. — *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... concede michi famule tue indigne... — ...et gratiam secundum tuam misericordiam consequi merear. Qui... »

Fol. 214 v° à 264. Suffrages. — 214 v°. « De sancta Trinitate. *Ant.* » — 223 v°. « De s. Cristoforo. *Memoria.* » — 226. « De s. Dyonisio. *Memoria.* » — 227. [De s. Eustachio. *Ant.*] — 230 v°. « De s. Potentiano. *Memoria.* » — 234 v°. « De s. Fiacrio. *Ant.* » — 238. « De s. Yvone. *Memoria.* » — 243 v°. « De s. Germano. » — 244 v°. « De s. Theobaldo. » — 245. « De s. Huberto. » — 246 v°. « Des trois roys. *Memoria.* » — 248. « A son bon ange. [*Oratio.*] — 248 v°. Obsecro te, mi angelice spiritus, cui ego ad providendam commissa sum... — 249 v° ...liberemur perhenniter. Amen. » — « De s. Quintino. » — 252 v°. « De sancta Genovefa. *Memoria.* » — 254. « De s. Avya. » — 258. « De s. Helena. *Memoria.* » — 261 v°. « De s. Anna. *Ant.* » — 263 v°. « De s. cruce. » — 264. « De pace. *Memoria.* »

L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de Paris, ainsi que les litanies et les suffrages. Plusieurs formules de prières sont rédigées au masculin, d'autres, en plus grand nombre, au féminin. L'écriture et la décoration appartiennent au milieu ou à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 265 ff. à longues lignes. — 230 sur 165 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose en premier lieu de vingt-quatre miniatures représentant les scènes et attributs des mois : fol. 1, personnage à table, le dos au feu ; il est servi par deux pages ; devant la cheminée, écran en forme d'éventail (janvier) ; 2, personnage se chauffant les pieds (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, dame cueillant des fleurs (avril) ; 5, seigneur à cheval, son faucon sur le poing, une branche d'arbre dans l'autre main (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, femmes faisant la moisson (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, vendangeurs et vendangeuse (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, la chasse au sanglier (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au verso des feuillets. — Les fonds de ces miniatures sont occupés par des intérieurs ou par des paysages. — Chaque page du calendrier est partiellement encadrée par des bordures de feuillage et des fleurs ; çà et là quelques fruits.

La décoration comprend en outre quatorze peintures d'un dessin facile, mais peu serré, souvent gauche et incorrect. En général, les détails sont mieux traités que l'ensemble. Les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages. — Fol. 14, s. Jean à Patmos ; il est assis entre un aigle et un démon qui tiennent chacun un écritoire ; au bas de l'encadrement, écu armorié maintes fois répété dans le manuscrit : *écartelé aux 1^er^ et 4^e^ d'argent à l'aigle à deux têtes de sable becquée et membrée de gueules, aux 2^e^ et 3^e^ contre-écartelé d'or et de sable* ; supports variés : tantôt des animaux, tantôt des anges ; ce sont les armes de la famille de Gouy. — Fol. 21, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, plusieurs médaillons renfermant des

scènes de la vie de la Vierge ; on y voit également un renard déguisé en pèlerin et prêchant aux poules (scène très finement traitée) ; 34, la Visitation (Laudes) ; 47 v°, la Nativité (Prime) ; 54 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 60, l'Épiphanie (Sexte) ; 65, la Purification (None) ; 70, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 78, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 85, David en prière ; dans l'encadrement, scènes de la vie de David (Bethsabée au bain) ; 105, crucifixion ; dans l'encadrement, scènes de la Passion ; 115, la Pentecôte ; dans l'encadrement, scènes de l'ancien et du nouveau Testament représentant des interventions du Saint-Esprit ; 125, inhumation ; un ange emporte l'âme du défunt pendant qu'un démon essaie de l'agripper au passage ; 189, la Vierge présentant une pomme à l'enfant Jésus ; autour d'eux, anges musiciens (harpe, luth, et psaltérion) ; dans l'encadrement, scènes de la vie de la Vierge. — Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements composés de rinceaux d'or et d'azur, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, peuplés d'insectes et d'oiseaux, d'animaux et de grotesques ; quelques sirènes et personnages fantastiques.

La décoration se complète par de nombreuses miniatures et initiales historiées dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 178 v°, 193 et 197 v°, la Vierge et l'Enfant ; 184 v°, la résurrection des morts ; 215, la Trinité ; 215 v°, s. Michel ; 216 v°, s. Jean-Baptiste ; 217, s. Pierre et s. Paul ; 218, s. Jean l'évangéliste ; 218 v°, s. Jacques ; 219 v°, s. André ; 220, s. Barthélemy ; 221, s. Étienne ; 221 v°, s. Laurent ; 222 v°, s. Sébastien ; 224, s. Christophe ; 225 v°, s. Pierre de Vérone ; 226, s. Denis ; 227, s. Eustache ; 227 v°, s. Eutrope ; 228 v°, s. Léger ; 229 v°, s. Georges ; 230, s. Blaise ; 231, s. Potentien ; 231 v°, le massacre des saints Innocents ; 232 v°, s. Lazare ; 233, s. Martin ; 233 v°, s. Nicolas ; 234, s. Antoine, ermite ; 235, s. Fiacre ; 235 v°, s. Claude ; 237, s. Dominique ; 237 v°, s. Thomas d'Aquin ; 238 v°, s. Yves ; 239 v°, s. Léonard ; 240, s. Julien l'Hospitalier ; 241, s. Maur ; 241 v°, s. Mathurin ; 242 v°, s. Hilaire ; 243 v°, s. Gilles ; 244, s. Germain ; 244 v°, s. Thibaud ; 245 v°, s. Hubert ; 246, s. Éloi ; 247, les rois mages ; 247 v°, sainte Ursule et ses compagnes ; 248 v°, deux anges ; 250, s. Quentin ; 250 v°, s. Adrien ; 251 v°, sainte Catherine ; 252, sainte Marguerite ; 253, sainte Geneviève ; 253 v°, sainte Christine ; 254 v°, sainte Avoie ; 255, sainte Barbe ; 256, sainte Apolline ; 257, sainte Lucie ; 257 v°, sainte Brigide ; 258, sainte Hélène ; 259, sainte Agnès ; 260, sainte Marie Égyptienne ; 260 v°, sainte Marthe ; 261, le Christ et Marie-Madeleine ; 261 v°, sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; 262 v°, groupe de vierges ; 263, groupe de saints ; 263 v°, anges portant une croix renfermant des reliques ; 264, deux rois s'embrassant. — Le texte de chaque feuillet est en partie encadré de bordures de feuillage, de fleurs et de fruits, les motifs du recto étant repris au verso. — Jolies initiales décorées de feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur un fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; filets d'or sur les plats (Le Tellier).

8. HEURES A L'USAGE DE POITIERS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 922.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colb. 5971. » — « Reg. 4463, 7. » — Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (13 janv.) « Oct. Epiphanie. Hylarii ep. » — (30 janv.) « Mortuorum. » — (7 mai) : « Flavie virg. » — (31 mai) « Porcarii abb. » — (1^er juin)

« Iovini conf. » — (17 juin) : « Mortuorum. » — (14 juill.) « Cypriani mart. » — (13 août) En lettres d'or : « Radegundis, regine. » — (5 oct.) « Flavie virg. » — (17 oct.) En lettres rouges : « Dedicatio ecclesie Pictaviensis. » — (23 oct.) « Benedicti ep. » — (26 oct.) « Mortuorum. » — (14 déc.) « Fortunati ep. »

Fol. 13 à 20. Fragments des quatre évangiles. — 20. Passion selon saint Jean. — 22. « *Oratio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum... — 22 v° ... per te, Iesu Christe, salvator mundi, qui cum Patre... » — 22 v°. « *De beata Maria. Oratio.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 25 ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 27 ...mater Dei et misericordie. » — « *De beata Maria. Oratio.* O intemerata et in eternum benedicta... — 27 v° ...de te enim Dei filius... — 28 v° ... et esto michi peccatori propicia... — 31 v° ...vitam et requiem sempiternam. » — « *Oratio devota ad beatam Mariam virginem et ad sanctum Iohannem evangelistam.* O intemerata et in eternum benedicta... — 32 ...et esto michi miserrimo peccatori pia et in omnibus auxiliatrix. O Iohannes beatissime... — 32 v° ...O due gemme celestes... — 33 ...vobis duobus ego miserrimus peccator... — 34 ... benignissimus Paraclitus, Spiritus — 34 v° — sanctus, qui Patri et Filio coeternus et consubstancialis cum eis vivit et regnat... » — « *Oratio.* Deus qui in cruce pendens pro salute nostra virginem matrem... — 35 ...et in vitam eternam me introducant. Qui... » — « *Oratio.* Deprecor te, domina mea, sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 36 ...vitam et requiem sempiternam. » — [*Oratio ad Deum et ad sanctos.*]

« Deus Pater qui creasti
Mundum et illuminasti,
Suscipe me penitentem
Et illustra meam mentem... »

Longue pièce de vers dans laquelle on rencontre la strophe suivante (f° 40) :

« Hylari, gemma presulum,
Pictavorum dux sedulum,
Da cor valeam dicere
Veniam michi querere... »

Fol. 41 v°. « De sancto Petro de Lucembourch. » (Antienne et oraison). — 42. « *Sequitur servicium beate Marie virginis...* » (Office abrégé). — 46. « *Ad sanctam Trinitatem. Oratio.* Sancta Trinitas atque indivisa unitas... — 46 v° ...omni hora michi concedas. Qui... » — « *Ad Dominum nostrum Iesum Christum. Oratio.* Domine Iesu Christe, gloriosissime conditor mundi... — 47 ...quo nos redemisti. » — « *Ad sanctum Spiritum. Oratio.* Domine sancte, Spiritus paraclite, qui coequalis... — 48 ...et semper illuminet, ipso prestante cum quo vivis... » — « *Ad virginem. Mariam. Oratio.* Singularis meriti, sola sine exemplo mater virgo... — 48 v° ...perhenne con

sequar regnum. » (*P. L.*, t. CLVIII, col. 946). — « *Ad sanctum Michaelem. Oratio.* Sancte Michael, archangele domini nostri Jesu Christi... — 49 v° ...et gloriam beate resurrectionis expectant. » — « *Ad suum angelum. Oratio.* Queso te obsequenterque rogo, sancte angele Dei ... — 50 ... viribus me fove et precibus, auxiliante D. n. I. C. » — « *Ad sanctum Iohannem Baptistam. Oratio.* Beatissime Iohannes Baptista, precursor et martir Christi ... — 50 v° ... et militari sibi. »

Fol. 50 v°. « *Ad sanctum Petrum. Oracio.* Sancte Petre apostole, electe Dei, tu confessus es... — 51 v° ...libera me, qui es benedictus in secula seculorum. Amen. » — « *Ad sanctum Paulum. Oratio.* Beatissime Paule, vas electionis... — 52 ...in azimis sinceritatis et veritatis. Amen. » — « *Ad sanctum Andream. Oratio.* Oro te, beate Andrea, apostole — 52 v° — et martir Christi... — ... sequi vestigia sua. Amen. » — « *Ad sanctum Iohannem apostolum. Oracio.* Sancte Iohannes evangelista, qui cuncta que habere poteras reliquisti... — 53 v° ... in regno iussit habitare superno. Amen. » — « *Ad omnes apostolos. Oracio.* Sancti apostoli, dilecti Dei, vos elegit Deus ... — 54 ... in gloria regni sui. Amen. » — 54 v°. « *Ad sanctum Stephanum. Oracio.* Sancte Stephane, martir gloriose, primicia sanctorum ... — 55 ... omnium peccatorum meorum. Amen. » — « *Alia. Oracio.* Deus qui sanctorum tuorum Dyonisii, Christofori, Georgii, Blasii ... — ... in omnibus verbis tuis. Per ... » — 55 v°. « *Ad omnes martires. Oracio.* Gloriosissimi milites, sancti martires Christi... — 56 ... fortiter vincere concedat. Amen. » — « *Ad sanctum Martinum. Oracio.* Sancte Martine, beatissime et domine pater ... — 57 ... que male commisi. Amen. » — « *Ad omnes confessores. Oracio.* Inextinguibilis lucerne mundi... — 57 v° ... celesti regni augmentare. Amen. » — 57 v°. « *Oratio ad sanctam Mariam Magdalenam.* Sancta Maria Magdalene, quam dominus Iesus Christus mirabiliter ab omni mentis insania eripuit... — 58 v° ...sed propter peccatores carnem sumpsit. » — 59. « *Ad omnes virgines. Oratio.* Inestimabilis et immense glorie, sancte virgines Christi ... — 59 v° ... pertingere merear. Amen. » — « *Ad omnes sanctos. Oracio.* Omnes sancti Cherubin (*sic*) et Seraphin ... — 60 v° ... et ad vestrum consorcium pervenire, prestante D. n. I. C. qui ... » — *Oratio beate Marie virginis.* » (Longue pièce de vers.)

« Ecce ad te confugio,
Virgo, nostra salvatio,
Spes salutis et venie,
Mater misericordie... »

Fol. 63 v°. « *Dominus Iesus Christus apparuit cuidam clerico in columbe specie, dicens : Si cotidie salutares me sicut et matrem* — 64 — *multum te diligerem. Et respondit : Domine mi, nescio qualiter. Et dixit Ihesus : Scribe. Oratio.* Ave, Ihesu Christe, Verbum Patris, filius virginis, agnus Dei, salus mundi, hostia sacra, verbum

caro, fons pietatis. » Suivent cinq autres invocations. — 64 v°. « *Oracio ante sacrum corpus Christi.*

Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei ;
Servos tuos redemisti,
Dum in cruce pependisti... »

— 65 v°. « *In presencia corporis Christi.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, per virtutem presencie tue sanctissime... — 66 v° ...et a te nunquam in perpetuum separari. Qui... » — 67. « *Omnibus vere penitentibus et universis hanc oracionem dicentibus inter elevacionem corporis Christi et tercium* Agnus Dei, *duo milia annorum conceduntur a domino papa Bonifacio papa VI°* (sic) *ad supplicacionem domini Philippi regis Francie. Oratio.* Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de gloriose virginis utero assumpsisti... — 67 v° ...et ab universis et malis periculis. Qui... » — « *Alia oratio.* Domine mi, rex eterne glorie, qui salvare potes... — 68 ...largiri digneris custodiam. Per... »

Fol. 69 à 159. Heures de la Vierge. — 69. Matines. — 81 v°. « *In laudibus.* » — 94 v°. « *Ad primam.* » — 101 v°. « *Ad terciam.* » — 107. « *Ad sextam.* » — 112. « *Ad nonam.* » — 117. « *Ad vesperas .* » — 125 v°. « *Ad complectorium.* » — 132. « *Feria tercia et sexta...* » Antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine et pour le temps de l'Avent. — 161 à 175. Psaumes de la pénitence. — 175 à 180. Litanies. — 177. « ...omnes sancti martires ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Silvester ; s. Leo... — 177 v° ...s. Radegundis... — 178 ...s. Florencia... » — 181 à 188. Heures de la Croix. — 189 à 194. Heures du Saint-Esprit. — 194 v° à 247. Office des morts. — Dernier feuillet de garde. D'une autre main : « Anne Mesnagier. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Poitiers ainsi que le calendrier et les litanies. Le bienheureux Pierre de Luxembourg, mort en 1387, figure (fol. 41) au nombre des saints invoqués. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. L'écriture et la décoration du manuscrit accusent la première moitié ou le milieu du XV^e^ siècle.

Parch., 247 ff. à longues lignes. — 202 sur 148 mill. — La décoration se compose de seize peintures d'exécution assez médiocre, les unes sont sur fond quadrillé, les autres sur fond de paysage ou d'intérieur : fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 15, s. Luc ; 17, s. Matthieu ; 19, s. Marc ; 69, la salutation angélique (Matines) ; 81 v°, la Visitation (Laudes) ; 95, la Nativité (Prime) ; 102, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 107 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 112 v°, la fuite en Égypte (None) ; 117 v°, la Purification (Vêpres) ; 126, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 161, le Christ en majesté ; autour de lui, les évangélistes et leurs attributs ; 181, crucifixion ; 189, la Pentecôte ; 195, service funèbre. Les peintures sont entourées en partie de larges bandes d'or rehaussées de feuilles stylisées et accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage et des fleurs ; çà et là, des oiseaux et des insectes. — Petites

initiales de couleur décorées de feuilles stylisées et accompagnées de vignettes marginales.
Rel. moderne veau fauve.

9. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 923.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4233, 2. » — Fol. 1 à 3. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les saints dont les noms suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) En lettres d'or : « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Maclou (*sic*). » — (3 oct.) « Sainte Avoye. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. » — On y remarque également un certain nombre de saints du nord de la France, et, en particulier, de l'Artois et de la Picardie.

Fol. 5 à 8. Fragments des quatre évangiles, — 9 à 16. Passion selon saint Jean. — 17. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima, summi regis filia... — 18 ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum vite mee... — 18 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 19. « O intemerata et in eternum benedicta... — 19 v° ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes beatissime... O due gemme celestes... — 20 ...benignissimus Paraclitus. Qui ... »

Les offices de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit au lieu d'être distincts les uns des autres comme dans la plupart des manuscrits, sont ici groupés par heures canoniales. — 21 à 30. Matines et Laudes de la Vierge. — 30. « *Ad matutinas de Cruce...* » — 31 v°. « *Ad matutinas de Sancto Spiritu...* » — 33. « *Ad primam de nostra Domina...* » — 36. « *Ad primam de Cruce...* » — « *Ad primam de Sancto Spiritu...* » — 49 v°. « *Ad completorium de nostra Domina...* » — 52 v°. « *Ad completorium de sancta Cruce...* » — 53. « *Ad completorium de Sancto Spiritu...* » — Suivent (fol. 53 à 59) les offices pour les différents jours de la semaine, pour le temps de l'Avent et pour celui de Noël à la Purification.

Fol. 61 à 66. Psaumes de la pénitence. — 66 à 69. Litanies. — 70 à 87. Office des morts. — 88 à 96. Suffrages. — 88. « De sanctissima Trinitate. » — 96 v°. « De sancta Genovefa. » — 97. D'une autre main : « Ge vous pry, Mary, debonnair, quy vous plais de me pardonne tout mes pichier que jay faict depuis le tant que jaict este ne, depuis le tamp de matenant. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Les formules de prières sont rédigées au masculin. L'écriture et la décoration sont fran-

çaises et appartiennent à la fin du XV^e siècle, peut-être même au début du XVI^e.

Parch., 97 ff. à longues lignes. — 244 sur 165 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose en premier lieu de douze miniatures représentant les travaux des mois : fol. 1, personnage à table (janvier) ; personnage se chauffant les mains (février) ; 1 v°, la taille de la vigne (mars) ; jeune homme cueillant des fleurs (avril) ; 2, prince se promenant l'épervier sur le poing (mai) ; femme tondant un mouton (juin) ; 2 v°, faucheur (juillet) ; moissonneur (août) ; 3, les semailles (septembre) ; homme foulant des raisins dans une cuve (octobre) ; 3 v°, la glandée (novembre) ; l'abatage du porc (décembre). — Les signes du zodiaque sont absents du calendrier. — Ces miniatures sont accompagnées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits.

La décoration comprend en outre trente-huit grandes peintures de style facile dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages. — Fol. 4 v°, le martyre de s. Jean l'évangéliste ; 5, s. Jean à Patmos ; 6, s. Luc ; 7, s. Matthieu ; 8, s. Marc ; 9, l'agonie au jardin des Oliviers ; 11, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur ; 12 v°, Jésus devant Caïphe ; 13 v°, Pilate se lavant les mains ; 14, la flagellation ; 15, Jésus tombant sous sa croix ; 16, Jésus attaché à la croix ; 17, *Pietà* ; 19, la Vierge et l'enfant Jésus ; celui-ci tient une pomme dans la main droite ; 21, la salutation angélique (Matines) ; 25 v°, la Visitation (Laudes) ; 30 v°, Jésus portant sa croix ; 31, crucifixion ; 32 v°, la Pentecôte ; 34, la Nativité (Prime) ; 37, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 40, l'Épiphanie (Sexte) ; 43, la Purification (None) ; 46, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 50, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 60 v°, Saül et David ; 61, David vainqueur de Goliath ; 69 v°, le mauvais riche et Lazare (pl. CIII) ; 70, le mauvais riche en enfer (pl. CIV) ; 88, la Trinité (curieuse représentation analogue à celle du manuscrit 757 ci-dessus, pl. IX) ; 89, s. Jean-Baptiste ; 90, s. Pierre et s. Paul ; 92, s. Christophe ; 92, s. Sébastien ; 93, s. Antoine et le démon (ce dernier porte le costume monacal) ; 94, sainte Marie-Madeleine ; 95, le martyre de sainte Catherine ; 96, le martyre de sainte Barbe. — Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués les uns par des colonnes surmontées de frontons renaissance, les autres par des bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs, tantôt sur fond d'or mat, tantôt sur fond de couleurs ; çà et là, des ornements présentant des combinaisons variées, en forme de lys ou de banderoles, de triangles ou de spirales, de carrés ou de losanges.

La décoration de ce manuscrit se complète par plusieurs miniatures de même style et d'exécution aussi médiocre : fol. 88 v°, s. Michel ; 89 v°, s. Jean l'évangéliste ; 90 v°, s. Jacques ; 92 v°, s. Laurent ; 93 v°, s. Nicolas ; 94 v°, sainte Avoie (le miniaturiste, trompé sans doute par la similitude des noms : *Anna, Avia,* a représenté ici un miracle de la vie de sainte Avoie, bien que l'antienne, le verset et l'oraison se rapportent à sainte Anne) ; 95 v°, sainte Marguerite ; 96 v°, sainte Geneviève. Ces miniatures sont accompagnées de bordures et d'encadrements analogues à ceux des peintures. — Petites initiales d'or et de couleur sur fond du même.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

10. HEURES A L'USAGE DE TROYES. XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 924.

Fol. 1. Anciennes cotes : « MDXCV. » — « 971. » — « 4233. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (8 janv.) « S. Frobert. *IX lec.* » — (24 janv.) En lettres rouges : « S. Savinian. *Feste double.* » — (29 janv.) En lettres rouges : « Sainte Savine. *IX lec.* » (31 janv.) « Octave s. Savinian. *IX lec.* » — (4 fév.) « S. Aventin. *IX lec.* » — (26 févr.) « S. Victor. *IX lec.* » — (2 mars) « La translation s. Savinian. » — (6 avr.) « S. Prudent. *IX lec.* » — (4 mai) En lettres rouges : « Sainte Heleine. *Feste double.* » — (7 mai) En lettres rouges : « Sainte Mastie. *Feste double.* » — (16 mai) « S. Falle. » — (8 juin) « Sainte Syre. *IX lec.* » — (21 juill.) « Sainte Jule. *IX lec.* » — (28 juill.) « S. Camelian. *IX lec.* » — (29 juill.) En lettres rouges : « S. Lou (*sic*) de Troyes. *IX lec.* «— (5 août) « Oct. s. Lou. *IX lec.* » — (16 août) « S. Balseme. » — (7 sept.) « S. Memoire. » — (20 oct.) « S. Aderal. *IX lec.* »

Fol. 14 à 16. Prières à saint Michel. — 14. « Princeps gloriosissime, Michael archangele, esto memor nostri, hic et ubique semper precare pro nobis filium Dei.

Mychiel, prince tres glorieux,
Qui es prevos lassus es cielx,
La te donna Dieu tel poissance,
Quar il te donna la balance... »

Cette prière comprend cinquante-huit vers ; elle est suivie d'une autre qui n'en compte que quatorze, et qui est, comme la première, précédée d'une invocation. — 16. « Sancte Mychael, archangele Dei, deffende nos in prelio, ne pereamus in tremendo iudicio.

Saint Mychiel, archange de Dieu,
Qui as en paradis ton lieu,
Ie te prie, vers nous resgarde,
Et si pren nos âmes en garde... »

Fol. 17 à 25. Fragments des quatre évangiles. — 25 v° à 29. Heures du Saint-Esprit. — 25 v°. « *Incipiunt hore sancti Spiritus...* » — 29 v° à 36. Heures de la Croix. — 29 v°. « *Secuntur hore sancte crucis. Ad matutinas...* » — 36 v° à 42. Heures de sainte Catherine. — 36 v°. « *Secuntur hore beate Katherine, virginis et martiris. Et primo. Ad matutinas...* » — 43 à 153. Heures de la Vierge. — 43. « *Incipit officium horarum beate Marie virginis secundum usum Trecensis ecclesie, quod debet inchoari ad matutinas in crastino octabarum Purificationis beate Marie...* » L'office comprend en outre les antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la

semaine, pour le temps de l'Avent et celui de Noël à la Purification ou à la Septuagésime.

Fol. 155 à 167. Psaumes de la pénitence. — 167 à 176. Litanies. — 168 v°. « ...s. Saviniane ; s. Dyonisi c. s. t. — 169 — s. Maurici c. s. t. ... — 169 v° ... s. Remigi ; s. Hilari ; s. Germane ; s. Lupe ; s. Leo ; s. Eligi ; s. Egidi — 170 — s. Benedicte ; s. Maure ; s. Guillerme ; s. Niceci (*sic*) ; s. Claudi ; s. Anthoni ; s. Bernarde ; s. Aventine ; s. Sulpici ; s. Dominice ; s. Francisce ; omnes sancti confessores... — 171, s. Helena ; s. Mastidia ; s. Hoyldis ; s. Savina ; s. Syria ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas... » — 177 à 214. Office des morts. — 214. « *Sequitur recommandatio animarum.* Subvenite, sancti Dei, occurrite, angeli Domini ... ». Cette partie du livre d'Heures va du fol. 214 au fol. 236.

Fol. 236 v° à 275. Prières diverses. — 236 v°. « *De beata virgine Maria.* — 237. *Oratio.* Deprecor te, domina mea, sancta Maria, mater Dei, omni pietate plenissima... ut intercedas pro me peccatore famulo tuo... — 237 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « *Oratio.* Anima Christi, sanctifica me. Corpus Christi... — ...laudem te in secula seculorum. Amen. » — 238. « *Sequens oratio debet dici quando levatur corpus Christi ad missam et ad* Agnus Dei. Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de beate Marie virginis utero assumpsisti... — 238 v° ...et periculis preteritis, presentibus et futuris. Amen. » — « *Alia oratio.* Ave, domine Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis... — ...fons pietatis. » Suivent, fol. 238 v° et 239, cinq invocations analogues.

Fol. 239 v°. « *Oratio de passione Domini.* Gratias tibi ago, Domine Iesu Christe, qui voluisti pro redemptione mundi a Iudeis reprobari... — 240 ...et omnes tui sancti nominis confessores. Qui... » — La pièce de vers qui suit s'adresse à la Vierge ; elle va du fol. 241 au fol. 254 et comprend cent strophes dont voici la première :

« Salve, mater misericordie,
Mater spei et mater venie,
Mater Dei et mater gratie,
Mater, inquam, tocius glorie. »

— 255. « *Oratio devota ad Deum pro semetipso.* Deus inestimabilis misericordie, Deus immense pietatis... — 258 v° ...et lucem nobis concede perpetuam. Qui... » — « *De beata Maria virgine oratio.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim unigenitus Dei filius... — 259 v° ...et esto michi — 260 — indigno peccatori pia et propicia... — 262 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « *Sequitur oratio de s. Iohanne Baptista.* — 262 v°. Beatissime Iohannes Baptista, precursor et testis ac precor Christi fidelissime... — 266 v° .. non sum dignus solvere, Dominus noster Ihesus Christus. Qui... »

Fol. 266 v°. « *Ci-après sensuyent les XV ioyes nostre Dame.* — 267. Douce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... — 267 v° ...de vostre chier

filz en terre. *Ave Maria* » Suivent (fol. 267 v° à 271) les quinze joies. — 271 v°. « *Cy après sensuivent les IX requestes a Nostre Seigneur Ihesucrist.* — 272. *Quiconques veust estre bien conseilliez de la chose dont il a grant mestier, si die chascun iour ces oroisons que vous trouveres ci escriptes. Et saichiez que cilz qui les dira, desconfès ne mourra, ne vilainement ne trespassera, le iour que de bon cuer les dira en tel manière.* Pater noster. Ave, Maria. — Doulz Dieux, doulz Pères, saincte Trinité, un Dieux, biau sire Dieu, ie vous requier conseil... — 272 v° ...en lonneur de vous et de vostre loy. Pater noster. » Suivent, fol. 272 v° à 275, sept autres requêtes.

Fol. 277 à 308. Suffrages. — 277. « In festo s. Andree apost... » — 281. « De s. Guillermo ep. et conf. » — 281 v°. « De s. Mauro. » — 282. « De s. Anthonio abb. » — 282 v°. « In festo s. Saviniani mart. » — 286. « In festo sancte Hoyldis virg. » — 287 v°. « In festo sancte Helene virg. » — 288. « De s. Mastidia virg. » — 288 v°. « In festo s. Urbani, pape et mart. » — 291. « De s. Claudio. » — 296. « De s. Lupo, ep. Trecensi. » — 297 v°. « De sancta corona Domini. » — 300. « De s. Lupo Senonensi. » — 308. « Pro salute regis. » — 310. « De s. Christofle. *Oraison* :

Saint Cristofle, martir tres doulz,
Prie le roy des roys pour nous,
Affin que nous puissiens venir
Ou regne qui ne puet fenir... »

— 312 v°. D'une autre main. Recette médicale. « *Beuvrage* (sic) *pour guerir de toutes blesseures de quelque glayve quelles soyent.* Pour faire une chopine, faut prendre de l'armoise, quatre ou cinq gectons, de la grant consode deux petites tasses, de la betoine, racine et fueille, deux tasses... »

L'office de la Vierge et celui des morts, le calendrier, les litanies et les suffrages représentent l'usage de Troyes. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Les oraisons en l'honneur de saint Michel qui figurent en tête du livre d'Heures (fol. 14 à 16) et la peinture du fol. 13 v° paraissent indiquer que le manuscrit a été exécuté pour un personnage de ce nom. Il est possible que les Heures en l'honneur de sainte Catherine (36 v° à 42) et la peinture du fol. 37 désignent soit sa femme, soit un membre de la famille. Ce qui paraît certain, c'est que le livre d'Heures a été exécuté pour un membre de la famille Berthier, de Troyes, comme l'indiquent les armes du fol. 17. (Je suis redevable de cette identification à l'obligeance de M. le comte F. Chandon de Briailles.) Par l'écriture et la décoration, le manuscrit appartient à la fin du XIV^e^, et, plus probablement, au début du XV^e^ siècle.

Parch., 312 ff. à longues lignes. — 250 sur 178 mill. — La décoration de ce beau manuscrit débute par vingt-quatre miniatures très finement traitées représentant les scènes et attributs des mois : fol. 1, personnage à table se versant à boire (janvier) ; 2, personnage se chauffant les

pieds devant un grand feu (février) (pl. XX) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, prince à cheval, son faucon sur le poing (avril) ; 5, personnage couronné tenant un bouquet de myosotis dans chaque main (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, vendangeuse (septembre) ; 10, semeur (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, personnage dépeçant un porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent soit au recto, soit au verso des feuillets.

Vingt-trois peintures à pleine page constituent la partie principale de la décoration ; les unes sont sur fond unicolore rehaussé de rinceaux, les autres sur fond quadrillé ou losangé, quelques-unes sur fond d'or agrémenté de dessins au pointillé. Malgré des différences assez accusées, presque toutes ces peintures sont d'une facture remarquable, tant par la délicatesse de la composition et la finesse du dessin que par l'exquise fraîcheur du coloris. — Fol. 13 v°, s. Michel ; à ses pieds, un personnage à genoux tenant à la main une banderole sur laquelle on lit : « Sancte Michael, memento mei ante Deum » ; 17, s. Jean à Patmos (pl. XXI) ; dans l'encadrement, on aperçoit deux anges ; l'un tient à la main un psaltérion, l'autre un écu armorié : *de gueules à deux épées en sautoir d'argent, les poignées d'or ; au chef d'or chargé de deux hures de sanglier affrontées de sable, défendues d'argent, languées et allumées de gueules* : ce sont les armes de la famille Berthier, de Troyes ; 19, s. Luc ; 21, s. Matthieu ; 24, s. Marc ; 26, la Pentecôte ; 30, crucifixion (fond en camaïeu bleu sur lequel se détache un vol d'anges ; plusieurs de ces derniers recueillent dans des coupes le sang qui s'échappe des plaies) ; 37, sainte Catherine ; à ses pieds, une femme à genoux ; sur l'épée que la sainte tient dans la main gauche se détachent les lettres « I. E. »

Les peintures qui suivent se rapportent aux Heures de la Vierge, aux psaumes de la pénitence et à l'office des morts. — Fol. 44, la Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus qui joue de la harpe (Matines) ; 66 v°, la Visitation (Laudes) ; 80, la Nativité : le bain de l'enfant Jésus (Prime) ; 86, l'Épiphanie ; un des Mages baise la main gauche de l'enfant Jésus pendant que celui-ci le bénit de la main droite (Tierce) ; 91, la Purification (Sexte) ; 95, la fuite en Égypte (None) ; 99, le massacre des saints Innocents ; une des mères se jette sur le cadavre de son enfant étendu sur le sol (Vêpres) ; 109, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 115, l'Annonciation ; 136, la Nativité ; l'annonce aux bergers et la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; 155, Christ en majesté (Psaumes de la pénitence) ; à sa droite, un autel sur lequel on aperçoit un calice et une hostie ; à gauche, un autre autel avec les tables de la Loi ; 177, service funèbre (Office des morts) ; 241, la Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus ; celui-ci prend une leçon de psaltérion avec deux anges ; à droite de la Vierge, un autre ange joue de la viole (pl. XXII) ; 262 v°, le baptême du Christ (bordure de fleurs de lis d'or) ; 309 v°, s. Christophe.

Toutes ces peintures sont accompagnées de beaux encadrements constitués par de riches bordures d'où s'échappent des rinceaux de feuillage (lierre et vigne) d'un bel effet décoratif ; çà et là, quelques personnages, des animaux et des chimères ; parfois les encadrements sont bordés de fleurettes (fol. 13 v° et 17). — Initiale historiée sur fond or, fol. 258 : la Vierge et l'enfant Jésus. — Belles initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; la plupart sont accompagnées de larges filets d'or et de couleurs qui s'achèvent en rinceaux de feuillage. Presque tous les feuillets comportent une ornementation de ce genre.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe. Sur les tranches, on aperçoit trois anges en partie effacés ; ils sont accompagnés de rinceaux de feuillage analogues à ceux du manuscrit. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, Paris, p. 23 et pl. LII. — Du même, *Catalogue de l'Exposition du moyen âge*, Bibliothèque nationale, 1926, p. 45.

11. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 925.

Fol. 1. Anciennes cotes : « MMCCCCLXI. » — « 1222. » — « 4230. » — 1 à 12. Calendrier de Clermont. — (15 janv.) « Boniti, Claromontensis ep. » — (18 janv.) « Venerandi. » — (24 janv.) « Arthemi ep. » — (10 févr.) « Sigonis ep. » — (11 févr.) « Desiderati ep. » — (4 mai) « Corone Domini. » — (10 mai) « Translacio s. Cyreney. » — (3 juin) « Genesii ep. » — (5 juin) « Illidii ep. » — (6 juin) « Translacio s. Boniti. » — (1^er juill.) « Galli ep. » — (24 sept.) « Rustici ep. et conf. » — (4 nov.) « Passio Agricole et Vitalis. » — (8 nov.) «[Oct. s.] Austremonii mart. » — (10 nov.) « Quinciani ep. » — (27 nov.) « Translacio Agricole et Vitalis. » — (9 déc.) « Necterii presb. » — (14 déc.) « Translacio s. Illidii. »

Fol. 13 à 26. Passion selon saint Jean. — 29. « Obsecro te, domina sancta Maria, — 29 v° — mater Dei, pietate plenissima, summi regis filia... — 32 v° ...et michi miserrimo famulo tuo impetres... — 34 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 35. « [O] intemerata et in eternum benedicta... — 35 v° ...De te enim Dei filius . — 37 ...et esto michi miserrimo peccatori propicia... — 40 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 41 à 48. Fragments des quatre évangiles. — 49 à 119. Office de la Vierge. — 121 à 137. Psaumes de la pénitence. — 137 à 141. Litanies ; aucun saint de Clermont. — 142 à 150. Heures de la Croix. — 150 v° à 158. Heures du Saint-Esprit. — 159 à 196. Office des morts.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ; mais le calendrier, qui est d'une autre main, est celui de Clermont ; il faudrait donc voir dans ce manuscrit un livre d'Heures de Paris à l'usage de Clermont.

Parch., 196 ff. à longues lignes. — 268 sur 184 mill. — Le manuscrit est inachevé : la place des initiales est restée en blanc, de même celle des encadrements et des peintures.

Demi-reliure moderne, chagrin rouge.

12. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE MONTIÉRAMEY. 1417

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1063.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4889. » — « Colbert. 4453, 2, 2, A. » — Prière après la communion ; incomplète du début : « peccatorem, nullis mei meritis exigentibus, sed sola dignacione misericordie tue saciare dignatus es... — ...et omnium sanctorum suorum michi indulgere dignetur. Qui... » — 1 v° à 3. Conjonctions et oppositions solaires et lunaires pour les années 1409 à 1438. — 4. « Estimatio sum-

marum reddituum per annum ad summas per diem in annis non bissextilibus, ut supra... » — 5. Date de la fête de Pâques pour les années 1390 à 1453. — Autre tableau pascal pour un cycle de dix-neuf ans. — 6 v°. Recette médicale : « Pulvis electissimus contra gravellam... »

Fol. 7 à 12. Calendrier de Montiéramey. — (8 janv.) « S. Frodoberti abb. » — (24 janv.) « S. Saviniani mart. » — (29 janv.) « Savine virg. » — (26 févr.) « Deposicio s. Victoris. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (2 avr.) « Theodosie virg. » — (26 avr.) D'une autre main : « Dedicatio sancte capelle. » — (7 mai) « Mastidie virg. » — (16 mai) « Fidoli presb. » — (1er juill.) « Theobaudi conf. » — (11 juill.) « Translacio s. Benedicti. » — (29 juill.) « Lupi ep. — Sancte Marthe. » Cette dernière mention est d'une autre main et en lettres rouges. — (11 août) « Translacio sancte corone. » — (10 oct.) En lettres rouges : « Festum s. Victoris. » — (23 oct.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie Arremarensis. » — Au bas du fol. 8 v° : « Anno MCCCCII et die XIIII aprilis obiit cardinalis Ambianensis. » Il s'agit de Jean de la Grange, cardinal d'Amiens, dont Jean Vervin, abbé de Montiéramey, fut l'exécuteur testamentaire.

Fol. 13 et 14. Prescriptions liturgiques. — 13. « *Modus ponendi et deponendi mitram coram rege et dominis Francie.* C'est la manière doster et [de] remettre la mittre d'un prelat chantant la messe devant le roy ou noz autres seigneurs de France... » — 13 v°. « *Modus ponendi et deponendi mittram coram papa et dominis cardinalibus et missis mortuorum.* Sciendum est quod mittra deponitur... » — 14. « *Usus et color vestimentorum in missis.* Notandum est quid omnibus diebus dominicis adventus et quadragesime... » — 14 v°. D'une autre main : « Menses in quibus ordinarii habent conferre beneficia sua... »

Fol. 15 à 113. Psautier férial et cantiques ; lacune entre 84 et 86 : les psaumes 115 et 116 manquent, ainsi que la fin du psaume 114 et une partie du psaume 117. — Le fol. 85 est d'une autre main et contient une table des psaumes par ordre alphabétique jusqu'à la lettre F. — 113 v° à 148. Hymnaire (temporal, sanctoral et commun). — 113 v°. « Sabbato ad vesperas. *Hymnus...* » — 139. « In dedicacione ecclesie. *Hymnus...* » — 139 v° à 148. [Cantica.] — 139 v°. « Dominicis diebus, canticum in estate... » — 147 v°. [« De virginibus.] Aliud canticum. » — 148 à 156. Bénédictions. — 148. « Exorcismus salis. » — 155. « Benedictio ad barbam tondendam... »

Fol. 156. « Hore Iohannis abbatis monasterii Arremarensis... » Il s'agit de Jean Vervin (ou Walin), abbé de Montiéramey. — 156 à 160. Psaumes graduels. — 160 à 189. Heures de la Vierge avec les antiennes, psaumes, leçons et répons de rechange pour les jours de la semaine et les différentes époques de l'année. — 189 à 196. Heures de tous les saints. — 189. « In matutinis laudibus de omnibus sanctis... » — 196 à 199. Suffrages. — 196. « Suffragia sanctorum. *De Trinitate...* » — 198 v°. « De s. Benedicto. » — 199 v°. « De pace. » — 200. D'une autre main : « De s. Katherina. » — « De s. Anna, matre Marie. » — 200 v°. « De mortuis. »

Fol. 199 v°. « Iste liber est fratris Iohannis Vernini, miseracione divina abbatis monasterii Monasterii Arremarensis, ad romanam ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Trecensis diocesis. Quicumque eum furatus fuerit anathema sit, et cum Dathan et Abyron quos terra vivos absorbuit recipiat maledictionem ; et quicumque restituerit eum cum Christo vitam possideat eternam. Amen. Liber fuit completus vicesima die novembris. Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo septimo. »

Fol. 201 à 219. Office des morts. — 219 v° à 225. Litanies et prières. — 219 v°. « *Sequitur letania. Dominica...* s. Petre, II... — 220 ...s. Sebastiane ; s. Saviniane ; s. Mammes ; s. Benigne ; s. Leodegari ; s. Patrocle ; s. Berchari ; s. Blasi ; s. Gervasi ; s. Prothasi ; s. Saviniane c. s. t. ; s. Georgi ; s. Valeri... s. Gengulphe ; s. Cristofore ; s. Urbane ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo... s. Lupe... — 220 v° ...s. Eligi ; s. Victor, II ; s. Iheronime ; s. Benedicte, II ; s. Maure ; s. Egidi ; s. Frodoberte ; s. Fidole ; s. Anthoni ; s. Theobalde ; s. Bernarde ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... s. Savina ; s. Mastidia ; s. Iulia ; s. Theodosia ; s. Ursula c. s. t. ; s. Katherina ; s. Helena... »

Fol. 225 v° à 300. Oraisons diverses. — 225 v° à 233. Longue prière qui se subdivise en plusieurs parties portant des titres appropriés. — 225 v°. « *Lune.* Omnipotens sempiterne Deus, invicte virtutis actor, insuperabilis imperii rex... — 227 v° ...*Pro orante...* — 231 ...*Pro Ecclesia...* — ...*Pro rege.* Deprecor eciam te, Domine, pro famulo tuo Karolo, christianissimo rege nostro... — 231 v° ...*Pro rectoribus Ecclesie...* — *Pro omnibus amicis coniunctis..* — 232 v° ...*Pro itinerantibus et navigantibus...* — *Pro universis christianis...* — 233 ...*Pro defunctis...* — 233 v° ...quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Per... » — « [Oracio s. Bernardi abb.] *Omni die.* Domine, illumina oculos meos... — ...in terra vivencium...— 234. Oremus Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi Iuda... — ...misericordiam tuam invenire. Per... » — « Ave, verum corpus, natum... — *Oracio.* Deus qui pro redempcione mundi a Iudeis reprobari voluisti... — 234 v°. ...tecum crucifixum latronem, cui est honor et gloria... » — « *Oracio sancti cardinalis* [*Petri a Luxemburgo*]. *Martis.*

Deus, Pater, qui creasti
Mundum et illuminasti... »

— 236. « *Oracio de beata virgine Maria. Dominica.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 236 v° ...in quibus ego sum facturus, loquturus aut cogitaturus... Et michi Iohanni famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 237 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio. Lune.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim Dei filius... — 237 v° ...et esto michi propicia peccatori... — 238 v° ...vitam et requiem sempiternam. Qui... » — « *De beata virgine Maria oracio. Martis.* — 239.

Ave, lumen gracie,
Fons misericordie... »

239 v°. « *Oracio quam composuit sanctus Thomas de Aquino de graciarum accione pro beneficiis. Mercurii.* Deus summe bonitatis a quo bona cuncta procedunt, gracias ago tibi... — 241 ...et tuis gaudiis — 241 v° — frui in propria per gloriam. Qui... » — « *Oracio de beata virgine Maria. Mercurii.*

Ecce ad te confugio,
Virgo, nostra salvacio... »

242 v°. « *Iovis.*

Imperatrix reginarum
Et salvatrix animarum... »

243. « *Oracio communis Iesu patris* (sic) *et Marie matris. Iovis.*

Summe summi tu Patris unice,
Mundi faber et rector fabrice... »

244 à 248. Passion selon saint Jean. — 244. « *Passio D. n. I. C. secundum Iohannem, dicenda omni die Veneris...* » — 248. « *Oracio de beata virgine Maria. Pro die Veneris.* — 248 v°. Sancta Dei genitrix et perpetua virgo semper Maria, mater D. n. I. C. in manus eiusdem filii tui... — ...salvus merear esse, prestante eodem filio tuo... » — « *Oracio generalis dicenda omni die sabbati.* Pietate tua, quesumus, Domine, nostrorum solve vincula omnium delictorum... — 249... vitam et requiem eternam concede. Per... » — « *Oracio Ioseph ab Arimathia dicenda die sabbati.*

Salve, mater misericordie,
Mater spei et mater venie... »

Suivent (fol. 249 à 254) quatre-vingt-dix-neuf autres strophes. — 254 v°. « *Oraciones et alia dicenda mane, die et nocte, ad bene muniendum corpus suum et preservandum eum* (sic) *ab omni periculo mundi et inimicorum et ad bene agendum per totam diem.* Gloria in excelsis Deo... » L'hymne angélique est suivie, fol. 255 à 258, d'une série d'antiennes, de versets et d'oraisons. — 258. « *Oracio ad proprium angelum.* Obsecro te, angelice spiritus, cui ad custodiendum commissus sum... — 258 v° ...perhenniter letemur. Amen. » — « *Oracio generalis quam composuit beatus Thomas de Aquino.* Pie et exaudibilis Domine Deus meus, Iesu Christe, clemenciam tuam cum omni supplicacione deposco... — 259 ...salvator mundi, rex glorie. Qui... » — « *Septem gaudia beate Marie virginis.*

Virgo, templum Trinitatis ;
Deus summe bonitatis... »

261 v°. « *Oracio ad Deum et omnes sanctos.*

Deus, pater credencium,
Salus in te sperancium... »

263 v°. « *Oracio ad sanctam Mariam et ad omnes sanctos.*

Maria, templum Domini,
Sacrarium paracliti... »

265 v°. « *Angelica salutacio cum magna devocione dicenda.* Ave, domina Maria, gracia plena, Dominus tecum... — 266 ...et angustiis meis. Amen. » — « *De sancta Maria oracio.* Sancta et perpetua virgo Maria, domina et advocatrix mea... — 266 v° ...perpetua interventrix. » — « *De sancta Maria et de sancto Iohanne oracio.* O beata et intemerata et in eternum benedicta... — 267 ...et esto michi peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes beatissime... O due gemme celestes... vobis duobus ego peccator... — 267 v° ...et coeternus cum eis et in eis vivit et regnat... » — « *Oracio ante corpus Christi.* Pax Domini, vultus Domini... — ...ab omni impedimento anime et corporis. Amen. » — 268. « *Oracio de sancta Maria ante corpus Christi.* O misericordissima mater misericordie... — atque vitam eternam consequi merear. Amen. » — « *Oracio ante corpus Christi.* In presencia corporis et sanguinis tui, Domine Iesu Christe, commendo tibi me miserum famulum tuum NN... — 269 ...et ad vitam perducat eternam. Qui... »

Fol. 269. « *Oracio beati Thome archiepiscopi Canthuriensis.* O domina piissima, virgo perhennis, Maria... — ...et paradiso reddere. Amen. » — « *Oracio de eodem.* Sancte Michael, archangele domini mei Iesu Christi, qui venisti in adiutorium... — 269 v° ...et gloriam beate resurrectionis expectant, favente eodem Iesu Christo Domino nostro. Qui... » — « *Devota salutacio D. n. I. C. dicenda in elevacione corporis eiusdem Domini nostri.* Ave, Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis... — 270 ...et vita perhempnis... » — « *Oracio de eodem in elevacione corporis Christi.* Domine Iesu Christe, f. D. v. qui es redemptor mundi, pius, gloriosus... — ...animam meam et corpus meum. » — « *Oracio de eodem in elevacione corporis Christi.* Domine Iesu qui me creasti et preciosissimo sanguine tuo redemisti... — ...fidelibus repromissa. Qui... » — « *Oracio.* — 270 v°. Anima Christi, sanctifica me... » — « *Oracio de eodem* :

Ave, corpus Christi,
Qui de celis descendisti... »

271. « *Hec sunt septem gaudia spiritualia beate Marie virginis edita a beato Thoma.*

Gaude, flore virginali,
Honoreque spirituali... »

271 v°. « *Oracio beati Bernardi per quam in mane et in nocte beatam virginem Mariam exorabat et monachos suos orare docebat. Ant.* Salve, regina misericordie... — *Oracio.*

Per te accessum habeam ad filium tuum, o beata inventrix gracie... — 272 ...qui es Deus omnipotens in secula seculorum. Amen. » Suit (fol. 272 à 274) une longue série d'invocations à la Vierge. — 274. « *Oracio de beata virgine, matre Domini nostri.* Sanctissima, gloriosissima et purissima virgo Maria... — 275 ...et gloriatur Deus, per infinita seculorum secula. Amen. » — « *Oracio de beata virgine Maria.* Sancta Maria, Dei genitrix mitissima... — 276 ...ac piissimam misericordiam. Amen. » — « *Oracio de virgine Maria.* Intemerata Dei genitrix et perpetua virgo, Maria, deprecor te... — ...subvencione consequi, per ipsum filium tuum, dominum et salvatorem nostrum. Qui... »

Fol. 276 v°. « *Oracio de virgine Maria.* Piissima sancta Dei genitrix, virgo semper, Maria... — ...ad requiem sempiternam. Amen. » — « *Oracio de virgine Maria.* Domina mea sancta Maria, perpetua virgo virginum... — 278 v° ...et prosperitatem in hoc seculo concede. Per... » — 279. « Deus infinite misericordie et pietatis inmense... — 280 v° ...gloriam merear assequi, te prestante. Qui vivis... » — « *Sequitur oracio s. Augustini.* Domine Ihesu Christe, qui in hunc mundum propter nos peccatores de sinu Patris tui advenisti... — 282 v° ...coniuncti sunt tam pro vivis quam pro defunctis. » — « *Oracio.* Domine, de limo terre formasti me... — 283 v° ...omnia peccata mea, hic et in futuro seculo. Amen. »

Fol. 284. « *Remedium cuiuslibet tribulanti vehementer, primo* (?) *facto signo crucis dicat hanc ant.* Salus populi. — Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me... — 284 v° ...quemadmodum speravimus in te. [*Oracio.*] Tribulacionum nostrarum optime mitigator et tribulator... — 285 ...a te valeam separari. Qui... » — « *Oracio.* Deus qui contrictorum non despicis gemitum... — ...gracias referamus. Per... » — « *Oracio.* Inmense et misericors Deus, Pater omnipotens, qui per os David... — 285 v° ...indulgenciam percipiam, creator mundi, qui cum eterno Filio tuo et Spiritu sancto... » — « *Oratio.* Domine Ihesu Christe, regis altissimi filius, fac me sociari inter viros beatos... — 288 ...benedicam te, Domine, rex Israhel. »

Fol. 288 à 310. De plusieurs mains. — 288. « *Psalterium beate et gloriose virginis Marie :*

Ave, virgo, vite lignum,
Que perhenni laude dignum... »

Longue prière rythmique qui va du fol. 288 au fol. 294 et qui est répartie entre les différents jours de la semaine. — 295. « *Soliloquium consciencie penitentis Francisci Petrarche poete laureati, seu septem psalmi penitenciales quos dictavit super propriis miseriis.* Heu michi misero, quia iratum adversum me constitui redemptorem meum... — 300 ...ne corruam sub extremis. » Cette prière est également répartie entre les jours de la semaine ; les titres ont été seulement indiqués en marge. — 300. « *Oracio cotidiana eiusdem Francisci Petrarche.* Salus mea, Christe Iesu, si

te ad misericordiam inclinare potest humana miseria... — 300 v° ... Deus meus et misericordia mea. Amen. »

Fol. 301. D'une autre main : « C'est la déclaracion de la nativité du bon roy de France Charles VIe. Et fut né le IIIIe jour de décembre, l'an mil CCCLXVIII. Et a espousé Madame Ysabel de Bavière. Et en a eu XII enfans. » D'une autre main : « Et Loys, duc d'Orléans, son frère, fut né le XIIIe jour de mars [M]CCCLXXII. » Suivent les noms des douze enfants de Charles VI et la date de leur naissance. — 301 v°. D'une autre main : « Ranulphus natus fuit tricesima die Ianuarii, anno MCCCXCIX, in aurora. Aynarda eius uxor habet sex menses minus... » Suivent quelques autres dates de naissance.

Fol. 302. D'une autre main : « *Sic faciendum est quando fit commemoracio de beata Maria in XII lectionibus a tempore paschali usque ad festum beati Egidii...* » Suit l'office de la Vierge à douze leçons avec les antiennes, leçons et répons de rechange pour les différentes périodes de l'année. — 305. « *Quando fiunt tres lectiones de s. Victore...* » — 306. « *Officium ordinarium et cotidianum ad usum Monasterii Arremarensis, Trecensis diocesis...* » — 310 v° « *Fer. IIII*[a]*...* » — La fin manque. — 309 v°. Au bas du feuillet et d'une autre main : « Pertinet ad collegium de Fuxo. »

Le calendrier et les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Montiéramey. La note du fol. 199 v° et un passage de la prière *Obsecro te* (fol. 236 v°) indiquent que le livre d'Heures a été exécuté en 1417 pour Jean Vervin, abbé de Montiéramey, au diocèse de Troyes.

Parch., 310 ff. à longues lignes jusqu'au fol. 301 et à 2 col. de 302 à 310. — 230 sur 165 mill. — Le manuscrit ne renferme ni peinture ni miniature, à part les écus armoriés qui figurent au bas de quelques encadrements (fol. 15 et 160) : *de gueules à trois croix tréflées au pied fiché d'or ; au chef d'argent chargé d'une fasce ondée d'azur.*

Jolies initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont accompagnées, dans les marges, de larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rameaux aux feuilles tribolées ; çà et là quelques fleurettes. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement. — Quelques initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — L'ensemble de la décoration offre un curieux spécimen d'archaïsme : la plupart des initiales à feuilles stylisées, les encadrements et les bordures font songer au XIVe siècle beaucoup plus qu'au XVe ; à elles seules, elles pourraient égarer sur la date du manuscrit.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal (Collège de Foix ; Colbert).

13. HEURES A L'USAGE DE SAINT-DENIS. XVe SIÈCLE, DERNIER QUART

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1072.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 5442. » — « Regius, 4457, 4. » — 1 à 12. Calendrier de Saint-Denis écrit en trois couleurs. — (24 févr.) En lettres d'or, ainsi que les mentions qui suivent (sauf celle du 28 juil.) : « Dedicacio ecclesie beati

Dyonisii. *Annale.* » — (22 avr.) « Invencio corporum Dyonisii, Rustici et Eleutherii. *Semiannale.* » — (9 juin) « Detectio corporum Dyon., Rust. et El. *Duplum...* » — (28 juill.) « Consecracio altaris. *Semidupl...* » — (9 oct.) « SS. mart. Dionisii, Rust. et El. *Annale.* » — (16 oct.) « Oct. b. Dyon. sociorumque eius. *Semiannale.* » — Quelques anniversaires et obits ; le dernier en date paraît être celui de l'abbé Guy de Castres (22 février 1350).

Fol. 13 à 18. [Preparatio ad missam] ; le début manque. — 18. « Sequuntur gratiarum actiones post missam... » — 19. « Ordo ad crismandos pueros. » — 21. « De faciendo clericos. » — 23. « De consecracione patene. » — 25. « De benedictione sacerdotalium indumentorum in genere. » — 26. « Specialis benedictio indumenti si quis ea velit uti... » — 30 à 41. Autres bénédictions. — 30. « De benedictione maparum (*sic*) altaris. » — 41 v°. « De benedictione tabule ante vel post altare collocande. » — 42 à 45. Psaumes graduels.

Fol. 45 à 50. Vêpres suivies des Laudes de tous les saints. — 51 à 104. Heures de la Vierge ; elles sont suivies des variantes pour le temps de l'Avent et celui de Noël à la Purification. — 104 v° à 106. Heures de la Croix ; incomplètes. — 106 v° à 108. Heures du Saint-Esprit (incomplètes). — 108 à 119. Antiennes à Dieu et aux saints pour les jours de la semaine. — 120. « *Dominus Iesus Christus apparuit beato Gregorio in ecclesia Sancte Crucis de Iherusalem celebranti in forma inferius descripta. Qui postmodum concessit omnibus vere penitentibus et devote genibus flexis quinquies* Pater noster *dicentibus omnes indulgencias prefate ecclesie concessas, videlicet viginti milia annorum et triginta dierum. — Deinde Nicolaus papa IIII composuit quinque oraciones sequentes et eas dicentibus post* Pater noster *tria milia annorum indulgenciarum concessit. — Demum Sixtus papa IIII* — 120 v° — *composuit alias duas oraciones et eas cum predictis dicentibus, seu legere nescientibus qui quindecies* Pater noster *et totidem* Ave Maria *dicerent, concessit prefatas indulgencias eas dupplicando, que sunt in summa duodecim milia annorum et sexaginta dierum. ..* » Il s'agit sans doute de la prière : « Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... » dont il ne reste que la fin. — Lacune entre 120 et 121. — 121 à 144. Suffrages. — 121. « De sancta Trinitate. » — 125 v°. « De s. Dyonisio. » — 126. « De s. Eustachio. » — 126 v°. « De s. Ypolito. » — 127. « De s. Christoforo. » — 129. De s. Firmino. » — 129 v°. « De Innocentibus. » — 130. « De s. Peregrino. » — « De s. Patroclo. » — 130 v°. « De s. Cucuphate. » — 131. « De s. Eugenio. » — 135. « De s. Dyonisio, Corinthiorum ep. » — « De s. Hylario. » — 135 v°. « De s. Hylaro. » — 136. « De s. Romano. » — « De s. Benedicto. » — 140. De s. Genovefa. » — « De s. Osmana (*sic*). » — 140 v°. « De reliquiis. » — 141 v°. « De quinque sanctis privilegiatis. » — Lacune entre 142 et 143. — 144 v°. « De s. Dyonisio. » Titre seulement. — Lacune entre 144 et 145.

Fol. 145 à 175. Prières. La première est incomplète du début. — 145. « [Obsecro te, domina sancta Maria mater Dei, pietate...] — 146 ...in quibus ego sum facturus,

loquuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres... — 147 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio.* O intemerata et in eternum benedicta, singularis atque incomparabilis virgo... — 147 v° ...et esto michi peccatori et omnibus amicis meis pia et propicia... O Iohannes evangelista, Christi familiaris amice... — 148 ...O due gemme celestes... — 149 v° ...graciarum largitor optimus. Qui... » La première partie de *O intemerata* comporte des développements qui ne figurent pas dans le texte habituel. — 149 v°. « *De Annunciacione beate Marie...* — 150. *Oracio.* Per te habeamus accessum ad Filium, o benedicta inventrix gracie... — 151 ...qui es benedictus in secula seculorum. Amen. » — « *Oracio.* Deprecor te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 151 v° ...post mortem cum sanctis et electis suis vitam eternam. Amen. » — « *Oracio.* Obsecro te, dulcissima virgo Maria, que per tuam virginitatem... — et ad tuam sanctissimam consolacionem me facias pervenire. »

Fol. 152. « *Oratio sacerdotis ante missam brevis et utilissima.* Si tantum Domine, reatum delinquencie... — 152 v° ...in dolore gementem. » — « *Alia oracio.* Summe sacerdos et vere pontifex... » — 159 v°. « *Oracio.* Domine Ihesu Christe, fili Dei vivi, qui in hunc mundum venisti propter nos peccatores... — 164 ...indulgeat michi Deus omnia peccata mea hic et in eternum. » — « *Oracio.* Dominator Domine Deus omnipotens, qui es Trinitas una... — 167 v° ...tibi honor et gloria in secula seculorum. » — « *Oracio.* Deus qui pro redempcione generis humani voluisti ex virgine Maria incarnari... — 168 v° ...in cruce confitentem. Qui... » — « *Oracio.* Auxilientur michi, Domine, septem passiones tue... — 169... et continua protectione conserves. Per... » — « *Oracio.*

O vite lignum,
Fac me superare malignum... »

169 v°. « Deus propicius esto michi peccatori et custos mei... — 170 v° ...in omni tempore et in omnibus diebus vite mee, in nomine Patris... » — « Crucem tuam adoramus et veneramur... — 171 ...vitam et gloriam sempiternam. » — « *Versus s. Bernardi.* Domine Ihesu Christe, illumina oculos meos... — 171 v° ...et consolatus es me. » — 172. Passion selon saint Jean. — 174. « *Post missam.* Gracias ago tibi, sancte Pater omnipotens eterne Deus, qui me miserum peccatorem saciare dignatus es... — 175 ...per te, mundi Salvator, qui... »

Fol. 176 à 184. Psaumes de la pénitence. — 184 v° à 193. Litanies des saints. — 186. « ...s. Dyonisi c. s. t., II ; s. Rustice ; s. Eleutheri... s. Cucuphas... — 186 v°, s. Eustachi c. s. t. ; s. Eugeni ; s. Peregrine ; s. Patrocle ; s. Firmine ;... — 187 ...s. Hylare ; s. Romane ; s. Benedicte, II ; s. Maure ; s. Landerice... — 187 v° ...s. Genovefa ; s. Osmanna... » — 194 à 217. Office des morts. — 217 v°. « *In agenda mortuorum. Et primo commendaciones quando anima exit de corpore. Ant.* Subvenite,

sancti Dei... » — 227. « In anniversario domni Dagoberti. » — 227 v°. « *Hic incipit sepultura corporum defunctorum...* » — 236 v°. « *Pro defunctis* :

Avete, cuncte fideles anime,
Que reliquistis corpus exanime... »

237 v°. « *Quid observare debet prelatus quando vult itinerare...* »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Saint-Denis ; de même le calendrier et les suffrages des saints. La mention de Sixte IV au fol. 120 indique clairement que le manuscrit a été exécuté après 1471. La présence des armes de l'abbé Jean de Bilhères (1474-1499) aux fol. 176 et 194 oblige à reculer la date de composition après 1474 et à conclure que le manuscrit appartient au déclin du XV^e siècle.

Vélin, 240 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 170 sur 118 mill. — Quelques peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 51, la salutation angélique (Matines) ; 176, David remettant à Urie une lettre pour Joab ; 194, la mort traînant à sa suite le pape, l'empereur, le roi, la reine, un cardinal, etc. Si l'on tient compte des lacunes signalées au cours de l'analyse, on peut supposer que d'autres peintures ornaient le manuscrit : elles ont disparu. Celles qui restent sont encadrées de riches bordures à compartiments constituées par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage et de fleurs peuplés d'insectes et d'oiseaux. — Fol. 176 et 194, au bas des encadrements, écu armorié : *écartelé aux 1^er^ et 4^e^ d'argent à la croix de gueules, aux 2^e^ et 3^e^ de gueules au besant d'argent* ; l'écu est appuyé sur une crosse mais il n'est pas surmonté du chapeau cardinalice : ce sont les armes de Jean de Bilhères, abbé de Saint-Denis (1474-1499), pour qui le manuscrit a été exécuté dans le dernier quart du XV^e siècle : entre 1474, date de son élection à l'abbaye de Saint-Denis, et 1493, date de son élévation au cardinalat. — Quelques initiales d'or ou de couleurs dont le champ est occupé par des oiseaux ou des animaux fantastiques. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. ancienne veau brun sur ais de bois décoré de figures géométriques sur les plats ; traces de fermoirs. — SAMARAN (Ch.), *Jean de Bilhères-Lagraulas, cardinal de Saint-Denis*, Paris, 1921, II-127 p.

14. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE D'UN MONASTÈRE DE FEMMES DU NORD DE LA FRANCE. XIII^e^ SIÈCLE, I^re^ MOITIÉ, ET XIV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1073 A.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colb. 4151. » — « Regius, 3944, 6. » — Les seize premiers feuillets sont remplis par des peintures. — 17 à 154. Psautier et cantiques. — 154 à 156. Litanies. — 154 v°. « ...s. Leonarde ; s. Christofore — 155 — s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Potenciane ; s. Leodegari ; s. Thoma ; s. Cypriane ; s. Edmunde ; s. Lamberte ; omnes sancti martires Dei ; s. Silvester ; s. Benedicte ; s. Leo ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Ylari ; s. Nicholae ; s. Martine ; s. Gregori ; s. Lupe ; s.

Vedasti (*sic*) ; s. Amande ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Hugo ; omnes sancti confessores ; ...s. Katerina ; s. Genovefa ; s. Radegundis ; s. Cecilia ; s. Scolastica ; s. Oportuna ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Perpetua ; s. Eldreda ; omnes sancte virgines Dei... » — Les litanies sont suivies d'une antienne et d'une oraison en l'honneur de saint Nicolas et de sainte Marguerite.

Fol. 157 à 164. Heures du Saint-Esprit. — 165 à 194. Office de la Vierge avec antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine ; chacune des Heures est précédée d'une exhortation en français. — 165. « Es matines, nos doit il sovenir que a cele hore baisa Iudas Iesu Crist fausement et en traison... A dunc li deves vous prier que il le pais que vous li eustes en covent quant vous feistes le veu et vous preistes labit de religion quil le vous doinst si saintement et si vraiement garder et tenir quil ne vous puist agrever de fauserie ne de traison... » — 193. « A complie vos doit il suvenir quil a cel hore fu il oins de mirre et daloe... — ... et el sepulchre denclostre el quel ie sui mise morte al monde... » — 193 v° et 194. Suffrages. — 193 v°. [De sancta cruce.] — 194 v°. [De s. Thoma archiep.] — 195 à 217. Office des morts. — 217. « Subvenite sancti Dei, occurite angeli Domini... »

Fol. 223 à 240. D'une autre main (XIV^e siècle). — 223. « Ci commencent pluiseurs (*sic*) devotes priieres, memoires, antenes et orisons de nostre Dame et dautres sains et saintes apres. Et premiers de le Trinite dusques as avens. Memoire de le glorieuse vierge Marie, mere de Dieu et royne des cieus... » — 233 v°. « *Chi apres est escrit de nostre Dame en roumant mont bele et piteuse et tres devote priiere.* O tres certaine esperance, deffenderesse et dame de tous ceus qui si actendent... — 234 ...et ie serai si tres esbahie... et en la ioie des sains et des saintes du royaume de paradis. Amen. » — 234 v°. « *Autre orison de nostre Dame tres belle et* [*tres*] *devote pour lame. Nouvel* O intemerata *que li papes Iehans traita et octroia qui le dira trois cents iours de pardon ara.* O intemerata... De te enim natus est Dei filius... — 235 ...Et esto michi peccatrici miserrima (*sic*) propicia et in omnibus auxiliatrix... — 236...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

« *O intemerata* en rimant,
Estrait de latin en roumant... »

236 v°. « *Prologhe.*

Pour le loenge acroistre de le vierge Marie
Par cui toute gens est de le plaie garie...
Ay propos de latin tout le franchois comprendre
Si que tout clerc et lay le puissent mier entendre.

237. « *O intemerata.*

E tres douce Marie, qui sans corruption
Concheus le Fil Dieu et sans pollution,
Qui permanablement es el saint ciel benite
Et dessus toutes femmes fus mere Dieu esleite... »

238. « *Ci apres sont les V ioies nostre Dame.* — 238 v°.

Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

238 v°. « *Orison.* Deus qui beatissimam virginem Mariam in conceptu et partu, virginitate servata, duplici gaudio letificasti... — ...pervenire valeamus. » — 239. « *Ce sont les XV goyes nostre Dame.* Douce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... » — Lacune entre 239 et 240 : les onze dernières joies manquent. — 240. « Mémoire de saint Gabriel archangele... » — « *Pour le boin angele de le devote creature.* Obsecro te, Domine Pater, spiritus angelice, minister celestis imperii... » La fin manque.

L'absence de calendrier rend difficile l'attribution de ce manuscrit. Les saints des litanies sont ceux du nord de la France auxquels s'ajoutent quelques saints anglais. La place occupée par saint Benoît immédiatement après saint Silvestre paraît indiquer qu'il s'agit d'une abbaye bénédictine. Plusieurs expressions relevées dans les exhortations qui précèdent les Heures montrent qu'il est question de religieuses : « ...que vous li eustes en covent quant vous feistes le veu et preistes labit de religion... » (fol. 165) ; et plus loin : « ...que ie sui mise morte al monde... » Cette conclusion se trouve corroborée par deux passages des feuillets ajoutés au XIV^e^ siècle (fol. 233 v° et 235). Par ailleurs, certaines formes de langage, certaines locutions paraissent se rapporter à la région picarde.

L'ensemble de ces détails conviendrait assez bien au monastère de Saint-Léonard de Guines, au diocèse de Thérouanne, puis de Boulogne, n'était la place anormale occupée par saint Léonard au milieu des martyrs (fol. 154 v°), alors que dans le ms. 101 de la bibliothèque de Saint-Omer (Recueil de capitules et de collectes à l'usage de Guines), le même saint figure parmi les confesseurs. Dans ces conditions, il est préférable d'attribuer le manuscrit à un monastère de femmes du nord de la France, sans préciser autrement. Quant à la date d'exécution du livre d'Heures, la mention de saint Hugues de Lincoln (canonisé en 1220) dans les litanies indique que le manuscrit appartient à la première moitié du XIII^e^ siècle ; il faut en excepter les feuillets ajoutés (fol. 223 à 240) qui sont de la seconde moitié du XIV^e^ siècle.

Parch., 240 ff. à longues lignes. — 230 sur 162 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose de seize grandes peintures d'allure archaïque sur fond d'or représentant les prin-

cipales scènes de la vie du Sauveur : fol. 1 v°, la salutation angélique ; 2, la Visitation (pl. II) ; 3 v°, la Nativité ; 4, la Nativité annoncée aux bergers ; 5 v°, l'Épiphanie ; 6, la Purification (pl. III) ; 7 v°, le massacre des saints Innocents ; 8, la fuite en Égypte (pl. IV) ; 9 v°, le baptême de Jésus ; 10, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 11 v°, la flagellation ; 12, la crucifixion ; 13 v°, l'ange et les saintes Femmes au tombeau ; 14, l'Ascension ; 15 v°, la Pentecôte ; 16, le Christ en majesté. Ces peintures qui occupent les premiers feuillets du manuscrit sont disposées deux par deux, en regard l'une de l'autre ; la plupart sont gauchement dessinées, mais les expressions des visages sont noblement traitées et les attitudes des personnages bien observées quoique naïvement rendues.

La décoration comprend de plus une série d'initiales historiées sur fond d'or et qui se rattachent à l'illustration du psautier : fol. 17, David jouant de la harpe ; David et Goliath : « Beatus vir qui non abiit... » ; 36, le Christ et David, celui-ci désigne ses yeux : « Dominus illuminatio mea... » ; 48 v°, le Christ et David, celui-ci désignant sa langue : « Dixi, custodiam vias meas ut non delinquam in lingua mea... » ; 60 v°, un fou : « Dixit insipiens in corde suo... » ; 72 v°, David dans l'eau jusqu'à mi-corps : « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aque usque ad animam meam... » ; 87, David carillonnant : « Exsultate Deo... » ; 100 v°, chœur de moines : « Cantate Domino... » ; 115, la Trinité : « Dixit Dominus... » ; 165 v°, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; devant eux, femme agenouillée (Matines). — Nombreuses initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Beaucoup de bouts de lignes se terminent par des oiseaux, des poissons, des animaux, et surtout par des gargouilles qui se prolongent en filigranes d'un bel effet décoratif.

La partie qui suit (fol. 223 à 240) est d'une autre main et appartient à la seconde moitié du XIV^e siècle. — Fol. 223, peinture sur fond quadrillé d'exécution médiocre : la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; devant eux, une femme agenouillée ; dans l'angle droit de la peinture, on aperçoit un écu armorié : *parti au 1^er de gueules au chevron d'argent* (?) *accompagné d'un écusson de sable chargé d'un lion d'or au canton dextre du chef ; au 2^e de gueules à la bande d'argent* (*diaprée*) *accompagné de sept croisettes ancrées* (?) *d'argent.* — Initiales historiées sur fond d'or : fol. 233 v°, 236 v°, 239, la Vierge et l'enfant Jésus ; 240, l'archange Gabriel. — Jolies initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; celle du fol. 223 est accompagnée de larges filets azur et lilas formant encadrement et d'où s'échappent des rameaux aux feuilles tribolées.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

15. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE LIÉGE. XIII^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1077.

Cet intéressant manuscrit comprend les éléments suivants : le calendrier (fol. 1 à 7), quelques pièces de vers (9 à 15), le psautier suivi des cantiques (15 v° à 142) ; les litanies (142 à 146), les Heures de la Vierge (146 à 183), l'office des morts (183 v° à 202), les *Salutationes Mariae* (202 v° à 209), et, en dernier lieu, les offices de la Purification, de l'Annonciation et de l'Assomption (210 à 241).

Fol. A. D'une autre main que le reste du manuscrit :

« Je voi le siècle betourner,
Et ce darrier aler devant ;
Envers moi cuidoie treuver
Aucun petit de alegement... »

Fol. 1. Ancienne cote : « 4453. » — 1 v°. Calendrier sous forme de tableau ; il a été publié par Paul Meyer : *Le psautier de Lambert le Bègue* dans *Romania*, 1900, p. 536-540, d'après le *ms. Add.* 21114 du British Museum. — 2 à 7. Calendrier de Liége. — (29 janv.) « Valerii ep. » — (6 févr.) « Vedasti et Amandi conf. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (28 avr.) « Translatio s. Lamberti. » — (13 mai) En lettres rouges : « Servatii ep. » — (15 juill.) En lettres rouges : « Divisio apostolorum. » — (16 juill.) « Gondulfi et Monulfi. » — (17 sept.) En lettres rouges : « Lamberti ep. » — (3 nov.) En lettres rouges : « Huberti ep. » — (4 nov.) « Perpetui ep. » — (17 déc.) « Begge vidue. » — Dans les marges des fol. 3 et 3 v° figurent les vers suivants :

« Lambertum talem qui nobis ingerit artem
Ad paradisiaci perducat lumina regni
Magnus celorum factor. »

Il s'agit sans doute de Lambert le Bègue, de Liége, fondateur des Béguines.

Fol. 9 à 15. Série de sept pièces de vers ; la première s'adresse à la Vierge et débute ainsi :

« Oi verge de droiture, ki de Iessé eissis,
Ki la flur engendras, sor cui li Sains Enspirs... »

Si l'on en juge par certains détails (fol. 9 et 11), ces prières ont été composées pour une dame :

« Otroi a tine ancelle savorer le sawr...
Ke tes fis moi conoisse a filhe et a amie...
Doneis moi, vostre ancelle, piwe confession... »

Ces poésies ont été publiées par Fr. J. Schirmer, puis par Paul Meyer, dans les recueils mentionnés ci-après dans la bibliographie du manuscrit. — Les sept peintures qui figurent en regard (fol. 8 v°, 9 v°, 10 v°, 11 v°, 12 v°, 13 v°, 14 v°) servent d'illustration à ces prières.

Fol. 15 v° à 142. Psautier et cantiques. — 142 à 146. Litanies. — 142 v°. « ...s. Lamberte ; s. Adalberte... s. Quintine ; s. Foillane ; omnes sancti martires ; s. Silvester.., — 143 ...s. Servati... s. Remacle ; s. Huberte ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Severine ; s. Leonarde ; s. Trudo ; s. Vedaste ; s. Amande ; s. Lupe ; s. Domitiane ; s. Francisce ; s. Willebrode ; omnes sancti confessores... s. Geitrudis ; s.

Vualburgis ; s. Aldegundis ; s. Sotheris... s. Oda ; s. Odilia ; s. Maria Magdalena ; s. Elyzabeth ; omnes sancte virgines, vidue et continentes... »

Fol. 146 à 183. Heures de la Vierge. — 146. « *Cursus.* » — 180 v°. « *Ad completorium.* » — 183 v° à 202. Office des morts. — 183 v°. « *Vigilie.* » — 197 v°. « *In laudibus.* » — 202 v° à 209. « *Salutationes Marie...* » — Sous ce titre figure une longue série d'invocations à la Vierge ; chacune des strophes débute par le mot *Ave.* — 202 v° :

« Ave, porta paradysi,
Lignum vite quod amisi
Per te michi iam dulcessit,
Et salutis fructus crescit... »

Fol. 210 à 241. Offices de la Purification, de l'Annonciation et de l'Assomption. — 210. « In Purificatione sancte Marie. *Ad primas vesperas.* » — Les psaumes sont seulement indiqués par les premiers mots. — 229. « In Assumptione. »

L'office de la Vierge et celui des morts, le calendrier et les litanies représentent l'usage de Liége. Certaines prières (fol. 9 à 15) semblent avoir été rédigées pour une femme, et plus spécialement pour une religieuse : ce qui laisse supposer que le manuscrit a probablement été exécuté pour une religieuse d'un béguinage liégeois. La présence de sainte Élisabeth de Hongrie dans les litanies permet d'affirmer que le manuscrit est postérieur à 1235 ; mais les deux médaillons qui figurent dans l'encadrement de la peinture du fol. 9 v° et qui représentent l'un, saint Dominique, l'autre, saint Pierre de Vérone (ce dernier canonisé en 1253) apportent une nouvelle précision et datent le volume de la seconde moitié du XIII^e siècle.

Parch., 241 ff. à longues lignes plus le feuillet préliminaire coté A. — 187 sur 128 mill. — La décoration du manuscrit se compose en premier lieu d'une série de petites peintures sur fond d'or représentant les scènes et attributs des mois : fol. 2, personnage le dos à table, les pieds devant le feu et en train de boire (janvier) ; 2 v°, la taille des arbres (février) ; 3, personnage piochant la terre autour d'un cep de vigne (mars) ; 3 v°, jeune homme tenant des bouquets à la main (avril) ; 4, personnage jouant de la viole (mai) ; 4 v°, jeune homme cueillant des roses (juin) ; 5, faucheur (juillet) ; 5 v°, moissonneur (août) ; 6, personnage foulant le raisin dans une cuve et buvant (septembre) ; 6 v°, les semailles (octobre) ; 7, personnage portant un porc sur ses épaules (novembre) ; 7 v°, boucher tuant un bœuf (décembre). — Au-dessous des travaux des mois figurent les signes du zodiaque également sur fond d'or.

La décoration comprend en second lieu une série de peintures à pleine page sur fond d'or. Les huit premières contiennent chacune deux sujets superposés : fol. 8 v°, l'arbre de Jessé ; l'Annonciation ; 9 v°, la Nativité, l'Épiphanie (pl. V) ; 10 v°, Jésus au milieu des docteurs ; l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; 11 v°, la Purification ; Jésus enfant ; 12 v°, descente de croix ; mise au tombeau ; 13 v°, la Cène ; la flagellation ; 14 v°, l'ange et les saintes Femmes au tombeau ; le Christ et Marie-Madeleine ; 15 v°, l'Ascension et la Pentecôte. Sauf les deux dernières qui marquent le début du psautier, les quatorze autres servent d'illustration aux prières

des fol. 9 à 15. Elles sont encadrées de bordures ornées de médaillons entourant soit des figures allégoriques, soit des anges et des saints : fol. 9 v°, sainte Élisabeth et s. François, s. Dominique et s. Pierre de Vérone, et fol. 15 v°, s. Léonard et s. Lambert.

Les sept peintures suivantes ornent les Heures de la Vierge. Les sujets diffèrent de ceux que l'on rencontre dans les manuscrits des XIVe et XVe siècles ; ils sont ici empruntés à la Passion, à la mort et à la résurrection du Christ ; seul, le premier, qui n'est du reste qu'une initiale historiée, représente (fol. 146) la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux (Matines) ; 157, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur (Laudes) ; 163, Pilate se lavant les mains (Prime) ; 169, la flagellation (Tierce) ; 172, le portement de croix (Sexte) ; 175, descente de croix (None) ; 178, l'ange et les saintes Femmes au tombeau (Vêpres) ; 181, le Christ et Marie-Madeleine : « Noli me tangere... » (Complies). Ces peintures sont encadrées de larges bordures azur et bleu cendré, carmin et lilas, relevées de blanc.

La décoration comprend en outre un certain nombre d'initiales historiées sur fond d'or qui illustrent le psautier et les cantiques. — Le psautier débute, fol. 15 v°, comme tous les psautiers, par une grande initiale historiée B (« Beatus vir... ») ; celle-ci renferme deux scènes superposées : l'Ascension et la Pentecôte encadrées de six médaillons quadrilobés ; 16, s. François d'Assise prêchant aux oiseaux (« Quare fremuerunt gentes... ») ; 34, le Sauveur guérissant un aveugle (« Dominus illuminatio mea... ») ; 45 v°, la fuite en Égypte (« Dixi : custodiam vias meas... ») ; 55 v° (miniature en partie effacée), le Christ assis (« Quid gloriaris... ») ; 56 v°, un fou (« Dixit insipiens in corde suo... ») ; 67 v°, personnage en péril de se noyer (« Salvum me fac, Deus... ») ; 81, David carillonnant (« Exultate Deo... ») ; 93 v°, moines chantant au lutrin (« Cantate Domino... ») ; 95 v°, roi en prière (« Domine, exaudi orationem meam... ») ; 107, Christ en majesté (« Dixit Dominus... ») ; 135, l'incrédulité de s. Thomas (« Confitebor tibi, Domine, quoniam... »). — Cette décoration s'écarte sur plusieurs points des sujets habituellement traités dans les psautiers.

Les initiales historiées qui suivent complètent l'illustration des Heures de la Vierge (fol. 146 à 183), de l'office des morts (183 v° à 202) et des autres offices ou prières (202 v° à 241). — Fol. 146, la Vierge et l'enfant Jésus ; 156 v°, moine chantant au lutrin ; 162 v°, femme en prière ; 168 v°, roi en prière ; 171 v°, personnage en prière ; 174 v°, moine en prière ; 177 v°, le Sauveur bénissant ; 183 v°, le Christ portant les âmes dans un grand linge blanc ; 202 v°, moine à genoux au pied de la Vierge ; 210, la Purification ; 211 v°, s. Paul ; 220 v°, la salutation angélique ; 221 v°, s. François d'Assise prêchant aux oiseaux ; 229, le couronnement de la Vierge par le Sauveur lui-même.

Il faut mentionner en dernier lieu un nombre considérable de petites initiales historiées qui ornent presque tous les feuillets du manuscrit. Les sujets comportent le plus souvent des bustes de personnages en prière, parfois, mais rarement, des personnages en pied. Petites et moyennes initiales historiées accompagnées de larges filets d'or et de couleurs qui bordent les marges des feuillets ; des oiseaux sont perchés à l'extrémité supérieure pendant que des reptiles et des chimères grimpent le long des bordures. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe. Sur les tranches, on aperçoit assez difficilement deux blasons plusieurs fois répétés : *parti de gueules et d'or à la croix de Toulouse de l'un à l'autre*, et : *de gueules à la bande de vair accompagnée en chef de...* Ces lectures, en raison de l'effacement des couleurs, demeurent conjecturales. — SCHIRMER (Fr. J.), *Handschriftliches*, dans *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, t. XXXVII (1865), p. 321-328. — MEYER (Paul), *Rapport sur d'anciennes poésies religieuses en dialecte liégeois*, dans *Revue*

des Sociétés savantes des départements, 5e série, t. VI (1873, 2e sem.), p. 236-249. — Du même : *Le psautier de Lambert le Bègue*, dans *Romania*, 1900, p. 528-545.

16. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE ROME. XVe SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1078.

Fol. B. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 6100. » — « Reg. 4471, 3, 3. » — « Iac. Aug. Thuani. » — B à G. Calendrier de Lyon. — (3 févr.) « Ludg. Lupicini ep. et conf. Blasii mart. *IX lect.* » — (2 avr.) « Nicecii (*sic*) ep. et conf. » — (2 juin) « Lugduni. Photini et sociorum eius. Item Marcellini et Petri mart. » — (28 juin) « Lugduni. Hyrenei et sociorum eius. Leonis pape et conf. Vigilia. » — (4 août) « Lugduni. Adventus s. Iusti de heremo. » — (2 sept.) « Iusti ep. et conf. Elpidi conf. » — (16 nov.) « Lugd. Euchirii ep. et conf. »

Fol. 1 à 140. Psautier. — 1. « *Prologus s. Augustini...* Canticum psalmorum animas decorat... — 1 v° ...ad lamentum invitat. *Explicit prologus.* » — 1. « *Iste psalmus non habet titulum, sed est quasi titulus prologus tocius operis et prefacio.* Beatus vir... » — Chacun des psaumes est précédé d'une courte notice sur l'objet du psaume et les circonstances dans lesquelles il a été composé ; il est suivi d'une oraison. — 140 à 150. Cantiques. — 150 v° à 153. Litanies ; aucun saint lyonnais n'y figure.

Fol. 153 à 164. Heures de la Vierge. — 153. « *Incipiunt hore beate et gloriose virginis Marie secundum usum curie romane Ecclesie...* » — 153 à 157. Matines et Laudes. — 157 à 159. Petites Heures. — 159 à 164. Vêpres et Complies, suivies des variantes pour l'Avent et le temps pascal. — 164 à 168. Office des morts ; la série des antiennes, psaumes, capitules et répons est celle de Rome. — 168 v°. D'une autre main : « De Bonnaire. »

Le calendrier est celui de Lyon ; mais l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ainsi que les litanies.

Parch., 168 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-I. — 192 sur 136 mill. — Quelques initiales moyennes filigranées or et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Demi-rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

17. PSAUTIER ET HEURES A L'USAGE DE ROME. XIIe SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1079.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4442. » — 1 à 4. D'une autre main (XVe s.). Calendrier. — (30 janv.) « Mathie ep. *Com.* » — (4 févr.) En lettres rouges : « Anniversarium

patrum et matrum. *IX lect.* » — (18 févr.) « Symeonis ep. et mart. *III lect.* » — (1er mars) « Donati mart. *Com.* » — (17 mars) « Gertrudis virg. *Com.* » — (2 mai) « Translacio b. Elizabeth. » — (4 mai) D'une autre main : « Spinea corona. *IX lect.* — Ciriaci. *Com.* » — (8 juill.) En lettres rouges : « Kyliani et soc. eius. » — (13 juill.) « Margarete virg. et mart. *Dupl.* » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. *Dupl. IX lect.* » — (17 juill.) En lettres rouges : « Dedicacio in Aquis. » — (23 août) « Zachei ep. Ierus. » — (25 sept.) « Cleophe, discipuli Domini. *III lect.* » — (28 sept.) En lettres rouges : « Wentzeslai. *IX lect.* » — (10 oct.) « Anniversarium fratrum et sororum. » — (17 oct.) « Marte, hospite Domini. *Com.* » — (22 oct.) « Marci ep. Ierus et mart. *Com.* » — (29 oct.) « Narcisci ep. et conf. *Com.* » — (18 nov.) « Oct. s. Martini. *IX lect.* » — (19 nov.) En lettres rouges : « Elizabeth vidue. » — (26 nov.) « Oct. b. Elizabeth. » — (17 déc.) « Lazari ep. *Com.* »

Fol. 4 à 120. Psautier et cantiques ; le début manque. — 4. « Cum exarserit in brevi ira eius... » [Ps. 3.] — 120 à 121. Litanies. — 120 v°. « ...s. Gereon c. s. t. ; omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Nicolae ; s. Remigi ; s. Eüchari ; s. Valeri ; s. Materne ; s. Willibrorde ; s. Severine ; s. Benedicte ; s. Ieronime ; s. Egidi ; s. Galle ; s. Beate ; s. Bante ; omnes sancti confessores ; — 121 ...s. Barbara ; s. Walburgis ; s. Sabina ; s. Gtedrudis (*sic*)... s. Brigida ; s. Elena ; s. Eugina ; s. Basilla ; s. Genovefa ; s. Marina ; s. Odilia ; s. Ursula ; s. Pinnosa ; s. Cordula ; s. Kiliana ; s. Aldelheidis (?) ; s. Odilia ; s. Verena ; s. Macra ; s. Adelmudis (?) ; s. Dancumdis (?) ; s. Cristina ; s. Radegundis ; s. Iustina ; s. Simphoriana ; s. Fides ; s . Karitas ; s. Spes ; s. Benigna — 121 v° — s. Benedicta ; s. Maria Magdalena ; s. Maria Egypciaca ; s. Anastasia ; s. Pelagia... » — 122 et 123. Matines et Laudes de la Vierge ; les psaumes sont indiqués par les premiers mots ; la fin des Laudes et le reste de l'office manquent.

Fol. 124 et 125. D'une autre main (XVe s.). Litanies. — 124. « ...s. Kiliane c. s. t. ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine ; s. Nicolai ;... — 124 v° ...s. Elyzabet ; s. Ursula c. s. t. ; omnes sancte virgines... — Ut magistrum nostrum et omnes congregaciones sibi commissas in tuo sancto timore pariter et amore conservare digneris... — Ut regularibus disciplinis nos intruere digneris... — 125 *Oracio.* Pietate tua, quesumus, Domine, nostrorum solve vincula peccatorum, et ...magistrum nostrum et omnes congregaciones sibi commissas una cum omni gradu ecclesiastico in sanctitate et religiositate custodi... »

La partie ancienne du manuscrit (fol. 4 à 123), qui comprend le psautier et l'office de la Vierge, appartient à la fin du XIIe siècle ou au début du XIIIe. L'office de la Vierge donne l'usage de Rome ; les litanies paraissent être celles de Trèves. — Calendrier et litanies (1 à 3 et 124 à 125) appartiennent au XVe siècle ; ils désignent selon toute probabilité un établissement d'Hospitaliers ou de Templiers de la région rhénane, probablement d'Aix-la-Chapelle.

Parch., 125 ff. à longues lignes. — 205 sur 150 mill. — Initiales historiées sur fond d'or et de couleurs : fol. 18 v° et 75 v°, le Christ (?). — Quelques initiales de couleurs ornées de fleurons et de chimères sur fond d'or. — Petites initiales d'or bordées de rouge et ornées de festons ou de filigranes.

Demi-rel. chagrin rouge aux armes de Louis-Philippe.

18. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE DE PARIS. XIV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1082.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. n° 840. » — « Cod. reg. 4459, 9. » — 1 à 6. Calendrier de Paris portant mention des fêtes spéciales à la Sainte-Chapelle. — (28 janv.) « S. Charlemaingne, roy de France et empereur. *Anuel. Feste nouvelle.* » — (17 mai) En lettres d'or : « La translacion du chief [de] saint Loys, roy de France. *Anuel. Feste nouvelle. Et doit estre tous jours faite le mardi apres l'Ascension Nostre Seigneur.* » — (30 juill.) « Cy est fait double de la translation saint Charlemaingne. — S. Abdon et Senne, mart. *III lect.* » — (30 sept.) En lettres d'or : « La suscepcion des saintes reliques en la Sainte-Chapelle royal (*sic*) à Paiis. *Annuel. Feste nouvelle.* » Quelques obits ; le plus récent est celui qui figure en lettres d'or au 9 avril : « Obiit le roy Iehan, roy de France, lan MCCCLXIIII. »

Fol. 7 à 91. Psautier férial. — 7. « Cy commence le psautier férial selon l'usage de Paris et de la chapelle de lostel du roy de France. *Invitatorium...* » — 91 à 96. Litanies. — 92 v°. « ...s. Hylari ; s. Marcelle ; s. Gendulphe ; s. Martine ; s. Germane ...s. Maglori... s. Gildarde ; s. Landerice...s. Mederice... s. Ludovice — 93 — s. Rigoberte ; omnes sancti confessores... s. Genovefa... s. Aurea... s. Auda ; s. Radegundis ; sancta Sapiencia ; omnes sancte virgines... » — 96. « Les benedictions pour tout lan... »

Fol. 97 à 101. Heures de la Vierge ; les psaumes sont indiqués par les premiers mots. — 102 à 103. Heures de la Croix. — 103 à 103 v°. Heures du Saint-Esprit. — 103 v° à 106. Office des morts. — 107 à 137. Office du commun des saints. — 138 à 141. Mémoires. — 138. « Ce sont les memoires de toute lanee que on fait en la chapelle du roy. Premiérement ou premier dymenche de lavent... » — 140 v°. « Ci sensuivent les antiennes que on dit apres complie par chascun iour en la chapelle du roy. Premierement le samedi... » — 141. « Au vendredi. [Ant.] Anima mea liquefacta est... »

Le calendrier, les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. La mention de la mort de Jean le Bon en 1364 indique que le manuscrit est postérieur à cette date ; plusieurs notes font connaître qu'il a été à l'usage de la Sainte-Chapelle.

Parch., 141 ff. à 2 col. — 220 sur 156 mill. — Jolies initiales historiées sur fond quadrillé ou losangé entourées d'un cadre chantourné bleu, blanc et rouge: fol. 7 v°, David jouant de la harpe (« Beatus vir... ») ; 19, David désignant ses yeux (« Dominus illuminatio mea... ») ; 27 v°, David en prière (« Dixi : custodiam vias meas... ») ; 34, un fou (« Dixit insipiens... ») ; 40 v°, David dans l'eau à mi-corps (« Salvum me fac, Deus... ») ; 50, David carillonnant (« Exsultate Deo... ») ; 57, moines au lutrin (« Cantate Domino... ») ; 78, la Trinité (« Dixit Dominus... ») ; 97, la Vierge allaitant l'enfant Jésus (Matines de la Vierge) ; 107, les Apôtres. — Initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Demi-rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

19. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1156.

Fol. 1 à 6. Calendrier difficile à identifier à cause de sa rédaction défectueuse. — (24 janv.) « Columbane virg. » — (6 févr.) « Elene regine. » — (18 mars, au lieu du 25). En lettre rouges : « Annunciatio dominica. » — (20 mars, au lieu du 17) : « Gertrudis virg. » — (22 mars) « Huberti conf. » — (2 avr.) « Quinciani mart. » — (21 avr.) « Liberi virg. » — (7 mai) « Gertrudis virg. » — (17 mai) « Marine virg. » — (20 mai) « Paule mart. » — (16 juin, au lieu du 14). « Basili archiep. » — (7 juill.) « Landradi ep. » — (9 juill.) « Ametbergi (*sic*) virg. » — (16 juill., au lieu du 11) « Benedicti abb. » — (5 sept.) « Silvani ep. » — (12 sept.) « Bone virg. » — (1^er oct.) « Remigii et Bavonis ep. » — (3 oct.) « SS. Patrum. » — (12 oct. au lieu du 10). « Gereoni mart. » — (15 nov., au lieu du 7) « Willebordi (*sic*) ep. » — (28 nov., au lieu du 19) « Elyzabet vidua. »

Fol. 7 à 13. Suffrages. — 7. Anciennes cotes : « Baluz. 841. » — « Cod. reg. 4481, 2. » — [Memoria de s. Ioh. Bapt.] — 13. [Memoria de s. Elyzabeth.] — 14 à 18. Heures de la Croix. — 18 v° à 22. Heures du Saint-Esprit. — 23 à 27. Messe de l'Annonciation. — 27 à 30. Fragments des quatre évangiles. — 31 à 79. Heures de la Vierge, avec les variantes pour le temps de l'Avent et celui de Noël à la Purification. — 79. « *Oracio de sancta Maria.* — 79 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 80 v° ... in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 81 v° ...mater Dei et misericordie fons. Amen. » — « *Oracio beate Marie virg.* — 82. O intemerata et in eternum benedicta... et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix... O Iohannis (*sic*), beatissime Christi familiaris et amice... — 82 v° ...O due gemme celestis (*sic*) Maria et Iohannes... ...ego miserrimus peccator... — 83 v° ... benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 84 à 92. Psaumes de la pénitence. — 92. Litanies des saints. — 93 v° « ...s. Blasi ; s. Quintine ; s. Livine ; s. Georgi ; s. Cristofore ; s. Dyonisi c. s. t. ; omnes

sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Nycholae ; s. Amande ; s. Vedaste — 94 — s. Gregori ; s. Anthoni ; s. Ambrosi ; s. Iheronime ; s. Benedicte ; s. Bernarde ; s. Remigi ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Audomare ; s. Bavo ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdelena ; s. Anna ; s. Elizabeth ; s. Katherina... — 94 v°, s. Helena ; s. Cristiana ; s. Ursula ; s. Walburgis ; s. Anastasia ; s. Agatha ; s. Appollonia ; s. Margareta ; s. Gertrudis ; s. Aldegondes ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; omnes sancte virgines... » — 98 à 126. Office des morts.

L'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Rome. Le calendrier et les litanies indiquent que le livre d'Heures a été exécuté pour le nord de la France, et probablement pour la région des Flandres. Le manuscrit appartient au milieu ou à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 126 ff. à longues lignes. — 212 sur 165 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 14, crucifixion ; 19, la Pentecôte ; 23, la Vierge et l'enfant Jésus ; 31, la salutation angélique (Matines) ; 44 v°, la Visitation (Laudes) ; 52 v°, la Nativité (Prime) ; 55 v°, l'ange et les bergers (Tierce) ; 58 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 61 v°, la Purification (None) ; 64 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 70, le couronnement de la Vierge (Complies) ; un ange dépose une couronne sur la tête de la Vierge ; deux autres jouent l'un du luth, l'autre de la vielle à roue ; 74, le bain de l'enfant Jésus ; 84, David en prière ; 98, service funèbre. — Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits, au milieu desquels voltigent des oiseaux. Au bas des feuillets, quelques scènes pittoresques : fol. 14, personnage faisant des gaufres ; 19, personnage mangeant des pruneaux (?) ; 23 et 64 v°, joueurs de cornemuse ; 31, grotesque portant son ventre dans une brouette ; 44 v°, personnage buvant à un tonnelet ; 52 v°, personnage tirant du vin au tonneau ; 55 v°, grotesque nu portant ses habits dans une brouette ; 58 v°, joueur de mandoline ; 61 v°, grotesque s'apprêtant à décapiter un escargot avec un sabre ; 70, fou se chauffant près d'une maison en flammes ; 74, dame jouant de la harpe ; 84, Bethsabée au bain ; 98, moine lisant.

Petites initiales historiées d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 7, s. Jean-Baptiste ; 7 v°, s. Jean l'évangéliste ; 8, s. Pierre ; 8 v°, s. Paul ; 9, s. Laurent ; 9 v°, s. Vincent ; 10, sainte Marie-Madeleine ; 11, sainte Marie-Égyptienne ; 11 v°, sainte Catherine ; 12, sainte Barbe ; 12 v°, sainte Anne ; 13, sainte Élisabeth ; 27, s. Jean l'évangéliste ; 27 v°, s. Luc ; 28 v°, s. Matthieu ; 29 v°, s. Marc ; 31, Gethsémani ; 44 v°, la trahison de Judas ; 52 v°, Jésus devant Pilate ; 55 v°, la flagellation ; 58 v°, le portement de la croix ; 61 v°, crucifixion ; 64 v°, descente de croix ; 70, mise au tombeau ; 79 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 82, la Vierge et s. Jean. — Petites initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. veau fauve ; sur les plats, médaillons de la Passion.

20. HEURES A L'USAGE DE PARIS OU HEURES DE RENÉ D'ANJOU, ROI DE SICILE. XV^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1156 A.

Fol. A à D. Feuillets ajoutés ; écriture moderne. — A. « J. P. G. Chatre de Cangé. » — D'une autre main : « Ces Heures ont appartenu à un Roy de Naples, de Sicile et de Jérusalem, de la II^e branche d'Anjou... » Suit la description des armoiries. — B v° à D. Copie des anniversaires (naissances, mariages, décès) et des événements historiques qui figurent dans le calendrier ci-après (fol. 1 à 12) ; ils sont au nombre de trente et un et vont du 7 octobre 1377 au 24 mars 1446 ; presque tous se rapportent à René d'Anjou, roi de Sicile.

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « S^te Anne. » — (11 août) « Sainte coronne. » — (25 août) « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Clost (*sic*). » — (9 oct.) « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. » — Les différentes mentions relatives aux signes du zodiaque : « *Sol in aquario — Sol in piscibus...* » etc., figurent en lettres rouges dans le calendrier où elles occupent la place d'un saint. — A part saint Aubin (1^er mars), on ne rencontre aucun saint angevin : ni saint Apothème, ni saint René, ni saint Maurille, ni saint Lézin, ni saint Benoît (15 juill.), ni saint Maimbeuf, ni saint Loup (17 oct.) n'y sont mentionnés.

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *Sequitur oratio de beata virgine Maria. Verte* [*folium*]. — 18 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 20 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum futurus, locuturus aut cogitaturus... — 20 v° ...Et michi famulo tuo *N.* impetres a dilecto Filio tuo complementum... — 21 v° ... mater Dei et misericordie. Amen. » — « Per nomen sanctum tuum libera nos, Domine, ab omnibus inimicis meis... — ... ✠ athanatos ✠ agla, etc. » — 22 et 22 v°. D'une autre main : « O salutaris hostia... » La strophe est suivie de l'oraison du Saint-Sacrement. — 23 à 71. Office de la Vierge ; antiennes, psaumes, leçons et répons, pour les différents jours de la semaine ; les leçons du mardi et du vendredi sont numérotées de IV à VI, celles du mercredi et du samedi de VII à IX. — 61. « De sancto Renato. *Ant.* Confessor Domini, Renati (*sic*), astantem plebem corrobora... » L'antienne est suivie de l'oraison du saint ; l'une et l'autre figurent entre None et Vêpres de la Vierge. L'écriture du fol. 61 n'est pas de la même encre que ce qui précède et ce qui suit.

Fol. 71 v° à 80. Suffrages. — 71 v°. « De sancta cruce. » — 78. L'oraison en l'honneur de saint Georges est suivie d'une prière ; : « Saint George, bon chevalier,

moult armerez corporelment et plus assez espirituelment... — 78 v° ...Je vous requier humblement comme especial patron et refuge des nobles... — 79 v° ...à Ihesucrist, à mon salut et à sainte gloire. » — « De beato prothomartire Stephano. » — 82 à 87. Heures de la Croix. — 87 à 91. Heures du Saint-Esprit. — 92 à 96. Les Quinze joies de la Vierge. — 92. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... » — 97 à 99. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 97. « Doulz Dieu, doulz Père, sainte Trinité... » — 100 à 109. Psaumes pénitentiels. — 109 à 113. Litanies des saints. — 113 v° à 146. Office des morts. — 147. D'une autre main : « Ihesu Nazarene, fili David, rex Iudeorum, miserere... » Série d'invocations suivies du psaume « Deus in nomine tuo salvum me fac... » — Feuillet de garde. D'une autre main : « 36 [livres ?]. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. La présence d'une antienne et d'une oraison en l'honneur de saint René d'Angers au milieu de l'office de la Vierge indique que le manuscrit a été exécuté pour un personnage de ce nom. Ce personnage, si l'on en juge par la prière à saint Georges (fol. 78 v°), devait être un grand seigneur ou un prince. Les armoiries répandues à profusion, les portraits et la devise indiquent en effet qu'il s'agit de René d'Anjou, roi de Sicile, ainsi qu'on va le voir plus loin.

Parch., 148 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-D. — 260 sur 186 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose de vingt-trois peintures et de trente-sept miniatures appartenant à la première moitié du XV^e siècle. Les peintures sont de plusieurs mains et de mérite inégal, les unes remarquablement traitées, les autres d'exécution parfois médiocre. La plupart sont sur des fonds losangés ou quadrillés ; on rencontre également des fonds outremer couverts de petits nuages ou semés d'étoiles d'or. — Fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 14 v°, s. Luc ; 16, s. Marc ; 17, s. Matthieu ; 18 v°, la Vierge au croissant (pl. XLIII) ; dans l'initiale O qui figure au-dessous de la peinture, écu armorié : *tiercé en pal, au 1^er d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes du même* (Jérusalem) ; *au 2^e semé de France au lambel de trois pendants de gueules* (Anjou-Sicile) ; *au 3^e semé de France à la bordure de gueules* (Anjou moderne) ; ce sont les armes des rois de Sicile de la seconde maison d'Anjou ; on les retrouve fol. 23, 39, 48, 52, 55, 62, 68, 82, 87 v°, 92, 97, 100 et 114 ; au bas de l'encadrement, un aigle accolé d'une couronne d'où pend une croix à double traverse ; à gauche, une voile gonflée de navire portant la devise : *En Dieu en soit* ; elle est surmontée de plusieurs épines, celle du milieu étant attachée à une branche : ce sont l'emblème et la devise de René d'Anjou, roi de Sicile (ils figurent dans tous les feuillets du manuscrit) ; 22, quatre anges soutenant une hostie semée de taches de sang sur laquelle est dessinée l'image du Christ ; l'hostie est apposée à la croix ; la peinture est probablement d'une autre main.

Fol. 23, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, Dieu le Père entouré d'un vol d'anges, Vierge tissant au métier, anges musiciens (orgue portatif, gigue et harpe) ; 39, la Visitation ; la Vierge porte une étoile d'or sur l'épaule droite (Laudes) ; 48, la Nativité (Prime) ; une servante prépare le bain de l'enfant Jésus pendant que celui-ci tient le sein de sa mère (pl. XLIV) ; 52, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 55, l'Épiphanie (Sexte) ; 58, la Purification (None) ; 61, saint René, évêque d'Angers ; dans l'angle gauche du tableau, portrait

de Louis II d'Anjou, roi de Sicile ; ce portrait, d'une facture remarquable, n'est pas de la même main que le saint René et a été sans doute ajouté ; 62, la fuite en Égypte (Vêpres) ; deux anges précèdent la sainte Famille ; 68, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 81 v°, portrait de René d'Anjou, roi de Sicile (pl. XLV) ; sur une tenture est le blason suivant : *parti de deux traits coupé d'un, ce qui fait six quartiers, au* 1er *fascé d'argent et de gueules de huit pièces* (Hongrie) ; *au* 2e *de France au lambel de trois pendants de gueules* (Anjou-Sicile) ; *au* 3e *d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de quatre croisettes du même* (Jérusalem) ; *au* 4e *de France à la bordure de gueules* (Anjou moderne) ; *au* 5e *d'azur semé de croisettes recroisetées au pied fiché d'or, à deux bars adossés du même* (Bar) ; *au* 6e *d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent* (Lorraine) ; devise : *En Dieu en soit* : ce sont les armes et la devise de René d'Anjou, roi de Sicile, après son mariage avec Isabelle de Lorraine (1420) et avant la mort de celle-ci (1453) ; on retrouve les mêmes armes au fol. 113 v°, avec interversion des 2e et 3e quartiers ; 82, Christ de pitié soutenu par un ange ; attributs de la Passion ; 87 v°, la Pentecôte ; 92, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; 97, Christ glorieux assis sur un lambeau de ciel et montrant ses plaies ; 100, la Trinité ; 113 v°, squelette couronné ; 114, moine priant dans un cimetière près de deux squelettes (les deux dernières peintures sont d'une autre main que les précédentes et de qualité bien inférieure).

Les miniatures forment le second élément de la décoration ; elles se composent des douze travaux des mois, des douze signes du zodiaque et des saints des suffrages. Les fonds sont les mêmes que dans les peintures avec prédominance des fonds losangés ou quadrillés ; fol. 1, personnage se chauffant les mains devant un grand feu au-dessus duquel est suspendue une marmite (janvier) ; 2, personnage à table devant un bon feu (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, personnage plaçant des fleurs dans une caisse (avril) ; 5, seigneur à cheval ; il est couronné de fleurs et tient son faucon par la longe (mai) ; 6, personnage donnant ses soins à des fleurs (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, personnage mettant des fleurs dans une caisse (août) ; 9, la vendange (septembre) ; 10, le foulage du raisin (octobre) ; 11, les semailles (novembre) ; un barillet est suspendu à un arbre en bordure du champ ; 12, le dépeçage du porc (décembre) ; les signes du zodiaque décorent le verso des feuillets ; 71 v°, crucifixion ; 72 v°, s. Christophe ; 73, s. Sébastien ; 73 v°, s. Nicolas ; 74, s. Antoine, ermite ; 74 v°, sainte Marie-Madeleine ; 75, sainte Catherine ; 75 v°, sainte Anne et la Vierge ; 76, s. Jean-Baptiste ; 76 v°, s. Jean l'évangéliste ; 77, s. Michel ; 77 v°, s. Georges ; 79 v°, s. Étienne. — Ces miniatures, ainsi du reste que tous les feuillets, sont accompagnées d'encadrements partiels composés de rinceaux de feuillage d'or et de fleurettes également d'or. — Quelques initiales de couleurs sur fond d'or ou de couleurs. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Ce beau livre d'Heures à l'usage de Paris a été exécuté pour René d'Anjou, roi de Sicile (1434-1480) : les armes du fol. 61 et surtout celles du fol. 81 v°, l'antienne et l'oraison en l'honneur de saint René, évêque d'Angers (fol. 61), la devise et l'emblème du roi qui figurent dans les encadrements, ne laissent pas de doute à cet égard. Il faut en dire autant du portrait du fol. 81 v° qui représente le roi, jeune encore, avec toute sa barbe et ses cheveux coupés à l'italienne. A qui sommes-nous redevables des peintures, exception faite pour celles qui ont été ajoutées et qui sont d'une autre main ? Jusqu'ici, aucune pièce d'archives, aucune note d'inventaire n'a tranché la question. Nous en sommes réduits à des conjectures et à des rapprochements. Certains procédés d'atelier, comme les fonds outremer semés de nuages et d'étoiles d'or ; plusieurs compositions, notamment la Vierge sur le croissant (fol. 18 v°), la Visitation (fol. 39) et la Pentecôte (fol. 87 v°), offrent des ressemblances indéniables avec les fonds et les peintures des Grandes Heures de Rohan (ms. lat. 9471). Mais à côté de ces analogies, que de différences ! Dans aucune

des pages du manuscrit on ne retrouve la touche vigoureuse, la riche palette, le style hautain, la forte personnalité du peintre des Grandes Heures. Il semble qu'au lieu des originaux, nous n'ayons plus que des copies, de pâles répliques qui ne rappellent que de loin les nobles compositions du maître. Tout au plus, en s'appuyant sur les analogies relevées plus haut, peut-on dire que les Heures du bon roi René sont probablement sorties du même atelier que les Grandes Heures de Rohan, dans le second quart du XV^e siècle.

Rel. maroquin rouge semé de lettres (?) en forme d'X ; encadrements de dentelle (C. de Cangé. — Gaignières). — LECOY DE LA MARCHE (A.), *Le roi René*, 1875, t. II, p. 82 à 86. — BOUCHOT (Henri), *Le portrait de Louis II d'Anjou, roi de Sicile, à la Bibliothèque nationale*, Extrait de la *Gazette archéologique*, 1886, p. 1 à 10 et pl. VIII et XX. — DURRIEU (Comte Paul), *Les armoiries du bon roi René*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscr.*, 1908, p. 102 à 114. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 30-31 et pl. LXVIII. — DURRIEU (Comte Paul), *Le maître des Grandes Heures de Rohan* dans *Revue de l'Art anc. et mod.*, 1912, p. 85 à 92 et 164 à 183. — Du même, *Les Heures à l'usage d'Angers de la collection Martin Le Roy*, 1912, p. 16 à 22. — [COUDERC (Camille)], *Catalogue de l'exposition du moyen-âge*, Bibliothèque nationale, 1926, p. 49.

21. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE MARGUERITE D'ORLÉANS. XV^e SIÈCLE, 1^re MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1156 B.

A l'intérieur du premier plat de la reliure, note imprimée en capitales d'or : « Marguerite d'Orléans, marié (*sic*) à Richard, comte d'Estampes, fils puisné de Iean, duc de Bretagne, surnomé le Vaillant, dont issu le duc François de Bretagne, en 1392. — En 1606, les Heures apartiennent à Charles, duc de Lorrainne et de Bar ; elles estoient reliées auparavant avec de grandes pièces d'argent garniees (*sic*) de pierreries ou estoit escrit dessus : A Louis, roy de Hierusalem et de Scicile, duc d'Anjou. 1390. — Comment qu'il soit, 41 mignatur (*sic*). » — Premier feuillet de garde : « Inscrit. — J. R. G. Chatre de Cangé. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — Les dates habituelles de saint Marcel (26 juillet) et de sainte Anne (28 juill.) dans le calendrier parisien ont été interverties. — (11 août) « Sainte coronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys, roy. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — Lacune entre 13 et 14. — Les fol. 23 et 24 ont été transposés ; il faut rétablir ainsi l'ordre des feuillets : 18, 23, 24, 19, 20, 21, 22. — 23. « O intemerata... De te enim Dei filius... — 20 v^o ...Et in

omnibus illis rebus in quibus sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 22 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 25. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 26 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix... — 28 v° ...vitam et leticiam sempiternam. Amen. » — 31 à 132. Heures de la Vierge avec les antiennes, psaumes et versets de rechange pour les différents jours de la semaine. — Lacune entre 95 et 96 : le début de None manque. — 133 à 142. Heures de la Croix. — 143 à 155. Heures du Saint-Esprit. — Lacune entre 142 et 143 : Vêpres et Complies de la Croix, Matines et une partie de Laudes du Saint-Esprit manquent. — 158 à 178. Suffrages. — 158. « Memoire de Dieu le Père. » — 176 v°. « De tous sains. » — 179 à 196. Psaumes de la pénitence. — 196 v° à 206. Litanies des saints ; la fin manque.

Dernier feuillet de garde. En écriture du XVII^e siècle : « Marguerite d'Orléans, mariée à Richard, comte d'Estampes, fils puisné de Jean, duc de Bretagne, surnommé le vaillant, dont issu le duc François de Bretagne en 1392. — En 1606, ces heures, comment qu'il soit, 41 mignatures, apartiennent à Charles, duc de Lorrainne et de Bar ; elles estoient reliées auparavant avec de grandes pièces d'argent garnies de pierreries où estoit escrit dessus : A Louis, Roy de Hierusalem et de Scicile, duc d'Anjou. 1390. »

L'office de la Vierge représente l'usage de Rome ; l'office des défunts manque. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin (fol. 20 v° et 26). La date de 1390 est erronée : Marguerite d'Orléans pour qui le livre d'Heures a été exécuté, ainsi qu'on va le voir plus loin, est née en 1406, et Richard d'Étampes, son mari, en 1395. Du reste, par sa décoration le manuscrit appartient à la première moitié du XV^e siècle.

Parch., 206 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 207 sur 148 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose en premier lieu des scènes et attributs des mois peints sur des fonds variés : fonds d'or, fonds quadrillés, losangés, unicolores, relevés de rinceaux d'or, paysages. — Fol. 1, personnage à table (janvier) ; 2, personnage se chauffant devant un grand feu (février) ; au bas de l'encadrement, deux écussons, l'un de Bretagne avec la devise deux fois répétée : « *Comment qu'il soyt* », l'autre (en losange) : *mi-parti de Bretagne et d'Orléans* ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, jeune homme tenant des fleurs dans les mains (avril) ; dans l'encadrement, chasseur tirant de l'arc sur des oiseaux ; 5, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 11 v°, au bas de l'encadrement, écu en losange : *mi-parti de Bretagne et d'Orléans* ; 12, l'abatage du porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au-dessous des travaux des mois. — Riches encadrements composés de filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage et de fleurs.

La décoration se compose en second lieu d'une série de peintures sur fond d'intérieurs ou de paysages dont plusieurs sont d'une remarquable exécution. Mais ce qui leur donne un inté-

rêt particulier, ce sont les encadrements qui les accompagnent, et, dans ces encadrements, les scènes — souvent étrangères au sujet principal — qui se déroulent du haut en bas des bordures. (Elles sont énumérées ci-après à la suite de chaque peinture.) Tableaux principaux et sujets secondaires forment un ensemble presque toujours harmonieux, d'une fantaisie charmante, d'une grande richesse, d'une véritable profusion de détails et de couleurs. — Fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; le martyre de l'apôtre ; (lacune entre 13 et 14 : la peinture de saint Luc a disparu) ; 15, s. Matthieu ; dans l'encadrement, scènes champêtres ; 17, s. Marc ; chevalier de mer portant une bannière mi-partie de Bretagne et d'Orléans ; 23, *Pietà* sur fond outremer semé du monogramme IHS ; 25, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; devant elle, une dame agenouillée, les mains jointes, devant un prie-Dieu recouvert d'une étoffe aux armes mi-parties de Bretagne et d'Orléans ; à droite, on aperçoit une tenture aux mêmes armes ; une marguerite peinte sur fond d'or dans une initiale indique le nom de la princesse : Marguerite ; dans l'encadrement, pèlerins en route vers un sanctuaire.

Fol. 31, la salutation angélique (Matines) ; scènes champêtres : femme filant la quenouille, la vendange, femmes tressant des couronnes ; dans l'initiale, écu en losange soutenu par deux anges : *mi-parti de Bretagne et d'Orléans* ; 58, la Visitation (Laudes) ; personnages se préparant au combat ; hommes et femmes dans des bosquets ; 75, la Nativité (Prime) ; 82, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 89, l'Épiphanie (Sexte) ; seigneurs partant pour la chasse ; homme et femme dévidant un écheveau ; lacune entre 95 et 96 : la peinture de None (la Purification) a disparu ; 102, la fuite en Égypte (Vêpres) ; le massacre des saints Innocents ; une tortue (?) ; monstres tenant chacun une bannière, l'une aux armes de Bretagne, l'autre aux armes mi-parties de Bretagne et d'Orléans ; 114, le couronnement de la Vierge (Complies) ; ange jouant de l'orgue portatif.

Fol. 133, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur ; combat à l'épée ; femme se défendant avec sa quenouille contre une troupe d'oies ; renards emportant l'un une oie, l'autre un coq ; 135, le Christ devant Pilate ; initiale renfermant un écu en losange : *mi-parti de Bretagne et d'Orléans* ; l'encadrement de la peinture est très curieux : il se compose d'un semis de lettres de l'alphabet sur fond d'or et de sept médaillons remplis de fleurs sur fond outremer ; plusieurs personnages sont occupés les uns à balayer les lettres pour les ramasser dans des paniers, les autres à les recueillir dans leurs tabliers (pl. XLVI) ; 137, la marche au Calvaire ; l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; 139, Jésus attaché à la croix ; la cueillette des fruits ; 141, crucifixion ; lacune entre 142 et 143 : les peintures de Vêpres et de Complies de la Croix, celles de Matines et de Laudes du Saint-Esprit manquent ; 144, l'Ascension ; la récolte des châtaignes ; 146, la descente du Saint-Esprit ; la cueillette des fleurs ; 148, la prédication de s. Pierre ; combat entre des grues et des pygmées ; 150, les Apôtres guérissant des malades et des infirmes ; idylles et scènes champêtres ; 152, les Apôtres ressuscitant des morts ; hommes et femmes sauvages, singes et ours ; 154, s. Pierre et s. Paul donnant le baptême ; écu en losange : *mi-parti de Bretagne et d'Orléans* ; le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; anges jouant l'un de la trompette, l'autre du tambour.

Fol. 158 v°, Dieu le Père ; dans l'encadrement, cortège seigneurial se dirigeant vers un château (pl. XLVII) ; 160, Dieu le Fils ; jeux et joutes présidés par Richard d'Étampes et Marguerite d'Orléans ; ils sont assis sur un banc couvert d'une étoffe partie d'hermine et de fleurs de lis d'or sur champ d'azur ; 161 v°, le baptême du Sauveur ; la moisson (pl. XLVIII) ; 163, la Trinité ; la chasse au cerf et aux oiseaux de rivière (pl. XLIX) ; 165, s. Michel ; danse champêtre ; 166, la prédication de saint Jean-Baptiste ; la danse de Salomé ; la décollation ; tir à l'arc sur un chaperon ; la récolte des fruits ; 167, s. Pierre ; son martyre ; tir à l'arbalète ; cor-

tège pontifical ; 168, s. Jean l'évangéliste ; la culture de la vigne ; 169, le martyre de s. Étienne ; la vendange ; 170, le martyre de s. Sébastien ; 171, le martyre de s. Laurent ; combat entre Français et Anglais (pl. L) ; 172, s. Nicolas ; femmes cueillant des fleurs ; 173, la tentation de s. Antoine ; la femme qui essaie de séduire le saint a les bras terminés par les pattes que l'on attribue au diable ; 174, sainte Marie-Madeleine pénitente ; sainte Marie-Madeleine portée au ciel par les anges ; port ; chargement et déchargement des navires ; voyage au pays du prêtre Jean (je dois l'identification de cette curieuse scène à M. E. Léonard) ; 175, sainte Catherine ; les attributs de son supplice ; 176, sainte Marguerite ; écu en losange soutenu par deux anges : *mi-parti de Bretagne et d'Orléans* ; dragons, animaux domestiques et sauvages ; jeune fille gardant son troupeau en filant la quenouille ; hérisson et porc-épic ; 177, les saints dans le ciel ; 179, David en prière ; un ânier ; la récolte des fruits.

La décoration du manuscrit se complète par les encadrements des feuillets dépourvus de peintures ; ceux-ci semblent bien pauvres à côté des autres ; ils se composent de maigres rinceaux de feuillage et de fleurs au milieu desquels on aperçoit çà et là quelques fraises. — Il convient de signaler également une série d'initiales de couleurs dont le champ est occupé par les lettres R. M. (Richard, Marguerite), réunies par un ruban : fol. 15, 23, 75, 82, 89, 133, 146, 150, 152, 154, 158 v° ..., etc. A partir du fol. 160, les deux lettres R. M. sont presque toujours répétées deux fois. — Initiales dont le champ est occupé par des fleurs stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Il est maintenant facile de déterminer le personnage pour lequel le manuscrit a été exécuté. Il s'agit de la princesse qui figure au fol. 25 et qui porte les armes mi-parties de Bretagne et d'Orléans ; nous connaissons l'initiale de son prénom : M, et même le prénom tout entier qui n'est autre que la fleur parlante du fol. 25 ; il s'agit donc de Marguerite d'Orléans, qui épousa en 1426 Richard, comte d'Étampes, fils de Jean V de Montfort, duc de Bretagne. Le manuscrit est postérieur au mariage de la princesse et antérieur à sa mort qui advint en 1468. Il est même antérieur à 1453, date des derniers combats entre Anglais et Français pendant la guerre de Cent ans (fol. 171, pl. L). Si l'on tient compte du portrait du fol. 25 où la princesse est représentée jeune, on est autorisé à conclure que le manuscrit a été exécuté peu après 1426, l'année de son mariage.

Rel. en maroquin rouge du début du XVII^e siècle, probablement de 1606, si l'on ajoute foi à la note du feuillet de garde ; l'ornementation consiste en bordures semées de marguerites ; le même motif de décoration se retrouve dans le cartouche central. — COUDERC (C.), *Album de portraits*, p. 29, 74-75 et pl. LXV. — Du même, *Catalogue de l'exposition du moyen âge, Bibliothèque nationale*, 1926, p. 42 et pl. VIII.

22. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1157.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4477. » — 1 à 12. Calendrier romain. — (18 févr.) « S. Simeonis ep. » — (19 févr.) « S. Gabiani (*sic*) ep. » — (21 févr.) « S. Ambrosi de victoria. » — (25 févr.) « S. Vialanti mart. » — (10 mars) « S. Agape virg. » — (22 mars) « S. Pauli ep. » — (24 mars) « S. Pigmerii (*sic*) ep. » — (26 mars) « S. Castuli mart. » (1^er avr.) « S. Theodore virg. » — (5 avr.) « S. Herene (*sic*) virg. » — (20 mai) « S.

Basille virg. et mart. » — (27 mai) En lettres d'or : « S. Iohannis pape et mart. » — (17 juin) « S. Iuliani ep. » — (25 juin) « S. Prosperi conf. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (5 août) En lettres d'or : « Festum nivis. » — (16 août) S. Rochi. » — (3 sept.) « S. Marini heremite. » — (10 sept.) « S. Nicholai de Tolentino. » — (19 sept.) « S. Ianuarii mart. » — (7 nov.) « S. Prosdosimi ep. » — (2 déc.) « S. Bibiane virg. » — (23 déc.) « S. Victorii mart. »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 17. « *Missa virginis Marie...* » (Messe votive.) — 18 v°. « *Salutatio devota ad beatam virginem Mariam* :

Ave, celorum regina,
Ave, morum disciplina... »

19. « *Incipit versus sancti Bernardi cum sua oratione, etc. Incipit.* — 19 v°. Illumina oculos meos... — 20 ...et consolatus es me... *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechielem (*sic*) regi Iude tectum lacrimis deprecanti vite spatium pretendisti, concede michi, famula tua *N.* vite spatium, saltim quoad mensuram, ut omnia peccata mea valeam deplorare, gratiam et misericordiam tuam magnam consequi mereamur eterna. Per... » — 20. « *In elevatione corporis Christi* :

Ave, verum corpus, natum
De Maria virgine... »

20 v°. « *In elevatione calicis.* Sanguis, salve, pretiose corporis D. n. I. C. qui pro peccatis nostris effusus fuisti. Miserere mei. Amen. »

Fol. 21 à 76. Heures de la Vierge. — 21. « *Incipit officium virginis Marie secundum consuetudinem romane* — 21 v° — *curie. Ad matutinum...* » — L'office est suivi des variantes pour les différents jours de la semaine, pour le temps de l'Avent et pour celui de Noël à la Purification. — 76. « *Explicit officium virginis Marie.* » — 77 à 86. Psaumes de la pénitence. — 86 à 94. Litanies. — 94 v° à 97. Heures de la Croix. — 94 v°. « *Incipit officium sancte crucis. Ad matutinum...* » — 98 à 101. Heures du Saint-Esprit. — 98. « *Incipit officium sancti Spiritus. Ad matutinum...* » — 101 v° à 134. Office des morts. — 102. « *Incipit officium in agenda mortuorum. Ad vesperas...* » — 134 v°. « *Oratio devota virginis Marie.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 136 v° ...in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus, cogitaturus ...Et michi famula tua *N.* impetres auxilium... — 138 ...mater Dei et misericordie, miserere mei. Amen. »

L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de Rome ainsi que le calendrier et les litanies. L'écriture dénote l'influence italienne ; mais la décoration et les peintures sont françaises. Le calendrier présente des analogies avec celui du ms. lat. 850 de la Bibliothèque nationale intitulé : « Missale secundum usum romane ecclesie... » Plusieurs formules de prières sont rédigées au féminin. La mention de

saint Nicolas de Tolentino dans le calendrier indique que le manuscrit est postérieur à la canonisation de ce saint (1446) ; il appartient au milieu et, plus probablement, à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 138 ff. à longues lignes. — 175 sur 127 mill. — Peintures de bonne exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages finement traités : fol. 21, la Vierge et l'enfant Jésus (Matines) ; au bas de l'encadrement, écu (inachevé) soutenu par deux anges (pl. LXVIII) ; les Laudes ne présentent pas de peinture ; 38 v°, la Nativité (Prime) ; 43 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 47 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; un des rois est nègre ; 51, la Purification (None) ; 55, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 60 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 77, David et Goliath ; 94 v°, le Christ en croix entre la Vierge et s. Jean ; 98, la Pentecôte ; 102, la mort. — Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits ; l'ensemble est égayé çà et là par des oiseaux et des insectes, des animaux fantastiques et des chimères. — Quelques initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc. Les unes et les autres sont accompagnées dans les marges de larges filets d'or et de couleur ainsi que de gracieuses bordures de fleurs et de fruits.

Rel. moderne chagrin rouge.

23. HEURES A L'USAGE DE PARIS OU HEURES DE NEVILLE. XV^e SIÈCLE, 1^re MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1158.

Feuillet de garde. Anciennes cotes : « Cod. Colbert. 6531. » — « Regius, 4475, 4. » — Fol. 1. Écriture moderne : « Vacate et videte. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (11 mars, au lieu du 12). « S. Pol de Lyon. » — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (11 août) « La sainte coronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 20. Fragments des quatre évangiles et de la Passion selon saint Jean. — 20. « *De nostre Dame.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Domini, pietate plenissima... — 22 ...specialiter in illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 22 v° ...et michi famulo tuo impetres... — 23 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio.* O intemerata et in eternum benedicta... — 24 ...et esto michi peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes beatissime... — 24 v° ... O due gemme celestes... — 25 v° ...poscite michi miserrimo peccatori... — 26 ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — « *Cy apres sensuivent les heures de nostre Dame selon lusage de Paris...* » Malgré ce titre, les Heures de la Vierge commencent seu-

lement au fol. 41. — 28. « *Oracio ad sanctam Trinitatem.* Domine Deus omnipotens, qui es trinus et unus, qui es semper in omnibus... — 33 v° ...et sempiternam requiem per eterna secula. » — 33 v°. « *Franciscus Petrarche, preta* (sic) *laureatus, in libro suo de remediis utriusque fortune, capitulo de iuditio* (?) *sic ait :*

Memento, miser, peccati tui ut doleas,
Memento quod moreris ut desinas,
Memento Dei misericordie ut non desperes. »

« *Sequitur oracio.* — 35. Deus, propicius esto michi peccatori misero et ne despicias me opus manuum tuarum... — 35 v° ...propter nomen sanctum tuum. Miserere mei Deus... *Et dicitur totus psalmus cum hac oracione.* Domine Iesu Christe, Fili Dei regis excelsi, qui de Sancto Spiritu conceptus... — 38 v° ...cuncta regens, rex omnipotens, per infinita seculorum secula. »

Fol. 41 à 101. Heures de la Vierge. — 102 à 115. Psaumes de la pénitence. — 115 à 120. Litanies. — 117. « ...s. Egidi ; s. Ronane ; s. Corentine ; s. Augustine ; s. Rivorae ; s. Morruete (*sic*) ; s. Quinoce — 117 v° — s. Budoce ; s. Yvo ; omnes sancti confessores... » — 120 à 123. Heures de la Croix. — 124 à 127. Heures du Saint-Esprit. — 127. « *Les quinze ioyes nostre Dame.* » — 133. « *Les V plaies Nostre-Seigneur.* » (Les Sept requêtes). — 136 v° à 167. Office des morts. — 167 v° à 177. Suffrages. — 167 v°. « De sancta Trinitate. » — 168. « De s. Michaele. » — 171. « De s. Dyonisio. » — 173. « De s. Fiacro. » — 174. « De s. Yvone. » — 177. « De s. Margareta. » — 177 v° à 187. Longue prière à la Vierge. — 177 v°.

« Glorieuse vierge royne,
En qui par la vertu divine
Ihesucrist prist humanité,
Tu qui es fontaine et racine... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ; il convient de noter que les litanies renferment plusieurs saints bretons. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin, peut-être pour le personnage qui se tient agenouillé devant la Vierge et l'enfant Jésus au fol. 177 v°. Le manuscrit est français, tant par le contenu que par la décoration et les costumes. De très bonne heure, comme on va le voir ci-après, il a passé entre les mains de possesseurs anglais. Peut-être même a-t-il été exécuté pendant que Paris était sous la domination anglaise (1420-1436), mais ce n'est là qu'une conjecture. Ce qui est certain, c'est qu'il a appartenu à la famille de Neville dès le second quart du XV^e siècle, et, plus tard, à Kenelm Digby.

Parch., 187 ff. à longues lignes. — 185 sur 129 mill. — Peintures d'assez bonne exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, les attributs des évangé-

listes ; dans l'encadrement, deux évangélistes (?) en train d'écrire, anges musiciens (flûte, trompettes, triangle). — Fol. 27, feuillet ajouté ; 27 v°, peinture à pleine page : Ralph Neville et ses enfants ; au-dessous du tableau, série de blasons de Neville avec ou sans brisures. 1° *de gueules au sautoir d'argent* : armes pleines de Neville ; 2° *de gueules au sautoir d'argent au lambel du même* : Richard Neville, comte de Salisbury ; 3° armes pleines de Neville ; 4° *de gueules au sautoir d'argent, au lambel d'argent aux trois pendants componés d'argent et d'azur* : William Neville, baron de Fauconberg ; 5° à 10°, armes pleines de Neville ; 11° *parti d'argent au lion d'azur et de gueules au sautoir d'argent* : *N...* femme de... ; 12° *parti de gueules à trois coquilles d'argent et de gueules au sautoir d'argent* : Philippe Neville, femme de Thomas, lord Dacre de Gillsland ; 13° *parti de gueules plein et de gueules au sautoir d'argent* : *N...* femme de... ; 28, la Trinité ; dans l'encadrement, petite peinture probablement ajoutée : chevalier à genoux ; sur la cote d'armes figurent les armes suivantes : *d'azur à trois fleurs de lis d'hermine, à un annelet d'or en cœur* (Burgh) ; au bas de l'encadrement, devise probablement ajoutée elle aussi : *sans* [*aile*] *ne puis* ; cette même devise figure au fol. 35.

Fol. 34, feuillet ajouté ; 34 v°, peinture à pleine page : Jeanne Beaufort, seconde femme de Ralph Neville et ses filles ou belles-filles. Au-dessous de la peinture, série d'écus armoriés : 1° *écartelé aux* 1er *et* 4e *de gueules au sautoir d'argent* (Neville), *aux* 2e *et* 3e *contre-écartelé d'azur à trois fleurs de lis d'or et de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre, à la bordure componée d'argent et d'azur* (Lancastre) ; ce sont les armes de Jeanne Beaufort, seconde femme de Ralph Neville. — Les six blasons suivants sont partis, la deuxième section portant uniformément les armes pleines des Neville. A la première section se trouvent les blasons suivants : 1° *écartelé aux* 1er *et* 4e *d'azur à trois fleurs de lis d'or, aux* 2e *et* 3e *de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre, au lambel d'argent sur le tout* (York) : armes de Cécile Neville, duchesse d'York ; 2° *coupé au* 1er *de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre, au lambel d'argent, au* 2e *de gueules au lion d'argent* (Mowbray) : Catherine Neville, duchesse de Norfolk ; 3° *écartelé aux* 1er *et* 4e *d'or au lion d'azur, aux* 2e *et* 3e *de gueules à trois poissons d'argent posés en pal* 2 *et* 1 (Percy-Northumberland) : Éléonore Neville, comtesse de Northumberland ; 4° *d'or au chevron de gueules* (Stafford) : Anne Neville, duchesse de Buckingham ; 5° *burelé d'argent et d'azur à trois couronnes de fleurs de gueules boutonnées d'or brochant sur le tout* : Alice Neville, femme de Thomas Grey ; 6°, *d'azur à la bande d'or* : Marguerite Neville, femme de Richard, lord Scrope ; cette dernière porte, ainsi que sa mère, un costume de deuil ; 35, le Christ assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies.

Fol. 41, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement : scènes de la Nativité ; 63 v°, la Visitation (Laudes) ; dans l'encadrement : scènes de la vie de saint Jean-Baptiste ; 74 v°, la Nativité (Prime) ; dans l'encadrement : le loup et l'agneau fraternisant, idoles renversées, scènes de la Nativité (pl. XXXV) ; 80, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; dans l'encadrement : scènes de la Nativité (le bain de l'enfant Jésus) ; 84, l'Épiphanie (Sexte) ; dans l'encadrement : les Mages en route pour Bethléem ; les Mages et Hérode ; 87 v°, la Purification (None) ; dans l'encadrement : la sainte Famille allant au temple et en revenant ; 91, la fuite en Égypte (Vêpres) ; dans l'encadrement : Hérode, le massacre des Innocents, la sainte Famille, scènes agrestes ; 97, la couronnement de la Vierge (Complies) ; dans l'encadrement : scènes de l'inhumation de la Vierge ; anges musiciens : trompettes et rebec ; 102, David en prière ; dans l'encadrement : David, Bethsabée au bain, la mort d'Urie ; 120 v°, crucifixion ; dans l'encadrement : scènes de la mort et de la résurrection du Sauveur ; 124, la Pentecôte ; dans l'encadrement : scènes représentant diverses manifestations de l'Esprit-Saint ; 127 v°, la Vierge et l'enfant Jésus : anges cueillant des fleurs et les offrant à l'enfant Jésus ; dans l'encadrement : anges

musiciens ; 133 v°, le Sauveur présidant au jugement dernier ; dans l'encadrement : anges portant les attributs de la Passion ; 137, cadavre mis dans un cercueil de bois ; l'âme, sous la forme d'un petit enfant, est emportée par un ange pendant que des démons essaient de l'agripper au passage ; dans la maison mortuaire, distribution de pain aux pauvres ; dans l'encadrement, service funèbre et inhumation ; 177 v°, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; à leurs pieds, bourgeois agenouillé ; derrière celui-ci, un démon ; dans l'encadrement : anges musiciens (harpe, flûte, trompette, tambourin et luth). — Ces peintures sont accompagnées, ainsi que la plupart des feuillets, d'encadrements formés de rinceaux de feuillage et de fleurettes. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

L'examen de la décoration conduit aux mêmes conclusions que l'analyse du texte : le manuscrit est français par le style des peintures, par les détails du costume et de l'architecture ; il appartient à la première moitié du XV^e siècle. Il est assez difficile de préciser à quelle date il a reçu les feuillets additionnels qui renferment les portraits de la famille Neville. Si l'on s'en rapporte à certains détails (costume de veuve de Jeanne Beaufort, seconde femme de Ralph Neville, costume d'évêque de Robert, évêque de Salisbury de 1427 à 1438, puis de Durham de 1438 à 1457), il faut conclure que les deux peintures ont été exécutées après 1427 ; le manuscrit pourrait donc appartenir au premier quart du XV^e siècle. Plus tard, au XVII^e siècle, le manuscrit fut acquis par Kenelm Digby dont la devise : *Vacate et videte* figure au fol. 1. Le volume passa ensuite dans la bibliothèque de Colbert et finalement dans la bibliothèque royale.

Rel. veau fauve ; sur les plats, médaillons renfermant les armes de Kenelm-Digby ; légende : « ✠. INSIGNIA KENELMI DIGBY, EQUITIS AURATI. » — *Dictionary of national biography*, p.p. Sidney Lee, t. XL (1894), p. 273 à 277. — DELISLE (L.), *Sir Kenelm Digby*, 1892, p. 20 à 24. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 75 à 77. — Du même : *Catalogue de l'exposition du moyen âge*, Bibliothèque nationale, 1926, p. 43 et pl. IX.

24. HEURES A L'USAGE DE NANTES OU HEURES DE PIERRE II, DUC DE BRETAGNE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ (ENTRE 1455 ET 1457)

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1159.

Fol. A à D. De plusieurs mains (XVI^e et XVII^e s.). — A. Prière : « O Seigneur, je recommande entre les mains de ton inefable miséricorde mon âme, mon corps... — ...mon âme ne soit tout chargée de péché. En si soit-il. » — B. Note : « En l'amour de la mort j'ay fondé ma constance. » — « Ces présentes heures appartiennent à Marguerite de Grenaisye, ettens veneus de son chef, de tes peres et meres, a present fame de Jacques de Foissy. » — A gauche de cette note, le monogramme de Marguerite de Grenaisye : « M. D. G. F. » — « Ces presentes heures appartiennent à Marguerite de Grenaisye. » — « En Dieu ie veux mourir pour vivre. » — C v°. « *Oratio*. Conditor coeli et terrae, rex regnum (*sic*), et dominus dominantium, qui me de nihilo fecisti ad imaginem et similitudinem tuam... — D ...et dignam satisfactionem omnium peccatorum meorum. »

Fol. 1. Anciennes cotes. « Cod. Colb. 4791. » — « Regius, 4461, 3. » — 1 à 12.

Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — Sauf la dernière, toutes les mentions qui suivent sont en lettres rouges. — (8 janv.) « Felicis ep. » — (19 mai) « Yvonis conf. » — (24 mai) « Donaciani et Rogaciani mart. » — (17 juin) « Similiani ep. Nannetensis. » — (18 juin) « Hervei conf. » — (25 juin) « Gohardi ep. » — (7 juill.) « Felicis ep. » — (10 oct.) « Clari ep. Nannetensis. » — (29 oct.) « Translacio s. Yvonis. » — (19 nov.) « Maudeti conf. »

Fol. 13 à 21. Fragments des quatre évangiles et de la Passion selon saint Jean. — 21 à 31. Prières. — 21. « *Oracio de Nostre Seigneur Ihesu Crist en françois tres devota.* — 21 v°. Mon Dieu, mon Père, mon créateur, mon seigneur et mon Sauveur... — ...quant je les cognoistroy. Amen. » — « Mon Dieu, mon Sauveur et mon créateur, je vous rens — 22 — graces et merciz de tant de biens, donneurs et de graces quil vous a pleu me donner et faire, et sans que je laye de vous deservi. Et par especial, humblement vous remercie de ceste duchie quil vous a pleu me donner, de quoi je nestoye pas digne... Mais humblement vous supplie et requiers quil vous plaise me donner grace de my gouverner a vostre gloire et honneur, et au prouffit et sauvement de mon âme et au bien publique de toute la duchie et habitans en icelle. Amen. » Cette belle prière a été sans nul doute composée pour le duc de Bretagne, sinon par lui-même.

Fol. 23. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 25 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres... — 26 ...mater Dei et misericordie. » — « *Oracio beate Marie virginis valde bona et devota* :

Ave, cuius concepcio
Solempni plena gaudio... »

27 v°. [*Oratio.*] « Concede michi, misericors Deus, que tibi placita sunt ardenter concupiscere... — 29 v° ...in patria perfrui per gloriam. Qui... » — « *Oracio valde devota.* Duo rogavi ut ne deneges michi antequam moriar... — 30 ...et periurem nomen Domini mei. » — « *Devote oroison à Nostre Seigneur toute en franczois.* O mon Dieu tout-puissant, mon creatour, qui me avez croye a vostre ymage et semblance... — 30 v° ...par le mérite et intercession de vostre glorieuse mère et de voz benoistz amis saint Iehan et saint Franczoys... — 31 ...a voz humbles et loyaulx amis. Amen. »

Fol. 32 à 49. Matines et Laudes de la Vierge. — 50 à 51. Matines de la Croix et du Saint-Esprit. — 52 à 79. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 80 à 90. Psaumes de la pénitence. — 90 à 97. Litanies des saints. — 91 v°. « ...s. Donaciane ; s. Rogaciane... — 92 v° ...s. Ieronime ; s. Clare ; s. Felix ; s. Similiane ; s. Hilari ; s. Guillerme ; s. Marcialis ; s. Maclovi ; s. Melane... — 93 ...omnes sancti pontifices Dei ; s. Hervee ; s. Francisce... s. Armagile... s. Gildasi ...s. Yvo... » — 98 à 124. Office des morts.

Fol. 125 v° à 171. Suffrages et prières. — 125 v°. [De s. Eutropio.] — 126 v°. [De s. Fiacrio.] — 127 v°. [De s. Bernardino Senensi.] — 128 v°. [De s. Vincentio conf.] — Lacune entre 131 et 132. — 132. « *Oracio valde preciosa et devota.* O bone Ihesu, duo in me agnosco : naturam quam fecisti et peccatum quod addidi... — ...preciosissimo sanguine redemisti. Qui cum Patre... » — 132 v°. « *Oracio.* Omnipotens et misericors Deus, qui omnipotenciam tuam parcendo maxime et miserando manifestas... — 133 ...tibi est gloria in secula seculorum. » — 135 v°. « *Oracio contra demones.* Adiuro vos et confiteor, demones maledicti... — 136 ...Christus sit victoria mea. » — 136 v°. « Illumina oculos meos... — 137 ...et consolatus me. *Oracio,* Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie... — 137 v° ...secundum magnam misericordiam tuam invenire. Per... » — 138 v°. « O bone Iesu, o optime Iesu, o dulcissime Iesu... — 140 ...hoc nomen sanctum quod est Iesus. Amen. » — 141.

« Ave vulnus lateris
Nostri redemptoris,
Fons summe dulcedinis... »

145. « *Oroison en françois de Nostre-Dame* :

Doulce vierge, sainte Marie,
Qui de Dieu es mère et amye... »

146 v° à 170. Suite des suffrages. — 146 v°. « De s. Germano. » — 147 v° « De s. Dominico. » — 148 v°. [De s. Petro mart.] — 149 v°. « De s. Thoma [conf.] » — 150 v°. « De s. Anthonio. » — 151 v°. « De s. Appollonia. » — 155 v°. « De s. Iuliano mart. » — 158 v°. « De s. Maudeto. » — 159 v°. « De s. Adriano. » — 160 v°. « De s. Michaele archangelo. » — 163 v°. « De s. Egidio. » — 164 v°. « De s. Anna. » — 167 v°. « De s. Donaciano et Rogaciano. » — 168 v°. « De s. Ursula. » — 170 v°. « De omnibus sanctis. »

Fol. 172 à 176. De plusieurs mains (XV^e s.). — 172. Prière à la croix :

« Saincte vroye croez aourée,
Qui du corps de Dieu fuz aournée... »

« Memoire que monseigneur le duc a fait veu de james ne mainger char le jour de monsieur saint Estienne qui es le landemain de Nouel. Et fut — 172 v° — fait celui veu durant le siège de Foulgières. — Memoire que monseigneur le duc a eu volente de james ne mainger char la vigile de monsieur saint Sebastian. — Memoire que monseigneur le duc a eu volunte de juner a james le vendredi benoist et la vigile de nostre Dame myaougst a pain et a eau espicee, se maladie ou veillesce ne lempesche. » — 173. « Le VII^e jour de juillet, lan mil CCCCXVIII, nasquit

monseigneur Pierre, a present duc de Bretaigne. » — « Le jour saint Nicolas, IX^e^ jour de may, lan mil CCCCXXVII, nasquit madame Franczoise Damboyse, a present duchesse de Bretaigne. » — 176 v°. « De s. Armel. *Respons et oraison...* » — 177 v°. « Cestes heures sont au duc ; qui les trouvera, si les renge, et il aura bonnes trouvailles, etc. »

Le calendrier de ce manuscrit est nantais ; l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Nantes ; de même, les litanies des saints : c'est donc un livre d'Heures à l'usage de Nantes. Saint Bernardin de Sienne, canonisé le 24 mai 1450, et saint Vincent Ferrier, canonisé le 29 juin 1455, figurent parmi les suffrages, ce qui indique que le manuscrit est postérieur à ces dates. D'autre part, si l'on en juge par la prière du fol. 21 et par les notes des fol. 172, 173 et 177, le manuscrit a appartenu à Pierre II, duc de Bretagne, qui mourut le 22 septembre 1457. La date d'exécution du livre d'Heures se place donc entre 1455 et 1457. — Dans la suite, le manuscrit a appartenu à Marguerite de Grenaisis, femme de Jacques de Foissy, comme l'indique la note du fol. B.

Parch., 177 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-D. — 190 sur 130 mill. — Ce beau manuscrit renferme une série de peintures et de miniatures d'une remarquable exécution, quelques-unes sur fond quadrillé, la plupart avec des fonds de paysages ou d'intérieurs. — Fol. 1 à 12, médaillons renfermant les scènes et attributs des mois, fol. 1, personnage à table, le dos au feu (janvier) ; 2, personnage se chauffant les pieds (février) ; 3, la taille des arbres (mars) ; 4, damoiseau et damoiselle (avril) ; 5, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée novembre) ; 12, la mort du porc (décembre). — Les attributs des mois figurent au verso des feuillets. — Scènes et attributs sont accompagnés de jolies bordures marginales.

Les nombreuses peintures qui forment le principal élément de la décoration ne sont probablement pas toutes de la même main, car on constate çà et là des inégalités ; mais beaucoup sont remarquables par l'ordonnance de la composition et la fraîcheur du coloris. — Fol. 13, saint Jean à Patmos ; au-dessous, dans un médaillon, le saint tenant un calice d'où sort un petit dragon ; 15, s. Luc ; au-dessous, dans un médaillon, deux moissonneuses ; 16 v°, s. Matthieu ; dans un médaillon, femme tressant un collier de l'ordre de l'Épi ; 18, s. Marc ; dans un médaillon, femme passant le collier de l'ordre de l'Épi au cou d'un seigneur ; 19 v°, le portement de la croix ; au bas de l'encadrement, les armes de Bretagne ; 23, la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus ; devant eux, un personnage agenouillé, tête nue et vêtu d'un surcot d'hermine ; de ses mains jointes s'échappe une banderole sur laquelle on lit : « O mater Dei, memento mei » ; dans l'encadrement, anges soutenant les armes de Bretagne ; 27 v°, personnage agenouillé devant un prie-Dieu sur lequel on aperçoit un livre d'Heures ; il porte la couronne ducale ; il est vêtu d'une tunique et d'un grand manteau rouge doublé d'hermine ; au-dessus de lui, Dieu le Père lève la main pour bénir ; dans l'encadrement quatre écus aux armes de Bretagne ; trois d'entre eux sont soutenus par des anges ; le quatrième, qui figure au bas de l'encadrement, est en forme de targe, il est supporté par un lion et un griffon et sommé d'un heaume de profil coiffé d'un chapeau d'hermine ayant pour cimier un lion couronné assis entre deux cornes de

bœuf, celles-ci d'hermine. Le personnage ainsi représenté est Pierre II, duc de Bretagne (1450-1457) pour qui le manuscrit a été exécuté (pl. LI).

Fol. 32, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, le mariage de la Vierge ; la Vierge tissant au métier ; 41, la Visitation (Laudes) ; dans l'encadrement, enfant à cheval sur une licorne et fonçant sur un singe ; 50, crucifixion ; dans l'encadrement, scènes de la Passion ; 52, la Nativité (Prime) ; au bas de l'encadrement, le bain de l'enfant Jésus ; 57 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; au bas de l'encadrement, bergère caressant une brebis ; berger buvant dans une corne ; 61 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; au-dessous, les Mages à cheval ; 65 v°, la Purification (None) ; au-dessous, seigneur et dame en promenade ; chasseur servant un sanglier ; 69 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; au-dessous, le massacre des Innocents ; 74 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; ange portant les armes de Bretagne ; 80, la résurrection des morts ; dans l'encadrement, David en prière ; ange portant les armes de Bretagne ; 98, inhumation ; au bas de l'encadrement, on aperçoit le cadavre d'un prince étendu sur le sol ; son âme s'échappe de son corps sous la forme d'un petit enfant que saint Michel et le démon se disputent au passage ; à droite, la Mort mettant la main sur un jeune seigneur ; devant eux, un fossoyeur creuse une tombe.

Fol. 125 v°, le martyre de saint Eutrope ; 126 v°, s. Fiacre ; 127 v°, s. Bernardin de Sienne ; 128 v°, s. Vincent Ferrier ; 129 v°, s. Jean l'évangéliste ; 138 v°, le Christ montrant ses plaies ; au bas de l'encadrement, cerf et ours attachés au pied d'un arbre en fleurs ; 141, cœur transpercé se détachant sur un losange peint en rouge et soutenu par quatre anges ; une inscription entoure le losange : « Hec est mensura plage lateris D. n. I. C. secundum quod revelatum fuit sancto Dyonisio de Bargona » ; autour du losange, les attributs de la Passion (pl. LII) ; 146 v°, s. Germain d'Auxerre ; au-dessous, le saint prêchant aux reptiles ; 147 v°, s. Dominique ; 148 v°, le martyre de s. Pierre de Vérone ; 149 v°, s. Thomas d'Aquin à genoux au pied de la croix ; le Sauveur crucifié tend son bras vers le saint : « O Thoma, bene scripsisti de me : qualem mercedem recipies ? — Domine, non alium (*sic*) nisi te ipsum » ; dans un médaillon, combat entre deux Turcs ; 150 v°, s. Antoine ermite ; dans un médaillon, la tentation de s. Antoine ; 151 v°, le martyre de sainte Apolline ; dans un médaillon, la sainte tenant à la main l'attribut de son martyre ; 152 v°, sainte Marie-Madeleine portée au ciel par les anges ; dans l'encadrement, « Noli me tangere » ; 153 v°, sainte Catherine ; 154 v°, sainte Marguerite ; au bas de l'encadrement, la sainte filant la quenouille en gardant ses moutons.

Fol. 155 v°, s. Julien l'hospitalier (pl. LIII) ; dans l'encadrement, le Christ en barque ; 156 v°, s. Christophe ; dans un médaillon, son supplice ; 157 v°, le martyre de s. Sébastien, 158 v°, s. Maudet ; 159 v°, le martyre de s. Adrien ; 160 v°, saint Michel terrassant le démon ; dans l'encadrement, le Mont-Saint-Michel (pl. LIV) ; 161 v°, Salomé apportant la tête de s. Jean-Baptiste ; au bas de l'encadrement, s. Jean-Baptiste et l'agneau divin (pl. LV) ; 162 v°, s. François d'Assise (les stigmates) ; au bas de l'encadrement, capucin conduisant un âne ; 163 v°, s. Gilles recueillant une biche poursuivie par un chasseur ; au-dessous, jeune fille tenant un agneau sur ses genoux tout en cueillant des fraises ; 164 v°, sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; 165 v°, le martyre de s. Étienne ; au-dessous, personnage portant des pierres dans une brouette ; 166 v°, sainte Barbe ; son martyre ; 167 v°, s. Donatien et s. Rogacien ; dans un médaillon, leur martyre ; 168 v°, le martyre de sainte Ursule ; 169 v°, les Onze mille vierges ; au bas de l'encadrement, dans un médaillon, singe à cheval sur un chameau ; 170 v°, groupe de saints ; au bas de l'encadrement, singe tenant une lanterne à la main et ajustant ses bésicles pour voler une grue, puis emportant celle-ci.

Toutes ces peintures sont accompagnées de riches encadrements décorés de rinceaux de cou-

leurs et surtout de fleurs peintes au naturel sur le parchemin même : bluets, pâquerettes, œillets, iris, marguerites, violettes, campanules, ancolies, au milieu desquelles voltigent des papillons et des oiseaux. Nombre de ces bordures fleuries sont agrémentées de sujets traités avec beaucoup de verve : anges portant des armoiries, paons faisant la roue, chiens et lapins (fol. 32 v°) ; singes cueillant des fraises (fol. 154 v°) ; monstre tirant de l'arc (fol. 159 v°), bannière aux armes de Bretagne (fol. 164 v°), targe aux mêmes armes (fol. 168 v°). La plupart des feuillets présentent des bordures du même genre. — De nombreuses initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or complètent la décoration.

Belle reliure maroquin rouge ; sur les plats, semis de médaillons portant divers emblèmes : pensées, griffons, glands, marguerites, cygnes, Saint-Esprit, soleils, têtes d'anges, papillons ; au milieu, le monogramme de Marguerite de Grenaisie, femme de Jacques de Foissy : M. D. G. F. — Pocquet (B.), *Histoire de Bretagne*, 1906, t. IV, p. 384-385. — Couderc (C.), *Album de portraits*, p. 35 et pl. LXXVII. — Duine (Abbé F.), *Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne*, 1922, p. 169-170.

25. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1160.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4616. » — « Regius, 4461, 6, 6. » — 1 à 9. Fragments des quatre évangiles. — 9 à 19. Passion selon s. Jean. — 19 v°. « *Sequitur oratio devotissima ad honorem beate Marie virginis.* — 20. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 22 ...Etiam in omnibus illis rebus in quibus ego sum — 22 v° — facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famula tua (*sic*) *N.* a dilecto filio tuo impetres complementum... — 23 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 24. *Alia oratio.* O intemerata et in eternum benedicta... — 24 v°... esto michi peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes beatissime..... — 25... O due gemme, Maria et Iohannes... — 25 v°... vobis duobus ego peccator hodie... — 26 v°... coeternus et consubstancialis cum eis vivit et regnat... » — 26 v° à 32. Suffrages — Lacune entre 32 et 33.

Fol. 33 à 61. Matines et Laudes de la Vierge. — 65 et 66. Matines et Laudes de la Croix. — 66 et 67. Matines et Laudes du Saint-Esprit. — 67 v° à 72. Prime de la Vierge — 72 v° et 73. Prime de la Croix. — 74 et 75. Prime du Saint-Esprit. — 75 à 79. Tierce de la Vierge. — 80 et 81. Tierce de la Croix. — 81 et 82. Tierce du Saint-Esprit. — 82 v° à 86. Sexte de la Vierge. — 86 v° à 88. Sexte de la Croix. — 88 et 89. Sexte du Saint-Esprit. — 89 v° à 94. None de la Vierge. — 94 et 95. None de la Croix. — 95 v° à 97. None du Saint-Esprit. — 97 à 104. Vêpres de la Vierge. — 105 et 106. Vêpres de la Croix. — 106 et 107. Vêpres du Saint-Esprit. — 107 v° à 112. Complies de la Vierge. — 112 à 114. Complies de la Croix. — 114 et 115. Complies du Saint-Esprit.

Fol. 119 à 130. Psaumes de la pénitence. — 130 à 141. Litanies des saints. — 132.

« ...s. Saturnine ; s. Silvane — 132 v° — omnes sancti martyres... s. Nycholae ; s. Ludovice ; s. Lupe ; s. Eligi ; s. Hylari ; s. Nynyane ; s. Mathurine ; s. Guillerme ; s. Marcialis — 133 — s. Iuliane ; s. Lazare ; s. Gatiane ; s. Albine ; omnes sancti pontifices... s. Bernarde ; s. Bernardine ; s. Fiacri... — 133 v° ...s. Clodoalde ; s. Mathurine ; s. Yvo ; s. Vincenti... » — 143 à 185. Office des morts.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; tous les saints des litanies — à part saint Ninian et saint Bernardin — sont français. La mention de saint Bernardin de Sienne (fol. 133) indique que le manuscrit, dont l'écriture et la décoration sont françaises, est postérieur à 1450, date de la canonisation du saint.

Parch., 188 ff. à longues lignes. — 238 sur 148 mill. — La décoration du manuscrit se compose de trente-six peintures de valeur assez inégale et souvent de faible exécution ; mais les paysages qui occupent le fond des tableaux sont traités avec une délicatesse et une science de la perspective qui font contraste avec la médiocrité du reste ; on y remarque en particulier les tonalités mauves des ciels et des horizons : fol. 1, s. Jean à Patmos ; 3, s. Luc ; 5, s. Matthieu ; 7 v°, s. Marc ; 20, la Vierge et l'enfant Jésus (pl. LXXXVIII) ; anges musiciens (luth, flûte, gigue et harpe, l'enfant Jésus tend ses petites mains vers l'ange qui tient la harpe comme s'il voulait en jouer lui-même) ; 24, *Pietà* ; 27, la colombe céleste ; 28, une croix ; 29, s. Michel ; 30, s. Jean-Baptiste ; 31, s. Pierre et s. Paul ; 32, s. Jean.

Viennent ensuite les peintures des Heures ; elles se succèdent dans un ordre assez différent de l'ordre habituel en raison de la répartition inusitée des Heures canoniales : fol. 33, la salutation angélique (Matines) ; 51, la Visitation (Laudes) ; 65, la trahison de Judas et l'arrestation du Christ (effet de nuit à la lumière des torches) ; 66 v°, la Pentecôte ; 68, la Nativité (Prime) ; 72 v°, le grand-prêtre déchirant ses vêtements ; 74, la Trinité ; 75 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 80, le couronnement d'épines ; 81 v°, l'Esprit-Saint (sous la forme d'une colombe) planant sur le monde naissant ; 83, l'Épiphanie (Sexte) ; 87, Pilate se lavant les mains ; 88 v°, la création de la femme ; 90, la Purification (None) ; 94 v°, la peinture de None de l'office de la Croix est restée en blanc ; 96, Jessé endormi (l'arbre est ici remplacé par un lys sur lequel se pose la colombe céleste ; autour d'elle voltigent sept petites colombes représentant sans doute les sept dons du Saint-Esprit) ; 97 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 105, descente de croix ; 106 v°, le baptême du Christ ; 108, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 112 v°, mise au tombeau (coucher de soleil) ; 114 v°, la prédication de s. Pierre et de s. Jean ; 119, David et Goliath ; dans l'encadrement, monstres jouant l'un de la viole, l'autre de la cornemuse ; 143, service funèbre ; les écus armoriés qui figurent sur le catafalque, sur les boiseries du chœur et le retable de l'autel : *de gueules au chevron d'or accompagné de trois étoiles* (?) *du même*, sont d'un intérêt purement décoratif (pl. LXXXIX) ; 151, la mort assise sur un tombeau dans un cimetière. — Toutes ces peintures sont accompagnées de riches bordures à compartiments, ornées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillages, de fleurs et de fruits, peuplées d'oiseaux et d'insectes. Plusieurs des encadrements sont inachevés ; il en est de même des bordures qui occupent les marges extérieures des feuillets. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or ou de couleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. moderne, maroquin rouge ; filets d'or sur les plats.

26. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1161.

Fol. A. Ancienne cote : « 4559. » — Écu armorié décrit un peu plus loin. — 1 à 3. Prière à Notre-Seigneur. — 1.

« Ihesus, doulx Dieu, filz de Marie,
Qui par ta mort de mort à vie... »

Fol. 3. Prière pour l'élévation : « Ave, preciosissimum et sanctissimum corpus D. n. I. C. in ara crucis pro mundi salute Deo Patri — 3 v° — oblatum... — 4 ...et calicem salutis perpetue. » — 4 à 7. Antiennes et oraisons. — 4. « *Antiene a son ange.* Angele, qui meus es custos... psallam tibi Deus meus. *Oremus.* Omnipotens sempiterne Deus, qui organizatis humanis corporibus... — 4 v° ...humiliter obedire. Per... » — 4 v°. « *Oracio.* Obsecro te, angelice spiritus, cui ego ad providendum commissa sum... — 5 v° ...notum michi facias finem meum. » — « *Antiene de saint Eustache...* » — 7. « *Antiene de saint Pol...* »

Fol. 8 à 19. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms suivants. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys, roy. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (3 oct.) « S. Francois. » — (4 oct.) « S. Auure (*sic*). » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (12 nov.) « S. Lyon. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 20 à 26. Fragments des quatre évangiles. — 27 à 29. Fragment de la Passion selon saint Jean. — 31 à 100. Heures de la Vierge ; antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine ; les leçons du mardi et du vendredi sont numérotées de IV à VI, celles du mercredi et du samedi de VII à IX. — 99 v°. « Confiteor Deo omnipotenti et beate Marie virgini et omnibus sanctis eius et vobis, Pater, quia ego miserrima peccatrix peccavi nimis .. — 100 ...ut oretis pro me peccatrice apud Dominum Deum nostrum omnipotentem ut ipse misereatur mei. Amen. » — 101 à 114. Psaumes de la pénitence. — 114 à 122. Litanies. — 116 v°. « ...omnes sancti martires ; s. Hilari ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Brieci (*sic*) ; s. Marcialis — 117 — s. Gregorii ; s. Leo ; s. Augustine ; s. Ieronime ; s. Ambrosi ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Albine ; s. Nicholae ; s. Suplici ; s. Iuliane ; s. Benedicte ; s. Leonarde ; s. Antoni — 117 v° — s. Romane; s. Francisce; omnes sancti confessores Dei... ; s. Radegundis — 118 — s. Geltrudis (*sic*) ; s. Batudis (*sic*) ; s. Anna ; s. Elisabeth... s. Genovefa... »

Fol. 122 à 126. Heures de la Croix. — 126 v° à 130. Heures du Saint-Esprit. — 130 à 136. Les Quinze joies de la Vierge. — 130. « *Hic incipiunt quindecim gaudia beate Marie virginis.* — 130 v°. Douce damme de miséricorde, mère de pitié, fotainne (*sic*) de touz biens, qui portastes... — 131... que vous eustes — 131 v° — en terre de vostre dous filz. *Ave Maria.* » Suivent les Quinze joies. — 136 v° à 140. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 136 v°. « *Peticiones quinque plagarum D. n. I. C.* — 137. Quiconques veult estre bien conseilliez de la chose dont il a grant mestier, si dit chascun iour ces oroisons que vous trouverez — 137 v° — ici apres escriptes... » Suivent les sept requêtes. — 140 v°.

« Sainte vraie crois aourée,
Qui du cors Dieu fus aourée (*sic*)... »

141 à 191. Office de la Passion. — 141. « *Incipit officium de cruce. Ad matutinas...* »

Fol. 191. D'une autre main : « Ce present papier apartyn a moy Claude Taroudeau, cler, demourant chez Jacques Taroudeau, gros marchant courdouanier, maistre pausié (?) audict Chinon. »

Fol. 191 à 195. Messe votive de la Vierge. — 191 « *Missam de sancta Maria...* » — 196. « *Quando levatur corpus Christi.* Ave, Domine Ihesu Christe, Verbum Patris, filius virginis... — ...Verbum caro, fons pietatis. » Suivent quatre autres strophes. — 197. « Anima Christi, sanctifica me... — ...laudem te in secula seculorum. Amen. » — 197 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 199 v° ...et in omnibus illis rebus quas ego sum facturus, loquturus et cogitaturus... et michi famulo tuo *N.* impetres... — 201 v° ...mater Dei et misericordie. » — 201 v°. « *Pape Iehan XXII^e fist ceste oroison qui sensuit, et donna a tous ceus qui en stat de grace la diront une fois le iour I an et XL iours de pardon.* O intemerata... — 202 ...De te enim Dei filius... — 203... et esto michi miserrime peccatrici pia in omnibus auxiliatrix... — 204 v° ...ut tu impetres michi miserrime — 205 — peccatrici indulgenciam... — 205 v° ...vitam et requiem sempiternam. »

Fol. 206 à 211. Les quinze psaumes graduels. — 211 à 262. Office des morts. — 235 v°. D'une autre main : « A vous Jacques Loryer. » — 262 v° à 267. Suffrages. — 262 v°. « De ss. Cosma [et] Damiano. » — 266 v°. [De s. Sebastiano.] — 268 à 287. Psautier abrégé de saint Jérôme. — 274 v°. D'une autre main : « Claude Taroundeau. » — 287 v°. « O dulcissime Iesu Christe, sicut toto corde desidero, sicut tota mente peto... — 289 ...vitam meam et omnes actus meos. Per... » — 290 à 300. Prière dite de Théophile :

« Glorieuse virge reigne (*sic*)
En qui par la vertu divine... »

300. « Très certaine espérance, deffenderesse et dame de tous ceulz qui si attendent..

— 302 v° ...et du royaulme qui iames ne fauldre. Amen. » — 304 v°. Prière à Notre-Seigneur :

« A toy, iuge souverain,
Viens confesser ma dolour,
Qui pour le lignage humain
Es mort a grant deshonnour... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. A l'exception d'*Obsecro te* les différentes formules de prières sont rédigées au féminin. Les notes ajoutées fol. 191, 235 v° désignent sans doute d'anciens possesseurs du manuscrit. La décoration et les costumes accusent la fin du XIV^e^ ou, plus probablement, le début du XV^e^ siècle.

Parch., 307 ff. à longues lignes plus les feuillets A et 23 *bis* et moins le fol. 186 omis dans le foliotage. — 222 sur 152 mill. — Fol. A, écu ajouté : *parti au* 1^er^ *d'argent à quatre lionceaux de gueules armés, lampassés et couronnés d'or* 1, 2 *et* 1, *au bâton engrêlé d'azur ; au* 2^e^ *parti d'argent et de sable, le sable chargé en chef d'une étoile d'or, au lambel de gueules brochant sur le tout* : ce sont les armes de la famille Beauveau (?).

La décoration de ce beau manuscrit se compose de trente petites peintures de forme carrée ou rectangulaire qui remplissent à peine la moitié des feuillets. La plupart sont sur fonds unicolores rehaussés de rinceaux ou sur fonds quadrillés ou losangés ; dans quelques-unes seulement les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages timidement traités ; on y voit notamment beaucoup de ciels parsemés d'étoiles, alors même que la scène se passe en plein jour. Presque toutes les peintures sont d'une exécution remarquable, d'un dessin très pur, d'une grande fraîcheur de coloris et d'un sentiment religieux très pénétrant.

Fol. 20, s. Jean l'évangéliste ; 22, s. Luc ; 23 *bis*, s. Marc ; 25, s. Matthieu ; 27, Christ mis au tombeau par deux anges ; attributs de la Passion ; 31, la salutation angélique (Matines) ; 55 v°, la Visitation (Laudes) ; 68, la Nativité (Prime) ; 75, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 79, l'Épiphanie (Sexte), (pl. XXIII) ; 83, la Purification (None) ; 87, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 91, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 101, David en prière ; 123, crucifixion ; 127, la Pentecôte ; 130 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; anges musiciens (psaltérion et orgue portatif) ; l'enfant Jésus joue du psaltérion que lui présente un des anges ; 137, le Christ assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies ; deux anges sonnent de la trompette, deux autres portent les attributs de la Passion ; 142, l'agonie au Jardin des Oliviers ; 152, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur ; 158, Jésus devant Pilate ; 162, la flagellation ; 168, Jésus portant sa croix ; 174, crucifixion (le coup de lance du soldat) ; 181, descente de croix (fond d'azur semé de fleurs de lis d'or) ; 187, mise au tombeau (pl. XXIV) ; 192, la messe (pl. XXV) ; trois clercs en train de chanter ; l'assistance se compose de quatre personnes et d'un chien ; celui-ci est couché derrière le célébrant, il lève la tête vers la dame qui se tient au premier rang et qu'on retrouve un peu plus loin au fol. 290 ; 212, inhumation (fond d'or) ; 268, s. Jérôme (pl. XXVI) ; 290, la Vierge et l'enfant Jésus ; devant eux, dame à genoux présentée par son ange gardien. — Ces peintures sont accompagnées de larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage (lierre et vigne) et de fleurettes ; parfois les filets sont remplacés par de larges bandes de feuilles stylisées ; dans quelques encadrements, on aperçoit des oiseaux et des

insectes. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or et qui se prolongent dans les marges en rinceaux de feuillage et de fleurettes. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Il est assez difficile de dire pour qui ce beau livre d'Heures a été exécuté. La seule chose que l'on puisse affirmer avec quelque probabilité, c'est qu'il a été transcrit pour la dame qui est représentée à genoux aux pieds de la Vierge et de l'enfant Jésus (fol. 290), la même sans doute qui figure au fol. 192. Nous ignorons également par qui les peintures ont été exécutées. L'absence de signature et le manque de renseignements puisés à des documents d'archives empêchent de proposer aucun nom. Nous sommes donc réduits à des conjectures. Celles-ci se fondent sur la parenté que présentent les peintures avec celles des Heures du maréchal Boucicaut, conservées au musée Jacquemart-André, à Paris. A vrai dire, dans ces dernières, les compositions offrent plus d'ampleur, les personnages sont plus nombreux, les scènes plus développées, mais les ressemblances n'en sont pas moins évidentes : mêmes types, mêmes costumes, mêmes gestes, mêmes détails architecturaux, mêmes fonds de ciel parsemés d'étoiles en plein jour, mêmes cygnes nageant dans les pièces d'eau, etc. Il n'est donc pas téméraire de dire que les peintures sont du même maître, ou du moins qu'elles sont sorties de son atelier. Du reste, les éléments qui composent les deux manuscrits sont à peu près les mêmes, bien que leur répartition présente quelques différences ; on retrouve notamment dans l'un et dans l'autre des pièces qui se rencontrent assez rarement dans les livres d'Heures : le *Confiteor*, la messe votive de la Vierge et le psautier abrégé de saint Jérôme.

Rel. maroquin rouge ; sur les plats, les attributs de la Passion ; au dos, Y entrelacés. — Villeneuve (G. de), *Notice sur un manuscrit du XIV^e siècle. Les Heures du maréchal de Boucicaut*, 1889, p. 40. — Durrieu (Comte Paul), *Le Maître des Heures du maréchal de Boucicaut*, 1906, Extrait de la *Revue de l'Art ancien et moderne*, p. 12. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, p. 30 et pl. LXVI. — Durrieu (Comte Paul), *Les Heures du maréchal de Boucicaut du musée Jacquemart-André*, Extrait de la *Revue de l'Art chrétien*, 1914, p. 42. — [Couderc (Camille),] *Catalogue de l'exposition du moyen âge*, Bibliothèque nationale, 1926, p. 42.

27. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1162.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4474. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms suivants. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « Saint Germain. » — (10 juin) « Saint Landri. » — (25 août) En lettres d'or : « Saint Loys roy. » — (7 sept.) « Saint Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « Saint Denis. » — (3 nov.) « Saint Marcel. » — (12 nov.) « S. Lyon. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 21. Passion selon saint Jean. — 21 v°. « *Oroison à dire au soir.* Domine Deus misericors, gratias ago tibi pro omnibus bonis et beneficiis tuis... — 23 ...ut ego merear semper esse tecum. Qui vivis... » — 23. « *Oroison à dire au matin.* Domine Deus omnipotens qui me creasti, redemisti, custodisti specialiter tempore noctis huius... — 24 ...omnibus quoque defunctis fidelibus requiem concede. » — 24 v°.

« *Les vers saint Benart* (sic). Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte.. — 25 ...et consolatus es me... *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi Iude... — 25 v° ...invenire merear. » — 25 v° à 28. Suffrages. — 25 v°. « De nostre Dame... » — 28 v°. « De sainte Avoye. » [Sancta Avia.] — 29 à 35. Fragments des quatre évangiles. — 35. :« *Oratio valde bona.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 36 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 37 ...et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 38. ...mater Dei et misericordie. » — « *Alia oratio valde bona.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim Dei filius... — 39... et esto michi pia in omnibus auxiliatrix... — 41 ...vitam et leticiam sempiternam. »

Fol. 42 à 99. Heures de la Vierge. — 100 à 110. Psaumes de la pénitence. — 110 v° à 115. Litanies des saints ; saint Yves y figure (fol. 112 v°). — 116 à 119. Heures de la Croix. — 119 v° à 123. Heures du Saint-Esprit. — 124 à 163 Office des morts. — 164 à 169. Les Quinze joies de la Vierge. — 164. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » — 169 v° à 171. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 169 v°. « Doulx Dieu, doulx Père, sainte Trinité... » — 172 à 203. Suffrages des saints. — 172. « De s. Iohanne Baptista. » — 175. « De s. Dyonisio. » — 178. « De sancta Genovefa. » — 180 à 203. D'une autre main (XV^e^ s.). — 180. « De saint Mathieu. » — 191 v°. « De saint Ladre. » — 192. « De saint Germain de Paris. » — 194 v°. « De saint Marceau (=Marcel). » — 195. « De saint Fiacre. » — 198 v°. « Des trois Maries. » — 199 v°. « De sainte Venisse (*sic*) [= Venissa virgo]. » — 202 v°. « De Assumpcione beate Marie virginis. »

L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de Paris ainsi que les suffrages. La plupart des formules de prières sont rédigées au masculin. Le manuscrit appartient à la première moitié, peut-être même au début du XV^e^ siècle.

Parch., 203 ff. à longues lignes. — 187 sur 138 mill. — Peintures tantôt sur fond unicolore décoré de rinceaux, tantôt sur fond quadrillé ou losangé se combinant avec les éléments d'un paysage : fol. 13, le baiser de Judas et l'arrestation du Sauveur ; 29, s. Jean ; 30 v°, s. Luc ; 32, s. Matthieu ; 34, s. Marc ; 42,la salutation angélique (Matines), (pl. XXXIII) ; 62, la Visitation (Laudes) ; 71 v°, la Nativité (Prime) ; 76 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 80 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 84 v°, la Purification (None) ; 88 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 94 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 100, David en prière ; 116, crucifixion ; 119 v°, la Pentecôte ; 124, service funèbre ; 164, la Vierge et l'enfant Jésus auquel un ange présente une corbeille de fruits ; 169 v°, la résurrection des morts. — Ces peintures sont entourées de beaux encadrements constitués par de riches bordures d'où s'échappent des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage et des fleurs peintes au naturel ; çà et là quelques fruits. — La marge extérieure de chacun des feuillets est occupée par une bordure de feuillage, de fleurs et de fruits. — Jolies initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

28. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1163.

Feuillet de garde : « Codex Telleriano-Remensis, 138. » — « Reg. 4461, 2. » — Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque plusieurs saints de Rouen. — (1^er^ févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Ausbert. » — (5 mai) « Translacion s. Ouen. » — (10 mai) « S. Lorens. » — (8 juin) « S. Godard. » — (23 juill. au lieu du 22) « S. Wandrille. » — (8 oct.) « S. Evod (*sic*). » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (16 oct.) « S. Michiel. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres d'or : « S. Romain. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *Oratio.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei,... — 20 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres... — 21 ...mater Dei et misericordie. » — 21 v°. « O intemerata... De te enim filius Dei verus et omnipotens... — 22 v° ...et esto michi miserrimo peccatori in omnibus propicia auxiliatrix... — 24 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 25 à 73. Heures de la Vierge ; lacune entre 57 et 58 : le début de Sexte manque. — 74 à 85. Psaumes de la pénitence. — 85 à 89. Litanies. — 87. « ...s. Germane ; s. Mellone ; s. Nicolae ; s. Romane ; s. Amande ...s. Ludovice ; s. Laude ; s. Ambrosi ; omnes sancti confessores... » — Lacune entre 89 et 90. — 90 à 92. Heures de la Croix ; le début manque. — 93 à 96. Heures du Saint-Esprit. — 97 à 131. Office des morts. — Lacune entre 131 et 132 : la fin de *Benedictus* et les prières qui suivent manquent. — 132 à 135. Les Quinze joies de la Vierge ; le début manque. — 135 v° à 137. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 135 v°. « Doux Dieu, doux Père, saincte Trinité... » — 137 v°. Prière à la croix :

Saincte vraie croix aourée,
Qui du corps Dieu fus aournée,
Et de sa sueur arousée,
Et de son sang enluminée... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen, ainsi que le calendrier et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La fête de la Transfiguration (6 août : « Saint Sauveur ») est mentionnée en lettres d'or dans le calendrier, ce qui semble indiquer que le livre d'Heures est postérieur à 1474, ou tout au moins à 1468, date à laquelle cette fête devint *triplex* à Rouen. Du reste, l'ensemble la décoration date le manuscrit de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 137 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 190 sur 135 mill. — Fol. 1 à 12, scènes et

attributs des mois. — 1, personnage à table, le dos au feu (janvier) ; 2, personnage se chauffant les pieds (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, jeune homme se promenant une baguette à la main (avril) ; 5, jeune homme tenant à la main un rameau fleuri (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, personnage foulant les raisins dans une cuve (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, l'abatage du porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au verso des feuillets.

Ces peintures, comme celles qui suivent, sont, pour la plupart, d'exécution médiocre ; les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : 13, les quatre évangélistes ; 25, la salutation angélique (Matines) ; dans les médaillons de l'encadrement, scènes de la vie de la Vierge ; 35, la Visitation (Laudes) ; 49, la Nativité (Prime) ; dans l'encadrement, chœur d'anges ; anges jouant de l'orgue ; 54, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; au milieu des bergers, une bergère ; (la peinture de Sexte manque) ; 60 v°, la Purification (None) ; 64, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 70, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 74, David en prière ; dans les médaillons de l'encadrement, la résurrection des morts ; David vainqueur de Goliath ; Bethsabée au bain ; 93, la Pentecôte ; 97, inhumation. — Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements constitués par des bordures à compartiments ornées de rinceaux d'or et de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits ; elles sont peuplées d'oiseaux, d'insectes et d'animaux fantastiques et de monstres divers ; la plupart du temps, les motifs du recto sont repris au verso. — Toutes les marges extérieures des feuillets sont ornées de bordures analogues. — Initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Reliure ancienne : étoffe de soie lamée d'or sur ais de bois ; dos peau blanche ; traces de fermoirs.

29 HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1164.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4475. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) « S Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. » — Ce calendrier offre un exemple du procédé dont usaient les copistes pour donner un nom de saint à chacun des jours de l'année. Saint Siméon est répété deux fois de suite (18 et 19 fév.), de même saint Macaire (7 et 8 avr.) et saint Victor (19 et 20 avr.) ; sainte Opportune figure aux 21, 22 et 24 avril et saint Quiriace aux 7, 8 et 9 août, sainte Barbe au 4 et au 15 décembre, etc.

Lacune entre 13 et 14. — 14 à 20. Fragments des quatre évangiles ; le début manque. — 20. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 23 ...in quibus [ego] sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famule tue impetres...

— 24 ...mater Dei et misericordie. Amen. » Le verso du fol. 20 est resté en blanc, et, de ce fait, on constate une solution de continuité dans le texte de la prière. — 24 v°. « O intemerata et in eternum benedicta... — 25 ...De te enim Dei filius... — 26 ...Et esto michi misere peccatrici pia in omnibus auxiliatrix... — 27 ... impetres michi peccatrici indulgenciam... — 28 ...vitam et gloriam sempiternam. Amen. » — 29 à 88. Heures de la Vierge ; le début de Vêpres et celui de Complies manquent ; l'office du mardi et du vendredi figure sous le titre : « *In II° nocturno* » ; celui du mercredi et du samedi sous celui-ci : « *In tercio nocturno.* » — 89 à 102. Psaumes de la pénitence. — 102 à 106. Litanies. — 107 à 109. Heures de la Croix. — 110 à 112. Heures du Saint-Esprit. — 112 à 155. Office des morts.

Fol. 156 à 159. Les Quinze joies de la Vierge. — 156. « Doulce dame de misericorde mère de pitié... » — Lacune entre 158 et 159, entre 159 et 160. — 160 à 162. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur ; le début manque. — 162. Prière :

« Sainte vraie crois aorée (*sic*),,
Qui du corps Dieu fut aornée
Et de son sang enluminée
Et de sa sueur arrousée... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les formules de prières sont rédigées au féminin, ce qui, joint à la présence d'une femme dans la peinture qui figure en tête de l'*Obsecro te* (fol. 24 v°), permet de conjecturer que ce livre d'Heures a été exécuté pour une dame. Le manuscrit appartient par sa décoration au milieu ou à la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 163 ff. à longues lignes plus 61 *bis* ; plusieurs lacunes. — 189 sur 135 mill. — Peintures d'exécution médiocre pour la plupart dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages. — Lacune entre 13 et 14 : la peinture représentant saint Jean manque. — Fol. 15, s. Luc ; 17, s. Matthieu ; 19, s. Marc (ces deux dernières peintures ont été interverties) ; 24 v°, femme au lit ; dans l'angle droit du tableau, apparition de la Vierge et de l'enfant Jésus ; 29, la salutation angélique (Matines) ; 51 v°, la Visitation (Laudes) ; 61 v°, la Nativité (Prime) ; 66 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; bergère couronnant un berger ; 71, l'Épiphanie (Sexte) ; 75, la Purification (None) ; lacunes entre 78 et 79, 83 et 84 : les peintures de Vêpres et de Complies manquent ; 89, David en prière ; 107, crucifixion ; lacune entre 109 et 110 : la peinture des Heures du Saint-Esprit manque ; 112 v°, inhumation ; 156, la Vierge et l'enfant Jésus ; anges musiciens (harpe et luth). — Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux d'or et de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits au milieu desquels on aperçoit des insectes et des oiseaux. — Initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; filets d'or sur les plats ; les gardes de la reliure sont occupées par deux gravures représentant l'une un *Ecce homo*, l'autre la Vierge et l'enfant Jésus.

30. HEURES A L'USAGE DE ROME. XVe SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1165.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colb. 5467. » — « Regius, 4461, 5, 5. » — 1 à 6. Calendrier d'une église du nord de la France ou de la Belgique. — (8 janv.) « Luani [Luciani ?] mart. » — (24 janv.) « Columbe virg. » — (6 févr.) En lettres rouges : « Amandi ep. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (20 mars) « Cutberti ep. » — (19 avr.) « Alphegi ep. » — (2 mai) « Quintini mart. [elevatio]. » — (13 mai) « Servatii ep. » — (16 mai) « Honorati ep. » — (26 juin) En lettres rouges : « Elegii ep. et conf. » — (8 juill.) « Kyliani mart. » — (11 juill.) En lettres rouges : « Benedicti abb. » — (3 sept.) « Remacli ep. » — (5 sept.) « Bertini abb. » — (17 sept.) « Lamberti ep. » — (25 sept.) « Frumini (*sic*) ep. » — (1er oct.) En lettres rouges : « Remigii ep. » — (17 oct.) « Luciani mart. [translatio]. » — (3 nov.) « Huberti ep. » — (12 nov.) « Livini ep. » — (1er déc.) En lettres rouges : « Eligii ep. » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasi (*sic*) ep. et mart. »

Fol. 7. D'une autre main : prologue de l'évangile de saint Jean. — 8 à 10. Heures de la Croix ; la fin manque. — Lacune entre 10 et 11. — 11 à 15. Heures du Saint-Esprit. — 15 v° à 18. Suffrages ; lacune entre 15 et 16. — 19. D'une autre main : fragment de l'évangile de saint Luc. — 20 à 56. Heures de la Vierge : c'est l'usage de Rome. — 57 à 64. Psaumes de la pénitence. — 64 v° à 67. Litanies des saints. — 65 v°. « ...omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Martine ; s. Gregorii ; s. Benedicte ; s. Nicholae — 66 — s. Remigi ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Iheronime ; s. Guislene ; s. Humberte ; s. Anthonii ; s. Blasi ; omnes sancti martyres (*sic*)... » — 67. « ... Ut episcopos et abbates nostros et congregationes illis commissas in sancta religione conservare digneris... » — 69 à 84. Office des morts. Les Matines n'ont qu'un nocturne au lieu de trois. Antienne de *Benedictus* : « Omne quod dat michi Pater... » au lieu de « Ego sum resurrectio et vita... »

Fol. 85. « O intemerata et in eternum benedicta... et esto michi peccatria (*sic*) pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes beatissime... O due gemme celestes... — 85 v° ...nobis (*sic*) duobus ego peccatrix... — 86 v° ...et coeternus cum eis et in eis vivit et regnat... » — « *Ad salutandum Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 88 ...illis rebus quas sum facturus aut cogitaturus... Et michi ancille tue *N.* impetres... — 89 ...mater Dei et misericordie. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome, mais le calendrier est celui d'une église du nord de la France, ou de la Belgique. La rédaction des prières *O intemerata* et *Obsecro te* semble indiquer que le livre d'Heures a été exécuté pour une femme. Le manuscrit, dont l'écriture et la décoration sont françaises, appartient à la première moitié ou au milieu du XVe siècle.

Parch., 89 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 204 sur 144 mill. — Quelques peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages ; fol. 7 v°, crucifixion (la peinture des Heures du Saint-Esprit manque) ; 19 v°, la salutation angélique (Matines) ; 27 v°, la Visitation (Laudes) ; 35 v°, la Nativité (Prime) ; 39 v°, bergers et troupeau (Tierce) ; (les autres Heures de l'office de la Vierge n'ont pas de miniatures) ; 68 v°, service funèbre. — Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits ; le fond est pointillé de noir avec, çà et là, de petites rosaces d'or. — Quelques miniatures aussi médiocres que les peintures : fol. 15 v°, la Trinité ; 16, saint Nicolas ; 16 v°, sainte Marie-Madeleine ; 17, sainte Catherine ; 17 v°, sainte Marguerite ; 18, sainte Barbe. — Jolies initiales sur fond d'or dont le champ est occupé par des feuilles stylisées. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

31. HEURES A L'USAGE DE ROME. XVI[e] SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1166.

Feuillet de garde. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4820. » — « Regius, 4463, 5, 5. C. » — Fol. 1. Calendrier romain portant mention de plusieurs saints français, notamment du Nord et de l'Ouest. — (13 janv.) « Hilari. » — (27 janv.) « Iuliani. » — (13 févr.) « Fulcranni. » — (1[er] mars) « Albini ep. » — (27 mars) « Ruperti. » — (22 avr.) « Oportune. » — (17 mai) « Translatio s. Bernardi (*sic*). » — (25 juin) « Amandi. » — (26 juin) « Translatio s. Hilarii. » — (13 juill.) « Privati. » — (2 août) « Exuperii. » — (7 août) « Victrici. » — (11 août) « Taurini. » — (27 août) « Viviani. » — (17 sept.) « Lamberti ep. » — (23 sept.) « Florentii. » — (25 sept.) « Firmini ep. » — (28 sept.) « Exuperii. » — (10 oct.) « Clari ep. » — (17 oct.) « Lupi ep. » — (6 nov.) « Melani. » — (12 nov.) « Renati. » — (13 nov.) « Amandi. » — (12 déc.) « Corentini. » — (15 déc.) « Maximi. » — En marge des fol. 1, 2 et 8 : quelques actes de naissances concernant les familles de Lannoy et de Villers-Saint-Pol (Picardie) et portant les dates de 1585 et 1566.

Fol. 14 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 17. « *Oratio valde devota ad beatissimam virginem Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 19 v° ... in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famule tue impetres a dilecto filio tuo complementum vite... — 21 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 22 à 74. Heures de la Vierge. — 76 à 87. Psaumes de la pénitence. — 87 v° à 93. Litanies. — 89. « ...s. Sebastiane ; s. Quintine ; s. Firmine ; ...omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo... — 89 v°... s. Maxime ...s. Iudoce... » — 94 à 101. Heures de la Croix. — 102 à 107. Heures du Saint-Esprit. — 109 à 138. Office des morts; un seul nocturne.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; le calen-

drier et les litanies appartiennent au nord de la France et peut-être à la Picardie. La translation de saint Bernardin de Sienne qui figure dans le calendrier (17 mai) indique que le manuscrit est postérieur à 1472. La décoration accuse la fin du XV^e^ ou plus probablement le début du XVI^e^ siècle.

Parch., 138 ff. à longues lignes. — 238 sur 165 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose de treize grandes peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; plusieurs sont d'une facture remarquable : fol. 13 v°, s. Jean à Patmos ; 21 v°, la salutation angélique (Matines) ; à la retombée de la voûte, on aperçoit un écu sans couleurs : *deux chevrons accompagnés de neuf besants* (ou *neuf tourteaux*) (pl. CVI) ; 32 v°, la Visitation (Laudes) ; 44 v°, la Nativité (Prime) ; 49 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 53 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; un des rois est nègre ; 57 v°, la Purification (None), pl. CVII ; 61 v°, le massacre des Innocents (Vêpres) ; 69 v°, la fuite en Égypte (Complies) ; 75 v°, David en prière (pl. CVIII) ; 93 v°, crucifixion ; 101 v°, la Pentecôte (pl. CIX) ; 108 v°, la résurrection de Lazare. — Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements sur fond d'or et de couleurs d'une grande variété et d'une remarquable fraîcheur de coloris. Les éléments décoratifs se composent de motifs architecturaux, de bijoux ornés de gemmes, de fleurs peintes au naturel au milieu desquelles on aperçoit des insectes et des oiseaux ; çà et là, de larges bordures sur lesquelles courent soit des inscriptions, soit des guirlandes de violettes et d'œillets, d'iris et de reines-marguerites, de pensées et de myosotis, d'un bel effet ornemental. Signalons également les feuillets qui font face aux peintures et où les motifs des encadrements sont repris à nouveau. — Quelques scènes pittoresques : singes en train de se battre (fol. 54), singe chevauchant une sorte d'autruche (fol. 76), tête de mort (fol. 109). — Miniature, fol. 17 : *Pietà*. — Quelques initiales sur fond de couleurs. — Petites initiales d'or ou de couleurs sur fond du même.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Colbert.

32. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1167.

Feuillet de garde : D'une autre écriture que celle du manuscrit :

« De telle vie, telle fin ;
Paradis ou enfer sans fin. »

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4806. » —« Regius, 4463, 6. » — 1 à 12 Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année. Les saints parisiens s'y trouvent à leurs places habituelles ; en outre, on y remarque les noms suivants qui appartiennent au calendrier de Rouen. — (1^er^ févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Aubert. » — (22 oct.) « S. Merlo (*sic*). » — (23 oct.) En lettres d'or : « S. Romaing. » — Saint Denis y figure avec une octave (9-16 oct.).

Fol. 13 à 20. Fragments des quatre évangiles. — 21. « Obsecro te, domina sancta

Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 23 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complentum (*sic*)... — 25 v° ...mater Dei et misericordie. » — « *Oracio.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim unigenitus Dei filius... — 27 ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 30 ...vitam et gloriam sempiternam. Amen »

Fol. 31 à 57. Matines et Laudes de la Vierge. — 57 v° à 64. Suffrages. — 57 v°. « Du Saint-Esperit. » — 58 v°. « Memoire de saint Romain. [*Ant.*] O presul sancte Romane, vas misericordie, qui crismale colisum cum liquore reparasti... » — 59 v° « De Ioachin et de sainte Anne. » — Lacune entre 59 et 60. — 60 v°. [De s. Margarita. *Ant.*] O clara, clarior, claris clarissima ; o pulchra, pulchrior, pulcris pulcherrima gemmarum Marguareta... » — 62. « Memoire de s. Maturin. » — 63. « De s. Victor. » — 63 v°. « De s. Iaque le grant. » — 66 à 98. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge. — 100 à 115. Psaumes de la pénitence. — 115 v° à 122. Litanies. — 117 v°. « ...s. Severe — 118 — s. Mellone ; s. Romane ; s. Audoene ; s. Gildarde ; s. Medarde ; s. Anthoni ; s. Germane ; s. Auberte ; s. Vedaste... » — 123 à 126. Heures de la Croix. — 127 à 131. Heures du Saint-Esprit. — 132 à 170. Office des morts.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen ainsi que les suffrages et les litanies. Par la décoration et les costumes des personnages, le manuscrit appartient au milieu ou à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 170 ff. à longues lignes. — 192 sur 133 mill. — Peintures de style facile, mais banal, dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 13, les quatre évangélistes et leurs attributs ; dans l'encadrement : deux monstres dont l'un porte un pennon ; 31, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, scènes de la vie de la Vierge ; au bas, oiseau de proie empiétant une perdrix (?) ; 44 v°, la Visitation (Laudes) ; dans l'encadrement, damoiseau courtisant une jeune femme ; 60 v°, sainte Marguerite ; dans l'encadrement, personnage chevauchant un bélier ; autre monstre dont la tête est coiffée d'une mitre ; 66, la Nativité (Prime) ; dans l'encadrement, enfant cueillant des fleurs ; monstre ailé ; 73, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; dans l'encadrement, oiseau à tête de femme coiffée du hennin ; 77, l'Épiphanie (Sexte) ; l'enfant Jésus caresse la barbe du roi mage ; dans l'encadrement : jeune femme debout ; médecin dont le corps se termine par une croupe d'animal ; 81, la Purification (None) ; dans l'encadrement, femme nue à cheval sur un ours ; singe ailé chevauchant un lévrier ; 85, la fuite en Égypte (Vêpres) ; idole renversée sur le passage de la sainte Famille ; dans l'encadrement, musicien jouant du luth à cinq cordes ; 93, le couronnement de la Vierge (Complies) ; ange jouant de la harpe ; dans l'encadrement, femme tenant un pennon d'une main, de l'autre un bouclier ; monstre armé d'un sabre et d'un bouclier ; 100, David jouant de la harpe ; sur le lit royal, on aperçoit un orgue portatif à deux rangées de tuyaux et un luth ; dans l'encadrement, monstre féminin jouant de la harpe ; femme donnant la fessée à un homme qu'elle tient par les cheveux (le lai d'Aristote) ; 123, crucifixion ; dans l'encadrement, femme enfonçant des clous dans un billot ; soldats tirant au sort la tunique du Sauveur ; 127, la Pentecôte ; 132,

service funèbre ; dans l'encadrement, monstre portant un pennon aux armes de France ; porteur de bois. — Ces peintures sont accompagnées d'encadrements ou de bordures à compartiments composés de rinceaux de couleur, de rameaux de feuillage, de fleurs peintes au naturel et de fruits ; le tout, sur fond d'or mat. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or et qu'accompagnent des encadrements de fleurs et de fruits. — Nombreuses bordures et vignettes fleuries dont les motifs du recto sont repris au verso. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Belle reliure du XVI^e siècle ornée de médaillons réunis les uns aux autres par des espèces d'anneaux ; sur les plats, les armes de Montmorency, la croix chargée en chef d'un croissant ; chiffre : G. A. V. V.

33. HEURES A L'USAGE DE CHALONS-SUR-MARNE. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1168.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 6532. » — « Regius, 4478, 7. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — (3 janv.) En lettres rouges : « Ste Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Ste Anne. » — (5 août) « S. Yon. S. Memie. » — (11 août) « Ste couronne. » — (17 août) « S. Mamert. » — (25 août) « S. Loys, roy. » — (7 sept.) « S. Cloost (*sic*). » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviève. »

Fol. 13 à 16. Fragments des quatre évangiles. — 16 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 18 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres... — 19 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio ad Mariam.* O intemerata et in eternum benedicta... — 19 v° ...et esto michi miserrimo peccatori pia... O Iohannes beatissime... O due gemme celestes. . — 20 ...ego miserrimus peccator commendo... — 20 v° ...coeterno et consubstanciali vivit et regnat... » — 21 à 57. Heures de la Vierge. — 58 à 61. Heures de la Croix. — 62 à 64. Heures du Saint-Esprit. — 65 à 73. Psaumes de la pénitence. — 73 v° à 76. Litanies des saints. — 75. « ...s. Benedicte ; s. Remigi ; s. Hylari ; s. Alpine ; s. Bernabe (*sic*)... » — 77 à 101. Office des morts. — 103 à 106. Les Quinze joies de la Vierge. — 103 « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » — 106 v° à 108. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 106 v°. « *Icy s'ensuit les sept requestes.* Quiconques veut estre bien conseilliez de la chose dont il a grant mestier... Doulx Dieu, doulx Pères, saincte Trinité... » — 109 à 113. Suffrages. — 109. « De s. Katherina. » — 111. « De s. Restituta [virg. et mart.] » — 112. « De s. Fiacro. » — « De s. Marculfo. » — 112 v°. « De s. Sebastiano. »

Fol. 114 à 124. Prières diverses. — 114. « Mon benoit Dieu, ie croy de cuer et confesse de bouche tout ce que saincte Église croit... — 115 ...avec tous les saincts et sainctes de paradis. » — 115. « O Dieu, créateur du ciel et de la terre, roy des roys,

seigneur des seigneurs, qui m'avez daigné faire et créer... — 118 v° ...amis et affins, familliers et bienfaicteurs. » — 118 v°. « Sire Dieu, tout puissant, tout voiant, toutes choses congnoissant... — 119 ...ma foy, ma vie et ma mort. »

Fol. 119 v°. « *Ceste oroison doit on dire chascun samedi en lonneur de nostre Dame, Ung homme religieux et chanoine régulier estoit qui eut nom Arnoul, lequel estoit moult bien amé de Dieu et de sa benoite mère, car nuit et iour les servoit, tant que une nuit la doulce vierge Marie lui apparut en advision et lui monstra une moult belle oroison qui est de grant devocion et lui dist : Arnoul, recoy ceste oroison et la monstre et fay apprendre a tant de gens que tu pourras. Et tous ceulx qui la diront devotement en lonneur de moy chascun samedi, moult grant ioye leur en adviendra, car ils me verront cinq foys devant leur mort, en leur mort, en leur ayde et confort.*

La première fois, ils me verront en tel point comme ie fus — 120 — *quant l'ange Gabriel m'annunça l'incarnacion du benoit filz de Dieu. La seconde fois, comme ie fus en ma gésine quant ie alectoie mon chier filz. La tierce fois, comme ie fus en grant douleur quant ie vis morir en la croix mon chier enfant. La quarte, comme ie fus quant ie le vis resusciter de mort à vie. La quinte, comme ie fus assise ou trosne divin auprès de mon chier enfant comme emperière du ciel et de la terre.*

Et au matin, quant le preudomme sesvueilla, soy ramembrant de la vision qu'il avoit eue en dormant, si en loua Nostre Seigneur et sa glorieuse vierge Mère, et trouva auprès de luy celle oroison que la vierge mère lui avoit laissée. A dont, il se leva et incontinent l'ala annuncer a l'evesque, lequel le prescha par tout le pays. — 120 v°. Missus Gabriel angelus ad Mariam virginem desponsatam Ioseph nuncians si verbum : *Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum.* Missus est Gabriel angelus ad Mariam virginem. *Ave, Maria, gracia plena.* Missus est Gabriel. *Ave, Maria,* Missus est Gabriel. *Ave, Maria.* Imperatrix reginarum. *Dominus tecum.* Laus sanctarum animarum. *Dominus tecum.* Vera salvatrix earum. *Dominus tecum.* Excellentissima regina celorum. *Dominus tecum...* » La prière se continue ainsi pendant plusieurs pages (fol. 120 à 124), les invocations et les textes scripturaires se succédant sans beaucoup d'ordre, le tout entrecoupé d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.*

L'office de la Vierge représente l'usage de Châlons-sur-Marne ainsi que celui des morts. Dans ce dernier, les leçons de Matines (fol. 82 à 94) diffèrent de celles de Rome : « *Lectio prima.* Milicia est vita hominis super terram... » — Les différentes formules de prières : *Obsecro te, O intemerata* et les prières en langue vulgaire sont rédigées au masculin. Par sa décoration, le manuscrit appartient à la seconde moitié sinon à la fin du XV^e^ siècle.

Parch., 124 ff. à longues lignes. — 171 sur 129 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 21, la salutation angélique (Matines) ; 29, la Visitation (Laudes) ; 37, la Nativité (Prime) ; 41 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 44 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 47, la Purification (None) ; 50, la fuite en Égypte

(Vêpres) ; 54 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 58, crucifixion ; 62, la Pentecôte ; 65, David en prière ; 77, la résurrection de Lazare. — Ces peintures sont accompagnées de bordures à compartiments : rinceaux d'or et de couleur, rameaux de feuillage, fleurs peintes au naturel, le tout peuplé d'oiseaux et d'insectes, d'animaux et de monstres de tout genre. — Miniature : fol. 13, s. Jean l'évangéliste. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. chagrin rouge.

34. HEURES A L'USAGE DE BESANÇON. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1169.

Fol. 1. Note en écriture moderne : « Heures manuscriptes par Alain et enluminées par sa femme. » — 2. Anciennes cotes : « Baluz. 935. » — « Reg. 4481, 4. » — 2 à 13. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (28 mai, au lieu de 29) : « S. Maxime. » — (16 juin) « S. Ferreul et s. Fergeul et s. Cire. »

Fol. 14 à 18. D'une autre main. — 14 v°. Fragment des Quinze joies de la Vierge. — 16 v° à 18. Suffrages. — 19 à 84. Heures de la Vierge. — Le fol. 41 est erratique : sa place se trouve entre 84 et 85 ; les fol. 45 et 50 ont été intervertis ; il faut rétablir l'ordre ainsi qu'il suit : 44, 50, 46, 47, 48, 49, 45, 51. — Lacune entre 67 et 68 : le début de None a disparu ainsi que la peinture qui précédait. — 84 v°. « Alanus scripsit has horas et eius uxor illuminavit eas. » — 41, 85 et 86. Heures de la Croix ; le début manque.

Fol. 88 à 101. Psaumes de la pénitence. — 101 v° à 108. Litanies des saints. — 103. « ...s. Stephane ; s. Agapite ; s. Ferreole ; s. Ferruci ; s. Ypolite c. s. t.... — 103 v° ...omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Line ; s. Clete... — 104 ...s. Leonarde ; s. Turiave ; s. Ronane ; s. Yvo ; s. Gildasi ; omnes sancti confessores... » — 108 v°. « Alanus scripsit has horas. » — 109 v° à 147. Office des morts. — 148 et 149. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 149 v° à 165. Les Quinze joies de la Vierge. — 149 v° :

« Douce dame tres gloriouse,
Mère de Deu coras espouse... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Besançon ; de même les litanies en dépit des saints bretons qui figurent parmi les confesseurs. Comme l'indiquent les notes des fol. 84 v° et 108 v°, le manuscrit a été copié par Alain et enluminé par sa femme ; il appartient à la fin du XIV^e siècle, ou plus probablement, si l'on en juge par l'écriture et les petites initiales, à la première moitié du XV^e siècle.

Parch., 165 ff. à longues lignes. — 164 sur 122 mill. — Peintures d'exécution des plus médiocres tantôt sur fond d'or, tantôt sur fond unicolore soit quadrillé soit chargé de rinceaux d'or (les cinq premières sont d'une autre facture que les suivantes) : fol. 14, s. Étienne; 15, ste Marie-Madeleine ; 16, ste Catherine ; 17, s. Jean ; 18, ste Marthe ; 19, l'Annonciation (Matines) ; 42, la Visitation (Laudes) ; 56, la Nativité (Prime) ; 61 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 64 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; la peinture de None a disparu ; 71 v°, la Purification (Vêpres) ; 79, le couronnement de la Vierge, (Complies) ; la peinture des Heures de la Croix manque ; 88, Christ en majesté ; 109 v°, service funèbre. — Miniature : fol. 149 v°, la Vierge et l'enfant Jésus. — Initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont agrémentées de larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage et qui servent d'encadrements aux peintures. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-reliure chagrin rouge. — A propos du poème des Quinze joies de la Vierge, cf. MEYER (Paul), *Sermons français de Maurice de Sully*, dans *Romania*, 1899, p. 247-248.

35. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, MILIEU

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1170.

Feuillet de garde. Écriture moderne (XVII^e siècle) : « Heures d'Anne de Bretagne, royne de France, femme des roys Charles huictième et Louis douziesme. » — Au bas du feuillet, ancienne cote : « 4461. »

Fol. 1 à 8. Fragments des quatre évangiles et Passion selon saint Jean. — 8. « *Cy amprès sensuit une tres devote orayson de notre Dame et est moult bonne.* — 8 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 10 ...in quibus ego sum factura, locutura aut cogitatura... Et michi famule tue impetres... — 11 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Aultre devote orayson de nostre Dame.* — 11 v°. O intemerata... — 12 ...De te enim Dei filius... — 12 v° ...et esto michi miserrime peccatrici propicia... — 14 ...vitam et gloriam sempiternam. » — 15 à 41. Matines et Laudes de la Vierge. — 21 v°. « *Ces III pseaumes qui s'ensuivent se dient au mardi et au vendredi...* » ; leçons numérotées de IV à VI. — 26. « *Ces III pseaumes qui s'ensuivent se dient au mercredi et au samedi...* » ; leçons numérotées de VII à IX. — 41 v° à 44. Matines de la Croix. — 44 et 45. Matines du Saint-Esprit. — Lacune entre 45 et 46 ; les petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge manquent. — 46 à 54. Psaumes de la pénitence. — 54 v° à 61. Litanies et prières. — L'office des morts et les suffrages manquent également.

Fol. 62 à 73. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; les saints français et en particulier ceux du Nord et de l'Ouest dominent. — (2 janv. au lieu du 3). « Sainte Geneviève. » — (19 janv.) « S. Lomer. » — (6 févr.) « S. Amant. » — (7 févr.) « Sainte Helaine. » — (13 févr.) « S. Lizin. » — (28 févr.) « S. Romain. » — (14 mars) « S. Flain. » — (31 mars) « Sainte Iranne. » — (9 avr.) « S. Gobert. » —

(30 avr.) En lettres d'or : « S. Eutrope, martir. » — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves, conf. » — (25 mai) « S. Franscois. — S. Urban. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juin) « S. Hylaire. » — (7 juill.) « Sainte Fare, vierge. » — (13 août) En lettres d'or : « Sainte Radegonde. » — (7 sept.) « S. Ours. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis, mart. » — (24 oct.) « S. Martin de Verto. » — (29 oct.) « La translacion saint Yves. » — (15 nov.) « S. Malou (*sic*). » — (26 nov.) « Sainte Genevieve. » — (18 déc.) « S. Gacien de Tours. »

L'office de la Vierge donne l'usage de Rome ; les litanies et le calendrier ne se prêtent à aucune identification ; les prières : « *Obsecro te...* » et : « *O intemerata ...* » ont été rédigées au féminin. Ainsi que l'a établi L. Delisle, ce manuscrit ne renferme qu'une partie d'un livre d'Heures dont les autres fragments forment un manuscrit de la bibliothèque du collège de Blairs et le n° 217 de la bibliothèque municipale de Tours. L'attribution du volume à Anne de Bretagne est une des fantaisies du bibliothécaire de Philippe de Béthune. En réalité, comme on le verra plus loin, le livre d'Heures a été exécuté vers le milieu du XV^e^ siècle pour Marie de Rieux, première femme de Louis d'Amboise.

Parch., 74 ff. à longues lignes. — 216 sur 178 mill. — Feuillet de garde. Composition du XVII^e^ s. : armes, initiales et devises de Louis XII et d'Anne de Bretagne. — Intéressantes peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; çà et là, quelques fonds losangés ou quadrillés. — Fol. 1, s. Jean à Patmos ; encadrement componé de Rieux (*d'azur semé de besants d'or*) et de Rochefort (*vairé d'or et d'azur*) : ce sont les armes de Marie de Rieux, première femme de Louis d'Amboise ; 2 v°, s. Luc ; encadrement componé d'Amboise (*palé d'or et de gueules*) et de Thouars (*d'or semé de fleurs de lis d'azur au franc canton de gueules*) : ce sont les armes de Louis d'Amboise ; 4, s. Matthieu ; 5 v°, s. Marc ; 6 v°, Christ mort soutenu par deux anges et entouré des attributs de la Passion ; 8 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; deux anges déposent sur la tête de la Vierge une couronne de fleurs ; 11 v°, la Vierge allaitant l'enfant Jésus (pl. LXVII) ; sur la tenture qui forme le fond du tableau se détachent les armes suivantes : *écartelé d'Amboise et de Thouars* ; 15, la salutation angélique (Matines) ; au bas de l'encadrement, écu armorié dont la moitié senestre a été grattée et effacée ; à dextre, on voit en chef un quartier d'Amboise, et, en pointe, un quartier de Thouars ; 33, la Visitation (Laudes) ; 42, crucifixion ; 44 v°, la Pentecôte ; 46, le Christ du jugement et la résurrection des morts ; Ces peintures sont accompagnées de larges bandes fleuries et de riches encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs peintes au naturel et des fruits ; çà et là, des oiseaux et des insectes, des animaux et des personnages. Tous les feuillets du manuscrit comportent des encadrements analogues, quoique moins riches ; souvent les motifs du recto sont repris au verso. — Initiale historiée, fol. 46 : David en prière. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

L'attribution de ce livre d'heures à la reine Anne de Bretagne repose uniquement sur le feuillet de garde ajouté au XVII^e^ siècle par le bibliothécaire de Philippe de Béthune. En fait, si l'on en juge par la décoration, le manuscrit appartient à la première moitié ou au milieu du XV^e^ siècle. Les armes qui figurent aux fol. 1 et 2 v° permettent de préciser : ce sont en effet celles de Louis

d'Amboise et de sa première femme, Marie de Rieux. Or, dans le manuscrit, les armes de cette dernière précèdent celles de son mari. Cet ordre des blasons paraît indiquer que le manuscrit a été exécuté pour Marie de Rieux, hypothèse qui se change en certitude du fait que les prières : « *Obsecro te...* » et « *...O intemerata* » ont été rédigées au féminin. Marie de Rieux étant morte le 24 janvier 1466, il s'ensuit que le manuscrit a été exécuté un peu avant cette date, vers le milieu du XV^e^ siècle.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune. — DELISLE (L.), *Les grandes Heures de la reine Anne de Bretagne et l'atelier de Jean Bourdichon*, 1913, p. 55 à 61.

36. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE HENRI IV. XVI^e^ SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1171.

Fol. 1. Anciennes cotes : « 4481, 6. » — « Suppl. lat., 679. » — 1 à 6. Calendrier en français indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; les saints parisiens y figurent à leurs dates habituelles. — (3 janv.) « Saincte Geneviefve. » — (28 mai) En lettres rouges : « S. Germain. » — (10 juin) En lettres rouges : « S. Landry. » — (26 juill. au lieu de 28) En lettres rouges : « Saincte Anne. » — (28 juill. au lieu du 26) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (25 août) « S. Louys. » — (26 août) « S. Bernard. » — (27 août) « S. George. » — (7 sept.) « S. Maclou (*sic*). » — (28 sept.) « Octaves sainct Mathieu. » — (3 oct.) « S. Francos (*sic*). » — (4 oct.) En lettres rouges : « Saincte Aure. » — (9 oct.) « S. Denis. » — (24 oct.) En lettres rouges : « S. Magloire. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (9 nov.) « S. Maturin. » — (12 nov.) « S. Léon. » — (26 nov.) En lettres rouges : « Saincte Geneviefve. »

Fol. 7 v°. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 8. « *De conceptione b. Marie virg. Ant.*

Ave, cuius conceptio
Solenni plena gaudio... »

« *Oratio.* Deus qui nos conceptionis, nativitatis, annunciationis, purificationis et assumptionis b. M. v. gaudia recolendo letificas... — ...et cum ipsa gaudere mereamur in celis. Per... » — 9 à 11. Fragments des trois autres évangiles ; ils sont suivis d'antiennes, de versets et d'oraisons à Notre-Seigneur et à la Vierge. — 13 v°. « *Oratio ad beatissimam virginem Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 14 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 15 v°. « *Oratio ad beatissimam virginem Mariam.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim unigenitus Dei filius et omnipotens Deus... Et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 16 ...vitam et requiem conferat sempiternam. Amen. » — 17 v° à 20. Passion selon saint Jean.

Fol. 21 v° à 43. Office de la Vierge, suivi (fol. 43 v° à 44 v°) des variantes pour le temps de l'Avent, et (fol. 44 v° et 45) pour le temps de Noël à la Purification. — 45. « *Sensuyvent les sept vers monseigneur sainct Bernard.* Illumina oculos meos... — ...tu, Domine, adiuvisti me, etc. » — 46 v° et 47. Heures de la Croix. — 48 v° et 49. Heures du Saint-Esprit. — 50 v° à 53. Psaumes de la pénitence. — 53 v° à 55. Litanies. — 54. « ...s. Dyonisi c. s. t. ; s. Ypolite c. s. t. ; s. Sebastiane ; s. Quintine... — 54 v° ...s. Radegundis ; s. Genovefa ; s. Opportuna... » — 56 v° à 68. Office des morts. — 69 v° à 90. Suffrages. — 69 v°. « De sanctissima Trinitate. » — « *Ad Deum Patrem... Oratio.* Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem, consubstancialem ...Esto michi, miserrimo peccatori... — ...propter nomen sanctum tuum. Qui... » — « *Ad Filium... Oratio.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens Deus... — ...et adiuva me propter nomen tuum. Qui... » — 70. « *Ad Spiritum Sanctum... Oratio.* Domine, Spiritus sancte, Deus, qui coequalis... — et ignem sanctissimi amoris tui. Qui... » — « *De sancta facie. Ant.*

Salve, sancta facies
Nostri redemptoris... »

76. « *De s. Christoforo. Ant.* Sancte Cristofore, martir Dei preciose, rogo te per nomen Christi... ut...michi famulo tuo *N.* sis propitius peccatori... — ...tecum gaudeie valeam in secula seculorum. » — 78. « De s. Dyonisio mart... » — « De s. Mauricii (*sic*) cum sociis suis... » — 80 v°. « De sanctorum Innocentium (*sic*)... » — 82 v°. « De s. Claudio conf. » — « De s. Hylario. » — 83. « De s. Anna. » — « De s. Avia virg. et mart. » — 85 v°. « De s. Opportuna. » — « De s. Elizabeth. » — 86. « De s. Barbara. » — 88. « De s. Maria Egyptiaca. » — « De s. Iuliana. » — « De s. Emericiana (*sic*). » — 89 v°. « De s. Appolonia. » — 90. « *De s. Genovefa. Ant.* O gloriosissima virgo Genovefa, virgo serenissima... implorans clementiam tuam, quatinus pro me miserrimo, pro me indignissimo peccatore... — ...particeps efficiar, largiante D. n. I. C. qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; le calendrier est français, comme les litanies et les suffrages. Les particularités mentionnées au cours de l'analyse semblent désigner Paris — ou la région parisienne — comme lieu d'origine. Il convient d'ajouter que les principales prières (fol. 14, 15 v°, 69 v°, 76 et 90) sont rédigées au masculin. Par sa décoration comme par son écriture humanistique, le manuscrit appartient à la fin du XV^e siècle ou, plus probablement, au début du XVI^e. C'est donc en définitive un livre d'Heures à l'usage de Rome, exécuté en France, et selon toute vraisemblance, pour un personnage de la région parisienne.

Parch., 90 ff. à longues lignes ; lacunes entre 79 et 80, 84 et 85. — 227 sur 153 mill. — Ce qui caractérise ce manuscrit et lui donne son aspect original, c'est que les feuillets qui contiennent le texte (calendrier, heures et prières) sont entièrement couverts d'une couche d'or étendue au pinceau. Sur ce fond éclatant, l'écriture humanistique du volume s'enlève en noir pour le texte ordinaire, et en rouge pour les rubriques. Cette profusion de l'or donne au livre d'Heures une richesse qui dépasse quelque peu sa valeur artistique, bien que celle-ci soit loin d'être négligeable.

La décoration du manuscrit se compose en premier lieu d'une série de dessins à la plume, d'exécution assez médiocre, qui occupent les marges des feuillets et qui représentent les travaux des mois. Les signes du zodiaque n'y figurent pas. — Fol. 1, personnage à table, le dos au feu (janvier) ; le reste de l'encadrement est occupé par des bouts de corde effilochée ; 1 v°, personnage se chauffant (février) ; dans l'encadrement et dans celui du feuillet suivant : semis d'M majuscules ; 2, la taille de la vigne (mars) ; 2 v°, personnage tenant une fleur à la main (avril) ; dans un gable, écusson sans couleurs : *au chevron... accompagné de trois besants...* (ou tourteaux) *à la bordure de...* ; dans l'encadrement et dans celui du fol. 3, nombreux fragments de cordelière à nœuds serrés ; 3, prince à cheval, un sceptre à la main (mai) ; 3 v°, personnage portant un mouton sur ses épaules ; une paire de ciseaux suspendue à sa ceinture (juin) ; 4, faucheur (juillet) ; dans les encadrements des fol. 3 v° et 4, semis d'M entrelacés ; 4 v°, moissonneur (août) ; 5, personnage foulant des raisins dans une cuve pendant qu'un autre verse le vin dans un tonneau (septembre) ; au-dessus, écusson mal dessiné qui paraît contenir un fermoir, trois besants et une bordure ; dans les encadrements des fol. 4 v° et 5, nombreux disques en forme de gâteaux ou de tartelettes ; 5 v°, les semailles (octobre) ; 6, la saignée du porc (novembre) ; dans les encadrements des fol. 5 v° et 6, figurent six alphabets dont l'M est absent ; chacun d'eux est précédé d'une croix ; ils sont accompagnés de branches de bleuets (ou d'œillets) ; 6 v°, l'enfournement du pain (décembre) ; dans l'encadrement, bouts de corde effilochée.

La décoration se compose en second lieu de soixante peintures à pleine page en grisaille délicatement nuancée de violet pâle et d'or. Elles sont encadrées d'une large bande de noir marbré d'or. Plusieurs d'entre elles se déroulent sur deux feuillets : sur le verso du premier et sur le recto de l'autre, comme dans un diptyque. Les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages, ces derniers presque toujours finement traités dans les tonalités mauves. La plupart sont d'une facture remarquable, bien que des signes de décadence s'y laissent apercevoir. Elles débutent par les sujets habituels des fragments évangéliques, de la Passion et des prières à la Vierge (fol. 7 à 11) ; viennent ensuite les Heures de la Vierge (21 à 42), de la Croix et du Saint-Esprit (fol. 45 à 48), les psaumes pénitentiels et l'office des morts (49 à 68), et enfin la longue galerie des suffrages (68 à 90).

Fol. 7, s. Jean l'évangéliste ; 8 v°, s. Joachim et sainte Anne devant la Porte dorée ; 9, s. Luc ; 10 v°, s. Matthieu ; 11, s. Marc ; 12 v° et 13, *Pietà* ; 14 v° et 15, la Vierge à la pomme ; 16 v°, l'agonie au jardin des Oliviers ; 17, le baiser de Judas et l'arrestation de Jésus ; 20 v°, Adam et Ève tentés par le serpent ; 21, la salutation angélique (Matines) ; 26 v° et 27, la Visitation (Laudes) ; 30 v° et 31, la Nativité (Prime) ; 32 v° et 33, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 34 v° et 35, l'Épiphanie (Sexte) ; 36 v° et 37, la Purification (None) ; 38 v°, le massacre des Innocents ; 39, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 41 v° et 42, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 45 v°, le portement de la croix ; 46, crucifixion ; 47 v° et 48, la Pentecôte ; 49 v°, Bethsabée au bain ; au-dessus de la *loggia* où se tient David, écusson sans couleurs : *de ...à trois fleurs de lis de...* ; 50, David remettant une lettre à Urie ; 55 v°, le mauvais riche et Lazare ; 56, Lazare dans le sein d'Abraham ; le mauvais riche en enfer ; 58 v° et 59, Job, sa femme et ses amis

concert : harpe, luth et sorte de hautbois ; le luthiste porte une tunique à rayures en diagonale) ; 68 v°, le Christ bénissant ; il est pourvu d'ailes éployées ; 69, la Trinité ; 70 v°, sainte Véronique et la sainte Face ; 71, s. Michel ; 72 v°, s. Barthélemy ; 73, s. Jean l'évangéliste ; 74 v°, s. Simon et s. Jude ; 75, s. André ; 76 v°, s. Christophe ; 77, s. Sébastien ; 78 v°, s. Maurice et ses compagnons ; 79, s. Laurent ; lacune entre 79 et 80 ; 80, s. Nicolas ; 81 v°, s. Cosme et s. Damien ; 82, s. Claude ressuscitant un mort ; 83 v°, la Vierge donnant la communion à sainte Avoie (pl. CXXI) ; 84, sainte Marie-Madeleine ; lacune entre 84 et 85 ; 85, sainte Opportune ; 86 v°, sainte Barbe ; 87, sainte Marguerite ; 88 v°, sainte Marie Égypcienne ; 89, sainte Apolline ; 90 v°, sainte Geneviève (pl. CXXII).

Aux grandes peintures viennent s'ajouter quelques dessins à la plume sur fond d'or : fol. 18, le Christ devant Pilate ; 18 v°, le couronnement d'épines ; 19, la flagellation ; 20, le portement de croix. — Nombreuses initiales blanches rehaussées de violet sur fond d'or. — Les encadrements qui entourent le texte comportent une décoration assez variée : semis d'M entrelacés ou brisés par le milieu, patenôtres (deux dizaines et deux demi-douzaines) terminées par des médailles de saint François, alphabets précédés d'une croix (la lettre M n'y figure jamais), fragments de cordelière à nœuds serrés, disques en forme de gâteaux ou de tartelettes, colonnes brisées ou torses, morceaux de bois ronds autour desquels s'enroule une banderole sur laquelle on lit en lettres capitales : CAR. NON. ou NON. CAR., gerbes de pensées, rinceaux fleuris (bleuets ou œillets), etc.

Pour qui ce beau manuscrit a-t-il été exécuté ? Les éléments d'identification ne manquent pas ; ce qui fait défaut, c'est l'intelligence des emblèmes énumérés ci-dessus et qui figurent dans les marges du manuscrit. (La transcription CAR. NON. par : CAROLUS NONUS, proposée par Barbet de Jouy ne s'accorde pas avec la date du manuscrit ; de plus, elle suppose que ces mots ont été ajoutés alors qu'ils sont originaux ; enfin, dans plusieurs feuillets, fol. 22 v° et 23, 35 v° et 36, 60 v° et 61, 82 v° et 83, les mots sont intervertis : NON. CAR. ce qui écarte l'interprétation ci-dessus). Tout ce que l'on peut dire en tenant compte du calendrier et des suffrages et aussi du luxe qui apparaît dans le manuscrit, c'est que le livre d'Heures a été exécuté pour un haut personnage de la région parisienne. Quant à l'auteur des peintures, nous ne sommes pas mieux renseignés sur son compte ; et, tant qu'une note d'inventaire ou un document d'archives ne nous aura pas révélé son nom, le plus sage est sans doute de se résigner à l'ignorer. Tout ce que l'on peut affirmer avec quelque probabilité, c'est qu'il se rattache à l'école de Bourdichon dont il est le contemporain.

La reliure décrite ci-après fait connaître les divers possesseurs du manuscrit. Le premier en date est le cardinal Charles de Bourbon dont les armes et la devise figurent au dos du volume. Plus tard, le manuscrit a appartenu à Henri IV dont les armes ont été ajoutées sur les plats de la reliure ainsi qu'une inscription en lettres capitales. — D'abord conservé au Louvre, le manuscrit est entré dans la bibliothèque du roi en 1720. Plus tard, sous le second Empire, il a fait partie du Musée des Souverains.

Rel. maroquin olive. Au dos, les armes du cardinal de Bourbon et sa devise : *Superat candore et odore*. Sur les plats, armes de Henri IV avec une inscription entourée de laurier : H. IIII, PATRIS PATRIAE, VIRTUTUM RESTITUTORIS. — BARBET DE JOUY (H.), *Notice des antiquités... composant le Musée des Souverains*, 1868, p. 154 à 157. — [COUDERC (Camille)], *Heures dites de Henri IV*. Reproduction réduite des 60 peintures du manuscrit latin 1171 de la Bibliothèque nationale précédée d'une notice [1908], 16 pages et 60 planches.

37. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1172.

Fol. 3. Anciennes cotes : « Codex Colb. 6533. » — « Regius, 4478, 4. » — En lettres onciales : « HEURES DE NOSTRE DAME. »

Fol. 4 à 15. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (10 janv.) « S. Guillaume. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août) « S. Louis. » — (26 août) « S. Benart. » — (27 août) « S. George. » — (7 sept.) « S. Maclou (*sic*). » — (3 oct.) « S. François. » — (4 oct.) « Sancte Auree. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (24 oct.) « S. Magloire. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (9 nov.) « S. Maturin. » — (12 nov.) « S. Léon. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. »

Fol. 16 à 20. Fragments des quatre évangiles. — 21. [*Obsecro te* en français.] « Ie te requier et si te prie, doulce dame sainte Marie, mère de Dieu, très plaine de pitié... — 23 ...Et à moy ton servant, vueilles impétrer... — 24 v° ...mère de Dieu et de miséricorde. Amen. » — « *O intemerata* en frencois. O très entérine et pardurable benoicte... — 25 ...Car de toy a fait le vray filz de Dieu... — 26 ...Et soyes a moy pécheur ayderesse en toutes choses... — 28 ...vie et repos pardurable. Amen. »

Fol. 29 à 73. Heures de la Vierge. — 74 à 85. Psaumes de la pénitence. — 85 v°. Litanies. — 86 v°. « ...s. Dyonisi c. s. t. ...— 87 ...s. Ludovice... s. Genovefa... » — 90 à 95. Heures de la Croix. — 95 v° à 98. Heures du Saint-Esprit. — 99 à 124. Office des morts. (Un seul nocturne.) — 124. « *Les sept* [*oroisons*] *saint Gregoire.* — 124 v°. O Domine lesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. » Suivent six autres invocations. — 126 à 136. Suffrages. — 126. « S. Pierre et s. Pol... » — 127 v°. « S. Claude... » — 128 v°. « S. Guillaume... » — 129. « *Les VIII vers saint Benart* (*sic*). — 129 v°.

Très doulx Ihesucrist, roy de gloire,
Vueillez mes yeux enluminer... »

131. « *Oracio de saincte Avoye.* — 131 v°

Saincte Avoye, vierge glorieuse,
Amye de Dieu, fille et espouse... »

133. [*Prière à sainte Catherine.*]

O Katherine, vraye amye
De Dieu, plaine de grant sapience... »

135 v°. « Oracio de saincte Genevieſve... » — 137 « [*Oratio.*] Missus est Gabriel ad Mariam Virginem... — 142 ...et seculum per ignem. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ainsi que les litanies et les suffrages. Les prières *Obsecro te* et *O intemerata* sont rédigées au masculin. La décoration accuse le milieu ou plus probablement la seconde moitié du XV^e siècle. Le manuscrit a fait partie de la bibliothèque du cardinal Mazarin, ainsi que l'indiquent les armes et le portrait qui figurent en tête du volume et la reliure décrite ci-après.

Parch., 142 ff. à longues lignes. — 167 sur 107 mill. — Fol. 1 v° et 2. D'une autre main. — 1 v°. Armes du cardinal Mazarin : *d'azur à un faisceau de licteur d'or, lié d'argent, la hache du même ; à la fasce de gueules chargé de trois étoiles d'or brochant sur le tout* ; légende : « ARMA IULII ORNANT FRANCIAM » ; l'écu est timbré du chapeau cardinalice ; 2, portrait de Mazarin ; il est surmonté d'une banderole sur laquelle on lit : « DE TUO CONCILIO GUBERNA GALLIAM. »

Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; fol. 16, s. Jean l'évangéliste à Patmos ; 20, s. Marc ; 21, la Vierge et l'enfant Jésus ; à leurs pieds, femme à genoux en costume de veuve ; 24 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 29, la salutation angélique (Matines) ; 38 v°, la Visitation (Laudes) ; 48, la Nativité (Prime) ; 53, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 56 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 60, la Purification (None) ; 63 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 69, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 74, David vainqueur de Goliath ; 90, crucifixion ; 95 v°, la Pentecôte ; 99, la mort frappant de sa flèche une jeune femme ; 124 v°, apparition du Christ sanglant à la messe ; 133, sainte Catherine ; 137, *Pietà*. — Ces peintures sont accompagnées de bordures à compartiments composées de rinceaux de couleurs, de fleurs peintes au naturel et de fruits. — Initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Belle reliure maroquin rouge à compartiments et à petits fers ; sur les plats, armes du cardinal Mazarin ; elles sont répétées sur une des tranches.

38. HEURES A L'USAGE DE PARIS, OU HEURES DE CHARLES D'ANGOULÊME. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1173.

En tête du manuscrit, en écriture moderne : notes de Duchesne aîné sur « les figures du ms. lat., 1173. » — Fol. 1. Ancienne cote : « 4461, 4, 4. » — 1 v°. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4821. » — « Regius, 4461, 4, 4. »

Fol. 1 à 6. Calendrier franciscain portant mention de plusieurs saints français. — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (27 févr.) « Translacio s. Augustini. » — (18 mars) « Anselmi ep. » — (1^er avr.) « Venantii abb. » — (5 avr.) « Vincentii conf. » — (30 avr.) En lettres rouges : « Eutropii ep. » — (20 mai) « Bernardini conf. » — (25 mai) « Translatio s. Francisci. » — (28 juill.) « Sansonis ep. » — (29 juill.) « Guillermi ep. » — (5 août) « Sancte Marie de Nive. » — (19 août) En lettres rouges :

« Ludovici conf. ep. » — (25 août) « Ludovici, regis Francie. » — (10 sept.) « Nicholay de Tolentino conf. » — (4 oct.) « Francisci conf. » — (9 oct.) « Dyonisii sociorumque eius. » — (17 nov.) « Gregorii ep. »

Fol. 8 et 9. Fragments des quatre évangiles. — 10 à 16. Matines et Laudes de la Vierge. — Les antiennes et les oraisons en l'honneur de saint Jean-Baptiste (fol. 16) paraissent d'une autre main. — 17. Matines de la Croix. — 18. Matines du Saint-Esprit. — 19 à 30. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 28 v°. Composition poétique en forme de carré ; elle comprend une série d'invocations qui riment deux par deux dans quelque sens qu'on les lise : « *Oraison à nostre Dame retrogradée en touz sens* :

Amperière. Très notable
Trésorière. Chéritable... »

« *Sensuyt aultre oroison par vers collatéraux en latin contenans par teste le nom de lacteur, desquieulx deux sont retrogradez.* Dulcis. Virgo. Multis. Optio. Nitida. Turris... » En réunissant les initiales de ces six mots, on obtient le nom suivant : DUMONT. — 31. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 31 v° ...et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 32 ...mater Dei et misericordie. » — 36 à 38. Psaumes de la pénitence. — 39 et 40. Litanies. — 42 à 51. Office des morts. — 53. Prière au Christ ressuscité :

Christe, largitor venie. Salve, qui paschali die
Hilaris sol iusticie. Resurrexisti quam (?) pie,
Ave qui tuos Cleopham. Peregrinantes et Lucam,
Reminiscentes per viam. Tuam mirandam gloriam,
Luminasti sub specie. Viatoris huius vie.
Eorum nam potencie. Carebant luce glorie.
Sed tu fons omnis luminis. Scrutator cordis hominis.
Deus humani generis. Qui nos perire non sinis.
Eosdem tam dignatus es. Secum quod hospitatus es.
Vt illic et nostra fides. Roboraretur pluries.
Ambabus solis manibus. Coram horum conspectibus.
Lucidum panem omnibus. Fregisti post credentibus.
Lumen de vero lumine. Fili Dei sempiterne.
Oramus te, o Domine. Qui natus es de virgine.
Ymmensam qui potentiam. Miseris monstrasti tuam.
Sursum nos duc ad gloriam. Removendo miseriam. »

Les initiales de cet acrostiche donnent les mots : « CHARLES DE VALLOYS. » — Fol. 52. Feuillet ajouté. — 52 v°. Table pascale où on lit : « Le numbre dor court

aujourdhuy sur IIII selon mon avis, en lan de grace ung jeuedy mil CCCCLXVI — Après les nonnes de là où la lune est prime, comptez XIIII jours... » — 53 à 57. Suffrages. Ces suffrages ne renferment aucun saint caractéristique. — 54. « De b. Georgio mart... » — 57. « De beato Anthonio... » — 59. « [*Oratio*]. Domine Iesu Christe, rex angelorum et hominum, ego indignus et infelix peccator contremisco accedere ad mensam dulcissimi convivii tui in qua tui apostoli convenerunt... — ...et concede michi vitam eternam. Amen. »

Fol. 60 à 115. Version française de la Passion. — 60. « A la louenge de Dieu, de la Vierge souveraine et de touz sains et sainctes, jay translaté ceste passion de Ihesus nostre Sauveur de latin en francoys, sens y adiouster moralitez, hystoires, exemples ou figures, lan de grace MCCCXCXVIII, prenant mon commancement dès la suscitation du ladre, pour ce que iceluy miracle avecques les aultres par avant faiz furent occasion aux faulx felons Juifs de machiner... — 115... Et aussi vouloit il aller conforter les aultres avecquez les quieulx ces deux ycy le virent plus longuement après. » — Chacune des gravures coloriées qui illustrent le texte porte au recto une prière en latin qui paraît d'une autre main que le reste. — 115 v°. Pièce de vers dialoguée : « *Ihesus* :

Tous malades, ladres, infaiz,
Dechassez de bourgs et citez... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les formules de prières (fol. 31 v°, 59) sont rédigées au masculin. La mention de saint Vincent Ferrier dans le calendrier indique que le manuscrit est postérieur à 1455, date de la canonisation du saint. Le personnage désigné sous le nom de Charles de Valois dans l'acrostiche du fol. 57 n'est autre que Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, père de François I^er^, (1459-1496), pour qui le manuscrit a été exécuté ainsi qu'on va le voir plus loin.

Parch., 115 ff. à longues lignes. — 215 sur 155 mill. — La décoration de ce beau manuscrit est loin d'être homogène ; elle se compose d'éléments disparates, peintures et gravures coloriées, dont beaucoup ont été rapportées. Cette circonstance explique sans doute le choix inusité des compositions et donne au manuscrit une physionomie particulière. L'ensemble constitue une galerie de tableaux très pittoresques dont plusieurs s'écartent des sujets habituellement traités dans les livres d'Heures. Pour plus de clarté, il a semblé préférable de ne pas suivre l'ordre des feuillets et de décrire à part les peintures et les gravures coloriées.

Le manuscrit débute par les scènes et les attributs des mois. — Fol. 1, seigneur à table, le dos au feu (janvier) ; 1 v°, personnage se chauffant ; femme à son rouet (février) ; 2, la culture de la vigne (mars) ; 2 v°, couple amoureux (avril) ; 3, joute entre deux grotesques (mai) ; 3 v°, la récolte du foin, faucheurs et faneuses (juin) ; 4, battage du blé en grange (juillet) ; 4 v°, personnage portant une vieille femme dans une brouette ; la vieille femme tient dans la main gauche une gourde, dans la main droite, une fourche et un fléau (août) ; 5, personnage âgé tenant d'une main une corbeille de fruits et de l'autre un verre de vin rouge ; des abeilles (?)

voltigent autour de sa tête ; il accueille galamment une jeune fille couronnée de grappes de raisin ; la jeune fille tient une branche de vigne (septembre) ; 5 v°, la glandée (octobre) ; 6, la saignée du porc (novembre) ; 6 v°, une boulangerie : l'enfournement du pain (décembre). — Les signes du zodiaque agrémentent les marges des feuillets. — Plusieurs des initiales K[alendis] qui figurent en tête de chaque mois sont formées de personnages humains, d'animaux et de grotesques d'exécution très fine. — Dans les marges : rinceaux de couleurs, fleurs peintes au naturel, oiseaux et insectes.

La décoration comprend ensuite une série de grandes peintures d'une exécution remarquable. Plusieurs d'entre elles (fol. 9, 22 v° et 24 v°) sont des pièces rapportées ainsi qu'en témoignent les onglets qui terminent les feuillets ; les autres constituent l'illustration originale. — Fol. 9 v°, la salutation angélique (Matines) ; belle peinture dans la manière de Bourdichon ; les rosaces qui éclairent l'édifice où se déroule la scène évangélique portent chacune un écu : *d'azur à trois fleurs de lis d'or au lambel d'argent* ; un troisième écu plus grand que les précédents se voit sur le banc devant lequel la Vierge est agenouillée : *d'azur à trois fleurs de lis d'or, au lambel d'argent chargé d'un croissant de gueules sur le pendant du milieu* (Orléans-Angoulême) ; cet écu figure aussi dans l'encadrement du fol. 10. — Les Laudes de la Vierge ne comportent pas de grande peinture. — Fol. 17, peinture à demi-page : l'enfant Jésus assis sur un coussin rouge et tenant sa croix sur l'épaule ; 17 v°, la descente du Saint-Esprit ; au milieu du vitrail qui domine l'autel, écu aux armes de France ; 18, peinture à demi-page ; la colombe céleste ; sur les banderoles semées de langues de feu qui accompagnent l'oiseau, proses, versets, antiennes et prières au Saint-Esprit ; 20 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; danse champêtre autour d'un arbre de mai (pl. XCII).

Fol. 22 v°, peinture magistrale dans un cadre analogue à ceux des Grandes Heures d'Anne de Bretagne : l'Épiphanie (Sexte) ; lever de soleil (pl. XCIII) ; 24 v°, belle peinture, quoique inférieure à la précédente ; elle est placée dans un cadre identique : la Purification (None) ; dans une des fenêtres de l'édifice, on voit un écu : *d'azur à trois fleurs de lis d'or* ; autre écu au-dessus d'une porte : *de... à trois fleurs de lis... et au lambel...* ; les Vêpres et les Complies de la Vierge ne comportent pas de grandes peintures ; 34 v°, le jugement de Salomon ; par la fenêtre ouverte sur la salle du trône, on aperçoit David jouant de la harpe (pl. XCIV) ; cette composition figure en tête des psaumes de la pénitence ; 41 v°, en tête de l'office des morts : combat des Centaures et des Lapithes ; la Mort crible de ses flèches un Centaure et la femme sauvage qu'il porte en croupe (pl. XCV). — A ces peintures, nous devons ajouter quelques belles initiales historiées : fol. 10, la Vierge entre saint Martin et un pauvre ; 29, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 31, la Vierge et l'enfant Jésus. — Il convient également d'ajouter la curieuse peinture du fol. 52 (feuillet rapporté) : elle se compose des dix-sept lettres qui forment les mots : AVE, MARIA, GRACIA PLE[NA] ; ces lettres sont constituées par des personnages, des animaux et des grotesques dans le goût des initiales de l'époque mérovingienne ; le tout sur fond d'or et d'exécution très fine.

L'autre partie de la décoration se compose de dix-sept gravures coloriées et collées sur les feuillets dans les emplacements réservés d'ordinaire aux peintures : fol. 7 v°, le Christ en majesté ; autour de lui, les attributs des évangélistes, les quatre docteurs de l'Église et les quatre grands prophètes ; 16 v°, rinceaux fleuris et oiseaux ; 18 v°, la Nativité (Prime) ; 27 v°, rinceaux de feuillage et de fleurs ; 53 v°, s. Georges vainqueur du dragon ; cette gravure et la plupart de celles qui suivent sont signées : I. M. — Les peintures énumérées ci-après contiennent la suite de la Passion en douze pièces : 59 v°, la Cène ; l'agonie au jardin des Oliviers ; 74 v°, le baiser de Judas et l'arrestation du Sauveur ; 77 v°, Jésus devant Caïphe ; le reniement de saint Pierre ;

80 v°, la flagellation ; 87 v°, le couronnement d'épines ; 89 v°, *Ecce homo* ; 91 v°, Pilate se lavant les mains ; 94 v°, le portement de la croix ; sur l'oriflamme que tient un des soldats se détachent les initiales A. K ; 97 v°, le Christ attendant son supplice ; sur le vêtement d'un des soldats, on lit : XAΛMCΓMΩN ; 106 v°, descente de croix et *Pietà* ; 110 v°, la Résurrection ; sur le bouclier d'un des soldats, on lit : *Amours me fouont faire maujours* ; 113 v°, les pèlerins d'Emmaüs. — Le reste de la décoration se compose d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs peintes au naturel, le tout agrémenté d'insectes, d'oiseaux, d'animaux, de personnages et de grotesques. — Initiales fleuries sur fonds de couleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Si l'on s'en tient aux écussons qui figurent aux fol. 9 v°, 10 et 24 v°, ce beau manuscrit a été exécuté soit pour Jean d'Angoulême (1404-1467), soit pour son fils, Charles d'Angoulême (1459-1496) ; les armes précédemment décrites appartiennent en effet soit à l'un soit à l'autre. Mais la question se trouve tranchée par l'acrostiche du fol. 53 : CHARLES DE VALLOYS. Il s'agit donc de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême et père de François Ier (1459-1496). — Il n'y a pas lieu de tenir compte de la date fournie par la table pascale du fol. 52 v° : 1466 (et non 1464, comme on l'a souvent imprimé) : le feuillet en effet a été rapporté. Du reste, les peintures et l'ensemble de la décoration appartiennent à la fin du XVe siècle beaucoup plus qu'au milieu ou à la seconde moitié. Enfin, la présence de gravures signées d'Israël von Meckenem (1440-1503) et coloriées s'expliquerait mal dans un manuscrit daté de 1466.

Par qui le manuscrit a-t-il été exécuté ? La réponse est assez complexe. Il y a dans ce livre d'Heures une décoration originale et une décoration d'emprunt. Cette dernière est de beaucoup la plus considérable. Les belles peintures des fol. 9 v° (la Nativité), 22 v° (l'Épiphanie) et 24 v° (la Purification) sont des pièces rapportées ; elles appartiennent à l'école de Bourdichon et sont probablement sorties de son atelier. — La Pentecôte, la danse champêtre, le jugement de Salomon, le combat des Centaures et des Lapithes (fol. 17 v°, 20 v°, 34 v° et 41 v°) font partie de la décoration originale ainsi que les initiales historiées ; elles diffèrent complètement des peintures précédentes, non seulement par le choix des sujets, mais par la composition, par les types et l'ordonnance des scènes. L'ensemble appartient à l'école française et rappelle certaines compositions du missel de Poitiers (Bibl. nat., ms. lat., 873). — Les occupations et attributs des mois, les petites initiales constituées par des personnages, des animaux et des grotesques (fol. 1 à 7 et 52) forment un groupe à part : beaucoup de ces sujets sont empruntés à des compositions et à des initiales gravées. — Enfin la décoration comprend un élément assez rare dans les livres d'Heures manuscrits : ce sont dix-sept gravures coloriées signées I. M. L'artiste désigné par ces initiales est Israël von Meckenem, graveur néerlandais de la seconde moitié du XVe siècle. Le peintre qui a utilisé les gravures pour la décoration du manuscrit ne s'est du reste pas borné à les colorier servilement ; il les a interprétées, ajoutant certains détails, en retranchant d'autres, modifiant des scènes entières, s'efforçant de faire œuvre originale et personnelle.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal. — Blum (André), *Des rapports des miniaturistes français avec les premiers artistes graveurs* dans *Revue de l'Art chrétien*, 1911, p. 357 à 369. — Delisle ((L.), *Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne et l'atelier de Jean Bourdichon*, 1913, p. 64. — Mély (F. de), *Les primitifs et leurs signatures. Les miniaturistes*, 1913, p. 197. — Lemoisne (P. A.), *Deux copies du maître E. S. à la bibliothèque de Lyon*, dans *Documents paléographiques, typographiques, iconographiques de la bibliothèque de la ville de Lyon*, fasc. V, 1925, p. 39.

39. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1174.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4139. » — « Regius, 4233, 5, 5. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent : — (3 janv.) En lettres d'or : « Ste Geneviefve. » — (28 mai) En lettres rouges : « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Ste Anne. » — (11 août) En lettres rouges : « Saincte couronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (12 nov.) « S. Léon. » — (26 nov.) « Ste Geneviefve. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 19. « *Ad sanctam crucem. Oratio.* Crucem tuam adoramus et veneramur, Domine Ihesu Christe... — 20 ...O Trinitas sanctissima, concede michi miserrimo et desolatissimo peccatori... — ...vitam et gloriam sempiternam. » — 21 à 78. Heures de la Vierge ; antiennes et psaumes pour les différents jours de la semaine ; office pour le temps de l'Avent, le temps de Noël et celui de Noël à la Purification. — 81 à 89. Psaumes de la pénitence. — 89 à 96. Litanies ; aucun saint parisien. — 97 à 102. Heures de la Croix. — 102 v° à 107. Heures du Saint-Esprit. — 109 à 138. Office des morts — 141. « *Oroison à nostre Dame.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 142 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres graciam et dilectionem... — 143 v° ...mater Dei et fons misericordie. » — « *Autre devote oroison de nostre Dame.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim Dei filius... — 144 ...et esto michi *N.* pia in omnibus auxiliatrix... — 145 v° ...vitam et requiem sempiternam. » — « Sancta Dei genitrix, virgo semper, Maria, piissima et misericordissima domina... — 146 ...visibilium et invisibilium. Per... » — 147 à 156. Suffrages. — 147. « De sainte Katherine et sainte Marguerite. » — 156. « De s. Bernardino. »

L'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Rome ; l'écriture et la décoration sont françaises. Les différentes formules de prières (fol. 19 et 142 v°), auxquelles on peut ajouter l'antienne à saint Christophe du fol. 148 v°, sont rédigées au masculin. La présence de saint Bernardin de Sienne parmi les suffrages indique que le manuscrit appartient au milieu, ou, plus probablement, à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 156 ff. à longues lignes. — 240 sur 176 mill. — Peintures d'exécution médiocre pour la plupart, les unes sur fond quadrillé ou losangé, les autres sur fond unicolore ; dans un certain nombre, les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages. — Fol. 13, s. Jean à

Patmos ; dans l'encadrement, écussons inachevés ; 14 v°, s. Luc ; 16, s. Matthieu ; 17 v°, s. Marc ; 19, Christ de pitié et attributs de la Passion ; 21, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, écussons inachevés ; 35 v°, la Visitation (Laudes) ; 45, la Nativité (Prime) ; 49, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 53, l'Épiphanie (Sexte) ; l'enfant Jésus pose la main gauche sur la tête du roi mage et fait un geste de bénédiction de la main droite ; 56 v°, la Purification (None) ; 60, la fuite en Égypte, la Vierge donne le sein à l'enfant Jésus (Vêpres) ; 66, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 69, Joseph averti par l'ange (office de la Vierge pour le temps de l'Avent) ; 81, David en prière ; 97, crucifixion ; 103, la Pentecôte ; 109, service funèbre ; 141, la Vierge et l'enfant Jésus à qui un ange présente une corbeille de fleurs (ou de fruits) ; 147, sainte Catherine et sainte Marguerite ; 148, s. Christophe et s. Jean-Baptiste ; 149 v°, s. Pierre et s. Paul ; 150 v°, s. Georges et s. Laurent ; 151 v°, s. Martin et s. Julien ; 152 v°, s. Michel ; quelques anges ; 153 v°, s. Nicolas et s. Jérôme ; 154 v°, s. Antoine ermite et s. Fiacre ; 155 v°, s. François (les stigmates) et s. Bernardin de Sienne. — Ces peintures sont encadrées de larges filets d'or ou de couleurs qu'accompagnent des bordures constituées par des rinceaux d'or ou de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits, au milieu desquels on aperçoit des insectes et des oiseaux. Presque toutes les pages du manuscrit possèdent des encadrements semblables ; souvent les motifs du recto sont repris au verso. — Petites initiales historiées : fol. 98 et 104 v°, « Accipite Spiritum sanctum... » ; 99, le portement de la croix ; 99 v°, Jésus étendu sur la croix ; 100 v°, crucifixion ; 101, descente de croix ; 102, mise au tombeau ; 104, le Christ et la colombe céleste ; 105, le baptême du Christ ; 105 v°, la prédication du Christ ; 106, la Trinité ; 106 v°, s. Grégoire. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

40. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1175.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 5943. » — « Regius, 4463, 5, 5, 6. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Saincte Geneviefve. » — (30 avr.) En lettres d'or : « S. Eutrope. » — (28 mai) En lettres rouges : « S. Germain. » — (10 juin)« S. Landri. » — (26 juill.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (16 oct.) « Oct. s. Denis. » — (3 nov.) En lettres rouges : « S. Marcel ». — (26 nov.) En lettres rouges : « Saincte Geneviefve. » — Certaines mentions paraissent fantaisistes, celles-ci notamment qui figurent en lettres d'or : (15 févr) « S. Marcel. » — (10 avr.) « S. Marcel. » — (4 sept.) « S. Marcel. » — (10 juill.) « S. Germain. » — (23 juill.) « Saincte Anne. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 21 à 67. Heures de la Vierge. — 69 à 80. Psaumes de la pénitence. — 80 à 84. Litanies. — 85 à 88. Heures de la Croix. — 89 à 92. Heures du Saint-Esprit. — 93 à 119. Office des morts ; plusieurs

répons et quelques antiennes de Laudes présentent des divergences avec ceux de Paris. — 120. « *Oratio de beata virgine.* Obsecro te, domina mea, sancta Maria, mater Dei... — 122 ...in quibus ego sum facturus, locuturus ac cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 123 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 124. « *Oratio de beata virgine.* O intemerata et in eternum benedicta... — 124 v° ...De te enim filius Dei verus et omnipotens Deus... — 125 v° ...et esto michi peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 127 v° ...vitam et leticiam sempiternam. Amen. »

Fol. 128 à 138. Prières diverses. — 128. « *Salutacio ad Christum.* Ecce agnus Dei... — ...ac misericordissime Iesu. » — 129. « *Oracio de septem ultimis verbis Domini.* Domine Iesu Christe, qui septem verba die ultimo vite tue in cruce pendens dixisti... — 130 v° ...meis in regno meo epulari per infinita secula seculorum. Amen. » — 131. « *Dominus papa Benedictus composuit hanc oracionem et dedit omnibus penitentibus et confessis eam in missa post elevacionem corporis Christi devote dicentibus tot dies indulgenciarum quod* (sic) *fuerunt vulnera in corpore Christi ; que dicuntur fuisse numero quinque milia trecenta et viginti.* Precor te, piissime Iesu Christe, propter illam caritatem... — 132 ...michi tribuere digneris. » — « *Oracio in presencia corporis Christi.* In presencia corporis et sanguinis tui, Domine Iesu Christe, commendo me famulum tuum per virtutem sancte crucis... — 133 v° ...et perducat ad vitam eternam. »

Fol. 133 v°. « *Quinque salutaciones Iesu Christi.* Ave, [Domine] Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis, agnus Dei... — ...fons pietatis. » Suivent quatre autres invocations. — 135 v°. « *Quando dicitur* Sanctus. *Oracio.* Auxiliatrix esto michi, sancta Trinitas gloriosa, spes mea, unica et inseparabilis deitas... — 136 v° ...et in te post mundanas miserias requiescam. » — 137. « *In elevacione corporis Christi.* Ave, salus mundi, verbum Patris, hostia vera... — ....tu, miserere mei. » — 137 v°. « *In elevacione calicis.* Ave, sanguis, mala destrue que parat anguis... — ...Christi caro, sanguis et unda. » — « *Oracio ad idem.* Anima Christi, sanctifica me... » — 138 v° à 154. Suffrages. — 138 v°. [De sancta cruce.] — 144 v°. [De s. Eutropio.] — 153 v°. [De s. Neomadia.] Il s'agit de sainte Néomadie (ou Néomoie), vierge du diocèse de Poitiers.

L'office de la Vierge représente l'usage de Paris ; l'office des morts offre quelques divergences avec celui de Paris dans la série des répons. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin (fol. 122, 125 v°, 132). La décoration du manuscrit accuse le milieu ou la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 154 ff. à longues lignes, moins le fol. 149 omis dans le foliotage. — 181 sur 141 mill. — Fol. 1 à 12, Miniatures qui ornent le bas des encadrements : les douze signes du zodiaque. — Peintures de style facile, mais banal dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; 14 v°, s. Luc ; 16 v°, s. Matthieu (les attributs de ces deux

évangélistes ont été intervertis) ; 18 v°, s. Marc ; 21, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, scènes de la vie de la Vierge ; 37, la Visitation (Laudes) ; 47, la Nativité (Prime) ; 52, la Nativité annoncée aux bergers ; parmi ces derniers, une bergère (Tierce) ; 55 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 58 v°, la Purification (None) ; 61 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 64, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 69, David vainqueur de Goliath ; 85, crucifixion ; 89, la Pentecôte ; 93, inhumation ; 120, la Vierge et l'enfant Jésus ; 124, *Pietà* ; 138 v°, deux anges agenouillés au pied de la croix ; 139 v°, s. Pierre ; 140 v°, s. Michel ; 141 v°, s. Jean-Baptiste ; 142 v°, la Cène ; 143 v°, s. Christophe ; 144 v°, s. Eutrope ; 145 v°, la tentation de s. Antoine ; 146 v°, s. Nicolas ; 147 v°, s. Sébastien ; 150, s. Joachim, ste Anne et la Vierge enfant ; 151 v°, ste Catherine ; 152 v°, ste Marguerite ; 153 v°, ste Néomadie. Ces peintures sont accompagnées de larges bandes d'or ou de couleurs et encadrées de bordures composées de rinceaux d'or et de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, peuplées d'oiseaux et d'insectes. La plupart des feuillets sont semblablement décorés.

Au bas des encadrements figurent de nombreux médaillons dont les sujets sont entièrement étrangers au livre d'Heures. Les uns illustrent des dictons populaires et des maximes de piété (fol. 13 à 19), d'autres le Symbole des Apôtres (fol. 22 à 35), ou encore le règne de l'Antechrist et les œuvres de miséricorde (36 à 76), d'autres enfin — et c'est la partie la plus curieuse et la plus inattendue — un Ysopet (77 à 154). Presque toutes ces compositions, qu'il serait trop long, d'énumérer en détail, sont fort médiocres. Chacune est accompagnée d'une légende en français. La première (fol. 12 v° et 13) est ainsi conçue : « Joie devons bien maintenir puisque nous voions paix en France. » Ces paroles sont peut-être une allusion à la fin de la guerre de Cent ans. S'il en était ainsi, le manuscrit serait postérieur à 1453 ; mais ce n'est qu'une conjecture.

La miniature du fol. 77 représente Ésope dans sa chaire ; à côté de lui, un pupitre sur lequel on aperçoit un livre ouvert. Légende :

« Pren issi pour entendement
De Ysoppet le commencement. »

Suivent soixante-quinze miniatures servant d'illustration à autant de fables dont le texte est absent, ou plus exactement n'est représenté que par la « morale » qui joue ici le rôle de légende. La dernière (fol. 154) est ainsi conçue :

« Ce seriot moult à bien grant paine
Que labit peut faire le moyne. »

La décoration du manuscrit se complète par un certain nombre d'initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; dos orné.

41. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1176.

Fol. 1 v°. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4282. » — « Regius, 4233, 5. » — 2 à 13. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms

qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Saincte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Louys, roy. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. « — (27 nov. au lieu du 19) « Saincte Hélysabeth. » — Ces pages offrent un exemple de la fantaisie avec laquelle les copistes des livres d'Heures composaient leurs calendriers. — Sainte Appoline est mentionnée au 9 février, sa date normale ; elle figure deux jours de suite dans le même mois : 19 et 20 février, sans doute pour remplir un espace demeuré vide. — D'autres noms relèvent, semble-t-il, de la pure fantaisie. (5 mars) « S. Obsible. » — (24 mars et 24 avril) « S. Gyem. » — (5 avril, 6 juin et 30 oct.) « S. Sacrem. » — (19 avr.) « S. Aufage. » — (3 juin) « S. Occide. » — (12 sept.) « S. Thiras. »

Fol. 14 à 21. Fragments des quatre évangiles. — 21 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 24 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 25 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 26 à 96. Heures de la Vierge ; lacune entre 68 et 69 ; le commencement de Tierce manque. Antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine ; les leçons du mardi et du vendredi sont numérotées de [IV] à VI, celles du mercredi et du samedi de VII à IX. — 97 à 109. Psaumes de la pénitence. — 110 à 114. Litanies. — 115 à 123. Heures de la Croix. — 124 à 131. Heures du Saint-Esprit. — 132 à 179. Office des morts. — 180 à 185. Les Quinze joies de la Vierge. — 180. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... — 185 v° ...en son saint paradis avecques lui. Amen. » Suivent les quinze joies. — 186 à 189. Les Sept requêtes à notre-Seigneur. — 186. « Doulx Dieu, doulx Père, sainte Trinité... — 186 v° ...me regardes en pitié. » Suivent les sept requêtes. — 189. Prière à la croix :

« Saincte vraye croys aourée,
Qui du corps Dieu fur aournée... »

L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de Paris ainsi, semble-t-il, que le calendrier. Par la décoration et les costumes, le manuscrit appartient au milieu ou, plus probablement, à la seconde moitié du XV^e siècle : aux alentours de 1470 si l'on en juge par la coiffure (cheveux rasés au-dessus des oreilles) des personnages qui figurent dans les médaillons du fol. 140 v°.

Parch., 192 ff. à longues lignes. — 270 sur 190 mill. — La décoration de ce manuscrit débute par les vingt-quatre pages du calendrier. Les scènes et les attributs des mois qui figurent en tête des feuillets ne forment qu'une minime partie de l'illustration. En réalité, chaque colonne de noms est encadrée de nombreuses miniatures représentant des sujets variés : anges et prophètes, saints et saintes avec leurs attributs ou dans les différents épisodes de leur vie, martyrs

dans l'appareil de leurs supplices, scènes évangéliques, cérémonies liturgiques, etc. Ces compositions ajoutées aux travaux des mois et aux signes du zodiaque; aux initiales sur fond d'or et aux bouts de lignes, donnent à chaque page une richesse qui dépasse quelquefois la pureté du dessin et la beauté du style.

Fol. 2, personnage à table, le dos au feu et buvant (janvier) ; la Circoncision ; s. Étienne ; ste Geneviève ; l'Épiphanie ; s. Adrien ; s. Maur ; 2 v°, ange jouant de la viole carrée ; prophète ; s. Antoine ; s. Sébastien ; ste Agnès ; s. Vincent ; s. Paul ; un évêque (s. Julien ?) ; 3, personnage se chauffant (février) ; ange jouant de la flûte à bec ; la Purification ; le martyre de ste Agathe ; s. Denis év. ; une vierge en prière ; vierge martyre ; 3 v°, personnages abattant des arbres et portant des fagots ; prophète ; ange jouant du psaltérion ; sainte Apolline ; s. Pierre ; s. Matthieu ; archevêque et évêque ; 4, la taille de la vigne (mars) ; s. Adrien ; s. Victor ; deux autres saints ; la messe de s. Grégoire ; s. Corneille ; 4 v°, ange et prophète ; s. Édouard ; un évêque ; s. Benoît ; l'Annonciation ; un confesseur ; s. Eustache, 5, jeune femme tressant une couronne de fleurs (avril) ; ste Marie Égyptienne ; s. Léon et s. Ambroise ; ste Euphémie ; cérémonie liturgique ; deux abbés ; 5 v°, s. Calixte ; s. Pierre, diacre ; trois évêques ; s. Georges ; s. Marc ; ste Opportune ; 6, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; s. Jacques ; s. Philippe ; l'Invention de la sainte Croix ; s. Jean devant la Porte latine ; s. Nicolas ; un abbé ; 6 v°, ange jouant du psaltérion et prophète ; ste Pudentienne ; s. Yves ; s. Germer ; s. Urbain ; s. Augustin ; s. Germain ; ste Béatrice ; un moine ; 7, faucheur (juin) ; ange jouant de la harpe ; vierge martyre ; s. Boniface ; trois évêques ; s. Barnabé ; un confesseur ; 7 v°, la récolte du foin ; ange ; confesseur ; s. Jean-Baptiste ; s. Éloi ; s. Pierre et s. Paul ; diacre martyr ; abbé ; vierge martyre.

Fol. 8, moissonneur (juillet) ; un évêque ; s. Martin ; s. Benoît ; s. Vaast ; un diacre ; moine ; vierge martyre ; 8 v°, la récolte du blé ; ange jouant de la viole carrée ; ste Marguerite ; vierge martyre ; s. Jacques ; s. Christophe ; s. Marcel ; ste Anne et la Vierge ; 9, le battage du blé (août) ; s. Pierre ; s. Étienne ; s. Laurent ; ste Thècle ; s. Hippolyte ; l'Assomption ; 9 v°, deux anges jouant de la flûte à bec et du luth ; un saint ; s. Barthélemy ; s. Louis ; s. Augustin ; la décollation de s. Jean-Baptiste ; s. Fiacre ; s. Paulin ; 10, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; s. Gilles ; s. Leu ; s. Anthonin ; vierge martyre ; la naissance de la Vierge ; s. Maurice ; deux anges adorant la croix ; 10 v°, anges jouant de la harpe et de la mandole ; vierge martyre ; s. Matthieu ; s. Firmin ; s. Cosme et s. Damien ; s. Michel ; s. Jérôme ; 11, les semailles (octobre) ; s. François ; s. Calixte (ou s. Marc) ; vierge martyre ; s. Denis ; un évêque ; 11 v°, s. Luc ; ste Ursule ; vierges martyres ; s. Simon et s. Jude ; s. Quentin ; 12, la glandée (novembre) ; la cour céleste; service funèbre ; un ange ; s. Laurent ; un abbé ; s. Martin ; deux évêques ; 12 v°, gardeurs de porcs ; un ange ; un prophète ; ste Cécile ; s. Clément, pape ; ste Catherine ; s. Lin ; ste Élisabeth ; s. André ; 13, la mort du sanglier (décembre) ; s. Éloi ; sainte Barbe ; s. Benoît ; s. Nicolas ; s. Joachim et ste Anne ; ste Lucie ; 13 v°, deux anges chantant ; un prophète ; ste Thècle ; s. Thomas ; la Nativité ; s. Étienne ; s. Jean ; le massacre des Innocents.

La décoration se compose pour le reste du manuscrit d'une série de peintures d'assez bonne exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages, ces derniers presque toujours finement traités. Chaque peinture est accompagnée dans les marges de plusieurs médaillons qui s'ajoutent à la scène principale, la complètent, et donnent à chaque page un aspect somptueux. Pour ne pas répéter indéfiniment les mêmes indications, dans l'énumération qui suit, la peinture est mentionnée en premier lieu, les sujets des médaillons viennent immédiatement après. — Fol. 14, s. Jean à Patmos ; scènes de l'Apocalypse ; 16, s. Luc ; épisodes de

sa vie ; 18, s. Matthieu ; différentes scènes de sa vie ; 20, s. Marc ; épisodes de sa vie ; 21 v°, la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras (concert angélique : mandole et chœur) ; plusieurs miracles de la Vierge ; 26, la salutation angélique (Matines) ; scènes de la naissance du Christ et de s. Jean-Baptiste ; 51, la Visitation (Laudes) ; scènes de l'enfance et de l'adolescence de la Vierge ; 63, la Nativité (Prime) ; le mariage de la Vierge, l'Annonciation et la Visitation ; lacune entre 68 et 69 : la peinture de Tierce a disparu ; 73, l'Épiphanie (Sexte) ; scènes de l'enfance du Christ ; 78, la Purification (None) ; l'enfant Jésus retrouvé dans le temple ; 83, la fuite en Égypte, l'enfant Jésus tient le sein de sa mère (Vêpres) ; Hérode et le massacre des Innocents (pl. LXIX) ; 90 v°, la mort de la Vierge (Complies) ; le convoi funèbre, l'Assomption et le couronnement de la Vierge.

Fol. 97, la résurrection des morts ; scènes du jugement dernier ; 115, le baiser de Judas et l'arrestation du Christ ; scènes préliminaires de la Passion ; celle-ci se déroule dans les six feuillets suivants (116 v°, 117 v°, 119, 120, 121, 122 v°) et comprend vingt-quatre miniatures ; 124, la Pentecôte ; diverses manifestations de l'Esprit-Saint ; 132, service funèbre ; la partie antérieure du catafalque est semée de fleurs de lis d'or sur fond d'azur ; dans l'encadrement, moines chantant l'office (Bénédictins, Dominicains, Franciscains et Carmes) ; 140 v°, médaillons représentant les scènes qui suivent la mort : l'âme abandonnant le corps ; l'inventaire du mobilier ; la présentation du testament ; la plaidoirie devant le juge (pl. LXX) ; 180, la Vierge allaitant l'enfant Jésus (concert angélique : un ange joue de l'orgue portatif, deux autres chantent) ; scènes de martyre ou de supplice, de prière et d'agonie ; 186, la Trinité (le Père portant dans ses bras le cadavre du Fils) ; dans l'encadrement, Bethsabée au bain ; David et Urie ; David en prière, un combat (pl. LXXI).

Toutes ces peintures sont accompagnées de riches encadrements : rinceaux d'or et de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs peintes au naturel, fruits (fraises et raisins) ; çà et là, des oiseaux et des insectes, des animaux et des personnages, des grotesques et des monstres de tout genre. Dans les cinquante premiers feuillets, les bordures sont divisées en compartiments par d'étroites bandes de gazon d'où s'élèvent des plantes et des fleurs. Souvent les motifs du recto sont repris au verso. L'ensemble de cette décoration dénote une certaine sécheresse, malgré l'abondance et la variété des détails. — Quelques scènes pittoresques dans les encadrements : fol. 27, personnage tenant un singe enchaîné ; 31 v°, fou offrant un bouquet à une femme nue ; 32, renard et perdreaux ; 45 v°, renard emportant une oie ; 47 v°, enfant à cheval sur un ours ; 53, enfants jouant au hoquet ; 54, pastorale ; 57, homme sauvage et ourson. — Jolie initiale fleurie sur fond d'or, fol. 132 : pervenches. — Jolies initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales, feuillets, bouts de lignes décorés de feuilles, de fleurettes ou d'ornements géométriques.

Jolie reliure maroquin rouge, petits fers ; dos orné.

42. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1177.

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (30 janv.) « Translacion ste Anne. » — (1^er févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Aubert... » — (10 févr.) « Ste Austre-

berte. » — (9 avr.) « S. Hue. » — (8 juin) « S. Godart... » — (12 juin) « S. Ursin. » — (17 juin) « S. Romain. » — (5 août) « Notre-Dame des Neges (*sic*). » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (16 oct.) « S. Michel. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres d'or : « S. Romain. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19. « *Oratio beate Marie virginis.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 21 v° ...in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi famula tua (seu famulo tuo) *N.* impetres... — 23. ..mater Dei et misericordie. Amen. » — 23 v°. « *Alia oratio beate Marie virginis.* O intemerata... De te enim unigenitus Filius Dei... — 25 ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 28 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — Lacune entre 28 et 29.

Fol. 29 à 75. Office de la Vierge ; le début de Matines manque. — Lacune entre 65 et 66 : la fin de None et le début de Vêpres manquent. — 78 à 90. Psaumes de la pénitence. — 90 v° à 97. Litanies. — 93. « ...s. Hieronime ; s. Mellone ; s. Victrici ; Remigi ; s. Gildarde ; s. Romane, II ; s. Audoene ; s. Ausberte ; s. Severe ; s. Candide ; s. Eligi... — 94 ...s. Catherina ; s. Austreberta ; s. Barbara ; s. Appolonia ; s. Honorina ; s. Eufemia... » — 98 à 101. Heures de la Croix. — 101 à 103. Heures du Saint-Esprit. — 104. D'une autre main : mémoire de sainte Marguerite. — 106 à 136. Office des morts. — 138 à 143. Les Quinze joies de la Vierge. — 138. « Doulce dame de miséricorde... — 138 v° ...vostre doulz filz en terre. » Suivent les Quinze joies. — 143 v° à 147. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 144. « Doulz Dieu, doulz Père, saincte Trinité... — ...regardez moy en pitié. » Suivent les sept requêtes. — 147. Prière à la croix.

« Sainte vraie croix aourée,
Qui du corps Dieu fus aornée... »

L'office de la Vierge et celui des morts, le calendrier et les litanies représentent l'usage de Rouen. La mention de la fête de Notre-Dame des Neiges, instituée à Rouen par Guillaume d'Estouteville en 1454, indique que le manuscrit appartient à la seconde moitié du XV^e siècle. L'antienne et l'oraison en l'honneur de sainte Marguerite, ainsi que la peinture du fol. 104, laissent entendre que le livre d'Heures a probablement été possédé par une dame de ce nom.

Parch., 147 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — Fol. 1 à 12, scènes et attributs des mois ; fol. 1, personnage à table (janvier) ; 2, personnage en train de se chauffer (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, personnage cueillant des fleurs (avril) ; 5, seigneur et dame à cheval (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneurs (juillet) ; 8, le battage du blé en grange (août) ; 9, les semailles (septembre) ; 10, personnage nu foulant le raisin dans une cuve (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, l'abatage du porc (décembre). Au verso des feuillets, les signes du zodiaque. — Quelques peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : 78, David

et le prophète Nathan ; dans l'encadrement, scènes de la vie de David (David et Goliath, Bethsabée au bain, David et Urie, la mort d'Urie, David descendant par une fenêtre) ; 104 (feuillet ajouté), sainte Marguerite ; dans l'encadrement, femme agenouillée ; 106, service funèbre ; dans l'encadrement, scènes de maladie et de mort suivies de la résurrection finale.

Quelques miniatures ou initiales historiées dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 15, s. Luc ; 16 v°, s. Matthieu ; 18, s. Marc ; 19, la Vierge et l'enfant Jésus ; 23 v°, *Pietà* ; la miniature de Matines manque ; 38, la Visitation (Laudes ; 53, la Nativité (Prime) ; 58, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 61, l'Épiphanie (Sexte) ; 63 v°, la Purification (None) ; la miniature de Vêpres manque ; 71, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 98, crucifixion ; 101, la Pentecôte ; 138, la Vierge et l'enfant Jésus ; 144, Dieu le Père. — Ces miniatures sont accompagnées de bordures à compartiments encadrant les feuillets : rinceaux d'or et de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs et fruits au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des insectes, des personnages divers et des animaux fantastiques. Souvent les motifs du recto sont repris au verso. Toutes les marges extérieures des feuillets sont agrémentées de bordures analogues. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

43. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1178.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4481, 5. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (1^er févr.) « S. Sever. » — (27 févr.) « Ste Honorinne. » — (8 juin) « S. Godart... » — (18 juill.) « S. Ernoul. » — (16 oct.) « S. Michiel. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres d'or : « S. Romaing. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 21. Fragments des quatre évangiles. — 21 v°. « *Oracio de beata Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 23 v° ...in quibus ego sum acturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 25 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oracio devota de beata Maria.* — 25 v°. O intemerata... — 26 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et in omnibus auxiliatrix... O Iohannes beatissime... — 26 v° ...O due gemme celestes... — 28... consubstancialis, quoeternus (*sic*) cum eis vivit et regnat... »

Fol. 28 v° à 77. Heures de la Vierge. — 78 à 90. Psaumes de la pénitence. — 91 à 95. Litanies des saints. — 92. « ...s. Nicolae ; s. Romane ; s. Mellone ; s. Odoene (*sic*) ; s. Maure — 92 v° — s. Germane ; s. Firmine ; s. Benedicte ; s. Vedaste ; omnes sancti confessores... » — 95 v° à 98. Heures de la Croix. — 99 à 101. Heures du Saint-Esprit. — 102 à 129. Office des morts. — 130. Fragment des Quinze joies de la Vierge. — 130 v° à 132. « *Les V plaiez Nostre Signeur* (sic) *Ihesus.* Doulx Dieu, doulx Père... » (Les Sept requêtes à Notre-Seigneur).

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen ainsi que les

litanies et, semble-t-il, le calendrier. Le manuscrit appartient au XV^e siècle et probablement à la seconde moitié.

Parch., 133 ff. à longues lignes. — 200 sur 142 mill. — Fol. 1 à 12. Scènes et attributs des mois. — Fol. 1, personnage à table, le dos au feu (janvier) ; 2, personnage se chauffant au coin du feu (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, damoiseau offrant des fleurs à une jeune femme (avril) ; 5, seigneur et dame à cheval (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneurs (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, personnages nus foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, l'abatage du porc (décembre).

Peintures de facture extrêmement rude et grossière dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; 15 v°, s. Luc ; 17 v°, s. Matthieu ; 20, s. Marc ; 21 v°, la Vierge entourée d'anges musiciens (luth et flûte à bec) ; 25 v°, la Vierge couronnée par deux anges ; la peinture de Matines manque ; 39, la Visitation (Laudes) ; 52, la Nativité (Prime) ; 57 v°, la Nativité annoncée aux bergers, parmi ceux-ci une bergère (Tierce) ; 61, l'Épiphanie (Sexte) ; 64, la Purification (None) ; 67, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 73, le couronnement de la Vierge ; dans l'encadrement, anges jouant de la mandole et de l'orgue portatif (Complies) ; 78, David en prière ; 95 v°, crucifixion ; 99, la Pentecôte ; 102, inhumation ; 130 v°, la résurrection des morts. — Ces miniatures sont entourées d'encadrements : bordures à compartiments constituées par des rinceaux d'or et de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits ; la plupart de ces encadrements renferment un ou plusieurs médaillons se rapportant à la peinture elle-même. A ces médaillons, il faut ajouter ceux des suffrages des saints : fol. 49, la Vierge et l'enfant Jésus ; 49 v°, la colombe céleste ; 50, s. Nicolas ; 50 v°, ste Catherine ; 51, ste Marguerite ; 51 v°, s. Jean-Baptiste.

Toutes les marges extérieures des feuillets sont ornées de bordures de feuillage, de fleurs et de fruits ; presque toutes sont égayées par des compositions peintes sur une sorte de plateau de forme ronde ou ovale et représentant la terre. Les sujets les plus variés et les plus étrangers au texte y sont traités : fleurs et arbrisseaux, oiseaux, animaux domestiques et animaux sauvages, personnages humains, animaux fabuleux, monstres de tout genre ; toute la flore et toute la faune semblent s'être donné rendez-vous dans ces marges. Il serait trop long d'énumérer tous les sujets traités ; il suffira d'en citer quelques-uns pour donner une idée de la vie et de la fantaisie qui animent ces pages ; fol. 13 v°, ours blanc secouant un chêne ; 14 v°, danseuse ailée coiffée du hennin ; 17, renard en train de lire ; 23, navire ; 34, le renard prêchant aux poules ; 35 v°, truie filant la quenouille ; 40, singe faisant fonction de nourrice ; 41 et 132, la fessée ; 48, personnage nu se tenant la tête en bas et les pieds en l'air ; 52, laveuse ; 56, fileuse ; 57 v°, femme tondant un mouton ; 58 v°, épervier dévorant sa proie ; 67 v°, singe léchant un chat (?) ; 72 v°, personnage faisant de la gymnastique sur une branche d'arbre ; 91 v°, éléphant portant une tour ; 96, singe ouvrant une bourse ; 100, singe jouant de l'orgue portatif ; 100 v°, singe serrant un chat sur sa poitrine ; 103 v°, sonneur ; 105 v°, la mort ; 109, cercueil ; 110, lézard ; 116 v°, chat dans un panier ; 117 v°, renard en costume de moine, les pattes étendues en forme de croix, coiffé d'un chapeau rouge ; 118, basilic ; 118 v°, salamandre ; 122, pèlerins quêteurs. — Initiales de couleur, dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Jolie reliure maroquin rouge à compartiments dorés avec ornements et feuillage, dite reliure *à la fanfare*.

44. HEURES A L'USAGE DE TOURS OU HEURES DE MACÉ PRESTESAILLE. 1475

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1179.

Fol. 3. Note relative à la composition et à la transcription du manuscrit : « En lonneur et révérence de nostre Sauveur et Redempteur Ihesus et de sa benoiste chière mère et de tous les sains et saintes de paradis, a esté fait et compillé cest present livre pour mémoire et souvenance des trespassez et principallement pour souvenance de Iehanne, fille de feu Colin Prince et Iaquete, sa femme, en son vivant femme de Macé Prestesaille... — 4 ...Lequel livre appartient à Macé Prestesaille, et a esté fait et pareschevé le pénultime iour de may lan mil CCCCLXXV. » Note publiée intégralement par COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 52-53. — 8 à 14. Suffrages et actes de naissance et de baptême des enfants Prestesaille. (Publiés par COUDERC, *loc. cit.*, p. 53 et 54.)

Fol. 17 à 59. Office des morts ; les psaumes, leçons, antiennes et répons sont ceux des Heures imprimées de Tours (1497). — 59 v° et 60. D'une autre main : *Gloria* et *Credo*. — 63 à 111. Récits de la Passion selon saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean. — 112. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 114 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 115 v°... mater Dei et misericordie. Amen. » — 115 v°. Prologue de l'évangile de saint Jean.

Fol. 118. « De Sancto Spiritu [missa]. » — 120 à 127. Messes votives de la Vierge. — 127 v°. « Pro deffunctis [missa]. » — 135 à 143. Préface commune et canon de la messe. — 143 v° à 149. Prières diverses. — 144. « *Post* Sanctus *dicas* : Auxiliatrix esto michi, Trinitas sancta... — 144 v° ...vita mea, salus mea, qui vivis... » — 145. « *Alia oracio.* Deus qui voluisti pro redempcione mundi nasci, circumcidi... — 145 v° ...pendentem latronem. » — 146. « *Oracio ad Ihesum Christum.* Dominus Deus Pater et Filius et Spiritus sanctus, da michi nunc victoriam... — 148 ...et ostende michi misericordiam tuam. Qui... » — « *De beata Maria.* Sancta Maria, regina celi, stella maris, ne despicias oracionem servo tuo (*sic*)... — 149 ...et ab omni periculo mortis deffende me. Per... »

Fol. 149 à 170. Prières en vers français et poésies diverses. — 149. « *Alphabetus christianorum* :

« Croix de par Dieu humblement te salue,
Sur tous arbres dignes et de grant value... »

150. « *Ave salus.* » — 150 v° :

« Ie te salu, Saulveur de tout le monde,
Hault Filz de Dieu, hostie pure et monde... »

Salve sanguis :

« Ie te salu, tres doulx sang précieulx...
Sang de Ihésus, sang très délicieulx... »

151. « *Les X commandemens* — 151 v° :

Croy en ung Dieu, ne iure pas en vain,
Festes les sains, tes pères et mère et crain... »

« *Les cinq sens corporels* :

Garde ton œil, ton goust, ton uix, ta bouche,
Tes oreilles, ton tast, que mal natouche... »

152. : *Les VII péchiez mortels* :

Escheve, ire, paresse, orgueil, envie,
Avarice, luxure, glotonnie... »

153 v°. « *Les jeûnes commandez de lesglise* :

Tu iuneras pour le bien de ton ame
Premièrement la veille nostre Dame... »

154. « *Penes infernales* :

Pécheurs seront en paines pardurables,
Horribles cris orront, verront les diables... »

154 v°. « *Des joyes de paradis* :

Les bons auront très clère vision
De Dieu amour et seure tucion... »

Fol. 155 à 164. Lettre de saint Bernard au chevalier d'Amboise. — 155. « *L'espitre que saint Bernard envoya au chevalier du chastel Ambroise...* Tu nous as demandé que nous t'enseignons comant plus prouffitablement ung chaiscun chief dostel se doit gouverner... — 164 ...Et ne sera pas à plaindre, quant elle mesmes est cause de son meschief par son mauvais désir. » — 164 v° et 165. Prière à saint Sébastien. — 164 v° :

« O martir saint Sébastien,
De Dieu chevalier très parfait,

A toy me rends, a toy me tien
De cuer, de pensée et de fait... »

167 v°. « *Belle oraison aux trois Maries* — 168 :

O troys seurs de noble lignaige,
Par ce nom Maries nommées,
Chaiscum doit a vous de couraige
Recourir par voz renommées... »

170 v°. « *Les sept vers saint Bernard.* Illumina oculos meos... — 171 v° ...et consolatus es me. — [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iudee... — ...et secundum gratiam tuam misericordiam invenire. Amen. »

La composition de ce livre d'Heures est assez particulière. L'office de la Vierge n'y figure pas, non plus que les psaumes de la pénitence et les litanies. En revanche, il renferme l'office des morts à l'usage de Tours. La note du fol. 3 indique que le manuscrit a été exécuté pour Macé Prestesaille, de Tours, en 1475.

Parch., 173 ff. à longues lignes, plus le fol. 118 *bis*. — 190 sur 130 mill. — Quelques peintures d'exécution assez médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1 v°, *Pietà* ; 3, Macé Prestesaille, sa femme et ses enfants ; 7 v°, armoiries et attributs de la Passion ; 17, service funèbre ; 61 v°, crucifixion ; 62, Dieu le Père ; 164 v°, le martyre de s. Sébastien (pl. LXXII). — Miniatures : fol. 8, s. Matthieu ; 8 v°, s. Jean l'évangéliste ; 9 et 11 v°, s. Jean-Baptiste ; 9 v°, s. Guillaume ; 10 v°, s. Pierre et s. Paul ; 12 v°, s. Pierre ; 166 v°, s. Christophe ; 168, les trois Maries. — Quelques bordures décorées de rinceaux d'or et de couleurs, de feuillage et de fleurs. — Initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, Paris, p. 52 à 54 et pl. CXVII, 2.

45. HEURES A L'USAGE DU MANS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1180.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4476, 5. » — 1 à 12. Calendrier du Mans. — (27 janv.) En lettres d'or : « Iuliani ep. Cenoman. » — (19 juin) En lettres d'or : « Gervasii et Prothasii. » — (9 juill.) « Pavacii ep. » — (13 déc.) En lettres d'or : « Gervasii et Prothasii [translacio]. »

Lacune entre 12 et 13. — Fol. 13. Prologue de l'évangile de saint Jean ; le début manque. — Lacune entre 13 et 14. « [Obsecro te, domina, sancta Maria, mater Dei...] — 15 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 17 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — Lacune entre

18 et 19. — 19 à 68. Heures de la Vierge ; le début de Matines manque. — Lacunes entre 29 et 30, 39 et 40, 40 et 41, 41 et 42, 47 et 48, 50 et 51, 53 et 54, 56 et 57, 63 et 64 : le commencement de toutes les Heures de l'office manque.

Fol. 69 à 77. Prières diverses. — 69. « *Beatus Augustinus fecit hanc orationem, affirmans quod quicumque eam semel dixerit qualibet die, flexis genibus, nunquam morietur in peccatis* : Aspice in me infelicem... — ...multitudine misericordiarum. Amen. » — 69. « *Ad istam orationem... annos indulgencie* — 69 v° :

Salve, plaga lateris
Nostri Redemptoris... »

70. « *De s. Michaele archangelo* : Sancte Michael archangele D. n. I. C. qui venisti in adiutorium... — 70 v° ...tuis sanctis meritis nobis concedere dignetur. Qui... » — « *Salutacio D. n. I. C.* Ave, verum corpus, natum... » — 71. « *Oratio.* Ave, domine Iesu Christe, verbum Patris, filium (*sic*) virginis... — ...hostia sacra, fons pietatis. » Suivent quatre autres invocations. — 72 :

« Ave, Verbum incarnatum,
In altare consecratum... »

73. « *Oratio post levacionem corporis Christi.* Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de gloriose virginis Marie utero assumpsisti... — 73 v° ...presentibus et futuris. Qui... » — « *Cy après sont les vers que saint Martin dist à son trepassement, et l'en list ou livre saint Bernart que quiconques les dira chescun* (sic) *iour en bonne devocion ne sera ia dampné.* Illumina oculos tuos... — 74 v° ...in terra viventium. *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude.., — 75 ...consequi merear. Per. » — « *Alia oratio.* Domine I. C. qui voluisti pro nostra redemptione a Iudeis reprobari... — 75 v° .. quo perduxisti tecum latronem crucifixum Per... » — « *Confessio.* Confiteor tibi, Domine, omnia peccata mea quecumque feci omnibus diebus vite mee... — 76 v° ...Deus propicius esto michi peccatori famulo tuo... Adiuva me humilem peccatorem famulum tuum *N.* ... — 77 ...ut dormiam in pace et vigilam in Christo. Amen. »

Lacune entre 78 et 79. — 79 à 90. Psaumes de la pénitence ; le début manque. — 91 à 96. Litanies des saints. — 93 v° « ...s. Gaciane ; s. Maurili ; s. Renate ; s. Albine ; s. Licini ; s. Magnobode ; s. Lupe ; s. Apothemi ; s. Melane ; s. Yvo ; s. Guillerme ; s. Sampson ; s. Leobine ; s. Maturine ; omnes sancti confessores... » La plupart des saints ci-dessus sont d'Angers et non du Mans. — Lacune entre 97 et 98. — 98 à 141. Office des défunts ; le début manque. — 141 v°. « De sancto Spiritu. *Missa.* » — 144. « De beata Maria. *Missa.* » — 145 v°. « Pro defunctis. *Missa.* » — Lacune entre 148 et 149. — 149 à 153. D'une autre main. Heures de la Conception de la Vierge ; le début manque.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage du Mans ainsi que le calendrier. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Par la décoration le manuscrit semble appartenir au milieu ou à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 153 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 200 sur 134 mill. — Le commencement des différentes parties de l'office manque et les peintures ou miniatures qui décoraient probablement les feuillets ont disparu. Il reste quelques jolies bordures ornées de rinceaux d'or ou de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs peintes au naturel et de fruits. — Belles initiales décorées de feuilles stylisées sur fond or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. ancienne veau brun ; sur les plats, ornements géométriques encadrés d'une délicate bordure.

46 HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1181.

Fol. 1. Écriture moderne. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 4265. » — « Regius,4299, 8. » — 1 v°. « *Sensieult les VIII vers de saint Bernardt.* Illumina oculos meos... — 2 ...in terra viventium... *Oremus.* Deus qui Ezechie regi Iuda... — 2 v° ...secundum tuam misericordiam invenire. Per... » — « *Orison* (sic) *de nostre Damme.* Salve, regina misericordie... » — 3 v°. « *Orison du Saint Esprit. Himne* :

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita... »

Fol. 5 à 16. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année : on y remarque les noms qui suivent. — (13 janv.) « S. Fremin. » — (31 janv.) « Sainte Ouste (*sic*). » — (6 févr.) « S. Amand. » — (17 mars) « Sainte Gertrud. » — (13 mai) « S. Servais. » — (16 mai) « S. Honnoure. » — (27 juin) « S. Fusciien. » — (15 juill.) « S. Vaast. » — (1^er sept.) « S. Fremin. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (25 sept.) « S. Fremin. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (12 déc.) « S. Waleri. » — (14 déc.) En lettres rouges : « S. Nicaise. »

Fol. 17 à 22. Messe votive de la Vierge. — 24 à 30. Fragments des quatre évangiles. — 31 à 37. Heures de la Croix. — 38 à 42. Heures du Saint-Esprit ; lacune entre 42 et 43 : la fin des Heures du Saint-Esprit manque. — 43 à 106. Heures de la Vierge avec antiennes et psaumes pour les différents jours de la semaine ; lacunes entre 61 et 62, entre 73 et 74. — 107 à 118. Psaumes de la pénitence. — 119 à 125. Litanies. — 120 v°. « ...s. Maurici ; s. Livine ; s. Bricti ; omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Vedaste ; s. Remigi ; s. Ursmare ; s. Nicholae ; s. Benedicte ;

s. Francisce ; s. Eligi — 121 — s. Egidi ; s. Martine ; s. Leonarde ; s. Winnoce ; s. Pauline ; omnes sancti confessores... — 121 v° ...s. Margareta ; s. Waldetrudis ; s. Gertrudis ; s. Walburgis ; s. Amalberga... — 122 ...s. Aldegundis ; s. Brigida... » — 125 à 170. Office des morts.

Fol. 171. « De la conception nostre Dame. [Mémoire]... » — 173 v°. « De la Assumption nostre Dame. [Mémoire]... » — 175. « Stabat mater dolorosa... » — 177. « *Sensievent les VII parolles que Nostre Signeur* (sic) *dist en labre de la crois.* Domine Ihesu Christe, qui septem verba die ultimo vite tue in cruce pendens dixisti... — 179 ...in regno meo epulari, iocundari et commorari. Per... » — 179 v° à 193. Suffrages. — 179 v°. S. Antoine, ermite. — 180 v°. S. Hubert. — 182 v°. S. Adrien, martyr. — 183 v°. S. Drogon (ou Druon). — 185 v°. S. Cosme et s. Damien. — 187 v°. S. Guilain.— 189. S. Vincent, confesseur. — 190. Sainte Wautrude. — 190 v°. Sainte Gertrude. — 192 v°. Sainte Catherine. — 193 v°. « *Sensieult le psalme de la foy.* Quicumque vult salvus esse... » (Symbole de saint Athanase.) — 197. « *Orison* (sic) *de nostre Damme.* Missus est Gabriel angelus... » Longue prière (197 à 203) composée d'invocations entrecoupées d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.*

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; les saints du calendrier, ceux des litanies et des suffrages désignent le nord de la France ; il en est de même des rubriques en dialecte picard. C'est donc un livre d'Heures à l'usage de Rome qui a été exécuté dans le nord de la France. La présence de saint Vincent Ferrier parmi les confesseurs (fol. 189) indique que le manuscrit est postérieur à 1455, date de la canonisation de ce saint. Cette conclusion s'accorde pleinement avec l'ensemble de la décoration qui accuse la seconde moitié, peut-être même la fin du XV^e siècle.

Parch., 103 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 242 sur 168 mill. — Peintures d'exécution fort médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 23 v°, s. Jean-Baptiste (au lieu de saint Jean l'évangéliste) ; 25 v°, s. Luc ; 27 v°, s. Matthieu ; 29 v°, s. Marc ; les peintures de Matines, de Laudes et de Prime ont disparu ; 78 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; au milieu des bergers, une bergère ; 83 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 88 v°, la fuite en Égypte (None) ; 93 v°, la Circoncision (Vêpres) ; 101 v°, le massacre des Innocents (Complies) ; 106 v°, David en prière ; 118 v°, l'apparition du Christ sanglant pendant la messe ; cardinal à genoux ; 125 v°, la résurrection de Lazare ; 175, *Pietà* ; 179 v°, s. Antoine ermite ; 180 v°, s. Hubert ; 181 v°, s. Nicolas ; 182 v°, s. Adrien, martyr ; 183 v°, s. Drogon (ou Druon) ; 184 v°, s. Christophe ; 185 v°, s. Cosme et s. Damien ; 186 v°, s. Corneille ; 187 v°, s. Guilain : 188 v°, s. Vincent confesseur, entre un abbé et un seigneur ; 189 v°, ste Wautrude ; 190 v°, ste Gertrude ; 191 v°, ste Barbe ; 192 v°, ste Catherine. — Ces peintures sont accompagnées de rinceaux d'or et de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Toutes les marges extérieures des feuillets sont agrémentées de bordures semblables. — Fol. 43. Initiale dont le champ est occupé par un écu armorié, probablement ajouté : *écartelé aux* 1^er^ *et* 4^e^ *d'azur semé de croisettes d'argent à trois losanges appointées d'or en pal ; aux* 2^e^ *et* 3^e^ *de gueules semé de croisettes de sable à trois losanges appointées d'or en pal.* — Fol. 197. Autre écu : *de gueules*

semé de croisettes de sable à trois fusées d'or accolées en pal. — Initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. basane racine au chiffre de Charles X ; sur la tranche, écu en partie effacé : *de gueules...*

47. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1182.

Fol. 1. Note en écriture moderne (XVII^e s.) : « M. de Gaignières. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année : on y remarque les noms qui suivent. — (22 avr.) « S. Denis. » — (19 mai) « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) » S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (11 août) « Saincte coronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Eustace. » — (4 novembre, au lieu du 3) « S. Marcel. » — (12 nov.) » S. Léon. » — (26 nov.) « Saincte Geneviefve. »

Fol. 13 à 16. Fragments des quatre évangiles. — 17 à 23. Passion selon saint Jean. — 24 à 33. Passion selon saint Matthieu. — 34. « *Devote oroison de monseignieur saint Nicholas, evesque et confesseur* :

Saint Nicholas, amy de Dieu,
Ie te requier et te suplie,
Car ie congnois que en maint lieu
As fait miracles en ta vie... »

Fol. 35 à 67. Heures de la Vierge. — 68 à 70. Heures de la Croix. — 70 à 72. Heures du Saint-Esprit. — 73 à 81. Psaumes de la pénitence. — 81 à 83. Litanies. — 82. « ...s. Dionisi c. s. t... s. Marcelle... — 82 v° ...s. Genovefa... » — 83 v° à 109. Office des morts. — 109 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 110 v° ...in quibus ego sum facturus — 111 — locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo [tuo] impetres... — 111 v° ...et misericordie. Amen. » — « *Oracio devotissima ad beatissimam virginem Mariam Dei genitricem.* — 112. O intemerata ...De te enim unigenitus Dei filius... — 113 ...et esto michi misericors peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 114 v° ...vitam et requiem conferat sempiternam. » — « *Oracio devotissima ad beatam Mariam virginem.* Missus est Gabriel angelus... » Longue série d'invocations entremêlées d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.*

Fol. 118. « *Les sept vers saint Bernard.* Illumina oculos meos... — 118 v° ...et consolatus es me. — *Oracio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 119... et graciam tuam sanctam consequi merear. Per... » — 119 v°. « *De saincte Avoye vierge.*

Inclita martir, Avia,
Du cuer humblement ie te prie
Quod ducas me recta via,
En ceste trouble et mortel vie... »

120. « *Les X commandemens de la loy.*

Ung seul Dieu de tout creatour
Tu serviras et aimeras,
Et en lui l'amour de ton cueur
Sur toutes choses tu metras... »

121. « *Les trois vérités qui fault dire sans mentir de cueur pour soy mettre en estat de grâce. La première* : Mon Père createur, ie cognois que ie vous ay offencé... — ...et par especial en telle manière et en telle. » Suivent les deux autres vérités à dire. — 121 v° « Mon benoist Dieu, ie croy de cueur et confesse de bouche tout ce que sainte Eglise croit et tient de vous... — 122 v° ...avec tous les sainctz et sainctes de paradis. Amen. » — « Sire Dieu, tout puissant, tout voyant, toutes choses cognoissant, sapience de tout, ie poure pecharesse (*sic*) ay fait au iour duy, en despit de lennemy denfer, protestacion... — 123 ...ma foy, ma vie et ma mort. Amen. *Credo in Deum*, etc. »

Fol. 123 v°. Notes d'une autre main : « D'un libraire, le 22 aoust 1705 ; 4 livres. — Fol. 109 v°, il y a une femme à genous ; l'on dit que ces heures viennent de la maison de Montmorency. » La note n'est pas signée.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ainsi que les litanies. Sauf celle du fol. 122 v°, les formules de prières sont rédigées au masculin. Par sa décoration, le manuscrit appartient à la seconde moitié, peut-être même à la fin du XV^e siècle.

Parch., 123 ff. à longues lignes. — 192 sur 135 mill. — Peintures et miniatures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 14, s. Luc ; 15, s. Matthieu ; 16, s. Marc ; 17, crucifixion ; au pied de la croix, un grand calice plein de sang et soutenu par deux anges ; 24, l'entrée à Jérusalem (les Rameaux) ; 35, la salutation angélique (Matines) ; 41 v°, la Visitation (Laudes) ; 48 v°, la Nativité (Prime) ; 52, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 54 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 57 v°, la Purification (None) ; 60, la fuite en Égypte (Vêpres), saint Joseph emporte sur son épaule sa hache de charpentier ; 64 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 68, crucifixion ; 70 v°, la Pentecôte ; 73, David en prière ; 84, la résurrection de Lazare ; 109 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; femme à genoux ; 112, *Pietà* ; 114 v°, s. Michel ; 118, s. Bernard. Ces peintures sont accompagnées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs et de feuillage, de fleurs et de fruits, d'insectes, d'oiseaux et d'animaux. — Initiales d'or sur fond de couleurs ou de couleurs sur fond d'or.

Jolie reliure maroquin olive ornée de médaillons et de rameaux de feuillage (reliure *à la fan-*

fare) ; dans l'encadrement, série de monogrammes : YY, CC, AA, BB, AM ; dos orné d'une bande de fleurs de lis d'or ; trace de fermoir.

48. HEURES A L'USAGE DE PARIS (?). XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1183.

Fol. A à C. De plusieurs mains. — A v°. « Horae, 38. » — B et B v°. Table de comput pour les années 1500 à 1521. — 1. Anciennes cotes : « MMXXII. » — « 1008. » — « 4480. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Sainte Geneviève, vierge. » — (8 janv.) « S. Lucien, mart. » — (28 janv.) En lettres rouges : « S. Charlemaine, conf. » — (9 févr.) En lettres rouges : « S. Aubert, conf. — Sainte Apoline, v. et m. » — (17 mars) En lettres rouges : « Sainte Gertrud v. » — (5 avr.) « Sainte Yrène v. et m. — S. Vincent, conf. » — (22 avr.) « Sainte Oportune. — Invention s. Denis. » — (16 mai) « S. Honore, conf. » — (28 mai) En lettres rouges : « S. Germain, conf. » — (10 juin) « S. Landry, conf. » — (14 juill.) « S. Bertin, conf. — Translation s. Vincent, conf. » — (15 juill.) « S. Vaast, conf. — Division de tous [les] apôtres. » — (26 juill.) « S. Marcel, conf. » — (27 juill.) En lettres rouges : « S. Charlemaine, conf. » — (11 août) « Sainte couronne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys, roy de France, conf. » — (7 sept.) En lettres rouges : « S. Cloud, conf. » — (25 sept.) En lettres rouges : « S. Fremin, mart. » — (4 oct.) En lettres rouges : « Sainte Aure, vierge. — S. Franchois, conf. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis, mart. » — (16 oct.) « Oct. s. Denis... » — (3 nov.) « S. Marcel. — S. Hubert conf. » — (26 nov.) « Sainte Gennevine (*sic*) vierge. » — (14 déc.) En lettres rouges : « S Nicaise mart. » — (30 déc.) « S. Souplice, conf. »

Fol. 13 à 89. Heures pour chacun des jours de la semaine. — 13 à 22. Heures de la Trinité (Dimanche). — 22 v° à 34. Heures des morts (Lundi). — 34 v° à 44. Heures du Saint-Esprit (Mardi). — 45 à 53. Heures de tous les saints (Mercredi). — 55 à 64. Heures du Saint-Sacrement (Jeudi). — 64 v° à 78. Heures de la Croix (Vendredi). — 80 à 89. Heures de la Vierge (Samedi). — 90 à 105. Psaumes de la pénitence. — 105 à 116. Litanies. — 106 v°. « ...s. Stephane ; s. Firmine ; s. Line... — 107 v° ...s. Dionisi c. s. t. ...omnes sancti martires — 108 — Dei ; s. Martine ; s. Silvester... s. Iudoce ...s. Marcelle ; s. Fiacri... — 109, s. Maglori ; s. Yvo ; s. Francisce ; s. Ludovice ; s. Bernardine ; omnes sancti confessores Dei ... — 109 v° ... s. Avia ; s. Gertrudis ; s. Waldetrudis ; s. Aldegundis ; s. Genovefa... »

Fol. 116 v° à 164. Prières diverses. — 116 v°. « *Protestacion moult dévote et profitable.* Mon très doux Sauveur Ihesus, je proteste devant toi de cueur et confesse de bouche... — 117 ...Et par le signe de ta salutaire croiz... » — 118. « Memoire de

saint Eutrope... » — 119 v°. « *Oroison a dire tous les iours.* Gracias ago tibi, Domine Iesu Christe, salvator mundi, rex glorie... — 120 v° ...et gracia dirigatur. Qui... » — « *C'est* O intemerata *en francois que* — 121 — *pape Iehan XXII*e *fist, et ottroya a tous ceulx quy la diront trois cens jours de vray pardon.* O très non corrompue et pardurablement benoitte... — 123 ...Et soies à moy pécheur propice et aideresse en toutes choses... — 126 ...vie et repos pardurable. Amen. »

Fol. 126 v°. « *Pape Innocent et pape Boniface ottroièrent a tous ceulx qui diront ceste oroison trois cens iours de pardon. Et soit tout certain quy devottement la dira chascun iour accoustumeement, il verra en l'enfermeté de la maladie de sa mort la glorieuse vierge Marie, mère de Dieu, quy luy sera aidans et confortans encontre les mauvais* — 127 — *ennemis d'enfer. Et sensieult laditte oroison.* Ie te prie, dame sainte Marie, mère de Dieu, très plaine de pitié, fille du souverain roy... — 130 ...Et empètres a moy ton indigne serviteur... — 132 ...mère de Dieu et de miséricorde. Amen. » — « *Sensieut une très devote oroison du psaultier, laquelle David le psalmiste disoit en adversitez quy luy sourvenoient, et que Dieu avoit fort agreable. Et piteusement le exaulchoit et ancoires feroit* — 232 v° — *quy devottement la diroit en ses tribulations et necessitez.* Domine, non secundum peccata nostra facias nobis... » — 138. « *Dévote oroison à nostre Seigneur* :

Imperator celestium,
Infernorum, terrestrium... »

144 v°. « *Sequitur oratio devota ad Dominum nostrum.* Domine Deus omnipotens, pie et clemens, patiens, mitis... — 148 ...vincula peccatorum meum. Qui... » — « *Quiconques dira a deux genoulz l'oroison qui sensuit, le pape Innocent luy donne mil ans de vray pardon. Et la glorieuse vierge Marie luy dénoncera sa mort* — 148 v° — *par quarante jours devant. Et est l'oroison que compilla Bède le vénérable prestre, contenant les sept paroles que nostre Seigneur Ihesus dist en l'arbre de la croix.* Domine Iesu Christe, qui septem verba die ultimo vite tue in cruce pendens dixisti... — 151 v° ...iocundari et comemorari. Per... » — « *Ceste oroison est moult prouffitable à dire en quaresme pour la souvenance de la passion de Ihesucrist.* Precor te, piissime Domine Ihesu Christe, — 152 — propter illam caritatem qua tu, rex celestis... — 153 ...michi tribuere digneris. Amen. » — 154. « *Sensieut une moult belle et devote requeste à la vierge Marie* :

Tres souveraine et excellente
Dame des angles et des cieulx
Mon cuer et mon corps te presente
D'humble vouloir affin que Dieux... »

159 v°. « *Moult dévote oroison à la vierge Marie, mère de Ihesucrist nostre Seigneur.* — 160 :

Mère et fille du hault roy souverain
Qui tout crea, tant ciel, terre que mer,
Qui mort souffry pour le lignage humain
Et tant de mal voulu pour luy porter... »

Les saints du nord de la France et en particulier les saints parisiens dominent dans le calendrier et les litanies, mais la composition insolite des Heures ne permet pas de dire avec certitude pour l'usage de quelle église le manuscrit a été exécuté. Les formules de prières ont été rédigées au masculin. La mention de saint Bernardin de Sienne dans les litanies et de saint Vincent Ferrier dans le calendrier indique que le manuscrit a été exécuté après 1455. La décoration appartient à la fin du XV^e^ ou au début du XVI^e^ siècle.

Parch., 164 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-D et le fol. 76 *bis*. — 198 sur 140 mill. — Peintures en grisaille presque toutes de médiocre exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 13, la Trinité ; 23, service funèbre ; 35, la Pentecôte ; 45, la Vierge et l'enfant Jésus ; autour d'eux, un groupe de saints et de saintes ; 55, anges soutenant une monstrance ; une dame se tient à genoux devant le Saint-Sacrement ; derrière elle, sa sainte patronne (sainte Agnès) ; 65, crucifixion ; 80, la Vierge et l'enfant Jésus ; ange jouant de la harpe ; 90, la résurrection des morts ; 118, le martyre de saint Eutrope ; 138, le portement de la croix ; 142, *Pietà* ; 144 v°, mise au tombeau. — Ces peintures sont accompagnées d'encadrements ornés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

49. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1184.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 5226. » — « Regius, 4463, 5, 5, a. » — 1 à 12. Calendrier très clairsemé dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (13 janv.) « S. Remy. — S. Hylaire. » — (23 mai) « S. Disdier ep. » — (1^er^ juill.) « S. Thiérin. » — (11 juill.) « S. Ernoul. » — (6 sept.) « Sainte Radegonde. » — (7 sept.) « S. Vivent. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (25 sept.) « S. Fremin. » — (1^er^ oct.) « S. Remy. » — (9 oct.) « La nostre Donne (*sic*). » — (10 oct. au lieu du 9) « S. Denis. » — (11 oct.) « S. Firmin ep. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (16 nov.) « S. Amant. » — (10 déc.) « Sainte Eulalie. » — (14 déc.) « S. Nichase. »

Fol. 14 à 101. Heures de la Vierge ; lacunes entre 61 et 62, 66 et 67 : le début de None et celui de Vêpres manquent. — 101 à 117. Psaumes de la pénitence. — 117 à 123. Litanies. — 119. « ...omnes sancti martires ; s. Ylarii ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Augustine... » — 123 à 128. Heures de la Croix. — 128 v° à 132. Heures du

Saint-Esprit. — Lacune entre 133 et 134 : le début de l'office des morts manque. — 134 à 190. Office des morts ; lacune entre 141 et 142. — Le texte de ce manuscrit fourmille d'incorrections.

Fol. 190. « *Oracio beate Marie virginis.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 192 v° ...Et in omnibus illis rebus quas ego sum facturus, locuturus ad (*sic*) cogitaturus omnibus diebus... — 193 ...et michi famula tua Mathalina impetres a dilecto filio tuo... — 194 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 195. « *Beatus Gregorius papa conposuit* (sic) *hanc orationem et concessit omnibus vere penitentibus et confessis eam devote dicentibus in Christi memoriam et doloris* (sic) *sue beatissime matris septem annos indulgentie ; et est scripta licteris* (sic) *aureis Rome in ecclesia sancti Petri apostoli* :

Stabat mater dolorosa
Iuxta crucem lacrimosa... »

198. « *Istam oracionem sequentem complacuit* (sic) *Bonifacius octavus. Et dedit cuilibet eam devote dicenti corde contrito ut esset absolutus a pena et culpa et ab omnibus suis peccatis* :

Stabat virgo iuxta crucem
Videns pati veram lucem... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Le calendrier appartient à l'est de la France, et, selon toute probabilité, à la région de Reims. Si l'on s'en tient au renseignement donné par la prière *Obsecro te* (fol. 193), le livre d'Heures aurait été composé pour une dame nommée Matheline (Mathurine). L'écu du fol. 13 v° où figure le collier de l'ordre de Saint-Michel a été ajouté : ce qui semble indiquer que le manuscrit est antérieur à 1469. En fait, la décoration accuse la première moitié ou le milieu du XV^e^ siècle.

Parch., 200 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 210 sur 142 mill. — Les peintures sont presque toutes de facture médiocre ; quelques-unes sont sur fond quadrillé ; dans d'autres, les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; parfois on trouve les deux éléments réunis. — Fol. 13 v°, la salutation angélique (Matines) ; au bas de l'encadrement, écu ajouté ; *de gueules à trois annelets d'argent, l'écu entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel* ; 27, la Visitation (Laudes) ; sur l'épaule droite de la Vierge figure une étoile d'or ; cette étoile reparaît dans les peintures de la Nativité, de la fuite en Égypte et de la résurrection des morts ; 43 v°, la Nativité (Prime) ; 50 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 56 v°, la Circoncision (Sexte) ; les peintures de None et de Vêpres ont disparu ; 76, la fuite en Égypte (Complies) ; 101 v°. David en prière ; 123 v°, crucifixion ; 128 v°, la Pentecôte ; la peinture de l'office des morts manque ; 174, la résurrection des morts. Ces peintures sont accompagnées d'encadrements

formés par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs peintes au naturel et des fruits, le tout peuplé d'oiseaux et d'animaux. — Çà et là, quelques scènes pittoresques ; fol. 76, lapin battant la crème pour faire le beurre ; singe jouant de la cornemuse ; 101 v°, singe filant la quenouille. — 190. Initiale historiée : la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux. — Initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

50. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1185.

Fol. 1. Écriture moderne : note et ancienne cote : « Achepté 2 livres. 1736. » — « 4476, a. b. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.). « S. Marcel. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys, roy. » — (7 sept.) « S. Clou. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (25 oct. au lieu du 24) « S. Magloire. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (9 nov.) « S. Maturin. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. » — (1^er déc.) En lettres rouges : « S. Éloy. ».

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 17 v°. « *Oracio de beata virgine Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Domini Dei... — 19 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 19 v° ...Et michi miserrimo famulo tuo *N.* impetres a dilecto filio tuo... — 20 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oracio de virgine Maria.* O intemerata... — 21 ...de te enim Dei filius... — 22 ...et esto michi miserrimo peccatori *N.* propiciacio (*sic*)... — 24 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 25 à 79. Heures de Vierge. — 33. « *In secundo nocturno...* »; sous ce titre figurent les antiennes, psaumes, leçons et répons du mardi et du vendredi ; leçons numérotées de IV à VI. — 38. « *In tercio nocturno...* » Antiennes, psaumes, leçons et répons du mercredi et du samedi ; leçons numérotées de VII à IX. — 81 à 93. Psaumes de la pénitence. — 93 à 96. Litanies. — 94 v°. « s. Dyonisi c. s. t... — 95 ...s. Germane ; s. Medarde ; s. Maglori ; s. Maure ; s. Maturine ; s. Marcelle ; s. Benedicte ...s. Severine ; omnes sancti confessores — 95 v° — s. Maria Magdelena... s. Genovefa... » — 97 à 102. Heures de la Croix ; la fin manque. — 103 à 107. Heures du Saint-Esprit ; incomplètes du début.

Fol. 107 v° à 112. Les Quinze joies de la Vierge. — 107 v°. « *Cy après sensuivent les XV ioyes de la benoitte vierge Marie.* — 108. Doulce dame de miséricorde, mère de Dieu et de pitié... » Suivent les Quinze joies — 112 v° à 114. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 112 v°. « *Les V playes Nostre Seigneur.* Quiconques veult estre bien conseilles... » Suivent cinq requêtes. — 114 v°.

« Sainte vraye crois aourée
Qui du corps Dieu fus aournée... »

114 v° à 154. Office des morts. — 154 à 166. Suffrages. — 154. « Memoria de Trinitate. *Ant...* » — 160 v°. « De s. Symphoriano. *Ant.* » — 161 v°. « De s. Quintino mart. *Ant...* » — 162 v°. « De s. Germano ep. *Ant...* » — 165 v°. « De s. Genovefa. *Ant...* » — 166. « De s. Margareta. *Ant.* » — 167 à 176. Prière à Notre Dame. — 167.

« Glorieuse vierge royne,
En qui par la vertu divine
Ihesuscrist prist humanité... »

176. « *De saincte Katherine oroison.* — 176 v°.

Virgo Dei sanctissima,
Katherina mictissima... »

178 v°. « De resurrectione Domini. *Ant.* — 179. Ego dormivi et sompnum cepi... » — 179 v°. « *Ad missam beate Marie virginis...* » Messe votive de la Vierge. — 181 v°. « Pro defunctis. *Ad missam. Officium...* »

L'office des morts et celui de la Vierge représentent l'usage de Paris, ainsi, semble-t-il, que le calendrier et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La décoration appartient à la première moitié ou au milieu du XV^e siècle.

Parch., 183 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 193 sur 137 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 25, la salutation angélique ; 81, David en prière ; 97, crucifixion ; 108, la Vierge et l'enfant Jésus ; ange jouant de la harpe ; 115, service funèbre ; 167, *Pietà* ; femme à genoux ; 176 v°, sainte Catherine ; 179, la Résurrection. Elles sont accompagnées d'encadrements formés de rinceaux d'or et de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Jolies initiales dont le champ est occupé par des fleurs stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, Paris, p. v.

51. HEURES BOURGUIGNONNES OU LANGROISES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1186.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4476. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (7 févr.) « Saincte Elaine. » — (11 mai) « S. Gendulphe. » — (23 mai) « S. Didier. » — (17 août) En

lettres d'or : « S. Memer. » — (19 sept.) « S. Signe. » — (24 nov.) En lettres d'or : « S. Bénigne. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 20. « *Oracio beate Marie virginis.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 22 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 24 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 25 à 39. Suffrages. — 25. « De s. Iohanne Baptista. » — 31. « De s. Benigno. *Ant.*

Tu martir Iesu Christe (*sic*),
Benigne sanctissime,
In hac valle multum tristi
Hostes nostros comprime... »

32. « De s. Dionisio... » — 32 v°. « De s. Claudio. » — 38. « De s. Barbara... » — 41 à 101. Heures de la Vierge. — 102 à 115. Psaumes de la pénitence. — 115 v° à 121. Litanies. — 117. « ...s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Mammes — 117 v° — s. Benigne ; s. Christofore ; s. Desiderii ; s. Blasi ; s. Georgi ; s. Lazari ; s. Dyonisi c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Quintine ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Hylari... — 118 ...s. Remigi ; s. Amator ; s. Sequane ; s. Bernarde ; s. Medarde... » — 121 v° à 127 *bis*. Heures de la Croix. — 127 *bis* v° à 134. Heures du Saint-Esprit. — 134 à 163. Office des morts (un seul nocturne).

Fol. 163 v° à 167. D'une autre main. — 163 v°. « *De saint Bernardin.*

Saint Bernardin, confesseur,
De la foy vray prédicateur... »

165 v°. « Item de saint Bernardin. *Ant.*

O beate Bernardine,
Pie, mitis et benigne... »

Je ne saurais dire pour l'usage de quelle église ce livre d'Heures a été exécuté. La composition de l'office de la Vierge exclut nettement Langres et Saint-Étienne de Dijon. La mention de plusieurs saints langrois et en particulier de saint Bénigne dans le calendrier, dans les litanies et les suffrages, fait songer à l'abbaye placée sous le vocable de ce saint. Mais il faut observer que des trois fêtes en l'honneur du saint (1^er^ nov., 19 oct. et 24 nov.), la dernière seule figure dans le calendrier. L'absence du petit office de la Vierge dans les bréviaires manuscrits de Saint-Bénigne (Paris, Bibl. Arsenal, ms. 274 ; Dijon, Bibl. mun., ms. 113) empêche de se prononcer avec certitude ; mais les différences que l'on constate entre l'office des morts qui figure dans ces bréviaires et celui de notre manuscrit, (1^re^ antienne de Laudes et antienne de *Benedictus*), rendent peu probable l'attribution du livre d'Heures à la

grande abbaye bourguignonne. L'ensemble de la décoration appartient à la première moitié du XV^e siècle ; cette conclusion est confirmée du fait que la mention de saint Bernardin de Sienne (canonisé en 1450) est d'une autre main.

Parch., 167 ff. à longues lignes, plus 127 *bis*. — 171 sur 123 mill. — Intéressantes peintures. les unes sur fond quadrillé, les autres sur fond d'intérieur ou de paysage : 19 v°, (d'une autre main), la Vierge et l'enfant Jésus ; 41, la salutation angélique (Matines) ; 51 v°, la Trinité et les anges (en tête du *Te Deum*) ; 65, la Nativité (Prime) ; sur l'oreiller du lit, figure ce nom : « Maria » ; 72, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; ronde champêtre ; 77 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 82 v°, la Purification (None) ; 87 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; sur le manteau de la Vierge se détache une étoile d'or ; saint Joseph porte sur l'épaule une poële à longue queue à laquelle est suspendu un vêtement (ou un linge) ; 96, le couronnement de la Vierge (Complies) ; sur l'épaule droite de la Vierge on aperçoit une étoile d'or ; 102, David en prière ; 122, crucifixion 128, la Pentecôte ; 134 v°, service funèbre ; 163 v° (d'une autre main), s. Bernardin de Sienne. Ces miniatures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage et des fleurs. — Miniatures qui ne paraissent pas être de la même main que les peintures : fol. 25, s. Jean-Baptiste ; 25 v°, s. Jean l'évangéliste ; 26, s. Pierre et s. Paul ; 27, s. Étienne ; 27 v°, s. Laurent ; 28, s. Sébastien ; 29 v°, s. Antoine, ermite ; 30 v°, s. Christophe ; 31, s. Bénigne ; 32, s. Denis ; 33, s. Claude ; 33 v°, s. Nicolas ; 34, sainte Anne et la sainte Vierge enfant ; 35, sainte Marie-Madeleine ; 35 v°, sainte Catherine ; 36 v°, sainte Marguerite ; 37, sainte Apolline ; 38, sainte Barbe. — Initiale historiée fol. 41 : femme à genoux. — Les marges extérieures des feuillets sont occupées par des bordures composées de rinceaux d'or et de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; filets sur les plats ; dos orné.

52. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1187.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4481. » — 1 à 67. Heures de la Vierge avec antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine, pour le temps de l'Avent, et celui de Noël à la Purification. — 69 à 81. Psaumes de la pénitence. — 81 v° à 86. Litanies. — 88 à 133. Office des morts. — Lacune entre 133 et 134 : la fin de l'office des morts et le début des Heures de la Croix manquent. — 134 à 136. Heures de la Croix. — 136 v° à 139. Heures du Saint-Esprit.

Fol. 139 v°. « *Oracio beate Marie.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 142 ...Et in omnibus aliis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* a dilecto filio tuo impetres complementum... — 143 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio beate Marie.* — 144. O intemerata... De te enim, Dei genitrix, unigenitus Dei filius... — 145 v° ...Et esto michi peccatori propicia... — 148 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » —

D'une autre main. « [*Oracio.*] Interveniat pro nobis, quesumus, Domine Iesu Christe, apud tuam clemenciam nunc et in hora mortis nostre... — 148 v° ...benedicat nos dextera Dei Patris. Et fidelium anime... »

Fol. 149 à 160. Calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Sainte Geneviève. » — (19 mai) En lettres rouges : « S. Yve. » — (27 mai) « S. Cheron. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (1er juill.) « S. Goluin. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Sainte Anne. » — (25 août) « S. Lois, roy. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. » — 161 à 167. Fragments des quatre évangiles.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; le manuscrit est français, tant par l'écriture et la décoration que par les litanies et le calendrier ; celui-ci paraît désigner le nord de la Loire et, plus probablement, la région parisienne.

Parch., 167 ff. à longues lignes. — 193 sur 138 mill. — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1, la salutation angélique ; 69, David en prière ; 88, inhumation dans un cimetière ; l'âme, sous la forme d'un petit enfant, est emportée au ciel par un ange ; un démon s'efforce de la retenir par les pieds ; la peinture des heures de la Croix a disparu ; 137, la Pentecôte. Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements : larges filets d'or décorés de feuilles stylisées, rinceaux de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs peintes au naturel ; çà et là, quelques fruits. — Jolies initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

53. HEURES A L'USAGE DE ROME. XVIe SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1188.

Fol. 1. Écriture moderne : « Premier cotte trois. Revaule (ou : Revame). » — 1 à 12. Calendrier de Bruges. — (30 janv.) « Aldegundis virg. » — (6 févr.) En lettres rouges : « Amandi et Vedasti. » — (20 févr.) « Eleutherii ep. » — (28 févr.) « Translatio Augustini. » — (17 mars) « Gertrudis virg. » — (28 mai) « Huberti ep. » — (14 juin) En lettres rouges : « Basilii ep. » — (25 juin) En lettres rouges : « Eligii conf. » — (6 juill.) « Godeleve mart. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (4 août) « Walburgis virg. » — (17 sept.) « Lamberti ep. » — (1er oct.) En lettres rouges : « Bavonis et Remigii. » — (14 oct.) En lettres rouges : « Donatiani archiep. » — (3 nov.) « Huberti ep. » — (1er déc.) En lettres rouges : « Eligii conf. » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii ep. »

Fol. 14. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 15 v° ...et in omnibus rebus illis in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famule

tue impetres a dilecto filio tuo... — 16 v° ...mater Dei et misericordie. » — 17. « *Alia oracio de Maria virgine.* O intemerata et in eternum benedicta... et esto michi miserrime peccatrici pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 17 v° ...O due gemme celestes, Maria et Iohannes... — 18 ...ego miserrima peccatrix commendo hodie corpus meum et animam meam... poscite, queso, michi peccatrici corporis et anime salutem... — 18 v° ...benignissimus Paraclitus. Qui cum Patre et Filio consubstancialis et coeternus cum eis et in eis... »

Fol. 19 à 66. Heures de la Vierge avec antiennes et psaumes particuliers pour les différents jours de la semaine. — 19. « *Incipiunt hore beate Marie virginis secundum usum romanum...* » — 67. « *Sixtus papa quartus edidit quartum et quintum versus sequentis orationis, duplicando omnes indulgentias prius datas, eam coram ymagine pietatis dicentibus. Summa harum : XLVI milia et XII anni cum XL diebus.* Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percuciente. » Suivent six autres invocations. — 68. « *Istam passionem sequentem compillavit papa Iohannes vicesimus secundus per tres dies ante dicessum* (sic) *suum, et concessit cuilibet dicenti vel audienti duos annos de indulgentia et trescentos* (sic) *dies. Secundum Iohannem.* — 68 v°. In illo tempore : Apprehendit Pilatus Iesum... — 69 v° ...et verum est testimonium eius... *Oracio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos... — Ihesu Christe, salvator mundi, qui... » — 70. « *Octo versiculi s. Bernardi.* Illumina oculos meos... — ...et consolatus es me... *Oremus.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie... » La fin manque. — Lacune entre 70 et 71.

Fol. 71 à 75. Heures de la Croix. — 76 à 80. Heures du Saint-Esprit. — 81 à 85. Messe votive de la Vierge. — 81. « *Sequitur missa beate Marie virginis... — Confessio.* Confiteor Deo omnipotenti... quia ego infelix peccatrix peccavi nimis... » — 86 à 90. Fragments des quatre évangiles. — 91 à 99. Psaumes de la pénitence. — 99 v° à 107. Litanies. — 108 à 140. Office des morts. — 141 à 156. Suffrages. — 141. « De sancta Trinitate. » — 145 v°. « Commemoratio trium regum. » — 149. « De s. Ioseph. » — 150. « Commemoracio purissime conceptionis virginis Marie. » — 152 v°. « Memoria de sancta Elizabeth. » — 155 v°. « De sancta Margareta. » — 156 à 158. Symbole de saint Athanase. — 159. « *Sequitur officium beate Marie virginis quod dicitur per totum adventum...* » — 164. « *Ab octava nativitatis Domini usque ad Purificationem...* »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Le calendrier est celui de Bruges. Ce sont donc des Heures de Rome à l'usage de Bruges. Presque toutes les formules de prière sont rédigées au féminin. La mention de Sixte IV (1471-1481) au fol. 67 indique que le manuscrit est postérieur à cette période. L'ensemble de la décoration appartient à l'école flamande et accuse la fin du XV^e^ ou le début du XVI^e^ siècle.

Parch., 166 ff. à longues lignes. — 206 sur 153 mill. — La décoration de ce manuscrit est remarquable par les bordures de fleurs sur fond d'or qui encadrent les feuillets et dont l'extrême

variété se déploie d'un bout à l'autre du volume. Elle comprend de plus un certain nombre de miniatures et d'initiales historiées d'inégale valeur, mais presque toutes intéressantes par l'individualité marquée des personnages. — Fol. 1 à 12, scènes et attributs des mois ; 1, personnage à table se chauffant les mains devant le feu (janvier) ; 2, personnage abattant des arbres (février), 3, homme bêchant dans un jardin (mars) ; 4, pèlerin accompagné d'un enfant (avril) ; 5, personnage à cheval (mai) ; 6, faucheur en train de boire (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, batteurs en grange (août) ; 9, personnage foulant le raisin dans une cuve pendant qu'un autre apporte une hotte (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (nov.) ; 12, la flambée du porc (déc.). Les signes du zodiaque figurent au-dessous des occupations des mois.

Les Heures de la Vierge ne renferment ni peintures ni miniatures ; les compositions suivantes se rapportent aux prières, aux fragments des évangiles et aux suffrages. — Fol. 14, *Pietà* ; 68 v°, Christ de pitié ; 70, s. Bernard ; 85 v°, s. Jean à Patmos ; 86 v°, s. Luc ; 88, s. Matthieu ; 89, s. Marc ; 142, s. Michel ; 142 v°, s. Jean-Baptiste ; 143, s. Pierre et s. Paul ; 143 v°, s. Jacques ; 144, s. Christophe ; 145, s. Sébastien ; 145 v°, les rois mages (l'un d'eux est nègre) ; 146, s. Antoine, ermite ; 146 v°, s. Jérôme au pied de la croix ; 147 v°, s. Nicolas ; 148, s. François d'Assise (les stigmates) ; 148 v°, s. Antoine de Padoue ; 149, s. Joseph ; 150, sainte Anne portant la Vierge dans son sein ; 151, sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; 151 v°, sainte Marie-Madeleine ; 152, sainte Marie Égyptienne ; 152 v°, sainte Élisabeth ; 153, sainte Catherine ; 153 v°, sainte Barbe ; 154 v°, sainte Marguerite ; 156, s. Athanase. — Somptueux encadrements formés de fleurs peintes au naturel, de fruits, d'oiseaux, de papillons, de chenilles et d'insectes, le tout sur fond d'or mat. — Petites initiales de couleur sur fond du même.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

54. FRAGMENT DE LIVRE D'HEURES. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1190.

Feuillet de garde. Ancienne cote. [Gaignières] : « 62, [6]. » — « *Passio Domini nostri Iesu Christi secundum Iohannem.* In illo tempore : Aprehendit Pylatus Iesum et flagellavit eum... — 1 ...quia verum est testimonium eius. *Oratio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum... — ...et caritatem usque in finem. Per te, Iesu Christe, salvator seculi. Qui... » — 1 et 1 v°. Prologue de l'évangile de saint Jean.

Fol. 2 à 9. Oraisons et proses. — 2. « *Oracio valde devota ad Iesum Christum.* Deus propicius esto michi peccatori et sis custos mei omnibus diebus vite mee... — 2 v° ...Omnes sancti angeli et archangeli Dei, succurrite michi peccatori... — 3 ... Crux Christi, defende me. In nomine Patris... » — « *Oratio valde devota ad beatam et gloriosam virginem Mariam.* — 3 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 4 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 5 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio devota.* O intemerata... Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... O due gemme celestes, Maria et

Iohannes... — 5 v° ...Vobis duobus ego miserrimus peccator... — ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — 6. « *Alia oratio.*

Ave, virgo, que delis (*sic*)
Dulce per os Gabrielis
Suscepisti gaudium... »

Oratio. Te deprecor, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... ut intercedas pro me peccatore... — 6 v° ...et electis suis vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « *Alia oratio devota.*

Stabat mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa... »

7. « *Alia oratio devota de virgine Maria.*

Ave, Dei genitrix, sancta et immaculata,
Virgo, celi gaudium, toti mundo nata... »

8 v°. « *Septem gaudia beate Marie virginis* :

Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti,
Gabriele nuncio... »

9. « *Commemoratio de beata Katherina. Ant.* Virgo sancta Katherina... »

Ces quelques feuillets ne permettent pas de dire à quel livre d'Heures ils ont appartenu. On ne s'explique pas non plus leur présence entre deux tableaux fermant à la façon d'un livre et contenant des portraits royaux. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que l'écriture et la décoration sont françaises et que les différentes formules de prières sont rédigées au masculin.

Parch., 8 feuillets à longues lignes, plus les deux feuillets de garde. — 204 sur 137 mill. — Ce qui fait l'intérêt de ce manuscrit, ce sont les deux remarquables portraits peints sur bois dans l'épaisseur de la reliure et dissimulés chacun par un couvercle à glissoir. Le premier est celui de Charles VIII (pl. XCIX) ; le second celui d'Anne de Bretagne (pl. C). — La décoration proprement dite du manuscrit se réduit à une miniature d'exécution médiocre : fol. 9, sainte Catherine, et à quelques initiales fleuries sur fond d'or mat.

La reliure se compose d'ais de bois recouverts d'un canevas de toile brodée au petit point ; la tapisserie, d'exécution grossière, représente d'un côté une crucifixion, de l'autre, le Christ devant Pilate, le Christ au jardin des Oliviers (?) et la Cène. Le manuscrit a appartenu à R. de Gaignières. — Vallet de Viriville, *Lettre à M. l'éditeur de la Revue archéologique*, dans *Revue*

archéologique, 1850, p. 355-356. — Bouchot (H.), *Les portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne à la Bibliothèque nationale*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 1887, p. 580-581. — Du même, *Charles VIII et Anne de Bretagne. Portraits peints inconnus à la Bibliothèque nationale*, dans *Gazette archéologique*, 1888 (t. XIII), p. 103-108 et pl. XVII. — Du même : *Les reliures d'art à la Bibliothèque nationale*, Paris, 1888, pl. XV et XVI et notice p. VII. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, Paris, p. 50 et pl. CX et CXI.

55. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1191.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Telleriano-Remensis, 137. » — « Regius, 4463, 2. » — 2 à 13. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent : (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Lacune entre 13 et 14. — 14 à 55. Heures de la Vierge : le commencement a disparu. — 55 v° à 58. Suffrages. — 59 à 69. Psaumes de la pénitence. — 70 à 72. Litanies des saints. — Lacune entre 72 et 73. — 73 et 74. Heures de la Croix ; le début manque. — Lacune entre 74 et 75. — 75 à 77. Heures du Saint-Esprit ; le commencement a disparu. — 78 à 102. Office des morts (un seul nocturne). — 103. « *Passio D. n. I. C. secundum Iohannem*... Apprehendit Pylatus Iesum et flagellavit eum... — 104 ...quia verum est testimonium eius... [*Oracio.*] Deus qui manus tuas et pedes tuos... — 104 v° ...et bonam perseveranciam usque in finem. Per te, Iesu Christe, rex glorie, qui... »

Fol. 105 à 109. Les Quinze joies de la Vierge. — 105. « Douce dame de miséricorde, mère de pitié... — 105 v° ...que vous eustes en terre de votre doulz Filz. » Suivent les quinze joies. — 109 v° à 112. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 109 v°. « Doulz Dieux, doulz Pères, sainte Trinité... — ...en l'honneur de vous et vostre loy et à mon salut. » Suivent les sept requêtes. — 112. D'une autre main : « Tres doulx Ihesucrist, vray filz de Dieu, ie croy de cuer et confesse de bouche que tu es cilz qui m'as créés... — 113 v° ...et confermer en signe de ta digne croix, en non du Père... » — 114. « Domine Iesu Christe, fons vite et origo tocius bonitatis... — 115 ...tecum latronem crucifixum. Qui... »

Fol. 115 v°. « *A la levation Nostre Seigneur.* Ave, salus mundi, Verbum Patris... — ...tu miserere mei. Amen. » — « *Comment tu le doys adorer.* Adoro te, Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, quem confiteor Deum verum... — ...miserere mei. Amen. » — 116. « *Oratio* :

Ave, verum corpus, natum
De Maria virgine... »

116. « *Quant le presbtre lèvera sanguinem Christi, dy cecy.* — 116 v°. Ave, sanguis, qui fuisti de latere Iesu Christi effessus (*sic*)... — ...indulgenciam michi concedas famule tue. Amen. » — « *Oroyson.* Ave, vere sanguis D. n. I. C. qui de latere eius et aqua exivit... — ...et in futuro seculo. Amen. » — « *Oroyson.* Ave, vere sanguis D. n. I. C. qui — 117 — pro salute mundi effusus fuisti miserere mei. Amen. » — « *Quant le prebstre lève Nostre Segneur au* Pater noster, *dy cecy.* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum... — ...Deus veritatis. » — « *Après le* Pater noster, *cy dy ceste oroyson :*

Sancta caro Christi cara,
Immolatus crucis ara... »

Fol. 117 à 119. Suffrages. — 117. « De s. Laurencio. *Ant.* » — 119. « De s. Maria Magdalena. *Ant.* » — 119 v°. « *Entre le deux* Agnus Dei, *oroison* : Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem et preciosum sanguinem... — 120 ...periculis preteritis, presentibus et futuris. Amen. »

Fol. 120. « *Orationem subscriptam omnibus devote eam dicentibus cum* Pater noster *et* Ave Maria, *papa Iohannes XII concessit tot dierum indulgencias quot defunctorum corpora in eodem loco consecrato sepulta sunt. Oratio.* Avete, omnes Christi fideles anime... — 120 v° ...et in celis vobiscum coronemur. » — 122. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 123 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus ...— 124 ...Et michi famulo tuo impetres... — 125 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 125. « O intemerata... — 125 v° ...De te enim Dei filius... — 126 v° ...et esto michi peccatori miserrimo propicia et in omnibus auxiliatrix... — 128 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 129 à 133. Fragments des quatre évangiles. — 133.

« Ci comance lorison
De perfecte dévocion
Que Bède, vénérable prestre,
Escrip de Ihesus son mestre...

133 v°. [*Les sept paroles de Jésus en croix.*]

« Ihesus, en qui tout bien habunde,
Qui au partir du morte munde
En l'arbre de la crois pendent
Les piés et les mains fort tendent... »

Fol. 137 à 142. D'une autre main. — 137. « Commemoracion de saint Estiene... » — 138. « *Sequitur oracio beati Augustini, quam quicumque puro corde dixerit, nec*

diabolus nec malus homo sibi nocere poterit ; anima vero eius non intrabit in infernum et quicquid a Deo iuste pecierit absque dubio obtinebit. Oracio. Domine Iesu Christe, qui in hunc mundum venisti ut peccatores de sinu patris Adam redimeres... — 139 ...peto et supplico tibi, Domine, Amen. » — « *Oroyson quant on doit recepvoir le corps Nostre Seignieur Ihesus Christ.* Vray Dieu, qui es vraye et vive hostie sans tache de péché... — 140 ...et louer ton glorieux nom par tout le siècle. » — 140 v°. « *Aultre oroyson quant on a receu le precieus corps Nostre Seignieur* : Glorieux et benoit Filz de Dieu, qui de la volunté de ton Père... — ...a la deffense de mon âme et de mon cors. Qui vis... » — 141. « *Après, va à genoulx devant l'image nostre Dame en disant* :

Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

141 v°. « *Après, va devant la crois.* Salve, crux preciosa, que in corpore Christi dedicata es et de membris eius tanquam margaritis ornata. » — 142. « *Orayson devant la croix en genoulz.* Domine Iesu Christe, rex eterne glorie, qui pro me miserrima peccatrice... — 142 v° ...prosperitatem salutis atque perseveranciam, te prestante D. n. I. C. Qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les différentes formules de prière sont rédigées au masculin, sauf celle du fol. 142 qui a été ajoutée. La décoration appartient à la première moitié, ou au milieu du XV^e siècle.

Parch., 142 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 167 sur 135 mill. — Quelques peintures d'exécution grossière dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 55 v°, sainte Véronique et la sainte Face ; 56 v°, sainte Marguerite ; 57 v°, les saints dans le ciel ; au milieu d'eux, entre s. Pierre et s. Paul, se tient sainte Catherine ; elle porte une couronne d'or et tient une épée dans la main droite et une palme dans la main gauche ; 59, David en prière ; 78, service funèbre (le drap mortuaire bleu est semé de fleurs de lis d'or) ; 114, la messe de saint Grégoire. Les peintures des Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit ont disparu. Riches encadrements composés de rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage et de fleurs peintes au naturel ; çà et là, quelques fruits. — Jolies initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. basane racine au chiffre de Charles X.

56. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1192.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4463. » — 1 à 10. Calendrier romain dans lequel on trouve, à la date du 18 mai (au lieu du 17), la fête de la translation de saint Bernardin de Sienne (1472).

Fol. 11. « *Missa gloriose virginis Marie...* » — 13 v° à 16. Fragments des quatre évangiles. — 17 et 18. Heures de la Croix. — 19 et 20. Heures du Saint-Esprit. — 20 v°. « *Ista oratio est scripta Rome in Sancto Petro in quodam lapide, literis* (sic) *concavicis. Et conceduntur omnibus eam devote dicentibus semel in die, genibus flexis, octingentis* (sic) *milia anni indulgenciarum pro peccatis mortalibus et tempore predicto. Anno Domini MCCCCLXXVIII et die XVIII ianuarii. Oratio.* Domine Iesu Christe, rogo te ut amore illius gaudii quod habuit dilecta mater tua... — ...omnibus diebus vite mee. »

Fol. 20 v°. « *Oracione divota dil padre sancto Agustino per ogni tribulatione et multa divota. Oratio.* Signore mio Iesu Christo, Dio vero, loquale fusti mandato.., — 22 ...ati Dio mio vivo e vero. Amen. » — « Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, gracias tibi reffeio (*sic*)... — 22 v° ...defunctis requiem eternam concede. » — « *Oratio de domina nostra valde bona, utilis et devota. Oratio.* — 23. Domina sancta Maria, summi regis filia, mater gloriosissima, ne despicias me miseram pectricem... — 23 v° ...per merita et intercessiones vestrorum. Amen. » — « O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. Amen. » Suivent six autres oraisons. — Lacune entre 24 et 25.

Fol. 25 à 58. Heures de la Vierge avec antiennes, psaumes, versets, leçons et répons spéciaux pour les jours de la semaine et les différentes époques de l'année liturgique ; le début manque. — 59 à 75. Office des morts. — 76 à 80. Psaumes de la pénitence. — 80 à 84. Litanies des saints. — 81. « ...s. Vincenti ; s. Secunde ; s. Blasi ; s. Sebastiane ; s. Vite ; s. Cristophore ; s. Zafrede ; omnes sancti martires ; s. Silvester... — 82 v° ... s. Francisce ; s. Bernardine ; s. Leonarde ; omnes sancti confessores et pontifices... »

Fol. 84 v° à 90. Prières diverses. — 84 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 85 v°... et in omnibus rebus in quibus sum factura, loqutura aut cogitatura... Et michi famule tue impetres a dilecto filio tuo... — 86 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata... Et esto michi peccatrici pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 87 ...O due gemme celestes... Vobis duobus ego miserrima — 87 v° — peccatrix commendo animam meam et corpus meum... — 88 ...benignissimus Paraclitus, graciarum largitor optimus. Qui cum Patre et Filio consubstancialis et coeternus cum eis et in eis vivit et regnat... » — 88. « *Gaudia beate Marie virginis* :

Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

88 v°. « *Si vis videre beatam virginem Mariam in fine dierum vite tue, dic cottidie hanc oracionem* Ave, Maria, *genibus flexis, totam cum oracione.* Sancta Maria, regina celi, stella maris, ne despicias oracionem famule tue *N.* ... — 89 ...dominus noster Iesus Christus. Amen. » — « *Oracio.*

O domina glorie et regina letitie,
Fons pietatis et misericordie... »

89 v°. « *Oratio dicenda in elevacione corporis Christi.* Ave, sancta caro que Deus es... — ...benedictum sit nomen sanctum tuum. Amen. » — « Sanguis Christi, qui fusus amore fuisti... — ...da nobis regna beata. Amen. » — [*Alia oratio.*]

Salve, sancta caro Dei,
Per quem salvi fiunt rei... »

90. « *Bonifacius papa sextus* (sic) *ad peticionem regis Philippi Francorum, cuilibet dicenti devote hanc oracionem inter elevationem corporis Christi et sanguinis et* Agnus Dei, *concessit cuilibet dicenti duo milia annorum.* Domine Iesu Christe, omnipotens, eterne Deus, qui hanc sacratissimam carnem... — 90 v° ...et preteritis et fucturis (*sic*). Per... » — « *Isti sunt septem versus sancti Bernardi dicendi.* Illumina oculos meos ne unquam... — 91 ...in terra vivencium. *Oratio devota.* Deus qui Ezechie regi Iude... — ...consequi merear. Per... »

Fol. 91 à 96. Passion selon saint Jean. — 96 v° à 104. Récit de la mort et de l'Assomption de la Vierge. — 96 v°. « *Hic est transitus virginis Marie matris D. n. I. C.* Omnipotens sempiterne Deus, qui tempore illo quo Dominus ad passionem venire debebat... — 104 v° ...ante piissimum filium suum dominum nostrum Yesum Cristum advocata. Qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. La plupart des formules de prières sont rédigées au féminin, ce qui semble indiquer que le livre d'Heures a été exécuté pour une dame. La mention de l'année 1478 à propos d'une oraison (fol. 20 v°) autorise à conclure que le manuscrit appartient à la fin du XV^e siècle.

Parch , 105 ff. à longues lignes. — 200 sur 140 mill. — La décoration de ce manuscrit se réduit à quelques initiales filigranées d'exécution grossière. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure basane au chiffre de Charles X.

57. HEURES A L'USAGE DE THÉROUANNE. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1194.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4482. » — 1 à 6. Calendrier dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (13 janv.) « S. Fremin. » — (31 janv.) « Sainte Audegonde. » — (13 févr.) « S. Livin. » — (17 mars) « Sainte Gertrud (*sic*). » — (1^er avr.) « S. Waleri. » — (26 avr.) « S. Richier. » — (2 mai) « S. Quintin. » — (13 mai) « S. Servais. »

— (15 mai) « S. Honoré. » — (29 mai) « S. Maxime. » — (4 juin) « S. Quintin. » — (16 juin) « S. Berthault. » — (16 juill.) « S. Hylaire. » — (5 sept.) « S. Bertin. » — (9 sept.) « S. Aumer. » — (24 sept.) « S. Germain (*sic*). » — (15 oct.) « S. Vulfran. » — (31 oct.) « S. Quintin. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (27 nov.) En lettres rouges : « S. Maxime. » — (11 déc.) « S. Fuscien et s. Gentien. » — (14 déc.) « S. Folquin. — S. Nichase. »

Fol. 9 à 35. Heures de la Vierge. — 36 et 37. Heures de la Croix. — 39 à 45. Psaumes de la pénitence. — 45 v° à 50. Litanies. — 47. « ...s. Christofore ; s. Livine ; s. Dyonisi c. s. t. ; s.Nicasi c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Gereon c. s. t. ; omnes sancti martires ; s. Silvester... — 47 v° ...s. Nicolae ; s. Maxime ; s. Hunfride ; s. Vigor ; s. Germane ; s. Audomare ; s. Folquine ; s. Silvine ; s. Bricti ; s. Basili ; omnes sancti confessores... » — 51 à 59. Office des morts (un seul nocturne). — 59 à 65. Suffrages. — 59. « Memore de la Trinité. » — 61. « De s. Martin. » — 65. D'une autre main. [*De sancta Godeleva*] :

« Ave, martir gloriosa,
Sponsa Christi preciosa,
Godeleva sanctissima... »

Fol. 65 v° à 68. Les Quinze joies de la Vierge. — 65 v°. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... — ...que vous eustes de vostre filz en terre. » Suivent les quinze joies — 68. « *Sensievent les VII requestes à Nostre Seigneur. Quicumques voeult estre bien conseillies de la chose dont il a grand mestier...* — 68 v° *...ne vilainement ne trespassera.* » Suivent les requêtes. — 69 v°. « *Orison dévote de nostre Dame.* — 70. O intemerata... De te enim filius Dei... — 70 v° ...et esto michi miserrimo peccatori propicia in omnibus auxiliatrix... — 71 v° ...vitam eternam et requiem sempiternam. Amen. » — 72 à 74. Fragments des quatre évangiles.

Le calendrier et les litanies de ce livre d'Heures sont étroitement apparentés à ceux de Thérouanne ; l'office de la Vierge correspond aux *Parvae horae beatae Mariae virginis* du bréviaire imprimé en 1488 ; il en est de même de l'office des morts, sauf que celui du manuscrit ne contient qu'un nocturne. Le livre d'Heures a donc été exécuté pour l'usage de Thérouanne.

Parch., 74 ff.à longues lignes. — 212 sur 162 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 7 v°, la salutation angélique (Matines) ; 35 v°, crucifixion ; 38 v°, la messe de saint Grégoire ; 50 v°, service funèbre ; 59 v°, s. Adrien ; 60 v°, s Martin ; 61 v°, s. Antoine, ermite ; 62 v°, sainte Catherine ; 63 v°, sainte Marguerite ; 64 v°, sainte Godelive. Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de feuillage, des fleurs et des fruits. — Quelques grandes initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales de couleur sur fond d'or.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

58. HEURES A L'USAGE DE SENS (?). XVe SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1195.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4478. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (7 janv.) En lettres d'or : « Les reliques de Sens. » — (7 févr.) « Sainte Heleine. » — (27 févr.) « Sainte Honorine. » — (19 mars) « S. Offrandoire. » — (20 mars, au lieu du 21) « S. Benoist. » — (1er sept.) « S. Gile. — S. Leu. » — La plupart des saints de la région parisienne et du nord de la France y figurent à leur place habituelle ; ceux de Sens n'y sont représentés que par ceux qui viennent d'être mentionnés.

Fol. 12 *bis* à 17. Fragments des quatre évangiles. — 18 à 67. Heures de la Vierge. — 68 à 80. Psaumes de la pénitence. — 80 v° à 86. Litanies. — 82 v°. « ...s. Gregori ; s. Romane ; s. Martine ; s. Ludovice ; s. Nicholae ; s. Audoene ; s. Exuperi ; s. Renoberte ; s. Hylari... » — 87 v° à 95. Heures de la Croix. — 95 à 100. Heures du Saint-Esprit. — 100 v°. « *De nostre Dame oroison moult dévote.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 102 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 104 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *De notre Dame. Oratio.* O intemerata... — 104 v° ... De te enim Dei filius... — 105 v° ...esto michi miserrimo peccatori propicia... — 108 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 108 à 117. Prières diverses. — 108. « *Quant on liève nostre Seigneur.* Ie te salue, Ihesu Crist, parolle du Père, filz de Vierge... — ...fontaine de pitié. » Suivent quatre autres strophes. — 109. « *Oroison dévote de Nostre Dame.* Dame tous iours benoite, royne de tout le monde et fontaine de toute pitié... — 110 ...Car pour ce es tu mère de Dieu apellée. » — « *Quant on se communie, oroison dévote.* Très doulz Dieu Père, Iesu Crist, qui estes le viande des angelz... — 110 v°... à mon sauvement recevoir. Amen. » — 110 v°. « *Quant on a receu le corps Nostre Seigneur a luy rendre grâces.* Ie te rens graces et mercis, mon Seignour et mon Dieu, qui moy pécheresse as daigné saouller de ton précieux corps et sanc... — 111 ...là où sont les joies perdurables des iustes. Tu qui vifs... » — « *Item autre oroison de Nostre Seigneur.* — 111 v°. Le précieux corps et sanc Nostre Seigneur Ihesu Crist me soit aideur et deffendeur..; — ...delivrez moy. Amen. » — 112. « *Autre oroison.* Sire, en tes mains ie commande mon esperit et mon corps... — ...ie tres chétive pécheresse ie t'appelle en mon aide... — 112 v° ...estre sauvée perdurablement. Amen. » — « *A dire devant le crucefix. Oratio* :

Filz de Dieu paint en crucefix,
Qui occeis le villain filz... »

114. « *De nostre Dame. Oratio* :

Doulce vierge, plaisant et royne,
Sy voirs qu'en tes flans sy forma
La digne clef qui differma
Le saint lieu de promission... »

115. « *De sainte Geneviève* :

Vierge douce, vierge bénigne,
Vierge sainte, vierge très digne... »

116. « *Oroison dévote à dire devant le crucefix.* Domine Ihesu Christe, qui cum sis splendor glorie... — 116 v° ...tibi merear assistere munda. » — 117. « Deus pietatis immense, cuius potestas nec incipit nec desinit... — 117 v° ...parata sunt in celo, ubi vivis et regnas Deus. Per... » — 118 à 123. Les Quinze joies de la Vierge. — 123 à 125. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 126 à 173. Office des morts. — 173. « *De la lerme Nostre Seigneur Ihesu Crist. Antienne.* Fremuit Iesus et turbavit seipsum... *Oratio.* Concede nobis, famulis tuis, Domine Deus ut qui per eius gloriosissimam lacrimam... — 173 v° ...lumen conserves oculorum. Per... »

Il est difficile de dire pour l'usage de quelle église ce livre d'Heures a été exécuté. L'office des morts est celui de Sens ; la mention de la fête des reliques (7 janvier) fait songer à quelque établissement ecclésiastique de ce diocèse. D'autre part l'office de la Vierge diffère complètement de celui des Heures de Sens imprimées en 1536, et la liste des confesseurs dans les litanies paraît plutôt indiquer une origine normande. Il convient de noter cependant que l'antienne et l'oraison de la sainte Larme figurent dans les Heures à l'usage de Sens citées ci-dessus. Ajoutons enfin que parmi les formules de prières, les unes sont rédigées au masculin, les autres au féminin. Par l'ensemble de la décoration, le manuscrit appartient à la fin du XIV^e^ ou au début du XV^e^ siècle.

Parch., 173 ff. à longues lignes, plus le fol. 12 *bis* et moins le fol. 87. — 164 sur 116 mill. — Quelques peintures et miniatures, les unes sur fond losangé ou quadrillé, les autres sur fond unicolore ; çà et là, quelques intérieurs et quelques paysages gauchement traités. — Fol. 18, la salutation angélique (Matines) ; 68, David en prière ; 88, crucifixion ; 95, la Pentecôte ; 118, la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; 126, service funèbre. Peintures et miniatures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de feuillage et de fleurs. — Quelques initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or et accompagnées, dans les marges, de filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

59. HEURES A L'USAGE DE TOURS. XVe SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1197.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4479.» — 1 à 84. Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 84 v° à 91. Fragments des quatre évangiles. — 91 v°. « *Oratio de sancta Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 94 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 95 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *De sancta Maria oratio valde bona.* O intemerata... — 96 ...De te enim Dei filius... — 97 v° ...Esto michi miserrimo peccatori propicia... — 100 v° ...vitam et requiem sempiternam. » — 102 à 117. Psaumes de la pénitence. — 117 à 122. Litanies des saints. — 119. « ...s. Mauricii s. c. t. ; omnes sancti martires Dei ; s. Silvester ; s. Gaciane ; s. Martine — 119 v° — s. Florentine ; s. Nicholae ; s. Benedicte... » — 123 à 158. Office des morts ; la fin manque.

L'office de la Vierge, les litanies et l'office des morts représentent l'usage de Tours. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La décoration du manuscrit appartient à la seconde moitié, peut-être même à la fin du XVe siècle.

Parch., 158 ff. à longues lignes, moins 59 à 78 omis dans le foliotage. — 172 sur 178 mill. — Intéressantes miniatures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1, la salutation angélique (Matines) ; 14 v°, la Visitation (Laudes) ; 26 v°, crucifixion (Heures de la Croix) ; 28, la Pentecôte (Heures du Saint-Esprit) ; 29 v°, la Nativité (Prime) ; 37, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 42, l'Épiphanie ; un des serviteurs est nègre (Sexte) ; 46 v°, la Purification (None) ; 52, la fuite en Égypte ; idole renversée au passage de la sainte Famille (Vêpres) ; 80, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 102, David en prière ; 123, service funèbre. Ces miniatures sont agrémentées de riches encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits au milieu desquels on aperçoit des insectes et des oiseaux. — Quelques initiales d'or ou de couleurs avec des encadrements analogues. — Petites initiales d'or sur fond de couleur.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune. — DURRIEU (Comte Paul), *Jacques de Besançon et son œuvre. Un grand enlumineur parisien au XVe siècle.* Paris, 1892, p. 62. — THUASNE (Louis), *François Fouquet et les miniatures de la Cité de Dieu de saint Augustin* dans *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 33 à 57. — LABORDE (Comte A. DE), *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de saint Augustin*, 1909, p. 401 à 407.

60. HEURES A L'USAGE DE TOURS. XVe SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1202.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colb. 6534. » — « Regius, 4478, 3. » — D'une autre main : « HEURES DE CHARLES V, EMPEREUR. » — 2 à 13. Calendrier de Tours. — (2 mai) « Gaciani ep. » — (8 mai, au lieu du 5) : « Avertini conf. » — (27 juin)

« Neomedie (*sic*) virg. » — (4 juill.) En lettres rouges : « Translacio s. Martini. » — (18 juill.) « Arnulphi ep. » — (22 sept.) En lettres rouges : « Mauricii sociorumque eius. » — (11 oct.) « Venancii abb. » — (11 nov.) En lettres rouges : « Martini archiep. » — (13 nov.) « Brici ep. » — (18 déc.) En lettres rouges : « Gaciani archiep. » — Ce calendrier est très clairsemé.

Fol. 14 à 19. Fragments des évangiles. — 19. « *Oracio*, Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 21 ...in quibus ego sum facturus, loquuturus (*sic*) aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres... — 22 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 24 à 46. Matines et Laudes de la Vierge. — 47 et 48. Matines de la Croix. — 49 et 50. Matines du Saint-Esprit. — 51 à 85. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 86 à 98. Psaumes de la pénitence. — 98 à 104. Litanies des saints. — 100 v°. « ...s. Silvester ; s. Martine ; s. Hylari ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Augustine ; s. Gregori ; s. Ludovice ; s. Ursine ; s. Guillerme ; s. Austregisille ; s. Sulpici ; s. Maure ; s. Leonarde... » — 105 à 136. Office des morts. — 137 à 139. Suffrages. — 137. « De sancta Barbara. » — 138 v°. « De beata Magdalena. »

Le calendrier, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Tours ; les litanies sont celles de Bourges. Je ne sais sur quoi repose la note du fol. 1 d'après laquelle ce livre d'Heures aurait appartenu à Charles-Quint.

Parch., 140 ff. à longues lignes. — 182 sur 125 mill. — Bonnes peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 24, la salutation angélique (Matines) ; au bas du feuillet, écusson recouvert d'une couche de peinture ; 36, la Visitation (Laudes) ; 47, crucifixion (Heures de la Croix) ; 49, la Pentecôte (Heures du Saint-Esprit) ; 51, la Nativité (Prime) ; 58 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 63 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; sur le bord du vêtement du roi qui est à genoux, on lit : « AREX ... MELCHIUM (*sic*), GASPAR, BALTHASAR » ; 68 v°, la Circoncision (None) ; 73, la mort de la Vierge (Vêpres) ; 81, l'Assomption et le couronnement de la Vierge (Complies) ; au pied du trône, on lit cette inscription : « MARIA VIRGO ASSUMPTA EST AD ETHEREUM [THALAMUM] » ; 86, Bethsabée au bain ; sur le bord de ses vêtements se déroule cette inscription en lettres d'or : « DAVID AUTEM GENUIT SALOMON EX EA [QUE FUIT] URIE » ; 105, Job et ses amis. Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs et des rameaux de feuillage au milieu desquels on aperçoit des animaux fantastiques. — Miniatures qui ne paraissent pas être de la même main que les peintures, sauf les deux premières : fol. 14, s. Jean l'évangéliste ; 19, *Pietà* ; 137, sainte Barbe ; 137 v°, sainte Catherine ; 138, s. Christophe ; 138 v°, s. Sébastien ; 139, sainte Marie-Madeleine. — Bordures marginales ornées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleur.

Rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

61. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE D'ARRAS. XIII^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1328.

Fol. 1 v° à 13. Calendrier d'Arras. — (6 févr.) « S. Vaast. » — (11 mars) « S. Vindecien. » — (15 juill.) « S. Vaast. » — (16 juill.) En lettres rouges : « S. Hylarin. » — (11 août) « S. Iuri. » — (1^er oct.) « S. Remi et s. Vaast. » — (19 oct.) « S. Amet. » — (6 nov.) En lettres rouges : « S. Winnoc. » — (13 déc.) En lettres rouges : « S. Obert et sainte Luce. » — La mention la plus récente paraît être celle de sainte Élisabeth de Hongrie (19 nov.) : « Sainte Ysabel. »

Fol. 17 à 190. Psautier et cantiques. — 190 v° à 193. Litanies. — 191. « ...s. Quintine ; s. Cypriane ; omnes sancti martires ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Nichasi — 191 v° — s. Corneli ; s. Remigi ; s. Vedaste ; s. Eligi ; omnes sancti confessores... » — 194 à 222. Heures de la Vierge. — 222. « *Orison de nostre Dame et de saint Iehan évangéliste.* O intemerata et in eternum benedicta, specialis et incomparabilis virgo... — 222 v° ...et esto michi peccatrici pia in omnibus auxiliatrix... O Iohannes, beatissime Christi familiaris amice... O due gemme celestes... — 223 ...vobis duobus ego peccatrix hodie commendo corpus et animam meam... — 223 v° ...benignissimus Paraclytus. Qui cum Patre et Filio coeternus et consubstantialis vivit et regnat Deus... »

Fol. 223 v° à 229. Suffrages. — 223 v°. « Orison de sainte Katerine. » — 225 v°. « De s. Vedasto. » — 229. « De XI mile virges (*sic*). — 229. « *Chi après commence lorison du Véronike* (sic), *et quicunkes le dit il a XL iours de pardon, de par lapostole.* Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine... » — 230. « *Orison pour le tonnoile.* Titulus triumphalis Iesus Nazarenus... » — 230 à 239. D'une autre main, (XIV^e s.). Heures de la Passion.

L'office de la Vierge, le calendrier, les litanies et les suffrages représentent l'usage d'Arras. La prière *O intemerata* (fol. 222) a été rédigée pour une femme. Par l'écriture et la décoration, le manuscrit appartient à la seconde moitié, et, plus probablement, à la fin du XIII^e siècle.

Parch., 239 ff. à longues lignes. — 160 sur 111 mill. — Peintures à pleine page sur fond d'or : fol. 14 v°, la Résurrection ; 15, la flagellation ; 16 v°, le Christ et Marie-Madeleine : « Noli me tangere... » — Jolies miniatures sur fond d'or encadrées de motifs architecturaux. — Fol. 1 v° à 16 : scènes et attributs des mois ; 1 v°, Janus à table et buvant (janvier) ; 2, le Verseau ; 2 v°, personnage en train de se chauffer (février) ; 3, les Poissons ; 3 v°, la taille de la vigne (mars) ; 4, le Bélier ; 4 v°, personnage tenant des fleurs dans chaque main (avril) ; 5, le Taureau ; 5 v°, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, les Gémeaux (deux singes) ; 6 v°, faucheur (juin) ; 7, le Cancer ; 7 v°, moissonneur (juillet) ; 8, le Lion ; 8 v°, la vendange (août) ; 9, la Vierge; 9 v°, personnage à mi-corps dans une cuve, une coupe dans chaque main (septembre) ; 10, la

Balance ; 10 v°. les semailles (octobre) ; 11, le Scorpion ; 11 v°, la glandée (novembre) ; 12, le Sagittaire ; 12 v°, l'abatage du porc (décembre) ; 13, le Capricorne.

Nombreuses initiales historiées sur fond d'or encadrées de motifs architecturaux : fol. 17, David jouant de la harpe ; David et Goliath ; 39 v°. « Dominus illuminatio mea... » : le Seigneur et David ; 54 v°, « Dixi : custodiam vias meas... » : le Christ et David ; 69, « Dixit insipiens.. » : un fou et un démon ; 83 v°, « Salvum me fac... » : personnage sur le point de se noyer ; 101 v°, « Exultate Deo... » : David carillonnant ; 118 v°, « Cantate Domino... » : moines au lutrin ; 136 v°, « Dixit Dominus Domino meo... » : la Trinité ; 194, la salutation angélique (Matines) ; les Laudes ne présentent pas de miniature ; 206, la Visitation (Prime) ; 209, la Nativité (Tierce) ; 211 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Sexte) ; 213 v°, l'Épiphanie (None) ; 215 v°, la Purification (Vêpres) ; 219 v°, la fuite en Égypte (Complies) ; 222, la Vierge et l'enfant Jésus ; à leurs pieds, une femme à genoux ; 229 v°, la sainte Face ; 230 v°, d'une autre main : croix vermillon sur fond d'or. Ces initiales historiées sont accompagnées de larges bandes d'or et de couleurs encadrant les feuillets en tout ou partie et agrémentées soit de rinceaux aux feuilles stylisées sur fond d'or, soit de simples feuilles. Les encadrements sont peuplés d'oiseaux et d'animaux : chiens poursuivant des lapins ou des cerfs, coqs narguant des renards, perroquets, hiboux, pies, écureuils, porcs, lions, etc., traités avec beaucoup de verve. — Jolies initiales dont le champ est occupé par des rinceaux et des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles se prolongent dans les marges et s'achèvent en petites branches de feuillage sur lesquelles se tiennent des oiseaux et des animaux. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Rel. veau brun ; médaillons et filets d'or sur les plats.

62. PSAUTIER ET HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1329.

Fol. A. Anciennes cotes : « Cod. Colbert. 6271. » — « Regius, 4626. » — A à C. Livre de raison de la famille Boucaut. — A. « Je fiancé Maurine, ma femme, le IX^e jour de janvier mil CCCCLXXIII et l'esposé le dernier jour dudit moys... » — D. D'une autre main : « Je, Jaques Bocaud, filz naturel et légitime de maisire Raoul Bocaud... » Suivent les dates des fiançailles et du mariage (1505).

Fol. H à Q. Calendrier en français indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; les saints du nord de la France et, en particulier, ceux de la région parisienne, y figurent à leurs places respectives. — (3 janv.) En lettres rouges : « Saincte Geneviefve. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (29 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte couronne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Louys. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (16 oct.) « Oct. s. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 1 à 150. Psautier férial. — 1. « *Incipit psalterium et hymni consecutini secundum consuetudinem Ostensem...* » — 150 v° à 153. Litanies. — 151 v°. « ...omnes sancti martires Dei ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Leo ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Urbane ; s. Ambrosi ; s. Iheronime ; s. Nicholae ; s. Mamerte ; s.

Valeri ; omnes sancti pontifices et doctores ; s. Paule ; s. Egidi ; s. Machari ; s. Benedicte ; s. Columbane ; s. Guillerme ; s. Geralde ; s. Dominice ; s. Fransisce (*sic*) ; s. Anthoni ; omnes sancti monachi et heremite ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... — 152 ...s. Fides ; s. Eulalia ; s. Leocadia ; s. Engratia ; s. Catherina ; s. Iuliana ; s. Cita ; s. Barbara ; omnes sancte virgines... » — 153 v° à 175. Hymnaire. — 153 v°. « Sequuntur hymni tocius anni... »

Fol. 175 v° à 178. Extraits des quatre évangiles. — 178. « *Oracio beate Marie valde bona.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 179 ...in quibus ego sum iturus, facturus, loquuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo *N.* impetres a dilecto filio tuo... — 180 ...mater Dei et misericordie. » — « *Alia oratio beate Marie.* O intemerata... De te enim Dei filius... — 181 ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia... — 182 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 184 à 196. Heures de la Vierge ; le commencement a disparu. — 193. « *Sequitur officium beate Marie in Adventu...* » — 195 v° et 196. Offices pour le temps de Noël à la Purification et pour le temps pascal. — 196 v° à 198. Heures de la Croix. — 198 et 199. Heures du Saint-Esprit. — 199 v° et 200. Psaumes pénitentiels. — 200 à 206. Office des morts. — 207 à 212. Passion selon saint Jean.

Fol. 212 v° à 214. Prières diverses. — 212. « *Ante confessionem dicatur ista oratio.* Per sanctorum omnium angelorum, archangelorum... — ...veniam perfectam habere. Per... » — « *Post confessionem oratio.* Suscipe confessionem meam, unica spes mea... — ...et ressuscita me, Domine Deus meus. Per... » — « *Alia oratio.* Ave, verum corpus, natum... — O [Iesu], fili Marie. » — « Ave, sanguis — 213 v° — D. n. I. C. in quo est salus, vita... — ...et liberati sumus. » Suivent deux invocations analogues. — « *Oratio.* Anima Christi, sanctifica me... » — 214 à 222. Suffrages. — 214. « De s. Michaele. » — 222. « De communi sanctorum. » — « *Les huit vers monseigneur saint Bernad* (*sic*). Illumina oculos meos... — 222 v° ...et consolatus es me. *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...consequi merear. Per... »

Fol. 223 v°. « *Sensuit un oroison qui fut trouvée sur le sépulcre de nostre Dame en la valée de Iozaphat. Et ha tiele propriété que toute personne qui la dira ou fera dire une foiz le iour, ou la portera sur luy, ne mourra ia en eaue, ne en feu, ne en bataille, ne ve sera vaincu de ses ennemis. Et encores a plus de propriété, car quicunques personne qui auroit le deable ou cours de luy, incontinent s'en sortira, et, s'il a le mal de teste incontinent garira...* » La fin manque.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; les saintes des litanies paraissent désigner le midi de la France, alors que le calendrier appartient, semble-t-il, à la région parisienne. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Je ne sais comment expliquer le titre du psautier « selon l'usage d'Ostie » (fol. 1).

Parch., 230 ff. à 2 col. plus les feuillets préliminaires A à Q et moins les fol. 183 et 224 à 229 qui ont disparu. — 160 sur 103 mill. — Ni peintures, ni miniatures. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or accompagnées de vignettes marginales. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Demi-rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

63. HEURES A L'USAGE DE ROME. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1342.

Fol. 1 à 35. Office de la Passion. — 1. Ancienne cote : « 4652. » — « *Incipit offitium sacratissime passionis domini nostri Iesu Christi in quo omnes antiphone sicut in festo duplici replicantur, et de quolibet psalmo dicuntur tantum quinque versus memorando semper quinque vulnera crucifixi, et semper in principio horarum dicitur versus :* Per lignum crucis de inimicis nostris libera nos Deus noster... »

Fol. 35 v° à 40. Heures de la Croix. — 35 v°. « *Incipit offitium crucis conposite* (sic) *per dominum Iohannem papam XXII...* » — 39. « *Explicit offitium crucis ordinatus* (sic) *a sanctissimo papa Iohanne XXII, qui dedit indulgentiam unius anni pro qualibet die qua dictum fuerit...* » — 39 v°. « *Infra scripta oratio dicitur in parasceve, quando crux adoratur.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui per passionem tuam hodierna die humanum genus — 40 — de potestate diaboli eripuisti... — 40 v° ...latronem duxisti. Qui... » — « *Innocentius papa istam orationem de passione Domini composuit et omnibus eam devote dicentibus et passionem in intimo corde revolventibus VII annos* — 41 — *papalis indulgencie donavit. Oratio devota.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, fons vite et origo totius bonitatis... — 42 v° ...crucifixum latronem tibi sero confitentem. Qui... » — 43. « *Postea dicatur sequens oratio.* Auxilientur michi, Domine, venerabiles passiones tue... — 43 v° ...visibilium et invisibilium. Amen. »

Fol. 43 v°. « *Infrascripta carmina fecit beatus Gregorius* — 44 — *papa, et dedit cuilibet vere penitenti et confesso pro qualibet vice dicenti VII annos de indulgentia :*

Stabat mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius... »

46. « *Hec scripta sunt litteris aureis in Sancto Petro de Roma veteri.* »

Dans son état actuel, le manuscrit ne renferme que les Heures de la Passion et de la Croix à l'usage de Rome ; l'écriture est italienne.

Parch., 46 ff. à longues lignes. — 102 sur 74 mill. — Initiale historiée sur fond de couleur, fol. 1 v°, Christ de pitié entre deux anges. — Quelques initiales sur fond de couleurs avec vignettes

marginales semées de petites rosaces d'or. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

64. HEURES A L'USAGE DE POITIERS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1346.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. 926. » — « Cod. reg. 4628, 3. » — D'une autre main que le reste du manuscrit : « Le mardy vingt deuxiesme d'auant, Lionne ala à l'école. » — « Titulus triumphalis, redemptor mundi, Iesus Nazarenus, rex Iudeorum, miserere nobis... »

Fol. 2 à 13. Calendrier de Poitiers. — (13 janv.) En lettres rouges : « Hylarii ep. Pictav. » — (14 janv.) « Neomadie virg. » — (19 janv.) « Oct. s. Hylarii. » — (30 janv.) « Commemoratio mortuorum. » — (7 mai) « Flavie virg. et mart. » — (17 juin) « Commemoratio deffunctorum. » — (26 juin) En lettres rouges : « Translatio s. Hylarii. » — (13 août) En lettres rouges : « Radegundis regine. » — (23 oct.) « Benedicti ep. » — (26 oct.) « Commemoratio deffunctorum. » — (1^er déc.) « Florencie virg. — Eligii ep. » — (14 déc.) « Fortunati ep. Pictav. »

Fol. 14 à 51. Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 51 à 59. Psaumes de la pénitence. — 59 v° à 66. Litanies des saints. — 61 v°. « ...s. Simpliciane — 62 — omnes sancti martires Dei ; s. Hylari ; s. Martine ; s. Nicolae ; s. Marcialis ; s. Silvester... — 62 v° ...s. Maxenti... s. Radegundis... — 63 ...s. Florencia ; s. Neomadia... » — 67 à 92. Office des morts.

Fol. 92 v° à 104. Prières diverses. — 92 v°. « *Oratio dicenda pro quiescentibus in cymisterio* (sic). *Et primo antiphona.* Avete, omnes anime fideles... — 93 ...et similiter in celis coronemur. » — « *Collecta.* Domine Iesu Christe, salus et liberacio fidelium animarum... — 93 v° ...et paradisi amenitate confoveri... » — « *Papa Innocens dedit CC dies indulgencie dicentibus orationem sequentem post elevationem corporis Christi in missa.* Ave, verum corpus, natum... miserere mei. » — « [*Oratio.*] Deus qui voluisti pro redemptione mundi a Iudeis reprobari... — 94 v° ...beatum latronem. Qui... » — « *Papa Nicolaus concessit II mille annos indulgencie dicentibus orationem sequentem in missa post elevationem.* Ave, Domine Iesu Christe, verbum Patris... vita perhennis. » Suivent cinq autres invocations. — 95 v°. « Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam et preciosissimam carnem... — ...presentibus et futuris, nunc et in evum. » — « Ave, preciosissimum et sanctissimum corpus D. n. I. C. in ara crucis... — 96 ...et calicem salutis perpetue. » — « In presencia veri corporis et sanguinis tui, Domine Iesu Christe... — 97 ...et da nobis vitam eternam. Amen. »

Fol. 97. « Precor te, piissime Domine Iesu Christe, propter caritatem... — 97 v°

..et amicis et benefactoribus meis. » — « In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum... — 98 ...et in eternum merear esse salvus. Qui... » — 98 v°. « O bone Iesu, per tuam misericordiam... — 99 ...secundum magnam misericordiam tuam. » — « *Oratio.* O beatissime Domine Iesu Christe, respicere digneris super me miserum peccatorem... — 99 v° ...in eternum et ultra. » — « *Versus beati Bernardi.* Illumina oculos meos... — 100 ... et consolatus es me. *Collecta.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 100 v° ...atque gratiam sempiternam. » — « *Oratio septem verborum Christi pendentis in cruce.* Domine Iesu Christe, qui septem verba... — 102 v° ...iocundari et commorari... » — « Domine Iesu Christe, rogo to per illud gaudium quod dilecta mater tua... — ...omnibus diebus vite mee. » — 103. « Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — 103 v° ...ab angelo percutiente. Amen. » — Suivent six autres invocations.

Fol. 104 v° à 109. Suffrages. — 104 v°. « De s. Petro. » — 105 v°. « De s. Advertino. » — 107. « De s. Launo [conf.]. » — 109 v°. « Pro pace. » — 110. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 111 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres... — 112 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. »

« Ave, cuius conceptio
Sollemni plena gaudio... »

113 v°. « *Alia oratio.* Adoro te, virgo, sancta Maria, mater Domini Iesu Christi, te laudo... — 114 ...de corpore exierit. Per... » — « Ecce domina et mater nostra... — 114 v° ...cui est honor et gloria. ...» — 117 v°. « O desolatorum consolator... [s. Claude]... — 118 ...pro nobis auxilium. »

Fol. 118 v° et 119. De différentes mains. Sentences et maximes en français et en latin. — 119. « Le VII^e^ jour d'apvril l'an mil quatre cens quatre-vingt-dix-sept trespassa le roy Charles à Amboyse... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Poitiers, de même le calendrier et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Autant qu'on peut en juger par l'écriture et la décoration, le manuscrit appartient à la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 119 ff. à longues lignes. — 138 sur 88 mill. — Peinture d'exécution grossière : fol. 103 la messe de saint Grégoire. — Quelques petites initiales historiées : fol. 14, la salutation angélique ; dans l'encadrement, écu armorié : *d'or au chabot de gueules* ; 51 v°, tête de roi ; 67, tête de mort. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or. — Toutes ces initiales sont accompagnées de bordures décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleur.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

65. HEURES A L'USAGE DE MEAUX. 1475

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1347.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. 928. » — « Cod. reg. 4628, 5. » — 1 à 12. Calendrier de Meaux. — (16 janv.) « Fursei ep (*sic*) ... » — (13 févr.) « Gilberti ep. *Semid.* » — (27 mai) « Hyldeverti ep... » — (28 mai) « Rigomeri ep.... » — (30 août) « Fiacrii conf. *Semid...* » — (31 août) « Ebrigisili ep... » — (30 sept.) « Antonini ep. *Dupl.* » — (3 oct.) « Pathusii conf. *Semid.* » — (4 oct.) « Quintini mart. Auree virg. *Mem.* » — (11 oct.) En lettres rouges : « S. Sanctini. *Dupl.* » — (17 oct.) « Oct. s. Sanctini. *IX lec.* » — (28 oct.) En lettres rouges : « Faronis ep. *Dupl.* » — (30 oct.) « Translacio s. Gilberti. *Semid.* »

Fol. 13. « *Oratio ad Patrem.* Domine Deus, Pater omnipotens qui consubstancialem... — ...propter nomen sanctum tuum. » — 13 v°. « *Ad Filium.* Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens Deus... — ...et precioso sanguine tuo. » — « *Ad Spiritum sanctum.* — 14. Domine Spiritus sancte, Deus, qui coeternus... — ...ac suavissimi amoris tui. » — 14 v° à 16. Suffrages. — 14 v°. « De s. Claro mart. » — 16. « De s. Fiacrio. » — 17 à 68. Heures de la Vierge. — 69 à 71. Heures de la Croix. — 72 à 74. Heures du Saint-Esprit. — 74 v° à 86. Psaumes de la pénitence. — 86 v° à 98. Litanies. — 88 v°. « ...s. Sanctine ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Lupe ; s. Faro ; s. Fiacri ; omnes sancti confessores... — 89, s. Fara ; s. Celinia... » — 99 à 129. Office des morts.

Fol. 130 à 166. Petites Heures et Complies du dimanche. — 166 v°. « *Commendacio animarum...* » — 172 v°. « *Ordinatum est in ecclesia Meldensi quod in quolibet sabbato in quo non evenerit festum habens missam...* » — 182 v°. « *Notandum est quod qualibet feria quinta post octavas Epyphanie...* » — 196 v°. « *Oratio venerabilis Bede presbiteri de VII ultimis verbis D. n. I. C. in cruce pendentis.* Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui septem verba... — 198 v° ...epulari, iocundari et commorari per infinita secula seculorum. » — 199. « *Oratio ante missam.* Ave, sanctissimum corpus dominicum... — 200 v° ...tamen conferatur exitus beatus. » — 201. « O bone Iesu, o dulcissime Iesu, o pie Iesu... — 202 v° ...hoc nomen sanctum tuum quod est Ihesus. » — 204 v° :

« O imperatrix reginarum,
Et salvatrix animarum... »

206. [*Oratio.*]

« Iuste iudex, Iesu Christe,
Regum rex et domine... »

207 v°. « Deus qui de indignis dignos facis... — 208 ...Filius tuus Dominus noster. Qui... » — 208 v°. « O piissima et excellentissima domina mea, sancta Maria... 210 v° ...coeternus et consubstancialis... » — 211 à 217. Série d'oraisons dominicales. — 211. « *Dominica prima post oct. Pent...* » — 217 v°. « *Contra tonitrua. Evangelium* In principio... Sancta Barbara... » — 220 v°. « *La prière les dimenches.* Bonnes gens, nous prierons pour la paix... » (Prières du prône : fol. 220 v° à 225.) — 226 à 234. Prologue de l'évangile de saint Jean suivi d'oraisons, de proses et d'antiennes à la Vierge et aux saints.

Fol. 235. « *Oratio de beata Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 237 ...in quibus ego sum facturus, loquturus et cogitaturus... et michi famulo tuo impetres... — 238 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio.* O intemerata... De te enim Filius Dei... — 239 v°... et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix... — 242 ...vitam et requiem sempiternam cum electis suis. Amen. »

Fol. 244. « *Dominus Iohannes papa XXII dat ducentos dies indulgencie omnibus istam orationem devote dicentibus.* Anima Christi, sanctifica me... » Suivent plusieurs prières à dire au moment de l'élévation. — 250 v°. « Gracias ago tibi, Domine Deus, omnipotens Pater, qui me dignatus es satiare... — 253 ...Ihesu, salvator bone. Qui... » — « *Oratio s. Augustini que debet dici ante recepcionem corporis Iesu Christi.* Omnipotens et misericors Deus, ecce ego peccator et indignus accedo... — 254 v° ...et tutela finalis in morte. » — « *Oratio post recepcionem corporis Christi.* Gracias tibi ago, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui me indignum peccatorem saciare dignatus es... — 255 v° ...gaudium sempiternum. » — « Serenissima et inclinata (*sic*) mater D. n. I, C. virgo Maria... — 256 ...dignetur indulgere... »

« Gaude flore virginali
Que honore speciali... »

257 v°. « *In elevacione sacramenti.* O sacratissima hostia, pro nobis in huius misse sacrificio immolanda... — 259 ...et visionis clare divinitatis perfruicionis. » — « *Post missam.* Gracias agimus tibi, omnipotens Pater, pro iam iustificatis postulantes... — 259 v° ...et sanguis lavet eiusdem D. n. I. C. Amen. » — « Benedicatur hora qua Deus homo natus est... — 260 ...quod est benedictum in secula seculorum. » — « Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, te queso supplex ut hodie... — 261 ...pia gubernacio et potens ad vitam eternam. »

Fol. 261 à 263. De différentes mains. — 261. Note : « Iste hore pertinent michi Petro Sauvage, presbitero, canonico Meldensi, quas scripsit dominus Dyonisius Capituli, anno Domini MCCCCLXXV, et finivit die decima mensis iulii. [Signé :] P. Sauvage. » — 263 v° :

« Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei... »

Il résulte de maints détails relevés au cours de cette analyse que ce livre d'Heures a été exécuté pour l'usage de Meaux, par Pierre Sauvage, en 1475.

Parch., 263 ff. à longues lignes. — 102 sur 71 mill. — Ni peintures, ni miniatures. — Initiales vermillon.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

66. HEURES A L'USAGE D'ÉVREUX. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1349.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. 927. » — « Cod. reg. 4628, 4. » — 1 à 16. Psaumes de la pénitence. — 16 à 27. Litanies des saints. — 18 v°. « ...s. Ypolite c. s. t. ; s. Corneli ; s. Cypriane ; s. Georgi ; s. Appollinaris ; s. Dyonisii c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Nichasi c. s. t. ; s. Eustachii c. s. t. ; s. Saturnine ; s. Quintine ; s. Gervasi (lacune entre 18 et 19) ; s. Columbane ; s. Vuandregesille ; s. Leufrede ; s. Egidi ; s. Eligi ; omnes sancti confessores ; omnes sancti monachi et heremite Dei... — 22. ...Ut episcopos et abbates nostros et omnes congregaciones illis commissas in sancta religione conservare digneris... — 23 ...Ut obsequium servitutis nostre racionabile facias... Ut mentes nostras ad celestia desideria erigas... »

Fol. 29 v°. D'une autre main : « Pierre Gaucher. » — 30. D'une autre main :

« Double vertubieu,
Sy ieuses esté hugenot,
Ieuse eu la tripe fendue.
Ie fis pour le mieulx :
Ie laisi mon domino,
Ie m'enfuy sans dire mot. »

30 v°. D'une autre main : « Je me ris de la bataille de Dreulx. » — 32 à 96. Office des morts. — 97. « *Commendatio animarum...* » — 107 v°. D'une autre main : « Je fus faict et finit en l'an de grace mil quatre cents cinquante et onze (*sic*). » — Je ne saurais dire si cette note se rapporte à la transcription du manuscrit ; la chose paraît peu probable.

Ce livre d'Heures ne contient actuellement que les psaumes de la pénitence et l'office des morts ; il a été exécuté, si l'on en juge par la composition de l'office des morts, pour l'usage d'Évreux.

Parch., 135 ff. à longues lignes. — 115 sur 76 mill. — Quelques initiales dont le champ est décoré de feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont accompagnées d'encadrements composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fruits. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

67. LIVRE D'HEURES ET MISSEL FRANCISCAINS. XIV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1352.

Ce manuscrit présente, comme le manuscrit latin 757 déjà décrit (p. 1 à 7) une combinaison du livre d'Heures et du missel.

Fol. 1. Anciennes cotes : « MMCLXXX. » — « 1466. » — « 4628. » — 1 à 13. Calendrier franciscain et padouan. — (3 janv.) « Oct. s. Iohannis. — Et inventio s. Danielis mart. » (Cette dernière mention est en lettres rouges.) — (30 janv.) « Antonii peregrini. » — (13 juin) En lettres rouges : « Nat. s. Antonii conf. de ordine Minorum. » — (20 juin) « Siverii (*sic*) pape et mart. — In oct. b. Antonii. » — (19 août) « S. Lodovici (*sic*) ep. ordinis Minorum. » — Les quatre mentions qui suivent sont en lettres rouges. — (4 oct.) « S. Francisci, ordinis Minorum. » — (7 oct.) « Iustine virg. et mart. » — (11 oct.) « Oct. b. Francisci. » — (7 nov.) « Prosdocimi ep. et conf. » — La mention de saint Daniel martyr, de saint Antoine le pèlerin, de saint Antoine confesseur, de saint Prosdocime et de sainte Justine indique que le manuscrit a été transcrit pour Padoue.

Fol. 14 à 68. Heures de la Vierge. — 14. « *Incipit officium beate Marie virginis secundum consuetudinem sancte romane Curie et secundum ordinem Fratrum Minorum... Ad vesperas...* » — 64 v°. « *A Pasca usque Pentecosten cantatur oratio pulcerrima* (sic) *et devota ad beatam Mariam et ad beatum Iohannem evangelistam.* O intemerata et in eternum benedicta... — 65 ...et esto michi peccatori pia et in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 65 v° ...O due gemme celestes... — 66 v° ...largitor optimus. Qui... » — Les secondes Vêpres et les Complies sont suivies des antiennes, psaumes, leçons et répons pour le temps de l'Avent, celui de Noël et celui de l'octave de Noël à la Purification. — 68 v° à 104. Office des morts. — 105 à 114. Psaumes pénitentiels. — 115 à 123. Litanies ; aucun saint local. — 123 v° à 146. Office de la Passion. — 123 v°. « *Incipit officium gloriose passionis D. n. I. C. Ad matutinum...* » — Les Matines comportent trois nocturnes ; on y trouve cette curieuse rubrique relative à la récitation des psaumes (fol. 126 v°) : « *Nota quod de quolibet psalmo dicuntur tantum quinque versus, in memoria quinque plagarum Christi.* »

Fol. 147 à 179. Cette partie renferme les prières préliminaires de la messe suivies d'une série de messes votives pour les jours de la semaine. — 147. « *Confessio dicenda antequam missa incipiatur.* Iudica me, Deus, et discerne causam meam... » — 147 v°

« Confiteor Deo omnipotenti et beate Marie semper virgini, beato Francisco et beato Antonio et beato Lodoyco et omnibus sanctis, et vobis, patri, me graviter peccasse per superbiam in lege Dei mei... » — 148 v°. « In dominicis diebus dicitur missa in honore sancte Trinitatis. » — 154. « Feria secunda, dicitur missa in honore angelorum. » — 157 v°. « Feria tertia dicitur missa in honore beate Marie Magdalene. » — 162. « Feria quarta dicitur missa in honore duodecim apostolorum. » — 165. « Feria quinta dicitur missa in honore Sancti Spiritus. » — 168. « Feria sexta dicitur missa de quinque plagis corporis Christi. » — 171 v°. « Sabbato dicitur missa in honore beate Marie virginis. »

Fol. 180 à 214. Récit de la Passion et oraisons diverses. — 180 à 202. Récit de la Passion par la Vierge. — 180. « Cum captus esset Filius meus, deductus est in templum, et ibi a Iudeis flagellabatur. Quod cum intellexissem, surrexi festinanter et cucurri ad templum cum multitudine dominarum... — 202 ...in sola enim virgine fuit fides tocius Ecclesie. » — 203 et 203 v°. Série d'invocations à la Vierge en grec et en latin ; chacune d'elles est précédée d'une croix : « ✠ Theotecon. ✠ Theoteca. ✠ Imperatrix. ✠ Paciffica (*sic*). ✠ Domina. ✠ Terra... — 203 v°. ... ✠ Magna. ✠ Maria. — [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, Pater omnium creaturarum, sit pietas tua super me... — 204 ...per magnam pietatem et misericordiam tuam. Qui.. » — 204 v°. « Ave, Maria, gratia plena... — ...fructus ventris tui. Ave, Maria — 205 — mater, domina mei, domina mei, miserere mei... — 206 ...in omnibus necessitatibus meis atque angustiis. » — « Domine Deus omnipotens, te deprecor ut dimittas michi omnia peccata super terram antequam moriar... — 207 v° ...et Spiritu Sancto in una deitate. » — « Domine Ihesu Christe, succurre michi pietate invisibili, dulci et amabili... — 208 v° ...et caritatem diligam. » — 209. « Salve, virgo regia, humilis ancilla, mater Domini... — 210 ...ut salvemur penitus ab eterna pena. » — 210 v°. D'une autre main : « *Prosa de passione Domini* :

Cenam cum discipulis, Christe, celebrasti,
Et mortem apostolis palam nunciasti... »

213. « *De die finalis iudicii.* Quoniam, ut ait quidam sapiens, qui de futuro nil cogitat... — 213 v° ... Qui dum viveret oblitus est Dei. »

Fol. 215 à 217. De plusieurs mains. — 215. « Ci apres sensuivent les XV pseaulmes qui par ceste manière se disent selon l'usaige de court de Rome... » Il s'agit des quinze psaumes graduels ; ils sont ici coupés de plusieurs oraisons. — 217. D'une autre main : « Ces heures sont au duc de Nemours, conte de la Marche. [Signé :] Jaques. » — 217 v°. « En ce livre a XLII histoires ; feuilles CCXVIII. » Il s'agit de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours et comte de la Marche (1433-1477), auquel le manuscrit a appartenu.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; le calen-

drier est franciscain et désigne la région de Padoue ; le *Confiteor* du fol. 147 v° est également franciscain ; l'écriture et la décoration sont italiennes et appartiennent à la seconde moitié ou à la fin du XIV^e siècle.

Parch., 217 ff. à longues lignes. — 167 sur 116 mill. — Miniatures et initiales historiées sur fond d'or d'exécution médiocre pour la plupart : fol. 14, la Vierge et l'enfant Jésus (Vêpres) ; 20 v°, la salutation angélique (Complies) ; 24, la Nativité (Matines de la Vierge) ; 31, l'Épiphanie (Laudes) ; 39 v°, la fuite en Égypte (Prime) ; 42 v°, la Circoncision (Tierce) ; 45, la Purification (Sexte) ; 48, l'enfant Jésus au milieu des docteurs (None) ; 69 v°, guérison d'un aveugle (Vêpres des morts) ; 77, le Sauveur enseignant (Matines des morts, 1^er nocturne) ; 83, la pêche miraculeuse (2^e nocturne) ; 89 v°, guérison d'un démoniaque (3^e nocturne) ; 99, l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux (Laudes) ; 105, personnage écrivant (psaumes pénitentiels) ; 123 v° à 144 : illustration de l'office de la Passion ; 123 v°, la Cène (Matines) ; 131, la Transfiguration (Laudes) ; 134, Gethsémani (Prime) ; 135 v°, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus (Tierce) ; 137 v°, la flagellation (Sexte) ; 139, crucifixion (None) ; 141, la mise au tombeau (Vêpres) ; 144, la Résurrection (Complies).

Fol. 182, la flagellation ; 183, les saintes femmes ; personnages sonnant de la trompette 183 v°, la Vierge et les saintes Femmes ; 185, groupe d'apôtres ou de disciples ; 186, le Christ, sa mère et quelques disciples ; 187, *Ecce homo* ; 188 v°, la marche au Calvaire ; 189 v°, l'arrivée au Calvaire ; 191, le Christ se dépouillant de ses vêtements ; 192 v°, crucifixion ; 194 v°, *Mulier, ecce filius tuus* ; 196, la mort de Jésus ; 197, descente de croix ; 198, *Pietà* ; 199, la mise au tombeau ; 200 v° et 201 v°, les saintes Femmes au tombeau. Beaucoup de ces miniatures sont encadrées de dessins géométriques : carrés et losanges. — Quelques initiales historiées sur fond d'or renfermant des saints ou des saintes : fol. 21, 24, 31, 40, 43, 45, 48. — Quelques initiales de couleurs. — Petites initiales filigranées or ou azur. — Les peintures appartiennent à l'école italienne ainsi du reste que la décoration et l'écriture.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

68. PSAUTIER ET HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1353.

Fol. A. Anciennes cotes : « 1438-4646. » — A à F. Calendrier dans lequel on relève plusieurs saints lyonnais. — (1^er avr.) « Nicesii ep. et conf. Lugdun. » — (25 sept. « Lupi ep. et conf. Lugd. » — (16 nov.) « Eucherii ep. et conf. Lugd. » — Ce calendrier ne renferme qu'un petit nombre de saints.

Fol. 1 à 5. Fragments des quatre évangiles. — 6. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 7 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 8 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 9 à 138. Psautier. — 138 à 142. Cantiques. — 142 v° à 145. Hymnes pour les jours de la semaine. — 145 v° à 156. Office de la Vierge. — 145 v°. « *Incipit officium virginis Marie secundum curiam romanam...* » Dans ces Heures et dans les suivantes, les psaumes sont seulement indiqués par les premiers mots.

— Antiennes, psaumes, leçons et répons pour le temps de l'Avent et pour celui de Noël à la Purification. — 156 et 157. Heures de la Croix. — 157 v° et 158. Heures du Saint-Esprit. — 159 à 164. Office des morts. — 164 v°. Psaumes de la pénitence. (Les premiers mots seulement.)

Fol. 165 à 168. Litanies. — 166. « ...s. Fotine c. s . t. ; s. Hyrene (*sic*) ; s. Eustachii c. s. t. ; s. Thoma ; s. Mauricii cum legione tua ; omnes sancti martires ; s. Silvester... — 166 v°... s. Mamerte ; s. Benedicte ; s. Columbane ; s. Leonarde ; s. Egidi ; s. Antoni ; s. Niceti ; s. Theuderi ; s. Severe ; s. Formasi (*sic*) ; omnes sancti confessores... — 167 ...s. Scolastica ; s. Petronilla ; s. Iuliana ; s. Maxima ; s. Margarita ; s. Columba ; s. Blandina c. s. t. ; omnes sancte virgines... — 167 v° ...Ut episcopos (?) et abbates nostros et omnes congregationes illis commissas in sancta religione conservare digneris... — 168 ...Ut obsequium servitutis nostre rationabile facias... — Ut mentes nostras ad celestia desideria erigas... — Ut locum istum et omnia loca nostra cum habitatoribus suis visitare et conservare digneris... — Ut regularibus disciplinis nos instruere digneris... » — 171 à 181. D'une autre main : « Cantiques. »

L'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Rome. Les saints des litanies désignent Lyon ou Vienne ; diverses invocations semblent indiquer une origine monastique. La mention de saint Theudère fait songer à l'abbaye de Saint-Chef, mais ce n'est qu'une conjecture.

Parch., 180 ff. à longues lignes. — 139 sur 96 mill. — Quelques petites peintures d'exécution médiocre, dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1, s. Jean ; 2, s. Luc ; 3 v°, s. Matthieu ; 5, s. Marc ; 6, la Vierge et l'enfant Jésus ; devant eux, un personnage à genoux ; 9, concert : David jouant de la harpe, un autre musicien de la guitare, et un troisième de la flûte à bec ; 28 v°, baptême d'un personnage royal ; 41, David en prière ; 53, un fou ; 65 v°, David dans l'eau à mi-corps ; 81 v°, David carillonnant ; 94 v°, David battant la mesure derrière un groupe de moines au lutrin ; 109 v°, le couronnement de la Vierge par la Trinité. — Petites initiales d'or sur fond azur et vermillon relevé de blanc.

Rel. basane racine au chiffre de Charles X.

69. HEURES A L'USAGE DE ROME. FIN DU XV^e SIÈCLE OU XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1354.

Fol. A à N. Calendrier romain (les fol. D et E ont été intervertis) ; on y remarque les noms qui suivent. — (8 janv.) En lettres d'or : « Severini conf. » — (21 mars) En lettres d'or : « Benedicti abb. » — (5 avril) En lettres d'or : « Vincenti conf. » — (30 avr.) En lettres d'or : « Severi ep. Neapol. » — (19 sept.) « Ianuarii ep. et mart. » — (1^er déc.) « Peregrini ep. et conf. » — (14 déc.) « Agnelli abb. » — Le saint le plus récent paraît être saint Vincent Ferrier, canonisé en 1455.

Fol. 1 à 117. Office de la Vierge. — 1. « *In officio gloriose virginis ex instituto monachorum Casinensium. — Ad matutinum.* » Mêmes antiennes, mêmes psaumes et répons que ceux de Rome, sauf que le psaume *Deus misereatur nostri* est le premier des psaumes de Laudes. — 119 à 133. Psaumes de la pénitence. — 133 v° à 146. Litanies. — 135 v°. « ...s. Cirine ; s. Procule... — 136, s. Placide c. s. t. ; s. Ianuari ; s. Fossi (*sic*) ; omnes sancti martyres... s. Hieronyme ; s. Honori ; s. Titiane ; s. Nicholae ; s. Anselme — 136 v° — omnes sancti pontifices et doctores ; omnes sancti doctores ; s. Benedicte ; s. pater Benedicte, intercede pro nobis... — 137 ...s. Iustina ; s. Iulia ; s. Euphemia ; s. Dorothea — 137 v° — s. Barbara ; s. Flavia ; s. Lucia... » — 148 à 159. Heures de la Croix.

Fol. 160. « *Pro commemoratione beati Benedicti. Ad matutinum.* » Heures de saint Benoît. — Lacune entre 160 et 161. — 161 à 169. Heures du Saint-Esprit. — 170 à 179. Suite des Heures de saint Benoît. — 179 v°. « Te Deum laudamus... » — 181 v°. « *Canticum ad laudem sancte Marie virginis.* Te matrem Dei laudamus, te Mariam virginem profitemur. Te eterni Patris sponsam omnis terra veneratur... » — 185 *bis* (Titre effacé) « Dulcissime Domine Iesu Christe, vere Deus, qui de sinu Dei Patris omnipotentis in hunc mundum missus es peccata relaxare... — 191 ...quia tu laudabilis es et superexaltatus in secula. »

Fol. 195. « *Ad dominam altissimam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 197 v° ...in omnibus rebus quas ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres... » ; la fin manque : lacune entre 199 et 200. — 201 v° « *Ad sanctam* — 202 — *Dei genitricem oratio.* O intemerata... et esto michi peccatori — 202 v° — pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... O due gemme celestes... » La fin manque.

L'office de la Vierge représente l'usage de Rome ; le calendrier, la note du fol. 1 et les litanies indiquent que le manuscrit a été exécuté pour l'abbaye du Mont-Cassin. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La décoration appartient à la fin du XV^e^ ou au début du XVI^e^ siècle.

Parch., 204 feuillets à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-N, 79 *bis* et 185 *bis*. — 112 sur 75 mill. — Peintures à pleine page et miniatures d'exécution très fine dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1, la Nativité (Matines) ; 13 v°, la Visitation (Laudes) ; 29 v°, le sommeil de l'enfant Jésus ; ange jouant de la viole (Prime) ; 36 v°, l'Épiphanie ; un des rois est nègre (Tierce) ; 42 v°, la fuite en Égypte (Sexte) ; 49 v°, l'ange et les bergers (None) ; 79 v°, service funèbre (Vêpres) ; 89, David donnant à Joad l'ordre de faire tuer Urie (Complies). Il est possible que l'ordre des peintures ait été dérangé. — 118 v°, David en prière ; 119, personnage tenant un psaltérion sur ses genoux ; 147 v°, crucifixion ; 148, descente de croix ; mise au tombeau ; 160, la mort tenant une faux à la main. Plusieurs des miniatures sont accompagnées de riches encadrements constitués par des fleurs sur fond d'or mat ; çà et là, quelques médaillons imités de l'antique. Les fleurs sont peintes au naturel et agrémentées d'insectes et d'oiseaux très finement traités. Toutes les marges extérieures sont occupées par des bordures de ce genre, presque toutes sur fond d'or mat, quelques-unes sur

fond de couleur pointillé d'or, les mêmes sujets traités au recto étant repris au verso. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs. — Écriture italienne.

Rel. veau fauve au chiffre de Louis-Philippe.

70. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1355.

Fol. 1 à 3. De plusieurs mains. — 1 : « *Devant con uaille à Sainct Sacrement, on doit dire ceste oroison.* Doulx Dieu, piteux et tout puissant, au sacrement de ton enfant nostre Seigneur Ihesucrist viens comme le malade au médecin... — 1 v° ...et parfaicte devocion. Amen. » — « *A revenir dou sainct Sacrement, on doit dire ceste oroison bien devotement.* Graice rens à ta maiesté quant à jourduy mais console... — 2 v° ...ou nous puissions tous parvenir. Amen. » — 3. « O bone Iesu, o piissime Iesu, o Iesu, fili Marie virginis... — 3 v° ...hoc nomen sanctum tuum quod est Iesus. »

Fol. 4 à 15. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Saincte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Saincte Anne. » — (11 août) « Saincte couronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Saincte Geneviève. »

Fol. 16 à 22. Fragments des quatre évangiles. — 23. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater gloriosissima, mater orphanorum... — 25 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus — 26 — aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 28 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio.* O intemerata... — 28 v° ...De te enim Dei genitrix unigenitus Dei filius... — 30 ...et esto michi peccatori pia in omnibus auxiliatrix... — 33 v° ...vitam et misericordiam sempiternam. Amen. »

Fol. 36 à 115. Heures de la Vierge. — 117 à 132. Psaumes de la pénitence. — 132 v° à 138. Litanies ; saint Bernardin de Sienne, canonisé en 1450, y figure ; aucun saint parisien. — 139 à 142. Heures de la Croix. — 143 à 146. Heures du Saint-Esprit. — 147 à 183. Office des morts. — 184 à 192. Suffrages. — 184. « Mémoire de la Trinité. » — 192. « Mémoire de saint Marcel. »

Fol. 193 v° à 196. De plusieurs mains. — 193 v°. « Dulcissime Domine, Ihesu Christe, verus Deus et verus homo qui de sinu Dei Patris... — 196 ...benedictus et laudabilis et gloriosus in secula seculorum. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ainsi que les litanies; la décoration et l'écriture sont françaises. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La mention, dans les litanies, de saint Bernardin

de Sienne canonisé en 1450, indique que le manuscrit appartient à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 196 ff. à longues lignes — 126 sur 88 mill. — Miniatures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : 36, la salutation angélique (Matines) ; 61, la Visitation (Laudes) ; 76, la Nativité (Prime) ; 81, l'ange et les bergers (Tierce) ; un des bergers tresse une couronne de fleurs avec une bergère ; 85 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 89 v°, la Purification (None) ; 93 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 101, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 117, David en prière ; 139, crucifixion ; 143, la Pentecôte ; 147, inhumation ; dans l'encadrement, convoi funèbre. Ces miniatures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage et des fleurs ; çà et là, quelques fruits. — Toutes les marges extérieures du manuscrit sont occupées par des bordures analogues, les motifs du recto étant repris au verso. — Jolies initiales décorées de feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. basane racine au chiffre de Charles X (Maréchal de Noailles, 163).

71. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN.

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1356.

Fol. 1 à 11. Calendrier indiquant un saint pour la plupart des jours de l'année ; on y remarque à la date du 20 mai : « Benardini (*sic*) conf. » ; ce qui indique que le manuscrit est postérieur à 1450, date de la canonisation de saint Bernardin de Sienne.

Fol. 13 à 67. Office de la Vierge. — 13. « *Incipit officium beate Marie virginis secundum consuetudinem romane curie. Ad matutinum...* » — 32. « *Notandum quod supradicti psalmi cum suis antiphonis dicuntur die lune et die Iovis usque adventum Domini. Et lecciones supradicte dicuntur quotidie. — Item tres psalmi sequentes dicuntur die Martis et die Veneris...* » — 35 v°. « *Isti tres psalmi sequentes dicuntur die Mercurii et die sabbati...* » — 67 v°. « *Incipit missa beate Marie...* » Messe votive de la Vierge. — 71 à 80. Psaumes de la pénitence. — 80 v° à 87. Litanies des saints. — 88 à 116. Office des morts.

Fol. 117. « *Conceduntur omnibus dicentibus istam orationem cum devocione semel in die, genibus flexis, octingenti milia anni indulgencie pro peccatis mortalibus et tempore perdito. Oratio.* Domine Iesu Christe, dulcissime, rogo te ut amore illius gaudii quod dilecta mater tua habuit... — ...implere valeam omnibus diebus vite mee. Amen. » — 117 v°. « *Sixtus quartus, pontifex maximus, concessit cuilibet devote dicencium* (sic) *infra scriptam orationem pro qualibet vice undecim milia annorum indulgentie. Oracio.* O mater Dei, rogamus te, per tristiciam quam habuisti in quadraginta horis in quibus filius tuus Dominus noster Iesus Christus iacuit in sepulcro... — 118 ...per infinita seculorum secula. Amen. » — « *Papa Bonifacius dedit pro hac oratione duo milia annorum indulgenciarum ; que oratio debet dici a con-*

secracione usque ad Agnus Dei *dum missa celebratur, et pro qualibet vice sunt anni duo milia. Oracio.* Domine Iesu Christe, filii Dei vivi, qui hanc sacratissimam carnem de gloriose Marie virginis utero asumpsisti (*sic*)... — 118 v° ...et ab universis malis, periculis, nunc et in perpetuum. Amen. »

Fol. 119 à 122. Heures de la Croix. — 125 à 128. Heures du Saint-Esprit. — 129 à 140. Suffrages. — 129. « De expectatione partus virginis Marie... » — 140 v°. « De sancta Katherina. » La fin manque.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. La mention d'indulgences accordées par Sixte IV (1471-1481) indique que le manuscrit appartient à la fin du XV^e siècle.

Parch., 140 ff. à longues lignes. — 137 sur 103 mill. — Ni peintures, ni miniatures. — Quelques initiales d'or sur fond de couleurs ou de couleurs sur fond d'or; la plupart sont accompagnées d'encadrements composés de rinceaux de feuillage et de fleurs semés de petites rosaces d'or. — Au bas des encadrements des fol. 13 et 51, écus armoriés, probablement ajoutés : *d'or à la nef d'argent*(?) *accompagnée de huit tourteaux de sable* (?). — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Demi-reliure moderne maroquin rouge (Maréchal de Noailles, 169).

72. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1357.

Fol. 2 à 7. Calendrier de Bruges. — Les mentions qui suivent sont toutes en lettres rouges. — (6 févr.) « Amandi ep. » — (14 juin) « Basilii ep. » — (25 juin) « Eligii ep. [translatio]. » — (1^er oct.) « Remigii et Bavonis. » — (14 oct.) « Donatiani ep. » (1^er déc.) « Eligii ep. » — (14 déc.) « Nichasii ep. »

Fol. 8 à 10. Fragments des quatre évangiles. — 11 et 12. Heures du Saint-Esprit. — 13 et 14. Heures de la Croix. — 16 à 18. Messe votive de la Vierge. — 20 à 68. Heures de la Vierge. — 20. « *Incipiunt hore beate Marie virginis secundum consuetudinem sancte romane Ecclesie. Ad matutinas...* » — 54. « *Ad completorium.* »

Fol. 56 à 71. De plusieurs mains. — 56. « *Incipiunt matutine de adventu Domini...* » — 61. « *Incipiunt matutine de Nativitate Domini...* » — 69 v°. « *Sensuit la saincte oroison que nostre vray rédempteur Iesu Crist a faicte* : Nostre Père qui es ez cieulx... » — « *Sensuit la salutacion angélique.* Ie te salue, Marie, plaine de grace... Saincte Marie, mère de Dieu, prie pour noz (*sic*) pécheurs. Amen. » — 70. « *Sensuivent les douze articles de la foy chrestienne en francois, que les douze apoulstres de Iesu Crist ont compousés. Le premier composa saint Pierre* : Credo in Deum patrem omnipotentem, creatorem celi et terre.., »

Fol. 72 à 77. Psaumes de la pénitence. — 77 v° à 79. Litanies. — 80 à 94. Office des morts. — 95. « *Oratio multum devota de sancta Maria.* Obsecro te, domina sancta

Maria, mater Dei... — 96 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 96 v° ...mater Dei et misericordie. » — « *Alia oratio.* — 97. O intemerata... Et esto michi miserrimo peccatori piam (*sic*) in omnibus auxiliatrix. O Iohannis (*sic*) beatissime Christi familiaris et amice... O due gemme celestes, Maria et Iohannes... — 97 v° ...Vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie corpus meum et animam meam... — 98 ...graciarum largitor optimus. Qui... »

Fol. 99 à 114. Office de la Passion. — 99. « *Sequitur ordo magnus de cruce...* » — 114. « *Oracio devotissima ad virginem Mariam.*

Verges, mayre de pietat,
Plena de grant humilitat,
Per la dolor que tu aguis
A las mandina quant ou vis... »

117. « *Oracio ad beatam virginem Mariam.*

Glorieuse vierge royne,
En qui par la vertu divine,
Ihesu Crist prist humanité,
Tu qui es fontaine et racine... »

Ces deux pièces de vers ont été publiés, la première intégralement, la seconde en partie seulement, par Paul Meyer, *Mélanges de littérature provençale*, dans *Romania*, 1872, p. 409-414. Il est possible qu'elles soient d'une autre main que le reste du manuscrit.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ainsi que les litanies ; le calendrier est celui de Bruges. L'*Obsecro te* et l'*O intemerata* sont rédigées au masculin ; la prière en provençal (fol. 114) semble destinée à une femme. Le manuscrit appartient à la première moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 123 ff. à longues lignes. — 176 sur 130 mill. — Peintures à pleine page d'exécution médiocre, quelques-unes sont sur fond pourpre quadrillé d'or ; dans d'autres, les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; parfois même on trouve les deux à la fois : fol. 8, s. Jean à Patmos ; 15 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 19 v°, l'agonie au jardin des Oliviers (Matines) ; 30 v°, la trahison de Judas et l'arrestation du Christ (Laudes) ; 37 v°, Jésus devant Pilate (Prime) ; 40 v°, la flagellation (Tierce) ; 43 v°, le portement de la croix (Sexte) ; 46 v°, crucifixion (None) ; 49 v°, descente de croix (Vêpres) ; 53 v°, mise au tombeau (Complies). — Jolies initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Peintures et initiales sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fruits. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. velours rouge sur ais de bois (Maréchal de Noailles, 171).

73. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1358.

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (24 oct.) « S. Magloire. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneveve (*sic*). »

Fol. 13 à 18. Prières diverses. — 13. Alphabet précédé d'une croix. — « *Pater, Ave, Credo.* — 14. *Benedicite...* — *Agimus...* » — 15 v°. « Confiteor Deo omnipotenti et beate Marie virgini et omnibus sanctis eius, quia ego, miserrima peccatrix, peccavi nimis... » — 16. « Ave, salus mundi, Verbum Patris, hostia pura... » — 16 v°. « Ave, sanguis D. n. I. C. qui in ara crucis effusus fuisti... » — « *De saint Michiel. Oratio.* Deus propicius esto michi peccatrici et custos omnibus diebus vite mee... — 18 ...et usque in seculum. »

Fol. 19 à 23. Extraits des quatre évangiles. — 23 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 25 v° ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — ...et michi *N.* famule tue impetres a dilecto filio tuo... — 27 ...et exaudi me, dulcissima domina Maria, mater Dei misericordie. Amen. » — « O intemerata et in eternum benedicta... de te enim Dei filius, verus et omnipotens Deus... — 28 ...et esto michi miserrimo peccatori propicia in omnibus auxiliatrix... — 30 v° ..vitam et gloriam sempiternam. Amen. » — 31. « *Oraison de Nostre Seigneur.* Deus qui voluisti pro nostra redempcione et salute de sacra virgine nasci... — 31 v° ...quo perduxisti tecum crucifixum latronem. Qui... » — 31 v°. « Domine Iesu Christe, qui septem verba in ultima hora vite tue in cruce pendens dixisti... — 33 v°... in regno meo epulari, iocundari et commorari per infinita seculorum secula. Amen. »

Fol. 33 v°. « *Cy après sensuit une dévote oroyson de Nostre Seigneur, laquelle composa le pape Benedic de l'ordre de Cisteaus, et octroia à tous vray confès et repentans qui dévotement la diront en la messe après la lévacion, en la présence du corps de Nostre Seigneur autant de iours de indulge* (sic) *comme il y ot* — 34 — *de playes au corpz de Nostre Seigneur, de quoy en nombre on dist qui furent XXX mile et XX. Et sensuient les vers X bis et ter C quibus addas milia quinque. Tot fertur Christus pro nobis vulnera passus* : Precor te, piissime Domine Iesu Christe, propter illam caritatem qua tu, rex celestis, dum pendebas in cruce cum deifica caritate... — 35 ...michi retribuere digneris. »

Fol. 35. « *Samedi de nostre Dame. Antienne.* Salve, regina misericordie, vita, dulcedo... » — Autres antiennes et oraisons en l'honneur de la Vierge pour tous les jours de la semaine, fol. 35 v° à 39. — 39 v° « *Oraison de saint Denis* :

Doulz sire saint Denis, que maint cruel martire
Souffris paciemment pour l'amour nostre sire... »

Fol. 41 à 44. Proses, antiennes et oraisons en l'honneur des saints Christophe, Jacques, Sébastien, Nicolas, Marguerite, Anne, Catherine. — 44 v°. « *Les vers saint Bernart.* Illumina oculos meos... — 45 ...et consolatus es me. *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 45 v° ...consequi merear. Per... » — 45 v°. « *On doit dire ceste oroison qui sensuit entre la leva* (sic) *du corps Nostre Seigneur et* Agnus Dei. Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de gloriosissimo virginis Marie utero assumpsisti... — 46 ...ab omnibus inmundiciis mentis et corporis. Amen. » — 46. « *Dites ces quatre vers qui sensuivent quant vous couches.*

Custos esto meus dum dormio nocte, Matheus.
Huic camere presto, Lucas, deffensor adesto.
Marce, precare Ihesum ne simus demonis esum.
Te precor ut dampnes fantasmata cuncta, Iohannes. »

Fol. 47 à 104. Heures de la Vierge. — 47. [*Ad matutinas*]... — 66. « *Ad laudes...* » — 76. « *Ad primam...* » — 81. « *Ad terciam...* » — 85. « *Ad sextam...* » — 89. « *Ad nonam...* » — 93. « *Ad vesperas...* » — 99. « *Ad complectorium...* » — 105 à 114. Psaumes de la pénitence. — 114 v° à 120. Litanies des saints. — 116. « ...s. Dyonisi c. s. t. ; s. Eustachi c. s. t... — 116 v° ...s. Marcelle ; s. Germane ; s. Maglori... s. Clodoalde ; s. Ludovice ; s. Petre Celestine ; omnes sancti confessores... — 117 ...s. Genovefa ; s. Marina ; s. Oportuna... s. Baltildis... » — 121 à 127. « Les Heures de la Croix. » — 127 v° à 132. « De sancto Spiritu. » — 133 à 171. Office des morts. — 173 à 204. Office de la Passion. — 205 à 225. Office du Saint-Esprit.

Fol. 226 à 241. Prières diverses. — 226 à 230. Les Quinze joies de la Vierge : « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous les biens... — 227 ...en terre de votre chier enfant... » Suivent les quinze joies. — 231. Les Sept requêtes à Notre Seigneur : « Douls Dieu, douls Père, sainte Trinité, un Dieu, biau sire Dieu, ie vous requier conseil et aide... — 231 v° ...regardes moy en pitié. » Suivent les sept requêtes. — 237.

« Glorieuse virge roigne,
En qui par la vertu divine
Ihesu Crist print humanité,
Tu qui es fontaine et racine... »

Fol. 243 à 255. Quelques messes votives. — 243. « Missa de Trinitate. » — 253. « De sainte Katherine. *Messe...* »

Fol. 256. D'une autre main :

« Vierge très gracieuse, de toutes graces pleine,
Vierge qui n'as pareille première ne derrainne... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ainsi que les litanies et le calendrier. Plusieurs des formules de prières sont rédigées au féminin, d'autres au masculin. Par sa décoration le manuscrit appartient à la première moitié du XV^e siècle.

Parch., 257 ff. à 2 col. — 195 sur 140 mill. — Peintures à demi-page, tantôt sur fond quadrillé ou losangé, tantôt sur fond unicolore ; çà et là, quelques timides essais de paysages. — Fol. 47, l'Annonciation (Matines) ; 66 v°, la Visitation (Laudes) ; 76 v°, la Nativité (Prime) ; 81 v°, l'ange et les bergers (Tierce) ; 85 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 89 v°, la Purification (None) ; 93 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 99 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 105, David en prière ; 133, service funèbre ; 173, crucifixion ; 205, la Pentecôte ; 226, la Vierge et l'enfant Jésus ; à leurs pieds, un ange présente une corbeille de fleurs ; 231, le Christ du jugement et la résurrection des morts. Ces peintures sont encadrées de larges bandes d'or d'où s'échappent des rinceaux de feuilles trilobées au milieu desquelles on aperçoit çà et là des fleurs et des fruits. — Jolies initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont accompagnées dans les marges de filets d'or et d'azur relevés de blanc d'où s'échappent des rinceaux de feuillage. — Petites initiales filigranées azur et or alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal (Maréchal de Noailles, 168).

74. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1359.

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte couronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (24 oct.) « S. Magloire. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 20. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 22 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famule tue impetres... — 24 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 24 v°. « O intemerata... De te enim Dei filius... — 26 ...et esto michi, miserrime peccatrici, propicia... — 28 v° ...vitam et gloriam sempiternam. Amen. » — 29 à

113. Heures de la Vierge ; antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine. — 114 à 129. Psaumes de la pénitence. — 129 v° à 135. Litanies ; sainte Geneviève n'y figure pas, non plus que beaucoup d'autres saints parisiens. — 136 à 146. Heures de la Croix. — 146 v° à 155. Heures du Saint-Esprit. — 155 v° à 213. Office des morts.

Fol. 213 v°. D'une autre main : « *Cy dessus est la longueur pourtraite du corps Nostre Seigneur par XVI fois compasse, jadis aportée en Constantinoble* (sic) *en une croix d'or. Quiconque ceste longueur voyra, en yceluy jour ne mourra de mort soudaine ; ne feu, ne eaue, ne le dyable ne luy pourra nuyre, ne fouldre, ne tempeste, ne mauvais juge ne le pourra iuger se sa cause est bonne. Et se femme la porte sur elle, ne pourra périr en travail de enfant, mes quelle regarde ceste longueur ayant ferme fyance en Nostre Seigneur Ihesucrist. Ce signe fut aporté par l'angre au roi Charlemaine, luy estans en bataille, affin que nul ne luy peult nuyre. Et cy dessoubz est la longueur de la playe de Nostre Seigneur que Longis fist de la lance au costé de Ihesucrist, et a autant de dignité et de puissance comme la longueur de la croix.* Benedictio Dei Patris cum angelis suis sit super me. Amen. Benedictio Iesu Cristi cum apostolis suis sit super me. Amen. Benedictio sancte Marie cum Filio suo sit super me. Amen. Benedictio Ecclesie sancte eterne (*sic*) sit super me. Amen. » Au-dessous de ces deux prières figure, tracée à l'encre, une coupe évasée dont la partie supérieure donne la dimension de la plaie du côté du Sauveur.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les différentes formules de prières paraissent avoir été rédigées pour une femme. Autant qu'on peut en juger par la décoration, le manuscrit appartient à la première moitié ou au milieu du XV^e^ siècle.

Parch., 214 ff. à longues lignes. — 170 sur 125 mill. — Peintures à demi-page dont les fonds sont occupés par des paysages ou des intérieurs : fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 29, l'Annonciation (Matines) ; 59, la Visitation (Laudes) ; 73, la Nativité (Prime) ; 81, l'ange et les bergers (Tierce) ; 87, l'Épiphanie (Sexte) ; 93, la Purification (None) ; 98 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 107, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 114, David en prière ; 136, crucifixion ; 146 v°, la Pentecôte ; 155 v°, service funèbre. Elles sont accompagnées de larges bandes d'or décorées de feuilles stylisées, de fleurs ou de fruits ; ces bordures sont encadrées à leur tour de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, d'oiseaux et d'insectes. — Jolies initiales sur fond d'or dont le champ est occupé par des feuilles stylisées. Les marges extérieures des feuillets sont ornées de larges bordures formées par des rinceaux de feuilles trilobées, de fleurs et de fruits, les motifs du recto étant repris au verso. — Petites initiales d'or sur fonds azur et carmin relevé de blanc.

Rel. veau brun ; filets d'or sur les plats (Maréchal de Noailles, 179).

75. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1360.

Fol. 1 à 6. Calendrier indiquant un très petit nombre de saints parmi lesquels on remarque : (11 janv.) « Salvii mart. » — (19 mars) « Landoaldi presb. » — (29 mai) « Maximi ep. » — (14 juin) « Valerii ep. » — (21 oct.) « Asterii mart. » — (6 nov.) « Winnoci abb. » — (14 déc.) En lettres rouges : « Nichasii ep. »

Fol. 7 à 10. Fragments des quatre évangiles. — Lacune entre 10 et 11. — 11 à 12. Heures de la Croix ; le début manque. — Lacune entre 12 et 13. — 13 à 15. Heures du Saint-Esprit ; le début manque. — 15 v°. « *Incipit missa beate Marie virginis...* — 19. « *Oracio de domina nostra.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 20 ...in quibus ego sum facturus — 20 v° — locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... » Lacune entre 20 et 21. — 21. « [O intemerata...] O Iohannes... O duo luminaria... — 21 v° ...ad gaudia perducat electorum suorum. Amen. » — 22 à 29. Suffrages. — 22. « De s. Iohanne Baptista. » — 29 v°. « De sancta Anna martyris (*sic*). »

Fol. 30 à 71. Heures de la Vierge. — 30. « *Incipiunt hore beate Marie virginis...* » Antiennes, psaumes, leçons et répons pour les jours de la semaine et pour les différentes époques de l'année liturgique. — 71 v° à 78. Psaumes de la pénitence. 71 v°. « *Incipiunt hore* (sic) *VII psalmi...* » — 78 à 83. Litanies. — 79 v° « ...s. Quintine ; s. Livine ; s. Georgi... s. Nycholae ; s. Amande ; s. Vedasti (*sic*) ; s. Gregori... — 80 ...s. Remigi ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Audomare ; s. Bertine ; s. Winnoce ; s. Ludovice ; s. Bavo ; s. Francisse... — 80 v° ...s. Helena ; s. Cristiana ; s. Ursula ; s. Amelberga ; s. Walburgis ; s. Dorothea ; s. Dympna... s. Cita (*sic*)... » — 83 v° à 87. Office des morts.

L'office de la Vierge et celui des morts représentait l'usage de Rome. La mention de saint Landoald dans le calendrier, des saints Livin, Winnoc et Bavon, des saintes Amelberge et Dympne dans les litanies, autorise à conclure que le manuscrit a été exécuté pour la région des Flandres.

Parch., 107 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 187 sur 130 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 7, s. Jean l'évangéliste ; 8, s. Luc ; 9, s. Matthieu ; 10, s. Marc ; 15 v° et 19, la Vierge et l'enfant Jésus à qui un ange présente une boîte dorée ; 30, la salutation angélique (Matines) ; 40 v°, la Visitation (Laudes) ; 47 v°, la Nativité (Prime) ; 50 v°, l'ange et les bergers (Tierce) ; 53 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 56, la Purification (None) ; 58 v°, le massacre des saints Innocents (Vêpres) ; 63, la fuite en Égypte (Complies) ; 66 v°, le couronnement de la Vierge (Office de la Vierge pour le temps de l'Avent) ; 71 v°, le Christ et la résurrection des morts ; 83 v°, service funèbre. Ces peintures sont accompagnées d'encadrements formés par des rinceaux de feuillage, de fleurs

et de fruits. — Miniatures d'exécution également médiocre : fol. 22, s. Jean-Baptiste ; 22 v°, s. Pierre ; 23, s. Paul ; 23 v°, s. Jean l'évangéliste ; 24, s. André ; 24 v°, s. Jacques ; 25, s. Étienne ; 25 v°, s. Laurent ; 26, s. Vincent martyr ; 26 v°, s. Victor martyr ; 27, s. Martin ; 27 v°, sainte Agathe ; 28, sainte Barbe ; 28 v°, sainte Marguerite ; 29, sainte Marie-Madeleine ; 29 v°, sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus. — Quelques initiales décorées de feuilles stylisées sur fond d'or. — Initiales or et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal (Maréchal de Noailles, 177).

76. HEURES A L'USAGE DE METZ. XIV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1361.

Ce minuscule livre d'Heures débute par onze feuillets d'une autre écriture que le reste du manuscrit et qui contiennent les Quinze joies de la Vierge. — Fol. 1. Anciennes cotes : « 929. Baluz. » — « Reg. 4634, 2. » — Le fol. 1 est en partie effacé. — 1 v° : « saint paradis. Belle tres doulce dame, et ie megenoillerais XV foix devant vostre doulce ymage en lonneur des XV ioie que vous eustes de vostre chier filz en terre. *Ave Maria...* » Suivent les quinze joies (fol. 1 v° à 11).

Fol. 12 à 23. Calendrier de Metz. — (8 janv.) « Pacientis, Metensis ep. » — (16 févr.) « Symeonis, Metensis ep. » — (18 févr.) « Legoncii, Metensis ep. » — (21 févr.) « Felicis, Metensis ep. » — (2 mai) En lettres rouges : « Translatio s. Clementis. » — (8 mai) « Godonis, Metensis ep. » — (16 mai) « Translatio s. Therencii. » — (16 juin) « Legoncii, Metensis ep. » — (25 juin) « Translatio s. Hylarii. » — (15 juill.) En lettres rouges : « Divisio apostolorum. » — (24 juill.) « Segolene virg. » — (27 juill.) « Firmini (*sic*) ep. » — (16 août) « Arnulfi, Metensis ep. » — (6 sept.) « Godulfi, Metensis ep. » — (19 sept.) « Goerici, Metensis ep. » — (29 oct.) « Terencii, Metensis ep. » — (23 nov.) En lettres rouges : « Clementis ep. »

Fol. 24 à 119. Heures de la Vierge. — 24. Matines. — 46. « *In laudibus.* » — 66 v°. « *Ad primam.* » — Lacunes entre 66 et 67, 76 et 77, 89 et 90, 94 et 95, 109 et 110. — 109 v°. « *Ad complectorium...* » — 120 à 147. Psaumes de la pénitence ; le début manque — 147 à 155. Litanies de Metz. — 149 v°. « ... s. Silvester... s. Nicholae ; s. Clemens ; s. Felis (*sic*) ; s. Gengulfe ; s. Arnulde (*sic*) — 150 — s. Privati ; s. Pacientis (*sic*) ; s. Ronane ; omnes sancti confessores... — 150 v° ...s. Odilieta (*sic*)... » — 155 v° à 248. Office des morts. — 155 v°. « *Incipiunt vigilie.* » Le début manque ; lacune entre 155 et 156.

L'office de la Vierge et celui des morts, le calendrier et les litanies représentent l'usage de Metz. La mention la plus récente du calendrier est celle de sainte Claire d'Assise canonisée en 1255. L'écriture et la décoration appartiennent à la fin du XIII^e siècle, ou, plus probablement, au début du XIV^e siècle.

Parch., 248 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 60 sur 43 mill. — Quelques initiales

historiées sur fond d'or : fol. 46, le baiser de Judas (Laudes) ; 83 v°, crucifixion (Sexte) les autres ont disparu. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

77. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1362.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. 937. » — « Cod. reg. 4463, 3. » — 1 à 6. Calendrier en français indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Saincte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Saincte Anne. » — (25 août) « S. Loys. » — (26 août) « S. Bernard. » — (27 août) « S. George. » — (7 sept.) « S. Maclou. (*sic*) ». — (4 oct.) « Saincte Auree. » — (9 oct.) « S. Denys. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Saincte Geneviève. »

Lacune entre 6 et 7. — Fol. 7 à 9. Fragments des quatre évangiles ; le début manque. — 9 v°. « *Oroison de nostre Dame.* Obsecro te, dominà sancta Maria, mater Dei... — 11 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitarus (*sic*)... Et michi famulo tuo impetres... — 12 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oroison de nostre Dame.* O intemerata... Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 12 v° ...O due gemme celestes... — 13 ...Vobis ergo duobus ego miserrimus peccator commendo corpus meum et animam meam... — 13 v° ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — Lacune entre 13 et 14. — 14 à 43. Heures de la Vierge; le début de Matines manque. — Lacune entre 23 et 24, 29 et 30, 31 et 32, 33 et 34, 35 et 36, 36 et 37, 40 et 41 : le début des différentes Heures manque. — 44 à 49. Psaumes de la pénitence ; le début manque. — 49 v° à 52. Litanies. — 53 et 54. Heures de la Croix ; la fin manque. — Lacune entre 54 et 55. — 55 et 56. Heures du Saint-Esprit ; la fin manque. — Lacune entre 56 et 57. — 57 à 80. Office des morts ; le début manque.

Fol. 81 à 94. De différentes mains. — 81. « Avete, omnes anime fideles... — ...in celis coronemur. — [*Oracio*] Domine Iesu Christe, salus et liberacio fidelium animarum... — 81 v° ...et paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui... » — 82. Prière à la Vierge. « Per te acessum (*sic*) habeamus ad Filium tuum, o beata virgo Maria, inventrix gracie... — 82 v° ...qui est Deus omnipotens in secula seculorum. » — Prière à la Vierge :

« Doulce dame, saincte Marie,
Qui mère es de Dieu et amye,
Dame du ciel, dame des angels,
Et dame, royne des archangels... »

Fol. 83 v° à 85 v°. Longue prière à la Vierge :

« Ave fuit salus leta
Qua fuisti, virgo, feta,
Verbo Patris potencia,
Audi nos. Ave, Maria... »

Suivent dix-sept autres strophes. — 85 v°. Autre prière :

« Ave, cuius conceptio
Solemni plena gaudio... »

87 v°. Prière de saint Bernard : « Illumina oculos meos... — 88 ...et consolatus es me. — [*Oracio.*] Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...consequi merear. Per... » — 90. Prière à sainte Barbe :

« O saincte Barbe, très glorieuse,
Victorieuse
De tous faulx encombrement,
O douce Vierge précieuse
Très gracieuse,
Je vous prie tres humblement... »

92 v°. « Et ô vous, très benois angels et archangels... — 93 v° ...ung seul Dieu tout puissant. Qui vit et règne... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ; les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Le manuscrit appartient par sa décoration à la seconde moitié, ou, plus probablement, à la fin du XV^e siècle.

Parch., 94 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 196 sur 130 mill. — Peinture à pleine page, fol. 53 : crucifixion ; encadrement constitué par des rinceaux de couleurs, de feuillage et de fleurs sur fond d'or mat ; oiseaux et animaux fantastiques. Toutes les autres peintures ont disparu. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Napoléon III.

78. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1363.

Le premier feuillet qui contenait les mois de janvier et de février a été arraché. — Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. 861. » — « Cod. reg. 4630, 2. »

Fol. 1 à 5. Calendrier de Saint-Anthoine de Viennois. — (17 mars) « S. Patricii ep. et conf. — Translatio s. Anthonii conf. *Duplex maius.* » Cette dernière mention est en lettres rouges ainsi que les suivantes. — (20 mars) « Dedicatio S. Anthonii Viennensis. *Sol.* » — (21 mars) « S. Benedicti abb. *Duplex minus.* » — (17 mai) « Translatio s. Bernardini, ordinis Minorum. *Duplex minus.* » (C'est la translation de 1472.) — (20 mai) « Bernardini conf. *Duplex maius.* » — (27 mai) « Oct. s. Bernardini... » — (11 juin) « S. Barnabe apost. *Duplex minus.* Invencio s. Anthonii. *Duplex maius.* » — (27 juin) « Revelatio s. Anthonii. *Duplex.* » — (4 oct.). « Francisci conf. fundatoris Minorum. *Duplex.* » — (11 oct.) « Oct. s. Francisci. *Duplex minus.* Translacio s. Augustini. » — (21 oct.) « Undecim milium virginum. *Sol.* Ylarionis abb. *Semiduplex* » — (8 nov.) « Translatio s. Ludovici ep. et conf. *Duplex minus...* » — Les feuillets du calendrier accusent une légère différence de format avec le reste du manuscrit.

Fol. 6 à 16. Fragments des quatre évangiles et Passion selon saint Jean. — 17. « *Devotissima oratio ad beatam Virginem.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 18 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 19 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia devota oratio ad beatam Virginem.* O intemerata... De te enim unigenitus Dei filius... — 20 v° ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 22 ...vitam et requiem conferat sem[piternam]... » La fin manque. — 23 à 63. Heures de la Vierge ; antiennes, psaumes, capitules, leçons, répons et oraisons pour les jours de la semaine, pour le temps de l'Avent et pour celui de Noël à la Purification.

Fol. 64. « [*Oratio.*] Missus est Gabriel angelus ad Mariam virginem desponsatam Ioseph nuncians ei verbum. Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum... » Longue prière (fol. 64 à 68) composée d'une série d'invocations entrecoupées de *Dominus tecum* et d'*Ave Maria.* — 68. « *De beata Maria. Missa...* » Messe votive de la Vierge. — 70 à 89. Office des morts. — 90 à 92. Heures de la Croix. — 92 v° à 94. Heures du Saint-Esprit. — 95 à 102. Psaumes de la pénitence. — 102 à 107. Litanies. — 103 v° « ...omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Nicasi ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Ieronime ; s. Remigi ; s. Marcelle ; s. Nicolae ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Antoni ; s. Iuliane ; s. Benedicte — 104 — s. Maure ; s. Francisce ; s. Dominice ; s. Bernardine ; omnes sancti confessores et pontifices... » — 107 v° à 120. Suffrages. — 107 v°. « De sanctissima Trinitate. » — 109. « Ad sanctam Veronicam. *Oratio.* » — 117. « De s. Anthonio. » — 119 v°. « De s. Apolonia. »

Fol. 120 à 125. Prières diverses. — 120. « *A la élévation du corps de Nostre Seigneur, dy ceste oroyson.* Anima Christi, sanctifica me. Corpus Christi, salva me... » — « *Quant on liève le calice, dy.* Ave, vere sanguis Domini nostri Iesu Christi, qui de latere eius cum aqua fluxisti... — 120 v° ...et in futuro seculo. Per... » — 120 v°. « *Alia oratio* :

Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei... »

121. « *Quant on veult recepvoir le corps de Nostre Seigneur.* Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tu, Domine, qui dixisti... — ...et remissionem peccatorum meorum. Qui... » — 122. « *Les sept oroisons de sainct Grégoyre.* Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — 122 v° ...ab angelo percutiente. » Suivent les six autres oraisons.

Fol. 123 v°. « *Anno Domini MCCCC quinquagesimo nono, die sancte Catherine virginis, beatissimus in Christo pater et dominus dominus Pius papa IIus, sui pontificatus anno secundo, ad instanciam cuiusdam sue sanctitatis dilecti, largitus est omnibus et singulis infra scriptas orationes pro animarum salute devote dicentibus tociens quociens centum dies indulgencie de iniunctis sibi penitenciis in Domino misericorditer relaxavit.* Mi Domine, miserere animabus que singulares apud te non habent intercessores... — 124 ...in locum refrigerii lucis et pacis. Per... » Suivent trois brèves oraisons.

Fol. 124 v°. « *Papa Iohannes XII concessit omnibus transeuntibus per aliquod cimiterium devoteque dicentibus* Pater noster *et* Ave Maria *tot annos indulgencie quot et quanta corpora a creatione dicti cimiterii fuerunt inhumata* : Avete, omnes fideles anime, quarum corpora hic et ubique requiescunt in pulvere... — 125 ...et in celis coronemur. *Oratio.* Domine Iesu Christe, salus et liberator fidelium animarum, qui non venisti animas perdere sed salvare... — 125 v° ...et paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Le calendrier est celui de Saint-Antoine de Viennois. La mention de saint Nicaise et de saint Remi de Reims, de saint Marcel de Paris, de saint Éloi de Noyon et de saint Julien du Mans dans les litanies désigne le nord de la Loire. La plupart de ces saints ne figurent pas dans le calendrier ; cette constatation, jointe à l'inégalité des feuillets signalée plus haut, autoriserait à conclure que le calendrier a été ajouté, tout en étant de la même époque. Les différentes formules de prières ont été rédigées pour un homme, peut-être pour le personnage dont le portrait figure au fol. 22 v°. La mention des indulgences accordées par le pape Pie II en 1459 (fol. 123 v°) et la translation de saint Bernardin de Sienne (1472) qui figure dans le calendrier indiquent que le manuscrit appartient à la seconde moitié, et, plus probablement, à la fin du XV^e^ siècle.

Parch., 125 ff. à longues lignes. — 140 sur 100 mill. — Fol. 22 v°, portrait d'une exécution remarquable ; au bas et à gauche, on aperçoit les lettres : Ge (?). B. (pl. XCI). — Peintures à pleine page dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 23, la salutation angélique (Matines) ; au bas du feuillet, écu armorié : *de gueules à la fasce d'argent chargée*

de trois fleurs de lis d'azur, accompagnée en chef d'un lion issant d'or, et, en pointe, d'un écot en pal du même ; on retrouve ces mêmes armes aux fol. 92 v° et 122 ; 35 v°, la Visitation (Laudes) ; 43, la Nativité (Prime) ; 46, l'ange et les bergers (Tierce) ; 48 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 50 v°, la Purification (None) ; 53, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 56 v°, le Christ (montrant ses plaies) et sa mère dans le ciel (Complies) ; 70, inhumation ; au bas du feuillet : la mort ; 90, crucifixion ; 92 v°, la Pentecôte ; 95, David en prière ; 122, la messe de saint Grégoire. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal. — DURRIEU (Comte Paul), *Miniatures de la bibliothèque de Cassel avec le monogramme HB et livre d'Heures de la Bibliothèque nationale latin* 1363, dans *Bulletin de la Soc. nat. des Antiquaires de France*, 1913, p. 143-144. — Du même, *Portrait d'homme contenu dans un livre d'Heures français de la Bibliothèque nationale*, dans *Les Musées de France*, 1913, n° 3, p. 142-43 ; pl. XVI. — Du même, *Portrait d'homme renfermé dans le ms. lat.*, 1363 *de la Bibliothèque nationale et rappelant certaines miniatures attribuées à Bourdichon*, dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1913, p. 72.

79. HEURES A L'USAGE DE TOURNAI. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1364.

Feuillet de garde : « Lalandeus, 1670. » — Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colb. 6527. » — « Regius, 4638, 3. » — 1 à 12. Calendrier de Tournai ; on y remarque les noms qui suivent. — (20 févr.) En lettres rouges : « Saint Elutaire (*sic*). » — (17 mars) « Sainte Gertrux (*sic*). » — (19 mai) En lettres rouges : « Saint Yves. » — (25 juin) En lettres rouges : « Saint Éloy. » — (9 juill.) « S. (*sic*) élévacion s. Elutaire. » — (14 juill. au lieu du 15) « La division des apostres. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Saint Remy. » — (26 oct.) « Saint Amant. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (6 nov). « S. Wynoc. » — (12 nov.) « S. Liénin (*sic*). »

Fol. 13 à 23. Fragments des quatre évangiles. — 25 à 112. Série de prières, la plupart adressées à Notre-Seigneur et se rapportant à différents épisodes de l'histoire évangélique ; presque toutes débutent par : « Ave... » — 25. « Ave, prudens consiliarie Ihesu Christe, qui pro nobis ab archangelo Gabriele annuntiatus... — 26 v° ...ac adimplere in bonum desideria nostra. Amen. » — 105 v° « Domina mea sancta Maria, perpetua virgo virginum — 106 — mater summe benignitatis et misericordie... — 112 v° ...suppliciter et exoro. »

Fol. 113 à 164. Heures pour les différents jours de la semaine. — 113 à 120. Heures de la Trinité. — 121 à 128. Heures des défunts. — 129 à 135. Heures de tous les saints. — 135 v° à 142. Heures du Saint-Esprit. — 142 v° à 149. Heures du Saint-Sacrement. — 149 v° à 156. Heures de la Croix. — 156 v° à 164. Heures de la Vierge. — 165 à 201. Psautier abrégé de saint Jérôme suivi d'oraisons ; fol. 200 : « Suscipere digneris, Domine, hos psalmos... », on remarque le passage suivant :

« ...pro me infelici atque misero et pro abbate nostro et pro omni congregatione sibi commissa... » (fol. 200 v°).

Fol. 202 à 243. Prières diverses. — 202. Prière à saint Michel : « Deus, propicius esto michi peccatori et custos mei omnibus diebus vite mee... — 204 ...nec vigilando nec loquendo. » — 218 v°. Prière à saint Yves, — 221 v°, aux saints Denis, Georges, Christophe, Blaise et Gilles, — 228 v°, à saint Gabriel. — 233 v°. Prière à saint Jean : « Ave, beatissime virgo et amice Christi familiaris, Iohannes evangelista... — 236 v° ...et perhenni gloria sine fine. Amen. » — 244 à 254. Litanies. — 246 : « ...s. Piate ; s. Thoma ; s. Firmine; s. Caliste; s. Dyonisi c. s. t... — 247 ...s. Eligi ; s. Yvo ; s. Francisce ; s. Eluterio (*sic*) ; s. Iudosse ; s. Ludovice... — 248 ...s. Donaciane ; s. Huberte ; s. Maturine ; s. Auberte ; s. Alberte... » — 254 v°. Prière à saint Mammès.

Cet intéressant livre d'Heures a été exécuté pour une église ou peut-être (fol. 200 v°) pour une abbaye de Tournai. La mention de saint Yves dans le calendrier et dans les litanies indique que le manuscrit est postérieur à 1347, date de la canonisation de ce saint. Le livre d'Heures appartient, selon toute probabilité, à la seconde moitié ou à la fin du XIV^e siècle.

Parch., 259 ff. à longues lignes. — 137 sur 97 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose de soixante-dix-huit dessins au lavis en noir et blanc, tantôt sur le parchemin même, tantôt sur fond noir chargé de rinceaux, tantôt sur fond noir quadrillé ou losangé : fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 15 v°, s. Luc ; 18 v°, s. Matthieu ; 21 v°, s. Marc ; 25, l'Annonciation ; 27, la Visitation ; 29 v°, l'ange et les bergers ; 31, la Nativité ; 32 v°, la Circoncision ; 34, l'Épiphanie ; 36, la fuite en Égypte; 37 v°, le baptême du Christ ; 39 v°, la Purification ; 41 v°, la guérison du possédé ; 43, la résurrection de Lazare ; 45, les Rameaux ; 46 v°, la Cène : le lavement des pieds ; 48 v°, l'agonie au jardin des Oliviers ; 50 v°, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 53 v°, Jésus devant Anne ; 56, la flagellation ; 59, Jésus insulté par les soldats ; 61 v°, Jésus couronné d'épines ; 64, Jésus devant Pilate ; 66 v°, le portement de la croix ; 68 v°, Jésus attaché à la croix ; 71, le coup de lance du soldat ; 73, Jésus insulté par les Juifs ; 76 v°, le roseau et l'éponge ; 79, crucifixion ; 83, descente de croix ; 85 v°, Jésus aux Limbes ; 87 v°, la mise au tombeau ; 89 v°, la Résurrection ; 91, l'Ascension ; 93, la Pentecôte ; 95, la Trinité; 99 v°, autel portant un calice surmonté d'une hostie ; 100 v°, le couronnement de la Vierge ; 101 v°, sainte Véronique ; 103, l'Agneau divin; 104 v°, une croix; 105 v°, *Pietà* ; 113, la Trinité ; 121, la résurrection de Lazare ; 129, la cour céleste ; 135 v°, la Pentecôte ; 142 v°, l'élévation de l'hostie ; 149 v°, crucifixion ; 156 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 164 v°, David jouant de la harpe ; 202, s. Michel ; 204 v°, anges et séraphins ; 206, s. Jean-Baptiste ; 208, s. Paul ; 209 v°, s. Jacques ; 210 v°, s. Étienne ; 211 v°, s. Georges ; 213, s. Christophe ; 214 v°, s. Sébastien ; 216 v°, s. Antoine ermite ; 217 v°, s. Josse ; 218 v°, s. Yves ; 219 v°, s. Eleuthère , évêque de Tournai ; 220 v°, s. Louis , roi ; 221 v°, s. Denis (?) ; 223 v°, s. Eutrope ; 225, s. Blaise ; 226, s. Nicolas ; 228 v°, s. Gabriel ; 230, groupe d'apôtres ; 233 v°, s. Jean l'évangéliste ; 237, sainte Catherine ; 238, le Christ et Marie-Madeleine ; 239 v°, sainte Ursule et ses compagnes ; 240 v°, sainte Barbe ; 241 v°, sainte Apolline ; 254 v°, s. Mammès. Toutes ces miniatures sont agrémentées de rameaux aux feuilles tribolées. — Jolies initiales dessinées au lavis, décorées de feuilles stylisées et accompagnées de rameaux de feuillage.

Rel. maroquin rouge semé de fleurs de lis d'or ; dos orné.

80. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1366.

Fol. 1. Note d'une autre main :

« Si vous estes aussi dévotieusement
A vos prieres arestée
Que merites estre priée
Vous prires aeternellement. »

Fol. 2. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 6526. » — « Reg. 4630, 6. » — 1 à 7. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Saincte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Saincte Anne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys, roy. » — (7 sept.) « S. Maclou (*sic*). » — (4 oct.) « Saincte Auree. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres bleues : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Saincte Geneviefve. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 8 à 13. Fragments des quatre évangiles. — 13 v° « *Devotissima oracio ad beatissimam virginem Mariam.* — 14. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 15 ...in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... — 15 v°. Et michi famulo tuo impetres... — 16 ...et mater misericordie. Amen. » — « *Devota oracio ad beatam virginem Mariam.* — 16 v°. O intemerata... Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 17 ...O due gemme celestes... — 17 v° ...vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie corpus meum et animam meam... poscite, queso, michi peccatori... — 18 ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — 18. « *De beata virgine Maria* :

Ave cuius conceptio
Solempni plena gaudio... »

19. « *De s. Sebastiano. Prosa* :

O sancte Sebastiane,
Semper vespere et mane... »

20 v° à 27 v°. Passion selon saint Jean. — 27 v°. « *Ceste oraison se doit dire le samedi.* Missus est Gabriel angelus ad Mariam virginem... — 31 v° ...iudicare vivos et

mortuos. » Longue prière en forme de litanie entremêlée d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.*

Fol. 32 à 69. Office de la Vierge. — 70 à 78. Psaumes de la pénitence. — 78 à 81. Litanies. — 81 v° à 84. Heures de la Croix. — 84 v° à 87. Heures du Saint-Esprit. — 87 à 116. Office des morts.

Fol. 116 v° à 142. Oraisons diverses. — 116 v°. « *Dévote oraison pour les trespassez.* Avete, omnes anime fideles... — ...in celis coronemur. *Oracio.* Domine Iesu Christe, salus et liberatio fidelium animarum... — 117 v° ...et paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui... » — 117 v°. « *Oratio ad Deum Patrem...* Domine Deus, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem... — 118 ...et adiuva me propter nomen tuum. » — « *Oratio ad Filium...* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus... — ...et adiuva me propter nomen tuum. » — « *Oratio ad Spiritum sanctum.* — 118 v°. Domine Spiritus sancte Deus qui coequalis... — ...et ignem sanctissimi amoris tui. » — « *Ad sanctam Trinitatem...* Deus meus, Pater omnipotens, Filius et Spiritus sanctus... — 119 ...intus et exterius. » — 119 v° à 132. Suffrages. — 119 v°. « Memoria de sancta Trinitate. » — 130 v°. « De sancta Rosa. » — 131 v°. « De s. Genovefa. » — « De s. Avia. » — 132 v°. « De omnibus sanctis. »

Fol. 132 v°. « *Quant tu te lèveras de ton lit.* In matutinis meditabor... » — 133. « *Quant tu seras devant le crucifix, dy.* Salva nos, Christe salvator... » — 133 v°. « *Quant on dit* Sanctus. Auxiliatrix esto michi miserrimo peccatori... — 134 ...tu es lux et salus mea. » — « *De la levation du corps Nostre Seigneur.* Ave, salus mundi, verbum Patris... » — « Anima Christi, sanctifica me... » — 134 v°. « *Quant on liève le calice.* Ave, vere sanguis D. n. I. C. qui de latere eius... — 135 ...da michi fidem iustorum. Qui... »

« Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei... »

135. « *Alia oratio.* Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem... — 135 v° ...preteritis, presentibus et futuris. » Suivent trois oraisons pour le baiser de paix et pour la communion. — 136 v°. « *Dévotes oraisons à Nostre Seigneur Jhesu Christ.* Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ab angelo percuciente. » Suivent six autres strophes. — 137 v°. « Mon benoist Dieu, ie croy et confesse de cuer et de bouche... — 138 v° ...tous les saintz et sainctes de paradis. » — « *Oroison.* O Dieu, créateur du ciel et de la terre... — 141 v° ...familiers et bienfaiteurs. » — « *Oraison dévote à Notre Seigneur Jhesu Crist.* Sire Dieu, tout puissant, tout voyant, toutes choses congnoissant... — 142 ...ma vie et ma mort. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris, ainsi que les litanies des saints. Les différentes formules de prières sont rédigées au mas-

culin. La mention de sainte Rose de Viterbe (canonisée en 1458) et la décoration indiquent la seconde moitié, et, plus probablement, la fin du XVe siècle.

Parch., 142 ff. à longues lignes. — 147 sur 90 mill. — Peintures de bonne exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 32, la salutation angélique (Matines) ; 40, la Visitation (Laudes) ; 48, la Nativité (Prime) ; 52, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce), une bergère tresse une couronne de fleurs (pl. LXXXVI) ; 55, l'Épiphanie (Sexte) ; 58, la Purification (None) ; 61, Hérode et le massacre des Innocents (Vêpres) ; 66, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 70, David et Goliath ; 82, crucifixion ; 85, la Pentecôte ; 87 v°, communion d'un malade (pl. LXXXVII). — Miniatures : fol. 8, s. Jean ; 9, s. Luc ; 10 v°, s. Matthieu ; 11 v°, le couronnement d'épines ; 13, s. Marc ; 14, la Vierge et l'enfant Jésus ; 16 v°, descente de croix ; 19, s. Sébastien. — Quelques bordures à compartiments ornées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III. — DURRIEU (Comte Paul), *Jacques de Besançon et son œuvre, Un grand enlumineur parisien au XVe siècle.* Paris, 1892, p. 66. — THUASNE (Louis), *François Foucquet et les miniatures de la Cité de Dieu de saint Augustin,* dans *Revue des bibliothèques,* 1898, p. 33 à 57. — LABORDE (Comte A. de), *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de saint Augustin.* Paris, 1909, p. 401 à 407.

81. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XVe SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1367.

Fol. 1 à 9. Calendrier de Rouen en français. — (1er févr.) « S. Sever. » — (27 févr.) « Sainte Honorine. » — (16 oct.) En lettres rouges : « S. Michiel. » — (23 oct.) En lettres rouges : « S. Romain. » — (24 oct.) « S. Mellon. » — (30 déc.) « S. Ursin. » — Lacune entre 9 et 10.

Fol. 10 à 32. Heures de la Vierge ; le début manque. — 32 à 38. Psaumes de la pénitence. — 38 à 41. Litanies. — 39. « ...s. Dyonisi c. s. t. ; s. Nigasi ; s. Eustachi ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Nicholae — 39 v° — s. Iuliane ; s. Romane ; s. Mellone ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Ludovice ; s. Remigi ; s. Audoene ; omnes sancti confessores... » — 42 v°. « *Oreson de saincte Apolline pour le mal des dens. Ant.* Constans martir, virgo Christi... » — 43. [Prière de s. Bernard.] « Illumina oculos meos... — 43 v°... adiuvisti me et consolatus es me... *Oremus.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... concede michi famulo tuo indigno... — 44 ...consequi merear. Per... »

Fol. 44. D'une autre main : « *C'est de quoy les pélerins de monsieur sainct Marcoul se doivent abstenir aprez se quilz ont fait leurs IX iours.* Premièrement, ilz se doivent abstenir de manger aulx, ognions, oyes, oisons, choux et porions... » — 44 v°. D'une autre main. Actes de naissance : « Memore que Robert Dubuc fust né le jour sainct Valentin, quatorzième jour de frevier (*sic*) mil cinq cens XXIV... » — « Memore que Jehan Dubuc fust né le IIIIo jour de novembre mil cinq cens XXIX... »

Fol. 45 et 46. Heures de la Croix. — 46 v° à 48. Heures du Saint-Esprit. — 48 v° à 68. Office des morts. — 68. « Obsecro te, domina mea, sancta Maria... — 69 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 70 ...mater Dei, pietatis et misericordie. Amen. » — 70 à 74. Suffrages. — 74 v° à 80. Oraisons diverses. — 74 v°. « *Quicumque intendit peccare in aliquibus peccatis mortalibus dicat istam orationem cum devocione, et sit certus quod in illo die nunquam poterit peccare, et statim extinguetur appetitus peccandi et optinebit ante diem exitus sui omnia sacramenta ecclesiastica.* — 75 :

Deus magnus et immensus
Quem nullus capit sensus... »

76. « *Oreson de Nostre Dame.* Sancta Maria, mater D. n. I. C. in manu Filii et in tuas... — 77... Domine Deus meus, illumina tenebras meas. » — Passion selon saint Jean. — 78. « *Oracio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos... — ...per te, Iesu Christe, salvator mundi, qui... » — « *Prosa.* Stabat mater dolorosa... » — 80. « *Oreson à dire devant le Sacrement.* Omnipotens sempiterne et misericors Deus, ecce accedo ad sacramentum corporis et sanguinis... — 80 v° ...revelata tandem facie contemplari. » — « *Oracio ad Deum.* Advocasti, Domine, servum tuum peccatorem indignum ad tantum misterium peragendum... » La fin manque.

L'office de la Vierge et des morts, ainsi que le calendrier et les litanies, représentent l'usage de Rouen. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin.

Parch., 80 ff. à longues lignes. — 160 sur 108 mill. — Fol. 32. Initiale historiée dont le fond est occupé par un paysage : crucifixion. — Quelques initiales dont le champ est décoré de feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont accompagnées de bordures marginales décorées de rinceaux de feuillage et de fleurs. — Quelques initiales filigranées vermillon et outremer alternativement.

Rel. basane au chiffre de Charles X. (Bigot, 381.)

82. HEURES A L'USAGE D'ORLÉANS. XV^e SIÈCLE FIN, OU XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1368.

Fol. A v°. Miniature ajoutée. Écu armorié au-dessous duquel on lit en lettres capitales : « HEURES DE CHARLES DE BOURBON, CARDINAL DE VENDOSME. » — B. D'une autre main. Frontispice et titre du manuscrit : « HEURES DE NOSTRE DAME AVEC PLUSIEURS BELLES ORAISONS. » Au bas du feuillet, monogramme formé par les lettres : A. V. O. O.

Fol. C à H. Calendrier d'Orléans. — (8 mai) En lettres rouges : « La feste d'Or-

léans. » — (25 mai) « Bernardi (*sic*). » — (12 juin) « Evurcii. » — (10 nov.) En lettres rouges : « Verani. » — (17 nov.) En lettres rouges : « Aniani. »

Fol. I et K. Fragments des quatre évangiles. — 1 à 18. Heures de la Vierge. — 18 v°. D'une autre main : « C. de Saint Avy. » — 20 et 21. Heures de la Croix. — 22 et 23. Heures du Saint-Esprit. — 23 v°. « Nos lue pus osa non lue rosa rosa. » — 24 à 29. Psaumes de la pénitence. — 29 v° à 31. Litanies. — 32 à 37. Office des morts (un seul nocturne).

Fol. 40 à 55. Proses et oraisons. — 40. « *Oratio devotissima ad crucem Christi* :

Triumphale lignum crucis,
Te seductos nos reducis... »

42. « *Oratio.* Deus qui voluisti pro redemptione mundi nasci et circuncidi... — 42 v° ...latronem pendentem tibi confidentem. » — « *Oratio devota ad dominum Iesum* : O domine Iesu Criste, adoro te in cruce pendentem, et coronam spineam in capite portantem, deprecor te, Domine, ut tua crux me liberet ab angelo percuciente. Amen. *Pater noster. Ave Maria.* » Suivent cinq autres invocations analogues. — 43. « *De sancta facie* :

Salve, sancta facies
Nostri redemptoris,
In quo nitet species
Divini splendoris... »

44. « Deus qui nobis famulis tuis — 44 v° — lumine vultus tui signatis ad instanciam Veronice... — ...securi videamus te Cristum Dominum nostrum. Amen. » — 44 v°. « *De sanctissima Trinitate... Oratio.* Deus meus, Pater et Filius et Spiritus sanctus, una divinitas... — 45 ...intus et foris. » — 45 v°. « Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem... — ...propter nomen sanctum tuum. » — « Domine Spiritus sancte Deus qui coequalis... — 46 ...et ignem sanctissimi amoris tui. » — « *Sequitur oratio devota ad beatissimam virginem Mariam.* — 46 v° :

Ave fuit prima salus
Qua vincitur hostis malus... »

51. « *Alia devota oratio.* O intemerata... — 51 v° ...et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... O due gemme celestes... — 52 ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — « *De conceptione, etc.* :

Ave, cuius conceptio
Sollempni plena gaudio... »

52 v°. « *Oratio ad virginem Mariam* :

Gaude flore virginali
Honoreque speciali... »

53 v°. « *Oratio ad divam Mariam* :

Gaude, virgo, mater Cristi,
Que per aurem concepisti... »

54. « *Alia oratio ad virginem.* Saluto te, domina, beatissima virgo Maria, Dei genitrix... — 55 ...digne merear accipere beatitudinem. »

Fol. 55 v° à 68. Suffrages. — 55 v° [*De sancta Avia*] :

Inclita mater Avia,
De cueur humblement te supplie,
Concudas me recta via
En ceste trouble et mortelle vie... »

56. « [*De s. Christoforo.*] Sancte Cristofore, martir Dei preciose, rogo te per nomen Cristi... — 56 v° ...michi famulo tuo *R.* sis propicius peccatori... tecum gaudere valeam in secula seculorum. Amen. » — 57 v°. « *De decem mille martiribus.*

O martires strenui,
Bellatores gloriosi... »

62 [De s. Ioseph]. — 65. « De s. Susanna. » — De s. Maximia. » — 66 v°. « De s. Rosa. » — 67. « De s. Neomadia. » — 68. « De s. Cristina. »

Fol. 68 v°. « *Ensuivent cinq belles oraisons que monseigneur sainct Jehan l'évangéliste fist en l'houneur* (sic) *de la vierge Marie, dont Nostre Seigneur donne grans bénéfices à tous ceux qui les diront.* Pour la première, Nostre Seigneur dist : *Je donneray générale rémission à tous ceulx qui en feront mémoire... La premiere.* Mediatrix omnium et fons vivus... — 69... et me liberet ab omnibus malis... » Suivent les quatre autres oraisons.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage d'Orléans ; la mention de saint Bernardin de Sienne dans le calendrier à la date du 20 mai indique que le manuscrit est postérieur à 1450 ; celle de sainte Rose de Viterbe, si toutefois il s'agit d'elle dans les suffrages, reporte la date d'exécution après 1458. Quant à la décoration, elle accuse l'époque de la Renaissance. Le livre d'Heures appartient donc à la fin du XV^e siècle, peut-être même au début du XVI^e. Il est pos-

sible que le manuscrit ait été exécuté pour le personnage dont il est question dans l'oraison à saint Christophe (fol. 58) et dont le nom commence par la lettre *R*. Plus tard, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, il a appartenu à Charles de Bourbon, cardinal de Vendôme (1562-1594).

Parch., 70 ff. à longues lignes. — 158 sur 107 mill. — Fol. A v°, écu armorié de Charles de Bourbon, cardinal de Vendôme ; l'écu a été ajouté . — Quelques peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. B (d'une autre main), frontispice du livre d'Heures ; la salutation angélique ; s. Pierre et s. Paul ; fol. 1, la salutation angélique (Matines) ; 20, crucifixion ; 22, la Pentecôte ; 24, David en prière ; 32, Job et ses amis ; 40, deux anges au pied de la croix ; 48, sainte Famille (ange jouant du luth) ; 56, s. Christophe ; à droite et à gauche, homme et femme à genoux. Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements ornés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, ainsi que d'animaux fantastiques. — Jolies initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

83. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES D'ISABEAU D'ÉCOSSE, DUCHESSE DE BRETAGNE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1369.

Fol. A. Écriture moderne. En lettres capitales : « HEURES D'ISABEL (*sic*) STUART, DUCHESSE DE BRETAGNE. » — B et B v°. Longue note d'une autre main. — B. « Ces heures estoient faites pour Isabel Stuart, fille puisnée de Jaques Stuart I^er du nom, roy d'Escosse... — B v° ...Ces heures sont à Renée de Rohan... femme de Jean de Coetquen, comte de Combour... »

P. 1 à 14. Calendrier de Nantes ; les cinq premiers mois manquent; les trois premières pages sont en partie effacées. — (17 juin) En lettres d'or : « Similiani ep. Nannetensis. » — (7 juil.) En lettres d'or : « Translacio s. Felicis. » — (10 oct.) En lettres d'or : « Clari ep. Nannetensis. » — (29 oct.) En lettres d'or : « Yvonis conf. [translatio]. » — (21 nov.) En lettres d'or : « Presentacio beate Marie virg. » (Fête instituée à Nantes après 1421.)

P. 15 à 20. D'une autre main : « Selon que l'en list es faiz de saint Jehan l'évangeliste, Nostre Seigneur, apres son Ascension, apparut à sa doulce mère qui encores vivoit, et la conforta et consolla moult doulcement, et ensemble parlèrent de plusieurs choses... » Le récit se termine, p. 20, par ces mots : « ...pour l'âme de la duchesse Ysabeau, cinq fois *Pater noster* et *Ave Maria*. »

P. 21 à 35. Fragments des quatre évangiles et de la Passion selon saint Jean. — 39. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 44 ...Et michi famulo tuo *N*... impetres... — 46 ...mater Christi et misericordie. » — « *Les ouict vers de saint*

Bernard. Illumina oculos meos... — 48 ...in terra vivencium. *Oracio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...consequi mereamur. » — 48. « *Les IX misereres* (sic). Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam... — 50 ...quia multum repleti sumus despectione. » — 51. Pièce de vers en l'honneur des instruments de la Passion :

« Cruci, corone spinee
Clavisque dire lancee... »

Lacune entre 56 et 57.

P. 57 à 111. Matines et Laudes de la Vierge ; le début manque ; lacune entre 90 et 91 : la fin des Matines et le début des Laudes ont disparu. — 111 à 114. Matines de la Croix. — 114 à 116. Matines du Saint-Esprit. — 117 à 188. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 189 à 211. Psaumes de la pénitence. — 211 à 228. Litanies des saints. — 215. « ...s. Anthoni ; s. Bernardine ; s. Dominice ; s. Yvo... » — 228 à 286. Office des morts. — 287. « O intemerata... De te enim filius verus et omnipotens Deus... — 289 ...et esto michi miserrimo peccatori propicia in omnibus auxiliatrix... — 293 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « *Oracio beate Marie.* — 294 :

Stabat mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa... »

299 à 384. Suffrages. — 299. [De sancta Trinitate.] — 313. « De s. Armagilo. » — 317. « De s. Vincentio [conf.] .» — 337. D'une autre main : « Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem, coronam spineam in capite tuo portantem... » — 350. « S. Yves. » — Lacune entre 352 et 353. — 353. Finale de l'oraison en l'honneur de saint Denis. — 357. « S. Donacian, s. Rogacian. » — 359. « S. Loys de Marceille. » — 362. « *De la vierge Marie* :

Vierge tres desirée, honorée
Sur toutes par ta noblesce,
O mère de Dieu sacrée
Beneurée... »

Longue pièce de vers qui va de la page 362 à la page 378. — 379. « De s. Bernardino. — 384. « De s. Elizsabeth (*sic*). » — Lacune entre 384 et 385 ; l'antienne et l'oraison en l'honneur de sainte Elisabeth manquent. — P. 385 à 393. Paraphrases de l'*Ave Maria* :

« Marie, dame toute belle ;
Vierge pucelle, pure et munde,
De Dieu mère et ancelle,
En qui toute grâce habunde... »

394 à 404. Autres pièces de vers en l'honneur de la Vierge :

« Ave, royne de paradis,
Tres excellente en faiz, en dits... »

Lacune entre 396 et 397, entre 404 et 405. — 405. Prière à saint François. — Lacune entre 406 et 407. — 409. « *De vulnere Domini. Papa Innocencius secundus concessit cuilibet hanc orationem dicenti quatuor milia dies de indulgencia.* — 410.

Ave, vulnus lateris
Nostri redemptoris,
Fons summe dulcedinis... »

412. « *Oraison de son bon ange* :

Ange de Dieu qui m'as en garde,
Ammoneste moy à bien faire... »

413. Série d'énumérations : les cinq sens, les sept péchés capitaux, les sept vertus contraires, les dix commandements (p. 414 à 417) :

« Ung seul Dieu de touz creator
O révérance adoureras... »

418 à 423. « Les douze articles de la foy » (en vers). — 423 à 425. Les sept œuvres de miséricorde ; les trois vertus théologales, les quatre vertus cardinales (p. 425) ; les sept sacrements (p. 426) et les sept dons du Saint-Esprit. — 427 à 432. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 427. « *... à grant mestier si die chacun iour continuelement cestes oraisons qui ensuivent. Et quiconques les dirra* (sic) *ne mourra ia desconfès le iour qu'il l'aura dicte. Et après chacune oraison, si die V foys la patenostre et l'*Ave Maria *ou nom des V playes de Nostre Seigneur.* Doulx Dieu, doulx Père, saincte Trinité... — 428 ...vous me regarderes en pitié. *Pater noster.* » Suivent les six invocations. — Lacune entre 432 et 433. — 433 à 443. Les Quinze joies de Notre-Dame (le début manque). — 443. Prière à la Croix :

« Saincte vray crois aorée,
Qui du corps Dieu fus aornée... »

444. Prière à la Vierge :

« Glorieuse vierge Marie,
A toy me rens et si te prie... »

446 à 450. D'une autre main : récit de la mort de Marguerite d'Écosse (16 août 1444), femme du dauphin Louis, le futur Louis XI. — 446. « La tres doulce vierge Marie, veillez ceulx et celles garder qui orront piteuses nouvelles... » — 450. D'une autre main : « Ces heures sont à Renée de Rohan. »

L'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Rome. Le calendrier de Nantes, la mention de saint Yves et de saint Armagile, des saints Donatien et Rogatien dans les suffrages, indiquent une origine bretonne, et, plus particulièrement, nantaise. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La signature d'Isabeau d'Écosse, duchesse de Bretagne, qui se lit au bas des pages 299, 301, 303, 305, 307 et 318, jointe à quelques autres particularités signalées au cours de l'analyse, permet d'affirmer que ce manuscrit a sûrement appartenu à cette princesse. La mention de saint Vincent Ferrier parmi les suffrages oblige de reporter l'exécution du livre d'Heures après 1455, date de la canonisation du saint. La note de la page 450 indique qu'après la mort d'Isabeau, il a appartenu à Renée de Rohan.

Parch., 450 pages à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 125 sur 86 mill. — Petites peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : p. 21, s. Jean l'évangéliste ; 38, François Ier, duc de Bretagne et son saint patron ; dans l'encadrement deux écus armoriés, l'un avec les armes du duc (*de Bretagne plein*), l'autre celles de la duchesse (*parti de Bretagne et d'Écosse*) ; 39, la Vierge et l'enfant Jésus ; devant eux, un ange à genoux ; 51, la messe de saint Grégoire ; 56, Isabeau d'Écosse, femme de François Ier, duc de Bretagne ; elle porte au cou le collier de l'ordre de l'Épi ; derrière elle, saint François d'Assise ; dans l'encadrement, mêmes armes que p. 38 ; les armes d'Isabeau sont répétées sur sa robe ; elles figurent également p. 135, 189 et 332. — Les peintures des Matines de la Vierge (lacune entre 56 et 57) et des Laudes (lacune entre 90 et 91) manquent ; 112, la trahison de Judas ; 115, la Pentecôte ; 117, la Nativité (Prime) ; 124, Jésus devant Pilate ; 126, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 133, le portement de la Croix ; 135, l'Épiphanie (Sexte) ; 141, Jésus étendu sur la croix ; 143, la Purification (None) ; 150, crucifixion ; 152, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 162, descente de croix ; 164, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 170, mise au tombeau ; 189, David ; 229, inhumation ; 294, *Pietà*.

Page 299, la Trinité (Dieu le Père tenant sur ses genoux le cadavre de son Fils ; entre les deux, la colombe de l'Esprit-Saint) ; 301, s. Michel ; 303, s. Jean-Baptiste ; 305, s. Jean l'évangéliste ; 307, s. Pierre et s. Paul ; 310, s. Christophe ; 312, s. Sébastien ; 314, s. Armagile ; 316, s. Nicolas ; 318, s. Vincent Ferrier ; 320, s. François d'Assise (les stigmates) ; 322, sainte Catherine ;

324, sainte Marguerite ; 326, sainte Barbe ; 328 : « Noli me tangere » ; 330, les saints dans le ciel ; 332, sainte Émerentienne ; 334, sainte Suzanne ; 339, s. Blaise ; 343, s. Adrien ; 346, s. Étienne (lapidation) ; 348, s. Laurent ; 350, s. Yves ; 354, s. Martin ; 357, s. Donatien et s. Rogatien ; 359, s. Louis de Marseille ; 362, la Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus auquel un ange présente une corbeille de fleurs ; 379, s. Bernardin de Sienne ; 382, sainte Apolline ; 385, la salutation angélique ; 394, la Vierge et l'enfant Jésus ; 410, la plaie du côté du Christ ; au milieu, son cœur transpercé ; dans l'encadrement du losange, on lit : « Hec est munera (*sic*) plage D. n. I. C. secundum quod revelatum fuit sancto Dionisio de Bargona. » Les peintures sont accompagnées d'encadrements ornés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Çà et là, quelques scènes pittoresques : p. 141, personnages criblant du grain ; 318, personnage jouant d'une sorte de luth avec un plectre ; 326, renard prêchant aux oies ; 328, personnages jouant l'un de l'orgue (?), l'autre du luth. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc ; quelques vignettes.

Le portrait de François I^er^, duc de Bretagne (p. 38), soulève un problème d'ordre chronologique. Et d'abord, il ne saurait y avoir de doute sur l'identité du personnage ; son costume, sa couronne ducale, son patron saint François d'Assise qui se tient derrière lui, ses armes qui figurent dans l'encadrement avec celles de sa femme : tout indique qu'il s'agit de François I^er^, duc de Bretagne, qui épousa en 1441 Isabeau d'Écosse, fille de Jacques I^er^, et qui mourut le 17 (ou le 18) juillet 1450. D'autre part, ainsi qu'on l'a vu plus haut, saint Bernardin de Sienne, canonisé le 24 mai 1450, figure dans les litanies (p. 215) ; en outre, parmi les suffrages (p. 317), se trouvent une antienne et une oraison en l'honneur de saint Vincent Ferrier, canonisé le 29 juin 1455. Le manuscrit est donc postérieur à cette dernière date.

Or, François I^er^, duc de Bretagne, mourut le 17 (ou le 18) juillet 1450. Comment expliquer la présence de son portrait dans un manuscrit exécuté après 1455 ? Ou bien le portrait est antérieur au livre d'Heures ou il lui est contemporain. La seconde hypothèse paraît plus vraisemblable. On ne remarque en effet aucune différence ni dans la qualité du parchemin ni dans le format du feuillet. De plus, si le portrait avait été exécuté du vivant de François I^er^, il est peu probable qu'on eût fait figurer dans l'encadrement les armes d'Isabeau, celle-ci n'étant pas héritière du trône d'Écosse. On observe en outre que le même feuillet qui contient le portrait du duc (p. 38) renferme un peu plus loin (p. 56) celui de la duchesse, ce double feuillet constituant le premier et le dernier d'un quaternion qui va de 37 à 56. Il s'agit donc selon toute vraisemblance d'un portrait exécuté plusieurs années après la mort de François I^er^ par les soins d'Isabeau d'Écosse.

Rel. maroquin rouge ; dos orné portant entrelacées les lettres GG entourées de quatre lions rampants (Gaignières [20]). — Pocquet (B.), *Histoire de Bretagne*, t. IV, 1906, p. 359. — Couderc (C.), *Album de portraits*, p. 32 et pl. LXXI. — Duine (Abbé F.), *Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne*, Paris, 1922, p. 170.

84. HEURES DE PARIS OU HEURES DE CHARLES VIII. XV^e^ SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1370.

Fol. 1 à 12. Calendrier de Tours. — (4 févr.) « Lidorii ep. [translatio]. » — (2 mai) En lettres rouges : « Gaciani ep. » — (4 juill.) En lettres rouges : « S. Martini. » — (18 juill.) « Arnulphi ep. » — (4 août) « Eufronii ep. » — (13 sept.) « Lidorii ep. » —

(19 sept.) « Eustochii ep. » — (22 sept.) En lettres rouges : « Mauricii sociorumque eius. » — (11 oct.) « Venancii abb. » — (15 oct.) « Quinquaginta martirum. » — (19 oct.) En lettres rouges : « Revelacio b. Gaciani. » — (7 nov.) « Baldi ep. » — (11 nov.) En lettres rouges : « S. Martini. » — (13 nov.) « Bricii ep. » — (17 nov.) « Gregorii ep. » — (18 déc.) En lettres rouges : « Gaciani archiep. » — (30 déc.) « Perpetui archiep. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 19. « *Les X commandemens de la loy* :

Ayme Dieu souverainement ;
Ne iures en vain nullement... »

20. « *Oraison à nostre Dame.* — 20 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 23 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut — 23 v° — cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 25 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oraison à Notre Dame.* O intemerata... — 26 ...De te Dei genitrix unigenitus Dei filius suam... — 27 v° ...Et esto michi in omnibus pia auxiliatrix peccatori miserrimo... — 30 v° ...vitam et gloriam sempiternam. » — 31. « *Dévote recommendation à Dieu son créateur et rédempteur* : Hault Seigneur Dieu, enlumine les ténèbres de mon cuer... — 32 ...avecques ton sainct sang précieux, Seigneur Dieu de vérité. » — 33. « *Oraison à Nostre Dame.* Ie te salue, ma dame saincte Marie, mère et fille du roy éternel... — 33 v° ...eschelle du ciel, porte de paradis. » — 33 v°. « Virge bien eurée, sainctifiée ou ventre de la mère et sans péchié, à Dieu as pleu... — 34 v°... par temps infinys. » — 37. « Stabat mater dolorosa... » — 39 v°. « *Oraison à nostre Dame* :

Royne qui fustes mise
Et assise
Lassus ou throne divin,
En ceste presente église,
Sans faintise,
Suys venu à ce matin... »

Longue pièce de vers qui va de 39 v° à 46 v°. — 47 à 119. Heures de la Vierge. — 120 à 139. Heures de la Croix et du Saint-Esprit. — 140 à 156. Psaumes de la pénitence. — 156 v° à 171. Litanies. — 164. « ...Oremus pro ministro nostro. — Dominus conservet eum... » — 172 à 211. Office des morts ; un seul nocturne ; l'antienne de *Benedictus* n'est pas celle de Paris.

Fol. 211 v° à 219. De plusieurs mains. — 211 v°. « De s. Bernardino. *Ant...* » — 213. « De s. Dyonisio. *Ant...* » — « De s. Karolo... » (Il s'agit, dans l'antienne et l'oraison qui suivent, de saint Charlemagne). — 215. « De s. Thoma Cantuariensi archiep. »

— 216 v°. « Michaelis arcangeli [*Ant.*]. » — 217 et 218. Prose dialoguée pour la fête de l'Ascension. — 217. « *Prosa de Ascensione... devotissima.*

Iesum sonet laudis melos
Rex virtutum scandit celos
Sublimi potencia... »

218 v°. Prose en l'honneur de saint François d'Assise.

« Gaudeat ordo Minorum
Francisci nova plantula... »

219. « De s. Ludovico [conf.]. » — 219 v°. « Boucot, du 6 janvier 1700, n° 10. » Au-dessous, deux notes en partie effacées.

L'office de la Vierge représente l'usage de Paris ; le calendrier est celui de Tours. Les différentes formules de prière sont rédigées au masculin. Ce beau livre d'Heures aurait appartenu à Charles VIII, si l'on en croit sur une notice du catalogue de la collection de Gaignières : « 23. Heures du roy Charles VII (*sic*) avec miniatures sur vélin, couvert de velours cramoisy et feuille morte, avec fermoirs d'argent ; des C d'argent d'un côté et de l'autre des S aussi d'argent. » Les antiennes et oraisons à saint Denis, à saint Charlemagne et à saint Louis, plusieurs détails de la décoration, notamment les initiales où figurent les armes de France surmontées de la couronne royale, s'accordent bien avec cette désignation.

Parch., 219 ff. à longues lignes. — 180 sur 104 mill. — Belles peintures sur des fonds imitant des brocarts d'or : fol. 35 v°, le Christ bénissant ; 36, la sainte Vierge (pl. XCVI) ; 47, la salutation angélique (Matines) (pl. XCVII) ; 61 v°, la Visitation (Laudes) ; 76, la Nativité (Prime) ; 84, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 90, l'Épiphanie (Sexte) ; 96, la Purification (None) ; 102, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 111, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 120, crucifixion ; 122, la Pentecôte ; 140, David en prière ; 172, Job et ses amis. — Les deux peintures qui suivent sont probablement d'une autre main : 212 v°, saint Denis et ses compagnons (pl. XCVIII) ; 216, s. Michel. Toutes les deux sont encadrées d'une large bande d'or sur fond marron. — Plusieurs de ces peintures offrent une certaine parenté avec celles des Grandes Heures d'Anne de Bretagne ; il est possible que le manuscrit soit sorti de l'atelier de Jean Bourdichon. — Initiales historiées : fol. 20 v°, la Vierge ; 25 v°, la Vierge et l'enfant Jésus. — Nombreuses initiales dont le champ est occupé par les armes de France surmontées de la couronne royale. — Petites initiales d'or.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal (Gaignières, 21, [23]). — Delisle (L.), *Le cabinet des manuscrits*, t. I^er^, p. 95, note 1. — Mâle (Émile), *Trois œuvres nouvelles de Jean Bourdichon*, Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, 1902, p. 21-22. — Delisle (L.),Les *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*, 1913, p. 63. — Mély (F. de), *Les primitifs et leurs signatures. Les miniaturistes*, 1913, p. 307.

85. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1372.

Fol. A. Ancienne cote : « 4635. » — A à M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviefve. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (25 juill. au lieu du 26) « S. Marcel. » — (27 juill.) « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte coronne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 1 à 6. Fragments des quatre évangiles. — 6. « *Oracio*. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 8 ...in quibus ego sum facturus — 8 v° — locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres... — 10 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio*. O intemerata ...et esto michi peccatrici pia et propicia et in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 10 v° ...O due gemme celestes... — 11 v°... vobis duobus ego peccator hodie commendo corpus meum et animam meam... — 12 ...largitor optimus. Qui... » — 12 v° à 65. Heures de la Vierge — 66 à 78. Psaumes de la pénitence. — 79 à 84. Litanies. — 84 v° à 87. Heures de la Croix. — 88 à 90. Heures du Saint-Esprit. — 91 à 136. Office des morts.

Fol. 136. « *Les XV ioyes*. Doulce dame de miséricorde... — 137 ...de vostre cher filz en terre. » Suivent les quinze joies. — 142. « *Les VII requestes*. Doulx Dieu, doulz Père, sainte Trinité... — 142 v° ...me regardes en pitié. » Suivent les sept requêtes. — 145 v° à 151. Suffrages. — 145 v°. « De s. Michaele. » — 149. « De sancta Genovefa. » — 151. « De sancta Marguerita. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Parmi les formules de prières, les unes ont été rédigées au masculin ; les autres au féminin ; parfois on trouve les deux rédactions dans la même prière. La décoration et les costumes appartiennent à l'époque de Charles VII.

Parch., 153 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A à M. — 158 sur 109 mill. — Peintures d'exécution médiocre (sauf celle du fol. 1) dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1, s. Jean l'évangéliste ; 12 v°, la salutation angélique (Matines) ; 23 v°, la Visitation (Laudes) ; 34 v°, la Nativité (Prime) ; 40 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 45, l'Épiphanie (Sexte) ; 49, la Purification (None) ; 53 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 60 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 66, David en prière ; 84 v°, crucifixion ; 88, la Pentecôte ; 91, inhumation. Ces peintures sont accompagnées d'encadrements constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits agrémentés çà et là d'oiseaux et d'animaux. — Quelques initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune. — DURRIEU (Comte Paul), *Un grand enlumineur parisien au XV^e siècle, Jacques de Besançon et son œuvre*, 1892, p. 63. — THUASNE (Louis), *François Foucquet et les miniatures de la Cité de Dieu...* dans *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 33 à 57. — LABORDE (Comte Alexandre DE), *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de saint Augustin*, 1909, p. 401 à 407.

86. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1373.

Fol. A. Ancienne cote : « 4639. » — A-M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Saincte Anne. » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Maclou (*sic*). » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 1 à 5. Fragments des quatre évangiles. — 5 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 7 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 8 v°... mater Dei et misericordie. » — « *Oratio ad beatissimam virginem Mariam.* O intemerata... — 9 ...De te enim unigenitus Dei filius... — 10 ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia... — 12 ...et requiem conferat sempiternam. Amen. » — 12 v° à 55. Heures de la Vierge. — 56 à 66. Psaumes de la pénitence. — 66 à 69. Litanies. — 70 à 73. Heures de la Croix. — 73 à 76. Heures du Saint-Esprit. — 76 à 113. Office des morts. — 113 v°. « *Les quinze yoies de Nostre Dame...* » — 118 v°. « *Les sept requestes...* » — 120 v° à 127. Suffrages. — 120 v°. « De s. Michiel. » — 126. « De sainte Barbe. » — 127. « A nostre Dame. *Ant.* Inviolata... »

Fol. 127 v° à 136. Prières diverses. — 127 v°. « *Selon la doctrine de maistre Iehan Ierson* (sic), *chacun bon catholicque désirant son salut doit scavoir et dire au moins une foys chacun iour de cueur humble et contrict troys belles véritez cy après escriptes. La première.* Mon Dieu, mon créateur, ie congnoys que iay cy tres grandement offensé en faisant telle chose et telle contre tes commandemens... — 128 ...et envers mon prochain... » — « *La seconde.* Mon Dieu, iay bon propos et grant désir de moy garder de péché... — ...cheoir en péchié quel quil soit. » — 128 v°. « *La tierce.* Mon Dieu, iay ferme propos et voulenté de faire confession entière... — 129 ...sans faintise, menterie ou ypocrisie. » — 129 v° et 130. Oraisons à dire le matin et le soir. — 131. « *Les dix commandemens de la loy* :

Ung seul Dieu tu adoreras
Et aymeras parfaictement... »

131 v°. « *Les commandemens de saincte Eglise* :

Les dimenches messe orras
Et les festes de commandement... »

133. « *La salutation angélicque.* Ie te salue, Marie, plaine de grâce... Saincte Marie, mère de Dieu, prie pour nous pécheurs. Amen. » — 135. « *Quant on liève le corps Nostre Seigneur à la messe.* — 135 v° :

O salutaris hostia,
Que celi pandis hostium... »

« *Les six oraisons de monsieur saint Bernard* :

Iesuchrist, mon vray redempteur,
Ie te adore du bon du coeur... »

136. « *Et les fault dire six foys.* »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ; les formules de prière sont rédigées au masculin. Autant qu'on peut en juger par la décoration, le manuscrit appartient au milieu ou à la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 137 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-M. — 149 sur 108 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 1, s. Jean l'évangéliste ; 12 v°, la salutation angélique (Matines) ; 21 v°, la Visitation (Laudes) ; 30 v°, la Nativité (Prime) ; 35 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 39, l'Épiphanie (Sexte) ; 42 v°, la Purification (None) ; 46, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 51 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 56, David en prière ; 70, crucifixion ; 73 v°, la Pentecôte ; 76 v°, service funèbre ; 114, la Vierge et l'enfant Jésus entre deux anges. Ces peintures sont accompagnées de bordures dont quelques-unes à compartiments : rinceaux de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs et fruits. — Quelques miniatures : fol. 5 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 121, s. Michel et s. Jean-Baptiste ; 121 v°, s. Jacques ; 122, s. Sébastien ; s. 123, s. Christophe ; 124, s. Nicolas ; 124 v°, s. Antoine ermite ; 125, sainte Anne et la Vierge ; 125 v°, sainte Marie-Madeleine ; sainte Catherine ; celle de sainte Barbe a disparu. — Vignettes marginales analogues aux bordures des encadrements. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond d'azur et de vermillon relevé de blanc ; initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune.

87. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e^ SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1374.

Fol. A. Ancienne cote : « 4632. » — A à F. Calendrier dans lequel on remarque

les noms qui suivent. — (3 janv.) « Genovefe virg. » — (30 janv.) « Radegondis virg. (*sic*). » — (8 févr. au lieu du 7.) « Helene virg. » — (28 févr.) « Romani abb. » — (29 mars) « Gregorii ep. » — (30 mars) « Dominici ep. » — (2 avr.) « S. Nicasii ep. » — (15 avr.) « Helene regine. » — (16 mai) « Peregrini ep. » — (23 mai) « Desiderii ep. » — (6 juin) En lettres bleues : « Vincentii mart. » — (7 juin) « Pauli ep. » — (14 juin) « Valerii ep. » — (12 juill.) « Fortunati ep. » — (16 août) « Arnulphi conf. » — (23 oct.) « Severini archiep. » — (26 oct.) « Amandi conf. » — (3 nov.) « Huberti ep. » — (14 déc.) « Nicasii ep. » — En regard du 8 janvier, note d'une autre main : « Mon premier filz, nommé Estienne, fut né ce VIII[e] jour l'an... » La date a été rognée par le relieur.

Fol. 1 à 7. Fragments des quatre évangiles. — 7 v° à 15. Passion selon saint Jean. — 16. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 18 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 19 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *De beata virgine Maria oratio.* Saluto te, sancta virgo Maria, domina celorum... — 19 v° ...ora pro nobis peccatoribus. Amen. » — « *Oratio de beata Maria.* O intemerata... — 20 ...De te enim Dei genitrix unigenitus Dei filius... — 21 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix... — 22 v° ...cum electis suis vitam et gloriam sempiternam. Amen. » — 23.

« Ave, cuius concepcio
Sollenni plena gaudio... »

26. « *Alia oratio.*

Stabat mater dolorosa
Iuxta crucem lacrimosa... »

28. « De sancta Veroniqua. » (Antienne et oraison.) — 29 à 84. Heures de la Vierge ; la fin des Vêpres et le début de Complies manquent. — 77 v°. « *Incipit officium beate Marie de Adventu...* » — 85 à 94. Psaumes de la pénitence. — 94 v° à 97 *bis*. Litanies. — 96. « ...s. Katherina ; s. Genovefa ; s. Valeria ; s. Margaretha ; s. Avia ; s. Agnes ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Radegundis... » — 98 à 103. Heures de la Croix. — 104 à 108. Heures du Saint-Esprit. — 108 à 143. Office des morts.

Fol. 143 v° à 145. D'une autre main. — 143 v°. « De s. Benigno... » — 144 v°. « *In elevacione corporis et sanguinis Christi...* Ave, verum corpus, natum ex Maria virgine... » — « Anima Christi, sanctifica me... » — « Ave, vere sanguis D. n. I. C... » — 146 à 163. Suffrages. — 146. « De Trinitate. » — 154. [De s. Dyonisio.] — 156. « De tribus regibus Colonie. » — 157 v°. « De s. Claudio. » — 160 v°. « De s. Benigno. » — 163 v°. [De omnibus sanctis.] — En marge et d'une autre main : « T. Berbisey. »

— D'une autre main : « *Oratio de s. Drochone contra gravelle...* » La prière est rédigée en faveur d'un personnage nommé Thomas ; sans doute Thomas Berbizey, le père d'Étienne dont il est question dans le calendrier.

L'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Rome ; le manuscrit est français, tant par le calendrier et les litanies, que par l'écriture et la décoration. Les diverses formules de prières sont rédigées au masculin. L'addition relative à saint Bénigne (fol. 143 v°) et la peinture qui lui est consacrée (fol. 144) semblent indiquer que le livre d'Heures a été à l'usage d'une famille bourguignonne. Cette présomption se change en certitude quand par ailleurs on sait que Thomas Berbisey, « greffier civil et des présentations au parlement de Bourgogne, secrétaire du roi Louis XI et garde de son scel secret... puis grenetier pour le comté en 1480, au grenier à sel de Beaune », eut pour fils aîné Étienne Berbisey qui devint conseiller au parlement de Bourgogne en 1534 (J. D'ARBAUMONT, *Armorial de la Chambre des comptes de Dijon*, 1881, p. 160).

Parch., 163 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-F, plus 97 *bis* et 157 *bis* ; lacune entre 74 et 75. — 168 sur 110 mill. — Peintures presque toutes de bonne exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 1, s. Jean l'évangéliste ; 2 v°, s. Luc ; 4, s. Matthieu ; 6, s. Marc ; 7 v°, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus (effet de nuit à la clarté des torches) ; 16, la sainte Famille ; 25 v°, *Pietà* ; 29, la salutation angélique (Matines) ; 44 v°, la Visitation (Laudes) ; 54, la Nativité (Prime) ; 58, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 61 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 65, la Purification (None) ; 68 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; la peinture de Complies (le couronnement de la Vierge) a disparu ; 85, Bethsabée au bain ; 98, crucifixion ; 104, la Pentecôte ; 108 v°, Job et ses amis ; 144 (d'une autre main), s. Bénigne. La plupart de ces peintures sont agrémentées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des insectes ; parfois les bordures sont semées de perles et de gemmes, le tout sur fond d'or mat.

Initiales historiées accompagnées de vignettes marginales : fol. 23, saint Joachim et sainte Anne ; 26, *Pietà* ; 27 v°, sainte Véronique et la sainte Face (miniature en camaïeu) ; 146, la Trinité ; 146 v°, s. Michel ; 147, s. Jean-Baptiste ; 147 v°, s. Thomas, apôtre ; 148, s. Jean l'évangéliste ; 148 v°, s. Pierre ; 149, s. Paul ; 149 v°, s. Jacques ; 150, s. Simon et s. Jude ; 150 v°, s. André ; 151, s. Étienne ; 151 v°, s. Sébastien ; 152 v°, s. Laurent ; 153, s. Christophe ; 154, s. Denis ; 154 v°, s. Adrien ; 155, s. Cosme et s, Damien ; 155 v°, le massacre des saints Innocents ; 156, les rois Mages ; 157, s. Martin ; 157 v°, s. Claude ; 157 *bis* v°, s. Nicolas ; 158, s. Antoine ermite ; 158 v°, s. Éloi ; 159 v°, s. François d'Assise (les stigmates) ; 160, s. Fiacre ; 160 v°, s. Bénigne ; 161, sainte Barbe ; 161 v°, sainte Catherine ; 162, sainte Marguerite ; 162 v°, sainte Apolline ; 163, groupe de vierges ; 163 v°, groupe de saints ; les six dernières miniatures sont des camaieux. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or ou de couleurs sur fond d'or ou de couleurs.

Rel. maroquin rouge ; dos orné.

88. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE FIN, OU XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1375.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4630. » — 1 à 12. Calendrier romain dans lequel on relève, à la date du 5 avril, le nom de saint Vincent Ferrier, canonisé en 1455, et, à la date du 30 avril, celui de sainte Catherine de Sienne, canonisée en 1461. — D'une autre main, série de quatrains :

« En ianvier que les roys venus sont,
Glau me dit : Fremin Mort font,
Anthoin boit le iour Vincent fois,
Pol us en sont tous ses dois. »

17 à 28. Fragments des quatre évangiles et Passion selon saint Jean. — 28 v°. « *Sequitur officium de conceptione b. Marie virginis...* » — 35 à 55. Matines et Laudes de la Vierge. — 55 v° et 56. Matines de la Croix. — 57. Matines du Saint-Esprit. — 58 v° à 80. Petites Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 85 à 94. Psaumes de la pénitence. — 94 à 99. Litanies. — 95 v°. « ...s. Ludovice ; s. Bonaventura ; omnes sancti pontifices et confessores... » — 100 à 122. Office des morts.

Fol. 123 à 143. Série de prières. — 123. « Domine Deus omnipotens, eterne Pater et ineffabilis... — ...ad tuam pervenire visionem. » — 123 v°. « *Oratio ad Deum Patrem...* Domine Deus, omnipotens Pater, qui consubstantialem... — ...propter nomen sanctum tuum. » — « *Oratio ad Filium...* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus... — 124 ...preciosissimo sanguine tuo. » — « *Oratio ad Spiritum sanctum...* Domine Spiritus sancte Deus qui coequalis... — 124 v° ...ac suavissimi amoris tui. » — « *De sancta facie.*

Salve, sancta facies
Nostri redemptoris... »

125 v°. « *Oratio ad Deum Patrem.* Deus propicius esto michi peccatori miserrimo et custos mei... — 126 v° ...omnibus diebus vite mee. » — 127 v° « *Alia oratio devota.* O bone Iesu, o dulcissime Iesu, o piissime Iesu... — 129 ...nomen tuum quod est Iesus. » — 130 v°. « Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... » Suivent six autres invocations. — 131 v°. « *Oratio ad beatissimam virginem Mariam.* — 132. Obsecro te, domina sancta Maria, pietate plenissima... — 133 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 134 v° ...mater Dei et misericordie. » — « *Alia oratio devotissima* [*ad*] *virginem Mariam.* O intemerata... et esto michi miserrimo pec-

catori pia et propicia... O Iohannes... — 135 ...O due gemme celestes... — 135 v° ...vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie... — 136 ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — 136 v°.« Stabat mater dolorosa... » — 139. « Missus est Gabriel... » Longue prière litanique entremêlée d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum*. — 143 v° à 153. Suffrages. — 143 v°. « De s. Michaele. » — 153. « De s. Apolonia. » — 154 v°. « Illumina oculos meos... — 155 ...in terra viventium. — *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 155 v° ...secundum misericordiam tuam consequi merear. Per... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome; la mention, dans les litanies, de saint Bonaventure canonisé en 1482, indique que le manuscrit appartient à la fin du XV^e siècle, peut-être même, si l'on en juge par la décoration, au début du XVI^e.

Parch., 155 ff. à longues lignes. — 167 sur 165 mill. — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 35, la salutation angélique (Matines) ; les Laudes de la Vierge ne possèdent pas de peinture ; 55 v°, le portement de la croix ; 57, la Pentecôte ; 58 v°, la Nativité (Prime) ; 62, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 65 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 68 v°, la sainte Famille se rendant au temple pour la Purification (None) ; 71 v°, le massacre des Innocents (Vêpres) ; 76, la sainte Famille en Égypte ; le palmier-dattier s'inclinant pour donner ses fruits (Complies) ; 85, David en prière ; 100, Job et ses amis. La plupart de ces peintures sont accompagnées d'encadrements sur fond d'or mat : rinceaux de couleurs, rameaux feuillage, fleurs et fruits peints au naturel, quelques oiseaux et animaux fantastiques. Dans le D qui se trouve en tête de chacune des Heures, figurent les lettres T et S entrelacées. Dans chacun des encadrements se déroulent deux banderoles, l'une blanche, l'autre bleue, sur lesquelles on lit en capitales blanches ou bleues : « IL ME SUFFIST DESTRE. » — Petites initiales d'or — quelques-unes fleuries — sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

89. HEURES A L'USAGE DE CHARTRES. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1376.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4648. » — 2 à 43. Office des morts. — 45. « Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem... — 45 v° ...propter nomen sanctum tuum. Qui... » — 45 v°. « Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus... — 46 ...propter nomen sanctum tuum. Qui... » — « Domine Spiritus sancte, Deus, qui coequalis... — ...et ignem sancti amoris tui. Qui... » — 46 v° :

« Salve, sancta facies
Nostri redemptoris... »

48 à 62. Suffrages. — 48. [De s. Michaele.] — 57. « De s. Iuliano [conf.]. » — 62.

« De s. Rocho. » — 63. « *Sensuyvent plusieurs belles requestes à Nostre Seigneur, et premièrement quant tu te lèveras au matin.* — 63 v°. Gratias tibi ago, Domine... — ...obsequium servitutis mee. » — 64 v°. « *Quant on liève Nostre Seigneur,* Anima Christi, sanctifica me... » — 65. « *Quant on liève le calice.* Ave, vere sanguis D. n. I. C... » — 65 v°. « *De Nostre Seigneur.*

Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei... »

66 v°. « *La confession à Nostre Seigneur.* — 66 *bis.* Conditor celi et terre, rex regum et dominus dominancium... — 69 v° ...et dignam satifacionem (*sic*) omnium peccatorum meorum. » — 69 v° à 72. Suffrages. — 69 v°. « De s. Fiacrio. » — 71. « De saincte Avoye. » — 71 v°. « De sancta Iamma [mart.]. » — 72. « *Quicumques dira ceste oraison en passant par ung cymetere, il gaignera autant de iours de pardon quil y a eu de corps enterrez.* Avete, omnes anime fideles... — 72 v° ...in celis coronemur. [*Oratio.*] Domine Iesu Christe, salus et liberacio fidelium animarum... — 73 v° ...amenitate confoveri iubeas... — *De nostre Dame* :

Ave, cuius conceptio
Solenni plena gaudio... »

77. « Missus est Gabriel... — 84 ...et participem me facias celestium gaudiorum. » Longue prière entrecoupée d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.* — 84. « O intemerata... — 84 v° ...De te enim unigenitus Dei filius... — 85 v° ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 88 ...et requiem conferat sempiternam. Amen. » — 88 v°. « Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem... — 89 ...presentibus et futuris. » — 89 v°. « O Domine Ihesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. » — Suivent six autres invocations. — 91 v°. Les Quinze joies de la Vierge : « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » Suivent les quinze joies. — 97. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur : « Doulx Dieu, doulx Père, saincte Trinité... » Suivent les sept requêtes. — 101. D'une autre main :

« O souverain Dieu debonayre,
Omnipotent, Père puissant,
Escoutes de la Virge mère
Recorder le trépassement... »

Longue pièce de vers qui va de 101 à 114. — 116. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 118 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut

cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 119 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 120. Antienne et oraison de la sainte Larme : « *Ant.* Fremuit spiritu Ihesus... » — 120 v° :

« Droy Dieu, si comme tu deistz
Sept paroles quant mort prensis,
Pour toute créature humaine
Affin que memore certaine... »

L'office des morts représente l'usage de Chartres (Cf. lat., 1387) ; l'office de la Vierge ne figure pas dans le manuscrit, du moins dans son état actuel. Les formules de prières sont rédigées au masculin. Autant qu'on peut en juger par les encadrements renaissance, le manuscrit appartient à la fin du XV^e siècle.

Parch., 123 ff. à longues lignes, plus 66 bis. — 169 sur 112 mill. — Peintures d'exécution médiocre ; encadrements Renaissance. — Fol. 1 v° : trois jeunes gens à cheval ; 2, trois squelettes ; au bas de la peinture on lit :

« Nous avous (*sic*) esté comme vous
Et seres après comme nous. »

44, la Trinité ; 66 *bis*, la création de la femme ; 101, *Pietà*. — Miniatures d'exécution aussi médiocre que les peintures : fol. 2, Job et sa femme ; 47, la sainte Face ; 48, s. Michel ; 48 v°, s. Jean-Baptiste ; 49, s. Jean l'évangéliste ; 49 v°, s. Pierre et s. Paul ; 50 v°, s. Jacques ; 51, s. Étienne ; 51 v°, s. Laurent ; 52, s. Christophe ; 53 v°, s. Sébastien ; 54 v°, s. Nicolas ; 55, s. Claude ; 56 v°, s. Antoine ermite ; 57, s. Julien l'hospitalier ; 57 v°, sainte Anne ; 58 v°, sainte Marie-Madeleine ; 59, sainte Catherine ; 59 v°, sainte Marguerite ; 60 v°, sainte Barbe ; 61 v°, sainte Apolline ; 62, s. Roch ; 69 v°, s. Fiacre ; 70, s. Éloi ; 70 v°, s. Maur ; 71, la communion de sainte Avoie ; 71 v°, sainte « Iamma » ; 77, s. Joseph et la Vierge (?) ; 84, *Pietà* ; 88 v°, femme à genoux au pied de la croix ; 89 v°, la messe de s. Grégoire ; 91 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 97, la Trinité ; 116, la Vierge et l'enfant Jésus. — Petites initiales d'or et de couleurs sur fond du même.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

90. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1377.

Fol. A. Ancienne cote : « 4638. » — A à M. Calendrier clairsemé dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (15 janv.) « Mauri abb. » — (27 janv.) « Iuliani ep. » — (30 janv.) « Batildis regine. » — (28 févr.) « Romani ep. » — (29 mars) « Quintini mart. » — (15 avril) « S. Helena. » — (5 mai) « Gorthardi (*sic*) ep. » — (17 mai) « S. Bernardini. » — (25 juin) « Amandi ep. » — (12 juill.) « Privati mart. » — (16 juill.)

« Augustini ep. » — (16 août) « Rochonis ep. » — (19 août) « Ludovici ep. » — (6 sept.) « Eugenii ep. » — (12 sept.) « Maximi ep. » — (17 sept.) « Lamberti ep. » — (25 sept.) « Firmini ep. » — (4 nov.) « Amanti ep. » — (20 nov.) « Stephani conf. » — (17 déc.) « Lazari ep. »

Fol. 1 à 4. Heures de la Croix. — 6 à 9. Heures du Saint-Esprit. — 11 à 66. Heures de la Vierge. — 11. « *Incipiunt hore beate Marie secundum usum romanum...* » — 67 à 79. Psaumes de la pénitence. — 79 v° à 87. Litanies. — 81 v°. « ...s. Gervasi et Prothasi ; s. Besarde (*sic*) s. c. t. ; omnes sancti martires... s. Nicolae ; s. Ludovice ; s. Bonaventura ; omnes sancti pontifices — 82 — et confessores... s. Benardine (*sic*) ; s. Dominice ; omnes sancti monachi et heremite... » — 88 à 113. Office des morts ; un seul nocturne. — 114 à 115. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 116. « *Oratio de s. Christoforo. Ant.* Sancte Christofore, martir Dei preciose... michi famulo tuo *N.* sis propicius peccatori... — 117 ...tecum gaudere valeam in secula seculorum. » — 117 v°. « De s. Anthonio... »

L'office de la Vierge et celui des morts sont à l'usage de Rome ; le manuscrit est français par le calendrier et la décoration. La mention, dans les litanies, de saint Bérard et de ses compagnons (canonisés en 1481) et de saint Bonaventure (canonisé en 1482) date le manuscrit de la fin du XV^e siècle.

Parch., 120 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-N. — 164 sur 117 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. N v°, crucifixion ; 5 v°, la Pentecôte ; 10 v°, la salutation angélique (Matines) ; 22 v°, la Visitation (Laudes) ; 36 v°, la Nativité (Prime) ; 41 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 45 v°, l'Épiphanie, un des rois est nègre (Sexte) ; 49 v°, la Purification (None) ; 54 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 61 v°, la couronnement de la Vierge par la Trinité tout entière (Complies) ; 66 v°, la résurrection des corps ; 87 v°, la Mort chevauchant un bœuf qui foule aux pieds une jeune fille. Ces peintures sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

91. HEURES A L'USAGE DE ROME. XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1378.

Fol. A. Écriture moderne. Ancienne cote : « 4633. » — A à M. Calendrier dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (15 janv.) « Mauri abb. » — (30 janv.) « Batildis. » — (13 févr.) « Fulcranni. » — (27 mars) « Ruperti ep. » — (29 mars) « Quintini mart. » — (15 avr.) « Helene virg. » — (30 avr.) « Sigismundi. » — (5 mai) « Gothardi. » — (17 mai) « Translatio Bernardi (*sic*). » — (20 mai) « Bernardini. » — (22 mai) « Helene regine. » — (23 mai) « Desiderii ep. » — (25 juin) « Amandi

ep. » — (13 juill.) « Privati mart. » — (5 août) « Marie de nivibus. » — (16 août) « Rochonis ep. » — (19 août) « Ludovici ep. » — (25 août) « Ludovicis regis. » — (6 sept.) « Eugenii ep. » — (10 sept.) « Salvii ep. » — (17 sept.) « Lamberti. » — (25 sept.) « Firmini ep. » — (11 oct.) « Nicasii. » — (3 nov.) « Restituti. » — (4 nov.) « Amanti ep. » — (17 déc.) « Lazari ep. »

Fol. 1 à 8. Fragments des quatre évangiles. — 9 à 20. Passion selon saint Jean. — 22. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 24 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 25 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 26 à 88. Heures de la Vierge. — 88 v°. « *Pro defunctis.* Avete, omnes anime fideles... — 89 ...et vobiscum in celis coronemur. *Oremus.* Domine Iesu Christe, salus et liberatio fidelium animarum... — 90... paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui ... » — 92 v° à 100. Heures de la Croix. — 100 v° à 106. Heures du Saint-Esprit. — 107 à 118. Psaumes de la pénitence. — 118 v° à 127. Litanies. — 120 v°. « ...s. Francisce ; s. Anthoni ; s. Bernardine ; s. Dominice... » — 128 à 174. Office des morts.

Fol. 175 à 203. Suffrages. — 175. [De sancta Trinitate.] » — 175 v°. « *De Dieu le Père.* Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem... — 176 ...propter nomen sanctum tuum. » — 176. « *De Dieu le Filz.* Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens... — 176 v° ...propter nomen sanctum tuum. » — 176 v°. « *Du Sainct Esperit.* Domine Spiritus sancte Deus, qui coequalis... — 177 ...sanctissimi amoris tui. » — 177 v°.

« Salve, sancta facies
Nostri redemptoris... »

Fol. 178 v°. « *Oraison très dévote de nostre Dame.* O intemerata et in eternum benedicta... — 179 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 179 v° ...O due gemme celestes. — 180 ...Vobis duobus ego miserrimus peccator... — 181 ...benignissimus Paraclytus. Qui cum Patre... » — 184 v°. « De s. Michaele. » — 195 v°. « De sainct Roch. » — 201. « De saincte Geneviefve. » — 201 v°. « *Des cinq saints previlegiez.* » (Dionisius, Georgius, Christophorus, Blasius et Egidius.) — 202 v°. « *Des cinq sainctes previlegiez.* » (Catherina, Margarita, Christina, Martha et Barbara.) — 207. « Contre la tempeste... » — 208. « *Pour gaigner deux mille ans de pardon entre l'élévation du* Corpus Domini *et le derrenier* Agnus Dei. Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem et hunc preciosum sanguinem... — 208 v° ...presentibus et futuris. Qui vivis... » — 209. « O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — 209 v° ...ab angelo percutiente. » Suivent six autres invocations. — 210 v°. « Du sainct Saulveur... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; le calen-

drier est français ainsi que l'écriture et la décoration. Les formules de prières sont rédigées au masculin. La mention de saint Bernardin de Sienne dans les litanies (17 mai) indique que le manuscrit est postérieur à la translation de 1472.

Parch., 212 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-M. — 157 sur 102 mill. — Peintures presque toutes d'exécution fort médiocre, dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1 v°, s. Jean l'évangéliste ; 4, s. Luc ; 5 v°, s. Matthieu ; 7, s. Marc ; 9, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 21 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; devant eux une veuve agenouillée ; 26, la salutation angélique (Matines) ; 44 v°, la Visitation (Laudes) ; 57 v°, la Nativité (Prime) ; 61 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 65 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 69 v°, la Purification (None) ; 74, la fuite en Égypte ; l'enfant Jésus tient la bride dans la main gauche et caresse l'âne de la main droite (Vêpres) ; 81, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 91 v°, le portement de la croix ; 92 v°, crucifixion ; 100 v°, la Pentecôte ; 107, Bethsabée au bain ; 128, Job et ses amis ; 174 v°, la Trinité ; 182, *Pietà* ; 209, la messe de s. Grégoire. — Quelques encadrements renaissance ; d'autres sont composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge ; dos orné.

92. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1379.

Fol. 1. Écriture moderne : « Cent vingt-huitième. » — 1 à 12. Calendrier en français indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « En lettres rouges : S. Marcel. » — (11 août) « Sainte coronne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys roy. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *Oracio beate Marie.* Obsecro te, o domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 20 ...in quibus [ego] sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo *N.* impetres. — 21 v° ...mater Dei [et] misericordie. Amen. » — « *Oracio beate Marie virginis.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim Dei filius verus et omnipotens Deus... — 23 ...et esto — 23 v° — micni miserum (*sic*) in omnibus auxiliatrix... — 25 v° ... cum electis suis vitam sempiternam. Amen. »

Fol. 26 à 89. Heures de la Vierge. — 90 à 101. Psaumes de la pénitence. — 101 v° à 105. Litanies. — 105 v° à 110. Heures de la Croix; le début manque (lacune entre 105 et 106). — 110 à 114. Heures du Saint-Esprit ; la fin manque. — 115 à 157. Office des défunts ; le début manque. — 158 à 163. Les Quinze joies de Notre Dame. — 158. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » — 164 à 167. Les Sept

requêtes à Notre Seigneur. — 164. « Douls Dieux, doulz Père, sainte Trinité... » — 168 à 198. Suffrages. — 168. « De la sainte Trinité. » — 185 v°. « De saint Denis. » — 188 v°. « De saint Germain. » — 189. « De saint Loys, confesseur. » — 189 v°. « De saint Yves. » — 190. « De saint Fiacre. » — 194 v°. « De sainte Geneviève. » — 197 v°. « De sainte Avoye. » — 198 v°. « De la paix. »

Fol. 199. « *Lez salutacions Nostre Seigneur quiconques chascun iour lez dira, ia desconfès ne mourra.* — 199 v°. Ave, Domine Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis, agnus Dei... — ...fons pietatis. » Suivent six autres invocations. — 200 v°. « *Ce sont les VIII vers saint Bernart.* Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte... — 201 ...et consolatus es me. » — 201 v°. « *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...consequi mereamur. » — 202. Prière à sainte Catherine :

« E très noble vierge enterine,
Madame sainte Katherine,
Noble dame, fille de roy,
O très certaine, o très fine... »

Longue pièce de vers (fol. 202 à 209) sur la légende de sainte Catherine ; elle se compose de 17 strophes de douze vers chacune. — 210. « De sainte Katherine. *Antienne.* Virgo sancta Katherina... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ainsi que les suffrages. Les formules de prières sont rédigées au masculin. Le manuscrit date du XV^e siècle, probablement de la première moitié.

Parch., 210 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 137 sur 95 mill. — Peintures, les unes sur fond unicolore chargé de rinceaux d'or, les autres sur fond quadrillé, les autres sur fond de paysage; parfois les deux sont réunis : fol. 26, la salutation angélique (Matines) ; 58 v°, la Nativité (Prime) ; 64 v°, l'ange et les bergers (Tierce) ; 69, l'Épiphanie (Sexte) ; 73, la Purification (None) ; 77 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 84, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 90, David en prière ; 110 v°, la Pentecôte ; 158, la Vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus auquel un ange présente une corbeille de fleurs (?) ; 164, le Christ du jugement et la résurrection des morts ; 202, sainte Catherine ; devant elle, personnage à genoux. Quelques-unes des peintures présentent une certaine analogie avec celles du ms. lat., 1161 (p. 82), mais la qualité est bien inférieure. — Fol. 48, initiale historiée : la Visitation (Laudes). Ces peintures sont encadrées de riches bordures d'où s'échappent des rinceaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. veau fauve ; dos orné (Louis de Targny, 128).

93. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1380.

Fol. 1 et 1 v°. De plusieurs mains : « 1420. » — « Antonius Tactel. MDXVI. » —

« Guillelmus Tartel, 1703. » — 1 v°. « N° 138. » — 2. De différentes mains : « 1420. » — « Ant. Lancelot. » — « Volu. Lancellot, 138. » — « Regius, 4641, 2, 2. » — Au bas du feuillet : « Lan de grace mil quatre cens vingt. »

Fol. 2 à 13. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Sainte Geneviève. » — (26 mai, au lieu du 28) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landrin (*sic*). » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloud. » — (9 oct.) « S. Denis. »

Fol. 14. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 16 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... indigno famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 18 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 18 à 23. Fragments des évangiles. — 25 à 72. Heures de la Vierge. — 73 à 87. Psaumes de la pénitence. — 87 à 91. Litanies. — 92 à 95. Heures de la Croix — 95 à 98. Heures du Saint-Esprit. — 100 à 115. Office des morts (un seul nocturne). — 116 à 123. Les Quinze joies de la Vierge. — 116. « Douce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. L'écriture et la décoration désignent le XV^e^ siècle et probablement la première moitié. Il est possible que la date de 1420 qui figure en tête soit celle de la transcription du manuscrit, mais je n'oserais pas l'affirmer.

Parch., 123 ff. à longues lignes. — 148 sur 102 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 25, la salutation angélique (Matines) ; 73, David en prière ; 100, inhumation ; 116, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; à leurs pieds, femme agenouillée. Ces peintures sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage de fleurs et de fruits

Rel. basane au chiffre de Charles X (Lancelot, 138).

94. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e^ SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1381.

Fol. 1 à 12. Calendrier de Rouen. — (30 janv.) « Translacion sainte Anne. » — (1^er^ févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Ausbert. » — (10 févr.) « Sainte Austreberte. » — (9 avr.) « S. Hue (*sic*) arch. » — (10 juin, au lieu du 12) « S. Ursin. » — (5 août) « Nostre Dame des neges. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres rouges : « S. Romain. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 15. Fragments des évangiles. — 16. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 16 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 17 ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 17 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata... De te enim unigenitus Dei filius... — 18 v°. Et esto michi miserrimo peccatori pia

et propicia in omnibus auxiliatrix... — 19 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 21 à 45. Heures de la Vierge. — 45 v° à 48. Heures de la Croix. — 48 à 50. Heures du Saint-Esprit. — 51 à 57. Psaumes de la pénitence. — 57 à 61. Litanies. — 58 v°. « ...s. Augustine ; s. Mellone ; ss. Gildarde et Medarde ; s. Romane ; s. Audoene ; s. Ausberte ; s. Evode ; s. Remigi ; s. Sulpici ; s. Victrici ; s. Hugo ; s. Severe ; s. Laude — 59 — s. Eligi ; s. Egidi... » — 62 à 77. Office des morts. — 78 à 86. Suffrages. — 78. « De sanctissima Trinitate. » — 81 v° .« De s. Romano. » — 85. « De s. Avia. » — 86. [De s. Lazaro.]

L'office de la Vierge et celui des morts donnent l'usage de Rouen ainsi que les litanies ; de même le calendrier ; celui-ci contient la fête de Notre-Dame des Neiges (5 août) instituée à Rouen en 1454 par Guillaume d'Estouteville : le manuscrit appartient donc à la seconde moitié ou à la fin du XV^e siècle, peut-être même au début du XVI^e si l'on en juge par la décoration.

Parch., 89 ff. à longues lignes. — 185 sur 125 mill. — Peintures d'exécution assez soignée dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol 13, s. Jean l'évangéliste ; 21, la salutation angélique (Matines) ; 26 v°, la Visitation (Laudes) ; 32 v°, la Nativité (Prime) ; 35 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 37 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 39 v°, la Purification (None) ; 41 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 43 v°, le couronnement de la Vierge, ange jouant du hautbois (Complies) ; 46, crucifixion ; 48 v°, la Pentecôte ; 51, David en prière ; au fond du tableau : David et Goliath ; 62, Job et ses amis (deux d'entre eux jouent l'un de la flûte et du tambourin, l'autre du luth) ; 85 v°, la résurrection de Lazare. Ces peintures sont accompagnées de riches bordures à compartiments composées de rinceaux de couleurs, de fleurs et de fruits, d'oiseaux et d'insectes, d'animaux fantastiques et de monstres de tout genre traités avec beaucoup de verve. Presque toutes les marges extérieures sont agrémentées de bordures analogues ; la plupart du temps, les motifs du recto sont repris au verso. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. basane au chiffre de Charles X (Louis de Targny, 117).

95. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1382.

Feuillet de garde. Écriture moderne : « Achepté I livre ; 1736. » — Fol. 1. Ancienne cote : « 4641, 2, 2. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 52. Heures de la Vierge. — 52 v° à 55. Heures de la Croix. — 55 v° à

58. Heures du Saint-Esprit. — 59 à 70. Psaumes de la pénitence. — 70 à 73. Litanies des saints. — 71. « ...s. Piate ; s. Saturnine ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Aniane — 71 v° — s. Gaciane ; s. Martine ; s. Nicholae... s. Yvo ; s. Roberte ; omnes sancti confessores... » — 74 à 86. Office des morts (un seul nocturne). — 86 v° à 88. Prologue de l'évangile de saint Jean.

Fol. 88 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 90 v° ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi ancille tue impetres a dilecto filio tuo... — 92 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio.* O intemerata... Ex te enim Dei filius... — 93 ...Et esto michi miserrime peccatrici propicia in omnibus — 93 v° — auxiliatrix... — 95 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 96 à 101. Suffrages. — [De s. Barbara.] — 97. « De s. Roberto. » — 98. [De s. Katherina.] — 99. « *VII versus s. Bernardi.* Illumina oculos meos... — 100 ...et consolatus es me. » — 100. « *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus qui vitam Ezechielis (*sic*) regis Iude... — valeam deplorare. Per... » — 101. « De beata Maria Magdalena. » — 101 v° à 105. Fragments, des quatre évangiles. — 106 v°. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. » Suivent six invocations ; les deux dernières sont d'une autre main. — 107 v°. D'une autre main : « O amantissime Domine, sancte Pater, ego offero tibi innocentem mortem dilectissimi Filii tui... — ...deprecor te, miserere mei. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ; quant aux litanies, elles paraissent avoir été copiées en partie sur celles de Chartres. Les différentes formules de prières sont rédigées au féminin. Par sa décoration, le manuscrit date de la seconde moitié, peut-être même de la fin du XV^e siècle.

Parch., 109 ff. à longues lignes. — 128 sur 93 mill — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, la salutation angélique (Matines) ; 33, la Nativité (Prime) ; Matines et Prime seules sont pourvues d'une peinture ; 52 v°, crucifixion ; 55 v°, la Pentecôte ; 59, Bethsabée au bain ; 74, la Mort traînant à sa suite le pape, l'empereur et plusieurs autres personnages ; 88 v°, *Pietà* ; 96, sainte Barbe ; 98, sainte Catherine ; 106, la messe de saint Grégoire. Ces peintures sont accompagnées soit d'encadrements sur fond d'or mat, soit de bordures à compartiments composées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, au milieu desquels on aperçoit des insectes, des oiseaux et des animaux fantastiques. — Quelques initiales dont le champ est occupé par des lettres capitales reliées par un lacs : fol. 13, B.D. ; 33, B.D. ; 59, B.I. ; 74, M.S. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. parchemin ; médaillons sur les plats.

96. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE,

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1383.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex D. de Boze, 7. » — « Regius, 4641, 3. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Macel (*sic*). » — (28 juill.) En lettres rouges : « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte couronne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19. « *Oratio ad beatam virginem Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 21 v° ...in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi famule tue impetres a dilecto filio tuo... — 23 ...virgo Maria et mater misericordie. Amen. » — « *Oratio devotissima beate virginis Marie.* — 23 v°. O intemerata... De te enim Dei genitrix virgo Maria, unigenitus Dei filius... — 25 ...et esto michi miserrimo peccatori... — 28 ... vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 29 à 85. Heures de la Vierge. — 86 à 99. Psaumes de la pénitence. — 99 à 104. Litanies. — 104 à 107. Heures de la Croix. — 107 v° à 111. Heures du Saint-Esprit. — 111 à 161. Office des morts. — 161 v°. « *Les XV ioyes de nostre Dame.* — 162. Doulce dame de miséricorde... » — 168. « *Les VII requestes.* — 168 v°. Doulx Dieu, doulx Père... » — 172 à 182. Passion selon saint Jean. — 183. « Memoria de sancta cruce. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les différentes formules de prière, sauf un passage d'*Obsecro te*, sont rédigées au masculin. Le manuscrit date du milieu ou de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 184 ff. à longues lignes. — 152 sur 105 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; 29, la salutation angélique (Matines) ; 52 v°, la Nativité (Prime) ; 58 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 63 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 68, la Purification (None) ; 72 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 80, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 86, David en prière et l'ange du châtiment ; 104 v°, crucifixion ; 108, la Pentecôte ; 111 v°, inhumation ; 162, la Vierge et l'enfant Jésus assis sur un trône et entourés d'un chœur d'anges ; 172, l'agonie au jardin des Oliviers. Ces peintures sont accompagnées, ainsi que les deux miniatures décrites ci-après, d'encadrements composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Miniatures : fol. 19, *Pietà* ; 40 v°, la Visitation. — Nombreuses bordures marginales. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. ancienne veau gaufré ; traces de fermoirs.

97. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1384.

Fol. 2. Anciennes cotes : « Codex D. de Cangé, 38. » — « Regius, 4668, 3, 3. » — 2 à 13. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Sainte Geneviefve. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (29 mai, au lieu du 28) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (12 août, au lieu du 11). « Sainte couronne. » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. »

Fol. 15 à 21. Extraits des quatre évangiles. — 21 v°. « *Oratio beate Marie virginis.* — 22. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 24 ...in quibus ego sum — 24 v° — facturus, loquturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo *N.* impetres... — 26 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio valde devotissima.* — 26 v°. O intemerata... De te enim Dei filius... — 28 ...et esto michi miserrimo peccatori in omnibus necessitatibus meis propicia in omnibus auxiliatrix... — 30 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen » — 32 à 98. Office de la Vierge. — 100 à 115. Psaumes de la pénitence. — 115 à 121. Litanies. — 122 à 126. Heures de la Croix. — 127 à 131. Heures du Saint-Esprit. — 132 à 187. Office des morts. — 188 à 194. Les Quinze joies de la Vierge : « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » — 194 v°. « *Les V requestes [à] Nostre Signeur.* — 195. Doulx Dieux, doulx Père... » La fin manque. — Lacunes entre 196 et 197, 197 et 198. — 198. « Commémoracion de la concepcion Nostre Dame. » — 198 v°. « *Dévote salutacion.*

Ave, cuius concepcio
Solenni plena gaudio... »

200. « De sainte Appoline. *Ant...* »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les différentes formules de prière sont rédigées au masculin. Le manuscrit date du milieu ou de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 202 ff. à longues lignes. — 143 sur 101 mill. — Le manuscrit débute fol. 1, par un écu armorié, probablement ajouté ; l'écu est entouré d'une couronne triomphale et remplit presque toute la page : *mi-parti au 1^er d'azur au chevron d'or accompagné de trois corbeilles de fleurs (?) du même, au 2^e d'argent à trois croix ancrées de gueules et à la bordure denchée d'azur.* — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 15, s. Jean l'évangéliste ; 32, la salutation angélique (Matines) ; 45 v°, la Visitation (Laudes) ; 59, la Nativité (Prime) ; 66, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 72, l'Épiphanie (Sexte) ; 78, la Purification (None) ; 83, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 91 v°, le cou-

ronnement de la Vierge (Complies) ; 100, David en prière ; 122, crucifixion ; 127, la Pentecôte ; 132, service funèbre ; 188, la Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus ; de chaque côté deux anges jouent l'un du hautbois, l'autre du luth ; 195, la Trinité. Ces peintures sont accompagnées d'encadrements composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs, au milieu desquels voltigent des papillons et des oiseaux. — Beaucoup de marges extérieures sont agrémentées de bordures semblables. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Rel. moderne maroquin violet.

98. HEURES A L'USAGE DE SAINT-POL-DE-LÉON. XVI^{e} SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1385.

Fol. 1. Ancienne cote : « à L. C. Clerc. — C .1708. » — « 55. » — 1 à 8. Fragments des évangiles. — 9. « Missa beate Marie virginis. » — 18 à 70. Heures de la Vierge (Matines et Laudes). — 18. « *Incipiunt hore beatissime Marie virginis...* » — 71 et 72. Heures de la Croix (Matines et Laudes). — 73 et 74. Heures du Saint-Esprit (Matines et Laudes). — 75 à 133. Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit (Petites Heures, Vêpres et Complies).

Fol. 134. « *Ad beatam virginem Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 137 ...Et in omnibus rebus illis in quibus ego sum facturus aut cogitaturus... Et michi indigno famulo tuo *N.* impetres... — 139 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio ad beatissimam virginem Mariam et sanctum Iohannem evangelistam.* — 140. O intemerata... — 140 v° ...Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 141 ...O due gemme celestes... — 141 v° ...Vobis duobus ego miserrimus — 142 — peccator commendo hodie corpus meum et animam meam ... — 143 ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — 144. « *Devotissima oratio ad Mariam* : O Maria, virgo virginum, domina angelorum... — 145 v° ... seu impetrare volueris. Qui ... »

Fol. 146 à 162. Psaumes de la pénitence. — 162 v° à 180. Litanies des saints. — 166. « ...s. Martine ; s. Nicholae ; s. Paule ; s. Augustine ; s. Benedicte ; s. Germane ; s. Tuzguale (*sic*) ; s. Gregori ; s. Brioce ; s. Guillelme ; s. Macute — 166 v° — s. Corentine ; s. Yvo... s. Bernarde ; s. Goluine ; s. Goznovee ; s. Hoasvee (*sic*) — 167 — s. Ronane ; s. Clare ; s. Guengaloe ; s. Guennale ; s. Melane ; s. Iuliane ... s. Francisce ; s. Yldute ; s. Hoardone ; s. Karadoce ; s. Senane ; s. Wulfrane — 167 v° — s. Dryoce ; s. Maure ; s. Columbane ; s. Maiane ; s. Marcelle ; s. Lucane ; s. Mandete ; s. Fiacri... » — 181 à 250. Office des morts. — 251. « *Commendaciones animarum.* Subvenite, sancti Dei... »

Fol. 254. « *De sancta Trinitate. Oratio.* Domine Deus, Pater omnipotens, qui es trinus...—257 v° ...tempore necessitatis mee et angustie mee. »—« Sancta et imma-

culata virgo, genitrix Domini nostri Iesu Christi, intervenire digneris... — 258 v° ...et a morte perpetua merear liberari. » — « Largiri digneris michi, Domine, perpetuam vitam... — 262 ...qui es benedictus in secula seculorum. » — 263 à 284. Suffrages. — 263. « De s. Michaele. *Ant...* » — 279. « Memoria de s. Paulo, episcopo Leondensis (*sic*). » — 283. « De s. Barbara. *Ant...* » — 284 et 285 sont d'une autre main. — 284. « Domine Ihesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem et preciosum sanguinem.. — 285 ... preteritis, presentibus et futuris. Qui... » — « Coram te, dulcissime Ihesu, corde protestor et ore confiteor... — 285 v° ... atque signo salutifere tue crucis. In nomine Patris ... » — 289 v°. De plusieurs mains : « Ex libris Andreae Le Clerc, cap. » — « Emptus 1712 ; 3 [libr. ?]. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Saint-Pol-de-Léon ; il en est de même des litanies. Les différentes formules de prière sont rédigées au masculin. La décoration du manuscrit appartient à la fin du XV^e^, ou, plus probablement, au début du XVI^e^ siècle.

Vélin, 289 ff. à longues lignes. — 188 sur 104 mill. — Le manuscrit ne renferme ni peintures ni miniatures ; sa décoration se compose uniquement des bordures fleuries sur fond d'or mat qui occupent la plupart des marges et qui sont presque toutes d'une exécution très soignée. L'ornementation comprend des fleurs peintes d'après nature : marguerites, œillets, roses, pâquerettes, lys, bleuets, pensées, ancolies, pervenches, myosotis, véroniques, fraisiers, chardons, etc., au milieu desquels voltigent des oiseaux et des insectes très finement traités : mouches, papillons, abeilles, araignées, sauterelles, libellules. Mentionnons aussi quelques animaux domestiques ou sauvages : ours, lapins, cerfs, ânes, chiens, moutons, lièvres, rats, que le miniaturiste a placés de préférence au bas des feuillets. L'ensemble forme une décoration variée, très vivante et d'une grande fraîcheur de coloris. — L'encadrement du fol. 18 se compose de lettres capitales sur fond d'azur : « *Ecce ancilla Domini, fiet michi.* » — 267. Au bas de l'encadrement : singe soulevant la queue d'un lapin. — Au bas du fol. 281, sirène et chevalier de mer. — Jolies initiales de couleurs sur fond d'or mat ou sur fond de couleurs dont le champ est occupé par des fleurs, des oiseaux ou des insectes.

Rel. veau fauve (Gaignières, 55 [2831 *bis*]).

99. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1386.

Fol. 1. Écriture moderne : « M. de Gaignières. » — « Veni, creator Spiritus... » — 2 à 13. Calendrier dans lequel on remarque les noms suivants : (16 janv.) « S. Foursi. » — (19 janv.) « S. Léomer. » — (4 févr.) « S. Liéfart. » — (6 févr.) « S. Amant. » — (23 févr.) « S. Marcel. » — (14 mars) « S. Fucien. » — (1^er^ avr.) « S. Waleri. » — (12 mai) « S. Servais. » — (13 mai) « S. Timorence. » — (20 mai) « S. Germer. » — (27 juin) « Invention s. Fucien. » — (14 juill. au lieu du 15). « S. Vaast. » — (9 sept.) « S. Omer. » — (8 oct.) « Sainte Benoite... » — (15 oct.) « S. Ulfran (*sic*). » — (23 oct.)

« S. Domice. » — (25 oct.) « S. Amant. » — (31 oct.) « S. Quentin... » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (14 déc.) « S. Nicaise. »

Fol. 14 à 16. Fragments des quatre évangiles. — 17 à 25. Heures de la Croix. — 25 v° à 33. Heures du Saint-Esprit. — 34 à 86. Heures de la Vierge. — 86 v°. « *Oriſon très dévote à le vierge Marie.* O intemerata... — 87 ...et esto michi peccatrici pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 87 v°... O due gemme celestes... — 88 ...Vobis duobus ego peccatrix hodie et omni tempore corpus et animam meam commendo. ..— 89 ...benignissimus Paraclitus, graciarum largitor. Qui... » — 90 à 102. Psaumes de la pénitence. — 102 à 107. Litanies. — 104. « ...s. Augustine ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Germane; s. Romane ; s. Benedicte ; s. Egidi... » — 108 à 136. Office des morts (un seul nocturne) ; la fin (fol. 130 à 135) est d'une autre main ; l'antienne de *Benedictus* : « Tuam, Deus, deposcimus pietatem... » n'est pas celle de l'office selon l'usage de Rome. — 136 v°. « *Cest escript fust trouvé à Rome derrère* (sic) *le grant autel saint Pierre.* — 137. *Ant.* Avete, omnes anime fideles... — ...et vobiscum coronemur. — *Oratio.* Domine Iesu Christe, salus — 137 v° — et liberacio fidelium animarum... — 138 ...et paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; l'écriture et la décoration sont françaises,; le calendrier paraît désigner le nord de la France sans qu'il semble possible de préciser. La prière *O intemerata* est rédigée au féminin. Le manuscrit date de la première moitié ou du milieu du XV^e siècle.

Parch., 138 ff. à longues lignes. — 183 sur 122 mill. — Peintures des plus médiocres dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 17, crucifixion ; 25 v°, la Pentecôte ; 34, la salutation angélique (Matines) ; 90, David en prière ; 108, service funèbre. Elles sont accompagnées d'encadrements composés de rinceaux de couleurs, de fleurs et de fruits. — Quelques initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Jolie reliure moderne veau fauve; petits fers; sur les plats, deux médaillons; dans le premier on lit en lettres capitales : « VALENTIN », dans le second : « ANGOT » (Gaignières, [15]).

100. HEURES A L'USAGE DE CHARTRES. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1387.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4634. » — 1 à 12. Calendrier de Chartres. — (19 janv.) « Launomari abb. » — (15 mars) « Leobini ep. » — (16 mai) « Emani mart. » — (28 mai) En lettres rouges : « Carauni mart. » — (10 juin) « Aniani ep. » — (26 juill.) En lettres rouges : « Anne, matris b. M. » — (15 sept.) « Leobini ep. » — (24 sept.) « Solennis ep. » — (1^er oct.) « Piati et Remigii. » — (17 oct.) En lettres rouges : « Dedicacio ecclesie Carnotensis. » — (7 déc.) « Translacio s. Aniani. »

Fol. 14 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19 v°. « Stabat mater dolorosa... » — 21 v° à 32. Passion selon saint Jean. — 33 à 61. Matines et Laudes de la Vierge. — 61 v° et 62. Matines de la Croix. — 63. Matines du Saint-Esprit. — 63 *bis* à 92. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 92 v° à 105. Psaumes de la pénitence. — 105 v° à 110. Litanies des saints. — 107 v°. « ...s. Piate ; s. Saturnine ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Aniane ; s. Iuliane ; s. Leobine ; s. Fiacri ; s. Martine... »

L'office de la Vierge représente l'usage de Chartres ainsi que les litanies et le calendrier. La décoration désigne la seconde moitié, peut-être même la fin du XV^e siècle. Les armes qui figurent au fol. 13 v° indiquent que le manuscrit a probablement appartenu à Charles de Bourbon, cardinal de Vendôme.

Parch., 110 ff. à longues lignes, plus 19 *bis* et 63 *bis*. — 168 sur 115 mill. — Peintures d'exécution fort médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 21 v°, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur ; 33, la salutation angélique (Matines) ; 51 v°, la Visitation (Laudes) ; 61 v°, crucifixion ; dans l'encadrement, scènes de la Passion ; 63, la Pentecôte ; 63 *bis*, la Nativité (Prime) ; 68 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 72 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 76, la Purification (None) ; 80, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 86 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 93, David en prière. Ces peintures sont accompagnées soit d'encadrements renaissance, soit d'encadrements composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des insectes. — Quelques miniatures d'exécution médiocre : fol. 13 v°, armes de Charles de Bourbon, cardinal de Vendôme auquel le manuscrit a sans doute appartenu ; 14, s. Jean l'évangéliste ; 15 v°, s. Luc ; 17, s. Matthieu ; 18 v°, s. Marc ; 19 v°, *Pietà*. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

101. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1388.

Fol. 1. Écriture moderne : « M. de Gaignières. » — Au bas du feuillet et d'une autre main : « Ce livre appartient à Noel Grangore, huissier à verges, au Châtelet. » — 1 à 12. Calendrier de Rouen. — (30 janv.) « Saincte Anne. » — (1^er févr.) « S. Sever. » — (12 février au lieu du 9) « S. Aubert. » — (9 avr.) « S. Hugues. » — (12 juin) « S. Ursin. » — (17 juin) « S. Romain. » — (5 juillet, au lieu du 8) « S. Évoud. » — (5 août) En lettres d'or : « La feste des neges. » — (7 août) « S. Vitrice. » — (8 oct.) « S. Évoud. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres d'or : « S. Romain. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *De nostre Dame.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 20 ...Eciam in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a

dilecto filio tuo... — 21 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oroison de nostre Dame.* — 21 v°. O intemerata... Et esto michi miserrimo et infelicissimo peccatori pia et propicia in omnibus necessitatibus auxiliatrix. O Iohannes... — 22 ...O due gemme celestes... — 22 v° ...ego miserrimus peccator... — 23 v°... benignissimus gratiarum largitor optimus. Qui... »

Fol. 25 à 43. Matines et Laudes de la Vierge. — 43 à 46. Suffrages. — 43. « De s. Nicolas. » — 46. « De la paix. » — 47 à 65. Heures de la Vierge (Petites Heures, Vêpres et Complies). — 65 v° à 76. Psaumes de la pénitence. — 76 à 80. Litanies. — 78. « ...s. Ambrosi ; s. Audoene ; s. Gregori... — 78 v°, s. Anthoni ; s. Romane... » — 80 v° à 83. Heures de la Croix. — 83 v° à 85. Heures du Saint-Esprit. — 86 à 110. Office des morts. — 111 à 115. Les Quinze joies de la Vierge. — 111. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » — 115 v° à 118. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 115 v°. « Doulx Dieu, doulx Père, saincte Trinité... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen ; de même le calendrier et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La mention de la fête de Notre-Dame des Neiges, instituée à Rouen par Guillaume d'Estouteville en 1454, indique que le manuscrit date de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 118 ff. à longues lignes. — 178 sur 125 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, s. Jean l'évangéliste ; 25, la salutation angélique ; la Vierge tissant au métier (Matines) ; 34, la Visitation (Laudes) ; 47, la Nativité (Prime) ; 51 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 54, l'Épiphanie (Sexte) ; 56 v°, la Purification (None) ; 59 v°, le massacre des Innocents (Vêpres) ; 61 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 66, David en prière et l'ange du châtiment ; dans l'encadrement : David et Goliath ; Bethsabée au bain ; 80 v°, crucifixion ; 83 v°, la Pentecôte ; 86, les trois morts et les trois vifs ; 111, la Vierge et l'enfant Jésus ; devant eux, une femme à genoux ; 115 v°, la Trinité. Ces peintures sont accompagnées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, d'oiseaux et d'insectes, de monstres de tout genre, le tout d'exécution fort médiocre. — Jolies initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. veau fauve ; filets d'or sur les plats (Gaignières [22]).

102. HEURES A L'USAGE DE BOURGES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale ms. lat., 1389.

Fol. 1. Écriture moderne : « M. de Gaignières, n° 21, 2. » — 1 à 12. Calendrier dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (6 févr.) « S. Amant. » — (1^er mars) « S. Aubin. » — (1^er avr.) « S. Valeri. » — (13 juillet, au lieu du 15) « S. Vast. » — (18 juill.) En lettres rouges : « S. Cler. » — (6 sept.) « S. Amadour. » — (13 sept.) « S. Amé. » — (16 oct.) « S. Michiel. » — (17 oct.) « S. Florent. » — (23 oct.) « S.

Romain. » — (26 oct.) « S. Amant. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (18 déc.) « S. Gracien (*sic*). »

Fol. 13 à 15. Extraits de l'évangile de saint Jean. (Prologue et Passion.) — 15 v°. « Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum... — 16 v° ...salvator mundi, salva nos. » — « O très certaine espérance, dame et défenderresse... — 19 ...et de la ioie que iamais ne faudra de paradis. Amen. » — 20 à 69. Heures de la Vierge. — 69 à 75. Suffrages. — 69. [De ss. Christoforo et Cucufate.] — 72 v°. « Mémoire de s. Michiel. *Orerom* (sic). Très doulz glorieulx ange saint Michel, message et escu de Dieu... — 73 v° ...sans avoir nul empechement. » — 74 v°. « Monseigneur saint Michiel, prince, archange très gracieux... — 75 ... vous plaise conduire en ioye de paradis. »

Fol. 76 à 90. Psaumes de la pénitence. — 90 à 94. Litanies. — 91. « ...omnes sancti apostoli et evangeliste Dei ; s. Stephane ; s. Ursine ; s. Guillerme ; s. Martine... » — 94 v° à 97. Heures de la Croix. — 97 à 99. Heures du Saint-Esprit. — 99 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 102 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 102 v° ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 104 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata... — 104 v° ...et esto michi peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 105 ...O due gemme celestes... — 106 ...vobis duobus ego miserrimus peccator commendo animam meam et corpus meum... — 107 ...benignissimus Paraclitus, graciarum largitor optimus perducat. Qui cum Patri (*sic*)... »

Fol. 107 v° à 117. De plusieurs mains. — 107 v°. « Cy sensuivent les chouses quil fault savoir pour les croyre et fermement tenir. Ce sont les XII articles de la foy... » — 112 v° à 117. Livre de raison de la famille Quetier. — 112 v°. « Le quatorzieme jour de janvier MCCCCLIX, je espousé ma femme. — Le huitième jour de novembre MCCCCLXII naquit Marie Quetiere... »

L'office de la Vierge et les litanies représentent l'usage de Bourges, bien que le calendrier ne renferme aucun saint berrichon. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Le livre de raison qui termine le manuscrit indique que le livre d'Heures a appartenu à une famille Quetier.

Parch., 117 ff. à longues lignes. — 166 sur 117 mill. Peintures d'exécution médiocre, les unes avec intérieurs et paysages, les autres sur fond losangé : fol. 20, la salutation angélique (Matines) ; 72 v°, saint Michel précipitant le démon en enfer ; 76, David en prière ; 94 v°, crucifixion. Elles sont accompagnées d'encadrements composés de filets de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage et de fleurs. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des fleurs stylisées ; elles sont agrémentées de filets de couleurs qui s'achèvent en rameaux de feuillage et de fleurs. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Napoléon III.

103. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1390.

Fol. 2. Note (XVII^e s.) : « Ces présentes heures furent à Marie, royne d'Escosse, seur du grand roy Henry d'Angleterre et mère du roy Jacques d'Escosse, père de la royne Marie d'Escosse qui fust royne de France, laquelle avait espouzé François II^e de ce nom, roy de France. »

Fol. 4. Anciennes cotes. « Baluz. 850. » — « Cod. reg. 4481, 3, 4. » — 4 à 9. Calendrier très clairsemé dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (4 janv.) En lettres rouges : « Pharahildis. » — (6 févr.) En lettres rouges : « Amandi. » — (13 mai) « Servacii ep. » — (25 juin) En lettres rouges : « Eligii. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Bavonis. » — (12 nov.) En lettres rouges : « Livini. » — (13 déc.) En lettres rouges : « Nichasii. »

Fol. 11 à 16. Heures de la Croix. — 17 à 21. Heures du Saint-Esprit. — 21 v°. « Misa (*sic*) de beate Marie virg. » — 26 à 29. Extraits des quatre évangiles. — 30 à 34. Suffrages. — 30. [De s. Ioh. Bapt.] — 34 v°. [De b. Maria Magdalena.] — « *Oracio ad beatam Mariam.* — 35. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 36 v° ...Et in omnibus rebus illis in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi impetres a dilecto filio tuo complementum... — 37 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 38. « O intemerata... et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 38 v° ...O due gemme celestes... — 39 ...vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie... — 39 v° ...benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 41 à 84. Heures de la Vierge. — 41. « *Incipiunt hore beate Marie virginis...* » — 86 à 93. Psaumes de la pénitence. — 93 v° à 98. Litanies. — 95 v°. « ...s. Iheronime ; s. Amande ; s. Vedaste ; s. Germane; s. Nicholae — 96 — s. Albine ; s. Remigi ; s. Hugo ; s. Eligi ; s. Egydi ; s. Benedicte ; s. Philiberte ; s. Bavo ; s. Francisce... » — 100 à 120. Office des morts (un seul nocturne).

L'office de la Vierge et l'office des morts représentent l'usage de Rome ; le calendrier et les litanies désignent la Flandre orientale comme lieu d'origine du manuscrit. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. D'après la note du fol. 2, le livre d'Heures aurait appartenu à Marie d'Écosse, grand'mère de Marie Stuart.

Parch., 122 ff. à longues lignes. — 198 sur 134 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 10 v°, crucifixion ; 16 v°, la Pentecôte ; la peinture de Matines (la salutation angélique) manque ; 49 v°, la Visitation (Laudes) ; 58 v°, la Nativité (Prime) ; 62 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 66 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; la peinture de None manque ; 73 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ;

79 v°, le massacre des Innocents (Complies) ; 85 v°, David en prière ; 99 v°, service funèbre. — Miniatures d'exécution très grossière : fol. 21 v°, la messe ; 30, s. Jean-Baptiste ; 31, s. Jean l'évangéliste ; 32, s. Pierre ; 32 v°, s. Nicolas ; 33, sainte Barbe ; 33 v°, sainte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus ; 34, sainte Catherine ; 34 v°, sainte Marie-Madeleine ; 35, *Pietà*. — Peintures et miniatures sont agrémentées d'encadrements ou de bordures composées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs au milieu desquels on aperçoit des oiseaux, des insectes et des animaux. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-reliure basane au chiffre de Charles X.

104. HEURES D'ANNE DE ROHAN. XVI^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1391.

Fol. 1. De plusieurs mains : « Se que jaime dure. Vive Rohan. » — « Cest presentte heure apartient à Madamoiselle Franchois de Rohan. » — « Françoise de Rohan. » — « Symon Daras, demeurant à Paris. »

Dans son état actuel, le manuscrit ne comprend qu'une trentaine de feuillets ; il débute par des conseils sur la vie chrétienne ; suivent quelques prières auxquelles viennent s'ajouter (fol. 20 v° à 27) les Heures de la Conception de la Vierge. — Fol. 3. « Pour commencer forme de vie salutaire et parvenir à perfection... » — On y trouve entre autres choses, des recommandations relatives à la récitation des Heures. — 3 v°. « Quant vous serez tout appareillé, dictes en vostre hostel, se bon vous semble, Matines et Prime... — 8 v° ...Quant à vostre service, dictes iusques à Tierce devant disner, achevez le tout devant soupper. Et dictez quant vous pourez vigilles de mors es festes, si navez espace de les dire les autres jours, à troys leczons du moins... »

Fol. 11 v°. « *Protestacion à l'entrée et sortie du lit faicte par Monsieur sainct Vincent de Ferrare.* In nomine Patris... — Domine Iesu Christe, ego quamvis indignus et miser peccator... — 12 ...volo semper vivere et mori. » — « *Oraison qui se doit dire à genoulx en entrant ou lict.* — 12 v°. O Iesu, dulcissime Iesu, Pater dilectissime... — 13 ...coronam excellentissime glorie tue. » — 13 v°. « *Oraison à dire rendant grâces à Dieu.* Gratias ago tibi, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui me indignum famulum tuum... — ...tibi complaceat servitus mea. Per... » — 14. « *Oratio.* O Domine Iesu Christe, qui ex illibata virgine nasci dignatus es... — 14 v° ...et beneplacitum peragere. Qui... » — « O Domine Iesu Christe, tanta sunt celera (*sic*) mea... — 16 ...et absterge quod est alienum. Qui... » — 16 v°. « *Sensuivent les vers de Monsieur sainct Bernard.* O bone Iesu, illumina oculos meos... — 17 ... dedisti leticiam in corde meo. *Oratio.* Domine Deus omnipotens, Pater, ne permittas nos perire... — 17 v°... tibi placere valeamus. Per... » — « *Oraison à dire devant l'ymaige de Nostre Seigneur.* Conditor celi et terre, rex regum et dominus

dominancium, qui me de nichilo fecisti... — 20 v° ...et dignam satisfactionem mo ium peccatorum meorum. »

Fol. 20 v° à 27. Heures de la Conception de la Vierge. — 21 v°. [*Ad Matutinas.*] — 26 v°. « *Ad completorium.* » — 27 v°. « *Oraison de sainct Ioseph.*

O veneranda Trinitas,
Iesus, Ioseph et Maria... »

28. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, eternaliter Deus de Deo, et ineffabili humilitate temporaliter homo factus de virgine... — 28 v°... premia consequi valeamus Per... — *Oraison des benoist troys roys.* Deduc me, Domine, in via tua... — 29. *Oracio.* Deus qui tres Magos orientales Gaspar — 29 v° — Balthasar et Melchio (*sic*)... — ...ac sani redire valeamus. Qui... »

Fol. 34 v°. D'une autre main : « Madamoiselle de Rohan ce livre apartient ; qui le trouvera et lui rende et lan luy fera paier. — A Madamoiselle Fransois. » — Cette note et celles du fol. 1 indiquent que le manuscrit a appartenu à Françoise de Rohan ; mais elles ne prouvent pas qu'il ait été exécuté pour elle, ainsi qu'on va le voir ci-après.

Parch., 34 ff. à longues lignes. — 177 sur 110 mill. — Quelques peintures sur fond noir d'exécution assez médiocre : fol. 2, croix-reliquaire à deux croisillons inégaux au pied de laquelle se déroule l'inscription : « O CRUX, AVE, SPES UNICA. » — 2 v°, pavillon semé de mâcles d'or (Rohan) sur la gouttière duquel on lit : « NON VI SED VINCERE ||||||||||/LIO, POTERIS » ; sur la doublure d'hermine se détachent deux bras dont l'un tend un anneau à l'autre ; ils sont accompagnés de deux devises : « *De souffrir don loz. De haan renon* » ; l'encadrement est semé d'initiales d'or AP sur fond noir ; 10 v°, femme, en costume de veuve, à genoux ; au bas de l'encadrement, écu en losange : *parti, au* 1er *de Rohan brisé d'un lambel d'argent, au* 2e *écartelé de Navarre et d'Évreux ; sur le tout, de Milan ; à la bordure componée d'argent et de gueules ; au* 2e *de Rohan plein ;* ce sont les armes d'Anne de Rohan, femme de Pierre de Rohan, seigneur de Fontenay, pour qui le manuscrit a été exécuté, et c'est son portrait qui figure au-dessus de l'écusson ; la devise : « *De haan renon* » n'est du reste que l'anagramme de : Anne de Rohan. La date d'exécution doit, selon toute probabilité, être reportée après 1525, date de la mort de Pierre de Rohan. C'est du moins ce que paraissent indiquer plusieurs détails : le costume de veuve et les fonds noirs des différentes peintures. Quant aux initiales A et P du fol. 2 v°, ce sont sans doute celles d'Anne et de Pierre.

Autres peintures sur fond noir : 11, *Ecce homo* ; 21, la Vierge entourée de ses attributs ; 30, écu suspendu à un arbre et soutenu par deux femmes couronnées : *écartelé aux* 1er *et* 4e *d'azur à trois glands d'or, aux* 2e *et* 3e *de sable à six trèfles d'or* 3, 2 *et* 1. Devise : *Ce don abat lheur.* — Le manuscrit a fait partie de la collection Gaignières [25]. — Petites initiales d'or ou de couleurs sur fonds de couleurs.

Rel. velours rouge sur carton ; traces de fermoirs. — Couderc (Camille), *Album de portraits,* p. 66-67 et pl. CXLIX, 1. — Prinet (Max), *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France,* séance du 24 juin 1925, p. 254. — Du même, *Portrait d'Anne de Rohan, la Rolandine de l'« Heptaméron »,* Extrait de la *Revue du seizième siècle,* t. XIII, 1926, p. 1 à 8.

105. HEURES A L'USAGE DE TOURNAI. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1392.

Fol. 1 à 6. Calendrier dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (30 janv.) « Sainte Audegunde (*sic*). » — (1^er avril) « S. Walri (*sic*). » — (2 mai) « S. Quentin. » — (23 mai) « S. Désir. » — (25 juin) « S. Éloy. » — (1^er juill.) « S. Tibaut. » — (15 juill.) « Division des apostres. » — (25 août) « S. Lauys (*sic*). » — (1^er sept.) « S. Gille. — S. Leu. » — (15 sept.) « S. Lubin. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « S. Remy. » — (30 octobre, au lieu du 31) « Vegille. — S. Quentin. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (14 déc.) « S. Nichaise. »

Fol. 8 à 15. Heures de la Croix. — 16 à 22. Heures du Saint-Esprit. — 24 à 62. Heures de la Vierge. — 63 à 72. Psaumes de la pénitence. — 72 à 76. Litanies. — 73. « ...s. Vincenti ; s. Piate ; s. Sebastiane ; s. Christofore ; s. Lamberte ; s. Huberte ; s. Cosma ; s. Thoma ; omnes sancti martires ; s. Silvester... s. pater Nicholae ; s. Ambrosi ; s. Gregorii — 73 v^o — s. Eleutherii ; s. Augustine ; s. Ieronime ; s. Brictii ; s. Amande ; s. Medarde ; s. Eligi ; s. Remigi ; omnes sancti confessores... » — 77 à 99. Office des morts (un seul nocturne). — 99 v^o. « *Les VIII vers saint Bernard.* Illumina oculos meos... — 100 v^o ...et consolatus es me... *Oracio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — remissionem valeamus consequi. Per... » — 101 à 103. Suffrages. — 101. « Mémoire de s. Nicholay (*sic*). » — 103. « Mémoire de sainte Elyzabeth. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Tournai ; il en est de même des litanies dans lesquelles on remarque (fol. 73) l'invocation : « Sancte pater Nicholae... » La note en partie effacée qui figure sur le premier feuillet de garde : « David Franciscus Mennaertz (?) canonicus ////////ensis. 1636 » indique probablement un ancien possesseur du manuscrit.

Parch., 103 ff. à longues lignes. — 182 sur 124 mill. — Ce manuscrit ne comporte ni peintures ni miniatures ; la décoration se réduit à quelques initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont agrémentées d'encadrements d'exécution grossière : rinceaux de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs et fruits. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III (Gaignières, [17]).

106. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, FIN, OU XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1393.

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (21 avril, au lieu du 22) « S. Denis. »

— (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève (*sic*). »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *De nostre Dame.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 20 ...et eciam in omnibus rebus in quibus ego sum facturus, loquturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo *N.* impetres a dilecto filio tuo... — 21 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio. De virgine Maria.* » — Lacune entre 21 et 22 : le début de la prière manque. — 22 v°. « [O intemerata]... et esto michi indigno peccatori pia in omnibus auxiliatrix... — 25 ...michi misericorditer cum electis suis vitam et leticiam sempiternam. Amen. »

Fol. 25 v° à 80. Heures de la Vierge. — Lacunes entre 25 et 26; 48 et 49; 64 et 65; 67 et 68 ; 70 et 71 ; 73 et 74 ; 76 et 77 : le début de chacune des Heures manque, sauf celui de Prime ; la fin de Complies manque également. — 81 à 83. Heures de la Croix; le début et la fin manquent. — 84 à 86. Heures du Saint-Esprit ; le début manque. — Lacune entre 86 et 87. — 87 à 97. Psaumes pénitentiaux ; le début manque. — 98 à 102. Litanies. — Lacune entre 102 et 103. — 102 v° à 116. Office des morts (un seul nocturne) ; le début manque. — 117 à 121. Les Quinze joies de la Vierge. — 117. « Doulce dame de miséricorde... » La fin manque. — Lacune entre 121 et 122. — 122 à 124. Les Sept requêtes ; le début manque.

Fol. 125 à 144. Prières diverses. — 125. « *Cy sensuivent quatre vers que les ennemis prennent à leur proufit contre les âmes pécheresses, dont le premier est* : Dixit iniustus ut non delinquat in semetipso... — *Le second* : Quoniam dolose egit in conspectu eius... — 125 v°. *Le troisième est* : Verba oris eius iniquitas... — *Le quatrième* — 126 — *est* : Iniquitatem meditatus est in cubili suo... » — « *Et contre ces quatre vers répondent quatre anges quatre autres vers dont le premier est* : Domine, in celo misericordia tua... — 126 v°. *Le deuxième dit* : Homines et iumenta salvabis, Domine... — *Le tiers* : Inebriabuntur ab ubertate domus tue... — 127. *Le quatrième dit* : Quoniam apud te est fons vite et in lumine tuo videbimus lumen... »

Fol. 127. « Iadis fut une pouvre femme recluse, qui de toute son affection mectoit grant paine de savoir le nombre des plaies de Nostre Seigneur — 127 v° — Ihesucrist, à celle fin que deument et honorablement elle peust par vraye dévocion servir Dieu et sa mère, vierge glorieuse ; et tant affectueusement et de si vray cueur pria que Dieu luy envoya ung messagier angélique du ciel, lequel luy dist et déclara ce qui sensuit :

« Je te salue, pouvre femme, vraye amye de Dieu, et te dis que Dieu a ouye ta prière et ma envoyé devers toy affin que ie le te dye — 128 — pource se tu veulx bien sentir et savoir ce que ie dis, remenbre toy et te souvigne bien souven de sa très douloureuse mort et passion que pour toy a souffert et pour toute humaine

généracion, et que tous les iours tu dies, au cueur ieun et les genoilz sur terre fléchiz, les XV oroisons qui sensuivent : O Ihesucrist, etc., au bout desquelles tu diras ung *Pater noster* et ung *Ave Maria*. Et se tous les iours — 128 v° — par l'espasse d'un an continuel tu le fais, saiches de vray toutes les plaies de Ihesucrist avoir à ton povoir servi et aouré. »

« Lesquelles oroisons fist et composa monseigneur saint Grégoire pape de Rome, en la révérance et mémoire de la très doloreuse mort et passion de nostre Sauveur Ihesucrist, laquelle passion qui des XV oroisons qui sensuivent le aourera et dévotement priera par l'espasse d'un an continuel, celui ou celle qui ce — 129 — fera, il alègera et soulagera des peines de purgatoire XV âmes de ses parents et amis trespassés, et aussi aura perfection de grace, discrécion et amère contriction de tous ses péchez, et remission il obtiendra. »

« Item et en oultre, ie te dis que Nostre Seigneur Ihesus avecques sa très doulce mère glorieuse XV iours par avant son trépas lui apperra en luy promectant et donnant la rétribucion du royaulme de paradis. Et se ung pécheur ou — 129 v° — pécheresse d'aucuns péchez grans et énormes eust esté par l'espasse de XXX ans polu et soullié, et par dévocion il disoit les XV oroisons qui sensuivent par la forme et manière devant dicte, contrict et repantant de ses péchiez, plainière rémission il obtiendroit, et ses cinq sens de nature seroint perpétuellement préservez, de mort soudaine il ne mourroit point, et tout ce que deument et iustement demanderoit — 130 — à Dieu, il luy seroit donné et acordé. »

« Item, en quelque lieu que ces XV oroisons seront leues et dittes, tempeste ne fouldre ne cherra, ne femme ensaincte ne périra, mais délivrera très légièrement à ioye de son fruict. Tout ce dénonça le messaige devant dit en voie du ciel à la dicte poure femme recluse. Et afin que la passion de Nostre Seigneur soit mieulx du peuple et par plus grande affection honnorée, monseigneur saint Grégoire — 130 v° — meu de pitié et de miséricorde, a donné à tous ceux qui diront les dictes XV oroisons par chacune fois VIIMLXX ans et autant quarantaines de vray pardon en la rémission de leurs péchiez. »

« Lesquels pardonz, grâces et indulgences ont confermé les sains pères cy après dénommez, c'est assavoir : les papes Innocent et Boniface, Clément, Calixte et Alixandre, lesquelz et chacun d'eux ont donné autant de grâces et d'indulgences comme a fait — 131 — monseigneur saint Grégoire, en la rémission de tous péchiez. Toutes lesquelles choses sont escriptes à Rome en léglise de Saint-Iehan de Latran, sur une table de bois et couverte par dessus d'un bericle moult cler. »

« [*Première oraison.*] O Ihesucrist, doulceur perdurable, qui donne à ceulx qui te ayment oye excédant toutes autres, tu es le désir, le salut et l'amour des pécheurs repantans, lesquelz tu as tant aymé que pour eux tu as — 131 v° — prins char humaine, ie te pry, aies mémoire de la grant douleur que tu as souffer en ce mortel monde pour nous, depuis le temps de ta concepcion mesmement ou saint temps de

ta passion qui fut de Dieu, ton père, éternellement ordonnée... — 133 ...Sainte mère de Dieu, prie ton filz pour moi, poure pécheresse. » — Suivent (fol. 133 à 144) les quatorze autres oraisons qui, toutes, se terminent comme la première.

Fol. 145 à 147. Suffrages. — 145. « Memoria de sancta Trinitate. » — 147. « De s. Vincencio [mart].. » — 147 v°. « *De virgine Maria* :

Ave, desiderii
Flos et fons duchoris (*sic*),
Ortus refrigerii
Species odoris... »

151. « *Oracio devota ad Dominum.* Deus qui salus es hominum et vera vita, custodi me hodie ... — 152 ...et in futuro vitam eternam. Qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les formules de prières sont rédigées au masculin, exception faite pour les quinze oraisons de la Passion (127 à 144). La décoration et les costumes des personnages accusent la fin du XV^e^, peut-être même le début du XVI^e^ siècle.

Parch., 152 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 168 sur 117 mill. — L'illustration très abondante de ce manuscrit débute par les scènes et attributs des mois : fol. 1, personnage à table, le dos au feu, une jatte à la main (janvier) ; 2, personnage en train de se chauffer les mains devant un grand feu (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, jeune homme tenant une fleur à la main (avril) ; 5, seigneur à cheval, une branche de feuillage à la main (mai) ; 6, la tonte des brebis (juin) ; 7, faucheur (juillet) ; 8, moissonneur (août) ; 9, les semailles (septembre) ; 10, personnage foulant des raisins dans une cuve tout en mangeant une grappe de raisin (octobre); 11, la saignée du porc (novembre) ; 12, l'enfournement du pain (décembre). — Les signes du zodiaque décorent le verso des feuillets.

La décoration primitive comprenait probablement un certain nombre de peintures en tête; des différentes Heures ; elles ont toutes disparu sauf celle de Prime : fol. 59, la Nativité. Malgré ces lacunes, l'illustration demeure importante si on en juge par le nombre des sujets traités : tous les feuillets sont pourvus de bordures à compartiments où se déroulent les scènes les plus variées et les plus inattendues. La plupart de ces dernières conviendraient beaucoup mieux à un recueil de fabliaux qu'à un livre d'Heures ; dans l'ensemble, elles accusent plus de facilité et de verve que de talent réel. Il serait trop long de les énumérer toutes ; ci-après celles qui méritent d'être signalées : fol. 14, archer ; 21, chat pêchant à la ligne ; monstre et oiseau ; 22, lapin assis tenant un livre ouvert ; diable (?) fustigeant un chat ; 22 v°, femme se baignant ; 23, lapin faisant la cuisine ; 23 v°, singe mettant le feu à une pièce d'artillerie ; 24 v°, un fou; 25, cerf ; singe portant une oie sur ses épaules.

La peinture initiale des Heures de la Vierge (Matines) manque ; 26, personnage emportant une oie dans une hotte ; singe jouant avec des pommes ; 27 v°, rats conduisant en barque un chat qui a les pattes ligotées ; 28, chien et canard traversant une rivière ; 30 v°, fou parlant à un corbeau ; 31 v°, fou apprenant à lire à un chat ; 32 v°, la chasse au cerf ; 33, femmes prenant un bain ; 33 v°, fou en train de manger ; 34, femme regardant deux coqs qui s'affrontent ; 34 v°, la glandée ; 35, le corbeau et le renard ; encadrement semé des lettres couronnées L et A, de

fleurs de lis et de mouchetures d'hermine [Louis XII et Anne de Bretagne], (pl. CI) ; 35 v°, le renard et la cigogne ; 36, lions ; 36 v°, licorne ; 37, éléphant portant une tour remplie de soldats ; 42 v° et 44, groupes d'enfants ; au haut des feuillets 46 v° et 47 : « O mater Dei, memento mei » ; 48, peintre à son chevalet.

La peinture de Laudes manque ; 50, le renard prêchant aux poules ; 51, les trois enfants dans la fournaise ; 51 v°, poulets sur leurs perchoirs ; 52, cardeur (?) ; 52 v° à 58, personnages divers (hommes et femmes) ; 59, la Nativité (Prime) ; 59 v°, porteur d'oriflamme sur laquelle on lit : IHS, MARIA ; 60 v°, personnage jouant du rebec ; 61 v°, personnage tuant un bœuf ; 63, chien rongeant un os ; 63 v°, lapins dans leurs terriers ; 64, enfants jouant dans une treille ; (la peinture de Tierce a disparu) ; 65, lapin tournant la broche où rôtit un chien ; chasseur sonnant du cor (pl. CII) ; 65 v°, monstre mendiant (?) ; chien et canard à l'eau ; 66 et 68, licornes dont le corps s'achève en escargot ; 66 v°, singe jouant avec un enfant ; 67, chien se jetant sur un cerf ; 69 à 73, personnages divers (hommes et femmes) ; çà et là, médaillons entourés de rayons d'or au milieu desquels on voit en lettres d'or : « IHS. » Les peintures de Sexte, de None, de Vêpres et de Complies ont disparu ; 75, enfant faisant ses premiers pas dans un chariot ; 75 v°, enfants portant des grappes de raisin dans une cuve ; singe foulant le raisin ; 76 à 79, personnages divers (hommes et femmes) ; 80, truie parée ; 80 v°, personnage sur la tête duquel on lit : YSOPPET.

La peinture initiale des Heures de la Croix a disparu ; 81, singe à table ; singe cueillant des fruits ; 81 v°, le renard prêchant aux poules ; 83 v°, pêcheur à la ligne. La peinture initiale des Heures du Saint-Esprit manque ; il en est de même de celle des psaumes de la pénitence ; 85, porcs ; 86 v°, chat tirant de l'arc sur des oiseaux ; 87, jeunes filles jouant, l'une de la guitare, l'autre de la flûte ; devant elles, un jeune homme (David ?) porte une tête au bout d'une épée ; 87 v°, Bethsabée au bain ; 88, David contemplant Bethsabée au bain ; 88 v°, David jouant de la harpe ; 89, 89 v°, 90 et 90 v°, David en prière ; 91, David donnant une lettre à Urie ; 91 v°, Urie à cheval ; 92, Urie remettant la lettre à Joad ; 92 v°, Joad donnant ses ordres à Urie ; 93 et 93 v°, la mort d'Urie ; 94, chat emportant des oiseaux dans une hotte ; autre chat portant une corbeille de fruits sur sa tête ; 94 v°, pélican et ses petits ; loup se jetant sur un mouton ; 96 v°, personnage portant un panier au bras ; 97, homme portant un plumeau ; 98 v°, mercier ; 99, personnage portant des margotins.

La peinture initiale de l'office des morts a disparu. — 102 v°, personnage prêt à se noyer, la Mort lui enfonce la tête dans l'eau avec sa lance; 103, Job et Satan ; 103 v°, Job sur son fumier ; 104, Job et sa femme ; 104 v°, 107, 107 v° et 108 v°, la Mort ; 105, la Mort frappant un jeune homme ; 105 v°, veuve à genoux près d'un tombeau ; 106, la Mort frappant une jeune femme ; 106 v°, la Mort mettant la main sur l'épaule d'un jeune homme ; 108, condamné à mort allant au supplice ; 109, inhumation ; 109 v°, jeune homme et son squelette ; 110, personnage en enfer ; 110 v°, âme portée au ciel par les anges ; cadavre de lépreux ; 111, le Christ ressuscitant un enfant ; 111 v°, la Mort chevauchant un bœuf ; 112, jeune homme et son squelette ; 112 v°, femme cousant le linceul d'un mort ; 113, cadavres d'enfants ; 113 v°, femme à genoux près d'une tombe ; 114, la Mort emmenant un petit enfant ; 114 v°, 115, 115 v°, 116 et 116 v°, la Mort frappant avec la faux ou avec l'épée.

Les peintures qui suivent (fol. 117 à 144) illustrent les Quinze joies de la Vierge et diverses prières. — Fol. 117, la Vierge donnant le sein à l'enfant Jésus ; devant elle, une femme à genoux ; à droite et à gauche, anges jouant de la trompette ; 117 v°, ange jouant du hautbois ; 118, femme en prière ; 118 v°, ange jouant de l'orgue portatif ; 119, l'enfant Jésus bénissant un homme à genoux ; 119 v°, la Nativité annoncée aux bergers ; 120, femme tenant un agneau sur ses genoux ; 120 v°, la Vierge en prière ; 121, femme en prière ; 121 v°, clerc en prière ; 122,

l'archange Gabriel ; 122 v°, personnage portant la main à sa coiffure ; 123, s. Pierre ; 123 v°, femme à genoux ; 124, personnage au lit ; 124 v°, femme agenouillée au pied d'une croix ; 126, loup guettant des agneaux ; 126 v°, homme faisant manger un âne dans sa main ; 127 à 130 v°, singes ; 131, personnage tenant un bocal à la main ; 131 v°, femme en prière ; 132, jeune homme ; 133, enfant nu ; 133 v°, sauvage jouant de la flûte d'une main et de l'autre tenant une baguette de tambourin ; 134, singe tirant un chien par la queue ; 135, chat saisissant un rat ; autruche (?) tenant dans son bec un fer à cheval ; 135 v°, guenon jouant avec son petit ; 136, rat faisant rôtir un chat sur le gril ; enfant ; 136 v°, chien harnaché ; 137, singe à cheval sur un âne ; loup emportant des oiseaux dans sa hotte ; 138, fou jouant de la cornemuse ; chat couché sur un soufflet ; 138 v°, singe ; enfant chevauchant un mouton et tenant un moulinet dans la main droite ; 139 v°, singe jouant du hautbois ; oie attelée à une voiture ; 140, deux monstres ; un cerf ; 144, jeune femme.

Les dernières peintures (fol. 145 à 152) illustrent les suffrages, les hymnes et les prières finales. — Fol. 145, le Christ bénissant ; 145 v°, s. Jean-Baptiste ; 146, s. Laurent ; 146 v°, groupe de martyrs ; 147, s. Nicolas ; 147 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 148, enfant chevauchant un mouton et tenant un moulinet à la main ; 148 v°, bûcheron abattant des arbres ; 149, personnage emportant un fagot ; 149 v°, jeune homme et jeune femme lisant ; 150, enfant urinant dans une jatte que tient une jeune femme ; 150 v°, enfants nageant dans une pièce d'eau ; 151, folle envoyant un baiser ; 151 v°, génie ailé ; 152, personnage frappant sur un os (?) avec un marteau. — Dans beaucoup d'encadrements, on voit le monogramme IHS, soit isolé soit accompagné du nom de la Vierge : MARIA. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Jolie reliure maroquin olive à la fanfare ; petits fers ; rinceaux et rameaux de feuillage ; sur les plats, deux médaillons, sur le premier on lit : ANNE, sur l'autre : LE GRAND ; traces de fermoirs (Maréchal de Noailles, 180).

107. HEURES A L'USAGE D'UNE ÉGLISE DE PICARDIE OU DES FLANDRES. XIV^e SIÈCLE 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1394.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colbertinus, 6385. » — « Regius, 4628, 9. » — 1 à 12. Calendrier d'une église du nord de la France et probablement de Picardie. — (6 févr.) « S. Amant. » — (28 févr.) « S. Romain. » — (15 mars) « Ste (*sic*) Cornille. » — (20 mars) « S. Oufran. » — (1^er avr.) « S. Waleri. » — (13 mai) « S. Servais. » — (16 juill.) « S. Bertin. » — (1^er sept.) « S. Fremin. » — (3 sept.) « S. Romacle. » — (9 sept.) « S. Omer. » — (13 sept.) « S. Amé. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (28 sept.) « Oct. s. Mahieu. » — (1^er oct.) « S. Remi. — (15 oct.) « S. Ouffran. » — (17 oct.) « S. Florent. » — (19 oct.) « S. Amé. » — (26 oct.) « S. Amant. » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (12 nov.) « S. Levin. » — (22 déc.) « S. Felis. » — Presque tous les saints mentionnés ci-dessus figurent également dans le calendrier du ms. lat. 1416 (Heures à l'usage d'Amiens).

Fol. 21 à 37. Heures du Saint-Esprit. — 37 à 40. Heures de la Croix. — 41 à 90. Heures de la Vierge. Les hymnes, antiennes, psaumes et répons sont ceux des

Heures à l'usage d'Amiens, avec l'antienne du *Nunc dimittis* : « Ecce completa sunt omnia... » — 91 à 103. Psaumes de la pénitence. — 103 à 106. Litanies. — 104 v°. « ...s. Laurenti ; s. Vincenti ; s. Firmine — 105 — s. Quintine ; s. Fusciane ; s. Dionisi c. s. t. ; omnes sancti martires ; s. Silvester.. s. Eligi ; s. Firmine, s. Lamberte ; omnes sancti confessores... » — 107 à 131. Office des morts (un seul nocturne). Les répons et les antiennes diffèrent de ceux de l'office d'Amiens. — 131 v°. « Hic incipit commemoratio animarum... »

Fol. 148 à 158. D'une autre main (XV^e s.). Suffrages. — 148. « Memore (*sic*) de saint Iehan Baptiste. » — 150 v°. « Memore de s. Quentin. » — 155. « Memore de s. Mor. » — 157 v°. « Memore de sainte Katherine. »

Le calendrier de ce livre d'Heures désigne le nord de la France, et, plus spécialement, la Picardie ou la Flandre. L'office de la Vierge et les litanies représentent l'usage d'Amiens sauf la particularité ci-dessus. Quant à l'office des morts, il diffère notablement de celui d'Amiens. Tout ce que l'on peut dire avec certitude, c'est que le livre d'Heures appartient à la Picardie ou à la Flandre. L'écriture et la décoration dénotent le XIV^e siècle, et, probablement, la seconde moitié.

Parch., 159 ff. à longues lignes. — 117 sur 81 mill. — Fol. 1 à 12, intéressantes miniatures sur fond d'or : scènes et travaux des mois ; 1, Janus à table et buvant (janvier) ; 2, une sainte (la Vierge ?) tenant dans chaque main un grand cierge allumé (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, personnage avec des fleurs dans les mains (avril) ; 5, personnage à cheval portant un rameau fleuri sur l'épaule (mai) ; 6, personnage abattant un arbre (juin) ; 7, faucheur (juillet) ; 8, moissonneur (août) ; 9, vendangeur (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, l'abatage du porc (novembre) ; 12, boulanger enfournant le pain (décembre). — Petites peintures à pleine page sur fond d'or : fol. 13, crucifixion ; 14, sainte Anne tenant sur ses genoux la Vierge qui tient elle-même l'enfant Jésus ; 15, s. Christophe ; 16, sainte Marguerite ; 17, s. François d'Assise conversant avec un roi ; 18, s. Georges ; 19, saint en costume de chevalier ; 20, le couronnement de la Vierge.

Initiales historiées sur fond d'or ; fol. 21, la Pentecôte ; dans le haut de la marge, écu armorié : *d'argent semé de billettes de sable au lion du même* ; le même blason figure fol. 77 et 84 ; dans la marge du fol. 21, monstre féminin jouant du psaltérion ; lapin se tenant debout sur ses pattes ; 23 v°, s. Pierre ; au bas du feuillet, chien poursuivant un lapin ; 25, s. André apôtre ; dans la marge, chien battant la crème pour faire le beurre ; 27, s. Jacques le Majeur ; 29, s. Jean l'évangéliste ; dans la marge, lapin étudiant un alphabet ; 31, s. Thomas ; dans la marge, écu armorié : *d'azur semé de fleurs de lis d'argent* ; le même écu figure fol. 41 et 67 ; 33, s. Jacques le Mineur ; 35 v°, s. Philippe ; au bas du feuillet, lapin broutant des feuilles ; 38, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; dans la marge, écu armorié : *de sable au chef d'argent* ; lapin jouant avec une sorte de boule (ou de roue).

Fol. 41, la salutation angélique (Matines) ; dans le haut du feuillet, trois écus armoriés, l'un *d'azur semé de fleurs de lis d'argent* ; les deux autres sont recouverts d'une couche de peinture ; 51, la Visitation (Laudes) ; 61 v°, la Nativité (Prime) ; 67, l'ange et les bergers (Tierce) ; 70 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; au bas du feuillet, chien bondissant sur un lapin ; 73 v°, la Purification (None) ; 77, le massacre des saints Innocents (Vêpres) ; en marge, écu armorié : *parti au* 1^er *d'argent semé de billettes de sable au lion du même, au* 2^e *d'azur semé de fleurs de lis d'argent à*

la bande du même ; au-dessous de l'écu, lapin jouant de l'orgue portatif ; 84, la fuite en Égypte (Complies) ; 91, David à genoux devant un autel surmonté d'un calice recouvert d'un corporal ; 107, service funèbre ; 131 v°, le Christ portant les âmes dans les plis de son manteau. Les miniatures sont agrémentées, dans les marges, de filets d'or, de carmin et d'azur qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées ; ces bordures sont peuplées d'oiseaux et d'animaux, de personnages en prière, d'être fabuleux et de monstres de toute sorte. — Petites initiales d'or sur fond d'azur et de carmin relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

108. HEURES A L'USAGE DE LISIEUX. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1395.

Fol. 1. Écriture moderne : « M. de Gaignières, n° 24. » — 1 à 3. De plusieurs mains : livre de raison de la famille de Costard (XVII^e s.). — 1. « Magdalaine de Costard, née le lundy 24 octobre 1644... »

Fol. 1 à 12. Calendrier de Lisieux. — (11 juin) En lettres rouges : « S. Ursini [translatio]. » — (16 oct.) En lettres rouges : « S. Michaelis. » — (29 déc.) En lettres rouges : « S. Ursini. »

Fol. 13. « De s. Margareta memoria. » — 14 à 52. Heures de la Vierge ; le fol. 41 a été transposé ; rétablir l'ordre ainsi qu'il suit : 38, 41, 39, 40, 42, 43. — Lacunes entre 38 et 41 (la fin de Prime et le début de Tierce manquent), 44 et 45 (la fin de Sexte et le début de None manquent), 46 et 47 (la majeure partie des Vêpres manque). — 53 à 64. Psaumes de la pénitence. — 64 à 69. Litanies. — 66 v°. « s.... Albine ; s. Romane ; s. Benedicte... s. Leo ; s. Yvo ; s. Audoene ; s. Ludovice... — 67 v° ... s. Honorina; s. Apolonia; s. Genovefa; s. Radegundis; s. Baltildis; s. Austreberta ; s. Rosa ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas... » — 69 v° à 71. Heures de la Croix ; lacune entre 71 et 72 : la fin des Heures de la Croix et le début de celles du Saint-Esprit manquent. — 72 à 74. Heures du Saint-Esprit.

Fol. 74 à 79. Fragments des quatre évangiles. — 79 v°. « *Oratio devota de beata virgine Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 81 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto — 82 — filio tuo complementum... — 83 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio.* O intemerata... — 83 v° ...De te enim Dei filius venit (*sic*) et omnipotens Deus... — 84 v° ...esto michi miserrimo peccatori semper propicia... — 87 ...vitam et leticiam sempiternam. Amen. » — D'une autre main : « Pierre Roesse (?), seigneur de Beuzevillette et de Feugueray. » — « Roesse (?) » — « Dieu aide à Barbe de Martainville de Boessy. » — 89 à 118. Office des morts. — 118 v°. D'une autre main : « Donné de la part de M. de Joigny, le 10 octobre 1705. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Lisieux, de même

le calendrier. Les formules de prières sont rédigées au masculin. Le livre de raison (fol. 1 à 3) indique que le volume a appartenu à la famille de Costard. Sainte Rose de Viterbe (canonisée en 1458) figure dans les litanies. Par sa décoration, le manuscrit accuse la seconde moitié, et, probablement, la fin du XV^e siècle.

Parch., 118 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 190 sur 132 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, sainte Marguerite ; devant elle, une femme à genoux ; l'encadrement est semé des lettres G, M ; cette dernière lettre, en raison de la prière qu'elle accompagne, est peut-être l'initiale de Marguerite ; 14, la salutation angélique (Matines) ; mêmes initiales G, M dans l'encadrement ; les Laudes ne présentent pas de peinture ; 34, la Nativité (Prime) ; 42, l'Épiphanie (Sexte) ; les peintures de Tierce, de None et de Vêpres ont disparu ; les Complies ne présentent pas de peinture ; 53, David en prière ; fond de tableau : vue de Lisieux (?) ; la peinture initiale des Heures du Saint-Esprit a disparu ; 89, inhumation ; il est possible que le miniaturiste ait voulu représenter, dans l'église qui occupe le fond du tableau, une vue partielle de la cathédrale de Lisieux. Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements sur fond d'or mat, les uns semés des initiales G, M, les autres décorés de rinceaux de couleurs et de fleurs peintes au naturel ; çà et là, quelques oiseaux, insectes et animaux fantastiques. — Jolies initiales fleuries accompagnées de bordures également fleuries. — Petites initiales d'or sur fond de couleur.

Demi-reliure maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

109. HEURES A L'USAGE DE LIMOGES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1396.

Fol. 1 à 12. Calendrier de Limoges. — (17 févr.) « Invencio s. Leonardi. » — (9 avr.) « Gaucherii conf. » — (27 avr.) « Alpiniani conf. » — (17 mai) « Translacio sancte Valerie virg. » — (22 mai) « Lupi ep. Lemov. » — (16 juin) « Apparicio s. Marcialis apost. » — (30 juin) « Marcialis apost. » — (7 juill.) « Oct. s. Marcialis. » — (16 juill.) « Iustiniani conf. » — (29 juill.) « Marthe virg. » — (6 sept.) « Lupi ep. Lemov. » — (6 oct.) « Pardulphi conf. » — (10 oct.) « Translacio s. Marcialis. » — (Rien au 18 sept. au 15 oct. au 15 nov.) — (13 oct.) « Geraldi conf. — Leoboni conf. » — (25 oct.) « Frontonis ep. » — (5 nov.) « Gonsaldi conf. » — (12 nov.) « Translacio s. Marcialis. » — (18 nov.) « Translacio s. Stephani. » — (10 déc.) « Valerie virg. et prothom. » — (16 déc.) « Psalmodii conf. »

Fol. 13 à 30. Matines et Laudes de la Vierge. — 30 v° à 33. Suffrages. — 30 v°. « De Trinitate. » — 31. « De s. Marciale. » — 32 v°. « Sancte Valerie. » — 33. « De pace. » — 33 à 46. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge. — 47 à 53. Office de la Vierge pour le temps de l'Avent. — Lacune entre 53 et 54. — 54 à 62. Office de la Vierge pour le temps de Noël à la Purification ; le début manque. — 63 à 81. Office des morts. — 82 à 90. Psaumes de la pénitence. — 90 à 94. Litanies. — 91. « ...s. Marcialis ; omnes sancti apostoli et evangeliste Dei... — 92, s. Pardulphe ;

s. Geralde ; s. Leobone ; s. Anthoni ; s. Leonarde ; s. Bernarde... s. Anna ; s. Valeria ; s. Martha... » — 94 à 96. Heures de la Croix. — 96 à 98. Heures du Saint-Esprit. — 98. « *Oracio beate Marie virginis.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 99 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a delicto (*sic*) filio tuo complementum... — 100 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 102 à 120. Office de la Passion. — 120 v°. D'une autre main : « Donné par M. de la Bastide, trésorier de France à Limoges, le 20 février 1709. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Limoges, de même le calendrier et les litanies. La prière *Obsecro te* est rédigée au masculin. Si l'on en juge par la décoration, le manuscrit date probablement de la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 121 ff. à longues lignes. — 192 sur 135 mill. — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, la salutation angélique (Matines) ; 47, la Visitation (office de la Vierge pour le temps de l'Avent) ; 63, la Mort emmenant une femme par la main ; 82, David en prière ; 102, crucifixion. Les encadrements sont décorés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Rel. veau noir.

110. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1397.

Fol. 1. De plusieurs mains : « Ant. Lancelot. » — « Codex Lancelotianus, 137. » — « Regius, 4640, 3. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviefve. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte couronne. » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *A la vierge Marie.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 20 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 22 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 23 à 72. Heures de la Vierge. — 73 à 85. Psaumes de la pénitence. — 85 à 88. Litanies. — 89 à 92. Heures de la Croix. — 93 à 96. Heures du Saint-Esprit. — 97 à 141. Office des morts. — 141 v°. « *Les XV ioies nostre Dame* : Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de toulx biens... » Suivent les quinze joies. — 147 v°.

« *Les VII requestes à Nostre Seigneur* : Doulx Dieu, doulx Père, saincte Trinité... » Suivent les sept requêtes. — 151.

« Saincte vraie croix aourée,
Qui du corps Dieu feus aournée... »

Lacune entre 152 et 153. — 152. « [Domine Iesu Christe, qui septem verba...] — 153 v° ...in regno meo epulari et mecum in perpetuum commorari per infinita secula seculorum. Amen. » — 154 v°. « Alma redemptoris mater... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris ; l'écriture et la décoration désignent la première moitié du XV^e siècle.

Parch., 154 ff. à longues lignes. — 155 sur 108 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 23, la salutation angélique (Matines) ; 73, David en prière ; 89, crucifixion ; 93, la Pentecôte ; 97, inhumation. Elles sont encadrées de rinceaux de couleurs, de fleurs et de fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-reliure maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

III. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XIV^e SIÈCLE FIN, OU XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1398.

Fol. A. Ancienne cote : « 4640. » — A à M. Calendrier en français, indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Ste Geneviève. » — (19 mai) En lettres rouges : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Ste Anne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (16 oct.) « Oct. s. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. N à S. Fragments des quatre évangiles. — 1 à 61. Heures de la Vierge (un seul nocturne). — 61 v°. « Anima Christi, sanctifica me. Corpus Christi, salva me... » — 63 à 77. Psaumes de la pénitence. — 77 v° à 82. Litanies des saints. — 83 à 88. Heures de la Croix. — 89 à 92. Heures du Saint-Esprit. — 94 à 100. Les Quinze joies de la Vierge. — 94. « Douce dame de miséricorde, mère de pitié... » Suivent les quinze joies. — 100 v° à 104. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 100 v°. « *Quiconques vuelt estre bien conseillie...* » Suivent les sept requêtes. — 106 à 139. Office des morts (un seul nocturne).

Fol. 140 à 160. Prières diverses. — 140. « O intemerata, illibata, inviolata, integra, clausa, casta, in eternum benedictissima et perpetua virgo, Dei genitrix Maria... — 141 ...ego miserrima, immundissima et ingratissima peccatrix confido, spero et

oro... — 141 v° ...et michi vilissima (*sic*) peccatrice, ingratissima famula tua, esto — 142 — propicia et continua semper et ubique in omnibus auxiliatrix... Et, o tu beatissime Iohannes, Christi familiaris amice... — 142 v° ...O due gemme super celestes... — 145 v° ...benignissimus Paraclitus, graciarum largitor optimus. Qui... » — « O mater Dei et Domini nostri Iesu Christi carissima et castissima... — 146 v° ...clamanti et oranti ad te cotidie et iugiter. »

Fol. 147. « *Oracio.* — 147 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 149 ...Et omnibus illis rebus in quibus ego sum factura — 149 v° — locutura aut cogitatura... Et michi famule tue impetres a dilecto filio tuo complementum... — 151 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio.* Sancta Maria, Dei genitrix mitissima, per amorem unigeniti filii tui Domini nostri Iesu Christi... — 151 v° ...et dignare incercede (*sic*) pro me peccatrice... — 155 v° ...Laudo et adoro viscera tua beata que portaverunt Deum et hominem. Laudo et adoro benedictum ventrem tuum qui portavit Iesum Christum. Laudo et adoro beata ubera tua, que lactaverunt salvatorem mundi... — 156 ...et leticiam sempiternam sine fine habere, ipso adiuvante. Qui... »

Fol. 156. « *Alia oracio.* — 156 v°. Domine Deus omnipotens qui me creasti, redemisti, custodisti specialiter tempore nocti (*sic*) huius... — 157 v° ...Clementissime Deus, me miseram peccatricem... — 158 ...omnibus quoque defunctis fidelibus requiem concede. Amen. » — « *Oracio pro dicendo in sero.* Domine Deus misericors, gracias ago tibi pro omnibus bonis beneficiis tuis temporalibus et spiritualibus... — 160 ...ut ego merear semper esse tecum qui es Deus unus et trinus, benedictus in secula seculorum. Amen. » — 161 v° .D'une autre main : « Je te salue, très saint et très précieux corps de mon créateur Ihesucrist, qui es parfaictement en ce sacrement contenu... — ...presentée et offerte de Dieu le Père pour moy. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les formules de prière sont rédigées au féminin. Par l'écriture et par la décoration le manuscrit date soit de la fin du XIV^e^, soit du début du XV^e^ siècle.

Parch., 160 ff. à longues lignes plus les feuillets préliminaires cotés A-S. — 140 sur 103 mill. — Miniatures sur fond losangé ou quadrillé, d'exécution médiocre : fol. 1, la salutation angélique (Matines) ; 13 v°, la Visitation (Laudes) ; 26, la Nativité (Prime) ; 33, l'ange et les bergers (Tierce) ; 38, l'Épiphanie (Sexte) ; 42 v°, la Purification (None) ; 47, la fuite en Égypte, (Vêpres) ; 55, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 63, le Père en majesté ; 83, crucifixion ; 89, la Trinité ; 94, la Vierge et l'enfant Jésus ; 100 v°, le Christ assis sur un arc-en-ciel et montrant ses plaies ; 106, service funèbre ; 140, crucifixion. Ces miniatures sont encadrées de filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de feuillage ; çà et là, des oiseaux, des chimères et quelques personnages. La marge extérieure de chaque feuillet est ornée d'une décoration semblable. — Petites initiales sur fond d'or décorées de feuilles stylisées et agrémentées de vignettes marginales.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

112. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1399.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Codex Colb. 6323. » — « Regius, 4475, 3. » — 1 à 12. Calendrier de Chalon-sur-Saône. — (22 janv.) En lettres rouges : « S. Vincent. » — (27 janv.) « S. Lup evesq. » — (17 mars) « S. Agric evesq. » — (30 avr.) « S. Flave et Desiderez evesq. » — (11 mai) « S. Gengul mart. » — (24 mai) « S. Disier, ev. et mart. » — (6 juin) « S. Claude, ev. de Besançon. » — (14 juin) « S. Ruph de Valance. » — (7 juill.) « S. Gervas. » — (19 août) « S. Grant mart. » — (2 sept.) « S. Just mart. » — (24 sept.) « S. Andoche mart. » — (20 oct.) « S. Verain evesq. » — (29 oct.) « S. Énoc abbé. » — (4 nov.) « S. Gengoul mart. »

Fol. 13 à 19. Extraits des quatre évangiles. — 19. « *Dévote oroison à nostre Dame.* » — 19 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 22 ...Et eciam in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio complementum... — 24 ...mater Dei, pietatis et misericordie. Amen. » — « *De nostre Dame.*

Gaude, flore virginali
Que honore speciali... »

30 à 52. Office de la Passion. — 54 à 108. Heures de la Vierge ; le début manque. — 101. « *Chi apres sensieut l'offisse* (sic) *de l'advent...* » — Lacune entre 108 et 110. — 110 à 115. Heures de la Croix ; le commencement et la fin manquent. — Lacune entre 115 et 116. — 116 à 118. Heures du Saint-Esprit ; le commencement et la fin ont disparu. — Lacune entre 118 et 120. — 120 à 130. Psaumes de la pénitence ; le commencement manque. — 130 v° à 137. Litanies. — 132. « ...s. Vincenti; s. Dyonisi cum sociis tuis ; s. Mauri cum sociis tuis... » — 137 v° à 174. Office des morts. — 174. « *Chi ensieuvent les commandasses. Ant.* Subvenite, sancti Dei... » — 181 v°. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, qui septem verba... — 183 v° ...iocundari et commorari per infinita secula seculorum. Amen. » — 187. D'une autre main :

« Glorieux saint Sébastien,
Qui souffris comme bon chrétien... »

188. D'une autre main :

« Il fault morir, retenes bien,
Retenes bien, je vous en prie... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; l'écriture est

française ; le calendrier est celui de Chalon-sur-Saône : ce sont donc des Heures de Rome avec calendrier de Chalon-sur-Saône.

Parch., 188 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 188 sur 128 mill. — Peintures des plus médiocres : fol. 30, la flagellation ; 137 v°, service funèbre. — Initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Quelques bordures de feuillage et de fleurs. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal.

113. HEURES A L'USAGE DES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1400.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4631. » — 1 à 12. Calendrier de Saint-Jean de Jérusalem. — (30 janv.) « Mathie, ep. Ierus. » — (18 févr.) « Symeonis mart. et ep. Ierus. » — (18 mars) « Alexandri ep. et mart. » — (4 mai) « Quiriaci ep. et mart. Ierus. » — (10 juin) « Landerici ep. et conf. » — (26 juill.) « Marcelli ep. Paris. » — (25 août) « Ludovici regis Francie. » — (4 sept.) « Oct. s. Augustini. » — (7 sept.) « Clodoaudi (*sic*) conf. » — (4 oct.) « Auree virg. » — (6 oct.) « SS. patriarcharum. » — (9 oct.) « Dyonisii, Rustici... » — (16 oct.) « Oct. s. Dyonisii » — (22 oct.) « Ierus. Marci ep. et conf. » — (3 nov.) « Marcelli ep. » — (5 déc.) « Sabbe abb. » — (17 déc.) « Lazari ep. et conf. »

Fol. 13 à 21. Fragments des quatre évangiles. — 22 à 24. Passion selon saint Jean. — 24. « *Oratio devota ad beatam Mariam virginem.* — 24 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 26 v° ...in quibus ego sum — 27 — facturus, loquuturus aut cogitaturus... — 28 v° ...dulcissima virgo Maria et mater misericordie. Amen. » — 29 à 44. Psaumes graduels. — 33 v°. « *Oracio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui facis — 34 — mirabilia solus, pretende super famulum tuum magistrum nostrum... — ... rorem tue benedictionis infunde. Per ... » — 45 à 116. Heures de la Vierge. — 116 *bis* à 130. Psaumes de la pénitence. — 130 à 144. Litanies. — 133. « ... s. Silvester ; s. Aniane ; s. Claudii ; s. Yvo ; s. Leo... — 133 v°, s. Martine; s. Nicholae; s. Germane ; s. Marcelle ; s. Benedicte; s. Lupe ; s. Maiole ; s. Bernarde; s. Maure; s. Aquiline; s. Romane; s. Audoene; s. Albine; s. Mederice; s. Maglori... — 134 ...s. Athanasi ; s. Anthoni; s. Machari ; s. Arseni ; s. Fiacri... — 138 ...Ut episcopos et abbates, magistrum et priores nostros et cunctas congregationes illis commissas in sancta religione conservare digneris... — Ut regi et principibus nostris pacem et veram concordiam atque victoriam donare digneris... — 139 ...Ut gentem paganum (*sic*) dextera potencie tue comprimere digneris... » — 144 v° à 154. Heures de la Croix. — 144 v°. « *Hore sancte crucis.* » — 154 v° à 161. Heures du Saint-Esprit. — 154 v°. « *Hore sancti Spiritus.* » — 161 v° à 216. Office des défunts.

Fol. 217 à 251. Prières diverses. — 217. « *Hic incipit devotus modus orandi, appropriatus per horas diei in certis actibus, et serviendi Deo, per totum tempus vite hominis, editus ab uno magistro in theologia pro nepotibus pape Benedicti XIII. Et primo, dum quis excitatur de nocte ac evigilatur, antequam aliquid aliud loquatur, faciat signum sancte crucis in quolibet membrorum suorum dicens orationes et versus psalterii appropriatos ut sequitur. Primo ad os dicat.* Domine, labia mea aperies... — 217 v° ...*In fronte.* Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine... — *Ad oculos.* Illumina, Domine, oculos meos... — 218 ...*Ad aures...* — *Ad nares...* — *Iterum ad os...* — *Ad cor...* — 218 v° ...*Ad renes...* — *Ad pudibunda...* — 219 ... *Ad manus...* — *Ad pedes...* » — 219 v°. « *Oratio ut existens in gracia quolibet opere de genere boni vel indifferenti mereatur quis. Oratio.* Domine Iesu Christe, exoro te per infinitam misericordiam tuam... — 220 ...sed per infinitam misericordiam tuam miserere mei. — Miserere igitur mei, Deus, ...*Dic totum psalmum.* »

Fol. 220 v°. « *Quicumque dixerit aut super se portaverit hanc orationem sciet horam mortis sue, et videbit virginem Mariam antequam moriatur. Oratio.* Obsecro te, domina, mater Domini nostri Iesu Christi, per illud gaudium quod habuisti quando filius tuus annunciatus tibi fuit... — 221 v° ...et exaudi me, mater misericordie. Amen. » — « *Quicumque super se versus infrascriptos portaverit et saltim* (sic) *semel devote in die dixerit, non morietur absque confessione. Per hos enim versus liberavit beata Virgo quemdam scolarem, qui, truncato capite et a corpore remoto, non potuit* — 222 — *mori dictum caput, donec integre confiteretur omnia peccata sua. Oratio.*

Mater digna Dei,
Venie via, porta diei... »

« *Legitur in vita beati Bernardi quod dyabobus* — 222 v° — *dixit se scire octo versus psalterii, quos qui cotidie diceret, nunquam dampnaretur. Et cum beatus Bernardus petivisset dictos octo versus sibi edoceri, respondit dyabolus ei quod non doceret. Cui beatus Bernardus : Ego scio quomodo octo versus sciam ; nam cotidie dicam psalterium, et sic dictos octo versus dicam. Quod audiens dyabolus, ne tantum bonum faceret, revelavit sibi ; et sunt isti qui sequuntur. Versus.* Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte... — ...et nomen Domini invocabo. — 223 v°. *Et dicit Cassiodorus super isto versu quod creditur a quibusdam tante esse virtutis ut peccata hominum dimittantur si in fine trina vice confessione dicatur.* Periit fuga a me... — ...et consolatus es me. »

Fol. 224. « *Ista oratio est in ecclesia Sancti Pauli urbis Rome, ad pedes cuiusdam crucifixi qui est ad latus maioris altaris dicte ecclesie, et papa Bonifacius concessit cuilibet dicenti per triginta dies continuos omnium peccatorum suorum remissionem, dum tamen vere confessus fuerit et contrictus.* Deus qui voluisti pro redempcione mundi nasci, circumcidi, a Iudeis reprobari... — 225 ...latronem pendentem tecum

crucifixum. Qui... » — « *Oratio.* Gracias tibi ago, omnipotens Pater, qui me dignatus es custodire in hac nocte... — 225 v° ...veram et perfectam caritatem. Amen. » — « *Oratio.* — 226. Domine Ihesu Christe Nazarene, deprecor te per tuam sanctissimam misericordiam... — ...visibilium et invisibilium. Per te ipsum qui vivis... »

Fol. 226. « *Oratio ad angelum* — 226 v° — *proprium qui te custodit. Oratio.*

Angele sancte Dei,
Deffensor custosque mei... »

227. « *Item oratio ad angelum proprium qui te custodit. Oratio.* Obsecro te, angele Spiritus sancti, cui ego ad providendum sum commissus... — 228 ...mereamur gratulari, prestante D. n. I. C. qui... » — « *Postea surge* — 228 v° — *de lecto et dic. Hymnus.*

Somno refectis artubus,
Spreto cubili sanguinis (*sic*)... »

229 v°. « *Post hoc, dic istam orationem in commemorationem omnium sanctorum tuorum qui te custodiant. Oratio.* Salvator mundi, salva nos omnes... — 230 ...et semper perfrui mereamur. Per... » — « *Oratio.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, per virtutem sancte presencie tue... — 231 ...et a te nunquam superare (*sic*) me permittas. Qui... » — « *Postea, dic horas beate Marie vel septem psalmos vel alia.* »

Fol. 231. « *Cum sol oritur, dicas devote istum hymnum :*

Iam lucis orto sydere,
Deum precemur supplices... »

231 v°. « *Postea dic istam orationem. Oratio.* Domine Deus, omnipotens Pater, qui ad principium huius diei... — 232 ...tuo moderamine dirigatur. Per. » — « *Post ablue manus dicendo. Oratio.* — 232 v°. Presta, quesumus, omnipotens Deus et misericordissime Deus, ut sicut exterius abluuntur... — ...effici mereamur. Per. » — « *Postea, vade auditum missam, quod optimum est. Nam secundum quod dicit Augustinus in libro civitate Dei : die qua quis audit* — 233 — *missam complete, vel saltem videlicet corpus Christi videt, victus ei necessarius conceditur, levia eloquia dimittuntur, ignorata delentur, lumen oculorum observatur, a morte subitanea non occupatur. Et si illa die decesserit, pro communicato habetur, et eundo et redeundo ad ecclesiam passus ad meritum enumerentur.* »

Fol. 233 à 243. Prières à réciter avant, pendant et après la messe. — 233. « *Quando volueris exire de domo, dic istam orationem. Oratio.* Averte oculos meos... — 233 v° ...immunem digneris perducere. Amen. » — 234. « *Quando volueris intrare ecclesiam, dic ante ianuam sequentem orationem* : Aufer a me, queso, misericordissime Deus...

— ...salvator mundi, qui... » — 237 v°. « *Item semper aliquid offeras, ut tunc dicas istam orationem. Oratio.* Suscipere digneris, clementissime Pater, hanc oblationem quam tibi ex tuo offero pro delictis et offensionibus meis, sicut munera Abel accepisti. Qui... » — 239 v°. « *Postquam sacerdos dixerit* Sanctus *dic. Oratio.* Sancta, summa et gloriosa Trinitas et inseparabilis deitas... — 240 v° ...et perducat eam in refrigerium. Qui .. »

Fol. 241. « *Statim antequam dicat consecrationis verba dic. Oratio.* Transubstancietur hec res in verum corpus tuum... — ...vivorum et defunctorum. Amen. » — « *Quando elevatur hostia, dic. Oratio.* Ave, vivens hostia ...— 242 ...gaudens et securus sim. Amen. » — « *Oratio.* In manus tuas, Domine Ihesu Christe, fili Dei vivi, commendo animam meam... — 243 ...salvus esse merear. Amen. » — « *Hanc orationem dicebat beatus Thomas de Acquino dum corpus Christi elevabatur. Oratio.* Tu, rex glorie, Christe. Tu Patris sempiternus es Filius... *etc, usque in finem de* Te Deum laudamus. »

Fol. 246. « *Innocens papa fecit hanc orationem in honore sancte crucis, et dedit omnibus dicentibus centum dies de indulgentia, et papa Clemens confirmavit. Oratio.* Crucem tuam adoramus et veneramur, Domine Ihesu Christe... — 247 ...vitam et gloriam sempiternam. » — 247 v°. D'une autre main : « Mon benoist Dieu, je croy et confesse de bouche... — 248 v° ...tous les saincs et sainctes de paradis. Amen. » — 249. D'une autre main : « Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, ad honorem et gloriam tue tremende passioni... — ...et coronam sempiternam. » — 249 v° « Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, Deus omnipotens, Pater, Filius et Spiritus sanctus... — 251 ...et inestimabilem misericordiam tuam. Qui... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Saint-Jean de Jérusalem, de même le calendrier et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. L'écriture et la décoration sont françaises et probablement parisiennes, si l'on en juge par la présence de saint Landry, de saint Marcel, de saint Louis, de saint Denis et de sainte Aure dans le calendrier et dans les litanies. La mention de l'anti-pape Benoît XIII (1394-1424) à propos d'indulgences accordées à certaines prières (fol. 217), date le manuscrit du XV^e^ siècle ; l'écriture et l'ensemble de la décoration désignent la seconde moitié.

Parch., 251 ff. à longues lignes, plus 116 *bis*, moins 146 et 163 omis. — 147 sur 109 mill. — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; dans l'encadrement, la bête de l'Apocalypse ; 15 v°, s. Luc ; 18, s. Matthieu ; 20 v°, s. Marc ; 22, le couronnement d'épines ; 24 v°, la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; dans l'encadrement, anges jouant, l'un du luth, l'autre de l'orgue portatif ; 29, la Trinité ; au-dessous de la peinture, écu armorié : *coupé en chef d'azur à la croix de gueules cantonnée des lettres BC et CB d'argent ; en pointe, d'azur à l'aigle à deux têtes d'or ;* l'écu timbré d'un heaume de profil à lambrequins cimés de trois plumes de gueules, d'or et d'argent ; 45, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, joueur de cornemuse ; 69, la Visitation (Laudes) ; 82, la Nati-

vité (Prime) ; dans l'encadrement, la Vierge lisant ; 88 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; bergère tondant un mouton ; 93 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; un des rois est nègre ; 98, la Purification (None) ; dans l'encadrement, la Vierge tissant au métier ; 102 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; dans l'encadrement, le massacre des Innocents ; 110 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 116 *bis*, David en prière ; dans l'encadrement, David vainqueur de Goliath ; 145, crucifixion ; dans l'encadrement : pastorale, berger et bergère, joueur de cornemuse ; 155, la descente du Saint-Esprit ; 162, service funèbre. Toutes ces peintures sont agrémentées de riches encadrements d'une exécution très soignée : rinceaux d'or et de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs et fruits, oiseaux et animaux, scènes pittoresques ; presque toutes les marges extérieures sont ornées de bordures de ce genre, très finement traitées. — Jolies initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

114. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1401.

Fol. A. Ancienne cote : « 4637. » — A à M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Sainte Anne. » — (11 août) « Sainte coronne. » — (25 août) « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 1 à 7. Fragments des quatre évangiles. — 7 v° et 8. Passion selon saint Jean ; lacune probable entre 7 et 8. — 8 v°. « *Oracio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos... — 9 ...per te, Iesu Christe, salvator mundi... » — « *Dévote oroison à la glorieuse vierge Marie.* — 9 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 11 v° ...in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres... — 13 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata... — 13 v° ...De te enim Dei filius... — 14 v° ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et propitia... — 17 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 17 v°. « *Oroison à son bon ange dévote.* Bon ange qui estes ordonné pour moy garder... — 19 ...au royaume de paradis que iamais ne fauldra. » — 19 *bis* à 77. Heures de la Vierge ; lacune entre 63 et 64 ; la fin de None et une grande partie de Vêpres manquent. — 78 à 81. Heures de la Croix. — 81 v° à 85. Heures du Saint-Esprit. — 86 à 98. Psaumes de la pénitence. — 98 v° à 106. Litanies. — 106 v° à 154. Office des morts. — 154 v°. « *Les quinze ioyes Nostre Dame.* — 155. Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » Suivent les quinze joies. — 161. « *Les sept requestes.* — 161 v°. Doulx Dieu, doulx Père, sainte Trinité... » Suivent les sept requêtes.

Fol. 165 à 182. Prières diverses. — 165.

« Sainte vraye croix aourée,
Qui du corps Dieu fus aournée... »

165 v°. D'une autre main.

« Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

168. « *Psalmus de Trinitate.* Quicunque (*sic*) vult salvus esse... » Symbole de saint Athanase. — 171 v° à 173. Passion selon saint Jean. — 173 v°. « *Septem gaudia beate Marie :*

Gaude virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

174. « *Commemoracio de quinque sollempnitatibus beate Marie.* — 174 v°.

Ave, cuius concepcio
Solenni plena gaudio... »

175 v°. « *Innocencius papa fecit hanc oracionem et concessit omnibus puro corde dicentibus tres centos dies de indulgenciis, et papa Clemens huius* (sic) *confirmavit.* Crucem tuam adoramus et veneramus (*sic*)... — 176 v° ...vitam et gloriam sempiternam. » « *Oracio devotissima ad Dominum dicenda ante missam.* Omnipotens et misericors Deus, ecce ad sacramentum Filii tui D. n. I. C. accedo... — 177 v° ...revelata facie contemplari. » — « *Oracio ante recepcionem corporis Christi.* — 178. Domine Iesu Christe, qui Patre disponente... — 179 ...in eternum gaudeam de gloria tua. » — 180. « *Gregorius papa composuit hanc oracionem, et concessit omnibus devote dicentibus in commemoracione D. n. I. C. et dolores sue matris septem annos de indulgenciis.* Stabat mater dolorosa... » — 182 à 195. Suffrages. — 182. « De sancta cruce. » — 185 v°. « *De sancto Dyonisio cum sociis suis :*

Dyonisi, radius gracie (*sic*),
Fide regnum illustrans Francie... »

189. « De s. Vincentio [conf.]. » — 195. « De sancta Genovefa. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les formules de prières sont rédigées au masculin. La mention de saint Vincent Ferrier parmi les suffrages (fol. 189) indique que le manuscrit a été exécuté après 1455. L'ensemble de la décoration, et, en particulier, les encadrements renaissance dénotent la fin du XV^e siècle.

Parch., 195 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-M, plus 19 *bis*. — 157 sur 108 mill. — Peintures médiocres dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 1, s. Jean à Patmos ; 2 v°, s. Luc ; 4 v°, s. Matthieu ; 6 v°, s. Marc ; 19 *bis*, la salutation angélique (Matines) ; 31, la Visitation (Laudes) ; 43 v°, la Nativité (Prime) ; 50, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 55, l'Épiphanie (Sexte) ; 59 v°, la Purification (None) ; la peinture des Vêpres a disparu ; 71, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 78, crucifixion ; 82, la Pentecôte ; 86, David en prière ; 106 v°, Job et ses amis. — Plusieurs de ces peintures sont accompagnées d'encadrements renaissance, d'autres encadrements sont constitués par des rinceaux de feuillage et de fleurs. — Initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune.

115. HEURES A L'USAGE DE QUIMPER (?). XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1402.

Fol. A. Ancienne cote : « 4636. » — A à M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviève. » — (8 févr.) « S. Salmon. » — (19 mai) « S. Yves. » — (10 juin) « S. Landri. » — (13 juill.) « S. Turian. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Saincte Anne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Maclou (*sic*). » — (3 oct.) « S. Franchois. » — (4 oct.) « Sainte Auree. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (24 oct.) « S. Magloire. » — (3 nov.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (15 nov.) « Maclou. » — (26 nov.) « Saincte Geneviefve. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 1 à 6. Extraits des évangiles. — 7 à 77. Heures de la Vierge. — 16 à 30. D'une autre main : office de la Vierge pour le mardi et le vendredi, le mercredi et le samedi. — 77 à 83. Heures de la Croix. — 83 à 88. Heures du Saint-Esprit. — 89 à 103. Psaumes de la pénitence. — 103 à 113. Litanies dans lesquelles on remarque beaucoup de saints bretons. — 105 .« ...s. Maudete ; s. Romanne ; s. Eutropi ; s. Constantinne... — 105 v° ...omnes sancti martires Dei ; s. Martine ; s. Maclovi ; s. Sanson ; s. Paterne ; s. Corantine (*sic*) ; s. Paule ; s. Tugduale ; s. Brioce ; s. Silvester — 106 — s. Marcialis... s. Aronne (?) ; s. Tamine ; s. Maglori... s. Odovanne... — 106 v° ... s. Gaufride... s. Framburte ; s. Potencianne ; s. Clare ; s. Leonorii ; s. Gnioe ; s. Melane... — 107 ...s. Menanne ; s. Gobianne (*sic*) ; s. Ludovice... — 107 v°, s. Iacute ; s. Briave ; s. Armagili ; s. Lamberte... s. Francisce ; s. Bernardine ; s. Vincenti... — 108 ...s. Anna ...s. Genoveffa ; s. Avia (?) ... »

Fol. 114 à 164. Office des morts ; les fol. 127 v° à 175 sont probablement d'une autre main. — 164 v°. « *Les XV joyes nostre Dame.* Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontainne de touz biens... » — 171. « *Oratio ad Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 173 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo

tuo impetres a dilecto filio tuo virtutum omnium complementum... — 175 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. »

L'office de la Vierge représente l'usage de Quimper, lequel est le même que celui de Paris. L'office des morts représente l'usage de Rome. Les litanies sont bretonnes, mais ne renferment rien qui caractérise spécialement Quimper. L'attribution du livre d'Heures demeure donc problématique. La mention de saint Vincent Ferrier dans les litanies indique que le manuscrit est postérieur à 1455 ; l'ensemble de la décoration accuse la fin du XV^e^, peut-être même le début du XVI^e^ siècle.

Parch., 175 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-M. — 149 sur 107 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 7, la salutation angélique (Matines) ; les Laudes de l'office de la Vierge ne contiennent pas de peinture ; 45, la Nativité (Prime) ; 51, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 55, l'Épiphanie (Sexte) ; 59 v°, la Purification (None) ; 64, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 71 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 77 v°, crucifixion ; 83 v°, la Pentecôte ; 89, David en prière ; 114, la Mort frappant un jeune homme avec sa lance. Ces peintures sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des animaux. — Miniature fol. 1 : s. Jean à Patmos. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

116. HEURES A L'USAGE DE METZ OU HEURES D'ISABEAU DE BAVIÈRE. XIV^e^ SIÈCLE, 2^e^ MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1403.

Feuillet de garde. Écriture moderne : « Hic liber creditur fuisse illustrissime Elisabethe Bavare, Caroli sexti regis Francie uxori. » — D'une autre main : « Le lieu d'où je l'ay eu justifie qu'il a esté à cette bonne reyne et qu'elle ne s'en est pas beaucoup servi. [Signé :] J. Ballesdens. »

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 6575. » — « Regius, 4635, 3. » — 1 à 12. Calendrier de Metz. — (21 févr.) « S. Felix, evesques. » — (2 mai) En lettres d'or : « Translation s. Clément. » — (29 mai) « S. Mamin (*sic*). » — (13 juill.) « Saincte Marguerite vierge. » — (15 juill.) En lettres d'or : « La devision des apostres. » — (24 juill.) « Saincte Segolène vierge. » — (16 oct.) « S. Gal abbeit. » — (23 nov.) « En lettres d'or : « S. Clément, pape. »

Fol. 13. « Sires Deus tous pouxan, Peires, soies à ton ancelle propisse. *Confession.* Confiteor Deo omnipotenti... quia ego infelix peccatrix peccavi... — ...ut oretis pro me peccatrice... » — 15 à 74. Heures de la Vierge. — 75 à 89. Psaumes de la pénitence. — 89 à 98. Litanies. — 91 v°. « ...s. Private ; s. Quintine ; s. Gengulphe ; s. Germolaie ; s. Petre mart... s. Symphoriane ; s. Eutropi — 92 — s. Florentine ; s. Kyliane c. s. t. ; s. Dyonisi c. s. t. ; s. Maurisi (*sic*) c. s. t. ; omnes sancti martires ;

s. Nicholae... — 92 v° ... s. Clemens; s. Bernarde... s. Alberte ; s. Supplici ; s. Huberte ; s. Goerise (*sic*) ; s. Remigi... — 93 ...s. Arnulphe ; s. Benedicte ; s. Maximine.. — 93 v° ...s. Lucia ; s. Odelia ; s. Clara... — 94 ...s. Glodesyndis ; s. Serena ; s. Waldrada ; s. Concordia ; s. Appollyna ; s. Elena ; s. Magna... » — 99 à 152. Office des morts. — 155 à 162. Heures du Saint-Esprit.

Fol. 163 à 176. Prières diverses. — 163. « *Orison au Saint-Sacrement.* Très pouxans et misericors Deus, je voix au saicrement de ton sol Filz... — 165 v° ...li rois de roy qui est benois par touz les siècles des siècles. » — « *Orison dou Sainct Esprit.* Ven, créaires Saint Espris... » (Traduction du *Veni, creator...*) — 167. « *Orison.* Sire Deus Ihesucrit, je vous rant graces et merci qui es volus estre repurgiet... — 167 v° ...lou bom laron, qui vit et règne par tout le siècle des siècles. » — 168. « *Une bonne orison.* Douce dame, vierge, royne, vullies avoir pitiet de ma mort dolerouse... — 169 ...me vulle mener à sauvement. » — « *Orison.* Meire Deus, an quil iay ma fiance... — 169 v° ...m'octroisse et pardon et merci. »

Fol. 171. « *Orison.* E très haulte et très noble dame, entiers de cuers et de corps... — ...et se soies, douce dame débonnaire, à moy pécherisse et aidant en tous tens... O biaulz sires s. Iehan — 171 v° — évangeliste... O très préciouz luminaire... — 172 v° ...me vullet octroier li Peire et lou Filz et lou Saint Esperit. » — 173. « *Orison.* E très biaulz et très glorious et très poissant et très noble roy... — 173 v° ...graice et misèricorde. » — « *Orison à nostre Dame.* E très haulte et excellant, noble et digne royne qui estes dame de tous... — 174 v° ...bonteit et miséricorde. » — « *Orison.* E très biaulz sire, virtuous et très révérant... — 175 v° ...de vostre très grant bonteit. » — 175 v° et 176. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 176 v°. « Iaspar fert mirram, thus Melchior, Balthazar aurum : hec tria qui secum portabit nomina regum, solvitur a morbo, Christo mediente (*sic*), caduco... »

Le calendrier et les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Metz ; l'écriture ainsi que la décoration désignent le milieu ou la seconde moitié du XIV^e^ siècle, tout au plus le règne de Charles V. Les notes du feuillet de garde affirment que le manuscrit a appartenu à Isabeau de Bavière ; en fait, rien dans le texte ni dans la décoration ne permet d'en fournir la preuve ; tout ce que l'on peut dire, c'est que la formule du *Confiteor* et celle de la prière *O intemerata* (fol. 171) sont rédigées au féminin. En tout cas, si le livre d'Heures a appartenu à Isabeau, il n'a sûrement pas été exécuté pour elle.

Parch., 176 ff. à longues lignes. — 127 sur 90 mill. — Intéressantes peintures les unes sur fond d'or, les autres sur fond losangé ou quadrillé, d'autres enfin sur fond unicolore rehaussé de palmettes ou de rinceaux d'or. — Fol. 1 à 12, scènes et attributs des mois : 1, Janus à table et buvant (janvier) ; 2, personnage tenant une clef dans chaque main (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, jeune homme portant des fleurs dans chaque main (avril) ; 5, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, les semailles (septembre) ; 10, la vendange (octobre) ; 11, l'abatage du porc (no-

vembre) ; 12, personnage se chauffant les pieds devant un grand feu (décembre). — Les signes du zodiaque illustrent le verso des feuillets.

Les peintures qui suivent sont doublées chacune d'une initiale historiée, généralement placée au-dessous ; cette dernière reproduit le sujet qui figure habituellement en tête de chacune des Heures. — Fol. 15, la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; celui-ci tout en tenant le sein de sa mère joue du psaltérion que lui présente un ange agenouillé ; initiale historiée : la salutation angélique (Matines) ; au-dessus de la peinture, deux anges jouent l'un de l'orgue portatif, l'autre de la harpe ; 27 v°, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 28, initiale historiée ; la Visitation (Laudes) ; 40, Jésus devant Pilate ; la Nativité (Prime) ; 47, la flagellation ; sainte Famille (Tierce) ; 51 v°, le portement de la croix ; l'Épiphanie (Sexte) ; 56, crucifixion ; la Purification (None) ; 61, *Pietà* ; le couronnement de la Vierge (Vêpres) ; 69, mise au tombeau ; la Résurrection (Complies) ; 75, le Christ du jugement entre la Vierge et s. Jean-Baptiste ; aux angles, les attributs des évangélistes ; initiale historiée : anges jouant l'un de la trompe, l'autre du hautbois ; 99, la mort de la Vierge ; anges jouant, l'un du psaltérion, l'autre de la guitare ; au-dessous, service funèbre (?). Ces peintures sont encadrées de larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rameaux aux feuilles trilobées (lierre et vigne) ; beaucoup sont agrémentés de chimères, d'oiseaux et d'animaux. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées ; elles sont décorées d'encadrements analogues. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. étoffe brodée de quintefeuilles (?) d'or et d'argent sur ais de bois ; traces de fermoirs. — Vallet de Viriville (Aug.), *Isabeau de Bavière, reine de France*, 1859, p. 36 (Extrait de la *Revue française*).

117. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1404.

Fol. A. Ancienne cote : « 4644. » — A v°. Écriture moderne. Armes du cardinal de Bourbon, abbé de Vendôme, avec cette inscription en capitales noires et or : « HEURES DE CHARLES, CARDINAL DE BOURBON, NOMMÉ PAR LA LIGUE CHARLES X^e. — B à M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms suivants. — (5 avr.) « Vincentii conf. » — (20 mai) « Bernardini conf. »

Fol. 1 à 4. Extraits des quatre évangiles ; le commencement a disparu. — 4 v°. « *Oracio devota.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima ... — 6 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 6 v° ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 7 v° ...mater Dei et misericordie. » — 8 à 60. Heures de la Vierge. — 61 à 64. Heures de la Croix. — 65 à 67. Heures du Saint-Esprit. — 68 à 79. Psaumes de la pénitence. — 79 à 82. Litanies des saints. — 83 à 110. Office des morts. — 110 v°. « *Sequuntur septem versus s. Bernardi.* O bone Ihesu, illumina oculos meos... — 111 v° ...et consolatus es me. *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... » La fin de cette prière a été grattée et effacée. — 111 v° à 116. Suffrages. — 111 v°. « De s. Michaele ». — 116. « De s. Anthonio [conf.]. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome ; la mention de saint Vincent Ferrier dans le calendrier indique que le manuscrit a été exécuté après 1455 ; la décoration et les costumes accusent la seconde moitié, et, plus probablement, la fin du XV^e siècle ; il faut en dire autant des encadrements renaissance. La note du fol. A v° indique que le livre d'Heures a appartenu au cardinal Charles de Bourbon (1520-1590).

Parch., 116 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-M ; lacunes entre G et H, M et 1. — 143 sur 98 mill. — Fol. A v°, armes de Charles de Bourbon, cardinal de Vendôme (l'écu a été ajouté). — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. B à M, scènes et attributs des mois ; B, personnage à table, le dos au feu et buvant (janvier) ; C, personnage en train de se chauffer devant un grand feu (février) ; D, la taille de la vigne (mars) ; E, jeune homme tenant à la main une fleur sur sa tige (avril) ; F, jeune homme et jeune femme en conversation galante sous un berceau de fleurs (mai) ; G, la tonte des brebis (juin) ; le mois de juillet manque ; H, moissonneur (août) ; I, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; K, les semailles (octobre) ; L, la glandée (novembre) ; M, l'abatage du porc (décembre) ; 8, la salutation angélique (Matines de la Vierge) ; les autres Heures sont dépourvues de peintures ; 61, crucifixion ; 65, la Pentecôte ; 68, David en prière ; 83, Job recevant la visite d'un homme et d'une femme ; l'homme tient la jeune femme par la taille. — Les cinq dernières des peintures ci-dessus sont accompagnées d'encadrements renaissance. — Miniatures : fol. 110 v°, s. Bernard ; 112, s. Michel ; 112 v°, s. Jean-Baptiste ; 113, s. Pierre et s. Paul ; 113 v°, s. Étienne ; 114 v°, s. Laurent ; 115, s. Sébastien ; 116, s. Antoine ermite. — Beaucoup de marges extérieures sont décorées par des bordures à compartiments : rinceaux de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs et fruits. — Initiales de couleur sur fond du même. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune.

118. HEURES A L'USAGE DE CHARTRES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1406.

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; outre les saints parisiens, on y remarque ceux qui suivent. — (19 janv.) En lettres rouges : « S. Osmer [=S. Laumer =]. » — (4 févr.) En lettres rouges : « S. Aventin. » — (8 mai, au lieu du 9) « S. Beath. » — (3 juin) « S. Lieffart. »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 17. « *Oroison très dévote de nostre Dame.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 19 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famule tue *N.* impetres a dilecto filio tuo complementum... — 20 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 21 à 63. Heures de la Vierge. — 64 à 73. Psaumes de la pénitence. — 73 à 76. Litanies. — 74 v°. « ...s. Dyonisi c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Herme c. s. t. ; s. Hermolae c. s. t. ; omnes sancti martires Dei ; s. Augustine ; s. Hieronime ; s. Ambrosi ; s. Gregori ; s. Nicolae ; s. Guillerme ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena ; s. Anna ; s.

Katherina ; s. Genovefa ; s. Barbara — 75 — s. Apolonia ; s. Agnès...» Aucun saint chartrain. — 77 à 82. Heures de la Croix. — 84 à 88. Heures du Saint-Esprit. — 89 à 124. Office des morts.

Fol. 124 v°. « *Ceste oroison ensuivant fut trouvée derrière l'ostel de Saint Pierre de Rome. Et donna et ottroia pape Iehan XII*e *à tous passans le cimitière dévontement disans* — 125 — Pater noster, Ave Maria, *et l'oroison qui s'ensuit, pour chacune fois qu'ilz entreroient ou cimitière autant de ans de indulgences comme il avoit euz de corps enterrez ou cimitière, de la constitucion du cimitière iusques à l'eure qu'ilz y passeront.* Pater noster. Ave Maria. Avete, omnes anime fideles... — ...et vobiscum in celis coronemur. — 125 v°. *Oratio.* Domine Iesu Christe, salus et liberacio animarum fidelium... — 126 ...et paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui... » — 128 v°.

« Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

129. « *Oracio devota de beata Maria.* Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum, ita tu mecum sis nunc — 129 v° — et semper et in hora exitus mei ... — ...benedictus fructus ventris tui, Iesus. » — 131 à 139. Suffrages. — 131. « *De tribus Mariis.* O nobile collegium sanctarum sororum trium ... — 132 ... fuit insignita. » — « De sancta Anna... » — 133 v°. « *Oracio devotissima ad Dominum.* Domine Iesu Christe, qui septem verba ultimo die vite tue in cruce pendens dixisti... — 135 ...epulari, commorari et iocundari per infinita secula seculorum. » — 135 v°. « *De sancta cruce oracio.* Crucem tuam adoramus et veneramur... O Trinitas sanctissima, concede michi miserrime et desolatissime peccatrici... — 136 ...vitam et gloriam sempiternam. Amen. » — 137. « De s. Caranno (*sic*). » — 138 v°. « De s. Hylario. »

L'office de la Vierge représente l'usage de Chartres, sauf le capitule de Vêpres et l'hymne de Complies ; l'office des morts représente aussi l'usage de Chartres, sauf les 7e et 8e répons de Matines; la mention de saint Augustin en tête des confesseurs dans les litanies fait songer à une abbaye de l'ordre de saint Augustin du diocèse de Chartres. Plusieurs formules de prières (fol. 19 et 135 v°) sont rédigées au féminin. Le manuscrit date de la seconde moitié, et, plus probablement, de la fin du XVe siècle.

Parch., 141 ff. à longues lignes. — 183 sur 128 mill. — Peintures d'assez bonne exécution dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 21, la salutation angélique (Matines) ; les autres Heures de l'office de la Vierge sont dépourvues de peintures ; 64, David en prière ; 77, crucifixion ; 84, la Pentecôte ; 89, inhumation ; 131, les trois Marie et leurs enfants ; au milieu, la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; 140, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; devant elle, un homme et une femme agenouillés, le premier présenté par saint Jacques, l'autre par saint François d'Assise. Ces peintures sont agrémentées de riches encadrements sur fond d'or mat : rinceaux de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs

et fruits peints au naturel, oiseaux, insectes et animaux fantastiques. — Jolies initiales fleuries sur fond d'or. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles sont accompagnées d'encadrements ou de bordures. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III. (Maréchal de Noailles, 187.)

119. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE FIN, OU XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1407.

Fol. 1 à 6. Calendrier de Rouen. — (30 janv.) « Saincte Anne. » — (1^er févr.) « S. Sever. » — (7 févr., au lieu du 9) « S. Ausbert. » — (9 févr. au lieu du 10) « Saincte Austreberte. » — (9 avr.) « S. Hugues. » — (12 juin) « S. Ursin [translation]. » — (8 juill.) « S. Évod [translation]. » — (4 août, au lieu du 5) « Nostre Dame des neges (*sic*). » — (7 août) « S. Victrice. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (21 oct. au lieu du 22) « S. Mellon. » — (22 oct. au lieu du 23) En lettres d'or : « S. Romain. » — (14 nov.) « S. Laurens evesque. » — (2 déc.) « Translation des reliques. »

Fol. 7 v° à 10. Fragments des quatre évangiles. — 10. « *Devota oratio ad beatam virginem Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 11 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres... — 12 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio ad beatam virginem Mariam.* O intemerata... — 12 v° ...Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... O due gemme celestes... — 13 ...vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie corpus et animam meam... — 13 v° ...benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 15 v° à 26. Matines et Laudes de la Vierge. — 26 à 28. Heures de la Croix et du Saint-Esprit (Matines). — 28 à 43. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit ; lacune entre 33 et 34 : la fin de Tierce manque. — 43 à 49. Psaumes de la pénitence. — 49 v° à 52. Litanies. — 50 v° « ...s. Hieronime ; s. Mellone ; s. Romane ; s. Audoene ; s. Ausberte ; s. Evode ; s. Remigi ; s. Severe... — 51 ...s. Katherina; s. Honorina; s. Barbara; s. Anna... » — 53 à 67. Office des morts. — 68 v°. « Missus est Gabriel angelus ad Mariam virginem... — 71 ...et seculum per ignem. » Longue série d'invocations coupées d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.* — 71 v° à 74. Suffrages. — 71 v°. « De sancta Trinitate. » — 74 v°. « De pace. »

Le calendrier et les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La fête de Notre-Dame des Neiges, instituée à Rouen en 1454 par Guillaume d'Estouteville, indique que le manuscrit est postérieur à cette date ; quant à la décoration, elle accuse la fin du XV^e ou le début du XVI^e siècle.

Parch., 75 ff. à 2 col. — 186 sur 125 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages. — Fol. 1 à 6, scènes et attributs des mois : 1, personnage à table, le dos au feu, et en train de boire (janvier) ; 1 v°, personnage se chauffant devant un bon feu (février) ; 2, la taille de la vigne (mars) ; 2 v°, jeune homme tenant un oiseau sur le bras (avril) ; 3, seigneur et dame à cheval, des fleurs dans les mains (mai) ; 3 v°, la tonte des brebis (juin) ; 4, faucheur buvant à sa gourde (juillet) ; 4 v°, moissonneur (août) ; 5, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 5 v°, les semailles (octobre) ; 6, la glandée (novembre) ; 6 v°, la saignée du porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au milieu des encadrements .

Fol. 7, les quatre évangélistes et leurs attributs ; 14 v°, sainte Catherine (?) entre deux religieuses dont l'une tient dans ses mains une chapelle, l'autre un sac rouge ; une troisième personne tient une rose à la main ; 15, la salutation angélique (Matines) ; 20 v°, la Visitation (Laudes) ; 26 v°, crucifixion ; 27 v°, la Pentecôte ; 28 v°, la Nativité (Prime) ; 32, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 34, l'Épiphanie ; un des rois est nègre (Sexte) ; 36, la Purification (None) ; 38 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 40 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; un ange joue de la harpe, un autre du hautbois, un troisième de la viole (?) ; 43 v°, David vainqueur de Goliath ; 52 v°, le jugement dernier ; anges jouant de la trompe ; 68, la Vierge et l'enfant Jésus (la Vierge tient une poire dans la main gauche) ; devant eux, une femme agenouillée. Presque toutes ces peintures sont accompagnées d'encadrements renaissance. — Nombreuses bordures sur fond d'or mat décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits ; d'autres sont ornées de grotesques qui tirent la langue et de capsules ovoïdes terminées par une coiffe aux deux extrémités. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III. (Maréchal de Noailles, 182.)

120. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE FIN, OU XVI^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1408.

Fol. 2 v° à 5. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (8 janv.) En lettres rouges : « S. Lucian. » — (19 janv.) « S. Lomer. » — (6 févr.) En lettres rouges : « S. Amant. » — (9 févr.) « S. Aubert. » — (2 mai) « S. Aquillan. » — (16 mai) « S. Honoré. » — (21 mai, au lieu du 20) En lettres rouges : « S. Germer. » — (23 mai) En lettres rouges : « S. Didier. » — (10 juin) En lettres rouges : « S. Landri. » — (27 juin) « S. Fuscian. » — (15 juill.) « S. Vaast. » — (16 juill.) En lettres rouges : « S. Bertin. » — (19 août) En lettres rouges : « S. Louys. » — (25 août) « S. Louys. » — (25 sept.) En lettres rouges : « S. Frimin (*sic*). » — (4 oct.) En lettres rouges : « Ste Aurée. » — (9 oct.) « S. Denis. » — (15 oct.) En lettres rouges : « S. Oufran. » — (16 oct.) « S. Lucian. » — (22 oct.) En lettres rouges : « S. Mellon. » — (23 oct.) « S. Romain. » — (26 oct.) En lettres rouges : « S. Amant. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (20 nov.) « S. Valeri. » — (11 déc.) « S. Fuscian. » — (30 déc.) En lettres rouges : « S. Ursin. »

Fol. 6 à 9. Fragments des quatre évangiles ; lacune entre 8 et 9 : la fin de saint Luc et le début de saint Matthieu manquent. — 10. « Obsecro te, domina — 10 v° —

— sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 11 v° ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus — 12 — aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 12 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — Lacune entre 12 et 13 ; une partie de la prière suivante a disparu. — 13. « [O intemerata... O Iohannes...] O due gemme celestes... vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie corpus meum et animam meam... — 13 v° ...poscite, queso, michi peccatori corporis et anime salutem... — ... ad gaudia ducat electorum suorum benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 14 à 65. Heures de la Vierge avec antiennes et psaumes spéciaux pour les différents jours de la semaine. Lacune entre 35 et 36 : le début de Prime manque. — 58 v°. « *In adventu Domini, officium beate Marie dicitur modo predicto, exceptis specialibus antiphonis in tempore inferius ordinatis...* » — 63 v°. « *Ulterius notandum est quod a vigilia Nativitatis Domini usque ad Purificationem beate Marie fit officium sicut ante adventum, excepto quod per omnes horas...* » — 66 à 70. Heures de la Croix. — 70 à 73. Heures du Saint-Esprit. — 74 à 82. Psaumes de la pénitence. — 82 v° à 86. Litanies. — 87 à 119. Office des morts. — 119 v° à 122. Suffrages. — 119 v°. « De sanctissima Trinitate. » — 121 v°. « De s. Barbara... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Le calendrier est français ; la plupart des saints appartiennent au nord de la Loire, et, en particulier, à la région d'Amiens ou de Beauvais. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Quant à la décoration, elle est également française ; les motifs renaissance qui apparaissent dans les encadrements et les bordures datent le manuscrit de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle.

Parch., 123 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 178 sur 113 mill. — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; quelques-unes ont disparu (celles de Prime et de deux évangélistes). — Fol. 2 v° à 5. Scènes et attributs des mois ; 2 v°, personnage à table, le dos au feu et buvant (janvier) ; personnage se chauffant les mains devant un grand feu (février) ; 3, personnage piochant la vigne (mars) ; jeune fille tenant une couronne de fleurs à la main (avril) ; 3 v°, jeune homme et jeune femme se promenant dans un bois (mai) ; moissonneur (juin) ; 4, batteur en grange (juillet) ; faucheur portant sa faux sur l'épaule (août) ; 4 v°, personnage foulant le raisin dans une cuve et tenant un verre à la main (septembre) ; les semailles (octobre) ; 5, gardeur de porcs (novembre) ; la saignée du porc (décembre) ; ces petites peintures se trouvent au haut des feuillets ; les signes du zodiaque décorent le bas.

Fol. 6, s. Jean à Patmos : au fond du tableau, la bête de l'Apocalypse ; 8, s. Luc ; 10, *Pietà* ; 14, la salutation angélique (Matines) ; 28, la Visitation (Laudes) ; la peinture de Prime a disparu ; 39, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 42 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 46, la Purification (None) ; 49 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 55, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 66, crucifixion ; 70 v°, la Pentecôte ; 74, Bethsabée au bain ; 87, Job, sa femme, ses amis et une foule de curieux. Toutes ces peintures sont agrémentées d'encadrements renaissance sur fond d'or mat. — Petites peintures : fol. 119 v°, la Trinité ; 120, s. Michel ; 120 v°, s. Jean-Baptiste ; 121, sainte Marie-Madeleine ; 121 v°, sainte Catherine ; 122, sainte Barbe. — Presque

tous les feuillets sont encadrés, en tout ou partie, par des bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs et de fleurs peintes au naturel; çà et là, des fruits, des insectes, des oiseaux et des animaux fantastiques. — Initiales de couleurs sur fond d'or mat ou sur fond de couleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. veau fauve ; sur les plats, coins et médaillons ; traces de fermoirs. (Maréchal de Noailles, 181.)

121. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1410.

Feuillet de garde : armes gravées de Jean Bigot. — Anciennes cotes : « Codex Bigotianus, 382. » — « Regius, 4647, 2. » — Fol. 1 à 6. Calendrier de Rouen. — (1^er févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Ausbert. » — (10 févr.) « Saincte Austreberte. » — (9 avr.) « S. Hue (*sic*). » — (8 juin) « S. Godart. » — (12 juin) « S. Ursin [translation]. » — (5 août) « Notre Dame des Neges (*sic*). » — (8 oct.) « S. Évod. » — (11 oct.) « S. Nicaise et ses compaignons. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres rouges : « S. Romain. »

Fol. 7 à 10. Extraits des quatre évangiles. — 10 v°. « *Oratio devota ad Dominum Iesum Christum et ad eius vulnera principalia.* — 11. Gloriosa passio D. n. I. C. liberet nos a penis inferni et perducat nos ad gaudia paradisi. Amen.

« Omnibus consideratis,
Paradisus voluptatis
Es, Iesu piissime... »

Suivent les prières aux différentes plaies. « *Ad caput Christi crucifixi...* » — 11 v°. « *Ad vulnus dextre manus...* » — 12 v°. « *Ad vulnus sinistre manus...* » — 13. « *Ad vulnus lateris Iesu Christi...* » — 13 v°. « *Ad vulnus dextri pedis...* » — 14. « *Ad vulnus sinistri pedis...* » — 14 v°. « *Ad crucem benedictam...* »

Fol. 16 v°. « *Sequuntur orationes de beata Dei genitrice Maria virgine.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 17 v° ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo... — 18 v° ...mater Dei et misericordie. » — 19. « *De beata Maria virgine.* O intemerata... De te enim unigenitus filius Dei... — 20 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 21 v° ...vitam et requiem sempiternam. » — 22. D'une autre main : « Abel Guerould. » — 23 à 48. Heures de la Vierge. — 48 v° à 50. Heures de la Croix. — 50 v° à 52. Heures du Saint-Esprit. — 53 à 60. Psaumes de la pénitence. — 60 v° à 64. Litanies. — 62 v°. « ...s. Benedicte ; s. Romane ; s. Antoni ; s. Maure... » — 65 à 84. Office des morts.

Fol. 85 à 125. Prières et suffrages. — 85. « *Oratio ad Deum Patrem.* Domine Deus

omnipotens qui es trinus et unus... — 88 v° ...veniam et requiem sempiternam. » — « *Oratio ad Dominum Iesum Christum devotissima.* Dulcissime Domine Iesu Christe, verus Deus... — 92 ...me perducere digneris. Qui in Trinitate perfecta... » — « *Oracio devota ad Dominum Iesum Christum...* O bone et dulcissime Iesu, esto michi Iesus... — 93 v° ...et hoc nomen sanctissimum tuum Iesus invocantem. Qui... » — 94. « *Alia oratio ad Dominum Iesum Christum.* Piissime redemptor mundi, Domine Iesu Christe, viva caro et verus homo... — 95 v° ...letus merear pervenire... » — 96. « *Alia oratio ad Dominum Iesum Christum.* O beatissima anima Iesu Christi... — 96 v° ...ut cum angelis laudem te in secula seculorum. Amen. » — 96 v°. « *De sancta cruce.* Crucem tuam adoramus et veneramur, Domine Iesu Christe...— 97 ...et gloriam sempiternam. »

Fol. 97 v°. « *Orationes dicende in elevatione corporis Christi.* Ave, verum corpus, natum... » — « Ave, Domine Iesu Christe, verbum Patris... » Suivent quatre autres invocations. — 98. « Anima Christi, sanctifica me... » — 98 v°. « Ave, caro Christi... — *Oratio.* Ave, sacer Christi sanguis... » — 99. « Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de glorioso virginis utero assumpsisti... — ...preteritis, presentibus et futuris. Qui... » — 99 v°. « *Sequuntur versus beati Bernardi.* — 100. « Illumina oculos meos. — 100 v° ...et consolatus es me. — Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi Iude... — ...consequi merear. Qui... »

Fol. 101. « Sancta Dei genitrix, mitissima domina... — 107 v° ...fructus ventris tui, Dominus noster Iesus Christus. » — « *Oratio ad beatam Dei genitricem* (Septem gaudia b. Marie virg.)

Virgo, templum Trinitatis,
Dei summe bonitatis... »

110 v°. « *Sequuntur septem gaudia beate Marie virginis spiritualia que modo habet in paradiso.*

Gaude, flore virginali
Honoreque speciali... »

112. « Stabat mater dolorosa... » — 113 v°. « *De beata Maria.* Te matrem Dei laudamus, te Mariam virginem confitemur... — 116 ...omnis virtus et gloria in secula seculorum. » — 117 à 125. Suffrages. — 117. « De s. Michaele. » — 121 v°. « De s. Romano. » — 125. « De s. Margareta. »

Fol. 126 à 148. De plusieurs mains. — 126. « Deus propicius esto michi peccatori et custos mei... — 126 v° ...nec vigilantem nec dormientem. » — 127. « *Oratio pro defunctis. Ant.* Avete, omnes anime fideles... — in conspectu tuo omnis vivens. [*Oratio.*] Domine Iesu Christe, salus et liberatio fidelium animarum... — 127 v° ...con-

foveri iubeas. » — 129. « *Oratio valde devota.* Domine, exaudi orationem meam, quoniam cognosco quod tempus meum prope est... — 134 v° ...ut exaudias deprecationem meam. » — 134 v°. « *Oratio valde bona omnibus dicentibus eam corde et ore.* Domine Deus omnipotens, qui es trinus et unus... — 139 v° ...et veniam sempiternam. » — 141. [A Notre-Dame de Recouvrance.]

« Je te salue, royne des cieulx,
Fontaine de miséricorde,
Mère du Filz de Dieu glorieux,
Dame de paix et de concorde... »

Le calendrier, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen. Les formules de prières sont rédigées au masculin. La fête de Notre-Dame des Neiges figure dans le calendrier ; le manuscrit a donc été exécuté après 1454, date à laquelle cette fête fut introduite à Rouen par Guillaume d'Estouteville.

Parch., 148 ff. à longues lignes. — 103 sur 72 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 23, la salutation angélique (Matines) ; 37, la Nativité (Prime). Sauf Matines et Prime, les autres Heures de la Vierge sont dépourvues de peintures ; 53, David en prière ; 65, inhumation. Elles sont encadrées de bordures à compartiments composées de rinceaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales dont le champ est occupé par des fleurs stylisées sur fond d'or accompagnées de vignettes marginales. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement.

Rel. veau brun, filets et bordures sur les plats (Bigot, 382).

122. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1411.

Feuillet de garde. Anciennes cotes : « Cod. Bigotianus, 378. » — « Regius, 4639, 2. » — Fol. 1 à 12. Calendrier de Rouen. — (30 janv.) « Saincte Anne. » — (1^er févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Ausbert. » — (10 févr.) « Saincte Ausberte (*sic*). » — (9 avr.) « S. Hugues. » — (8 juin) « S. Godard. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) « S. Romain. » — (14 nov.) « S. Laurens. »

Fol. 13 à 17. Extraits des quatre évangiles. — Lacune entre 17 et 18 : la finale de saint Marc et le début de la Passion selon saint Jean manquent. — 18 à 27. Passion selon saint Jean. — 27 à 70. Prières diverses. — 27 v°. « *Devota oratio ad virginem Mariam.* Ave, domina sancta Maria, mater Christi, regina celi... — ...et ora pro peccatis meis. » — « *Salutatio ad virginem Mariam.* — 28.

Ave, cella (*sic*) Trinitatis,
Ave, filia sempiterni Patris... »

28 v°. « *Ceste oroison doit on [dire] chascun samedi en lonneur de nostre Dame. Ung home religieux et chanoine régulier estoit qui eut nom Arnoul, lequel estoit moult bien aymé de Dieu et de sa bonne mère, car nuyt et iour les servoit ; tant que nuyt la vierge Marie luy apparut en advision et luy démonstra une moult belle oroison qui est de grant dévotion, et luy dist : Arnoul, recoy ceste oroison et la monstre et fay aprendre à tant de gens que tu pourras, et* — 29 — *tous ceulx qui la diront dévotement en lonneur de moy, grant ioye leur en adviendra, car ilz me verront cinq foiz devant leur mort en leur aide et confort.*

« *La première foiz, ils me verront en tel point comme ie fuz quant l'ange Gabriel me annunça l'incarnacion du benoit filz de Dieu. La seconde foiz, comme ie estoye en ma gésine* (ces trois derniers mots ont été biffés à l'encre noire), *quant ie alaictoye mon chier filz. La tierce foiz, comme ie fuz en grant douleur quant ie le veis mourir en la croix* — 29 v° — *mon chier enfant. La quarte, comme ie fuz quant ie le veis resusciter de mort à vie. La cinquiesme, comme ie fuz assise au trône divin auprès de mon chier enfant comme emperière du ciel et de la terre.*

« *Et au matin, quant le preudomme soy remambrant de la vision qu'il avoit eue en dormant, si en loua Nostre Seigneur et sa glorieuse Vierge Mère, et trouva auprès de luy ceste oroison, que la Vierge Marie luy avoit laissée. Et incontinent il se leva, et alla annuncer à* — 30 — *levesque, lequel le prescha et divulga par tout le pays.* Missus est angelus Gabriel ad Mariam virginem desponsatam Ioseph nuntians ei verbum : Ave, Maria, gratia, plena... — 35 ...et seculum per ignem. » Longue prière composée d'une série d'invocations suivies d'*Ave Maria* et de *Dominus tecum.* — « *Oracio devota.* — 35 v°.

Ave, plena gratia,
Virgo fecundata... »

36 v°. « *Oracio.* Stabat mater dolorosa... » — 38 v°. [*Oratio.*] Deprecor te, domina sanctissima Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 39 ...ut intercedas pro me, famula tua...concedat michi peccatrici... vitam et requiem sempiternam. Amen. »

« Ave, rosa, princeps florum,
Cuius fulgor meritorum... »

40. « *Oracio.*

Gaude, virgo, mater Christi,
Que per aurem concepisti... »

41 v°. « *Oracio devota de sancta Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 43 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 44 ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto

filio tuo complementum... — 45 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio devota.* — 45 v°. O intemerata et in eternum benedicta... et esto michi peccatori propria (*sic*) et in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 46 ...O due gemme celestes... — 47 v° ...benignissimus Paraclitus. Qui Patri et Filio consubstancialis et coeternus cum eis et in eis vivit et regnat... »

Fol. 47 v°. « *Alia oracio devota de sancta Maria.* Sancta Dei genitrix, mitissima domina... dignare intercedere pro me peccatrice... — 48 v° ...Ut sis michi miserrima (*sic*) in adiutorio... — 52 ...Precor te, beatissima Dei genitrix — 52 v° — et semper virgo... ut intercedes pro me peccatore (*sic*)... — 54 ...ut me famulam tuam liberes ab omnibus malis... et custodias me semper. Amen. — 54 v°. Benedicta domina a filio tuo qui te fecit, per te fructum vite communicavimus... — 56 ...et cura tua semper sit tecum. Amen. » — « *Oracio devota.* Domina mea, sacratissima Dei mater et — 56 v° — filia, in sinu tue immense pietatis... — 57 v° ...adiuvisti me et consolata es me. Amen. »

Fol. 58. « *Alia oracio.* O bone et dulcissime Iesu, per tuam misericordiam esto michi Iesus... — 58 v° ...secundum magnam misericordiam et pietatem tuam. Amen.» — « *Septem versus beati Bernardi.* — 59. Illumina oculos meos... — 59 v°... et consolatus es me. *Oremus.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 60 ...consequi merear. Per... » — Lacune entre 61 et 62. — 62. « [O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem]... — 62 v° ...et propicius esto michi peccatori. Amen. » — « *Alia oracio devota.* Mon benoit Dieu, ie croy de cueur et confesse de bouche... — 64 v° ...avec tous les sains et sainctes de paradis. Amen. » — « *Oracio.* O Dieu, créateur du ciel et de la terre, roy des roys... — 69 v° ...familiers et bienfaicteurs. » — « *Oracio.* Sire Dieu tout puissant, tout voyant, toutes choses cognoissant... — 70 v° ...ma foy, ma vie, ma mort. Amen. »

Lacune entre 72 et 73 ; le début des Matines de la Vierge manque. — 73 à 92. Matines et Laudes de la Vierge. — 92 v° à 99. Suffrages. — 92 v°. « De s. Spiritu. » — 96. « De s. Romano. » — 99 v°. « De sancta Anna. » — Lacune entre 99 et 100. — 100 à 114. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge ; le commencement de Prime manque. — Lacune entre 109 et 110 : la fin de None et une grande partie des Vêpres manquent. — 114 à 117. Heures de la Croix. — 117 à 119. Heures du Saint-Esprit. — Lacune entre 119 et 120. — 120 à 131. Psaumes de la pénitence ; le début manque. — 131 v° à 137. Litanies. — 133 v°. « ...s. Ieronime ; s. Mellone ; s. Romane ; s. Audoene ; s. Ausberte ; s. Iuliane ; ...— 134 ...s. Katherina ; s. Austreberta ; s. Anna ; s. Barbara ; s. Fides... »

Fol. 138 à 162. Office des morts. — Lacune entre 162 et 163. — 163. « Domine Iesu Christe, salus et liberatio fidelium animarum... — 163 v° ...et paradisi amenitate confoveri iubeas. Qui... » — Lacune entre 163 et 164. — 164. Symbole de saint Athanase ; le début manque. — 167. D'une autre main :

« Très doulce nourrice, pucelle,
Qui de votre tendre mamelle
Votre créateur alaitastes,
Votre Père et Filz enfantastes... »

Le calendrier, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen ; la fête de Notre-Dame des Neiges manque dans le calendrier ; la décoration et les costumes accusent la seconde moitié du XV^e siècle. Parmi les formules de prières, les unes sont rédigées au masculin, d'autres au féminin ; parfois (fol. 47 v° à 56) on trouve les deux rédactions dans la même prière.

Parch., 169 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 143 sur 103 mill. — Si l'on en juge par les lacunes, le manuscrit devait comprendre un certain nombre de peintures ; elles ont toutes disparu sauf celle du fol. 138 : Job, sa femme et ses amis. — Nombreuses bordures décorées de rinceaux de couleurs, de fleurs peintes au naturel et de fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des fleurs stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. veau fauve ; filets d'or en partie disparus sur les plats ; au milieu, une foi (deux mains jointes). (Bigot, 378.)

123. HEURES DE LA CROIX ET DE LA COMPASSION DE LA VIERGE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1412.

Fol. A. Ancienne cote : « 26 » — : « Cest livre appartient au roy Louis XII^e. » — 1. Anciennes cotes : « MMCLIII. » — « 4650. » — 1 à 18. Office de la Croix. — 19 à 45. Office de la Compassion de la Vierge. — 19. « *Incipiunt matutine de lamentatione beate et gloriose virginis Marie...* »

Fol. 45 à 49. D'une autre main. — 45. « O intemerata... De te enim ipse Dei filius... — 46 ...et esto michi peccatrice (*sic*) miserrima propicia et in omnibus auxiliatrix... — 47 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 48.

« Ave, ancilla Trinitatis,
Ave, filia sempiterni Patris... »

48. [*Alia oratio.*]

« Ave, Maria,
Mitis et pia... »

La note du fol. A indique que le manuscrit a appartenu au roi Louis XII ; toutefois ce n'est pas pour lui qu'il a été exécuté, mais bien pour Charles duc de Guyenne, comme on va le voir ci-après. Dans son état actuel, le volume comprend seulement les Heures de la Croix et celles de la Compassion de la Vierge.

Parch., 50 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A-B. — 142 sur 100 mill. — Fol. 1. Peinture d'exécution médiocre dont le fond est rempli par un paysage : crucifixion. — Dans l'initiale D, écu armorié : *écartelé de France et de Guyenne* ; ce sont les armes de Charles de France, duc de Guyenne, frère de Louis XI (1446-1472). Or Charles fut créé duc de Guyenne en 1469 ; le manuscrit aurait donc été exécuté entre 1469 et 1472. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. veau brun.

124. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1414.

Fol. 1. Ancienne cote : « 4647. » — D'une autre main : « *Oratio ante servitium dicenda.* Aperi, Domine, os meum ad benedicendum nomen tuum... » — 4. « *Psalmus Davidicus centesimus secundus.* Benedic, anima mea, Domino... » — 6 v°. « *Oratio ante ymaginem Christi dicenda.* — 7. Conditor celi et terre, rex regum et dominus dominantium... — 11 ...et dignam satisfactionem omnium peccatorum meorum.. » — 11 v°. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 13 v° à 28. Passion selon saint Jean. — 29. « *Oratio de nomine Iesu.* O bone Iesu. O dulcissime Iesu... — 31 ...nomen tuum quod est Iesus. » — 31 à 38. Série de prières. — 31 v°. « *Devota contemplatio et oratio de nomine Iesu contexta ex verbis et sentenciis sacre scripture.* — 31 v°. O Iesu, salus mea, Deus, Dominus et virtus salutis mee... — ...et non timebo. » Suivent vingt-quatre oraisons analogues.

Fol. 40 à 120. Heures de la Vierge. — 121 à 128. Heures de la Croix. — 129 à 135. Heures du Saint-Esprit. — 137 à 152. Psaumes de la pénitence. — 152 v° à 159. Litanies. — 154 v°. « ...omnes sancti martires ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Silvester ; s. Leo... — 155 ...s. Nicolae ; s. Hilari ; s. Basili ; s. Eligi ; s. Richari ; omnes sancti confessores... » — 160 à 218. Office des morts.

Fol. 224 à 246. Suffrages et prières. — 224. « De sancta Trinitate... » — 225. « *Oratio ad Deum Patrem...* Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem... — 225 v° ...et adiuva me propter nomen sanctum tuum. » — 226. « *Oratio ad Filium...* Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens Deus... — 226 v° ...propter nomen sanctum tuum. » — 227. « *Oratio ad Spiritum sanctum...* Domine Spiritus sancte Deus, qui coequalis... — 227 v° ...et ignem sanctissimi amoris tui. » — « *De sancta facie Domini.*

Salve, sancta facies
Nostri redemptoris,
In qua nitet species
Divini splendoris... »

Fol. 230. « *Ceste oroison est escripte à Rome en l'église Sainct-Iehan de Latran, de*

lectre imprimée en pierre ; et est donné ceulx qui la diront par dévotion une — 230 v° — *foys le iour huit mille ans de pardon et indulgence. Oratio.* Domine Iesu Christe, rogo te amore illius gaudii quod dilecta nostra mater tua... — 231 ...implere valeam omnibus diebus vite mee. Qui... » — « *Beatus Gregorius papa instituit sequentes orationes, et concessit omnibus penitentibus eas genibus flexis apud ymaginem pietatis cum septem* Pater noster *et totidem* Ave Maria *quattuordecim milia* — 231 v° — *annorum indulgentie.* O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. » Suivent six invocations analogues (fol. 231 v° à 233). — 233 v°. « *Pro impetranda misericordia. Oratio.* O benignissime Domine Iesu Christe, respicere digneris super me miserum peccatorem... — 234 ...et cum latrone in secula seculorum te videam. Amen. »

Fol. 234. « *Incipit devota preparatio ad sanctam communionem.*

Sancti Spiritus assit nobis gratia,
Que corda nostra sibi faciat habitaculum... »

235. « *Ante communionem oratio.* Omnipotens et misericors Deus, ecce accedo ad sacrosanctum sacramentum... — 238 ...ad digne te suscipiendum. Amen. » — « *Orationes in ipso accessu.* Ecce plenus miseriis venio ad te, fons pietatis... — 238 v° ...lamentabiliter defectum. » — « *Alia oratio.* O Domine Iesu Christe, supple de te quod minus habeo in me... — 239 ...mecum est in mensa. » — « *Alia oratio.* Domine, non sum dignus ut intres — 239 v° — sub tectum meum, sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea. »

Fol. 239 v°. « *Sequuntur orationes post communionem dicende.* Corpus et sanguis D. n. I. C. custodiat animam meam et corpus meum in vitam eternam. Amen. » — « Gratias ago tibi, omnipotens et misericors Deus meus... — 240 v° ...ad salutem corporis et anime in vitam eternam. Amen. » — « *Alia oratio.* Laudo, benedico et gratias ago tibi, dulcissime Iesu, quia me — 241 — indignum... — 242 v° ...laudare et glorificare. Amen. » — 243. « *Sequitur alia oratio devotissima post sacratissimam communionem dicenda.* Ave, sanctissima caro, summa vite dulcedo... — 245 ...atque misericordia — 245 v° — inenarrabili dignetur indulgere. Amen. »

L'office de la Vierge représente l'usage de Rome ; il en est de même de l'office des morts à part l'antienne du *Benedictus* : « Credo, Domine Deus, Iesu Christe, carnis resurrectionem... » ; l'écriture et la décoration sont françaises et désignent la seconde moitié, sinon la fin du XV^e^ siècle.

Parch., 246 ff. à longues lignes, plus 39 *bis*. — 100 sur 84 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 40, la salutation angélique (Matines) ; les peintures des autres Heures de la Vierge n'ont pas été exécutées sauf celles des Vêpres : 104, la fuite en Égypte ; 137, David en prière ; 160, Job et ses amis ; 229 v°, croix-reliquaire ; au bas du feuillet, écu en partie effacé : *d'azur au chevron d'or*. Ces peintures sont

entourées d'encadrements renaissance. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune.

125. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1415.

Fol. A. Ancienne cote : « 4645. » — A à M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Ste Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (16 oct.) « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Saincte Geneviefve. »

Fol. 1 à 6 *bis*. Fragments des quatre évangiles. — 6 *bis* v°. «*De nostra domina. Oratio.* — 7. Obsecro te, domina sancta virgo Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 9 ...in quibus ego sum dicturus, facturus, loquturus aut cogitaturus... — 9 v°. Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 10 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 11. « O intemerata... — 11 v° ...De te enim Dei filius... — 12 v° ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 15 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 15 à 87. Heures de la Vierge. — 15. « *Incipit officium beate Marie virginis...* » — 89 à 101. Psaumes de la pénitence. — 101 à 108. Litanies. — 103. « ...s. Dyonisi c. s. t... s. Maurici c. s. t. ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Yvo — — 103 v°, s. Hylari... s. Ludovice — 104 — s. Aniane ; s. Marcelle ; s. Germane ; s. Guillerme ; s. Leonarde ; s. Mederice ; s. Maglori ; s. Anthoni ; omnes sancti confessores... — 104 v° ...s. Genovefa... s. Aurea... » — 109 à 116. Heures de la Croix. — 116 v° à 123. Heures du Saint-Esprit. — 123 v° à 168. Office des morts. — 168 v° à 181. Suffrages. — 168 v°. « Memoria de Trinitate. » — 175. « De s. Dyonisio. » — 181. « De sancta Genovefa. » — 181 v°. « *Les sept vers monsieur saint Bernard.* Illumina oculos meos... — 182 v° ...et consolatus es me. [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...consequi merear. Per. » — « *De quinque solemnitatibus beate Marie virginis.*

Ave, cuius concepcio
Solenni plena gaudio... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Les formules de prières sont rédigées au masculin. Le calendrier et les litanies sont français ; il en est de même de l'écriture et de la décoration ; l'ensemble appartient selon toute probabilité à la région parisienne. L'erreur commise par le miniaturiste, fol.

181 v°, qui a représenté saint Bernardin de Sienne au lieu de saint Bernard abbé de Clairvaux, indique que le manuscrit est postérieur à 1450. Cette conclusion s'accorde du reste avec la décoration et les costumes qui datent de la seconde moitié, peut-être même de la fin du XV^e^ siècle.

Parch., 186 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires A-M (moins J qui a été omis dans le foliotage), plus 6 *bis*. — 133 sur 96 mill. — Peintures, la plupart de bonne facture, dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. A à M, scènes et attributs des mois ; A, personnage à table, le dos au feu et le verre à la main (janvier) ; B, personnage en train de se chauffer devant un grand feu (février) ; C, la taille de la vigne (mars) ; D, jeune fille tenant des fleurs dans les mains (avril) ; E, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; F, faucheur (juin) ; G, moissonneur (juillet) ; H, le battage du blé (août) ; I, personnage foulant les raisins dans une cuve (septembre) ; K, les semailles (octobre) ; L, la glandée (novembre) ; M, la saignée du porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au verso des feuillets, au milieu des bordures.

Fol. 1, s. Jean à Patmos ; 2 v°, s. Luc ; 4 v°, s. Matthieu ; 6 v°, s. Marc ; 7, la Vierge présentant une fleur à l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses genoux ; anges musiciens ; l'un joue du luth, l'autre du hautbois ; 11, *Pietà* ; 16, la salutation angélique (Matines) ; 35, la Visitation (Laudes) ; 47, la Nativité (Prime) ; 52, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 57, l'Épiphanie (Sexte) ; 62, la Purification (None) ; 67, la fuite en Égypte ; idole renversée au passage de la sainte Famille (Vêpres) ; 75, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 89, David en prière ; 109, crucifixion ; 118, la Pentecôte ; 125, cortège funèbre ; 186 v°, la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras ; à droite un ange jouant du triangle, à gauche, un autre joue du luth ; au bas de l'encadrement : blason effacé. — Série de petites peintures qui ne paraissent pas de la même main que les précédentes : 110 v°, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur ; 111 v°, le couronnement d'épines ; 112 v°, crucifixion ; 113 v°, le coup de lance du soldat ; 114 v°, descente de croix ; 115 v°, mise au tombeau ; 119, la Résurrection ; 120, l'Ascension ; 120 v°, la dispersion des Apôtres ; 121 v°, l'imposition des mains ; 122, la colombe du Saint-Esprit ; 123, le baptême ; 169, la Trinité ; 169 v°, s. Michel ; 170, s. Pierre et s. Paul ; 171, s. Jean-Baptiste ; 171 v°, s. Jean l'évangéliste ; 172, s. Jacques ; 172 v°, s. Christophe ; 174, s. Sébastien ; 175, s. Denis ; 175 v°, s. Claude ; 177, s. Martin ; 177 v°, s. Nicolas ; 178, sainte Catherine ; 179, sainte Marguerite ; 179 v°, sainte Anne ; 180, sainte Barbe ; 181, sainte Geneviève ; 181 v°, s. Bernardin (le miniaturiste s'est trompé et a représenté saint Bernardin de Sienne au lieu de saint Bernard, abbé de Clairvaux). Ces peintures sont agrémentées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleur, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits au milieu desquels on aperçoit des oiseaux, des insectes et des animaux fantastiques ; la plupart des marges extérieures sont ornées de bordures analogues. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune. — DURRIEU (Comte Paul), *Un grand enlumineur parisien au XV^e^ siècle, Jacques de Besançon et son œuvre*, 1892, p. 66-67. — THUASNE (Louis), *François Foucquet et les miniatures de la Cité de Dieu de saint Augustin* dans *Revue des bibliothèques*, 1898, p. 33 à 57. — LABORDE (Comte Alexandre de), *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de saint Augustin*, 1909, p. 401 à 407.

126. HEURES A L'USAGE D'AMIENS. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1416.

Fol. A. Ancienne cote : « 4643. » — A à M. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (13 janv.) En lettres d'or : « S. Fremin. » — (31 janv.) « Ste Ouffle. » — (1^er avr.) « S. Vualeri. » — (16 mai) En lettres d'or : « S. Honoré. » — (19 juill.) « Ste Anne. » — (1^er sept.) En lettres d'or : « S. Fremin. — S. Leu. » — (25 sept.) En lettres d'or : « S. Fremin. » — (15 oct.) « S. Ouffran. » — (29 oct.) « S. Salve. » — (10 déc.) « Ste Iulienne. — Vigile [de s. Fuscien]. » — (11 déc.) En lettres d'or : « S. Fuscien. »

Fol. 1 à 7. Fragments des quatre évangiles. — 8 à 16. Passion selon saint Jean. — 17 à 59. Heures de la Vierge. — 60 à 69. Psaumes de la pénitence. — 69 v° à 74. Litanies. — 71. « ...s. Quintine ; omnes sancti martires ; s. Gregori ; s. Carole ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Iheronime — 71 v° — s. Remigi ; s. Marcelle ; s. Nicolae... » — 74 v° à 77. Heures de la Croix. — 77 v° à 80. Heures du Saint-Esprit. — 81 à 120. Office des morts. L'office est suivi (fol. 121 à 145) d'une série d'antiennes, de répons, de psaumes et d'oraisons ; la série débute par : « Subvenite, sancti Dei... » (fol. 121), pour se terminer par la prose des morts : « Dies ire, dies illa... » (fol. 144 v°).

Fol. 146. « *Oratio ad beatissimam virginem Mariam.* — 146 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 148 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 149 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oraison dévote à nostre Dame.* O intemerata et in eternum benedicta... — 150 ...De te enim unigenitus Dei filius et omnipotens Deus... — 151 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 153 ...vitam et requiem conferat sempiternam. Amen. » — « *De s. Christoforo. Ant.* Sancte Christofore... — 153 v° ...michi famulo tuo *N.* sis propitius peccatori... — 154 ...gaudere valeam in secula seculorum. » — « *De s. Fiacro...* » — 154 v°. « *Memore de saincte Barbe...* »

Fol. 156 à 182. Prières diverses. — 156. « O Domine Ihesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percuciente. » Suivent six autres invocations analogues. — 157. « *A l'élévation du corps Nostre Seigneur.* Anima Christi, sanctifica me... — 157 v° ...laudem te Dominum salvatorum meum in secula seculorum. Amen. » — « *Dévote oraison pour les trespassez.* Ave, vere sanguis D. n. I. C. qui de latere eius cum aqua fluxisti... — 158 ...da michi fidem iustorum qui regnas in secula seculorum. Amen. » — « *Pape Boniface a donné à tous ceulx qui diront dévotement ceste oraison qui s'ensuit entre* — 158 v° — *l'élévation du* corpus Domini *et le derrenier* Agnus Dei *deux mille ans de vray pardon.* Domine Iesu Christe qui hanc

sacratissimam carnem et preciosum sanguinem... — 159 ...presentibus, preteritis et futuris. Qui... »

Fol. 159 et 160. Séries d'invocations à réciter pendant l'élévation. — 159. « Ave Domine Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis... — ...fons pietatis. » Suivent douze invocations analogues. — 160 v°. « O bone Iesu, o dulcis Iesu... — 162 ...et in te gloriari ac — 162 v° — delectari in secula seculorum. Amen. » — 163. « Deus, propicius esto michi peccatori... — 164 ...me et salva me omnibus diebus vite mee. Amen. » — 164 v°. « Deus pius et propicius, agnus immolatus... — ...cum iustorum gaudiis mereamur. Per... » — 165. « Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tu, Domine, qui dixisti... — ...et remissionem peccatorum meorum. Qui... »

Fol. 165 v°. « O dulcissime Domine Iesu Criste, qui pro me indignissimo peccatore dedisti genas tuas velantibus... — 166 v° ...configuratum corpori claritatis tue. Qui... » — « Conditor celi et terre, rex regum et dominus dominantium, qui me de nichilo fecisti ad ymaginem et similitudinem tuam... — 169 v° ...et dignam satisfactionem omnium peccatorum meorum. Amen. » — « Laus, honor et gloria et gratiarum actio sit tibi pro sacratissimo — 170 — vulnere dextre manus tue... — ...tibi gratias exhibere. Amen. » Suivent (170 à 172) quatre autres oraisons aux quatre autres plaies du Sauveur : plaie de la main gauche, du pied droit, du pied gauche et du côté. — 171 v°. « Laus, honor et gloria et gratiarum actio sit tibi pro sacratissimo vulnere lateris tui, benignissime Iesu... — 172 ...ut tibi perfecte placere valeam hic et sine fine.Amen. »

Fol. 172 v° à 182. D'une autre main. — 172 v°. « *Oratio ad vulnera Christi.* Rogo te, Domine Iesu Christe, per illa salutiffera (*sic*) vulnera tua que passus es in cruce... — ...ad intima penetra potenti virtute. Per te, Iesu Christe... » — 173. « Deus qui pro redemptione nostra voluisti nasci, circumcidi, a Iudeis reprobari... — ...latronem tecum crucifixum. Qui... » — 173 v°. « Domine Iesu Christe, in cuius ditione cuncta sunt posita... — ...et cum omnibus sanctis tuis in regno tuo sine fine gaudere. Qui... » — 174. « *Ante confessionem.* Suscipe, Domine, confessionem meam, piissime ac clementissime Iesu Christe... — 174 v° ...et doceat ipsos plane ac contrito corde explicate. Qui... » — « *Oratio post confessionem.* Sit tibi, obsecro, Domine, meritis beatissime semper virginis... — 175 ...digneris me habere plenius et perfectius absolutum. Qui... »

Fol. 175. « *Oratio ante communionem.* Ad mensam dulcissimi convivii tui... — 176 ...firmissima tuitio. » — « *Alia oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, ecce accedo ad sacramentum corporis unigeniti Filii tui D. n. I. C... — 176 v° ...revelata tandem facie perpetuo contemplari. Qui... » — « *Post communionem.* Gratias tibi ago, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui me peccatorem... — 177 ...felicitas perfecta. » — 177 v°. « *Alia oratio.* Transfige, Domine Iesu Christe, medulas et viscera anime mee... — 178 ...mens mea et cor meum. » — « *Alia oratio.* Inefabilem

misericordiam tuam, Domine, humiliter exoro ut hoc sacramentum corporis et sanguinis tui... — 178 v° ...nullam timeat crudelitatem. Qui... » — 181 v° et 182. Antiennes et oraisons en l'honneur de saint Honoré, de sainte Restitute, des saints Fuscien, Victoric et Gentien et de saint Salve.

Le calendrier, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage d'Amiens. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. La décoration et les costumes datent le manuscrit de la seconde moitié, et, plus probablement, de la fin du XV^e siècle.

Parch., 182 ff. à longues lignes plus les feuillets préliminaires cotés A-M. — 146 sur 101 mill. — Intéressantes peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages. — Fol. A à M, scènes et attributs des mois ; plusieurs de ces petites peintures sont doubles et comprennent le recto et le verso des feuillets ; A, personnage en train de se chauffer devant un bon feu ; A v°, paysage d'hiver (janvier) ; B, personnage coupant des arbres ; B v°, autre personnage emportant un fagot (février) ; C, jardinier buvant à sa gourde ; C v°, jardinier revenant de son travail (mars) ; D, seigneur portant un rameau fleuri sur l'épaule ; D v°, jeune femme tressant une couronne de fleurs (avril) ; E, seigneur à cheval, son faucon sur le poing ; E v°, paysage (mai) ; F, faucheur, F v°, femme emportant une gerbe (juin) ; G, moissonneur buvant à sa gourde ; G v°, moissonneur au travail (juillet) ; H, batteur en grange ; H v°, vannage du blé (août) ; I, personnage foulant des raisins dans une cuve ; I v°, vendangeur (septembre) ; K et K v°, les semailles (octobre) ; L, la glandée (novembre) ; L v°, paysage d'automne ; M, la flambée du porc ; M v°, le porc emmené par les pattes. — Les signes du zodiaque décorent le verso de chacun des feuillets.

Fol. 1, s. Jean l'évangéliste ; 3, s. Luc ; 4 v°, s. Matthieu ; 6 v°, s. Marc ; 8, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 17, la salutation angélique (Matines) ; 26, la Visitation (Laudes) ; 35, la Nativité (Prime) ; 39 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 43, l'Épiphanie, un des rois est nègre (Sexte) ; 46 v°, la Purification (None) ; 50, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 55 v°, le couronnement de la Vierge par la Trinité (Complies) ; 60, David jouant de la harpe ; un soldat lui apporte une lettre ; au fond du tableau, Bethsabée au bain ; 74 v°, crucifixion ; 78, le baptême du Christ ; 81, les trois morts et les trois vifs ; 121, le ciel et l'enfer ; 146 v°, *Pietà* ; 153, s. Christophe ; 154 v°, s. Fiacre ; 155, sainte Barbe ; 156, la messe de saint Grégoire ; 160 v°, l'enfant Jésus et les attributs de la Passion ; 169 v°, le Christ en croix ; au pied de la croix un homme et une femme à genoux, le premier est présenté par saint Jean-Baptiste, l'autre par un évêque (cette dernière peinture paraît ajoutée). Ces peintures sont agrémentées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleur, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, d'insectes, d'oiseaux et d'animaux fantastiques ; presque toutes les marges extérieures sont ornées de bordures de ce genre. — Initiales fleuries sur fond d'or mat. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. V.

127. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1417.

Ancienne cote : « 4642. » — Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque

jour de l'année. — (4 févr.) « Translatio s. Lidorii. » — (2 mai) En lettres rouges : « Translatio b. Gaciani. » — (9 mai) « Octava b. Gaciani. » — (12 mai) « Recepcio reliquiarum s. Mauricii. » — (4 juill.) En lettres d'or : « Martini ep. » — (18 juill.) « Arnulphi ep. Turon. » — (4 août) « Eufronii ep. Turon. » — (13 sept.) « Lydorii ep. Turon. » — (19 sept.) « Eustochii ep. » — (22 sept.) « Mauricii cum sociis eius. » — (28 sept.) En lettres rouges : « Oct. s. Mauricii. » — (19 oct.) « Revelacio b. Gaciani. » — (7 nov.) « Baldi archiep. » — (11 nov.) En lettres d'or : « Transitus s. Martini. » — (17 nov.) « Gregorii ep. et conf. » — (18 nov.) « Oct. s. Martini. » — (13 déc.) « Reversio b. Martini. » — (18 déc.) En lettres d'or : « Gaciani ep. Turon. » — (30 déc.) « Perpetui, ep. Turon. »

Fol. 13 à 70. Heures de la Vierge. — 70 v° à 74. Heures de la Croix. — 74 v° à 78. Heures du Saint-Esprit. — 78 à 84. Fragments des quatre évangiles. — 85 à 100. Psaumes de la pénitence. — 100 v° à 106. Litanies. — 102 v°. « ...omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hylari ; s. Nicholae ; s. Martine ; s. Germane — 103 — s. Laude ; s. Iuliane ; s. Vigor ; s. Egidi ; s. Eligi ; s. Anthoni ; s. Brici ; omnes sancti confessores... » — 106 à 142. Office des morts. — 143 à 150. Suffrages. — 143. « De sancta Trinitate. » — 147 v°. « De s. Martino. » — 148 v°. « De s. Gaciano. » — 149 v°. « De s. Margareta. »

Fol. 150. « *Sequitur oracio devotissima beate Marie virginis.* — 150 v°. Obsecro te domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 153 ...Et in omnibus rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famule tue *N.* impetres a dilecto — 153 v° — filio tuo complementum... — 155 ...mater Dei et miseriscordie. Amen. » — « *Alia oracio devotissima.* — 155 v°. O intemerata... De te enim Dei filius... — 157 ...et esto michi miserrime peccatrici propicia... — 160 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — D'une autre main : « Antiphona beate Marie Magdalene. » — 161 à 200. Office de la Passion. — 201 à 211. Heures de la Trinité. — 211 v° à 221. Heures du Saint-Sacrement. — 223 à 231. D'une autre main. Heures de sainte Marie-Madeleine.

La composition de ce livre d'Heures se révèle assez complexe. Le calendrier renferme les saints caractéristiques de Tours. L'office de la Vierge représente l'usage de Paris, sauf le capitule et l'hymne des vêpres ; l'office des morts est également celui de Paris. Les litanies n'appartiennent ni à Tours ni à Paris ; par contre les suffrages sont bien ceux de Tours. En somme, on peut le définir : livre d'Heures de Paris avec calendrier de Tours. Les diverses formules de prières sont rédigées au féminin ; ce fait est peut-être à rapprocher de la présence des Heures en l'honneur de sainte Marie-Madeleine (fol. 223 à 231).

Se basant sur les armoiries du fol. 106 v°, M. le comte Paul Durrieu a cru pouvoir attribuer le manuscrit à Jean Fouquet ; celui-ci l'aurait exécuté pour Philippe de Commynes. L'attribution paraît très problématique. Il semble en effet difficile de reconnaître dans ces peintures, dont beaucoup ne s'élèvent pas au-dessus du métier,

la main du grand miniaturiste. Quant aux armes qui figurent au fol. 106 v°, ce ne sont pas celles de Commynes, ainsi qu'on va le voir plus loin ; on les trouve dans d'autres manuscrits qui n'ont rien de commun avec le présent livre d'Heures ni avec le célèbre chroniqueur. On peut ajouter, sans que l'argument soit décisif, que les formules de prières (fol. 150 v° et 155 v°) paraissent avoir été rédigées pour une femme et non pour un homme.

Parch., 231 ff. à longues lignes. — 131 sur 103 mill. — Peintures dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages ; quelques-unes sont sur fond d'azur relevé de rinceaux d'or : fol. 13, la salutation angélique (Matines) ; 26 v°, la Visitation (Laudes) ; 40 v°, la Nativité (Prime) ; 47 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 52, la Purification (Sexte) ; 56 v°, l'Épiphanie (None) ; 60 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 64 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 71, crucifixion ; 85, David en prière ; 106 v°, convoi funèbre ; sur le drap mortuaire et sur chacun des cierges, on aperçoit un blason que l'on rencontre assez souvent dans des figurations analogues : *de gueules au chevron d'or accompagné de trois coquilles* (?) *du même* ; ce ne sont pas les armes de Philippe de Commynes qui portait : *de gueules au chevron d'or accompagné de trois coquilles d'argent et à la bordure d'or* ; 161, la trahison de Judas et l'arrestation du Christ ; 174, Jésus devant Pilate ; 177, la flagellation ; 181, le portement de la croix ; 184 v°, crucifixion ; 191, *Pietà* ; 196 v°, mise au tombeau ; 201, la Trinité ; 212, la Cène. Ces peintures sont agrémentées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs ; beaucoup de marges extérieures sont décorées de bordures analogues. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales filigranées or et azur alternativement. — Parmi les manuscrits qui renferment des blasons analogues à celui du fol. 106 v°, on peut citer le ms. lat., 1160, fol. 143 (ci-dessus, p. 81) et le ms. 514, fol. 361, de la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune. — DURRIEU (Comte Paul), *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres* [Sur un livre d'Heures peint par Jean Fouquet, pour Philippe de Commynes], 15 juin 1906, p. 257. — MÉLY (F. DE), *Les primitifs et leurs signatures. Les miniaturistes*, 1913, p. 231. — JOLY (Henry), *Un missel franciscain attribué à Jean Colombe*, dans *Documents paléographiques, typographiques, iconographiques de la Bibliothèque de la ville de Lyon* ; fasc. V, 1925, p. 11.

128. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1418.

Fol. A. Ancienne cote : « 4641. » — A à M. Calendrier de Rouen. — (1^er^ févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Ausbert. » — (10 févr.) « Sainte Austreberte. » — (27 févr.) « Sainte Honorine. » — (23 mai) « S. Désir. » — (8 juin) « S. Godard. » — (11 août) « S. Taurin. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (16 oct.) « S. Michel. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) « S. Romaing. » — (24 oct.) « Translation s. Vivian. » — (15 nov.) « S. Maclou. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 1 à 6. Fragments des quatre évangiles. — 6. « *Oracio de beate Marie* (sic). Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 7 v° ...Et in

quibus rebus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum omnium bonorum... — 9 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio de beata Maria.* O intemerata... De te enim Dei filius et omnipotens Deus... — 10 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 12 ...cum ceteris electis suis vitam et leticiam sempiternam. Amen. »

Fol. 13 à 51. Heures de la Vierge. — 52 à 62. Heures de la pénitence. — 62 à 66. Litanies. — 63 v°. « ...s. Dyonisi c. s. t. ; s. Nigasi c. s. t. ; s. Sebastiane ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Hilari ; s. Maure ; s. Iuliane ; s. Ausberte ; s. Benedicte — 64 — s. Nicholae ; s. Romane ; s. Mellone ; s. Martine ; s. Macute ; s. Augustine ; s. Viviane ; s. Eligi ; s. Egidi ; s. Taurine ; s. Maure ; s. Leobine ; omnes sancti confessores... » — 66 v° à 68. Heures de la Croix. — 68 v° à 70. Heures du Saint-Esprit. — 70 *bis* à 93. Office des morts. — 94 à 98. Les Quinze joies de la Vierge. — 94. « Doulce dame de miséricorde, [mère] de pitié et fontaine de tous biens... » — 98 v°. « *Les VII requêtez.* Doulx Dieu, doulx Père, saincte Trinité et ung Dieu, beau sire Dieu... »

Le calendrier et les litanies, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rouen ; les différentes formules de prière sont rédigées au masculin. Si l'on en juge par la décoration, le manuscrit date du milieu, et, plus probablement, de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 101 ff. à longues lignes plus les feuillets préliminaires cotés A-M, plus 22 *bis* et 70 *bis*. — 150 sur 110 mill. — Peintures d'exécution très médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 1, les quatre évangélistes et leurs attributs ; 13, la salutation angélique (Matines) ; 22, la Visitation (Laudes) ; 31 v°, la Nativité (Prime) ; les autres Heures de la Vierge sont dépourvues de peintures ; 52, David en prière ; 66 v°, crucifixion ; 70 *bis*, inhumation ; 94, *Pietà*. Ces peintures sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Philippe de Béthune.

129. HEURES A L'USAGE DE CHARTRES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1420.

Fol. 1. En haut du feuillet ; écriture moderne : « Cent vingt unième. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (19 janv.) En lettres rouges : « S. Laumer. » — (4 févr.) « S. Aventin. » — (8 mai) « S. Beath. » — (16 mai) « S. Éman. » — (25 et 27 mai, au lieu du 28) « S. Chéron. » — (26 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (15 sept.) En lettres d'or : « S. Lubin. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (17 oct.) « La dédicasce (*sic*). » — (7 déc.) « S. Eignen (*sic*). »

Fol. 13 à 18. Extraits des quatre évangiles. — 18 v°. « *De beata Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 20 v° ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... Et michi famule tue indigne *N.* impetres a dilecto filio tuo complementum... — 22 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *De beata Maria.* O intemerata... — 22 v° ...et esto michi miserrime peccatrici pia et propicia in omnibus auxiliatrix. O beatissime Iohannes... — 23 ...O due gemme celestes... — 23 v° ...vobis duobus ego miserrima peccatrix corpus meum et animam meam commendo... — 24 v° ...ad gaudia perducat electorum. Amen. »

Fol. 24 v° à 51. Matines et Laudes de la Vierge. — 52. Heures de la Croix. — 53. Heures du Saint-Esprit. — Lacunes entre 24 et 25 (le commencement de Matines manque), 41 et 42 (la fin du *Te Deum* et le début de Laudes ont disparu), 51 et 52 (la fin de Laudes, le début des Heures de la Croix et du Saint-Esprit manquent). — 53 à 77. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit ; lacunes entre 52 et 53 (le début de Prime manque), 62 et 63 (la fin de Tierce du Saint-Esprit et le début de Sexte de la Vierge ont disparu), 66 et 67 (le début de None manque), 69 et 70 (une partie des Vêpres manque), 72 et 73 (le début de Complies a disparu).

Fol. 78 à 89. Psaumes de la pénitence ; le commencement manque (lacune entre 77 et 78). — 89 v° à 94. Litanies. — 91 v°. « ...omnes sancti martyres ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Solennis ; s. Leobine ; s. Ieronime ; s. Gregori ; s. Augustine... s. Francisce ; s. Maure ; s. Valeriane — 92, omnes sancti confessores... s. Anna ; s. Avia ; s. Agnes ; s. Radegundis... » — 94 v° à 125. Office des morts. — 126 et 127. D'une autre main. — 126. « *Du sainct sacrement. Resp.* Unus panis et vinum corpus multi sumus... — *Prosa* :

Sospitati det credentes
Festum Eucharistie,
Carnem Christi confitentes
Esse panem hostie... »

126 v°. « *De sainct Soulaine* :

O Sollennis egregie,
O confessor eximie... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Chartres ainsi que les litanies ; les prières *Obsecro te* et *O intemerata* sont rédigées au féminin. La décoration accuse le milieu ou la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 128 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 160 sur 119 mill. — De toutes les

peintures que renfermait probablement le manuscrit, il ne reste que celle du fol. 59 : l'Épiphanie (Sexte) ; elle est encadrée de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Fol. 13, bordure à compartiments décorée de feuillage et de fleurs. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III (L. de Targny, 121).

130. HEURES A L'USAGE DE CHARTRES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1421.

Feuillet de garde. De plusieurs mains : « Livre d'heures, cotte G. — D. p. f. » — Fol. 1 . Ancienne cote : « 5943. » — « Cinq cotte trois. — Hevaule. » — 1 à 12. Calendrier de Chartres. — (19 janv.) « S. Laumer. » — (14 mars) « S. Lubin. » — (16 mai) « S. Éman. » — (28 mai) En lettres rouges : « S. Chéron. » — (10 juin) « S. Aignem (*sic*). » — (15 sept.) « S. Lubin. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (17 oct.) En lettres rouges : « La dédicace Nostre Dame. » — (7 déc.) « La translacion saint Aignem. »

Fol. 13. D'une autre main : « Cettes heures furent monseigneur Iehan, abbés de Saint-Remy de Reims, et les donat cil révérent péres à nobles hommes Gilles Colbert, ses cosins, en remembrance de damoiselle Vaubourg son ante ayelle du devant dit Gilles Colbert. — Et en fit don celuy Gilles par bonne amour a damoiselle Anne Deslaros, femmes espouses de nobles homes Philippes Colbert — 13 v° — ses fieuz, que Dieu absoille. » Aucune signature n'accompagne les deux mentions et les renseignements qu'elles contiennent sont très suspects.

Fol. 14 à 41. Matines et Laudes de la Vierge. — 42 et 43. Matines de la Croix. — 44 et 45. Matines du Saint-Esprit. — 46 à 74. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 75 à 87. Psaumes de la pénitence. — 87 à 92. Litanies. — 89. « ...s. Silvester ; s. Hylari ; s. Aniane ; s. Leobine ; s. Leo ; s. Martine ; s. Nicolae ; s. Gregori ; s. Ambrosi ; s. Ieronime ; s. Augustine ; s. Yvo ; s. Egidi — 89 v° — s. Lupe ; s. Francisce... » — 93 à 125. Office des morts. 126 à 127. Prologue de l'évangile selon saint Jean. — 128 à 133. Les Quinze joies de la Vierge. — 128. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... » Suivent les quinze joies.

Le calendrier, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Chartres. La décoration accuse le milieu ou la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 133 ff. à longues lignes. — 150 sur 103 mill. — Peintures d'assez bonne facture dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 14, la salutation angélique (Matines) ; 32, (initiale historiée), la sainte Vierge et sainte Elisabeth (Laudes) ; 42, le portement de la croix ; 44, la Pentecôte ; 46, la Nativité (Prime) ; 52, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 57, l'Épiphanie (Sexte) ; 61, la Purification (None) ; 65, la fuite en Égypte ; idole

renversée sur le passage de la sainte Famille (Vêpres) ; 69, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 75, David vainqueur de Goliath ; 93, la Mort frappant une jeune femme avec sa lance (pl. LXV) ; 128 (initiale historiée), la Vierge. Ces peintures sont accompagnées de riches bordures (quelques-unes à compartiments) décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits au milieu desquels on aperçoit des insectes et des oiseaux. — Initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge, filets d'or sur les plats, dos orné.

131. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1422.

Feuillet de garde. — Écriture moderne : « Livre d'heures. Cotte B. — D. p. f. » — Fol. 1. D'une autre main : « Trois cotte trois. — Hevaule. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviefve. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août) « S. Françoys (*sic*). » — (26 août) « S. Bernard. » — (7 sept.) « S. Maclou. » — (4 oct.) « Sainte Auree. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater — 19 — Dei, pietate plenissima... — 21 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo indigno impetres a dilecto filio tuo complementum vite... — 22 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata et in eternum benedicta... — 23 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... — 23 v° ...O due gemme celestes... — 24 ...Vobis duobus ego miserrimus peccator commendo — 24 v° — hodie corpus meum et animam meam... poscite, queso, michi peccatori corporis et anime salutem... — 25 ...ad gaudia ducat electorum suorum benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 26 à 91. Heures de la Vierge. — 92 à 95. Heures de la Croix. — 96 à 99. Heures du Saint-Esprit. — 100 à 112. Psaumes de la pénitence. — 112 v° à 116. Litanies. — 117 à 161. Office des morts. — 162 à 167. Les Quinze joies de la Vierge. — 162. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... » — 167 v° à 171. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 167 v°. « Doulx Dieu, doulx Père, saincte Trinité, ung Dieu... » — 171 à 174. Suffrages. — 171. « De la sainte Trinité. *Antene...* » — 174. « De saincte Geneviève. » — 177 v°. D'une autre main (XVII^e s.) « Marie Delaistre. A Paris, rue de la harpe. 1661 (?). »

L'office de la Vierge représente l'usage de Paris ; il en faut dire autant de l'office des morts sauf l'antienne de *Benedictus* : « Ego sum resurrectio et vita... » au lieu

de : « Credo, Domine Deus meus, Iesu Christe, carnis resurrectionem... » Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Le manuscrit date de la seconde moitié, peut-être même de la fin du XV^e siècle.

Parch., 177 ff. à longues lignes. — 163 sur 110 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; 26, la salutation angélique (Matines) ; 49, la Visitation (Laudes) ; 61, la Nativité (Prime) ; 67, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 71, l'Épiphanie (Sexte) ; 75, la Purification (None) ; 79, la fuite en Égypte ; idole renversée sur le passage de la sainte Famille (Vêpres) ; 86, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 92, crucifixion ; 96, la Pentecôte ; 100, David en prière ; 117, Job et ses amis ; 162, la Vierge et l'enfant Jésus ; 171, la Trinité. Ces peintures sont agrémentées de bordures à compartiments décorées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs sur fond d'or mat. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

132. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1423.

Fol. 1. De plusieurs mains : « Livre d'heures. Cotte M. — D. p. f. » — « Six cotte trois. — Hevaule. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres rouges : « Sainte Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Sainte Anne. » — (25 août) « S. Loys roy. » — (26 août) « S. Bernard. » — (7 sept.) « S. Cloud. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 18. Fragments des évangiles. — 18. « *Oratio devotissima.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 20 ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 20 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 21 à 60. Heures de la Vierge. — 61 à 63. Heures de la Croix. — 64 à 66. Heures du Saint-Esprit. — 67 à 77. Psaumes de la pénitence. — 77 v° à 81. Litanies. — 81 v° à 117. Office des morts. — 118 à 123. Les Quinze joies de la Vierge. — 118. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » — 123 v° à 126. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 123 v°. « Doulx Dieu, doulx Père, sainte Trinité... » — 126.

« Sainte vraye croix aourée,
Qui du corps Dieu fus aournée... »

126 v°. D'une autre main : « Stabat mater dolorosa... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Le manuscrit date probablement de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 127 ff. à longues lignes. — 148 sur 110 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; 21, la salutation angélique (Matines) ; les autres Heures de la Vierge ne présentent pas de peintures ; 61, crucifixion ; 64, la Pentecôte ; 67, David en prière ; 81 v°, Job et un de ses amis ; 118, la Vierge et l'enfant Jésus ; 123 v°, la Trinité. Ces peintures sont agrémentées de bordures (quelques-unes à compartiments) décorées de rinceaux de couleurs, de fleurs et de fruits. — Initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. veau brun ; filets d'or sur les plats.

133. HEURES A L'USAGE DE LA FLANDRE. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1424.

Fol. 1. D'une autre main : « Deux cotte trois. [Signé:] Hevaule. » — 1 à 6. Calendrier dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (11 janv.) « Gisleni abb. » — (6 févr.) « Amandi et Vedasti. » — (17 mars) « Gertrudis virg. — Coronatorum. » — (21 mars) « Benedicti abb. » — (14 mai) « Amelberge virg. » — (14 juin) « Basilii ep. » — (4 juill.) En lettres rouges : « Berte. » — (11 juill.) « Benedicti abb. » — (17 sept.) « Lamberte (*sic*) ep. » — (1^er oct.) En lettres rouges : « Remigii sociorumque eius. » — (6 nov.) « Winnoci abb. » — (12 nov.) En lettres rouges : « Lievini ep. [et] conf. » — (13 nov.) En lettres rouges : « Brictii ep. » — (1^er déc.) En lettres rouges : « Eligii ep. et conf. » — (22 déc.) « Gommarus. »

Fol. 7 à 11. Fragments des quatre évangiles ; lacunes entre 6 et 7, 7 et 8, 8 et 9 ; les fol. 10 et 11 ont été intervertis ; lacune entre 10 et 12. — 12 à 49. Heures de la Vierge ; lacunes entre 28 et 29 (la fin des Laudes et le commencement de Prime manquent), 32 et 33 (le début de Tierce a disparu) ; 46 et 47 (le commencement de Complies manque). — 50 à 58. Psaumes de la pénitence ; le début manque (lacune entre 49 et 50). — 59 à 62. Litanies. — 60. « ...s. Georgi ; s. Victor ; s. Clemens ; s. Calixte ; s. Dionisii c. s. t. ; s. Maurici c. s. t. ; s. Nichasii c. s. t. ; omnes sanct. martires ; s. Silvester ; s. Augustine — 60 v°— s. Gregori... s. Eligi ; s. Egidi ; si Remigi ; s. Bavo ; omnes sancti confessores... — 61... s. Aldegundis... s. Brigida ; s. Ursula ; s. Elizabeth ; s. Anna... »

Fol. 63 et 64. Heures de la Croix ; le début manque (lacune entre 62 et 63). — 65 et 66. Heures du Saint-Esprit ; le début manque (lacune entre 64 et 65). — 67 à 78. Office des morts. — 78 v° à 80. Les sept paroles du Christ. — 78 v°. « *Vechi VII orisons, esquelles sont contenues les VII parolles que Nostres Sires dist en l'arbre de le croix. Quiconques cascun* (sic) *iour de bon coer les dira et en mémoire les ara, la celle iournée de vilaine mort ne trespassera. Et doibt on dire à cascune orison* Pater noster.

Domine Iesu Christe, qui pendens in cruce... — 79 ...tecum facias esse in paradiso. » Suivent six autres oraisons. — 81. « Stabat mater dolorosa... »

Ce manuscrit a été exécuté pour la région des Flandres, ainsi qu'on peut le supposer d'après le calendrier et les litanies ; la série des antiennes, psaumes, leçons, capitules et répons est la même que celle du ms. lat., 1194 (Thérouanne) ; mais elle en diffère par les antiennes du *Benedictus* de l'office de la Vierge et de celui des morts.

Parch., 82 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 167 sur 120 mill. — Fol. 7 v°, Écu armorié : *écartelé aux* 1er *et* 4e *de gueules à trois fasces d'azur, aux* 2e *et* 3e *de sable à trois coquilles d'or, et, sur le tout, échiqueté de sable et de gueules* ; au-dessous, on lit ces mots : « Ces heures sont à Bettran Bouchier. » — Si l'on en juge par les lacunes que présente le manuscrit, la décoration primitive comprenait de nombreuses peintures dont il ne reste plus que les suivantes : fol. 11, s. Marc ; celles des autres évangélistes ont disparu ; il en est de même de la peinture de Matines ; fol. 20, la Visitation (Laudes) ; les peintures de Prime et de Tierce manquent ; 35, l'Épiphanie (Sexte) ; 38, la Purification (None) ; 41, la fuite en Égypte (Vêpres) ; la peinture de Complies a disparu ; 67, service funèbre ; le drap mortuaire bleu est semé de fleurs de lys d'or. Ces peintures sont agrémentées de larges filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de couleurs, des rameaux aux feuilles trilobées, des fleurs et des fruits peints au naturel ; le tout de bonne exécution. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. veau brun sur ais de bois ; les plats sont recouverts de velours brun ; traces de fermoirs.

134. HEURES A L'USAGE DE LIMOGES. 1449

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1425.

Fol. 1. « Cod. Colbertinus, 6470 ; Regius, 4462,5. » — 1 à 12. Calendrier de Limoges. — (7 janv.) « Tillonis conf. » — (10 janv.) « Valerici conf. » — (15 févr.) « Revelacio s. Aureliani. » — (9 avr.) « Gaucherii conf. » — (27 avr.) « Alpiniani conf. » — (10 mai) « Aureliani ep. — (22 mai) « Lupi ep. — Quitherie. » — (16 juin) En lettres rouges : « Apparicio b. Marcialis. » — (30 juin) En lettres rouges : « Marcialis apostoli. » — (7 juill.) En lettres rouges : « Oct. s. Marcialis. » — (16 juill.) « Iustiniani conf. » — (27 juill.) « Translacio s. Iusti. » — (25 août) « Aredii abb. » — (6 sept.) « Translacio s. Lupi. » — (18 sept.) « Ferreoli ep. Lemov. » — (10 oct.) En lettres rouges : « Translacio s. Marcialis. » — (15 oct.) « Austricliani conf. » — (12 nov.) En lettres rouges : « Translacio s. Marcialis. » — (15 nov.) « Cessatoris ep. » — (18 nov.) En lettres rouges : « Translacio s. Stephani. » — (10 déc.) En lettres rouges : « Valerie virg. et mart. »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 17 v°. « *Sequitur oratio multum devota ad honorem beati Christofori martiris.* — 18. Sancte Christofore, martir Dei preciose, rogo te per nomen Christi... michi famulo tuo sis in adiutorio... — 18 v°

...gaudere valeam in secula seculorum. Amen. » — 19. « *De beato Sebastiano oratio contra epidimias devota* :

Sancte Sebastiane,
Semper vespere et mane... »

21 à 88. Heures de la Vierge ; lacunes entre 33 et 34 (le commencement de Laudes manque), 44 et 45 (la fin de l'oraison de sainte Catherine a disparu), 48 et 49 (la fin de Prime et le début de Tierce manquent). — 89 v° à 112. Office des morts. — 112 v°. « *Sequitur missa pro mortuis...* » — 114 v° à 122 Psaumes de la pénitence. — 123 à 129. Litanies. — 124. « ...s. Marcialis, II ; omnes sancti apostoli et evangeliste... s. Stephane, II ; s. Line... — 125 v° ...s. Luppe ; s. Cessator ; s. Lazare ; s. Benedicte ; s. Iheronime ; s. Leonarde ; s. Aredi — 126 — s. Iuste ; s. Antoni ; s. Iuniane ; s. Leobone ; s. Geralde ; s. Austricliniane ; s. Alpiniane ; s. Tillo ; s. Valerice ; s. Ludovice... — 126 v° ...s. Valeria ...s. Quitheria... » — 129 v° à 151. Office de la Croix. — 151. « *Missa de cruce...* » — 153 v° à 156. Heures de la Croix. — 153 v°. « *Incipit parvus ordo de cruce...* » — 156 à 158. Heures du Saint-Esprit. — 158. « *Missa de Sancto Spiritu...* » — 160 à 162. Heures du Saint-Sacrement. — 162. « *Missa de corpore Christi...* » — 164 à 168. Heures de sainte Catherine. — 164. « *Incipiunt matutine beate Katherine virg. et mart...* »

Fol. 168 v° à 180. Prières. — 168 v°. « *Sequitur devotissima oratio ad honorem beatissime virginis Marie.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 170 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 171 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oracio multum devota ad honorem beate Marie virginis.* O intemerata... — 172 .. De te enim verus Dei filius .. — 174 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « *Sanctus Thomas de Aquino dicebat ante crucifixum. Oratio.* — 175. Concede michi, misericors Deus, que tibi sunt placita postulare, ardenter concupiscere... — 176 ...et perseveranciam tibi fiducialiter spectantem. Amen. »

Fol. 176 v°. « Tres sertana esperansa et deffendeyressa et dama de tuch aquillis... — 177 ...mon arma e mon cors. Amen. » — « *Secuntur versus beati Bernardi abbatis.* O bone Iesu, illumina oculos meos... — 178 ...et consolatus es me. *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechieli (*sic*) regi Iude... — ...consequi sempiternam. Per... » — « *Ad elevacionem corporis Christi.* Ave, dulcissime Domine Iesu Christe, verbum Patris... — 179 ...vita perhempnis. » — « *Alia oratio.* Anima Christi, sanctifica me... » — « *Alia devota oratio.* Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de gloriose virginis uthero (*sic*) — 179 v° — assumpsisti et preciosum sanguinem... — ...preteritis, presentibus et futuris. » — « *Alia devota oratio.* Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu sancto,

infirmitatem corporis — 180 — nostri sine peccati macula suscepisti... — ...percepcione corporis et sanguinis tui. Qui... »

Fol. 180. Souscription en partie grattée et effacée : « Aquestas mandinas son à Iehan (?) par la grace deu chasteu de Limoges, e foren escrichas à Paris par — 180 v° — la ma de Symon de la Chieza, prestre, chapela de Girnhal (?) près de Limoges. E foren achabadas lo XX^e^ iour de aout lan milCCCCXLIX. » — 180 v°. D'une autre main :

« Doulce vierge, sancte Marie
Qui es mère de Dieu y amye... »

181. Autre prière :

« Glorieuse vierge, royne
En qui pour (*sic*) la virtu divine... »

Suivent 42 autres strophes ; la dernière est d'une autre main.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Limoges ainsi que le calendrier et les litanies ; la note du fol. 180 indique que le manuscrit a été copié à Paris en 1449, par un limousin.

Parch., 187 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 166 sur 109 mill. — Peintures à pleine page d'exécution grossière dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; quelques-unes sont sur fond quadrillé ou unicolore ; beaucoup sont en partie effacées : fol. 21, la salutation angélique (Matines) ; 45, la Nativité (Prime) ; les peintures de Laudes et de Tierce ont disparu ; 51 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 54 v°, la Purification (None) ; 57 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 61 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 90, inhumation(?). Ces peintures sont agrémentées de filets d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux de couleur et des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est décoré de feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes de France et au chiffre royal. — Sur la pièce de vers du fol. 181 et sur la note du fol. 180, voir MEYER (Paul), *Mélanges de littérature provençale*, dans *Romania*, 1872, p. 410-411.

135. HEURES DE LA COMPASSION DE NOTRE DAME ET DE SAINTE CATHERINE. XV^e^ SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1426 A.

Fol. 1 et 2. Notes (XV^e^ s.) : « Livre de raison de la famille Teste : « Ensuyvent les aages de Jehan, Simon et Germain Teste, enffans de M^e^ Jacques Teste... » — 3. Anciennes cotes : « Cod. Colb 6055. » — « Regius, 7879, 3. » — 3 à 11. Heures de

la Compassion. — 3. « *Cy commencent les heures de la compassion nostre Dame...* » — 11 v° à 13. Heures de sainte Catherine. — 11 v°. « *S'ensuivent les heures madame saincte Katherine...* »

Fol. 13 v° à 20. Prières diverses — 13 v° « *Oracio dicenda in levacione corporis Christi.* In presencia corporis et sanguinis tui, Domine, commendo tibi corpus et animam meam... — ...veram confessionem et bonum finem. Amen. » — « *Alia oracio ad Christum.* Deus qui manus tuas et pedes tuos ac totum corpus tuum... — 14 ...salvator mundi, qui in Trinitate perfecta vivis... » — « *Alia oracio ad Christum.* O dulcissime Domine Iesu Christe, vere Deus, qui de sinu Patris omnipotentis missus es peccata relaxare... — 15 v° ...ad te Deum meum verum perducere digneris. Amen. » — « *Alia oracio s. Bradani* (sic) *ad Deum.* Deus omnipotens, Pater et Filius et Spiritus sanctus, unica Trinitas — 16 — inestimabilis in tribus personis... — 19 v° ...in morte et post mortem. Qui... » — « *S'ensuit dévote oroison à la vierge Marie* :

Gaude, summi creatoris
Sponsa gloriosa,
Ave, mater salvatoris,
Mater speciosa... »

20 v°. « *La doctrine de Salomon le sage à son filz en l'exortant de trois choses : Fili, memorare novissima, et in eternum non peccabis.* Beaulx seigneurs, ces paroles sont escriptes du plus sage homme qui oncques fut après Dieu... — 23 v° ...le mail qui tout abat et qui rien n'espargne, c'est la mort. » — « *Ensuit la manière et le principe de se bien confesser.* Ie me confesse à Dieu et à la benoiste vierge Marie... — 26 v° ...de ce que Dieu m'a donné savoir. » — « *Ensuit l'exposition en françois de la pseaulme: Quicumque vult salvus esse...* Ce Dieu qui fist le firmament... — 31 v° ...que Dieu l'octroye. Amen. » — 31 v°. « *Sermo magistri Nicolay Oresme, coram papa et cardinalibus in vigilia Nativitatis Domini, que fuit quarta dominica adventus. Anno Domini MCCCLXIII... Iuxta est salus mea ut veniat...* Ante Christi nativitatem totus mundus erat divisus in duo genera hominum, scilicet Iudeos et Gentiles... — 45 ...Salus mea in sempiternum erit. Hanc salutem nobis concedat qui est benedictus in secula. Amen. »

La seconde partie du manuscrit contient un traité de médecine (fol. 47 à 71), une table pascale (fol. 72), le livre de raison de la famille Teste (fol. 75 à 86) et enfin (fol. 87 à 90) des considérations météorologiques. — 47. « *Cy commence l'épistre envoyée par le sage médecin Ypocras à César Auguste, empereur de Romme* (sic). Nous commencerons premièrement à traicter de la différence des orynes... » — Le ivre de raison de la famille Teste (fol. 75 à 86) est agrémenté de notes relatives aux événements contemporains ; on y remarque en particulier celle-ci. — 81 v°. « Et est aussi à noter que peu de jours devant... le très crestien roy de France,

FRANÇOIS, premier de ce nom, fut prins prisonnier de là les mons à la journée de Pavye avec plusieurs gros princes et seigneurs dont les nouvelles vindrent a Paris bien piteuses. Dieu par sa saincte [grâce] le veuille consoler et tout son pauvre peuple. » — Les notes météorologiques débutent ainsi, fol. 87 : « En la terre de promission et de labour jadis eult preude hom Ezéchiel... »

Parch., 90 ff. à longues lignes. — 176 sur 116 mill. — Aucune peinture. — Quelques initiales fleuries accompagnées de vignettes marginales. — Initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Colbert.

136. HEURES A L'USAGE DE BAYEUX ET GRAND COUTUMIER DE NORMANDIE. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1426 B.

Fol. 1. Écriture moderne : « Ms. de M. Bigot, 398. » — « R. 10391, 8. » — 1 à 6 Calendrier de Bayeux. — (27 févr.) « Sancte Honorine virg. » — (16 mai) « S. Regnoberti ep. et conf. » — (23 juill.) « SS. Ravenni et Rasiphi. — Apollinaris. » — (1^er août) « S. Exuperii ep. — Ad vincula s. Petri. » — (3 sept) « Translacio s. Regnoberti. ep. » — (17 sept.) « S. Lamberti et Floscelli mart. » — (16 oct.) « S. Michaelis in monte Tumba. » — (25 oct.) « S. Lupi ep. » — (7 déc.) « S. Gereboldi ep. et conf. » — (30 déc.) « S. Ursini ep. et conf. »

Fol. 7 à 18. Heures de la Vierge. — 18 à 21. Psaumes de la pénitence. — 21 à 23. Litanies. — 22. « ...s. Floscelli ; s. Mauricii ; s. Eustachi ; s. Ravenne ; s. Rasiphe ; s. Christofore ; s. Fiermine (*sic*)... s. Thoma ; omnes sancti martyres Dei ; s. Silvester ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Exuperii ; s. Regnoberte ; s. Lupe ; s. Vigor : s. Reverenti ; s. Gerebolde ; s. Machute ; s. Benedicte... s. Conteste ; omnes sancti confessores Dei... » — 23 v° et 24. Heures de la Croix. — 24 v° et 25. Heures du Saint-Esprit. — 25 à 27. Fragments des quatre évangiles. — 27 v° à 37. Office des morts. — 38. Finale de l'évangile de saint Jean.

Ce qui suit (fol. 39 à 151) est complètement étranger au livre d'Heures. — 39 à 41. Texte de la jurée de 1205. — 39. « En l'an de l'incarnation mil CC et V, el mois de novembre, le dymenche d'après la feste de Toussains, jurèrent li conte Regnault de Bouloigne... — 41 ...en la mer de prévosté de Caen. » — 42 à 134. Livre de droit et des usages de Normandie ou : Grand Coutumier de Normandie. — 42. « Icy commenche le livre de droit et des usages de Normendie... — 134 v° ...Donné a Vincennes... le XII^e jour du moys de mars, lan mil CCC et XIIII. » Suivent (fol. 134 v° à 151) plusieurs ordonnances royales et jugements de l'échiquier. — 156 v°. D'une autre main : « Ce sont les festes qui ont esté comandées estre gardées (?) par les ordonnances de l'eschiquier de Normandie... »

Parch., 158 ff. à longues lignes. — 164 sur 116 mill. — Aucune peinture ni miniature. — Initiales filigranées vermillon et azur alternativement.

Rel. veau fauve au chiffre de Louis-Philippe.

137. HEURES A L'USAGE DE BOURGES. XVI^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1427.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 6420. » — « Regius, 4645, 3. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Sainte Geneviefve. » — (10 janv.) En lettres rouges : « S. Guillaume. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (12 août) au lieu du 11) « Sainte couronne. » — (7 sept.) « S. Clout. » — (3 oct.) « Ste Avoye. » — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviefve. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19 v°. « *Ad virginem Mariam oratio.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 21 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus — 22 — locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo virtutum omnium complementum... — 23 ...mater Dei et — 23 v° — misericordie. Amen. » — « *Alia oratio ad virginem Mariam.* O intemerata... — 24 ...et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes... O due gemme — 24 v° — celestes... — 25 ...Vobis duobus ego miserrimus peccator commendo hodie corpus meum et animam meam... — 26 ...benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 26 à 37. Passion selon saint Jean. — 37 v°. « *Oratio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum in ligno crucis posuisti... — 38 ...usque in finem, Iesu Christe, salvator mundi. Qui... » — 40. « *Oraison à Dieu le Père.* Sire Dieu tout puissant, tout voyant, toutes choses congnoissant... — 41 ...mon âme, ma foy, ma vie et ma mort. » — 42 à 73. Matines et Laudes de la Vierge. — 73 à 76. Matines de la Croix et du Saint-Esprit. — 76 à 116. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 117 à 129. Psaumes de la pénitence. — 129 à 135. Litanies ; aucun saint caractéristique de Bourges n'y figure. — 135. « De s. Ursino. *Ant.* O beate pater Ursine... » — 136 à 182. Office des morts. — 182 v° à 207. Suffrages. — 182 v°. « De Trinitate. » — 186. « De sancta facie Domini. » — 198. « De s. Guillermo. » — 205 v°. « De s. Apolonia. »

Fol. 207 à 214. Prières diverses. — 207. « *Au matin quant tu te lèveras de ton lict, dy.* In matutinis, Domine, meditabor in te... » — 207 v°. « *En yssant hors de la maison.* Vias tuas, Domine, demonstra michi... » — « *Quant on prent de l'eaue benoiste.* Asperges me, Domine, ysopo... » — 208 à 211. D'une autre main. — 208. « *Oraison d'avant la saincte communion.* Ad mensam dulcissimi convii (*sic*) tui, pie Iesu Christe,

ego peccator... — 211 ...contra inimicorum meorum insidias firmissima tuitio. Amen. » — « *Oraison quant on recoit le* — 211 v° — *corps de Nostre Seigneur.* Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tu, Domine, qui dixisti : Qui manducat meam carnem...— 212 ...et remissionem peccatorum meorum. »

Fol. 212. « *Quant on l'a receu.* Vera perceptio corporis et sanguinis tui, omnipotens Deus, non veniat michi ad iudicium... — 212 v° ...et potens ad vitam presentem et eternam introductio. Per... » — « *Les oraisons saint Grégoire.* O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...angelo percutiente. » Suivent six autres oraisons analogues. — 214. « *De s. Rocho ant.*

Ave, Roche sanctissime,
Nobili natus sanguine... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Bourges. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Le manuscrit date du début ou de la première moitié du XVI^e siècle.

Parch., 215 ff. à longues lignes. — 140 sur 88 mill. — Dessins à la plume lavés à l'encre de Chine : fol. 13, le livre aux sept sceaux et l'Agneau ; dans le haut de l'encadrement, initiales : EG, IG ; 15, le bœuf ; 16 v°, l'ange ; 18 v°, le lion ; 19 v° et 23 v°, personnage en prière ; 26 v°, l'agonie au jardin des Oliviers ; 42, la salutation angélique (Matines) ; 61 v°, femme traversant un ruisseau ; sur l'autre rive, un roi (Laudes) ; 73 v°, anges au pied de la croix ; 75, la Pentecôte ; 76 v°, la Nativité (Prime) ; 84, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 90, les Mages et l'étoile (Sexte) ; 96, la Purification (None) ; 102, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 110, la Vierge portée au ciel par les anges (Complies) ; 117, David et l'ange du châtiment ; 136, la Mort ; 183, la Trinité ; 184, le Père ; 184 v°, le Fils ; 185 v°, la colombe céleste ; 186, sainte Véronique et la sainte Face ; 187 v°, Notre-Dame des Sept douleurs ; 190, s. Michel ; 190 v°, s. Jean-Baptiste ; 191, s. Jean l'évangéliste ; 192, s. Pierre et s. Paul ; 192 v°, s. Jacques ; 194, le martyre de s. Étienne ; 194 v°, s. Laurent ; 195, s. Christophe ; 197, s. Sébastien ; 198, s. Guillaume évêque ; 199, s. Nicolas ; 199 v°, s. Claude ; 201, s. Antoine ermite ; 201 v°, sainte Anne et la Vierge enfant ; 202 v°, sainte Marie-Madeleine ; 203, sainte Catherine ; 204, sainte Marguerite ; 204 v°, sainte Barbe ; 206, sainte Apolline. — Les grandes initiales sont restées en blanc. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs.

Rel. maroquin rouge au chiffre de Napoléon III.

138. HEURES ET PRIÈRES. XVI^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1428.

Fol. 1. Anciennes cotes : « Baluz. 917. » — « Cod. reg. 4630, 3. » — 1 à 2. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 2 et 3. Fragment de la Passion selon saint Jean. — 4. « *Oratio s. Augustini devotissima dicenda XXXIII diebus, genibus flexis, ad obtinendam omnem gratiam.* O dulcissime Domine Iesu Christe, verus Deus, qui de sinu Patris omnipotentis missus es in mundum peccata relaxare... — 7 ...me perducere

digneris. Qui... » — 7 v°. « O bone Iesu, illumina oculos meos... — 8 ... in terra vivencium. [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie — 8 v° — regi Iude... — ...deplorare valeam... » — « *Devota oratio.* Pax Domini, vultus Domini, corpus Domini... — 9 v° ...ut per te merear esse salvus. Qui... » — 10. « Deus propicius esto michi peccatori et custos mei... — 10 v° ...et in omnibus diebus vite mee. » — 11. « Deus ineffabilis misericordie, Deus immense pietatis... — 14 ...ad sacramentum reconciliationis admitte. » — 14 v°. « Conditor celi et terre, rex regum et dominus dominantium, qui me de nichilo fecisti... — 16 v° ...et dignam satisfactionem omnium peccatorum meorum. » — 17. « *Hymnus de s. Hieronymo.*

Ecce qui Christi decoravit aulam,
Summus interpres fideique doctor... »

Fol. 18. « *Incipit psalterium divi Hieronymi. Ad matutinas...* » — 32 v°. « *Ad completorium...* » — 36. [*Oratio.*] « Missus est Gabriel angelus ad Mariam virginem... — 39 v° ...et seculum per ignem. » — 41. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 42 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum iturus, facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo *N.* impetres... — 43 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 43 v° à 54. Suffrages. — 43 v°. « De s. Michaele. » — 53 v°. « De sancta Magdalena. » — 54. « *Oratio pro defunctis dicenda a transeuntibus per cymiterium.* — 54 v°. Avete, omnes anime fideles, quarum corpora... — ...in celis coronemur. — *Oratio.* Domine Iesu Christe, salus et liberatio fidelium animarum... — 55 ...et paradisi amenitate confoveri iubeas... » Suivent cinq autres oraisons pour les défunts. — 57. « *Oratio de beata Maria.*

Languentibus in purgatorio
Qui purgantur ardore nimio... »

58 à 61. Longue prière de vers ; chacun d'eux contient en lettres rouges une des syllabes de l'*Alma redemptoris mater...* ». — 58.

*A l*a splendeur de tes haulx raiz sublimes,
Par *ma*intes fois, o estoille ignifère,
*Re*gard ie gette, ostant mes yeulx d'abismes,
Qui *d'emp*runt vieil sont engaigés en crimes... »

61 v°. « Dive virgini genitrici Marie posuit voti causa hoc in templo suo Io.Marius Hanoniensis, Belga, iudiciarius atque historiographus serenissimi regis Castelle archiducis, etc. Anno salutis nostre MDVI. » — 68 v°. D'une autre main : « De Tours, le 15e jour de juin 1661. Ma mère est morte à Bourbon les Bins (*sic*). »

Parch., 68 ff. à 2 col., plus les deux feuillets préliminaires A et B. — 108 sur 70 mill. — Aucune peinture. — Plusieurs écus armoriés ; tous ont été ajoutés : fol. A v°, *de... au chevron de... accompagné en chef de deux palmes adossées de... et en pointe d'une montagne de...* (Arnauld) ; l'écu timbré d'une mitre et accolé d'une crosse ; fol. B, *de... à quatre fasces de...* ; l'écu timbré d'une couronne et accolé d'un bâton ; 63, écu *de... à trois fasces accolées de...* — Initiales de couleurs.

Rel. veau brun.

139. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE HENRI II. XVI^e SIÈCLE, MILIEU

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1429.

Au bas du premier feuillet de garde : « 1547. » — Fol. 2 et 3. Ancienne cote : « 4650, 2. » — 3. Frontispice du livre d'Heures.

Fol. 4 à 7. Fragments des quatre évangiles. — 7 v° à 15. Passion selon saint Jean ; elle est suivie (fol. 14 v°) de l'oraison : « Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum pro nobis peccatoribus in ligno crucis posuisti... — 15 ...Per te, Iesu Christe... » — 15 à 36. Matines et Laudes de la Vierge. — 15. « *Sequitur officium beate Marie virginis secundum verum usum romanum...* » L'office contient les antiennes et psaumes pour les Matines des différents jours de la semaine. — 36. « *Sequitur oratio devotissima ad beatissimam virginem Mariam* :

Ave, stella matutina,
Peccatorum medicina,
Mundi princeps et domina... »

36 v° à 38. Matines de la Croix. — 36 v°. « *Sequuntur hore de sancta cruce Domini. Ad matutinum...* » — 38 et 39. Heures du Saint-Esprit. — 38. « *Sequuntur hore de sancto Spiritu. Ad matutinum...* » — 39 v° à 73. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 39 v°. « *Ad primam de beatissima virgine Maria...* » — 73 à 80. Psaumes de la pénitence. — 80 v° à 87. Litanies. — 82. « ...omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Nichasi ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Hieronyme ; s. Remigi ; s. Marcelle ; s. Iuliane ; s. Eligi — 82 v° — s. Egidi ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Leonarde ; s. Guillerme ; omnes sancti confessores... — ...s. Genovefa ; s. Fides ; s. Spes ; s. Charitas... » — 87 à 105. Office des morts (un seul nocturne).

Fol. 108 à 124. Oraisons diverses. — 108. « *Les oraisons que ont acoustumé dire les Roys de France quant ilz veulent toucher les malades des escrouelles. — De sancto Marculpho. Ant.* Audiens rex quod ab angelo monitus ad eum venerat, statim petitionem eius cum gaudio adimplevit. ℣. Ora pro nobis, beate Marculfe. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi. *Oratio.* Da nobis, eterne consolationis Pater, per beati Marculfi confessoris tui atque abbatis preces, pacem et salutem mentis

et corporis, ut tuis tota dilectione inhereamus preceptis, et que tibi placita sunt tota virtute perficiamus. Per... » — Suit, fol. 108 v° à 112, une série d'autres oraisons, répons et antiennes en l'honneur de saint Marcoul.

Fol. 113. « *Oratio dominica.* Pater noster... Ave Maria... Credo... — 113 v°. « *S'ensuyvent les quatre protestations, lesquelles la personne doibt dire au soir et au matin pour tant qu'elles sont prouffitables* — 114 — *à la vie et à la mort. Premièrement.* Sire Dieu, de tous les biens que tu m'as faictz et donnez, humblement ie te mercie, protestant que ie les tiens de toy... » — 114. « *Quartement.* — 114 v°. Sire Dieu, ie proteste que tous les biens... — ...de mon prochain et des trespassez... » — « *Protestation de la foy.* Sire Dieu, moy qui suis vostre humble serviteur et indigne créature, proteste icy devant vostre précieux et digne corps, que ie veulx vivre et mourir en vostre saincte et glorieuse foy catholicque... — 115 v° ...avec les sainctz et esleuz en perpetuelle félicité. Amen. » — Suivent quelques conseils sur la prière ; ils sont appuyés sur des textes scripturaires.

Fol. 116 v°. « *Oraison pour son réveil.* Respice me, et miserere mei, Domine... — 117 ...erga me servum tuum. » — « *Oraison pour le matin en l'église.* Ad te, Domine, qui michi et rex es et Deus... — 117 v° ... gratiositate et favore tuo exorna me. » — « *Oraison pour impétrer sagesse et paix.* Deus sedium tuarum assistricem sapientiam... — 118 ...que duret ultra lunam. » — « *Oraison pour la nuict quant il veult dormir.* In ditione tua, Domine, omnia sunt posita... — ...qui natura benignus es. » — « *Oraison pour avoir pardon de ses péchez.* — 118 v°. Propter temeptipsum, Domine, remitte... — ...ut non moveantur vestigia mea. » — « *Oraison pour les tribulations.* Domine, in te posui fiduciam meam... — 119 ...vicissim exhilarent me. » — « *Oraison pour estre en la saulvegarde de Dieu.* Miserere mei, Deus, conculcare... — ...circa cultorem tui ut servet me. »

Fol. 119. « *Oraison pour impétrer vengeance de ses ennemis.* Deus, pro maiestate nominis tui, salva me... — 119 v° ...ex omnibus adversariis. » — « *Oraison quant on est contrainct de passer parmy les ennemis.* Irruat super hostes meos formido et pavor... — ...ego servus tuus. » — « *Oraison pour impétrer victoire.* Deus, ut e malis eripias me... — 120 ...et laudes tuas cantabit assidue. » — « *Oraison quant y fait tonnerre.* A signis celi non timebo... — ...et fulminas, o omnipotens. » — 120 v°. « *Oraison à nostre Dame.* Ave, plena gratiositate... — ...omniaque nocitura declinet. » — « *Oratio.* Domine Deus omnipotens, secundum bonitatem tuam... — 121 ...et tibi est gloria in secula seculorum. » — « *Oratio regis Salomonis.* Deus patrum meorum et Domine misericordie... » — (Sap. IX, 1 à 19). — 122 v°. « *La mesme oraison en francoys.* O Dieu de mes pères et Seigneur de miséricorde... — 124 ...qui t'ont pleu dès le commencement. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome. Les prières des derniers feuillets (fol. 108 à 124) forment une série particulière. Sauf la « protestation de la foy » (fol. 114 v°), on ne les trouve pas dans les autres livres d'Heures.

Les oraisons à l'usage des rois de France pour toucher les malades des écrouelles (fol. 108 à 112) indiquent que le manuscrit a été exécuté pour un roi. Les armes du fol. 2 v°, l'inscription de dédicace du fol. 3, le chiffre et les emblèmes qui l'accompagnent permettent de préciser et d'affirmer qu'il s'agit de Henri II (1547-1559). Le volume appartient donc au milieu du XVI^e siècle, soit qu'il ait été exécuté pour le sacre, soit dans les années qui ont suivi.

Parch., 124 ff. à longues lignes. — 182 sur 121 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose principalement de dix-sept peintures à pleine page d'une exécution remarquable, les unes à la gouache, les autres en camaïeu, quelques-unes en grisaille. La plupart des fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages ; çà et là, cependant, quelques fonds unicolores. Dans l'ensemble, ces peintures s'écartent nettement de la tradition par le choix des sujets ; sauf la vision de saint Pierre (fol. 40), toutes sont empruntées à l'Ancien Testament et s'adaptent assez mal aux Heures qu'elles illustrent.

Fol. 2 v°. Gouache : écu aux armes de France, timbré de la couronne royale et entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel ; l'écu est appliqué sur un manteau royal bleu, semé de fleurs de lis d'or et doublé d'hermine ; il est entouré, comme presque toutes les peintures qui suivent, d'un cadre renaissance en camaïeu d'or ; 3, médaillon renfermant une inscription de dédicace en capitales d'or sur fond d'azur : HENRICO II, CHRISTIANISSIMO FRANCORUM REGI FOELICISS[IMO] ; le médaillon se détache sur un fond noir semé des lettres entrelacées H et DD (Henri et Diane), de groupes de trois croissants également entrelacés et d'arcs accouplés ; au-dessus du médaillon, une corbeille de fruits ; dans l'encadrement, deux têtes de face sommées de croissants.

Fol. 3 v°, la Trinité (trois visages, un seul corps) créant le monde ; au bas, l'aigle de saint Jean surmontant un cartouche : « IN PRINCIPIO CREAVIT DEUS CELUM ET TERRAM » ; 8, peinture en camaïeu bleu (en tête de la Passion selon saint Jean) : histoire de Jonas ; 15 v°, Élisée et l'huile de la veuve (Matines) ; 28, Josué et l'ange de Yahweh (Laudes) ; 37, en tête des Heures de la Croix, peinture en camaïeu d'or : Moïse et le serpent d'airain ; 38 v°, camaïeu rouge en tête des Heures du Saint-Esprit : Abraham et les trois anges ; 40, la vision de saint Pierre (Prime) ; 45, peinture en grisaille sur fond bleu : Moïse faisant jaillir l'eau du rocher (Tierce) ; 49 v°, camaïeu rouge : les trois enfants dans la fournaise (Sexte) ; 54, camaïeu rouge : Élie et Élisée (None), (pl. CXXVII) ; 58 v°, Samson emportant sur ses épaules les portes de Gaza (Vêpres) ; 65 v°, Élie nourri par un ange dans le désert (Complies) ; 73 v°, Job, sa femme et ses amis ; 87 v°, peinture en grisaille : Daniel dans la fosse aux lions ; 107 v°, Henri II touchant les malades des écrouelles dans l'église de Saint-Marcoul de Corbeny, prieuré dépendant de Saint-Remy de Reims.

A ces pages magistrales, il faut ajouter trois miniatures sur fond unicolore : fol. 5, s. Luc ; 6, s. Matthieu, 7, s. Marc. — Le texte est en outre enrichi d'initiales de couleurs sur fonds armoriés ; elles sont au nombre de trente-six et se répartissent ainsi qu'il suit : dix-neuf aux armes de France, *d'azur semé de fleurs de lis d'or* (fol. 4, 8 v°, 16, 20, 26, 31 v°, 37 v°, 40 v°, 45 v°, 47 v°, 54 v°, 57 v°, 64 v°, 66, 68, 74, 86, 88 et 105 v°), onze aux armes de Catherine de Médicis : *mi parti de France et de Médicis* (28 v°, 39, 43 v°, 49, 50, 56, 59, 67, 71 v°, 85 et 103 v°), six aux armes de la maison de Dinteville : *écartelé aux 1^er^ et 4^e^ de sable à deux léopards d'or ; aux 2^e^ et 3^e^ d'azur à la croix d'or cantonnée de dix-huit billettes du même* (fol. 22 v°, 34, 44, 48 v°, 57, 64 et 69). La présence de ces dernières armes dans un livre d'Heures destiné à un roi de France demeure jusqu'ici inexpliquée.

— Jolies initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs; nombreux bouts de ligne ornés.

Comme il a été dit plus haut, ce beau manuscrit, un des monuments les plus remarquables de la miniature française au milieu du XVI^e siècle, a été exécuté pour le roi Henri II : le frontispice et la dédicace, les prières de la fin du volume (108 à 112) ne laissent pas de doute à cet égard. Il est plus difficile de dire à quel artiste — ou à quels artistes — nous sommes redevables de ces belles pages. Jusqu'ici les documents d'archives sont muets à ce sujet. Provisoirement, contentons-nous de l'appeler : le maître des Heures de Henri II. Il se révèle à nous comme un artiste ayant subi l'influence de l'école italienne. Son œuvre se distingue par la chaleur du style, l'harmonie des couleurs, la finesse et la pureté du dessin. Les fonds sont traités avec un réel sentiment de la perspective, les personnages tracés avec netteté et vigueur, les scènes rendues avec énergie ; ajoutons à ces caractéristiques la belle ordonnance des détails architecturaux et une prédilection marquée pour les ruines. On peut lui reprocher de viser à l'effet et de manquer parfois de simplicité ; mais l'ensemble n'en constitue pas moins une œuvre originale et puissante, digne de figurer entre les mains d'un roi de France. Nous retrouverons ces qualités et ces défauts dans un autre livre d'Heures décrit plus loin et probablement sorti du même atelier : les Heures de Dinteville (ms. lat., 10.588).

Rel. maroquin citron marbré, noirci par le temps : filets dorés sur les plats et au dos ; tranches dorées ; traces de fermoirs. — BASTARD (A. DE), *Peintures et ornements des manuscrits*, pl. 260 de la table de L. Delisle. — BARBET DE JOUY (H.), *Notice des antiquités, objets... du Musée des Souverains*, 1866, p. 108-112. — FIRMIN-DIDOT (Ambroise), *Étude sur Jean Cousin*, 1872, p. 50. — QUENTIN-BAUCHART (E.), *Le Livre d'Heures de Henri II*, 1890, XI-32 pp. ; deux eaux-fortes. — Du même, *La Bibliothèque de Fontainebleau*, 1891, p. 28 à 30, 81 à 84, 185 à 188. — OMONT (Henri), *Livre d'Heures de Henri II* [1905], p. 1-6 et pl. I-XVII. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 64 et pl. CXLIV. — DELISLE (L.), *Les grandes Heures de la reine Anne de Bretagne et l'atelier de Jean Bourdichon*, 1913, p. 73-76 et 85-87.

140. HEURES ET PRIÈRES. XVI^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 1430.

Fol. A. « Lethimologization sur *puer* par chasque lettre ; premier, *p.* patris... » — Fol. 1. Anciennes cotes : « Cod. Colb. 6398. » — « Regius, 4628, 6. » — « *Incipit liber devotionis. — Devotum officium sponsi Iesu animarum amore languentium excitativum. Ad matutinum...* » — 16. « *Incipiunt hore de sancto sacramento. Ad matutinas...* » — 18 v°. « *Oratio ad impetrandas virtutes, et presertim puritatem mentis et corporis.* Rogo te, o amator hominum, dulcissime Domine Iesu... — 20 ...perfruatur in eternum. » — « *Oratio beati Thome de Aquino dicenda ante sanctam communionem.* — 20 v°. Omnipotens et misericors Deus, ecce accedo ad corporis et sanguinis sacramentum... — 21 v° ...revelata tandem facie contemplari. » — 23. « *Oratio post communionem.* Gratias tibi ago, Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui me indignum peccatorem (indignam peccatricem)... — 24 ...jocunditas, leticia, et gaudium sempiternum. » — Suivent quatre autres oraisons après la communion ou après la consécration.

Fol. 27. « *Oratio Iohannis Gersonis dispositionis* (sic) *mortem.* Da, Pater mi, continue mentem sanam... — 27 v° ...suscipe spiritum meum. » — 30. « *Oratio de s. Augustino dicitur per* 4° *diebus.* Domine Iesu Christe, Fili Dei, redemptor mundi, deffende me de manu inimicorum... — 31 v° ...corpus meum nunc et in perpetuum. » — « *Oratio de s. Augustini* (sic) *genux flectibus dicenda* 33° *diebus obtinendi gratiam.* O dulcissime Domine Iesu Christe, vere Dei filius... — 36 ...me perducere digneris. » — 36 v°. « *Contra inimicos dicitur.* Crux ✠ Christi, si mecum crux ✠ Christi est... — 37 v°... et mecum maneat semper. » — « *Oratio devota ad Deum trinum.* — 38. Domine Deus, propicius esto michi peccatori et adesto... — 39 ...salva me omnibus diebus vite mee. » — 42 à 62. Série des « O » de l'Avent adaptés aux sept principaux épisodes de la Passion. — 63 v° à 68. Prières en l'honneur de la sainte couronne d'épines. — 63 v°. « *Quiconque volluit honorare sanctam coronam D. n. I. C. dicit devotie* (sic) *in corde...* » — 81 à 87. Heures de la Conception. — 87. « *Prosa ad devotionem.*

« Vas decoris et honoris,
Vas celestis gracie... »

Fol. 87 v°. « *Si s'ensuit cinq oraisons que saint Jehan l'évangeliste fit en l'honneur de nostre Dame.* — 88. [*Prima.*] Mediatrix omnium et fons vivus indesinenter... — ...et me liberet ab omnibus malis. Amen. » — Suivent quatre autres oraisons. — 91 v°. « *Quicumque subscrituram* (sic) *oratio tribus diebus devote dixerit in honore sanctissime passionis D. n. I. C. et in honore beatissime virginis Marie matris eius, quicumque licita petierit misericorditer obtinebit experimento superius sepius probatum est.* Sancta Maria, perpetua virgo virginum, mater misericordie... — 97 ...vivorum et mortuorum, vitam eternam. » — « *Oratio ad beatam Mariam pro parentibus et amicis.* Sancta Maria, regina celi et terre — 97 v° — mater D. n. I. C... — 99 v° ...et vigilemus in te Deus. Amen. » Suivent cinq autres oraisons à la Vierge dont celle-ci, fol. 100 : « *Oraison que nostre Dame disoit chascun jour au temple.* Domine Deus omnipotens, qui cuncta de nichilo potenter creasti et in esse conservas... — 100 v° ...ut ad celeste regnum merear pervenire. Amen. » — 106 v°. « [*Graciarum actio.*] Te matrem Dei laudamus, te Mariam virginem confitemur... » — 109 à 114. Litanies de la Vierge. — 109. « *Kyrie de nostra domina...* » — 114. « *Oratio* :

Ave, sanctissima mater Dei,
Fons et rosa speciei... »

116. « *Quiconque dira ceste oraison tous les jours dévostement à deulx genoulx, il ne mourra de maulvaise mort et ne sera point ne occis de larrons ne de ces ennemis.*

Mater digna Dei, venie luxque diei,
Sis tutella, rex, dux, comesque mei... »

Fol. 116 v° « *Icy s'ensuit la kiriele des benoits saincts angels.* Kirie eleison... » Longue litanie en l'honneur des anges.

Fol. 122 à 144. Suffrages et Heures. — 122. « De sanctissima Trinitate. » — 126. « De s. Achatii ant. » — 127 v°. « De s. Onuphrii ant. » — 130. « De s. Fiacrio. » — 130 à 132. Heures de saint Nicolas. — 132 à 134. Heures de sainte Catherine. — 137 v° à 143. Heures de sainte Marie-Madeleine. — 144. « De omnium sanctorum ant. » — 144 v° à 159. Vie et martyre de sainte Marguerite. — 144 v°. « Post passionem et resurrectionem D. n. I. C. et gloriosam ascensionem eius in celum ad Patrem omnipotentem... — 159 ...memoriam beate Margarite virginis, cuy est honor et gloria in secula seculorum. » — 159 v°. « *S'ensuit une dévoste contemplation pour dire la* — 160 — *couronne nostre Dame en laquelle est contenu septante-dix et deux* Ave Maria *qu'on doit dire en l'honneur des soixante-deux ans qu'elle a vescu en ce monde.* Devant que commencer, vous prescris comme Dieu le Père estant au ciel regarda son pour peuple en pitié... » — Suivent les prescriptions et recommandations pour les sept dizaines. — 162 v°. « *S'ensuit une belle contemplation sur la mort de Iésuscrist à l'heure de douze heures.* O âme dévoste, si naturellement... — 165 ...pour celles de purgatoire. » — 165 v° à 169. Prières du soir.

Fol. 170 v° à 184. De plusieurs mains. — 170 v° à 184. Suffrages. — 170 v°. [De s. Petro apost.] — 174. [De tribus Mariis.] — 176 à 183. Heures de la Conception de notre Dame. — Le texte de ce manuscrit est très incorrect.

Papier, 184 ff. à longues lignes, plus les feuillets préliminaires cotés A et B. — Ni peintures ni miniatures. — Petites initiales vermillon.

Rel. veau fauve ; traces de fermoirs ; sur la tranche on lit : « SEUR MARIE GAROT. »

141. HEURES A L'USAGE DE PARIS OU GRANDES HEURES DE ROHAN. XV^e SIÈCLE, I^re MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9471.

Sur le premier plat de la reliure : « Exp. XIX, 209. » — « XXXIX. F. » — Fol. 1. En haut du feuillet, note en écriture du XVIII^e siècle : « Domus Professa Parisiensis Societatis Jesu. » — Au bas du feuillet, ancienne cote : « Suppl. lat., 676. »

Fol. 1 à 16. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) « Ste Geneviève. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin). En lettres d'or : « S. Landri ». — (26 juil.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Ste Anne. » — (11 août) « Sainte coronne. » — (25 août) En lettres d'or, ainsi que les mentions ci-après : « S. Louys. » — (27 août)

« S. George. » — (7 sept.) « S. Clost. » — (9 oct.) « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviève. » — Les indications astronomiques : « *Sol in aquario.* — *Sol in pissibus* (sic)... » figurent dans les colonnes du calendrier où chacune d'elles tient la place d'un saint. — Dans l'ensemble, le calendrier n'offre aucune parenté avec celui d'Angers.

Fol. 19 à 26. Fragments des quatre évangiles. — 27 à 29. Fragment de la Passion selon saint Jean. — 28 v°. « *Oracio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum pro nobis peccatoribus... — 29. ...veram sciencíam usque in finem. Per te, Ihesu Christe, salvator mundi. Qui... » — « *De beata Maria oracio.* — 29 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 31 v°. ...Et in omnibus illis rebus in quibus — 32 — ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 33. ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *De beata Maria virgine oracio.* — 33 v°. O intemerata et in eternum benedicta... — 34. ...De te enim Dei filius... — 35 ...et esto michi miserrimo peccatore (*sic*) procipia in omnibus auxiliatrix... — 37 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « Ave, Maria, gracia plena... — ...fructus ventris tui Ihesus Amen. » — 38 v°.

« Gaude, flore virginali,
Que honore speciali
Transcendis splendiferum... »

40. « *Oracio.* Dulcissime Domine Ihesu Christe, qui beatissimam genitricem tuam gloriosam virginem Mariam... — 40 v° ...feliciter preveniamus eterna. Qui... » — « Ave, Maria... — ...fructus ventris tui Ihesus. Amen. » — 41 v° à 44. Les cinq douleurs de la Vierge. — 41 v°. « Selond que l'en dit es faiz de saint Iehan l'évangéliste, Nostre Seigneur Ihesucrist après son Ensension (*sic*) apparut à sa doulce mère qui encore vivoit, et la conforta et consola moult doulcement ; et ensemble parlèrent de plusieurs chosses (*sic*), entre lesquelles il luy demanda quantes douleurs et engouesses elle avoit eu pour l'amour de luy et enduré en cest monde. Et elle respondit humblement que moult de foiz elle avoit esté en crainte — 42 — et en douleur et en soupirs pour cause et reison de li, mes en espicial, entre les aultres doleurs, cinq grandes doleurs avoit eu au cuer pour li. »

Fol. 42. « Premièrement, elle dit : quant Syméon enluminé du Saint Esprit en prophetant vostre Passion me dit ou temps de vostre enfance : Tuam ipsius animam pertransibit gladius. Oras grant ioye de ton enfant, mes VII glayve tranchant pour la douleur qu'il souffrira une foiz au cueur te ferra. — 42 v°. La segonde doleur et engoesse que ie eu de vous, si fut quant ie vous adiré trois iours et vous cuidoye avoir perdu. — La tierce doleur, si fut quant gentendi que vous estiez prins et détenu en la prison cheis Pylate, et que vous estiez iugé et condempné à mort. »

Fol. 42 v°. « La quarte doleur, si fut quant ie vous vi en la croez pendu tout nu entre dous larons. — La quinte doleur, si fut quant vous fustez despendu de la croez — 43 — tout sanglant et desfiguré, l'en vous coucha en mon geron. Et quant nostre sire Ihesucrist ot ce oy de sa mère, pour la réconpenser de cestes cinq doleurs il luy respondit : Ma très doulce mère, ie vous promet que pour vous guerredoner de ces cinq doleurs, ie vous donne et octrie cinq grâces espiciales. »

Fol. 43. « Premièrement, pour la première doleur récompenser, ie vous otrie que quiconques pour la première doleur vous requerra, mes que il soit — 43 v° — en bon estat, ie l'asouldre de touz ces péchez, mes qu'il soit contrit et repentent et qu'il ait porpos de soy amender. — Et quiconques pour la seconde doleur vous requerra, ie ly feré avant sa mort avoir perfecte et entière contricion de ces péchez, auxi comme si toute sa vie il eust esté en pénitence et en grâce. — Et quiconques pour la tierce doulour vous requerra, ie le délivreroy en cest monde de touz malx et périlz et engouesses corporeles — 44 — et si aucun de ces amis est à tort détenu en prison ou en servitude, pour revérence de vous, ie le délivreroy. »

Fol. 44. « Et quiconques pour la quarte doleur vous requerra, ie li feré avoir continuelement mémoire et compassion de ma doleur que ie souffri en la croez, et l'enflemeroy et enlumineré du feu de ma grâce, et en la fin de ces iours l'enguerredonneroy. — Et quiconques pour la quinte doleur vous requerra, ie l'ameroy — 44 v° — et vous donne sur son âme et sur son corps auctorité et metrie et seigneurie pour en fere comme il vous plera, et aurez toute la iustice pour en avoir telle miséricorde comme vous vendra à plesir. Amen. — Ave, Maria, gracia plena... — ...fructus ventris tui Ihesus. Amen. Amen. »

Fol. 45 à 112. Heures de la Vierge ; antiennes, psaumes, versets, leçons et répons pour les différents jours de la semaine. Lacune entre 79 et 80 : la fin de Laudes et le début de Prime manquent ; autre lacune entre 89 et 90 : la fin de Tierce et les premiers mots de Sexte ont disparu. — 113 à 126. Psaumes de la pénitence ; les cinq premiers versets du psaume : « Domine, ne in furore tuo arguas me... » n'ont pas été transcrits, non plus que les premiers mots du sixième verset. — 126 v° à 134. Litanies. — 129 v°. « ...s. Hylari ; s. Germane ; s. Marcelle ; s. Maure ; s. Luppe (*sic*) ; s. Theobalde ; s. Egidi ; s. Eligi ; s. Anthoni ; s. Maturine ; s. Severine ; s. Benedicte ; s. Fiacri — 130 — s. Dominice ; s. Francisce ; s. Ludovice ; s. Yvo ; omnes sancti confessores... — 130 v° ...s. Appollonia ; s. Radegundis ; s. Anna ; s. Margareta ; s. Avia ; s. Fides ; s. Spes ; s. Karitas... »

Fol. 134 v° à 143. Heures de la Croix. — 143 à 147. Heures du Saint-Esprit. — Lacune entre 147 et 148 : la fin des Heures du Saint-Esprit et le début des Quinze joies de la Vierge ont disparu. — 148 à 153. Les Quinze joies de la Vierge ; le début manque. — 154 à 158. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 154. « *Quiconques veult estre bien conseilliez de la chose dont il a* — 154 v° — *greigneur mestier, si die chascun iour acoustumement ces oroisons que vous trouverres cy après escriptes, et sachiez certai-*

nement que cil qui les dira desconfès ne mourra, ne villainement ne trespassera le iour qui de bon cuer les dira, et à chascune oroison vous dires une patenostre en lonneur des cinq plaies Nostre Seigneur. Doulz Dieu, doulz Pères, sainte Trinité, ung Dieu, biau sire Dieu, ie vous requier merci... — 155 ...en lonneur de vous et de vostre loy. *Pater noster.* » Suivent les six autres requêtes. — 158 v°. « *Oracio.*

Sainte vraye croix adourée,
Qui du corps Dieu fus aournée... »

Fol. 158 v° à 209. Office des morts ; c'est celui de Paris sauf l'antienne de *Benedictus* qui est celle de Rome. — 209 v° à 236. Suffrages. — 209 v°. « De sancta Trinitate. *Antiphona...* » — 210 v°. « S. Petri apost. *Ant...* » — 217 v°. « Anthonii [conf.] » — 219 v°. « S. Christofori mart. *Ant...* » — 222 v°. [De s. Yvone.] — 226 v° à 230. Prière à la Vierge. — 226 v°. « *Sancte Marie virginis oracio.* — 227 v°.

Ie te salue, Maria,
A qui Dieu ton filz maria
A humaine fragilité... »

231. [De s. Anna.] — 234. « De s. Apollonia. *Ant...* » — 235 v°. « De omnibus virginibus. *Ant...* » — 236 v°. « *De beata Maria oracio.* — 237 v°.

Stabat mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa... »

239 v°. Au bas du feuillet et d'une autre main (XVIII^e s.) « Domus Professa Parisiensis Societatis Jesu. »

A l'intérieur du dernier plat de la reliure, note en écriture moderne sur un papier collé au recto : « 15 *bis.* — Latin, in 4° gr. Sans n°. Marqué en dedans XXXIX. F. — Horae, sive Liber precum. Saec. XV°. — Ornatus multis picturis et allegoriis e sacra pictura, illisque porro gallice scriptis, quas ad singulas paginas includunt vineolae. — Ex Bibliotheca Domus Professae Parisiensis Societatis Iesu. » — « La Vallière, anc. n° 283 ».

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris, de même le calendrier et les litanies, bien que les caractéristiques soient moins nettes à cet égard. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Les armes qui figurent au fol. 26 v° indiquent que le livre d'Heures a été exécuté pour un membre de la maison de Rohan, sans qu'il soit possible de préciser. L'ensemble de la décoration et des costumes accuse la première moitié du XV^e siècle. Le manuscrit a fait partie de la bibliothèque de la Maison professe des Pères Jésuites, et, plus tard, de celle du duc de La Vallière.

Parch., 239 ff. à longues lignes, plus 164 bis ; plusieurs lacunes. — 290 sur 208 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose en premier lieu de onze grandes peintures à pleine page qui comptent parmi les plus belles de la miniature française. Le maître inconnu qui les a exécutées y fait preuve d'un talent robuste, plein de fougue et de souplesse, sachant passer de la grâce la plus exquise à une énergie presque farouche, atteignant une puissance d'émotion et de pathétique qui a été rarement dépassée. Presque toutes ces peintures sont sur fond outremer semé d'étoiles d'or ou de petits nuages d'or ; parfois un vol d'anges s'ajoute aux étoiles et aux nuages, donnant à ces fonds un aspect tout à fait caractéristique : fol. 27, crucifixion ; 45, la salutation angélique (Matines) ; 70, la Visitation (Laudes) ; lacune entre 79 et 80 : la peinture de Prime (la Nativité) a disparu ; 85 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce), pl. XXXIX ; lacune entre 89 et 90 : la peinture de Sexte (l'Épiphanie) a disparu ; 94 v°, la Purification (None) ; 99, la fuite en Égypte (Vêpres) ; nombreuses lettres hébraïques sur les vêtements des personnages ; 106 v°, le triomphe de la Vierge (Complies) ; 135, la Vierge se jetant sur le cadavre de son Fils (pl. XL) ; 143 v°, la Pentecôte (pl. XLI), la Vierge n'y figure pas ; la peinture des Quinze joies de la Vierge a disparu ; 154, la résurrection des morts ; le Christ couronné d'épines et montrant ses plaies porte la barbe et les cheveux blancs ; il est assis sur un arc-en-ciel ; 159, la mort du chrétien et le jugement de l'âme ; dans cette peinture, le Christ est encore représenté sous la figure d'un vieillard (pl. XLII).

Les cinquante-quatre grandes peintures qui suivent occupent la totalité des feuillets dans le sens de la hauteur, mais la moitié seulement dans celui de la largeur. Toutes n'appartiennent pas à la même main ; dans un certain nombre, on retrouve le pinceau vigoureux à qui l'on doit les grandes peintures ; dans d'autres, l'exécution est plus faible, parfois même médiocre. Les fonds sont les mêmes que ci-dessus ; çà et là, quelques fonds quadrillés d'une trame extrêmement fine. — Fol. 1 à 17. Scènes et attributs des mois ; 1, personnage en train de se chauffer devant un bon feu (janvier) ; 2 v°, personnage à table et se chauffant (février) ; 4, culture de la vigne (mars) ; 5 v°, jouvenceau à cheval avec des fleurs dans les mains (avril) ; 7, seigneur à cheval un rameau fleuri à la main (mai) ; 8 v°, faucheur (juin) ; 10, moissonneurs (juillet) ; 11 v°, battage et vannage du blé (août) ; 13, les semailles (septembre) ; 14 v°, la vendange et le foulage du raisin (octobre) ; 16, la glandée (novembre) ; 17 v°, l'abatage du porc (décembre). — Les signes du zodiaque surmontent les occupations des mois.

Les peintures suivantes servent d'illustration aux fragments des évangiles, aux prières à la Vierge, à l'office des morts et aux suffrages : 19, s. Jean l'évangéliste ; 21, s. Matthieu ; 23, s. Marc ; 25, s. Luc ; 26 v°, anges tenant des bannières ; celle de dextre porte les armes pleines de Rohan ; celle de senestre est entièrement d'or et paraît inachevée ; 29 v°, la Vierge et l'enfant Jésus au milieu de la cour céleste ; 33 v°, la Vierge allaitant l'enfant Jésus (pl. XXXVIII) ; 38, la Vierge au croissant ; elle tient l'enfant Jésus dans ses bras ; 41, *Pietà* ; Dieu le Père ; 90, Hérode consultant les princes des prêtres et les scribes du peuple ; 167, cadavre nu soulevant le couvercle de son cercueil ; 173, convoi funèbre ; 176, service funèbre ; 182, deux enterrements ; 185, moines priant pour des défunts qui attendent la sépulture ; 192, service funèbre ; fossoyeurs ; 196, personnage sur le point de mourir ; 210, la Trinité ; 211, s. Pierre ; 212, s. Paul ; 213, s. Barthélemy ; 214, s. Jean-Baptiste ; 215, s. Jean l'évangéliste ; 216, s. Jacques ; 217, s. André (page magistrale) ; 218, s. Antoine ermite ; 219, s. Laurent ; 220, s. Christophe ; 221, s. Sébastien ; 222, s. Yves ; 223, s. Georges ; 224, s. Nicolas ; 225, s. Martin ; 226, groupe de saints ; 227, la Vierge et l'enfant Jésus ; 230 v°, ste Anne et la Vierge ; 231 v°, ste Catherine ; 232 v°, ste Marguerite ; 233 v°, ste Marie-Madeleine ; 234 v°, ste Apolline ; 236, groupe de vierges ; 237, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean.

Outre la décoration habituelle du livre d'Heures, les marges extérieures du manuscrit sont ornées de plusieurs centaines de peintures empruntées à la Bible moralisée, ou, plus exactement, pour parler le langage des anciens inventaires, à la « Bible historiée toute figurée. » Ces peintures de plus petite dimension et de qualité notablement inférieure, n'offrent aucun rapport avec le texte qu'elles illustrent. Ces compositions pittoresques sont empruntées aux cinq premiers livres de la Genèse ; elles débutent par la création et s'arrêtent à la mort de Moïse. A chaque scène historique correspond un tableau allégorique ou figuratif accompagné d'une légende explicative ; cette dernière n'étant pas toujours en rapport avec la scène qui est au-dessus. La plupart des peintures sont soit sur un fond outremer semé d'étoiles d'or, soit sur un fond unicolore chargé de petits nuages d'or ou d'argent ; d'autres en grand nombre sont sur fond quadrillé ou losangé d'une trame extrêmement fine. La majeure partie de ces compositions atteste plus de facilité et de verve que de talent réel ; le dessin et le coloris laissent souvent à désirer. L'ensemble ne rappelle que de loin le pathétique des expressions, la hardiesse du dessin, la fougue d'exécution et l'éclat du coloris des grandes peintures.

Fol. 1, la création du monde ; 1 v°, Dieu sépare le jour de la nuit ; 2, la clarté des anges et de l'Église ; 2 v°, création du ciel et de la terre ; 3, l'Église et le monde ; 3 v°, création des oiseaux et des poissons ; 4, l'Église et ceux qui « l'accrochent » ; les usuriers et les pauvres gens ; 4 v°, la création des astres ; 5, Dieu, l'Église, le clergé ; 5 v°, la création des poissons ; 6, les divers représentants de l'humanité ; 6 v°, la création des animaux et de l'homme ; 7, Jésus-Christ, l'Église et les religions ; 7 v°, le repos du septième jour ; 8, le repos de Jésus au jugement dernier ; 8 v°, l'arbre de vie ; 9, les bons et les mauvais hommes ; 9 v°, la création de la femme ; 10, l'Église sortant du côté du Christ sur la croix ; 10 v°, le mariage d'Adam et d'Ève ; 11, l'union du Christ et de l'Église ; 11 v°, Adam et Ève tentés par le démon ; 12, la tentation et son châtiment ; 12 v°, Dieu parlant à Adam ; 13, la menace divine et les pécheurs ; 13 v°, Adam et Ève chassés du paradis terrestre ; 14, Jésus-Christ chassant les pécheurs en enfer ; 14 v°, naissance de Caïn et d'Abel ; 15, le Christ, les chrétiens et les juifs ; 15 v°, Dieu recevant les offrandes de Caïn et d'Abel ; 16, Dieu recevant les offrandes des Juifs et des chrétiens ; 16 v°, le baiser de Caïn et le meurtre d'Abel ; 17, le baiser de Judas et la mort de Jésus ; 17 v°, la malédiction de Caïn ; 18, la malédiction des Juifs ; 18 v°, Dieu enlevant Énoch ; 19, le Christ emmenant les chrétiens au ciel ; 19 v°, l'arche de Noé ; 20, l'Église (la messe) ; 20 v°, la colombe et le corbeau ; 21, les bons et les mauvais moines ; 21 v°, Noé au sortir de l'arche ; 22, les résultats de la confiance en Dieu ; 22 v°, l'ivresse de Noé ; 23, le Christ buvant le calice de la souffrance ; les Juifs et les chrétiens.

Fol. 23 v°, la Tour de Babel ; 24, les païens et les astrologues ; 24 v°, Abraham et son compagnon jetés au feu par les païens ; 25, pécheurs repentants et pécheurs endurcis ; 25 v°, Abraham quittant son pays ; 26, le chrétien abandonnant tout pour Dieu ; 26 v°, délivrance de Lot ; 27 v°, s. Pierre ; le diable ; 28, le veau d'or ; 28 v°, les publicains adorant le bouc ; 29, Dieu fait descendre Moïse ; 29 v°, Jésus-Christ faisant descendre saint Pierre sur la terre ; 30, Moïse et les tables de la Loi ; 30 v°, Jésus-Christ, l'ancienne Loi et l'Église ; 31, les bons chrétiens « ardant » le diable ; 31 v°, les Israélites buvant les cendres du veau d'or ; 32, les chrétiens et le baptême ; 32 v°, 33 v°, et 34 v°, Moïse exterminant les adorateurs du veau d'or ; 33, 34, 35, les évêques excommuniant les grands pécheurs ; 35 v°, Moïse parlant aux Israélites ; 36, les évêques enseignant le peuple ; 36 v°, Moïse parlant au peuple ; 37, les bons prédicateurs de l'évangile ; 37 v°, les Israélites implorant le pardon divin ; 38, les chrétiens demandant pardon à Dieu ; 38 v°, 39 v°, 40 v°, les Israélites présentant leurs offrandes à Dieu ; 39, 40 et 41, les offrandes des chrétiens ; 41 v°, 42 v°, 43 v°, 44 v°, l'holocauste du jeune taureau ; 42, 43, 44, le martyre et la pénitence ;

45 v°, la victoire d'Abraham sur les rois ; victoire de Jésus-Christ sur les vices ; 46, Abraham et les trois anges ; 46 v°, Jésus-Christ et ses amis ; 47, Lot et les deux anges ; 47 v°, les Sodomites ; 48, Lot abandonnant Sodome ; 48 v°, ceux qui laissent le monde pour servir Dieu ; 49, 50, le sacrifice d'Isaac ; 49 v°, 50 v°, le sacrifice de Jésus ; 51, 52, le mariage d'Isaac et de Rébecca ; 51 v° et 52 v°, l'Évangile et l'Église ; 53, la naissance d'Ésaü et de Jacob ; 53 v°, l'Église, les bons et les mauvais chrétiens ; 54, Isaac bénissant Jacob ; 54 v°, Jésus bénissant ses disciples ; 55, Isaac et Ésaü ; 55 v°, les chrétiens, les Juifs et les mécréants ; 56, le songe de Jacob ; 56 v°, Dieu et les bons chrétiens ; 57, Jacob et ses femmes ; 57 v°, l'ancienne Loi et l'Église ; 58, les douze fils de Jacob ; 58 v°, les douze Apôtres.

Fol. 59, le songe de Joseph ; 59 v°, le sommeil de Jésus dans le tombeau ; l'adoration des chrétiens ; 60, la robe de Joseph ; 60 v°, la robe de chair du Christ ; 61, Joseph jeté dans une citerne ; 61 v°, Jésus-Christ rejeté par les hommes ; 62, Joseph vendu par ses frères ; 62 v°, la trahison de Judas ; 63, la robe de Joseph teinte de sang ; 63 v°, ceux qui ensanglantent la robe de chair du Christ ; 64, la douleur de Jacob ; 64 v°, la douleur des chrétiens ; 65, Juda répudie sa femme ; 65 v°, Jésus répudiant l'ancienne Loi ; 66, Dieu foudroie les fils de Juda ; 66 v°, Dieu foudroyant les astrologues et les disputeurs ; 67, Thamar et ses deux fils ; 67 v°, l'Église et les chrétiens ; 68, Joseph vendu à Putiphar ; 68 v°, Jésus livré au monde ; 69, Joseph et Putiphar ; 69 v°, les disciples livrant Jésus au monde ; 70 v°, 71 v°, 72 v°, Joseph et la femme de Putiphar ; 71, 72, 73, le démon ; la fuite de la tentation ; 73 v°, 74 v°, la femme de Putiphar accuse Joseph ; 74, 75, la Synagogue accusant Jésus et le faisant mourir ; 75 v°, Joseph en prison ; 76, le Christ aux Limbes ; 76 v°, Joseph dans la prison avec le panetier et l'échanson ; 77, Jésus dans le monde entre les bons et les méchants ; 77 v°, le songe du panetier ; 78, l'avarice, l'orgueil et la luxure ; 78 v°, le songe de l'échanson ; 79, les bonnes œuvres et la grâce ; 79 v°, le songe du pharaon ; 80, Joseph sort de prison ; 80 v°, le Christ sortant du tombeau ; 81, l'élévation de Joseph ; 81 v°, le triomphe du Christ ; 82, les sept années d'abondance ; 82 v°, la Pentecôte ; 83, les sept années de disette ; 83 v°, les méchants rejetés par le Christ ; 84, Jacob apprend qu'il y a du blé en Égypte ; 84 v°, les messagers de Jésus.

Fol. 85, départ des fils de Jacob ; 86, les messagers du Christ ; 86 v°, Joseph distribuant du blé ; 87, la parole de Dieu tombant dans les cœurs ; 87 v°, Joseph menace ses frères de la prison ; 88, Jésus menace les faux clercs de l'enfer ; 88 v°, les frères de Joseph demandent du blé ; 89, les hommes demandent leur pardon au Christ ; 89 v°, Joseph fait remplir les sacs ; 90, retour des fils de Jacob ; 90 v°, les chrétiens apportant leurs confessions ; 91, second voyage en Égypte avec Benjamin ; 91 v°, l'Antechrist et la disette de la grâce ; 92, Joseph et Benjamin ; 92 v°, l'ange présentant saint Paul à Jésus ; 93, Joseph reçoit ses frères à table ; 93 v°, le Christ et ses disciples à table, saint Paul à sa droite ; 94, la coupe de Joseph dans le sac de Benjamin ; 95, la double sagesse et la double science des Apôtres et de saint Paul ; 95 v°, départ des frères de Joseph ; 96, le départ des Apôtres ; 96 v°, Joseph fait ouvrir les sacs ; 97, le retour des disciples ; 97 v°, la coupe de Joseph dans le sac de Benjamin ; 98, la science de saint Paul ; 98 v°, « Je suis Joseph, votre frère... » ; 99 v°, l'apparition aux Onze ; 100, Joseph reconnu par ses frères ; 100 v°, « Ma paix soit avec vous... » ; 101, 101 v°, 102, Joseph renvoie ses frères et en particulier Benjamin chargés de présents ; 102 v°, Jésus envoie ses Apôtres et surtout saint Paul chargés de science ; 103, Joseph envoie un char de blé et des vêtements à son père ; 103 v°, les attributs des évangélistes traînant le char des Écritures ; 104, départ de Jacob pour l'Égypte ; 104 v°, Pierre abandonne l'ancienne Loi ; 105, Jacob en route ; 105 v°, les diacres et les sous-diacres laissant l'ancienne Loi et emportant l'Évangile ; 106, Jacob et Joseph ; 107, Jésus recevant saint Pierre et les Apôtres ; 107 v°, Joseph présente son père à Pharaon ; 108, Jésus présente saint Pierre

à Constantin ; 108 v°, 109, 109 v°, Joseph donne à son père la terre de Gessen ; 110, Jésus donne l'Église à saint Pierre ; 110 v°, Joseph vendant du blé au peuple ; 111, la pénitence de ceux qui vivent dans le monde ; 111 v°, certains vendent leurs maisons et leurs terres pour avoir du blé ; 112, la virginité et la chasteté ; 112 v°, d'aucuns se font esclaves pour du blé ; 113, les martyrs ; 113 v°, Jacob sur son lit de mort ; 114, Jésus et les Juifs ; 114 v°, Jacob bénit les deux fils de Joseph ; 115, Jésus étendant les mains sur la croix ; 115 v°, Jacob bénit ses enfants ; 116, Jésus bénit ses Apôtres ; 116 v°, 117, 117 v°, la mort de Jacob ; 118, la mort des mauvais Juifs ; 118 v°, Jacob porté en terre ; 119, les disciples portant l'ancienne Loi ; 119 v°, Jacob enterré ; 120, l'ancienne Loi enterrée ; 120 v°, Joseph revient en Égypte avec ses frères ; 121, Jésus emmène ses apôtres à sa Passion ; 121 v°, Joseph rassure et console ses frères ; 122, Jésus console ses Apôtres ; 122 v°, la mort de Joseph ; 123, Jésus mis au tombeau.

Fol. 123 v°, le nouveau pharaon ; 124, le démon ; 124 v°, 125 v°, les travaux des Israélites ; 125, 126, le démon opprimant les chrétiens par la luxure, l'orgueil et l'avarice ; 126 v°, le pharaon et les deux sages-femmes ; 127, le démon ordonnant à l'ancienne et la nouvelle Loi de tuer toutes les mauvaises âmes (*sic*) ; 127 v°, la naissance des enfants mâles chez les Israélites ; 128, l'Église mettant au monde ses enfants et les nourrissant ; 128 v°, le pharaon ordonne de faire périr tous les enfants mâles ; 129, le diable ordonne de faire mourir toute œuvre bonne à sa naissance ; 129 v°, la naissance de Moïse ; 130, la naissance du Christ ; 130 v°, Moïse dans son berceau ; 131, Jésus dans sa crèche ; 131 v°, Moïse sur le Nil ; 132, Jésus au milieu des tribulations du monde ; 132 v°, Marie, sœur de Moïse ; 133, la Synagogue et Jésus ; 133 v°, 134 v°, la fille du pharaon et Moïse ; 134 et 135 v°, l'Église et Jésus ; 136, Moïse frappe et tue un égyptien ; 136 v°, la chair flagellant l'âme ; Jésus cachant nos péchés par la pénitence ; 137, fuite de Moïse ; 137 v°, Jésus fuyant le monde ; 138, Moïse et les sept bergères ; 138 v°, Jésus et les sept grâces ; 139, les bergères chassées par les bergers ; 139 v°, les sept vertus chassées par le démon ; 140, Moïse prend la défense des bergères ; 140 v°, Jésus chassant le démon ; 141, les bergères abreuvant leurs troupeaux ; 141 v°, les sept vertus abreuvant les âmes ; 142, Moïse épouse Séphora ; ses deux fils ; 142 v°, Jésus épouse le martyre, la virginité et la pénitence ; 143, le buisson ardent ; 144, le feu de l'Évangile ; 144 v° : « Moïse ! Moïse !... » ; 145, le dépouillement des choses de la terre ; 145 v°, la verge de Moïse ; 146, la verge du Christ ; 146 v°, la verge de Moïse changée en serpent ; 147, les Juifs rejetant le Christ et le crucifiant ; 147 v°, le serpent redevient verge ; 148 : « Mets ta main dans ton sein... » ; 148 v°, les pécheurs guéris ; 149, l'eau changée en sang ; 149 v°, Dieu montrant son Fils aux chrétiens ; 150, Moïse et Aaron devant le roi ; 150 v°, les messagers de Dieu et le démon ; 151, nouveaux travaux des Israélites ; 151 v°, les efforts redoublés du démon ; 152, la verge d'Araon changée en un serpent qui dévore tous les autres ; 152 v°, l'Évangile dévorant la Loi ancienne.

Fol. 153, l'eau du fleuve changée en sang ; 153 v°, les messages et l'eau de la parole divine ; 154 v°, l'eau changée en boue ; 155, impuissance des méchants ; 155 v°, les grenouilles ; 156, ceux qui cherchent la louange du monde ; 156 v°, le pharaon vient trouver Moïse ; 157, l'Église et les promesses des rois et des princes ; 157 v°, le pharaon se moque de Moïse ; 158, ceux qui se moquent de Dieu ; 158 v°, les moustiques ; 159 v°, l'aveuglement des hommes ; 160, les mouches ; 160 v°, les discours qui frappent les rois et les princes ; 161, la peste du bétail ; 161 v°, ceux qui meurent dans la luxure ; 162, les pustules ; 162 v°, le monde ; 163, la grêle et la foudre ; 163 v°, les Apôtres foudroyant les méchants ; 164, les sauterelles ; 164, ceux qui dévorent l'avoir des gens ; 164 bis, les ténèbres ; 164 bis v°, les ténèbres du péché ; 165, le sacrifice de l'agneau ; 165 v°, le sacrifice de Jésus ; 166, « les sandales aux pieds et le bâton à la main » ; 166 v°, les faux prélats ; 167, Dieu empêche les Égyptiens de manger l'agneau ; 167 v°, Dieu écartant les hérétiques du

sacrement ; 168, les maisons marquées du sang de l'agneau ; 168 v°, l'Église arrosée du sang du Christ ; 169, l'ange passant devant les maisons marquées du sang de l'agneau ; 169 v°, le démon passant devant ceux qui sont signés de la croix ; 170, l'ange frappant les premiers-nés des Égyptiens ; 170 v°, le démon précipitant les mécréants en enfer ; 171, le départ des Israélites ; 171 v°, ceux qui abandonnent le monde en emportant les trésors de la vertu et de la grâce ; 172, 173, 174, la colonne de nuée ; 172 v°, 173 v°, 174 v°, la grâce divine et l'Évangile ; 175, le pharaon poursuit les Israélites ; 175 v°, le démon pourchassant les chrétiens ; 176, Moïse entre le pharaon et la mer appelle Dieu à son secours ; 176 v°, Jésus devant le monde, la chair et le démon, a recours à son Père ; 177, Moïse frappe la mer qui se divise ; le bon prélat ; 177 v°, le passage de la mer Rouge ; 178, les Apôtres à la conquête du monde ; 178 v°, le pharaon traversant la mer ; 179, le démon poursuivant les chrétiens ; 179 v°, le pharaon et son armée engloutis ; 180, Jésus sauvant ses amis et perdant ses ennemis ; 180 v°, la délivrance des Israélites ; 181, Jésus et les siens traversant la mer de ce monde et se sauvant ; 181 v°, la joie des Israélites ; 182, la joie des élus dans le ciel.

Fol. 182 v°, les Israélites dans le désert ; la soif ; 183, la soif de l'eau de l'Évangile ; 183 v°, la fontaine de Mara ; 184, le Père donnant son Fils au monde ; 184 v°, les douze fontaines et les soixante-dix palmiers ; 185, les douze Apôtres ; 185 v°, la manne ; 186, la manne de l'Évangile ; 186 v°, les couleuvres sortant des huches ; 187, les mauvais écoliers ; les usuriers ; 187 v°, plaintes des Israélites ; Dieu parle à Moïse ; 188, les prélats ; Jésus source d'eau vive ; 188 v°, Moïse fait jaillir l'eau du rocher ; 189, les évêques donnant l'Évangile au peuple ; 189 v°, la prière de Moïse sur la montagne ; 190, le prêtre à la messe ; 190 v°, victoire d'Israël sur Amalec ; 191, les sept vertus ; 191 v°, Moïse et Israël ; 192, les prélats et les bénéfices ; 192 v°, Moïse répartit les charges ; 193, les évêques répartissant les fonctions ecclésisastiques ; 193 v°, Moïse sur le Sinaï ; 194, la Pentecôte ; s. Pierre et s. Paul ; 194 v°, la Loi ; 195, l'Évangile ; 195 v°, 196 v°, l'arche d'alliance ; 196, l'Église ; 197, l'Église ; 197 v°, la table des pains de proposition ; 198, Dieu et les douze Apôtres ; 198 v°, les douze pains et les douze vases à encens ; 199, les quatre évangélistes ; 199 v°, les deux couronnes d'or ; 200, la couronne du martyre et celle de la virginité ; 200 v°, 201 v°, 202 v°, le chandelier à sept branches ; 201, les bons prélats ; 202, la Mère de Dieu ; 203, les sept vertus ; 203 v°, le tabernacle ; 204, saint Pierre (et non « saint Pol ») et l'Église ; 204 v°, l'autel du sacrifice ; la table, les douze pains et le candélabre ; 205, la manne et la lumière divine ; 205 v°, les tentures du tabernacle et les chérubins ; 206, le peuple saint, le martyre, la virginité, les bons prélats ; 206 v°, les vêtements d'Araon ; 207, saint Pierre créant des évêques ; 207 v°, le bain d'Aaron ; 208, le baptême ; 208 v°, Aaron revêtu des habits sacerdotaux ; 209, le costume épiscopal et sa signification.

Fol. 209 v°, le veau d'or ; 210, l'offrande faite à Jésus ; 210 v°, l'offrande des colombes aux ailes brisées ; 211, les offrandes défectueuses refusées ; 211 v°, le pain jeté au feu ; 212, l'Incarnation ; 212 v°, l'offrande des pains et du feu ; 213, la Purification ; 213 v°, le pain frit en la poêle ; 214, le Christ frappé de coups ; 214 v°, le pain offert à Dieu ; 215, Jésus offert sur la croix ; 215 v°, le pain rôti sur le gril ; 216, Jésus mourant sur la croix ; 216 v°, le pain offert sur l'autel ; 217, l'Ascension ; 217 v°, prescription relative aux ruminants ; 218, le chrétien se nourrissant de la parole de Dieu ; 218 v°, ni loup, ni lion, ni porc ; 219, pas de rapines ; le mauvais prince ; le mauvais prélat ; les usuriers ; 219 v°, les poissons purs ; 220, 220 v°, les poissons impurs ; 221, le martyre et la pénitence ; 221 v°, les oiseaux impurs ; 222, le grand prévôt ; le glouton ; le mauvais évêque ; 222 v°, le sacrifice des deux passereaux ; 223, le sacrifice de Jésus ; 223 v°, les infirmes et les estropiés ; 224, les divers péchés ; 224 v°, les Israélites réclament de la viande ; 225, les mauvais écoliers ; 225 v°, les cailles ; 226, les riches mondains ; 226 v°, les

gloutons foudroyés ; 227, ceux qui meurent dans le péché ; 227 v°, murmures de Marie contre Moïse ; 228, la Synagogue médisant du Christ ; 228 v°, châtiment de Marie ; 229, châtiment des Juifs ; 229 v°, le châtiment du péché ; 230, les douze verges ; 230 v°, les douze Apôtres ; 231, la verge fleurie d'Araon ; 231 v°, le Père regardant son Fils, ainsi que les chrétiens ; 232, la verge d'Aaron replacée dans l'arche ; 232 v°, l'Incarnation ; 233, le serpent d'airain ; 233 v°, le Christ en croix ; 234, Balaam ; 234 v°, le triomphe de l'Église ; 235, l'idolâtrie d'Israël ; 235 v°, le mauvais philosophe ; 236, le châtiment des Israélites idolâtres ; 236 v°, le châtiment des usuriers et des mécréants ; 237, l'Israélite et la Madianite ; 237 v°, la parole du prêtre châtiant les luxurieux en sainte Église ; 238, les cinq villes de refuge ; 238 v°, l'Église refuge des pécheurs ; 239, la mort de Moïse ; il est enseveli et enterré par les anges ; 239 v°, la mort de l'ancienne Loi et son enterrement par l'Église.

Sauf les onze peintures à pleine page, toutes les autres sont agrémentées de larges bordures formées de rinceaux de feuillage d'or et de couleurs, de fleurs et de fruits peints au naturel et finement traités. — Jolies initiales de couleurs, dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas. — Bouts de lignes ornés de dessins géométriques et de feuilles stylisées sur fond d'or.

Il ressort de l'analyse ci-dessus que ce beau manuscrit est un livre d'Heures à l'usage de Paris, de la première moitié du XV^e^ siècle. La présence des armoiries du fol. 26 indique qu'il a été exécuté pour un membre de la maison de Rohan ; malheureusement le second blason est inachevé et cette circonstance empêche d'identifier les personnages. Le manuscrit ne porte aucune signature. Certains procédés d'atelier, la nature même du style, les types des figures, l'identité des fonds, semblent indiquer qu'il a été exécuté sous une direction unique ; mais les inégalités qu'on y découvre obligent d'y reconnaître plusieurs mains. Les onze peintures à pleine page forment un premier groupe. Elles accusent un talent si personnel, une telle maîtrise dans l'exécution, elles déploient une telle noblesse dans les attitudes et les visages, une émotion si poignante et si sincère qu'il faut y voir selon toute probabilité l'œuvre du Maître des Grandes Heures de Rohan. Ces qualités se retrouvent dans quelques-unes des cinquante-quatre peintures secondaires qui forment le second groupe ; mais, dans l'ensemble, l'exécution est plus faible. Le maître a dirigé le travail, fourni les esquisses, mais dans la plupart des cas, il a eu recours à des collaborateurs, ou à des élèves. Le procédé est particulièrement visible pour les peintures de l'office des morts et des suffrages. Enfin un troisième groupe comprend les quatre cent soixante-dix peintures de la « Bible historiée toute figurée ». Ici, l'exécution est nettement inférieure et ne s'élève guère au-dessus du métier. Pour se rendre compte de la différence, il suffit de comparer, les deux peintures du fol. 33 v° (pl. XXXVIII ; l'une est une page exquise de grâce et de fraîcheur, l'autre ne dépasse guère le travail d'un artisan.

Rel. veau fauve ; dos orné de médaillons renfermant les lettres I H S surmontées d'une croix. (Maison professe des Jésuites — La Vallière.) — Delisle (L.), *Livres d'images destinés à l'instruction religieuse et aux exercices de piété des laïques*, dans *Hist. litt. France*, t. XXXI (1893), p. 246 à 253. — Mâle (Émile), *La miniature à l'Exposition des primitifs français*, Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, 1904, p. 52-53. — Du même, *l'Art religieux à la fin du moyen âge en France*, 1908, p. 140-142 et 377-378. — Durrieu (Comte Paul), *Le maître des Grandes Heures de Rohan*, dans *Rev. de l'art anc. et mod.*, 1912, t. II, p. 81-98 et 161-183. — Du même, *Les Heures à l'usage d'Angers de la collection Martin Le Roy*, 1912, p. 16 à 23. — Laborde (Comte Alexandre de), *La Bible moralisée*, t. IV (1921), p. 6. — [Couderc (Camille)], *Catalogue de l'Exposition du moyen âge*. Bibliothèque nationale, 1926, p. 44. — Du même, *Les enluminures des manuscrits du moyen âge de la Bibliothèque nationale*, 1927, p. 88-89 et pl. LIX.

142. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE YOLANDE D'ANJOU, DUCHESSE DE LORRAINE. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9472.

Fol. 1. En haut du feuillet, en écriture moderne. Ancienne cote : « Suppl. lat., 1003. » — Ce manuscrit présente une combinaison assez curieuse du livre d'Heures et du bréviaire, ou, plus exactement, du psautier férial, celui-ci étant suivi de quelques offices. Il comprend une lacune considérable (cent soixante-dix-neuf feuillets) entre les fol. 72 et 73.

Fol. 1 à 65. Office de la Vierge et psautier férial. — 1 à 3. Matines et Laudes de la Vierge. — 1. « *Icy commencent les eures* (sic) *de nostre Dame selonc l'ordenance de l'église de Rome. A Matine...* » Les psaumes sont indiqués seulement par les premiers mots. — Antiennes, psaumes, leçons et répons pour le temps de l'Avent. — 3 v° à 11. Matines et Laudes du dimanche. — 12 à 15. [Prime du jour.] — 15 v°. « *A prime de nostre Dame...* » — 16 v° et 17. [Tierce du jour.] — 17 v°. « *A tierce de nostre Dame...* » — 17 v°. « *A mydi du iour...* » — 18 v°. « *Ad sexte de nostre Dame...* » — 19. « *A none du iour...* » — 20. « *A none de nostre Dame...* » — « *A vespres de notre Dame...* » — 20 v°. « *Ad vespres du iour...* » — 22 v°. « *A complie...* » — 23 v°. « *A complie de nostre Dame...* » — 24. « *Matines et vespres de nostre Dame doivent estre dictes devant matines et devant vespres du iour. — Les autres heures de nostre Dame doivent estre dites après les autres heures du jour.* »

Fol. 24. « *Au lundi. Matines de nostre Dame, ainsi comme au dymenche...* » — 24 à 32. Office férial du lundi. — 33. « *Au mardy. A matines de nostre Dame...* » — 33 à 38. Office férial du mardi. — 38. « *Au mercredi et au samedy, à matine de nostre Dame, l'en dit les antienes et les pseaulmes qui ensuivent cy après...* » — 38 v° à 43. Office férial du mercredi. — 43 v°. « *Au juedi, matines de nostre Dame ainsi comme au dymenche.* » — 43 v° à 51. Office férial du jeudi. — 51. « *Au venredy* (sic), *matines de nostre Dame tout ausi comme au mardy.* » — 51 à 57. Office férial du vendredi. — 57 v°. « *Au samedy, matines de nostre Dame ausi comme au mercredy.* » — 57 v° à 65. Office férial du samedi. — 64. « *Item assavoir est que l'en ne dit pas eures de nostre Dame en la veille de Noël, ne ès octaves de Noel, ne ès octaves de la Typhaine, ne dès le mercredy de la sepmaine peneuse iusques aus vespres du prochain samedy d'après Pasques, ne ès octaves des apostres saint Pierre et saint Pol, ne dès Penthecouste iusques aus vespres du samedy d'après, ne ès festes doubles.* »

Fol. 65 v° à 67. Litanies. — 67 v° à 70. Prescriptions liturgiques. — 67 v°. « *L'Advent Nostre Seigneur est celebrey le dymenche qui vient entre le quart iour de novembre en la fin...* » — 73 à 114. Offices de quelques saints. — 73. « De saincte Barbe, vierge et martyr. *A vespres...* » — 75 v°. « En la feste de monseigneur sainct Nicholas,

evesque et confesseur. *A premières vespres, antiene...* » — 77 v°. » Item à la vigille de la conception nostre Dame. *A vespres...* » Viennent ensuite plusieurs autres offices parmi lesquels on remarque les suivants. — 85 v°. « En la translacion de monseigneur saint Gérard, evesque de Toul... » — 88. « En la translation de saint George, martir... » — 91. « En la feste de monseigneur saint Bernardin, confesseur... » — 94 v°. « En la feste des benoites sœurs Marie Iacobé et Salomé... » — 101 v°. « Item de monseigneur saint Fiacre, confesseur... » — 108 v°. « En la feste de la Présentacion nostre Dame en temple... » — 111. « De sainct Humbert, confesseur... » — 119 v°. Note en écriture moderne : « Ce livre a été fait par un moine nommé P. De Gourcy. » La note n'est pas signée.

L'office de la Vierge représente l'usage de Rome, ainsi que l'indique le titre du livre d'Heures ; de même les litanies des saints. L'office de saint Bernardin de Sienne (fol. 91) prouve que le manuscrit est postérieur à 1450, date de la canonisation du saint. La présence des armes de Yolande d'Anjou (fol. 1) permet de conclure qu'il a été exécuté avant 1483, date de la mort de cette princesse. Je ne sais quel crédit il convient de donner à la note du fol. 119 v°, attribuant l'exécution de l'ouvrage à un religieux nommé P. de Gourcy ; la note est beaucoup plus récente que le manuscrit, et, de plus, elle n'est pas signée. Tout ce que l'on peut affirmer avec certitude c'est que le manuscrit date de la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 120 ff. à 2 colonnes. — L'ancien foliotage du manuscrit comportait 298 feuillets ; il accuse une importante lacune entre les fol. 72 (aujourd'hui : 72) et 251 (aujourd'hui : 73). — 336 sur 248 mill. — Peintures de bonne exécution dont les fonds sont occupés par des paysages ou des intérieurs : fol. 1, la salutation angélique (Matines) ; au bas de l'encadrement, écu en forme de losange couronné (la partie supérieure est difficilement lisible) : *parti au 1^er d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent* (Lorraine) ; *au 2^e coupé : en chef parti de deux traits : au 1^er de Hongrie, au 2^e d'Anjou-Sicile, au 3^e de Jérusalem ; en pointe : parti au 1^er d'Anjou moderne, au 2^e de Bar ; sur le tout d'Aragon* ; à sénestre de la pointe, on voit un petit triangle : *d'or à la bande de gueules* qui représente selon toute probabilité les armes de Lorraine ; ce sont les armes de Yolande d'Anjou, duchesse de Lorraine, pour qui le manuscrit a été exécuté ; la peinture est accompagnée d'un riche encadrement sur fond d'or mat dont les éléments décoratifs sont constitués par des rinceaux de couleurs et par des fleurs au milieu desquelles se voient des amours ; deux de ces derniers jouent au moulinet.

La série des autres peintures comporte les sujets suivants : fol. 4, David en prière ; 12, Jésus devant Pilate ; 15 v°, la Nativité (Prime) ; 17 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 24 v°, l'onction royale ; 32, la mise au tombeau ; 33, David en prière ; au bas de l'encadrement, singe et son petit ; 38 v°, fou couronné ; 43 v°, David à mi-corps dans l'eau ; 51 v°, David carillonnant ; 57 v°, moines au lutrin ; 64, David en prière. Ces peintures sont accompagnées de bordures à compartiments ou de vignettes marginales. — Quelques initiales historiées : fol. 1, la Vierge tissant au métier ; 12, le reniement de Saint Pierre ; 16 v°, la flagellation ; 17 v°, le portement de la croix ; 18 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 19, crucifixion ; 20, la Purification (None) ; la mort de la Vierge (Vêpres) ; 20 v°, descente de croix. Plusieurs de ces initiales sont agrémentées de bor-

dures marginales décorées de rinceaux. — Quelques initiales de couleur sur fond également de couleurs. — Petites initiales d'or sur fond de couleurs variées.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

143. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE LOUIS DE SAVOIE. XV^e SIÈCLE, MILIEU OU 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9473.

Fol. 1. Note en écriture moderne : « Manuscrit acquis du citoyen Papillon, au commencement du mois de frimaire de l'an XII de la République. » — 1 v°. Ancienne cote : « Suppl. l., 701. » — 2. Feuillet en partie rapporté. Du feuillet primitif, il reste l'encadrement et la partie médiane ; l'un et l'autre ont été collés sur une nouvelle feuille de parchemin destinée à masquer la partie qui avait été découpée. Sur cette nouvelle feuille, une main récente a écrit le texte suivant : « OFFICIUM BEATAE MARIAE VIRGINIS NECNON OFFICIUM SANCTAE CRUCIS, DE SPIRITU SANCTO ET DEFUNCTORUM CUM PSALMIS PENITENTIALIBUS. MISSA IN FESTIS SOLEMNIORIBUS ANNI NECNON IN FESTIS ALIQUORUM SANCTORUM CUM ANTIPHONIS ET ORATIONIBUS EORUMDEM FAESTORUM (*sic*). »

Fol. 3 à 14. Calendrier romain. — (15 févr.) En lettres d'or : « Translacio s. Antonii de Padua. » — (8 mars, au lieu du 7). « Thome de Aquino conf. » — (15 mars) En lettres d'or : « Elzeazarii (*sic*) conf. » — (25 mai). « Translatio s. Franscici. » — (13 juin) En lettres d'or : « Antonii de Padua conf. » — (2 juill.) « Visitacio b. Marie virg. » — (5 août) En lettres d'or : « Sancte Marie de Nive. — Dominici conf. » — (19 août) « Ludovici ep. et conf. » — (25 août) En lettres d'or : « Ludovici, regis Francorum. » — (4 oct.) En lettres d'or : « Francisci conf. et levite. » — (9 oct.) En lettres d'or : « Dionisii, Rustici et Eleutherii mart. » — (19 nov.) « Elizabeth de Pannonia. » — (21 nov.) En lettres d'or : « Oblacio beate Marie virg. » — (1^er déc.) En lettres d'or : « Eligii ep. et conf. » — 15 v° et 16. Tables de comput.

Fol. 17 à 76. Heures de la Vierge. — 69 à 76. Antiennes, psaumes, oraisons, leçons et répons pour le temps de l'Avent et celui de Noël à la Purification. — 76 à 88. Psaumes de la pénitence. — 88 à 96. Litanies. — 89 v°. « ...s. Silvester ; s. Gregori ; s. Martine... s. Nycholae ; s. Ludovice ; s. Claudi... — 90 v° ...s. Veronica ; s. Martha ; s. Consorcia ; s. Margarita ; s. Helizabeth ; omnes sancte virgines et vidue... » — 96 v° à 101. Heures de la Croix. — 96 v°. « *Incipiunt hore sancte crucis. Ad matutinas...* » — 101 v° à 106. Heures du Saint-Esprit. — 101 v°. « *Incipit officium de Spiritu sancto...* » — Lacune entre 108 et 109. — 109 à 136. Office des morts ; le commencement a disparu. — 136 v° à 140. Les Quinze joies de la Vierge. — 136 v°. « *Les quinze ioyes nostre Dame.* — 137. Doulce dame de miséricorde, mère de pitié... » Suivent les quinze joies. — 140 v° à 143. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 140 v°. « *Les*

sept requestes. — 141. Doulz Dieu, doulz Père, sainte Trinité et un Dieu... » Suivent les sept requêtes.

Fol. 143 v° à 162. Messes votives. — 143 v°. « *Missa de Trinitate.* » — 147 v°. « *Pro deffunctis.* » — 150. « *Missa de Angelis.* » — 152 v°. « *In s. Francisci.* » — 155. « *Missa de sancto Spiritu.* » — 158. « *De cruce.* » — 160. « *Missa de beata Maria virgine.* » — L'ancien foliotage accuse une importante lacune entre les fol. 163 et 164 ; on passe du fol. CLXVIII au fol. CCXXXIX ; il manquerait donc soixante et onze feuillets au manuscrit primitif. — 164 à 189. Suffrages. — 164. [De Trinitate.] — 166 v°. [De s. Claudio.] — 168. « De s. Antonio. *Antiphona.* » — 170. « De s. Francisco. *Antiphona.* » — 172. « De s. Ludovico de Marsilia. *Ad devotionem. Antiphona.* » — 174. « De s. Thoma de Aquino. *Ad devotionem. Antiphona.* » — 180. « De s. Mauricio *Ad devotionem. Antiphona.* » — Lacune entre 180 et 181 : manquent six feuillets. — 181. « De s. Ludovico, rege Francie. *Ad devotionem. Antiphona.* » — 182. « De s. Anna. *Ad devotionem. Antiphona.* » — 188. « De sanctarum beatarum sororum Marie Iacobi et Salome, sororum beate Marie virginis. *Antiphona.* »

Fol. 190 à 195. Fragments des quatre évangiles. — 195 v°. « *Incipit oratio ad gloriosam Mariam virginem annunciatam* (sic), *et conceduntur omnibus dicentibus septem anni indulgenciarum, et sciat scire* (sic) *diem et horam obitus sui priusquam moriatur, sicut revelatum et certificatum fuit cuidam abbatisse que in extremis laborabat, testificante beato Ambrosio, doctore sancte matris Ecclesie. Oratio valde devota.* — 196. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 197 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus — 198 — ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi miserrimo et indigno famulo tuo *N.* impetres a dilecto filio tuo complementum... — 199 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio de beata Maria virgine.* O intemerata... De te enim Dei Filius verus... — 200 ...et esto michi peccatori miserrimo propicia et in omnibus auxiliatrix... — 201 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — « *Alia oratio.* Domine, exaudi orationem meam quia iam cognosco tempus meum prope... — 203 ...et posuisti te in ligno pro me indigno famulo tuo... — 204 ...ut dignentur intercedere pro me miserrimo peccatore... — 204 v° ...ut exaudias orationem meam. Qui... » — Passion selon saint Jean : « *Passio D. n. I. C. secundum Iohannem.* » Le titre seul figure dans le manuscrit ; le texte a disparu.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome; de même le calendrier et les litanies. Si l'on écarte les fêtes de la Vierge dont la date d'introduction est assez difficile à préciser, le saint le plus récent du calendrier paraît être saint Thomas d'Aquin ; aucun saint du XV^e^ siècle n'y figure. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin ; ce qui paraît indiquer que le livre d'Heures a été transcrit pour un homme. La décoration va permettre d'établir que ce beau manuscrit a été exécuté vers le milieu du XV^e^ siècle, et, selon toute probabilité, pour Louis de Savoie (1440-1465).

Parch., 204 ff. à longues lignes. — 283 sur 196 mill. — Comme il a été dit plus haut, le fol. 2 a été ajouté ; il n'est pas de la même main que le reste du manuscrit. Il renferme le titre du livre d'Heures dans un riche encadrement orné de médaillons représentant différentes scènes de la vie de David (David frappant avec sa massue un ours et un lion ; David gardant son troupeau ; David et Goliath ; David présentant à Saül la tête de Goliath). Des bordures de fleurs semées de petites rosaces d'or relient les médaillons les uns aux autres. Cette belle page appartient à l'école florentine et rappelle la manière d'Attavante ; elle est probablement un peu plus récente que les autres peintures.

La décoration proprement dite du manuscrit débute par les scènes et attributs des mois : fol. 3, personnage à table et buvant (janvier) ; 4, famille se chauffant autour d'un grand feu (février) ; 5, la taille de la vigne (mars) ; 6, seigneur présentant des fleurs à une dame ; le labour (avril) ; 7, seigneur et dame à cheval (mai) ; 8, la récolte du foin (juin) ; 9, la moisson du blé (juillet) ; dans un des médaillons de l'encadrement : obsèques d'un roi de Chypre, de la maison de Lusignan, ainsi qu'on peut le déduire des armoiries ; 10, le battage du blé (août) ; 11, la vendange (septembre) ; dans l'encadrement, écu effacé ; 12, labours et semailles (octobre) ; 13, la glandée (novembre) ; 14, la saignée du porc (décembre). Outre ces différentes scènes qui toutes occupent tout le bas des encadrements avec les signes du zodiaque, il faut mentionner de nombreux médaillons représentant soit des faits de l'histoire évangélique soit des scènes de martyre ou des épisodes de la vie des saints.

Dans ces médaillons : fol. 3, le baptême du Christ ; deux lions enterrant saint Paul ermite ; 3 v°, un martyr ; sainte Agnès ; ss. Vincent et Anastase ; la conversion de saint Paul ; 4, évêque ou abbé ; sainte Agathe ; 4 v°, un martyr ; sainte Apolline ; s. Pierre ; s. Mathias ; 5, évêque ou abbé ; les saintes Perpétue et Félicité ; 5 v°, s. Grégoire ; les Dix mille martyrs ; sainte Gertrude, abbesse de Nivelle ; scène de martyre ; 6, une sainte ; un évêque ; 6 v°, deux martyrs ; une ordination ; scène de martyre ; s. Pierre martyr ; 7, s. Philippe et s. Jacques ; l'Invention de la sainte croix ; 7 v°, une vierge ; un évêque ; un pape ; saint Pierre au lit de mort de sainte Pétronille ; 8, les saints Marcellin, Pierre et Érasme ; saints jetés en prison ; 8 v°, les saints Marc et Marcellien ; la naissance de saint Jean-Baptiste ; scène de martyre ; s. Pierre et s. Paul ; 9, saint portant un faucon (?) sur le poing ; obsèques d'un roi de Chypre ; 9 v°, évêque ou abbé ; sainte Symphorose et ses fils ; s. Jacques ; s. Christophe ; deux rois martyrs.

Fol. 10, s. Pierre délivré par l'ange ; la Transfiguration ; 10 v°, s. Louis évêque (?) ; le martyre de s. Barthélémy ; s. Bernard de Menthon ; s. Zéphyrin (?) pape ; 11, s. Gilles ; la naissance de la Vierge ; 11 v°, ste Lucie et s. Géminien ; un ermite ; les saints Cosme et Damien ; s. Jérôme ; 12, s. Remi ; un pape ; 12 v°, trois martyrs ; sainte Ursule et ses compagnes ; s. Simon et s. Jude ; s. Quentin ; 13, les saints dans le ciel ; s. Léonard ; 13 v°, s. Martin ; sainte Geneviève ; saints décapités ; il ne s'agit pas ici de l'instrument moderne connu sous le nom de guillotine (on n'aperçoit ni le couperet ni la corde pour le faire manœuvrer), mais plutôt d'une ouverture rectangulaire pratiquée dans une sorte de porte et destinée à maintenir la tête du patient ; il convient du reste de remarquer que le bourreau tient un coutelas dans la main droite et une épée dans la main gauche, armes qui lui seraient inutiles s'il s'agissait de la guillotine proprement dite ; le martyre de saint André ; 14, s. Éloi ; sainte Bibiane (?) ; 14 v°, sainte Véronique ; s. Thomas apôtre ; s. Thomas de Cantorbéry ; s. Sylvestre pape.

La décoration comprend ensuite une série de peintures à pleine page d'une exécution remarquable dont les fonds sont occupés par des paysages ou des intérieurs : fol. 17, la salutation angélique (Matines) ; au bas de l'encadrement, écu de Savoie presque entièrement effacé ; (pl. LVII) ; 34, la Visitation ; fond quadrillé et paysage (Laudes) ; 44 v°, la Nativité (Prime) ; anges age-

nouillés en cercle autour de la sainte Famille (pl. LVIII) ; 48, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 51 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 55, la Purification (None) ; l'arrivée au temple (pl. LIX) ; 58 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 64 v°, le couronnement de la Vierge (Complies) ; ange jouant de l'orgue portatif ; chœur d'anges (pl. LX) ; 76 v°, les femmes israélites acclamant David vainqueur de Goliath (pl. LXI) ; beaucoup d'entre elles jouent des instruments de musique : harpe, luth, gigue, orgue portatif, clochettes ; au sommet des tours, des personnages jouent de la trompette et du hautbois ; 97, la trahison de Judas et l'arrestation du Christ ; 102, la conception de la Vierge par l'opération du Saint-Esprit : la Vierge surmontée de la colombe céleste et entourée des sept dons du Saint-Esprit personnifiés ; au bas, Jessé endormi ; lacune entre 108 et 109 : la peinture du début de l'office des morts a disparu ; 137, la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; anges jouant de la gigue, de la harpe, du tambour de basque et du luth (pl. LXII) ; 141, la Trinité : Dieu le Père soutenant de ses mains son Fils en croix ; à leurs pieds, personnage à genoux ; au-dessus et au-dessous de ce dernier, deux écus à la croix de Savoie, l'un et l'autre timbrés d'un heaume de face et cimés d'une tête de lion de face dans un vol ; celui de dessus est agrémenté d'une branche de châtaignier sommée d'un oiseau ; celui de dessous est supporté par deux lions : ce sont les armes d'un prince de la maison de Savoie.

La série des peintures secondaires qui viennent ensuite sert d'illustration aux suffrages des saints : fol. 164, la Trinité et les anges ; 165, les Apôtres composant le *Credo* sous l'inspiration du Saint-Esprit ; dans l'encadrement, porc jouant de la cornemuse et monstre jouant du hautbois ; 165 v°, la décollation de s. Jean-Baptiste ; sa tête apportée par Salomé à Hérodiade ; musiciens jouant du hautbois ; 166, s. Michel terrassant le démon ; 166 v°, s. Claude ; 167 v°, s. Augustin écrivant ; 168 v°, s. Antoine ermite ; 169 v°, le martyre de s. Sébastien ; 170 v°, s. François d'Assise (les stigmates) ; 171 v°, s. Antoine de Padoue ; anges jouant de l'orgue portatif, de la harpe, du luth (?) et du hautbois ; 172 v°, s. Louis de Marseille ; épisodes de sa vie ; 173 v°, s. Dominique scènes de sa vie ; 174 v°, s. Thomas d'Aquin ; scènes de sa vie ; 175 v°, s. Benoît ; scènes de sa vie ; 176 v°, s. Blaise ; scènes de sa vie ; 177 v°, s. Nicolas ; scènes de sa vie ; 178 v°, s. Christophe ; scènes de sa vie et de sa mort ; 179 v°, s. Georges ; sur son bouclier, les armes de Savoie ; 180 v°, s. Maurice (peinture endommagée) ; 181 v°, s. Louis, roi de France ; au-dessus de l'image du roi se dresse une tour octogonale surmontée d'une couronne ; sur celle-ci, on aperçoit une branche de châtaignier sur laquelle est posé un oiseau ; 182 v°, sainte Anne tenant sur ses genoux la Vierge laquelle tient à son tour l'enfant Jésus ; concert angélique : cinq anges chantant, d'autres jouant de l'orgue portatif, du clavicorde (?), de la flûte et du tambourin, de la viole, du psaltérion et de la harpe (pl. LXIII) ; 183 v°, le martyre de sainte Catherine ; 184 v°, sainte Marguerite ; 185 v°, sainte Barbe ; sur le drapeau qui flotte au sommet de la tente, les armes de Savoie ; anges jouant de l'orgue portatif, du hautbois et de la harpe ; 186 v°, sainte Claire d'Assise sous une treille ; 187 v°, s. Joachim et sainte Anne devant la Porte dorée ; 188 v°, Marie mère de Jacques et Marie mère de Salomé (fond quadrillé).

En dernier lieu viennent les représentations des évangélistes et de la Vierge : cinq grandes peintures traitées avec la même ampleur que celles des Heures : fol. 190, s. Jean à Patmos ; au bas de l'encadrement, cerf se grattant le museau avec la patte ; 191 v°, s. Luc (pl. LXIV) ; 193, s. Matthieu ; 194 v°, s. Marc ; au second plan, dans un verger : renard guettant des poules ; 196, la Vierge assise sur un trône, un livre ouvert sur les genoux ; autour d'elle, anges jouant de la trompette et du luth ; au bas du somptueux encadrement sur fond d'or, écu à la croix de Savoie supporté par deux lions ; l'écu a été gratté et effacé. — Ces peintures et celles qui précèdent sont accompagnées de riches encadrements les uns sur fond d'or, les autres sur parchemin ; ils sont constitués par des rinceaux de couleurs, des rameaux de feuillage, des fleurs et des fruits peints

au naturel au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des insectes, des animaux et des monstres de tout genre. Mais ce qui donne un charme spécial à ces belles pages, c'est l'originalité de la composition qui s'écarte volontiers des thèmes habituels, c'est l'ampleur avec laquelle sont traités la plupart des sujets, ce sont les paysages qui, au lieu de se cantonner dans la banalité conventionnelle, empruntent leurs éléments au milieu où le manuscrit a vu le jour : scènes champêtres, châteaux se dressant au bord des lacs, collines boisées, toits à pans inclinés et couverts de tuiles rouges, vues partielles d'Annecy, de Thonon, de Chambéry, du lac du Bourget, tout cela donne au manuscrit une physionomie originale et attachante.

Il faut mentionner en dernier lieu de nombreuses initiales historiées qui complètent la décoration ; beaucoup d'entre elles figurent au-dessous des peintures qu'elles accompagnent : fol. 17, la Vierge en prière ; 34, sainte Élisabeth, accompagnée du petit saint Jean-Baptiste, rendant visite à la Vierge et à l'enfant Jésus ; 44 v°, les Mages et l'étoile ; 48, l'adoration des bergers ; 51 v°, Hérode et les Mages ; 55, la Circoncision ; 58 v°, le massacre des Innocents ; 64 v°, la mort de la Vierge ; 76 v°, David en prière ; 97, l'agonie au jardin des Oliviers ; 98, Jésus devant Pilate ; 98 v°, le portement de la croix ; 99, crucifixion ; 99 v°, le coup de lance du soldat ; 100, *Pietà* ; 100 v°, mise au tombeau ; 102 et 103, la Pentecôte ; 103 v°, les Apôtres au Cénacle ; 104, la prédication des Apôtres ; 104 v°, s. Pierre baptisant ; 105 v° et 106, la descente du Saint-Esprit sur les fidèles ; 114, ange et démon se disputant l'âme d'un mourant ; au bas de l'encadrement écu effacé ; 117 à 119, les sept péchés capitaux et leur châtiment ; 117, l'orgueil ; 117 v°, l'avarice ; 118, l'envie ; 123, la colère ; 123 v°, la gourmandise ; 124 v°, la luxure ; 129 v°, la paresse ; 130 v°, la communion ; 131, personnage accompagné d'un ange ; devant eux, des flammes jaillissant du sol ; 137, prince en prière ; sur son épaule, une targe aux armes de Savoie ; à ses pieds, un heaume cimé d'une tête de lion dans un vol ; 144, la Trinité (fond quadrillé) ; 147 v°, service funèbre ; 150, les anges dans le ciel ; 152 v°, s. François d'Assise ; 155, la colombe céleste ; 158, l'adoration de la croix ; 160, la célébration de la messe ; 190, s. Jean et le miracle du calice ; 191 v°, l'Annonciation ; 193, les Mages et l'étoile ; 194 v°, l'apparition aux Apôtres et à saint Thomas ; 196, Vierge de miséricorde ; 199, apparition de la Vierge à un personnage en prière. — Initiales fleuries sur fond d'or. — Initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Pour qui ce livre d'Heures a-t-il été exécuté ? Le manuscrit ne renferme aucune note, aucune souscription de nature à nous renseigner. L'écriture et la décoration sont françaises. Les blasons que l'on rencontre en maints endroits désignent la Savoie comme lieu d'origine. La peinture du fol. 141 indique nettement qu'il s'agit d'un prince de cette même maison. La date qui paraît le mieux convenir, à en juger par la décoration, les costumes et certains détails architecturaux, est le règne de Louis de Savoie (1440-1465). Cette conjecture peut du reste être étayée par les considérations suivantes. Il n'y a sans doute pas lieu de faire état de la double mention, dans le calendrier, de saint Louis de Marseille (19 août) et de saint Louis roi de France (25 août) ; on peut cependant noter que ce dernier nom a été transcrit en lettres d'or. Plus significative paraît être, dans la peinture qui représente saint Louis (fol. 181 v°), cette branche de châtaignier surmontée d'un oiseau qui accompagne l'écusson du prince de Savoie agenouillé devant la Trinité (fol. 141) : il semble bien qu'il y ait eu, dans cette répétition du même motif, une intention de la part du miniaturiste et que l'on puisse, sans trop de témérité, en inférer que ce prince s'appelait Louis. Cette conclusion s'accorde du reste avec un détail de la décoration du calendrier signalé plus haut : le médaillon du fol. 9 représente les obsèques d'un roi de Chypre de la maison de Lusignan ; or on sait que Louis de Savoie avait épousé Anne de Chypre en 1432. Enfin, sans

y voir un argument, on peut ajouter que les deux peintures de saint Louis (fol. 181 v°) et de sainte Anne (fol. 182 v°) se suivent immédiatement dans le manuscrit et qu'elles y sont traitées l'une et l'autre avec une ampleur remarquable.

Rel. chagrin noir sur ais de bois. — MUGNIER (François), *Les manuscrits à peintures de la maison de Savoie*, 1894, p. 79 à 102 et pl. IX à XVII. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 31-32 et pl. LXX.

144. HEURES A L'USAGE DE ROME OU GRANDES HEURES D'ANNE DE BRETAGNE. XVI[e] SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9474.

Feuillet préliminaire. Note en écriture moderne : « 1684, 20 avril. Au sieur Dalencé, 132 l. 5 s., pour son remboursement de la dépense faite pour la reliure des Heures d'Anne de Bretagne pour mettre au Cabinet des curiosités du Roy, et 500 l. par gratification en considération de ses services... 632 l. 15 s. » — « J. Guiffrey, *Comptes des bâtiments du roi*, II, 537. »

Fol. 1. Écriture moderne. Ancienne cote : « Suppl. lat., 635. » — D'une autre main : « Nunc lat., 9474. » — 4 à 15. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms suivants. — (7 janv.) « S. Salvatoris. » — (15 fév.) « Translatio sanctorum confessorum. » — (5 avr.) « Helene regine. » — (2 mai) « Gaciani. » — (18 mai, au lieu du 19) « Yvonis. » — (19 mai). « Potentiane. » — (20 mai) En lettres d'or : « Bernardini. » — (10 juin) « Landrini (*sic*). » — (21 juin) « Liephraldi (*sic*). » — (2 juil.) « Processi. — Visitatio b. Marie. » Cette dernière mention est en lettres d'or. — (4 juil.) En lettres d'or : « Translatio s. Martini. » — (9 juill.) « Oct. b. Marie. » — (14 juill.) « Bonaventure. » — (15 juill.) En lettres d'or : « Divisio apostolorum. » — (26 juill.) En lettres d'or : « Anne, matris Marie. » — (5 août) En lettres d'or : « Marie de nives (*sic*). » — (16 août) Armagili. » — (25 août) « Ludovici. » — (3 oct.) « Sancta Avia. » — (9 oct.) En lettres d'or : « Dyonisii. » — (10 oct.) « Clari ep. » — (22 oct.) « Mellonis. » — (23 oct.) « Romani ep. » — (24 oct.) » Maglorii. » — (11 nov.) En lettres d'or : « Martini ep. » — (13 nov.) « Bricii ep. » — (15 nov.) « Maclouti (*sic*). » — (21 nov.) En lettres d'or. « Presentacio b. Marie. » — (26 nov.) « Genovefe. » — (18 déc.) « Gaciani. »

Fol. 16 v° à 25. Fragments des quatre évangiles. — 27 à 46. Matines et Laudes de la Vierge. — 48 et 48 v°. Matines de la Croix. — 48 v° à 50. Matines du Saint-Esprit. — 50 v° à 90. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 90 v° à 101. Psaumes de la pénitence. — 102 à 110. Litanies et prières. — 104. « ...omnes sancti martires Dei ; s. Silvester ; s. Gregori ; s. Nicasi ; s. Ambrosi... s. Remigi ; s. Marcelle ; s. Nicolae... s. Maure ; s. Leobine — 104 v° — s. Sulpici ; s. Leonarde ; s. Guillerme ; omnes sancti pontifices et confessores ;

s. Anna ; s. Maria-Magdalena... s. Fides ; s. Spes — 105 — s. Caritas ; s. Castitas ; omnes sancte virgines... » — 110 v° à 154. Office des morts.

Fol. 156 à 212. Suffrages et oraisons. — 156. « De la benoite Trinité. [*Ant.*] Benedicta sit... » — 157. « De la divine sapience. *Ant.* Da michi, Domine, secundum tuarum assistricem sapientiam... » — 157 v°. « *Le chapellet de Nostre Seigneur.* Iesu piissime, salvator mundi, miserere mei. *Et se doit dire cinquante foiz avec cinq* Ave Maria. — *L'oraison du publicain.* Deus, propicius esto michi peccatori... — *L'oraison de l'aveugle.* — 158 — Iesu, fili David, miserere mei. — *L'oraison de la Chananée.* Domine, adiuva me, Iesu Nazarene, rex Iudeorum, miserere mei. »

Fol. 160. « *Oraisons de nostre Dame, et y a grans pardons pour les dire.* [*Ant.*] Ave, sanctissima Maria, mater Dei, regina celi... .— ..et ora pro peccato meo. — *Oratio.* Domine Iesu Christe, rogo te amore illius gaudii quod dilecta Maria... — 160 v° ...omnibus diebus vite mee. Qui... » — 161. « *De nostre Dame de pitié.* O dame très piteuse, vierge Marie, je recommande au iourduy au sein de ta pitié mon corps et mon âme... — 162 ...que tu m'as aidée et consolée. » — 164. « *Oraison des anges. Ant.* Laudemus Deum... » — 166. « *Oraison à son bon ange.* [*Ant.*] Angele, qui meus es custos... *Oratio.* Deus qui michi indigne famule tue angelum tuum custodem dare... — ...valeam pervenire. Per... » — 168. « *Oraison de monsieur saint Gabriel...* » — 174. « *De s. Cosme et s. Damian...* » — 178. « *Des dix miles* (sic) *martirs...* » — 186. « *De monsieur saint Liphart...* » — 190. « *De monsieur saint Martin...* » — 192. « *De monsieur saint Hubert...* » — 198. En lettres d'or : « *De madame saincte Anne...* » — 200. En lettres d'or : « *De madame saincte Ursule...* » — 208. « *De madame saincte Hélène...* » — 212. « *De la saincte coronne de Nostre Seigneur...* »

Fol. 212 v° à 226. Oraisons diverses. — 212 v°. « *Oraison d'avant que recepvoir le sainct sacrament de l'autel.* Omnipotens et misericors Deus, ecce accedo ad sacramentum Filii tui Domini nostri Iesu Christi, accedo, inquam, infirma ad medicum vite... — 213 v° ...revelata facie in patria contemplari. » — « Gracias tibi ago, omnipotens, eterne Deus, qui me indignem (*sic*) peccatricem saciare digatus (*sic*) [es]... — 214 ...me indignam peccatricem perducere digneris... — ...sacietas plena et gaudium perpetim (*sic*). » — 216. « *Oraison à la glorieuse mère de Dieu emprès la communion.* Serenissima ac inclita mater Domini nostri Iesu Christi... ego misera et indigna peccatrix sumere presumpsi... — ...michi indulgere dignetur. Qui... » — 216 v°. « *Oraison entre la consécration et le communion, et a deux mil ans de pardon.* Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem et preciosum sanguinem... — 217 ...presentibus, preteritis et futuris. Qui... » — 217. « *Oraison du bon larron.* O beatissime Domine Iesu Christe, respicere digneris super me miseram peccatricem... — 217 v° ...et cum latrone in secula seculorum [te videam]. Amen. »

Fol. 219. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 220 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 221 v°

...mater Dei et misericordie. Amen. » — 223. « *Oratio de beata Maria.* O intemerata et in eternum benedicta... De te enim unigenitus Dei filius... — 224 ...Et esto michi miserrimo peccatori pia et propicia in omnibus auxiliatrix... — 226 ...vitam et requiem conferat sempiternam. Amen. » — 228 à 237. Passion selon saint Jean. — 236 v°. « *Oratio.* Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum ... — 237 ... usque in finem, Iesu Christe, salvator mundi. Qui ... »

De l'analyse du manuscrit, on peut dégager les conclusions suivantes. L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome, de même les litanies. Le calendrier renferme beaucoup de saints français, mais, en raison de son caractère composite, il ne se prête à aucune localisation. La mention de saint Bonaventure (14 juillet) prouve que le manuscrit est postérieur à 1482, date de la canonisation du saint. Parmi les formules de prières, la plupart sont rédigées au féminin (fol. 162, 166, 212 v°, 213 v°, 214, 216, 217) ; mais par une anomalie assez étrange, les deux prières *Obsecro te* et *O intemerata* sont rédigées au masculin ; par une autre anomalie, ces deux oraisons se trouvent reléguées à la fin du livre d'Heures au lieu de figurer en tête ou dans la première partie comme dans la plupart des manuscrits. On observe enfin que le nom de sainte Anne est transcrit en lettres d'or dans le calendrier et dans les litanies ; de plus, dans ces dernières, comme du reste dans les suffrages, il se présente en tête des martyres et des vierges. Pour obtenir d'autres renseignements, il faut s'adresser à la décoration du manuscrit ; celle-ci, comme on va le voir, permet d'établir que le livre d'Heures a été exécuté pour Anne de Bretagne dans les premières années du XVI^e siècle.

Parch., 238 ff. à longues lignes. — 299 sur 195 mill. — La décoration de ce beau manuscrit, un des chefs-d'œuvre de la renaissance française au début de XVI^e siècle, se compose de quarante-neuf peintures à pleine page, des douze tableaux des scènes et attributs des mois et enfin des armoiries et initiales qui figurent au commencement et à la fin : en tout soixante-trois grandes peintures. Elle comprend en outre plus de trois cents bordures fleuries, les unes servant d'encadrement, la plus grande partie occupant les marges extérieures des feuillets. L'ensemble constitue une décoration unique, d'une richesse et d'une variété prodigieuses.

Fol. 1 v°. Écu armorié : *mi-parti de France et de Bretagne* ; l'écu est sommé d'une couronne et entouré d'une cordelière ; alentour, les initiales L, A et A, L couronnées (Louis, Anne ; Anne, Louis) ; 2 v°, *Pietà* ; dans la partie inférieure du tableau, à gauche d'un des clous de la croix figure tracé à l'encre noire un signe qui ressemble à la lettre grecque (minuscule) π, avec cette double différence que le jambage de gauche dépasse très apparemment le trait horizontal et que le jambage de droite est beaucoup plus long que celui de gauche ; 3, Anne de Bretagne en prière ; elle est à genoux devant un prie-Dieu sur lequel est ouvert un manuscrit à deux fermoirs ; à sa droite, sainte Anne ; derrière elle, sainte Hélène et sainte Ursule (pl. CXV). — 4 à 15. Scènes et attributs des mois ; fol. 4, personnage arrivant dans une maison sous la neige qui tombe à gros flocons (janvier) ; pl. CXVI ; 5, personnage à table, le dos au feu (février) ; 6, la taille de la vigne (mars) ; 7, femmes tressant une couronne et jeune fille cueillant des fleurs (avril) ; 8, jouvenceaux portant des branches fleuries ; à droite, une sorte de « mai » gigantesque (mai) ; 9, faucheurs

(juin) ; 10, moissonneur et moissonneuse (juillet) ; 11, le vannage du blé (août) ; 12, personnage foulant des raisins dans une cuve pendant qu'un autre verse le vin dans les tonneaux (septembre) ; 13, les semailles (octobre) ; 14, porcs devant leur auge ; à droite et à gauche, leurs gardiens (novembre) ; 15, la saignée du porc (décembre). — Les signes du zodiaque occupent le haut des feuillets.

Les peintures qui suivent ainsi que celles qui précèdent comptent parmi les plus belles pages de la miniature française. Chacune d'elles est placée dans un cadre d'or bordé de noir. Les fonds sont occupés tantôt par des intérieurs ornés de motifs renaissance, tantôt par des paysages aux lignes pures et harmonieuses. Ce qui caractérise toutes ces compositions, c'est le sentiment de paix profonde qui se lit sur les visages, la grâce pudique des vierges, une sorte de ferveur contenue, une solennité qui n'est pas de la raideur. Les personnages baignent dans une atmosphère idéale, toute céleste. Même dans les scènes d'horreur, ils ne se départissent pas de cette quiétude qui reflète la noblesse de leurs âmes. Cette beauté paraît être le souci constant de l'artiste ; il embellit ses modèles au point de trahir la ressemblance, comme on peut le voir par le portrait d'Anne de Bretagne (fol. 3). Sauf d'assez rares exceptions, il donne à tous les visages, surtout à ses Madones et à ses vierges, les mêmes traits majestueux, la même gravité douce et paisible. Ajoutons que toutes ces peintures sont dans un état de conservation admirable, d'une fraîcheur de coloris telle qu'on croirait qu'elles sortent de l'atelier.

Fol. 16 v°, s. Jean l'évangéliste ; 19 v°, s. Luc ; 21 v°, s. Matthieu ; 24 v°, s. Marc (pl. CXVII) ; 26 v°, la salutation angélique (Matines) ; 36 v°, la Visitation (Laudes) ; 47 v°, la crucifixion (effet de nuit) ; 49 v°, la Pentecôte ; 51 v°, la Nativité (Prime) ; 58 v°, la Nativité annoncée aux bergers ; effet de nuit (Tierce) ; 64 v°, l'Épiphanie ; un des rois est nègre (Sexte) ; 70 v°, la Purification (None) ; sur le bord inférieur de la chape du grand prêtre, série de lettres en capitales rouges : DEMERSAVPAL ; la lecture de la première lettre est douteuse ; il en est de même de la dernière ; 76 v°, la fuite en Égypte ; lever de soleil (Vêpres) ; la peinture de Complies (le couronnement de la Vierge) manque ; 91 v°, David et l'ange du Seigneur ; 111 v°, la résurrection de Lazare ; 119 v°, Job et ses amis ; 155 v°, la Trinité ; la peinture qui faisait probablement face à la prière à la « divine Sapience » manque ; 159 v°, la sainte Famille ; la peinture qui précédait la prière à « Notre-Dame de pitié » manque également ; 163 v°, s. Michel ; derrière lui, une troupe d'anges ; 165 v°, s. Raphaël (ou l'ange gardien) ; 167 v°, s. Gabriel ; 169 v°, les Apôtres ; 171 v°, groupe de martyrs ; le galon de la dalmatique de saint Laurent est couvert de lettres, les unes régulièrement formées, les autres faites de traits répartis au hasard ; parmi les premières, on distingue sur le bord de la partie inférieure du vêtement le groupe suivant : LSOI, avec cette singularité, que le trait horizontal de l'L se trouve à gauche au lieu d'être à droite ; 173 v°, s. Cosme et s. Damien, peinture magistrale (pl. CXIX) ; 175 v°, s. Sébastien ; 177 v°, les Dix-mille martyrs (pl. CXX) ; 179 v°, s. Pierre de Vérone martyr ; 181 v°, groupe de confesseurs ; 183 v°, s. Nicolas ; 185 v°, s. Lifard ; 187 v°, s. Antoine de Padoue ; 189 v°, s. Martin ; 191 v°, s. Hubert ; 193 v°, s. Antoine ermite ; 195 v°, groupe de saintes ; 197 v°, sainte Anne faisant lire la sainte Vierge ; 199 v°, sainte Ursule et ses compagnes ; 201 v°, sainte Marie-Madeleine (lever de soleil : très belle page) ; 203 v°, sainte Catherine ; 205 v°, sainte Marguerite ; 207 v°, sainte Hélène ; 209 v°, la cour céleste ; 211 v°, reliquaire de la sainte couronne d'épines soutenu par deux anges ; 215 v°, la sainte Famille (l'enfant Jésus s'endormant sur le sein de sa Mère) ; 218 v°, la Vierge et l'enfant Jésus, celui-ci bénit d'une main et tient un fruit dans l'autre ; derrière eux, saint Joseph, sainte Anne et deux autres saintes ; 222 v°, la sainte Famille ; l'enfant Jésus apprenant à lire ; 227 v°, la trahison de Judas et l'arrestation du Sauveur (effet de nuit à la clarté des torches et des lanternes) ; 238, initiale A sur fond d'or, surmontée d'une couronne et entourée

de la devise : *Non mudera* (Elle ne changera pas) ; aux angles, grandes initiales : L, A et A L, couronnées. — Le manuscrit ne renferme qu'une initiale historiée : fol. 219, la Vierge en prière (en tête d'*Obsecro te*).

A cette décoration dont les sujets se rencontrent dans la plupart des livres d'Heures vint s'en ajouter une autre qui appartient en propre au manuscrit : ce sont les bordures fleuries. Presque toutes les marges extérieures des feuillets — parfois même l'encadrement tout entier — sont occupées par des bordures de ce genre ; mais à la différence des autres manuscrits où les mêmes fleurs reviennent au bout de plusieurs groupes de feuillets, ici elles se renouvellent sans cesse présentant un nombre de variétés qui dépasse plusieurs centaines. Toutes sont exécutées d'après nature, avec un goût exquis, une vérité et une fidélité extrêmes. Le peintre a poussé le rendu aussi loin que possible sans tomber toutefois dans cette servilité qui aurait fait ressembler son œuvre à l'illustration d'un traité de botanique. A chaque instant, l'artiste se trahit par certains détails d'une aimable fantaisie, par la présence de fleurs irréelles créées par son imagination (elles figurent entre guillemets dans l'énumération ci-après). L'artiste se retrouve aussi dans la façon dont il a su animer toute cette flore : de petites tortues, de petits lézards gris s'arrêtent au pied de la plante ; des limaces rampent le long de la tige ; des coccinelles, des chenilles aux couleurs éclatantes se promènent sur les feuilles ; des papillons et des libellules viennent de se poser et semblent prêts à s'envoler vers d'autres fleurs. Et toute cette décoration se poursuit pendant plus de deux cents feuillets avec un enchantement pour les yeux dont l'énumération ci-après ne donne qu'une bien faible idée.

Fol. 4 v°, épine-vinette ; 5 v°, cicutaire ; 6 v°, scabieuse des champs ; 7 v°, artichaut ; 8 v°, trèfle rouge ; 9 v°, arroche ; 10 v°, pouliot ; 11 v°, escarole ; 12 v°, sarrasin en fleurs ; 13 v°, camomille ; 14 v°, réglisse bastarde ; 15 v°, myrte ; 17, œillet giroflée à fleurs doubles ; pulicaire dysentérique ; 17 v°, narcisse jaune ; 18, bourrache ; 20, framboises ; grande marguerite ; 20 v°, bluet ; 22, perce-neige ; coquelicot ; 22 v°, jacinthe des bois ; 23, lavande ; 25, iris jaune ; « fleur negée » ; 25 v° iris violet ; 27, lys blanc ; rose de Provins ; 27 v°, véronique des bois ; 28, ancolie commune ; 28 v°, lamier pourpre ; 29, coquelourde ; 29 v°, myosotis ; 30, branche de pommier en fleurs ; 30 v°, pervenche ; 31, chicorée sauvage ; 31 v°, campanule raiponce ; 32, aspérule odorante ; 32 v°, fleur de coucou ; 33, souci ; 33 v°, amarante crête de coq ; 34, noisettes franches ; 34 v°, renoncule des prés ; 35, pied d'alouette ; 35 v°, lotier ; 37 rosier à fleurs blanches ; rosier à fleurs rouges ; 37 v°, molène ; 38, nielle des blés ; 38 v°, chélidoine ; 39, floquet ; 39 v°, aubépine ; 40, fleur et gousses de fèves ; 40 v°, silène gonflée ; 41, primevère ; 41 v°, adonide (ou goutte de sang) ; 42, ancolie à fleurs doubles ; 42 v°, branche de pêcher en fleurs ; 43, bassinet ; 43 v°, œillet de poète ; 44, herbe à Robert ; 44 v°, pâquerette ; 45, langue d'oiseau ; 45 v°, lierre terrestre ; 46, vesce en épi ; 46 v°, branche de prunier en fleurs ; 48, pois pigeon en gousse et en fleurs ; 48 v°, coquelourde blanche ; 50, trèfle ; 50 v°, agripaume ; 52, rose trémière ; pavot blanc cultivé ; 52 v°, salicaire commune ; 53, centaurée des prés ; 53 v°, grand liseron ; 54, fraisier des bois ; 54 v°, genêt ordinaire ; 55, œillet giroflée ; 55 v°, bleuet ; 56, chrysanthème des blés ; 56 v°, lychnide des bois ; 57, marjolaine ; 59, morelle douce-amère ; 59 v°, mille-pertuis ; 60, violette ; 60 v°, tanaisie ; 61, hysope ; 61 v°, ancolie à fleurs blanches ; 62, pensée ; 62 v°, saponaire ; 63, grande lysimaque ; 63 v°, œillet blanc simple.

Fol. 65, branche de pommier de paradis avec ses fruits ; 65 v°, orchis à fleurs lâches ; 66, grande scrofulaire ; 66 v°, œillet blanc double ; 67, mancienne ; 67 v°, carotte ; 68, achillée sternutatoire ; 68 v°, moutarde noire ; 69, grippe des champs ; 69 v°, petit trèfle ; 71, mauve sauvage ; 71 v°, laitier commun ; 72, scabieuse colombaire ; 72 v°, digitale pourprée ; 73, linaire commune ; 73 v°, « tierce feuille » ; 74, lin ; 74 v°, basilic ; 75, grande fougère ; 75 v°, cardère sau-

vage ; 77, chardons (pl. CXVIII) ; 77 v°, giroflée des jardins à fleurs violettes ; 78, chèvrefeuille d'Étrurie ; 78 v°, petite marguerite ; 79, jarrose (?) ; 79 v°, campanule carillon ; 80, grande serpentaire ; 80 v°, variété de menthe ; 81, calebasse ; 81 v°, sauge des prés ; 82, giroflée des murailles ; 82 v°, matricaire ; 83, ortie blanche ; 83 v°, bardane ; 84, vipérine ; 84 v°, pouliot ; 85, branche de cerisier avec ses fruits ; 85 v°, chardon jaune ; 86, jasmin commun ; 86 v°, chardon des ânes ; 87, joubarde ; 87 v°, branche de chêne avec ses glands ; 88, chanvre mâle ; 88 v°, petite centaurée ; 89, miroir de Vénus ; 89 v°, buglosse ; 90, bétoine ; 90 v°, chanvre femelle ; 92, branche de noisetier avec ses fruits ; 92 v°, rue ; 93, ansérine (bec d'oie) ; 93 v°, épurge ; 94, orge ; 94 v°, seigle ; 95, blé ; 95 v°, avoine, 96, millet ; 96 v°, livèche ; 97, pissenlit (ou dent de lion) ; 97 v°, giroflée des jardins ; 98, cresson alénois ; 98 v°, coquelicot ; 99, sauge officinale ; 99 v°, bluet à fleurs blanches ; 100, foirasse ; 100 v°, origan ; 101, viorne obier ; 101 v°, absinthe aluine ; 102, consoude à fleurs blanches ; 102 v°, aubépine rouge (fruits) ; 103, panicaut (ou : chardon Roland) ; 103 v°, rougeole ; 104, herbe aux sorcières ; 104, v° safran ; 105, genestrolle ; 105 v°, caillelait jaune ; 106, consoude à fleurs roses ; 106 v°, pourpier ; 107, benoite commune ; 107 v°, fusain ; 108, coqueret ; 108 v°, mousse d'eau ; 109, laiche des rives.

Fol. 109 v°, branche de prunellier en fleurs ; 110, héliotrope sauvage ; 110 v°, centaurée chausse-trape ; 112, branche de prunier de Damas avec ses fruits ; 112 v°, crête-de-coq ; 113, églantier ; 113 v°, baume sauvage ; 114, vaciet (ail à toupet) ; 114 v°, variété d'orchis ; 115, violette blanche ; 115 v°, pédiculaire ; 116, branche de néflier avec ses fruits ; 116 v°, radis ; 117, « lys oust » ; 117 v°, orchis pourpre (variété) ; 118, renoncule pied de poule ; 118 v°, pivoine officinale ; 120, branche de grenadier ; 120 v°, véronique teucriette ; 121, hélosciadie ; 121 v°, gui ; 122, millet commun ; 122 v°, véronique à épis ; 123, églantier ; 123 v°, houx ; 124, châtaignes ; 124 v°, bruyère commune ; 125, muscari à grappe ; 125 v°, chardon Marie ; 126, « anunceau » ; 126 v°, ballote (?) ; 127, « fleurencelle » ; 127 v°, bouleau ; 128, lis bâtard ; 128 v°, ajonc ; 129, massette ; 129 v°, hysope ; 130, anémone pulsatille ; 130 v°, hélianthème à fleurs grisâtres ; 131, genévrier ; 131 v°, réveille-matin ; 132, plantain ; 132 v°, chicorée sauvage ; 133, menthe ; 133 v°, croisette ; 134, buglosse officinale ; 134 v°, petite chélidoine ; 135, cressonnière ; 135 v°, laitron ; 136, millet des oiseaux ; 136 v°, aristoloche ; 137, bourse à pasteur ; 137 v°, branche de mûrier avec ses fruits ; 138, palmier éventail ; 138 v°, carthame des teinturiers ; 139, populage ; 139 v°, arroche-épinard ; 140, « pourprée » ; 140 v°, seneçon des marais ; 141, lamier tacheté ; 141 v°, ail ; 142, mouron des oiseaux ; 142 v°, bruyère cendrée ; 143, oignon ; 143 v°, pied-de-loup ; 144, pariétaire ; 144 v°, menthe ; 145, ivraie ; 145 v°, échalote ; 146, scolopendre (langue-de-cerf) ; 146 v°, bugle ; 147, millefeuille ; 147 v°, ellébore ; 148, baguenaudier ; 148 v°, marsette (ou : vulpin) ; 149, romarin ; 149 v°, lupin cultivé ; 150, orpin ; 150 v°, chatons mâles de saule ; 151, bugrane ; 151 v°, mélisse ; 152, souci cultivé.

Fol. 152 v°, cassis en fleurs ; 153, laitue ; 153 v°, branche de sycomore ; 154, fumeterre ; 154 v°, gaude ; 156, raisins noirs ; 157, glaucienne jaune ; 157 v°, grandes pensées violettes ; 158, cressonnette ; 160, branche de coignassier en fleurs ; 160 v°, « myeulx que or » ; 161, courge d'Afrique ; 161 v°, chatons femelles de saule ; 162, orchis mâle ; 164, groseille à maquereaux ; 166, branche de hêtre avec ses faînes ; 168, branche d'oranger, fleurs et fruits ; 170, branche d'abricotier avec ses fruits ; 172, branche de poirier avec ses fruits ; 174, branche de néflier en fleurs ; 176, lis jaune orange ; 176 v°, mouron rouge ; 178, sorbier ; 180, branche de pêcher avec ses fruits ; 182, branche de pommier de rouelle (?) avec ses fruits ; 184, branche de houblon avec ses fruits ; 186, vesce sauvage ; 188, pin pignon ; 190, alisier (?) ; 192, gesse bleue ; 194, haricots ; 196, clématite des haies; 198, cassis (fruits); 198 v°, orme; 200, vigne blanche; 202, troëne (?); 204, concombres; 206, ronce ; 208, chanvre d'eau ; 210, cresson de fontaine ; 212, noyer ; 212 v°, oseille ; 213, sar-

riette des jardins ; 213 v°, primevère ; 214, « leaune » ; 216, seneçon des bois ; 216 v°, bette ; 217, roquette ; 217 v°, plantain d'eau ; 219, nigelle ; 219 v°, « de aspula » ; 220, bruyère ; 220 v°, œil-de-vache ; 221, reprise ; 221 v°, buis ; 223, houx-frelon ; 223 v°, fougère mâle ; 224, cornouiller ; 224 v°, coriandre ; 225, plantain ; 225 v°, fléchière ; 226, ansérine blanche (?) ; 228, aunée ; 228 v°, « alixandre » (chou à feuilles rudes ?) ; 229, la grande verge dorée (?) ; 229 v°, pimprenelle ; 230, tremblette ; 230 v°, lampourde (?) ; 231, guimauve ; 231 v°, mélilot ; 232, morelle ; 232 v°, poireau ; au pied de la plante, une limace et une tortue ; 233, « balsamite » ; 233 v°, « escarlète » ; 234, molène ; 234 v°, pulmonaire officinale ; 235, langue de chien ; 235 v°, gratteron ; 236, polytric officinal ; 236 v°, ibéride ; 237, belladone. — Le reste de la décoration est de peu d'importance ; il se réduit aux initiales de couleurs sur fond d'or mat, comme si l'unique souci du peintre eût été de jeter toutes les fleurs de France aux pieds de la reine pour qui il peignait ce beau manuscrit.

Il n'est pas en effet difficile d'identifier le personnage pour qui ce livre d'Heures a été exécuté. L'analyse du manuscrit et les particularités de sa décoration nous révèlent son nom : il s'agit d'une duchesse de Bretagne, devenue reine de France, dont la devise était : *Non mudera*, les initiales de cette reine et du roi son époux étant respectivement A et L ; il s'agit donc d'Anne de Bretagne, fille de François II de Bretagne, qui épousa Louis XII en 1499. L'initiale du roi figurant à côté des armes de la reine, il y a tout lieu de penser que le manuscrit a été terminé après le mariage d'Anne de Bretagne, c'est-à-dire dans les premières années du XVI^e^ siècle, un peu avant 1508 comme il va être établi ci-après.

Les peintures ont été d'abord attribuées à Jean Poyet, de Tours. Mais un mandat de paiement daté du 14 mars 1508 et signé d'Anne de Bretagne a fait connaître le véritable nom de l'artiste, ou, plus exactement, du chef d'atelier ; car celui-ci a certainement eu des collaborateurs. Dans ce mandat, la reine ordonne de payer « à nostre cher et bien amé Jehan Bourdichon, painctre et varlet de chambre de monseigneur [le roi], la somme de mil cinquante livres tournois en six cens escuz d'or... tant pour le récompenser de ce qu'il nous a richement et sumptueusement historié et enlumyné unes grans heures pour nostre usaige et service, où il a mys et employé grant temps, aussi que en faveur d'autres services. » Les expressions contenues dans le mandat « unes grans heures pour nostre usaige et service » conviennent exactement au ms. lat. 9474 qui est en effet de grand format et qui a été exécuté pour le service de la reine ; l'allusion aux années passées pour l'exécution d'un travail aussi délicat et aussi complexe s'applique également au manuscrit : on peut donc regarder Jean Bourdichon comme l'artiste qui a dirigé cette œuvre magistrale, tout en y participant lui-même dans une mesure difficile à déterminer.

Rel. chagrin noir avec fermoirs. Ces deux fermoirs en argent doré se composent de deux agrafes découpées et ciselées et de quatre attaches en forme de cartouches décorées de feuillage et au centre desquels se détache en relief un écusson de forme ovale qui porte l'initiale A couronnée. — Le manuscrit fut envoyé en 1793 de Versailles à la Bibliothèque nationale ; plus tard, en 1852, il fut déposé au Musée des souverains, et enfin, en 1872, réintégré à la Bibliothèque nationale.

Delaunay (Abbé H.), *Le livre d'Heures de la reine Anne de Bretagne*, Paris, Curmer, 1861 (et non : 1841, qui est une erreur typographique), 2 vol. in-4°. — Le Roux de Lincy (A.), *Vie de la reine Anne de Bretagne*, 1861, t. II, p. 46-63. — Barbet de Jouy (H.), *Notice des antiquités, objets... composant le Musée des souverains*, 1866, p. 85-91. — Delisle (L.), *Cabinet des manuscrits*, t. III (1881), p. 347. — Steyert (A.), *Prix et quittance du livre d'Heures d'Anne de Bretagne*, dans *Nouvelles archives de l'art français*, 1880-1881, p. 1 à 11. — Lalanne (Lud.), *Mémoire inédit d'Antoine de Jussieu sur le livre d'Heures d'Anne de Bretagne* dans *Bull. hist. et philol. du Comité des trav. hist. et scient.*, 1886, p. 227-236. — Camus (Jules), *Les noms des plantes*

du livre d'Heures d'Anne de Bretagne, Extrait du *Journal de botanique*, 1894, 8e année ; nº 19 à 29. — Mâle (Émile), *Trois œuvres nouvelles de Jean Bourdichon*, Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, 1902, p. 1 à 23. — Du même, *Jean Bourdichon et son atelier*, Extrait du même recueil, 1904, p. 1 à 21. — Mély (F. de), *Les Heures d'Anne de Bretagne*, dans *Revue de l'art ancien et moderne*, 1905, t. XVII, p. 235-237. — Omont (H.), *Heures d'Anne de Bretagne*, 1906, 10 p. et pl. I à LXIV. — Mély (F. de), *Les Heures d'Anne de Bretagne et les inscriptions de leurs signatures*, dans *Gazette des beaux-arts*, 1909, t. II, p. 149-168 ; 177-196. — Du même, *Signatures de primitifs*, dans *Revue archéologique*, 1910, t. I, p. 240. — Du même, même recueil, *Les miniaturistes et leurs signatures*, 1911, p. 443-450. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, p. 55-56 et pl. CXXIII. — Delisle (L.), *Les grandes Heures d'Anne de Bretagne et l'atelier de Jean Bourdichon*, 1913, p. 1 à 14, 35 à 51, 93 à 103 et pl. I à XXXIII. — Mély (F. de), *Les grandes Heures de la reine Anne de Bretagne et l'atelier de Jean Bourdichon*, dans *Revue archéologique*, 1913, t. II, p. 430-433. — Du même, *Les primitifs et leurs signatures. Les miniaturistes*, 1913, p. 307 à 334. — Duine (Abbé F.), *Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne*, 1922, p. 170-171.

145. HEURES A L'USAGE DU MANS. XVe SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9475.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 1163. » —1 à 6. Calendrier où dominent les saints tourangeaux. — (27 janv.) En lettres rouges : « S. Julien, evesque. » — (2 mai « La translacion saint Gacien. » — (12 mai) « La subvencion saint Martin. » — (4 juill.) En lettres rouges : « La translacion saint Martin. » — (18 juill) « S. Arnoul, archevesque. » — (11 oct.) « S. Venant, abbé. » — (11 nov.) En lettres rouges : « S. Martin de Tours. » — (12 nov.) « S. René, evesque d'Angiers. » — (13 nov.) « S. Brice, arcevesque. » — (17 nov.) « S. Grégoire et s. Anian. » — (1er déc.) « S. Éloy et s. Fleurentin. » — (18 déc.) « S. Gacien, arcevesque. »

Fol. 7 à 9. Fragments des quatre évangiles. — 9. « *Oratio valde devota beate Marie virginis.* — 9 vº. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 10 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... — 10 vº ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum vite... — 11 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Alia oratio beate Marie virginis.* O intemerata... et esto michi miserrimo peccatori pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes, beatissime Christi familiaris et amice... — 11 vº. O due gemme celestes... Vobis duobus ego miserrimus peccator commendo corpus et animam meam... — 12 ...benignissimus Paraclitus. Qui... » — « *Les VII oraisons monsieur sainct Grégoire.* O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percuciente. *Pater noster. Ave.* » Suivent six autres invocations. — 13 vº. « De s. Claudio. *Ant.* O desolatorum consolator... — ...pro nobis auxilium.·. » — 14.

« Salve, sancta caro Dei,
Per quam salvi fiunt rei... »

Fol. 15 à 23. Matines et Laudes de la Vierge. — 23 v° et 24. Matines de la Croix. — 24 v° et 25. Matines du Saint-Esprit. — 25 v° à 38. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 38 v° à 43. Psaumes de la pénitence. — 43 à 45. Litanies. — 44. « ...s. Dyonisi c. s. t ; s. Eustachi c. s. t ; omnes sancti martyres ; s. Iuliane ; s. Nicolae ; s. Benedicte ; s. Maure ; s. Eligi ; s. Anthoni ; s. Cerenici ; omnes sancti confessores... » — 45 à 57. Office des morts.

Fol. 57 v° à 65. Suffrages. — 57 v°. « De Trinitate. *Ant...* » — 58 v°. « *Oratio ad Deum Patrem...* Domine sancte Pater, eterne Deus, qui coequalem... — 59 ...propter nomen sanctum tuum. Qui... » — « *Oratio ad Deum Filium...* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens Deus... — ...propter nomen tuum. Qui... » — « *Oratio ad Spiritum sanctum...* Domine Spiritus sancte Deus, qui coequalis... — 59 v° ...et ignem sanctissimi amoris tui. Qui... » — 61. « *De s. Christoforo ant.* Sancte Christofore, martir Dei... michi famulo tuo *N.* sis propicius... — 61 v° ..tecum gaudere valeam in secula seculorum. » — 63. « *De s. Iuliano ant.* Sacerdotum dyadema, Iuliane piissime... — ...delictorum veniam. *Oratio.* Deus qui Ecclesie tue beatissimum Iulianum... — ...habere intercessorem. Per... » — 65. « *De s. Genoveſa* [*ant.*] O felix ancilla Dei, nos pondere pressos exonera... »

Fol. 65. « *Pape Boniface a donné à tous ceulx qui diront dévotement ceste oraison qui s'ensuit entre l'élévacion du* corpus Domini *et le dernier* Agnus Dei *deux mil ans de pardon.* — 65 v°. Domine Iesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem et preciosum sanguinem... — ...preteritis et futuris. Qui... » — « *A l'élévacion du corps Nostre Seigneur Ihesucrist.* Anima Christi, sanctifica me... — ...laudem te, Dominum, in secula seculorum. Amen. » — « *Quant on lyève le calice, dy.* — 66. Ave, vere sanguis D. n. I. C. qui de latere eius... — ...et in futuro seculo per infinita secula seculorum. Amen. » — « *Oraison très dévote à Dieu le Père.* Mon benoist Dieu, ie croy de cueur et confesse de bouche tout ce que saincte Église croit et tient de vous... — 66 v° ...avec tous les saincts et sainctes de paradis. Amen. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage du Mans ; saint Julien, premier évêque du Mans, figure en tête des confesseurs dans les litanies ; il est également mentionné dans les suffrages. Quant au calendrier, il se rapproche beaucoup plus de celui de Tours que de celui du Mans. La plupart des formules de prières ont été rédigées au masculin. La décoration et les costumes des personnages désignent la seconde moitié, et, plus probablement, la fin du XV^e^ siècle.

Parch., 67 ff. à longues lignes. — 255 sur 180 mill. — Grandes et petites peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des paysages ou par des intérieurs : fol. 7, s. Jean l'évangéliste ; 7 v°, s. Luc ; 8, s. Matthieu ; 9, s. Marc ; 9 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 11, *Pietà* ; 12, la messe de s. Grégoire ; 15, la salutation angélique (Matines) ; 19 v°, la Visitation (Laudes) ; 24, crucifixion ; 25, la Pentecôte ; 25 v°, la Nativité (Prime) ; 28, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 30, l'Épiphanie ; un des rois est nègre (Sexte) ; 31 v°, la Purification (None) ; 33 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 36, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 38 v°, David en

prière ; 45, Job et ses amis ; 58, la Trinité ; 58 v°, Dieu le Père ; 59, Christ de pitié ; la Trinité : Dieu le Père soutenant de ses deux mains la croix à laquelle est attaché le Christ ; 59 v°, s. Michel ; s. Jean-Baptiste ; 60, s. Jean l'évangéliste ; s. Pierre et s. Paul ; 60 v°, s. Jacques ; s. Étienne ; 61, s. Laurent ; s. Christophe ; 61 v°, s. Sébastien ; 62, s. Denis ; 62 v°, s. Nicolas ; 63, s. Antoine ermite ; s. Julien ; 63 v°, sainte Anne ; sainte Marie-Madeleine ; 64, sainte Catherine ; sainte Marguerite ; 64 v°, sainte Barbe ; sainte Apolline ; 65, sainte Geneviève. — Ces peintures sont agrémentées de bordures à compartiments dont la décoration consiste en rinceaux de couleurs, en fleurs peintes au naturel et en fruits, oiseaux et insectes. — Initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond de couleur (azur ou vermillon).

Rel. maroquin rouge ; dentelle ; dos orné.

146. HEURES DE LOUIS XIV. 1688

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9476.

Ce manuscrit porte un titre original, page B : « *Heures de Louis le Grand, faites dans l'hostel royal des Invalides. MDCLXXXVIII.* » Mais il suffit de parcourir le volume pour voir que le contenu ne répond pas au titre. On y trouve un calendrier (p. D à K), la prière du matin (p. 1 à 4), une « méthode courte et facile pour entendre avec fruict la sainte Messe » (p. 5 à 25). Viennent ensuite les prières pour la confession et la communion (p. 26 à 35), la prière de Salomon (p. 36) et les psaumes LXXI (p. 43) et XIX (p. 48) ; en dernier lieu, et c'est la partie principale du manuscrit, les messes des principales fêtes de l'année (p. 56 à 152). Il ne contient aucun office. C'est donc un recueil de messes ou missel privé, et non un livre d'Heures.

Parch., 152 pages plus les fol. A à K, partie à longues lignes, partie à deux colonnes. — 297 sur 218 mill. — La décoration de ce beau manuscrit débute par deux peintures à pleine page. Fol. A. Très riche encadrement au milieu duquel se trouve un portrait de Louis XIV ; le roi est représenté à genoux sur un prie-Dieu, au pied d'un petit autel ; le portrait est entouré de figures allégoriques, de miniatures en camaïeu, de guirlandes de fleurs et de feuillage. — Fol. B. Frontispice du livre d'Heures ; encadrement analogue à celui de la page précédente ; au milieu, on lit cette inscription en lettres capitales : « HEURES DE LOUIS LE GRAND, FAITES DANS L'HOSTEL ROYAL DES INVALIDES. MDCLXXXVIII. »

La décoration des pages 1 à 152 consiste presque uniquement dans les lourds et somptueux encadrements qui entourent chacun des feuillets. La plupart se composent de miniatures (camaïeus ou gouaches) auxquelles s'ajoutent divers éléments décoratifs : rinceaux de couleurs, emblèmes royaux, bouquets de fleurs, corbeilles de fruits, oiseaux et animaux, figures allégoriques, monuments et paysages, ces derniers traités avec une finesse exquise et une grande science de la perspective. — Ci-après la série des miniatures dont le plus grand nombre occupe le haut des feuillets. Celles des pages 1 à 35 illustrent la prière du matin, les prières de la messe, de la confession et de la communion. Page 1, Moïse offrant un holocauste ; 2, le sacrifice d'Abraham ; 3, le printemps, l'été, l'automne, l'hiver ; 4, le pélican ; 5, la Nativité ; berger et son troupeau ; 6, la Nativité annoncée aux bergers ; troupeau rentrant au bercail ; 7, l'adoration des bergers ; 8, l'adoration des Mages ; 9, la Circoncision ; 10, la Purification ; 11, la fuite en Égypte ;

12, l'enfant Jésus au milieu des docteurs ; 13, le baptême de Jésus ; 14, Jésus dans la synagogue ; 15, la prédication sur les bords du lac ; 16, Jésus et le centurion ; 17, la résurrection du fils de la veuve de Naïm ; 18, Jésus à Béthanie ; 19, la Transfiguration ; 20, la femme adultère ; 21, le bon samaritain ; 22, le publicain et le pharisien ; 23, la résurrection de Lazare ; 24, l'entrée à Jérusalem le jour des Rameaux ; 25, les vendeurs chassés du temple ; 26, la Cène ; 27, l'agonie au jardin des Oliviers ; 28, la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus ; 29, Jésus devant Caïphe ; 30, *Ecce homo* ; 31, le portement de la croix ; 32, crucifixion ; 33, la mise au tombeau ; 34, la Résurrection ; 35, l'Ascension.

Les miniatures qui suivent (p. 36 à 53) décorent la prière de Salomon et les psaumes LXXI et XIX. Pages 36, David désigne Salomon pour son successeur ; 37, Salomon roi ; 38, le songe de Salomon ; 39, la prière de Salomon ; 40, promesses faites à Salomon ; 41, le trône de Salomon ; 42, le jugement de Salomon ; 43, construction du temple ; 44, le temple ; 45, la mer d'airain ; 46, les anciens d'Israël et Salomon ; 47, l'arche transportée dans le temple ; 48, Salomon devant l'arche ; 49, Salomon sur son char ; 50, le cortège de Salomon ; 51, le jugement de Salomon ; 52, plan montré à Salomon ; 53, la reine de Saba devant Salomon.

Les miniatures suivantes ornent les messes des principales fêtes : 55, la salutation angélique ; la Visitation ; 56, la Nativité ; l'annonce aux bergers ; 63, la Nativité ; les Invalides ; 64, la Nativité annoncée aux bergers ; 67, l'enfant Jésus ; 69, Moïse recevant les tables de la Loi ; 70, le veau d'or ; 73, l'adoration des Mages ; 74, l'adoration des anges ; la fuite en Égypte ; 79, le retour des Mages ; 80, la Purification ; 85, l'enfant Jésus retrouvé dans le temple ; 86, le lavement des pieds ; 95, la Résurrection ; les disciples d'Emmaüs ; 96, l'incrédulité de saint Thomas ; « *Noli me tangere* » ; 101, l'Ascension ; 102, « *Viri Galilaei...* » ; 107, la Pentecôte ; 108, saint Pierre prêchant ; 115, la Cène ; 116, l'adoration de l'Hostie par les anges ; 120, l'Agneau immolé ; 123, l'Assomption ; 124, le couronnement de la Vierge par la Trinité ; 129, saint Louis portant la couronne d'épines ; 130, saint Louis lavant les pieds d'un pauvre ; 135, les saints dans le ciel ; 136, concert angélique ; 142, la Conception de la Vierge ; 152, le chiffre royal surmonté de la couronne de France. — Nombreuses initiales de couleurs accompagnées de rinceaux.

Rel. chagrin noir ; fermoirs. — Barbet de Jouy (Henry), *Notice des antiquités ... composant le musée des souverains*, Paris, 1866, p. 166-167. — Couderc (Camille), *Album de portraits*, p. 72 et pl. CLXVII. — Bondois (Paul M.), *Le siècle de Louis XIV. Catalogue de l'Exposition*. Bibliothèque nationale, 1927, notice 124, p. 51-52.

147. HEURES DE LOUIS XIV. 1693

Bibliothèque nationale, ms. lat., 9477.

Comme le précédent, ce manuscrit porte un titre original, page C : « *Heures de Louis le Grand faites dans l'hostel royal des Invalides. MDCXCIII.* » En réalité, il comprend les vêpres des principales fêtes de l'année (p. 1 à 185), suivies du petit office du Saint-Esprit (p. 187), des psaumes de la pénitence (p. 203) et des litanies des saints (p. 239). C'est donc un vespéral et non un livre d'Heures.

Parch., 253 pages la plupart à longues lignes, quelques-unes à deux colonnes, plus les fol. A à F et moins les pages 92 et 151 omises dans la pagination. — 293 sur 196 mill. — Le manuscrit débute, fol. A v°, par une peinture à pleine page représentant Louis XIV en prière dans la cha-

pelle de Versailles ; le roi, vu de trois quarts, est à genoux sur un prie-Dieu, au pied d'un autel ; le visage est traité d'une façon remarquable : le dessin ferme, le coloris chaud et brillant ; C, riche encadrement au milieu duquel se détache le titre du manuscrit : « HEURES DE LOUIS LE GRAND, FAITES DANS L'HOSTEL ROYAL DES INVALIDES. MDCXCIII » ; E, peinture à demi-page : armes de France et de Navarre accolées, entourées des colliers des ordres du roi, surmontées d'un heaume de face couronné à la royale avec lambrequins d'or et d'azur, et supportées par deux anges vêtus de dalmatiques et tenant des bannières l'une aux armes de France, l'autre aux armes de Navarre ; le tout abrité sous un grand pavillon d'azur semé de fleurs de lis d'or, doublé d'hermine, sommé d'une couronne royale et surmonté d'une bannière ; F v°, vase de fleurs ; dans le haut de l'encadrement, écu aux armes de France ; au-dessus, la devise de Louis XIV : *Nec pluribus impar.*

La décoration de ce manuscrit est analogue à celle du précédent (ms. lat., 9476), mais elle est plus abondante, plus variée, et, dans l'ensemble, d'une exécution plus fine et plus soignée. Elle consiste principalement dans les deux cents cinquante et un encadrements qui entourent les feuillets . Chacun d'eux se compose de miniatures (camaïeus ou gouaches) auxquelles s'ajoutent divers éléments décoratifs : figures allégoriques, anges, personnages humains, amours, enfants, oiseaux et animaux, emblèmes royaux, attributs variés, motifs architecturaux, etc. La plupart des compositions, sont d'une facture remarquable et dénotent un réel talent. Les paysages en particulier témoignent d'une science peu commune de la perspective et d'une grande intelligence des jeux de la lumière ; en outre, ils présentent une délicatesse et une fraîcheur de coloris qui font de ces petits tableaux des chefs-d'œuvre du genre. L'ensemble forme une décoration très riche, bien qu'un peu lourde. Ci-après la série des miniatures qui illustrent les vêpres des principales fêtes (p. 1 à 186).

Page 1, la Nativité ; 2, Jésus enfant adoré par les anges ; 3, la création du monde ; 4, la création de l'homme ; 5, la chute ; 6, Adam et Ève chassés du paradis terrestre ; 7, les sacrifices de Caïn et d'Abel ; 8, le meurtre d'Abel ; 9, le déluge ; 10, le sacrifice de Noé au sortir de l'arche ; 11, l'ivresse de Noé ; 12, la vocation d'Abraham ; 13, Abraham et Lot ; 14, Agar et l'ange ; 15, la Circoncision ; 16, Abraham et les trois anges ; 17, destruction de Sodome et fuite de Lot ; 18, Ismaël dans le désert ; 19, le sacrifice d'Abraham ; 20, Esaü et Jacob ; 21, Isaac bénit Jacob ; 22, l'échelle de Jacob ; 23, l'autel de Béthel ; 24, Jacob et les bergers ; 25, Jacob découvre le puits ; 26, Hérode et les Mages ; 27, l'Épiphanie ; 28, paysages ; 29, la fuite en Égypte ; 30, Jacob et Rachel ; 31, Jacob emmène Rachel ; 32, les songes de Joseph ; 33, Joseph vendu par ses frères ; 34, Joseph et la femme de Putiphar ; 35, Joseph en prison ; 36, Joseph interprète le songe du Pharaon ; 37, la coupe dans le sac de Benjamin ; 38, le départ de Jacob pour l'Égypte ; 39, la mort de Jacob.

Page 40, la sainte Famille se rendant au temple ; 41, la Purification ; 42, Moïse sauvé des eaux ; 43, Moïse tue un égyptien ; 44, le buisson ardent ; 45, Moïse devant Pharaon ; 46, Moïse et Aaron ; 47, Moïse et Aaron devant Pharaon ; 48, la peste du bétail ; 49, la mort des premiers-nés ; 50, la pâque ; 51, passage de la mer Rouge ; 52, la manne ; 53, l'Annonciation ; 54, l'eau du rocher ; 55, victoire sur Amalec ; 56, Moïse et Jéthro ; 57, Moïse recevant les tables de la Loi ; 58, le veau d'or ; 59, Moïse brisant les tables de la Loi ; 60, les adorateurs du veau d'or châtiés ; 61, la gloire de Dieu montrée à Moïse ; 62, les secondes tables ; 63, consécration d'Aaron ; 64, la gloire de Dieu apparaît au peuple ; 65, la Résurrection ; 66, Nadab et Abiu ; 67, le blasphémateur lapidé ; 68, Coré, Dathan et Abiron ; 69, le serpent d'airain ; 70, prise de Jéricho ; 71, mort de Sisara ; 72, le sacrifice de Gédéon ; 73, défaite des Madianites ; 74, Samson et le lion ; 75, Samson emportant les portes de Gaza ; 76, Samson et Dalila ; 77, Samson devenu aveugle ;

78, mort de Samson ; 79, l'Ascension ; 80, le songe d'Héli ; 81, la statue de Dagon renversée ; 82, renvoi de l'arche ; 83, défaite des Philistins ; 84, le sacre de Saül.

P. 85, David jouant de la harpe devant Saül ; 86, David vainqueur de Goliath ; 87, David acclamé ; 88, David et Abigaïl ; 89, David épargne Saül ; 90, David dansant devant l'arche ; 91, Bethsabée au bain ; 93, jugement de Salomon ; 94, la colombe céleste ; 95, le sacre de Salomon ; 96, construction du temple ; 97, l'arche transportée dans le temple ; 98, la reine de Saba devant Salomon ; 99, Salomon sacrifiant aux idoles ; 100, le prophète désobéissant ; 101, Élie nourri par deux corbeaux ; 102, la veuve de Sarephta ; 103, Élie ressuscite un enfant ; 104, Élie et Élisée traversant le Jourdain ; 105, Élie emporté au ciel ; 106, les insulteurs d'Élisée châtiés ; 107, l'huile de la veuve ; 108, Tobie ensevelissant les morts ; 109, Tobie prend congé de son père ; 110, la Cène ; 111, l'ange et Tobie ; 112, Tobie recouvre la vue ; 113, Judith ; 114, mort d'Holopherne ; 115, Job sur son fumier ; 116, Job et ses amis ; 117, Isaie et l'ange ; 118, Daniel dans la fosse aux lions ; 119, Susanne et les deux vieillards ; 120, Susanne accusée ; 121, Susanne délivrée ; 122, les deux vieillards lapidés ; 123, Daniel et Habacuc ; 124, l'Assomption ; 125, Jonas jeté à la mer ; 126, Jonas rejeté par la baleine ; 127, prédication de Jonas ; 128, pillage du temple par Antiochus ; 129, désolation de Jérusalem ; 130, punition du juif idolâtre ; 131, désolation du temple ; 132, victoires de Judas Machabée ; 133, Judas Machabée faisant détruire les idoles du temple ; 134, dédicace du temple ; 135, mort d'Éléazar ; 136, la tête de Nicanor ; 137, Onias et Héliodore ; 138, Héliodore battu de verges par un ange ; 139, bataille dans les airs ; 140, cruauté d'Antiochus ; 141, courage d'Éléazar ; 142, générosité de Mathathias ; 143, martyre des Machabées.

Page 144, le sacre de saint Louis ; 145, la croisade des Albigeois ; 146, le mariage de saint Louis ; 147, les présents de saint Louis ; 148, la couronne d'épines apportée à la Sainte-Chapelle ; 149, le vœu de saint Louis ; 150, la clémence de saint Louis ; 152, saint Louis recevant la bénédiction du pape ; 153, l'arrivée à Chypre ; 154, les ambassadeurs d'Ercasthay ; 155, prise de Damiette ; 156, saint Louis fait prisonnier ; 157, courage de saint Louis ; 158, les Sarrazins veulent en faire leur sultan ; 159, la cour céleste ; 160, la rançon de saint Louis ; 161, départ pour Saint-Jean-d'Acre ; 162, saint Louis tient conseil ; 163, pèlerinage à Nazareth ; 164, Césarée fortifié ; 165, saint Louis ensevelissant les morts ; 166, mort de Blanche de Castille ; 167, le retour en France ; 168, départ pour l'Afrique ; 169, la tempête ; 170, prise de Tunis ; 171, prise de Carthage ; 172, charité de saint Louis ; 173, la conception de la Vierge ; 174, l'armée décimée par la peste ; 175, saint Louis malade ; 176, recommandations à son fils ; 177, l'extrême-onction ; 178, mort de saint Louis ; 179, arrivée du roi de Sicile ; 180, les entrailles de saint Louis apportées en Sicile ; 181, ses ossements sont reçus en France ; 182, son inhumation à Saint-Denis ; 183, miracles opérés à son tombeau ; 184, canonisation de saint Louis ; 185, gloire de saint Louis ; 186, paysages.

Les miniatures qui suivent ornent les pages des Heures du Saint-Esprit (187 à 201), des psaumes de la pénitence (201 à 238) et des litanies des saints (239 à 253). P. 187, la Pentecôte ; 188, guérison d'un boiteux ; 189, mort d'Ananie ; 190, le martyre de saint Étienne ; 191, saint Paul sur le chemin de Damas ; 192, le baptême de Corneille ; 193, saint Pierre et Simon le magicien ; 194, l'eunuque de la reine d'Éthiopie ; 195, baptême de l'eunuque ; 196, saint Pierre en prison ; 197, saint Paul et Ananie ; 198, le magicien Elymas aveugle ; 199, saint Paul devant Agrippa ; 200, naufrage de saint Paul.

P. 201, anges portant des fouets et des verges ; 202, Adam et Ève chassés du paradis terrestre ; 203, David et l'ange du châtiment ; 204, saint Jean-Baptiste dans le désert ; 205, s. Paul ermite ; 206, s. Antoine ermite ; 207, s. Jérôme au désert ; 208, s. Basile ; 209, s. Benoît ; 210, s. Théo-

dose ; 211, s. Ephrem ; 212, s. Apollon ; 213, s. Sérapion ; 214, s. Daniel ; 215, s. Isaac ; 216, s. Théodore ; 217, s. Pacôme ; 218, s. Arsène ; 219, s. Onuphre recevant la communion de la main d'un ange ; 220, s. Élie ; 221, s. Théonas ; 222, s. Paphnuce ; 223, s. Cyriaque ; 224, s. Hilarion ; 225, s. Macaire ; 226, s. Elesban roi ; 227, s. Marcien ; 228, s. Memas ; 229, s. Bernard ; 230, s. Jean Calibite ; 231, s. Laumer ; 232, s. Alexis ; 233, s. Norbert ; 234, s. Maixent ; 235, s. Cloud ; 236, s. Poppon ; 237, s. Romuald ; 238, s. Guillaume ; 239, s. François de Paule ; 240, s. Robert ; 241, s. Jean ermite ; 242, s. Jacques ermite ; 243, s. Martinien ; 244, s. Ambroise, évêque de Cahors ; 245, s. Léonard ; 246, s. Florent, évêque ; 247, s. Silvestre ; 248, s. Josse, prince ; 249, s. Vulmer ; 250, s. Gilles ; 251, s. Félix de Valois ; 252, s. Jean de Matha ; 253, s. Ignace de Loyola. — Nombreuses initiales d'or ou de couleurs accompagnées de rinceaux.

Rel. chagrin noir ; fermoirs. — Bondois (Paul M.), *Le siècle de Louis XIV. Catalogue de l'Exposition*. Bibliothèque nationale, 1927, notice 125, p. 52, pl. IV.

148. PSAUTIER ET LIVRE D'HEURES A L'USAGE D'UNE ABBAYE ANGLAISE. XII^e SIÈCLE, DERNIER QUART

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10433.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat. 1756. » — Fol. 2. Écriture moderne : « Ce pseautier, écrit au XII^e siècle, a été à l'usage d'une église d'Angleterre, et été apporté au diocèse de Sens au XIV^e siècle, auquel tems un moine du même diocèse de Sens y a ajouté plusieurs saints du pays dans les six derniers mois. » La note est probablement du XVIII^e siècle ; elle n'est pas signée.

Fol. 2 v° à 8. Calendrier. — (6 févr.) « SS. Vedasti et Amandi. » — (10 févr.) « Sancte Scolastice. — Et Austroberte virg. » — (18 mars) En lettres rouges : « S. Eadwardi regis et mart. » — (20 mars) « S. Cuthberti ep et. conf. » — (21 mars) « S. Benedicti abb. » — (19 avr.) En lettres rouges « S. Ælfegi archiep. » — (24 avr.) En lettres rouges : « S. Melliti archiep. » — (30 avr.) En lettres rouges : « S. Erkenwaldi ep. et conf. » — (7 mai) « S. Iohannis in Beverlico (*sic*). » — (19 mai). « S. Dunstani ep. — Potentiane virg. » — (20 mai) En lettres rouges : « S. Æthelberti regis et mart. » — (25 mai) « S. Urbani pape et mart. Et Aldelmi. » — (26 mai) « S. Augustini ep. Et Bede conf. » — (17 juin) « S. Botulfi abb. et conf. » — (22 juin) En lettres rouges : « S. Albani mart. » — (23 juin) « Sancte Ætheldrithe virg. » — (2 juill.) « SS. Swithuni. — Processi et Martiniani. » — (8 juill.) « S. Grimbaldi conf. » — (11 juill.) « Translatio s. Benedicti abb. » — (13 juill.) « Sancte Mildrithe virg. » — (17 juill.) « S. Kenelmi mart. » — (4 sept.) « Translatio s. Cuthberti. » — (6 nov.) En lettres rouges : « S. Leonardi conf. » — (14 nov.) « Translatio s. Erkenwaldi » — (20 nov.) « S. Eadmundi regis et mart. » — Çà et là, quelques noms effacés. — La mention de saint Thomas de Cantorbéry (29 déc.) est d'une autre main.

Aux six derniers mois du calendrier primitif ont été ajoutés, au XIV^e siècle, un certain nombre de saints qui témoignent que le manuscrit a été à l'usage de l'abbaye

de Saint-Pierre-le-Vif, au diocèse de Sens. — (29 juill.) « Translatio s. Potenciani et Altini. *XII lect. In albis...* » — (25 août) « Translatio ss. Saviniani et Potenciani. *XII lect...* » — (27 août) « Ebbonis ep. *XII lect. In albis.* » — (6 sept.) « Sanctiani sociorumque eius. *Totum duplex cum octava.* » — (13 sept.) « Oct. s. Sanctiani. *XII lect.* » — (19 oct.) « SS. mart. Saviniani et Potenciani sociorumque eius. *Duplex maius cum capis et oct. soll.* » — (26 oct.) « Oct. s. Saviniani sociorumque eius. *XII lect. In albis.* » — (4 déc.) « Translacio s. Benedicti abb. *XII lect.* » — (31 déc.) En lettres rouges : « Passio ss. mart. Saviniani et Potenciani. *Festum annuale.* »

Fol. 9 v° à 193. Psautier. — 193 à 212. Cantiques. — 213 à 219. Litanies. — 214. « ...s. Gervasi ; s. Prothasi ; s. Dionisii c. s. t ; s. Maurici c. s. t ; s. Eustachi c. s. t ; s. Nichasi c. s. t ; s. Ypolite c. s. t ; s. Quintine ; s. Simphoriane ; s. Ædmunde ; s. Albane ; s. Kenelme ; s. Oswalde ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Marcialis... s. Augustine c. s. t. (*sic*) ; s. Dunstane ; s. Audoene — 214 v° — s. Cuthberte ; s. Benedicte... s. Wandregisile ; s. Philiberte ; s. Taurine ; s. Vedaste et Amande ; s. Germane ; s. Romane ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalene... s. Mildrida ; s. Ædeldrida ; s. Frideswida ; omnes sancte virgines... — 216. Ut episcopos et abbates nostros et omnes congregationes illis commissas in sancta religione conservare digneris. — Ut regi nostro et principibus nostris pacem et veram concordiam atque victoriam donare digneris... — Ut locum istum et omnes habitantes visitare et consolare (*sic*) digneris... — Ut congregationes omnium sanctorum in tuo sancto servitio conservare digneris. — Ut obsequium servitutis nostre rationabile facias. — Ut regularibus disciplinis nos instruere digneris... » — 217 v°. « *Oratio.* Deus qui nos a seculi vanitate conversos ad superne — 218 — vocationis amorem accendis... — ...permittere dignatus es pertingamus. Per... »

Fol. 219 v° à 225. Oraisons diverses. — 219 v°. « *Oratio.* Deus qui es sanctorum tuorum splendor mirabilis atque lapsorum sublevator inenarrabilis... — 220, quiete perfrui sempiterna. Per... » — « *Oratio ad Filium.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris... — ...et a te nunquam separari permittas. Qui... » — « *Oratio ante perceptionem eucharistie.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui ex precepto Patris mundum salvasti... — 220 v° ...eius participationi mereamur sociari. Qui... » — « *Item de eodem. Oratio.* Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, da michi hoc corpus et sanguinem Christi Filii tui Domini nostri ita digne sumere... — ... permanet in secula seculorum. Amen. »

Fol. 220 v°. « *Oratio post perceptionem eucharistie.* Omnipotens sempiterne Deus, propitius esto peccatis meis per assumptionem corporis et sanguinis tui... — 221 ...merear esse particeps. Amen. » — « *Item de eodem. Oratio.* Perceptio corporis et sanguinis tui... — ...ad tutamentum mentis et corporis. Amen. » — « *Item de eodem.* — 221 v°. Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, corpus tuum pro nobis crucifixum edimus... — ...ad remissionem peccatorum. Amen. » — « *Versus de corpore Christi.*

Te, Christi preciosa caro, reverenter adoro,
Salve, sancta caro Christi, reparatio secli... »

222. *Totus psalmus.* Ad te levavi... *Oratio.* Domine Deus omnipotens, cui nemo resistere potest, apud quem omnia possibilia sunt... — ...et peticionem meam perficias. Qui... » — 222 v°. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, qui es verus Deus, qui pro humani generis salute... — 223 ...et consubstantialis secundum divinitatem. Qui... » — 223 v°. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, qui me dignatus fuisti creare ad imaginem tuam... — 224 v° ...qua clamavi ad te, miserere mei et exaudi me. » — « *Oratio.* Precor te, omnipotens et misericors Deus, miserere michi indigno famulo tuo cotidie incessanter delinquenti... — 225 ...viventem atque regnantem per infinita secula seculorum. Amen. » — « *Oratio ad sanctam Katerinam.*

« Gemma Dei preciosa,
Margarita fulgida... »

225 v°. « *Sancte Marie Magdalene.* Sancta Maria Magdalene, pia domina a Christo electa... — ...cetibus angelorum, Christo adiuvante. Qui... »

Fol. 226 à 246. Heures de la Vierge ; antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine. Les psaumes sont indiqués par les premiers mots ; il en est ainsi pour toutes les Heures de l'office. — 246. « De sancto Spiritu [missa]. » — 248. « De sancta Maria [missa]. »

Ce beau manuscrit a été exécuté en Angleterre ainsi qu'on peut le déduire du calendrier et des litanies ; les mentions particulières que l'on trouve dans ces dernières (fol. 216) et la prière du fol. 217 v° autorisent à penser qu'il s'agit d'une abbaye bénédictine. La série des antiennes, leçons, capitules et répons de l'office de la Vierge est très spéciale et n'appartient à aucun des livres d'Heures identifiés dans le présent catalogue. L'écriture et la décoration indiquent la seconde moitié, et, plus probablement, le dernier quart du XII^e siècle ; l'absence de la fête de saint Thomas de Cantorbéry dans le calendrier semble s'accorder avec cette conclusion. Au XIV^e siècle, le manuscrit a appartenu à l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif, au diocèse de Sens.

Parch., 249 ff. à longues lignes. — 275 sur 185 mill. — Peintures à pleine page sur fond d'or : fol. 1, crucifixion (feuillet rapporté) ; 9, le Christ du jugement ; le feuillet qui contient cette intéressante peinture n'a pas la même largeur que les autres ; de plus, les quelques lignes écrites au verso sont d'une autre main que ce qui précède et ce qui suit ; il est donc possible que le feuillet soit rapporté et que la peinture ne soit pas originale. — Grandes et belles initiales historiées sur fond d'or : fol. 38, l'onction royale ; 193 v°, le lavement des pieds ; 226, Christ bénissant ; à ses pieds, un personnage tient une banderole sur laquelle on lit : *Deus, propicius esto michi peccatori. Amen* (pl. I). La place des autres initiales historiées est restée vide ; çà et là, elle a été remplie par des gravures sur bois : fol. 56 v°, le Christ ; 113, la Cène. — Quelques initiales d'or

dont le champ est orné de rinceaux de couleur. — Nombreuses et belles initiales festonnées vermillon, vert et azur. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. peau blanche sur ais de bois ; traces de fermoirs. — Ce manuscrit a été acquis par la Bibliothèque nationale en 1860. — DELISLE (L.), *Le cabinet des manuscrits*, t. II, p. 306.

149. HEURES A L'USAGE DE PASSAU. XIII^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10526.

Feuillet préliminaire (papier). Écriture moderne : table du manuscrit. — Page A. Ancienne cote : « Suppl. lat., 695 » — P. 1 à 24. Calendrier de Passau. — (7 janv.) « Valentini conf. » — (8 janv.) « Erhardi conf. » — (1^er avr.) D'une autre main : « Conversio sancte Marie Magdalene. » — (24 avr.) « Georii (*sic*) mart. — Adalberti mart. » — (4 juill.) « Translatio s. Martini. — Odalrici. » — (9 juill.) « Translatio s. Nycolai. » — (12 juill.) « Margarete virg. » — (10 oct.) « Gereonis et sociorum eius » — (13 oct.) « Cholomanni mart. » — (31 oct.) « Wolfgangi. » — (3 nov.) « Pirminii conf. » — (7 nov.) « Willibrordi conf. » — (18 déc.) « Winnebaldi conf. » — Quelques additions d'une autre main appartiennent au calendrier de Strasbourg. (15 juill.) « Margarete virg. » — (21 juill.) « Arbogasti ep. » — (7 nov.) « Florentzii ep. » — Quelques obits parmi lesquels on remarque celui du 28 nov. : « Obiit Guota. » Ce même nom figure dans la note de la page 182 ci-après.

P. 26 à 93. Heures de la Vierge pour le temps de l'Avent ; le commencement et la fin manquent. — Lacunes entre 73 et 74 (la fin de Sexte manque), 93 et 94 (la fin de Complies manque). — Plusieurs des prières qui viennent à la suite des Heures sont rédigées au féminin. — 94 à 102. Psaumes graduels. — 104 à 114. Psaumes de la pénitence. — 114. « *Supplicatio fidelium.* » (Litanies). — 117. « ...s. Ieronime ; s. Nicolae ; s. Rudberte ; s. Amande ; s. Basili ; s. Servati ; s. Corbiniane ; s. Odalrice ; s. Valentine ; s. Benedicte ; s. Severine ; s. Remigi ; s. Germane ; s. Columbane ; s. Galle ; s. Magne ; s. Othmare ; s. Gotharde ; s. Egidi ; s. Leonarde ; omnes sancti confessores... — 118 ...s. Sabina ; s. Radegundis ; s. Daria ; s. Christina ; s. Erindrudis ; s. Gerdrudis ; s. Walpurgis ; s. Iuliana ; s. Ursula c. s. t ; omnes sancte virgines et vidue... — 120 ...Ut nostram congregationem in tuo sancto timore et servicio confortare digneris... »

P. 122. Les litanies sont suivies des prières ci-après : « *Oratio.* Pietate tua, quesumus, Domine, nostrorum solve vincula peccatorum... — ...et me indignam cum omni gradu ecclesiastico in omni sanctitate custodi... — 123 ...vitam eternam pariter et requiem concede. » — « *Oratio.* Domine Iesu Christe, qui mulieri Chanaanee in adulterio deprehense tuam misericordiam non negasti... — 124 ...dulcedine feliciter saciari. Amen. » — « Reminiscere miserationum et misericordiarum tuarum, Domine... — 126 ...que prevenio te. Qui vivis... » — « *Oratio ad Patrem.* Domine

Deus, Pater omnipotens, qui consubstantialem et coeternum... — ...propter nomen sanctum tuum. » — « *Oratio ad Filium.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus... — 127 ...quam precioso sanguine redemisti. » — « *Ad Spiritum sanctum. Oratio.* Domine sancte Spiritus, qui coequalis, coeternus et consubstantialis... — ...atque sanctissimi amoris tui. »

P. 127. « *Oratio ad sanctam Trinitatem.* Domine Deus omnipotens et ineffabilis, sine fine atque inicio, quem unum in Trinitate... — 128 ...ad tuam pervenire visionem. » — « *Oratio.* Domine Iesu Christe, te Deum de Deo... — ...placita devotione servire. » — « *Oratio.* Per horum et omnium sanctorum tuorum... — 130 ...de futuris largire custodiam. » — « *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, spes unica mundi... — ...in tuam sanctam custodiam commendo. » — « *Oratio de Trinitate.* Deus, Trinitas sancta, ignosce michi peccatrici omnia peccata mea... — 131 ...protege me. Qui es benedictus Deus in secula. » — « *Oratio.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui neminem iusta postulantem spernis... — ...ut oratio mea exaudiatur in excelso solio glorie tue. » — « Queso, Domine Deus, cuius miseratio nullum habet finem... — ...et extergere capillis. »

P. 132 à 145. Heures du Saint-Esprit. — 132. « *De sancto Spiritu...* » — 136. « *Oratio.* Adesto precibus meis, Spiritus alme... — 137 ...subnixa voce deposco. » — « *Oratio de Sancto Spiritu.* Spiritus sancte, Deus omnipotens, coessentialis et coeterne... — 141 ...sed et mundo redde prorsus extinctam. » — « *Alia de Sancto Spiritu.* Veni, obsecro, Spiritus benedictionis eterne... — 142 ...meque tibi soli vivere facias. Qui vivis... » — 143. « *Oratio.* O nomen perdulce michi... — ...per virtutem sancte crucis. » — 146 à 158. Psautier abrégé de saint Jérôme. — 159. « *Ad sanctam Trinitatem.* Suscipe, sancta Trinitas et individua unitas, hanc oblationem psalmorum quam ego indigna decantavi ad laudem et gloriam nominis tui... — 161 ...consequi mereantur. » — « *Alia oratio.* Rogo te, inmensa pietas, Deus Pater omnipotens... — 166 ... ut salvos facias peccatores. Qui... » — 167. « *Alia oratio.* Recordare, Domine Iesu Christe, quia non auro vel argento sed proprii sanguinis tui precio redemisti me... — 171... se tirannus habere cognoscat. »

P. 172. Prières litaniques pour la bonne mort ; beaucoup d'invocations sont rédigées au féminin : « ...Christe, audi me et succurre michi famule tue... — 173 ...s. Leonarde ; s. Gotharde... — 174 ...s. Gerdrudis ; s. Iuliana ; s. Ursula cum sodalibus tuis... » — 176. « *Oratio ad sanctam* [*Mariam*]. Oro te, sancta et inmaculata virgo Maria... — 177 ...eternaliter adgregari. » — « *Alia ad sanctam Mariam.* Sancta Dei genitrix, virgo Maria, sis michi, precor, clemens atque pia... — 178 ...eterne quietis percipiam gaudia. » —« *Item alia.* O virgo virginum et pia domina... — 179 ...et felici gaudio exultant per infinita s. s. » — « *Ad latronem confitentem.* Sancte latro, confessor et martir eximie, qui in passione Christi ad dexteram pependisti... — 180 ...et necessaria vite eterne et presentis. » — « *Item alia.* O princeps confessorum, penitentium spes et exemplum... — 181 ...avertantur et auferantur. » — « *Item alia.*

Domine Iesu Christe bone, eam confessionem concede michi in hora exitus mei habere... — ...qualem fons regenerationis exhibuit. » — « *Oratio pro corpore Christi.* Rogo te, Domine, ut michi misere et indigne non deneges... — ...ad gaudia eterna pervenire. »

P. 182 à 225. Office des morts. — 182. « *In agendis vigilia mortuorum...* » — En tête de l'office se lit la note suivante : « Guotha, der warz dise buche, unde gedenchent ir ze Gooth mith nwerre Gebethe. » (Gotha, à qui était ce livre ; et souvenez-vous d'elle près de Dieu avec vos prières). — 226 à 236. Office de la Vierge à l'usage de Rome. — 236. « *Dis ist ein gebet von unser frowen sancte Marien.* Heilich wis du heiligiv maget... — ...aller der werlde. — Du bitte ichdich durch die stimme... — 241 ...unde miner sele. — Herre genadiger schephaere... — Herre himeles unde der erde... ie noh bite wir. » — 242 et 243. Feuillet provenant d'un autre manuscrit (x^e s.).

Le calendrier, les litanies et l'office des morts représentent l'usage de Passau ; seul, l'office de la Vierge (p. 226 à 236) représente l'usage de Rome ; les prières finales en langue vulgaire confirment l'origine du manuscrit. Les nombreuses invocations et prières rédigées au féminin indiquent que le volume a été exécuté soit pour une femme, soit pour une congrégation de femmes. Saint Thomas de Cantorbéry ne se trouve ni dans le calendrier ni dans les litanies. L'écriture comme la décoration datent le manuscrit du XIII^e siècle, et, probablement, de la première moitié, sinon du début.

Parch. 243 pp. à longues lignes plus la page A. — 167 mill. de diamètre (volume de forme ronde). — P. 1 à 24. Scènes et attributs des mois (médaillons) : p. 1, le Verseau ; 2, personnage en train de se chauffer (janvier) ; 3, les Poissons ; 4, personnage émondant un arbre (février) ; 5, le Bélier (mars) ; 6 et 7 n'ont pas de miniatures ; 8, jeune homme cueillant des fleurs (avril) ; 9, les Gémeaux ; 10, personnage portant des branches de fleurs (mai) ; 11, le Cancer ; 12, faucheur (juin) ; 13, le Lion ; 14, moissonneur (juillet) ; 15, la Vierge ; 16, personnage conduisant une charrue (août) ; 17, la Balance ; 18, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 19, le Scorpion ; 20, la miniature d'octobre n'a pas été exécutée ; 21, le Sagittaire ; 22, l'abatage du bœuf (novembre) ; 23, le Capricorne ; 24, l'abatage du porc (décembre). — Initiales d'or relevé de vermillon sur fond vert et bleu cendré. — Petites initiales d'or relevé de rouge.

Rel. ancienne veau brun sur ais de bois ; traces de fermoir.

150. LIVRE D'HEURES ET RECUEIL DE PRIÈRES. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10527.

Fol. 2. Anciennes cotes : « N° 21. » — « 9 A. A. 9. » — Écriture moderne : « Petrus de Tarnesieu, decanus, dedit. » — 4. Ancienne cote : « Suppl. lat., 659. »

Fol. 4 et 5. Les douze articles du Symbole des Apôtres. — 4. « *Hii sunt VII* (sic) *articuli fidei secundum divinitatem. Unde loquitur Petrus* : Credo in Deum... » — 4 v°.

« *Hii sunt septem* (sic) *articuli secundum humanitatem. Iacobus maior* : Credo in Iesum Christum conceptum de Spiritu sancto... » — 5. « *Hec sunt decem precepta legis.* Dominus Deus tuus unus est... » — 5 v°. « *Hec sunt septem dona Spiritus sancti.* — 6. Spiritus sapiencie... » — « *Septem sacramenta Ecclesie.* Baptismus, confirmatio... » — 6 v°. « *Septem opera misericordie corporalia.* Cibare egenos... » — « *Septem opera misericordie spiritualia.* Consilium dare... » — 7. « *Septem peccata mortalia.* Superbia est excessivus appetitus proprie excellencie... » — 7 v°. « *Septem virtutes cardinales.* Fides est qua creduntur que non videntur... »

Fol. 8 à 11. Prières. — 8. « *Incipiunt salutaciones D. n. I. C.* Ave, domine Iesu Christe, Verbum Patris, filius virginis... — 9 ...vita perhemnis. Amen. » — « *Omnibus dicentibus hanc oracionem inter elevacionem corporis Christi et tercium* Agnus *conceduntur duo milia anni indulgencie a domino papa Bonifacio sexto* (sic) *ad* — 9 v° — *supplicacionem nobilissimi domini Philippi regis Francie. Oracio.* Domine Iesu Christe, qui hanc sanctissimam carnem de virginis utero assumpsisti... — 10 ...et ab universis malis et periculis, nunc et in evum. » — « *Inveniuntur in libris beati Bernardi quod dyabolus dixit ei quod ipse sciebat sex versiculos psalterii, quos qui cotidie diceret, salvaretur. Qui requisitus a beato Bernardo qui essent eos* (sic), *sibi nominare noluit. Et tunc* — 10 v° — *beatus Bernardus dixit ei dyabolo quod, vellet, nollet, predictos versiculos sciret, quoniam diceret totum psalterium. Quod audiens dyabolus eos sibi nominavit.* Illumina oculos meos... — 11 ...et numerum dierum meorum quis est ut sciam quid desit michi. *Et nota quod de hoc versu dicitur quod qui ipsum cotidie dixerit cum devocione, dies et terminus vite sue revelabitur ei.* Dirupisti, Domine, vincula mea... — 11 v°... et consolatus es me. Gloria Patri. Sicut erat. » Ces versets ne sont suivis d'aucune oraison.

Fol. 12 à 67. Heures pour les différents jours de la semaine. — 12. « *Incipit officium de sancta Trinitate, est ordinatum pro die dominica. Ad matutinas...* » — 16 v°. « *In die lune, officium de mortuis...* » — 21 v°. « *Incipit officium sancti Spiritus compositum per dominum papam Benedictum XII, et concessit cuilibet dicenti semel in die tria milia dierum de indulgencia...* » — 26 v°. « *Incipit officium de omnibus sanctis, et dicitur die Mercurii...* » — 33. « *Incipit officium sancti corporis Christi. Et dicitur die Iovis...* » — 38 v°. « *Incipit officium de cruce, ordinatum pro die Veneris; et compositum est per dominum papam Iohannem XXII, et concessit cuilibet dicenti XL dies indulgencie...* » — 44. « *Incipit officium de beata Maria Magdalena...* » — 59. « *Incipit officium de beata virgine sancta Katherina...* »

Fol. 68 à 90. Prières à la Vierge. — 68. « *In nomine Domini. Amen. Incipiunt oraciones beate Marie.* In nomine Iesu Christi filii tui, Domine, sancte Pater, te deprecor ut descendat in me spiritus sapiencie... — 68 v° ...descendant isti in nos, Domine Deus omnipotens. » — 69. « Suscipe verbum, virgo Maria, quod tibi a Domino per angelum transmissum est... — 70 ...dominum et salvatorem mundi. Alleluya. » — 72 v°. « Suscipe, regina celi, que mente benigna... — 73 v° ...ac requiem eternam

concedat. Qui... » — « Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum, virgo serena... — 75 v° ...et gloriosa virgo Maria... ». — 76. « Sancta Maria, Dei genitrix mitissima... — 82 ...ut nunquam dimittas me sine adiutorio tuo. » — « *Hoc si cotidie vigili cantabis amore, ante diem mortis presentem letus habebis.* — 82 v°. Sanctissima et gloriossima et piissima virgo Maria, ego indignus peccator tibi committo... — 86 ...me tuearis, clementissima domina. » — « *Hymnus sancte Marie, matris D. n. I. C. que* (sic) *cantavit post passionem* — 86 v° — *et mortem. Quicumque cantaverit mane et vespere, felix erit in eternum cum ea.* Domine mi, rogo te in nomine Domini mei Iesu Christi filii tui diligam te... — 87 v° ... et pone me in regno tuo in secula seculorum. » — « *Oratio.* Deus, dator gaudii, largitor solacii ...— ...auctorem senciamus. Per... » — 88. « *Oratio ad virginem Mariam et ad sanctum Iohannem evangelistam.* O intemerata... et in eternum benedicta... et esto michi miserrimo peccatori pia semper auxiliatrix. — 88 v°. O Iohannes evangelista... O due gemme celestes... — 89 ...Vobis duobus ego miserrimus — 89 v° — peccator commendo hodie et omni tempore... — 90 ...benignissimus Paraclitus. Qui... »

Fol. 92 à 109. Lettre de Jésus-Christ à Abgar, roi d'Édesse, et prières diverses. — 92. « *In nomine D. n. I. C. Incipit epistola missa ad Abagarum regem, quam Dominus propria manu dignatus est scribere et ei mittere dicens* : Beatus es, Abagare rex, qui me non vidisti et in me credidisti... — 94 ...alpha et omega. » — « *Secunda oratio ad tribulationem* — 94 v° — *et ad hostes visibiles et invisibiles.* Domine, qui liberasti tres pueros de camino ignis ardentis... — 96 v° ...Petrum in mari, miserere mei. » — « *Adiuracio et contestacio contra demones vel demoniacos, seu contra insidias diabolicas, quam adiuracionem et contestacionem donavit nobis Deus, quod nomen Deus est super omne nomen.* Deus, propicius esto michi peccatori *N.* Deus Abraham, Deus Ysaac... — 97 ...salvus erit. *Oratio.* Precor vos, angelos Domini, ut michi famulo Dei adiutorium faciatis... — 99 v° ...et honeste portare debent. » — « *Incipit inquisicio beati Augustini de ista oratione, in quacumque die qui ista* (sic) *legerit, nec diabolus nec ullus homo impedimentum facere poterit, et quod petet a Domino dabitur illi, et si anima egredietur in infernum non recipitur. Oracio.* Domine Iesu Christe, qui in hunc mundum propter nos peccatores — 100 — de sinu Patris advenisti ut de Ade peccato nos redimeres... — 109 v° ...hic et in futuro seculo. Amen. »

Fol. 110 à 135. Office de la Compassion de la Vierge. — 110. « *Incipit officium beate Marie super planctu de penis et doloribus Iesu Christi filii sui...* » — 135 v°. « *Quicumque* [*dixerit*] *istas septem oraciones que secuntur et que in commemoracione septem dolorum scribuntur, quos in Filii sui passione et in eius obprobria sustinuit, dominus Innocencius papa quartus dat XL dies indulgencie pro qualibet vice. Primus dolor.* — 136. Propter illius terroris commocionem quo (*sic*) cor tuum sustinuit, Virgo beatissima... » — 136 v° « ...delectemur ineffabiliter et letemur. Prestante... » — 140. « *Septimus dolor.* — 140 v°. Propter singultus et suspiria... — 141 ...in eterno gaudio vivere mereamur. Prestante... » — [*Planctus beate Marie*].

« Virgo plorans filium
Ductum ad supplicium... »

144 v°. « *Responsio I. C. ad suam dulcissimam matrem.* — 145.

O mater sanctissima,
O mater dulcissima... »

146. [*Oratio ad Christum.*]

« O fili, rex hominis,
Sume preces virginis... »

147. [*Lamentatio beate Marie.*]

« Salve, mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa... »

149. [*Oratio ad Mariam.*]

« Alma virgo, mater Dei,
Precor, miserere mei... »

150 v°. [*Oratio.*] « Domina mea sancta Maria, perpetua virgo virginum, mater summe benignitatis et misericordie... — 155 ...et exaudi me in hac peticione mea. » — « Pro qua specialiter te imploro, suppliciter et exoro... — 156 v° ...in hoc seculo concede. » — 157 v° à 163. [*Salutationes ad Mariam de septem doloribus.*] — 157 v°. « Venite, exultemus Domino, nemo sit exul in prelio... — ...colletentur in excelsis. » — Suit une série d'invocations à la sainte Vierge.

Fol. 163 v°. « *Oracio optima sancti Gregorii pape.* — 164. Omnipotens sempiterne [Deus], rex regum, dominus dominancium, creator omnium creaturarum... — 165 v° ...et aliquid adipisci merear, ipso adiuvante qui... » — 166. « *Qui hanc oracionem cotidie puro corde dixerit, sine dubio virgo Maria in die obitus sui ei apparebit. Oracio.*

Gaude, mater, virgo, Christi
Que de celo recepisti
Gabrielem nuncium... »

172. « *Oracio beate Marie bona et devota.*

O gloriosa Dei genitrix virgo,
Ecce ad te confugio... »

175. « Gloriosissima et precellentissima Dei genitrix Maria, virgo perpetua et inmaculata... — 178 v° ...ut michi vitam largiatur eternam. Per... » — « *Oracio beate Marie.* Beata mater et innupta virgo, gloriosa regina mundi... — 180 v° ...cuius imperii non erit finis in s. s. A. » — « *Gregorius episcopus Christi, servus servorum Dei, omnibus Christi fidelibus cotidie cum devotione dicentibus, XL dies de iniuncta sibi penitencia misericorditer relaxamus.*

Gaude, virgo, mater Christi
Que per aurem concepisti... »

182. « [*Salutationes ad Mariam*]. Ave, Maria, gracia plena... — ...fructus ventris tui. Ave Maria que Dominum concepisti... » Chaque série d'invocations est précédée de l'*Ave Maria* (fol. 182 à 187). — 187 v°. « *Oracio bona.* O sanctissima, o dulcissima, o piissima, o scala celi... — 188 ...gloriemur in celestia (*sic*) patria. » — 188. « *Incipiunt letanie beate Marie virginis.* Kyrie eleison... Sancta Maria, mater sanctissima ; ora pro nobis ; Sancta Maria, mater innupta... » Série d'invocations ; elles se terminent (fol. 190 v°) par : « ...sancta Maria, per infinita s. s. Amen. »

Fol. 192. « *Confessio bona et optima ad animam et ad corpus sequitur. Oracio.* Domine, exaudi orationem meam, quia iam cognovi tempus meum prope est... — 196 ...ut exaudias orationem meam. » — 196. « *In honore D. n. I. C. et veneracione. Oracio ad implorandum auxilium omnium sanctorum.* Rogo et obsecro vos, novem ordines angelorum sanctorum et omnes sancti... — 199 v° ...et post mortem et in hoc seculo et in futuro. » — 200. « [*Versus de passione D. n. I. C.*].

Culter qui circuncidisti
Sacrosanctam carnem Christi... »

Cette pièce de vers est suivie d'une longue note — également en vers — relative aux indulgences et aux privilèges accordés tant à ceux qui récitent la prière qu'à ceux qui portent sur eux « les armes de Jésus Christ. »

Fol. 208 à 209. Fragment de la Passion selon saint Jean. — 209 v°. « *Oracio.* Deus qui caput tuum, manus tuas, pedes tuos et totum corpus tuum... — 210 ...veram scienciam usque in finem. Per te, Iesu Christe... » — « *Oracio de passione.* Domine Iesu Christe, adoro te ascendentem in cruce... » Suivent cinq autres oraisons analogues ; la dernière se termine, fol. 211, par : « ...sed ante michi indulgeas quam me iudices. Qui... » — 211 v°. « *Alia oracio de passione.* Domine Iesu Christe, qui septem verba in ultimo die vite tue dixisti... — 213 v° ...iocundari et commorari. Per... » — « *Oracio de passione D. n. I. C. valde bona et devota.* — 214. Domine Iesu Christe, qui celum et terram fecisti... — 215 ...crux vita, crux resurreccio. Amen. » — « *Ob reveranciam* (sic) *passionis Christi.* »

Omnibus consideratis,
Paradisus voluptatis
Es, Iesu piissime... »

Suivent des invocations (fol. 215 v° à 220) à la croix, aux différents membres du Christ, à la Vierge et à saint Jean. — 220. « *Alia oracio.* — 220 v°. Christe, mundi redemptor et animarum querencium te amator, te humiliter adoro... — 221 v° ...et sine fine laudare. Qui... »

Fol. 221 v°. « *Oracio valde bona de passione Domini.* Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, creator et resuscitator generis humani... — 226 ,... equalis maiestas in secula seculorum. » — 226 v°.« *De passione Domini.* Unigenite Fili, qui humani generis miserias et dolores... — 227 ...me consumpmari concedas. Qui... » — « *De membris.* Beatissimo capiti tuo et sanctissime corone tue... — 227 v° ...ut ad tuam misericordiam possim pervenire. » Suivent sept autres oraisons analogues. — 229. « *Oracio valde bona de cruce Domini.* — 229 v°. Domine Iesu Christe, vexillum sancte crucis... — 230 ...diebus ac noctibus. » — « *Alia oracio.* — 230 v°. Unigeniti Patris unigenite Christe, qui, cum esset Deus... » La fin manque. — 231. D'une autre main : table partielle. — 232 à 234. Suffrages. — 232. « De s. Michaele. » — 232 v°. « De s. Iohanne Baptista. » — 234. « S. Mathei apost. et ev. » — 234 v°. « De s. Luce, ev. » — 235. Écriture moderne : prescriptions relatives à la récitation des différentes Heures pour les jours de la semaine.

L'absence de calendrier et d'office de la Vierge rend difficile l'identification de ce manuscrit dont la composition s'écarte nettement de celle des autres livres d'Heures. Les invocations litaniques des fol. 84 et 104 ne présentent pas de noms vraiment caractéristiques. Les prières sont toutes rédigées au masculin. L'écriture et une partie de la décoration sont françaises ; les peintures sont italiennes ainsi que certains détails de l'ornementation, ce qui laisserait supposer que le manuscrit a été exécuté en Avignon ; mais ce n'est qu'une conjecture. La mention de Benoît XII (1334-1342) au fol. 21 v° indique qu'il appartient soit au milieu, soit plus probablement à la seconde moitié du XIV^e siècle.

Parch., 235 ff. à longues lignes. — 173 sur 115 mill. — Peintures à pleine page sur fond d'or appartenant à l'école italienne : fol. 1 v°, crucifixion ; au pied de la croix, personnage à genoux ; à sa droite, écu (?) effacé ; 2, le Christ et sa mère au ciel ; 3 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 231 v°, s. Michel et s. Jean-Baptiste ; 233 v°, s. Matthieu et s. Luc. — Initiales historiées sur fond d'or ou de couleurs : fol. 12, la Trinité ; au bas du feuillet, deux sauvages ; 16 v°, mort étendu sur sa couche funèbre ; 21 v°, la colombe céleste ; 26 v°, groupe de saints ; 33 v°, l'élévation de l'hostie ; 38 v°, crucifixion ; 44, ste Marie-Madeleine ; 59, ste Catherine ; 64, la Vierge ; 110, *Pietà* ; 113 v°, la Vierge et s. Jean (?) ; 200, la circoncision du Christ ; au bas de l'encadrement, blason effacé ; 208, la flagellation ; 214, buste du Christ. — Jolies et nombreuses initiales dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. Elles sont accompagnées, dans les

marges, de larges filets de couleurs qui s'achèvent en rameaux aux feuilles trilobées. Ces encadrements partiels sont égayés par de nombreuses figures traitées avec beaucoup de verve et d'imagination : personnages humains, oiseaux, animaux, dragons, chimères, grotesques et monstres de tout genre ; on remarque en particulier, fol. 208, saint Pierre et la servante. — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Rel. ancienne, veau gaufré ; traces de fermoirs.

151. HEURES A L'USAGE DE PARIS OU HEURES DE MARGUERITE DE CLISSON. XIV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10528

Feuillet de garde. Écriture moderne : « Suppl. lat., 1222. » — Fol. 1. Anciennes cotes : « 8. » — « 12. » — « Suppl. lat., 1222. » — D'une autre main : « Heures anciennes ornée (*sic*) de miniatures en très grand nombre. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année. On y remarque les noms suivants. — (3 janv.) En lettres rouges : « Ste Geneviève. » — (19 mai). En lettres rouges : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (9 juin, au lieu du 10) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Ste Anne. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys. » — (S. Simon et s. Jude figurent en lettres rouges au 1^er septembre). — (9 oct.) En lettres rouges : « S. Denis. » — (16 oct.) En lettres rouges : « [Oct.] s. Denis. » — (24 oct.) « S. Magloire. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviève. »

Fol. 13 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19 v°. « *Qui regardera ces armes en lonneur de la passion Nostre Seignour Ihesucrist, il gaignera de vroy pardon six mille et LX jours, de par les papes de Rome.* » (Il s'agit des « armes » du Christ qui figurent au feuillet suivant.) — 20.

« Cruci, corone spinee
Clavisque, dire lancee,
Honorem impendamus... »

20 v°. « *Oroison.* Quesumus, omnipotens Deus, ut qui redemptionis nostre signam (*sic*) temporaliter veneramur... — ...gloriam consequamur. Per... » — 21. « *Le pape Boniface à la prière du roy de France donna à touz ceulx qui diront dévotement ceste oroison XX ans de vroy pardon.* Sit dulce nomen D. n. I. C. benedictum, et nomen virginis Marie genitricisque eiusdem in eternum. Amen. » — 21. « *Le pape Iehan donna à touz ceux qui diront dévotement* [*ceste oroison*] *mille et cinq cenz iours de vroy pardon.* Benedicatur hora qua Deus homo natus est... — 21 v° ...desiderium meum in bonum. » — « *Omnibus dicentibus orationem sequentem inter eleva-*

tionem corporis Christi et tercium Agnus Dei, *duo milia anni conceduntur a domino pape Bonifacio, pape sextus* (sic), *ad supplicationem domini Philippi, regis Francie. Oroison.* Domine Ihesu Christe, qui hanc sacratissimam carnem de gloriose virginis utero assumpsisti... — 22 ...et futuris, nunc et in evum. Amen. »

Fol. 22 v°. « *Ceste oroison est bonne à dire devant le crucifiz. Oratio.* Precor te, piisime Domine Ihesu Christe, propter illam caritatem... — 23 ...propter tuam magnam misericordiam michi tribueris (*sic*). Amen. » — 23 v°. « *Ceste oroison est bonne à dire devant du crucifiz.* Domine Ihesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. » Suivent cinq oraisons analogues. — 24 v°. « *Oroison.* In manus tuas et misericordiam tuam, Deus meus, creator meus... — ...pie Deus, ad vitam eternam. Amen. » — « *Oroison.* Omnipotens et misericors Pater, Domine, miserere michi peccatrici... — 26 ...et perduc me ad vitam eternam. » — « *Oratio.* Domine Deus omnipotens, Pater, Filius [et] Spiritus sanctus, da michi victoriam contra omnes inimicos meos... — 28 ...Ita, Domine, exaudi me miseram peccatricem... — ...me custodire et salvare digneris. Qui... »

Fol. 30 à 84. Matines, Laudes et petites Heures de la Vierge. — 84 v° à 92. Heures de la Croix. — 92 v° à 104. Heures du Saint-Esprit. — 104 à 119. Vêpres et Complies de la Vierge. — 120 v° à 133. Psaumes de la pénitence. — 133 v° à 142. Litanies. — 136 v°. « ...s. Germanè ; s. Egidi ; s. Remigi ; s. Lannamare ; s. Sererine (*sic*) ; s. Gendulfe ; s. Macute ; s. Iuliane ; s. Gaciane — 137 — s. Gaciane ; s. Luciane ; s. Aniane ; s. Leonarde ; s. Maglori ; s. Fiacre ; s. Landerice ; s. Leufrede ; s. Rivorae ; s. Morurete ; s. Quinoce ; s. Hoarvee ; s. Budoce ; s. Goezgate ; s. Yvo ; s. Germane — 137 v° — s. Vedaste ; s. Amande ; omnes sancti confessores... » Plusieurs noms bretons ont été biffés. — 142 à 154. Les psaumes graduels. — 154 v° à 199. Office des morts. — 200 v° à 238. Office de la Passion. — 200 v°. « *Cy commencent les heures de la passion Nostre Seigneur Ihesu Christ. Premièrement, à matines...* »

Fol. 238 v° à 281. Prières diverses. — 238 v°. « *Pour voir la Véronique, le pape saint Grégoire donna troys cens iours de vray pardon. Item pour* — 239 — *dire l'oroison qui est après, le dicte saint Grégoire donna cent iours de vray pardon.* Domine, quoniam suavis est et mitis facies tua plena graciarum. — 239 v°. *Oroison.* Deus qui nobis signatis lumine vultus tui... —...securi videamus D. n. I. C. f. t. Qui... » — 240 v° à 242. Fragment de la Passion selon saint Jean. — 242. « *Oremus.* Deus qui manus tuas et pedes tuos... — 242 v° ...per te, Ihesu Christe, salvator mundi. Qui... » — [*Septem gaudia beate Marie.*]

« Gaude, virgo, mater Christi,
Qui (*sic*) per aurem concepisti... »

244. « *Prima* (?) *oroison.* Ave, Ihesu Christe, verbum Patris, hostia vera, viva caro, deitas integra, verus homo ». Suivent cinq autres invocations dont ci-après la der-

nière : « Ave, Ihesu Christe, via dulcis, veritas summa, premium summum... — ...vita perhennis. Amen. » (Fol. 244 v°.)

Fol. 245. « *Oratio beate Marie virginis.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Domini, pietate plenissima, summi regis erat (*sic*) — 245 v° — mater gloriosissima, mater orphanorum... — 247 ...in quibus ego sum facturus, locuturus, aut cogitaturus... — 247 v° ...et michi famule tue *N.* impetres a dilecto filio tuo... — 248 v° ...audi et exaudi me, miseram peccatricem, dulcissima domina, mater Dei et misericordie. Amen. » — 249. « O intemerata et in eternum benedicta... — 249 v° ...De te enim Dei filius verus et omnipotens Deus... — 250 v° ...et esto michi peccatrici in omnibus propicia... — 252 v° ...concedens michi misericorditer cum electis suis vitam et requiem sempiternam. » — 253. « Biau sire Dieux, ie te pri que tu me vueilles aider... — ...de mes péchiés repentance. Amen. »

Fol. 253. « *Cy s'ensuit une piteuse remembrance de la vierge Marie de son très chier Filz estant en la crois.* — 253 v°. Vierge glorieuse, mère de nostre Sauveur Ihesucrist, ie te pri que le vueilles prier que il vueille — 254 — avoir mercy de moy pécheresse... — 264 v° ...doulce vierge Marie, celui qui de toy fist sa mère, c'est le Père et le Filz et Saint-Esprit qui vit... » — « *Ceulx sont les sept requestes* — 265 — *contre les VII pechiés mortieux. Primerainement contre orgueil* :

Doulce vierge Marie
En qui humanité
Print celui qui est vie... »

Suivent six autres strophes contre les six autres péchés capitaux. — 266 v°. « *Ce sont les paroles que Nostre Seignor dit en la croys* :

Cur me reliquisti
Tormento, mi Pater, isti ?.. »

« Mercy de moy, biau sire Dieux... — 267 ...qui m'as de ton sanc racheté. Amen. » — « *Quicumques dira ces souffrances en la manière qui eussent et aient mémoire de la passion Nostre Seignour Ihesucrist gaignera troys cens iours de vroy pardon.* Biau doulz père et vroy Ihesucrist, en lonneur et en la remembrance des benoites paines, de doulours et souffrances que vous souffrites en la crois pour nous péchours diray. — 267 v°. *Pater noster. Ave Maria...* » Suit l'énumération des vingt-quatre souffrances endurées par le Sauveur pendant sa Passion (267 v° à 271) ; chacune d'elles est suivie de *Pater noster.*

Fol. 271. « *Oroison de nostre Dame moult plesante.* Doulce dame débonnaire, vierge ou saint commencement... — ...pour nous prières et pour nous — 272 — grandes mérites. Amen. » — « O très certaine espérance, deffenderesse et dame de tous ceulx

qui à toy se atendent... — 274 ...de réaume qui iames ne fauldra. » — « *Oroison de Nostre Seignour qui li plest moult.* — 274 v°. Biau sire Dieux, ie me rens à toy coupable de ce que ie ne t'ay rendu graces et mercyz... — 278 ...à la vie pardurable. Amen. » — « *Saint Augustin fit ceste confession et la dissoit cotidienement.* — 278 v°. Confiteor tibi, Pater celi et terre, tibique, bone et benignissime Ihesu, una cum Spiritu sancto coram angelis tuis sanctis... — 281 v° ...super uno peccatore penitenciam agente, ipse (*sic*) adiuvante. Qui... »

Fol. 282 à 323. Suffrages des saints. — 282. « Mémoire de sainte Trinité... » — 283. « Mémoire de saint Michiel... — 284 ...*Oroison.* Sancte Michael, archangele D. n. I. C. qui venisti in adiutorium populo Dei, subveni michi apud altissimum iudicem ut michi peccatrice (*sic*) ...— 285 ...et gloriam beate resurrectionis expectant. Per... » — 291 v°. « De saint Loys de Marsaille (*sic*)... » — 292 v°. « Mémoire de saint Denis... » — 301 v°. « Mémoire de saint Yves... » — 305 v°. « Mémoire de sainte Margarite... » — 308 v°. « Mémoire de sainte Ẽlizabeth... » — 322 v°. « Mémoire de sainte Susanne...» — 323. « *Ce sunt les VII vers.* Illumina oculos meos... — 324 ...et consolatus es me, Domine. *Oroison.* Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi... concede propicius michi, indigna famula tua... — 324 v° ...merear gratiam sempiternam. Per... » — Antienne et oraison des quatorze saints auxiliaires.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les nombreuses prières rédigées au féminin permettent de conclure que le livre d'Heures a été exécuté pour une femme. La mention de saint Yves (canonisé en 1347) dans le calendrier, et, principalement, la décoration, datent le manuscrit du milieu et plus probablement, de la seconde moitié du XIV^e siècle. Le fol. 29 qui contient le portrait et les armes de Marguerite de Clisson, a été ajouté, car le feuillet ressort en onglet entre les fol. 20 et 21. Dès lors, on ne saurait dire en toute certitude que le manuscrit a été exécuté pour Marguerite de Clisson et qu'il est postérieur à son mariage avec Jean de Blois (1387) ; mais ce que l'on peut affirmer, c'est qu'il a appartenu à cette princesse dans les années qui ont suivi 1387.

Parch., 329 ff. à longues lignes. — 222 sur 158 mill. — Petites peintures la plupart sur fond quadrillé ou losangé, quelques-unes sur fond unicolore rehaussé de rinceaux d'or ou de couleurs ou encore d'ornements géométriques ; fol. 13, s. Jean à Patmos ; 14 v°, s. Luc ; 16 v°, s. Matthieu ; 18 v°, s. Marc ; 20, Christ mort entouré des attributs de la Passion ; 29 v° (feuillet ajouté), dame en prière ; au-dessous du portrait se voit un blason qui est probablement d'une autre main si l'on en juge par la différence de coloris : *parti d'hermine à la bordure de gueules* (Bretagne-Penthièvre), *et de gueules au lion d'argent armé, lampassé et couronné d'or* (Clisson) : ce sont les armes de Marguerite de Clisson, seconde fille du connétable, qui épousa Jean de Blois, dit de Bretagne, le 20 janvier 1387. Le portrait est d'une exécution très fine, d'un faire bien supérieur à celui des autres peintures.

Fol. 30 à 80. Matines, Laudes et petites Heures de la Vierge. — Fol. 30. La salutation angélique (Matines) ; 53, la Visitation (Laudes) ; 64 v°, la Nativité (Prime) ; 71, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 76, l'Épiphanie (Sexte) ; 80 v°, la Purification. — Fol. 85, deux anges sou-

tenant une croix. — Fol. 93 à 112 v°. Heures du Saint-Esprit. —93, groupe de sept personnages en prière (Matines du Saint-Esprit) ; 94 v°, l'Ascension (Prime) ; 96, la Pentecôte (Tierce) ; 97 v°, la prédication des Apôtres (Sexte) ; 99, les Apôtres donnant le baptême (None) ; 100 v°, Dieu le Père ; groupe d'hommes en prière (Vêpres) ; 102 v°, le Christ assis sur un arc-en-ciel ; la résurrection des morts (Complies) ; 104 v°, la fuite en Égypte (Vêpres de la Vierge) ; 112 v°, le couronnement de la Vierge (Complies de la Vierge) ; 121, Christ en majesté ; 155, service funèbre. — Fol. 201 à 240. Heures de la Passion. — 201, l'agonie au jardin des Oliviers (Matines de la Passion) ; 208 v°, la trahison de Judas et l'arrestation du Christ (Laudes) ; 214, Jésus devant Pilate (Prime) ; 217 v°, la flagellation (Tierce) ; 221 v°, le portement de la croix (Sexte) ; 225 v°, crucifixion (None) ; 230 v°, descente de croix (Vêpres) ; 234 v°, mise au tombeau (Complies) ; 239, sainte Véronique et la sainte Face ; 240 v°, Jésus insulté par les soldats.

Fol. 245 et 249, dame à genoux aux pieds de la Vierge et de l'enfant Jésus ; 253 v°, crucifixion ; 272, femme sur son lit de mort ; 274 v°, et 278 v°, dame en prière ; 282, la Trinité ; 283, s. Michel ; 285 v°, s. Jean-Baptiste ; 286 v°, s. Jean l'évangéliste ; 287 v°, s. Pierre et s. Paul ; 288 v°, s. Jacques ; 289 v°, s. Étienne ; 290 v°, s. Laurent ; 291 v°, s. Louis de Marseille ; 292 v°, s. Denis ; 293 v°, s. Georges ; 294 v°, s. Christophe ; 295 v°, s. Nicolas ; 296 v°, s. Léonard ; 297 v°, s. Martin ; 298 v°, s. Sébastien ; 299 v°, s. Eustache ; 300 v°, attributs des évangélistes ; 301 v°, s. Yves ; 302 v°, ste Anne ; 303 v°, ste Marie-Madeleine ; 304 v°, ste Catherine ; 305 v°, ste Marguerite ; 306 v°, ste Agnès ; 307 v°, ste Agathe ; 308 v°, ste Élisabeth ; 309 v°, les Onze mille vierges ; 310 v°, groupe de saints ; 311 v°, apôtres comparaissant devant un roi ; 312 v°, les Apôtres au ciel et leur culte sur la terre ; 313 v°, 314 v°, et 315 v°, scènes de martyre ; 316 v°, confesseur évêque ; 317 v°, confesseur non évêque ; 318 v°, abbé ; 319 v° et 320 v°, groupes de vierges ; 321 v°, s. Antoine ermite ; 322 v°, ste Suzanne. Ces peintures sont agrémentées de larges filets d'or et de couleurs relevés de blanc formant des encadrements d'où s'échappent des rameaux aux feuilles trilobées (lierre et vigne), — Jolies initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or ; elles se prolongent dans les marges en filets d'or et de couleurs terminés par des rameaux aux feuilles trilobées. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. moderne maroquin rouge ; sur la tranche, blason effacé. — COUDERC (Camille), *Album de portraits*, p. 17 et pl. XXXVIII.

152. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10529.

Feuillets de garde. De différentes mains : « Acquis en avril 1807. — L. d. d. J. » « Ces heures m'ont esté données par François Stella, peintre. A Paris. [Signé] : De Chambray. 1639. » — Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 699. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Sainte Geneviève. » — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landri. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Sainte Anne. » — (25 août). En lettres d'or : « S. Loys roy. » — (7 sept.) » S. Cloust. » — (9 oct.) En

lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Sainte Geneviève. »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles. — 19 à 75. Heures de la Vierge ; lacunes entre 18 et 19, 40 et 41, 50 et 51, 55 et 56, 58 et 59, 61 et 62, 65 et 66, 70 et 71 : le commencement de chacune des Heures a disparu. — 77 à 88. Psaumes de la pénitence ; le début manque (lacune entre 76 et 77). — 88 v° à 94. Litanies. — 94 v° à 100. Heures de la Croix ; le début manque (lacune entre 94 et 95). — 100 v° à 104. Heures du Saint-Esprit ; le début manque (lacune entre 100 et 101). — 104 v° à 146. Office des morts ; le commencement a disparu (lacune entre 104 et 105).

Fol. 146 v°. « *Oratio de beata Maria.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 148 ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus — 148 v° — omnibus diebus ac noctibus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 149 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio de beata Maria.* — 150. O intemerata... De te enim Dei filius, verus et omnipotens Deus... — 151 ...Et esto michi miserrimo peccatori propicia et in omnibus auxiliatrix... — 153 ...vitam et leticiam sempiternam. Amen. »

Fol. 155 à 158. Les Quinze joies de la Vierge ; le début et la fin manquent. — Lacunes entre 154 et 155, 158 et 159. — 159 à 161. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur ; le début manque. — 161.

« Sainte vraie croix aurée,
Qui du corps Dieu fus aornée... »

Fol. 163 v° et 164. D'une autre main (XV^e s.). — 163 v°. Psaume *Beatus vir...* — Ps. *Voce mea ad Dominum clamavi...* »

L'office de la Vierge et celui de la Croix représentent l'usage de Paris. Les formules de prières sont rédigées au masculin. La mention de saint Yves dans le calendrier (19 mai) indique que ce livre d'Heures est postérieur à 1347. Par sa décoration, le manuscrit date de la fin du XIV^e ou du début du XV^e siècle.

Parch., 164 ff. à longues lignes ; nombreuses lacunes. — 207 sur 147 mill. — Miniatures très finement traitées, les unes sur fond quadrillé, les autres sur fond unicolore ; elles représentent les scènes et attributs des mois : fol. 1, Janus à table et buvant (janvier) ; 2, personnage en train de se chauffer devant un grand feu (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, personnage portant une branche d'arbre en feuilles (avril) ; 5, personnage à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur (juillet) ; 8, le battage du blé (août) ; 9, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, l'abatage du porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au verso des feuillets, sauf à celui du fol 2. — Les autres peintures, celles qui, selon toute probabilité, marquaient le début de chacune des Heures, ont disparu. — Presque tous les feuillets sont encadrés d'un large filet d'or et de couleurs d'où s'échappent des rinceaux aux feuilles trilobées (lierre et vigne) ; beaucoup de ces encadrements sont agrémentés de dragons et de chimères, quelques-uns

d'oiseaux. — Petites initiales de couleur dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc. — La décoration de ce manuscrit est apparentée à celle du ms. lat., 1161 (ci-dessus, p. 82).

Rel. velours violet sur carton.

153. HEURES A L'USAGE DOMINICAIN OU HEURES DE FRÉDÉRIC D'ARAGON. XVI[e] SIÈCLE, DÉBUT

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10532.

Page 3. Ancienne cote : « Suppl. lat., 651. » — P. 3 à 23. Passion selon saint Matthieu, suivie de l'évangile de l'Épiphanie, de l'antienne et de l'oraison de saint Matthieu. — 25 à 41. Passion selon saint Marc, suivie de la finale de l'évangile du même saint. — 43 à 60. Passion selon saint Luc, suivie de l'évangile de l'Annonciation, de l'antienne et de l'oraison du saint. — 61. Préface de l'évangile de saint Jean : « Ioannes evangelista et virgo, a Domino prae ceteris dilectus... » — 63 à 77. Passion selon saint Jean, suivie du prologue de l'évangile, de l'antienne et de l'oraison du saint. — 79 à 104. Messes votives de la Croix, du Saint-Esprit, de la sainte Trinité, de la sainte Vierge et des fidèles trépassés.

Page 107 à 177. Heures de la Vierge. — 107. Titre en capitales d'or : « INCIPIT OFFICIUM BEATE MARIE VIRGINIS SECUNDUM CONSUETUDINEM FRATRUM PREDICATORUM. *Ad matutinas...* » — L'office de la Purification à l'Avent est suivi (fol. 175 à 177) des antiennes et oraisons pour le temps de l'Avent, pour le temps de Noël et pour celui de Noël à la Purification. — 179 à 205. Heures de la Croix. — 207 à 217. Heures du Saint-Esprit. — 217 à 230. Psaumes de la pénitence. — 230 à 241. Litanies. — 232. « ...s. Petre ; omnes sancti martyres ; s. Silvester ; s. Hilari ; s. Martine ; s. Augustine ; s. Ambrosii ; s. Nicolae ; s. Dominice — 233 — s. Dominice ; s. Thoma ; s. Vincenti ; s. Francisce ; s. Hieronyme ; s. Benedicte ; s. Antoni ; omnes sancti confessores... — 235 ...Ut episcopos et prelatos nostros et cunctas congregationes illis commissas in tuo sancto servitio conservare digneris... Ut civitatem istam et totam provinciam pacificare, regere et conservare digneris... — 236 ...Ut obsequium servitutis nostre rationabile facias... Ut regularibus disciplinis nos instruere digneris... — 237 ...℣ Ora pro nobis, beate Dominice... ℣ Ora pro nobis, beate Vincenti... ℣ Ora pro nobis, beata Catherina... » Les litanies sont suivies (fol. 238 et 239) d'oraisons à saint Dominique, à saint Pierre martyr, à saint Thomas d'Aquin, à saint Vincent Ferrier et à sainte Catherine de Sienne. — 241. « Pro pace. *Oratio.* Deus a quo sancta desyderia... » — 243 à 281. Office des morts.

Pages 283 à 387. Prières et suffrages. — 283 à 287. Symbole de saint Athanase. — 287. « *Sequentis psalmi virtus est exemplo Christi temptationem superare.* — 289. *Psalmus contra inimicos.* Qui habitat in adiutorio Altissimi... — 291 ...et ostendam

illi salutare meum. » — « *Divi Augustini oratio devotissima.* Dulcissime Iesu Christe verus Deus et verus homo, qui de sinu Patris omnipotentis missus [es] in mundum relaxare peccata... spoliatos induere, dignare me, Domine, famulum tuum Federicum de omnibus afflictionibus in quibus positus sum liberare... — 295 ...Per haec omnia, rogo te et deprecor, Domine Iesu Christe, ut me famulum tuum Federicum custodias ab hoste maligno et ab omni periculo hic in presenti et postea in futuro... Quia tu es benedictus et laudabilis in secula seculorum. Amen. — 296. *Deinde dicatur antiphona.* O clavis David et sceptrum domus Israel... et umbra mortis. Kyrie eleyson... *Oratio.* Festina, ne tardaveris, Domine... libera me famulum tuum Federicum de omni tribulatione et angustia — 297 — et de insidiis inimicorum meorum... — ...salvator mundi, salva me. Qui... »

Page 297. « *Divi Augustini oratio contra humane vite pericula quotidie dicenda.* Deus, propitius esto mihi peccatori et custos mei esse digneris omnibus diebus vite mee... — 299 ...Crux Christi, protege me. ✠ In nomine P. et F. et S. s. Amen. » — « *Oratio multe virtutis ad sanctam Trinitatem.* Deus omnipotens, ✠ Pater et ✠ Filius et ✠ Spiritus sanctus, da mihi famulo tuo Federico victoriam contra inimicos meos... Libera me famulum tuum Federicum — 300 — de omnibus peccatis meis, de angustiis, de necessitatibus... Deus, in nomine tuo salvum me fac Federicum et in virtute tua libera me... — 301 ... ✠ Benedicat me Federicum imperialis Maiestas. ✠ Protegat me regalis divinitas. ✠ Custodiat me sempiterna deitas. ✠ Gubernet me virginalis castitas... salus et eterna protectio. Amen. » — « *Oratio contra inimicos.* Non sic impii, non sic, sed tanquam pulvis quem proicit (*sic*) ventus a facie terre. ✠ Iesu ✠ Thetragrammaton. ✠ Agla ✠ Eloy ✠ Adonay ✠ Messias ✠ Emanuel. »

Page 303. « *Sequitur oratio devotissima ad honorem et laudem Domini nostri Iesu Christi dicenda ante conspectum suum se sibi recommendens* (sic) *corpus suum et animam suam, et de peccatis suis veniam petens. Oratio.* — 304. Ave, salus mundi, verbum Patris, hostia sacra... — ...qui es salus mundi. Amen. » — « *Divi Thomae Aquinatis in corpus Christi hymnus.* Adoro te devote, latens veritas (*sic*) ... — 305 ...semper dulce sapere. Amen. » (Quelques variantes) — « *Eiusdem de Eucaristia.* In praesentia veri corporis et sanguinis tui, Domine Iesu Christe, commendo corpus et animam meam... — 306 ...adoro super terram. » — 307. « *Divi Thome Aquinatis in elevatione calicis oratio.* Pie pellicane, Iesu Domine, me immundum munda tuo sanguine... — ...sim beatus tuae gloriae. Amen. » — « Ave, sanguis sanctissime. Ave, sanguis dulcissime... — ...et improvisa morte. Amen. » — 309. « *Dive Marie corona secundum Predicatorum hordinem que sub Marie dictione continetur, preter* Ave, maris stella *que in principio tanquam totius corone gemma ponitur...* » Suite d'hymnes, de psaumes, d'antiennes et d'oraisons : *Ave, maris stella... Magnificat... Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam... *Maria, mater gratie...* etc. (310 à 317).

P. 319. « *Divi Augustini, Hyponensis episcopi, ad divam Mariam virginem, Dei*

genitricem, oratio devotissima quotidie dicenda. Sequitur oratio. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 322 ...Et in omnibus rebus quas sum facturus, locuturus aut cogitaturus omnibus diebus vite mee, et mihi famulo tuo Federico impetres a dilecto Filio tuo... — 323 .. mater Dei et misericordie. Amen. » — 325. « *Ad divam Mariam semper virginem mire virtutis pia et devota oratio quotidie dicenda. Oratio.* O intemerata... — 326 ...De te enim Dei filius... — 327 ...et esto mihi miserrimo peccatori pia et propitia et in omnibus auxiliatrix... — 329 ...vitam et letitiam sempiternam. Amen. » — 331. « *Septem versus sancti Bernardi.* Illumina oculos meos... — ...in terra viventium. » — 333 à 387. Suffrages. — 333. « De s. Petro apost. » — 335. « De s. Paulo apost. » — Suivent (p. 337 à 357) les suffrages des autres apôtres et des évangélistes. — 359. « De s. Michaele archang. » — 361. « De s. patre Dominico. » — 363. « De s. Petro mart. » — 365. « De s. Thoma de Aquino. » — 367. « De s. Vincentio [conf.] » — 369. « De s. Catherina de Senis. » — 371. « De s. Francisco conf. » — 373. « De s. Antonio abb. » — 383. « De s. Lucia virg. et mart. » — 387. « De omnibus sanctis. »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage dominicain ; il en est de même des litanies et des suffrages. La présence de sainte Catherine de Sienne, parmi les suffrages, indique que le manuscrit est postérieur à 1461. La mention, plusieurs fois répétée, de Frédéric, dans les différentes prières, autorise à conclure que le livre d'Heures a été exécuté pour un personnage de ce nom. Les armes des rois d'Aragon et de Sicile qui figurent à la fin du volume permettent de préciser : il s'agit de Frédéric III d'Aragon qui régna de 1496 à 1501. Dépouillé de son royaume par Louis XII, il reçut en échange le duché du Maine, et mourut à Tours en 1504. Le livre d'Heures représente donc l'usage dominicain et il a été transcrit pour Frédéric d'Aragon entre 1496 et 1504. Ces conclusions de l'analyse du manuscrit peuvent être regardées comme certaines.

Celles qui suivent ne vont guère au delà de simples conjectures. Elles s'appuient sur deux constatations. La première, c'est que ni saint Thomas Becket, ni saint Bernard, ni saint Louis que l'on rencontre dans les calendriers dominicains français des XIV^e^ et XV^e^ siècles ne figurent ni dans les litanies ni dans les suffrages. Cette absence anormale paraît indiquer que le livre d'Heures — le texte s'entend — a été transcrit hors de France, dans les États de Frédéric d'Aragon. On peut ajouter que l'écriture humanistique du volume s'accorde assez bien avec cette indication. Autre constatation : le ton même et l'allure des prières, les sentiments qu'elles expriment, ces appels pressants à Dieu et aux saints contre les ennemis du roi, ces allusions transparentes à une situation politique troublée, suggèrent l'idée que le livre d'Heures a été transcrit dans la période qui a immédiatement précédé l'expédition de Louis XII, c'est-à-dire, dans les dernières années du XV^e^ siècle. Encore une fois, ce ne sont là que des conjectures, mais elles ne sont pas dénuées de fondement, et méritent d'être signalées.

Parch., 393 pages à longues lignes. — 245 sur 153 mill. — La décoration de ce beau manuscrit se compose de soixante-quatre peintures remarquables, tant au point de vue de la composition que de l'éclat et la fraîcheur du coloris. Elles présentent cette particularité que toutes ont été rapportées, ou du moins très habilement collées dans les encadrements dont elles occupent le milieu. Les fonds sont remplis tantôt par des paysages, tantôt par des intérieurs.

Page 2, s. Matthieu ; 24, s. Marc ; 42, s. Luc ; 62, s. Jean à Patmos ; 78, 82, 88, 94 (pl. CX) et 100, représentations de la messe ; au bas de l'aube du célébrant (p. 78) se trouvent deux lettres qui ont été lues tantôt I. B. tantôt J. R. ; les deux lettres sont suivies d'une troisième qui paraît être un I à demi formé ; 106, la salutation angélique (Matines) ; 120, la Visitation (Laudes) ; 134, la Nativité ; effet de nuit (Prime) ; 140, la Nativité annoncée aux bergers ; effet de nuit (Tierce) ; 146, l'Épiphanie, lever de soleil (Sexte) ; 152, la Purification (None) ; 158, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 168, le massacre des Innocents (Complies) ; 178, le baiser de Judas et l'arrestation du Christ (effet de nuit à la lueur des torches) ; 182, Jésus devant Pilate (effet de nuit) ; 186, Jésus insulté par les soldats ; 190, Jésus portant sa croix ; 194, crucifixion ; 198, descente de croix (coucher de soleil) ; 202, mise au tombeau ; 206, la Pentecôte ; 216, David remettent à Urie une lettre pour Joab ; 242, cortège funèbre ; 250, Job et ses amis.

P. 282, s. Athanase ; 288, Dieu le Père ; 302, deux anges soutenant une hostie ; 308, l'Assomption ; 318, la Vierge tenant l'enfant Jésus sur ses genoux ; elle est assise sous un dais que portent quatre anges ; 324, la Vierge allaitant l'enfant Jésus ; encadrement de pois en gousses et en fleurs sur fond d'or mat (pl. CXII) ; 330, s. Bernard et le démon ; 332, s. Pierre ; 334, s. Paul ; 336, s. André ; 338, s. Jacques ; 340, s. Jean l'évangéliste ; 342, s. Thomas apôtre ; 344, s. Philippe ; 346, s. Barthélemy ; 348, s. Simon et s. Jude ; 350, s. Matthieu ; 352, s. Marc ; 354, s. Luc ; 356, s. Barnabé ; 358, s. Michel vainqueur du démon ; 360, s. Dominique ; 362, s. Pierre martyr ; 364, s. Thomas d'Aquin ; 366, s. Vincent Ferrier ; 368, sainte Catherine de Sienne (pl. CXIII) ; 370, s. François d'Assise (les stigmates) ; 372, s. Antoine ermite ; 374, s. Georges ; 376, s. Sébastien ; 378, sainte Catherine martyre ; 380, ste Marguerite (pl. CXIV) ; 382, ste Lucie ; 384, ste Marie-Madeleine se rendant au tombeau du Christ ; 386, les saints dans le ciel ; au bas de l'aube de l'évêque décoré du pallium, on remarque les deux lettres R. C. (?) ; noter l'analogie frappante de cette dernière peinture avec celle du ms. lat., 886 (fol. 348), de la Bibliothèque nationale : missel romain à l'usage de Tours attribué à Jean Bourdichon.

La dernière peinture, p. 388, se compose d'une targe échancrée : *écartelé aux* 1er *et* 4e *d'Aragon ; aux* 2e *et* 3e *tiercé en pal de Hongrie, de France et de Jérusalem.* La targe est timbrée d'un heaume d'or à lambrequins d'azur et d'argent, couronné et cimé d'un dragon issant d'or ; elle est suspendue à un tronc d'arbre auquel sont fixés un cimeterre et une épée, ainsi qu'un cartouche portant la devise : « DUCIT AD SUMMOS GLORIA COELITES. » Aux coins du feuillet se trouvent quatre médaillons ; deux d'entre eux représentent un puits et deux seaux d'où sortent des flammes, deux autres un livre enflammé.

Les peintures ci-dessus sont placées dans de larges bandes d'or analogues à celles des Grandes Heures d'Anne de Bretagne ; elles sont agrémentées de riches encadrements renaissance d'une variété et d'une exécution remarquables ; de chaque côté, de grands candélabres d'or se détachent sur des fonds bleus, verts, rouges ou violets ; ils sont ornés des motifs les plus divers : anges, dauphins, sirènes, chaînes de corail, cornes d'abondance, pierres précieuses enchâssées dans des montures d'or, perles et bijoux du travail le plus exquis. Les pages qui font face aux peintures et qui contiennent les titres des chapitres en capitales d'or sur fond pourpré sont agrémentées d'encadrements analogues (pl. CXI). Dans un certain nombre de feuillets, les candélabres sont remplacés par des rinceaux de feuillage et des fleurs peintes au naturel. — Petites initiales de couleurs sur fond d'or mat.

De l'analyse du manuscrit, il ressort que le livre d'Heures a été transcrit pour Frédéric d'Aragon qui régna de 1496 à 1501 et mourut à Tours en 1504. Par qui la décoration a-t-elle été exécutée ? Jusqu'ici aucun inventaire, aucun document d'archives n'a révélé le nom du peintre auquel nous devons ces pages d'un style si pur, d'une exécution si soutenue, d'une si exquise fraîcheur d'inspiration. Nous en sommes donc réduits à des rapprochements et à des comparaisons. Ce qui complique le problème, c'est le fait signalé plus haut que toutes les peintures, sauf la dernière, ont été rapportées, ou du moins collées au milieu des encadrements. Or, si ceux-ci empruntent leurs motifs à la renaissance italienne, il paraît certain que les tableaux appartiennent à l'école française. Dès lors, le champ est ouvert aux hypothèses.

Il est possible que le manuscrit, copié en Italie, y ait reçu également sa décoration, les encadrements étant l'œuvre d'un enlumineur italien et les peintures celles d'un miniaturiste français vivant à la cour de Frédéric d'Aragon. Il se peut également que le manuscrit ne doive à l'Italie que l'écriture et les encadrements, le reste étant sorti d'un atelier français. On peut enfin supposer que le livre d'Heures transcrit en Italie a été entièrement décoré à Tours pendant l'exil de Frédéric (1501-1504). Cette dernière hypothèse est peut-être la plus plausible ; mais ce n'est qu'une hypothèse. Quant au peintre lui-même, le nom de Jean Bourdichon a été plusieurs fois mis en avant. Quelques peintures des Heures d'Aragon présentent en effet des analogies incontestables avec celles des Grandes Heures d'Anne de Bretagne (Nativité, sainte Marie-Madeleine, sainte Marguerite, sainte Catherine) ; çà et là on retrouve également les levers de soleil, les effets de nuit et autres détails chers au peintre des Grandes Heures. Toutefois, des différences marquées séparent les deux manuscrits, tant dans le choix des sujets que dans leur exécution. En l'absence de pièces d'archives, contentons-nous de dire que si le livre d'Heures n'est pas de la main de Bourdichon, il est probablement sorti de son atelier.

Reliure basane ; dos orné ; titre en lettres d'or : « EVANGELIA. » — DELISLE (L.), *Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 222 sq. — MÂLE (E.), *Trois œuvres nouvelles de Jean Bourdichon*, Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts*, 1902, p. 9 à 16. — Du même, *Jean Bourdichon et son atelier*, même recueil, 1904, p. 10 à 14. — MÉLY (F. de), *Les « Heures d'Anne de Bretagne » et les inscriptions de leurs miniatures* dans *Gazette des Beaux-Arts*, 1909, t. II, p. 155, 158 et 159. — DELISLE (L.), *Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne et l'atelier de Jean Bourdichon*, 1913, p. 63. — MÉLY (F. de), *Les primitifs et leurs signatures. Les miniaturistes*, 1913, p. 280, 285, 315-316 ; 358-359.

154. HEURES A L'USAGE DE METZ. XV^e SIÈCLE, 2^e MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10533.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 660. » — Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y relève les noms qui suivent. — (8 janv.) « S. Pacient. » — (17 février, au lieu du 16). « S. Syméon. » — (18 févr.) En lettres d'or : « S. Légon. » — (21 févr.) « S. Félix. » — (20 mars) « S. Urbice. » — (2 mai) « S. Clément. » — (7 mai) En lettres d'or : « S. Estienne. » — (16 mai) En lettres d'or : « S. Thérence. » — (19 juin) En lettres d'or : « La dédicace Saint Salveor. » — (27 juin) En lettres d'or : « Dédicace Saint Estienne. » — (18 juillet) En lettres d'or : « La saint Arnoul ev. » — (24 juill.) En lettres d'or : « Saincte Segueline vierge. » — (27 juill.) « S. Fromin. » — (16 août) En lettres d'or : « S. Ernoul. » — (6 sept.) « S. Gengoul. »

— (19 sept.) En lettres d'or : « S. Henry (*sic*). » — (29 oct.) « S. Thérence. » — (23 nov.) En lettres d'argent : « S. Clément. » — On y remarque également certaines mentions qui ne laissent pas de doute sur l'origine du calendrier. — (8 mai) : « Les pardons à S. Clément. — (15 juin) « Les pardons à Gozes (*sic*). » — (11 oct.) « Les pardons à S. Ernoul. » — (16 nov.) « Les pardons à S. Pierre. » — (18 nov.) « Le pardon à s. Pierre à Champs. »

Fol. 14 à 64. Les Heures de la Vierge. — 64 v° à 77. Les psaumes de la pénitence. — 77 à 82. Litanies ; pas de saints locaux. — 82 v° à 127. Office des morts. — 129 v° à 142. Suffrages. — 129 v°. « Dez armes Ihesucrist. *Ant...* » Dans l'antienne et dans l'oraison, il s'agit des clous, de la couronne d'épines, des verges et de la lance. — 130 v° « De la Présentation nostre Dame... » — 131 v°. « De saincte Marie Magdalene... » — 132 v°. « Marie l'Égiptienne... » — 133 v°. « De saincte Agnès... » — 134 v°. « De saincte Katherine [de Sienne]... — 135. *Oroison.* Omnipotens sempiterne Deus, qui beatam Katherinam de Senis decore pudicicie et mira abstinencia decorasti... » — 135 v°. « De saincte Margerite... » — 136 v°. « De saincte Dorothée... » — 137 v°. « S. Pierre Célestin... » — 138 v°. « De s. Onofre... » — 139 v°. « De s. Hérasme... » — 140 v°. « S. Pierre, martyr... » — 141 v°. « De s. François... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Metz ; il en est de même du calendrier. Les suffrages contiennent une antienne et une oraison en l'honneur de sainte Catherine de Sienne ; ce qui indique que le manuscrit — en dépit de sa décoration archaïque — est postérieur à 1461, date de la canonisation de la sainte. Le livre d'Heures a appartenu à Éléonore d'Autriche, seconde femme de François Ier, comme on peut le déduire de la reliure décrite ci-après.

Parch., 143 ff. à longues lignes. — 175 sur 130 mill. — La décoration de ce manuscrit débute par vingt-quatre médaillons encadrant les scènes et les attributs des mois : fol. 1, personnage à table, le dos au feu et buvant (janv.) ; 2, personnage tenant un arbuste dans une main et une clef dans l'autre (févr.) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, personnage couronné de fleurs tenant un rameau de feuillage dans chaque main (avril) ; 5, personnage à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, personnage sarclant (?) un champ (juin) ; 7, faucheur (juillet) ; 8, moissonneur (août) ; 9, les semailles (septembre) ; 10, la vendange : personnage armé d'une serpe et coupant des grappes de raisin (octobre) ; 11, l'abatage du porc (novembre) ; 12, personnage se chauffant les pieds devant le feu (décembre).

Série de peintures d'exécution souvent médiocre, tantôt sur fond unicolore rehaussé de rinceaux d'or, tantôt sur fond losangé ou quadrillé, parfois même sur fond d'or ; çà et là quelques paysages s'y ajoutent peu nombreux. Cette persistance des procédés du XIVe siècle dans un manuscrit de la seconde moitié du XVe mérite d'être signalée. Fol. 14 : la salutation angélique (Matines) ; 24 v°, la Visitation (Laudes) ; 35, la Nativité (Prime) ; 40 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 44 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; un des rois est nègre et porte un anneau d'or à l'oreille ; 48 v°, la Purification (None) ; 52 v°, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 60, la mort de la Vierge (Complies) ; 65, la résurrection des morts ; 83, service funèbre ; 129 v°, Christ de pitié entouré des attributs de la Passion ; 130 v°, la Présentation ; 131 v°, ste Marie-Madeleine portée

au ciel par les anges ; 132 v°, ste Marie Égyptienne ; 133 v°, ste Agnès ; 134 v°, ste Catherine de Sienne (les stigmates) ; 135 v°, ste Marguerite ; 136 v°, ste Dorothée ; 137 v°, s. Pierre Célestin ; 138 v°, s. Onuphre ; 139 v°, s. Érasme ; 140 v°, s. Pierre de Vérone ; 141 v°, s. François d'Assise. Ces peintures sont agrémentées de larges bandes d'or ornées de feuilles stylisées et encadrées de rinceaux d'or et de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs peintes au naturel et de fruits, le tout égayé d'oiseaux et de personnages, d'animaux et de grotesques. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Reliure du XVI^e siècle : velours violet fané sur ais de bois ; sur les plats, E d'argent couronnés et cantonnés de fleurs de lis du même. Cette initiale d'une reine de France est probablement celle d'Éléonore d'Autriche, la seconde femme de François I^er, à qui le manuscrit a sans doute appartenu ; d'aucuns cependant l'attribuent à Élisabeth d'Autriche, femme de Charles IX. — BOUCHOT (Maurice), *Les reliures d'art à la Bibliothèque nationale*, 1888, pl. XLVII et p. XV. — WEBER (Louis), *Einbanddecken, Elfenbeintafeln, Miniaturen, Schriftproben aus Metzer Liturgischen Handschriften*. 1913, p. 40 à 42 et pl. LXXII à LXXV.

155. HEURES A L'USAGE DE NANTES. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10534.

Fol. 1 v° à 3. De plusieurs mains. — 1 v°. « Ces présantes heures sont et apartiennes à Fleurye Menoret, veuve de feu François du Broc, appoticaire (?), demourant a la Fosse de Nantes ; qui le trovera, sy les luy rande, elle poyra le vin. [Signé :] Fleurye Menoret. » — 2 v°.

« Bien heureuse est la créature
Qui en Dieu prend sa nourriture. »

— 3. « Jan Aillery. » — « Ces présentes heures sont et apartiennent à honneste fille Françoyze d'Hachon, fille de noble homme Monsieur de la Ragotière, advocat de la court et siège présidial, Nantes. [Signé :] Françoyse d'Hachon. » — « Escript par moy Pierre Denyon (ou : Devyon). »

Fol. 5. Ancienne cote : « Suppl. lat., 793. » — 5 à 16. Calendrier dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (7 févr.) « Anguli (*sic*) ep. » — (17 mars) « Paterni ep. » — (22 mars). « Pauli ep. » — (24 mars) « Victoriani mart. » — (4 mai) « Hugonis ep.» — (18 mai) « Honorati ep. » — (19 mai) En lettres rouges : « Yvonis conf. » — (25 mai) « Donaciani et Rogaciani. » — (16 juill.) « Dominici mart. » — (21 juill.) « Serenedi. » — (2 août). « Toninuani (?). » — (16 août) « Armagili conf. » — (24 sept.) « Malgaudi ep. » — (10 oct.) « Pauli ep. » — (16 oct.) En lettres rouges : « S. Michaelis. » — (17 oct.) « Florencii ep. » — (24 oct.) « Martini ep. » — (6 nov.) « Melanii ep. » — (14 nov.) « Clementini ep. » — (16 nov.) « Gregorii ep. » — (21 nov.) En lettres rouges : « Presentacio beate Marie. » — (2 déc.) « Veri (*sic*) et Securi. » — (22 déc.) « Honorati mart. »

Fol. 17 à 42. Matines et Laudes de la Vierge. — 17. « *Incipiunt hore beate Marie virginis. Ad matutinum...* » — 42 et 43. Matines de la Croix. — 43 et 43 v°. Matines du Saint-Esprit. — 45 à 79. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 80 à 91. Psaumes de la pénitence. — 91 v° à 99. Litanies. — 93 v°. « ...s. Donaciane ; s. Rogaciane... s. Goharde c. s. t ; s. Eustacii c. s. t. — 94 — omnes sancti martires ; s. Martine... s. Augustine ; s. Tugduale ; s. Yvo ; s. Brioce ; s. Sanson ; s. Guillerme ; s. Paterne ; s. Corentine ; s. Paule — 94 v° — s. Ieronime ; s. Germane ; s. Leonarde ; omnes sancti confessores... » — 100 à 135. Office des morts. — 137. « *Oracio de domina nostra.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei... — 139 ...in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo — 139 v° — indigno impetres... — 141 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 142 à 144. Heures de la Trinité.

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Nantes. La prière *Obsecro te* est rédigée au masculin. La mention, dans le calendrier, de la fête de la Présentation (21 nov.), instituée à Nantes en 1421, indique que le manuscrit est postérieur à cette date ; en fait, si l'on en juge par la décoration, celui-ci appartient probablement à la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 144 ff. à longues lignes ; quelques lacunes. — 142 sur 100 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou des paysages : fol. 29 v°, la Visitation (Laudes) ; la peinture de Matines a probablement disparu ; 44 v°, la Nativité (Prime) ; 51 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; la peinture de Sexte manque ; 61 v°, la Purification (None) ; 66 v°, peinture en partie effacée : le massacre des Innocents (Vêpres) ; 73 v°, la fuite en Égypte (Complies) ; 136 v°, *Pietà*. Les peintures sont encadrées de rinceaux de feuillage, de fleurs et de fruits agrémentés çà et là d'oiseaux et de personnages fantastiques. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et carmin relevé de blanc.

Demi-rel. chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe.

156. HEURES A L'USAGE DE LIÉGE. XV^e SIÈCLE, FIN

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10535.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat. 1426. » — De différentes mains : « Sodal. B. V. Imm. Conc. Nat. Ant. 1638. » — « L. MAXENCIUM MIH (?). » — « D. De Monsieur le Prince de Barbançon. »

Fol. 2 à 13. Calendrier de Liége. — (6 févr.) « Amandi ep. » — (17 mars). « Gertrudis virg. » — (28 avr.) » Translacio s. Lamberti. » — (13 mai). En lettres rouges : « Servacii ep. » — (15 juill.) « Divisio apostolorum. » — (3 sept.) « Remacli ep. » — (10 sept.) « Theodardi mart. » — (17 sept.) En lettres rouges : « Lamberti ep. » — (19 sept.) « Materni ep. » — (24 sept.) « Oct. Lamberti. » — (13 oct.) « Triumphus s. Lamberti. »

— (3 nov.) En lettres rouges : « Huberti ep. » — (24 nov.) « Trudonis conf. » — (1er déc.) « Eligii conf. » — (14 déc.) « Nycasii ep. »

Fol. 14 à 16. Prières au Saint-Sacrement et antiennes à la Vierge. — 14. « *Ante sacramentum.* Ave, salus mundi, verbum Patris... » — 17 à 72. Heures de la Vierge. — 17. « *Incipiunt hore beate virginis...* » Antiennes et psaumes pour les différents jours de la semaine. — 74 à 80. Heures de la Croix. — 74. « *Hore sancte crucis...* » — 80 v°. « *Sequuntur octo versus sancti Bernardi sumpti ex psalterio. Quos qui devote dixerit, tantum meretur, ut fertur, ac si totum psalterium ex integro dicat, prout sancto Bernardo dicitur a dyabolo revelatum. Versus octo sancti Bernardi.* — 81. Illumina oculos meos... — 81 v° ...in terra viventium... *Collecta.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 82 ... consequi merear. Per... » — 83 à 91. Psaumes de la pénitence. — 92 à 98. Litanies. — 93. « ...s. Lamberte.., s. chorus martirum ; s. Silvester... — 93 v° — ...s. Servati ; s. Remigi ; s. Anthoni ; s. Remacle ; s. Materne; s. Huberte ; s. Domiciane ; s. Severine ; s. Vedaste ; s. Amande... — 94, s. Trudo... » — 100 à 137. Office des morts.

Fol. 139 à 159. Prières diverses. — 139. « *Orationes infra notatas dicentes in statu gracie consequuntur a sancto Gregorio et Sixto, Innocentio, Iulio collatas indulgencias multorum milium annorum, etc.* Domine Ihesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percutiente. *Pater noster...* » Suivent neuf autres invocations ; les quatre dernières sont rédigées au féminin. — 141. « *Ad orationem sequentem conceduntur tot dies indulgentiarum quot fuerunt vulnera Christi, videlicet VI milia sexcenta LXVI, inter* Sanctus *et* Agnus Dei *devote dicentibus.* — 141 v°. Precor te, amantissime Domine Iesu Christe, propter illam eximiam charitatem qua humanum genus dilexisti... — 142 .. propter largissimam misericordiam tuam tribuere digneris. Qui vivis... »

Fol. 142. « *Sequuntur septem verba ultima* — 142 v° — *Christi in cruce, composita per venerabilem Bedam. Oratio.* Domine Iesu Christe, qui septem verba ultimo die vite tue in cruce pendens dixisti... — 144 ...in regno meo per omnia secula seculorum. » — « *Oratio pulchra de nomine Ihesus.* O bone Ihesu, o piissime Ihesu, O Ihesu fili Marie virginis... — 145 v° ...nomen tuum dulcissimum quod est Ihesus. » — « *Oracio valde devota de septem potissimis doloribus beatissime virginis Marie, quos de passione sui dulcissimi passa est, quam quidem orationem qui cum devoto corde et intima compassione dixerit, multas consequitur indulgencias et gracias a beata Virgine.* — 147. O Maria, mater D. n. I. C. ego indigna famula tua admoneo te maximi doloris et angustie quem habuisti... — ...ac sanctum finem vite mee. Amen. » — Suivent six autres prières analogues.

Fol. 150 v°. « *Sixtus quartus contulit omnibus orationem subscriptam in statu gracie existentibus eamque coram ymagine virginis Marie in sole* (sic) *dicentibus cum uno* Pater noster *et* Ave Maria *undecim milium annorum verissimas indulgencias.* — 151. Ave, sanctissima Maria, mater Dei, regina celi... — ...et ora pro peccato meo. » —

151 à 159. Suffrages et prières. — 151. « *De proprio angelo. Oracio.* Sancte angele Dei, cui ego indigna peccatrix commissa sum... — 152 ...salva, defende, guberna. Amen. » — 154 v°. « *Oracio ad Mariam virginem pro salubri fine optinendo.* O Maria, consolatrix promptissima... — 155 ...in eterna claritate perducas. Amen. » — 156 v°. « *Oracio de sancta Anna pulcra.* O dignissima mater Anna, mater Marie virginis... — 158 ...gaudia eterne iocunditatis, ora pro me. » — 158 v°. « *Pulchra commendacio ad Christum.* O Domine Iesu Christe, ego indigna famula tua commendo tibi hodie corpus meum et animam [meam] et omnes amicos meos... — 159 v° ...et totam vitam meam, nunc et in eternum. Amen. »

L'office de la Vierge offre de nombreuses divergences avec celui du ms. lat., 1077 (ci-dessus, t. I^er, p. 55) ; le calendrier, les litanies et l'office des morts représentent l'usage de Liége. La plupart des prières sont rédigées au féminin, ce qui laisse supposer que le manuscrit a été exécuté pour une femme. La mention (fol. 150 v°) d'indulgences accordées par Sixte IV (1471-1484) autorise à conclure que le livre d'Heures a été transcrit à la fin du XV^e siècle.

Parch., 162 ff. à longues lignes. — 138 sur 99 mill. — Peintures d'exécution grossière : fol. 16 v°, la salutation angélique (Matines) ; 66 v°, la Nativité (Complies) ; 73 v°, crucifixion ; 82 v°, la résurrection des morts ; 99 v°, service funèbre ; écus armoriés suspendus à deux cierges ; celui de dextre porte : *d'or à deux fasces de gueules* ; celui de senestre, *d'argent à la barre de gueules chargée de trois coquilles de...* ; 138 v°, la messe de saint Grégoire ; 146 v°, la Vierge aux sept glaives de douleurs ; 155 v°, ste Anne, la Vierge et l'enfant Jésus. — Miniatures d'exécution grossière : fol. 152, s. Jacques ; 153, s. Jérôme ; 153 v°, s. François d'Assise. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or agrémentées de bordures marginales. — Initiales d'or sur fond de couleurs. — Petites initiales vermillon et azur alternativement.

Demi-rel. basane au chiffre de Napoléon III.

157. HEURES A L'USAGE D'AMIENS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10536.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 396. » — 1 à 8. Calendrier d'Amiens. — (13 janv.) En lettres rouges : « Inventio beati Firmini. » — (19 janv.) « De septavis. » — (31 janv.) « Ulphie virg. non mart. » — (16 févr.) « Honesti mart. » — (1^er avr.) « Vualarici abb. et conf. » — (2 mai). « Achi et Acheoli. » — (16 mai) En lettres rouges : « Honorati ep. et conf. » — (23 mai) « De oct. » — (27 juin) « Inventio s. Fusciani. » — (19 juill.) « Commemoracio beate Anne. » — (27 juill.) « Transfiguratio Domini. » — (4 août) « Marthe virg. » — (1^er sept.) En lettres rouges : « Beati Firmini ep. et conf. » — (7 sept.) « De octavis. » — (25 sept.) En lettres rouges : « Firmini mart. ep. » — (2 oct.) « De oct. » — (10 oct.) « De ingressu beati Firmini ep. et mart. » — (23 oct.) « Domici conf. » — (29 oct.) « S. Salvii ep. et conf. » — (20 nov.) « Vuar-

lesi et Luxoris. » — (11 déc.) « Fusciani soc. eius mart. III *dupl.* » — (17 déc.) « Receptio faciei beati Iohannis Baptiste. » — (18 déc.) « Oct. s. Fusciani. »

Fol. 9 à 31. Office de la Vierge. — 31 v° et 32. Suffrages. — 31 v°. « De ss. Petro et Paulo. » — « De s. Nicolao. » — 32. « De s. Claudio. » — 33 à 39. Psaumes de la pénitence. — 39 à 43. Litanies. — 40. « ...s. Honeste ; s. Firmine ; s. Quintine ; s. Fusciane ; s. Victorice ; s. Genciane ; s. Achy ; s. Acheole... — 40 v° ...omnes sancti martires ; s. Silvester... s. Firmine ; s. Honorate ; s. Salvi ; s. Herbunde ; s. Domice (?) ; s. Vuarlesi ; s. Luxor ; s. Remigi... — 41 ...s. Richari ; s. Vualarice ; s. Ludovice ; s. Vulfranne ; s. Sanson ; omnes sancti confessores... s. Vulphia ; omnes sancte virgines... » — 44 à 62. Office des morts. — 63 à 76. Commendatio anime. — 63. « *Commemoratio anime cuiuslibet deffuncti.* Subvenite, sancti Dei... »

Fol. 77 à 150. Bréviaire abrégé. — 77 à 95. Office férial. — 77. « *Dominicis diebus. Ad vesperos...* » — 95 v° à 102. Antiennes de *Benedictus* et de *Magnificat* et oraisons des dimanches. — 95 v°. « *Dominica prima [post Pentecosten].* » — 101. « *Dominica ante Adventum...* » — 102 à 113. Antiennes, capitules, hymnes et oraisons de Laudes, des Heures et des Vêpres pour le commun des saints. — 102. « *Sequitur commune sanctorum. In natali unius apostoli sive plurimorum apostolorum. Ad vesperos...* » — 113 v°. Note : « Nicolaus Blairié presb. » — 114 à 146. Antiennes, oraisons et prières fériales du premier dimanche après l'Épiphanie au samedi saint. — 146. « *Ordo in commemoratione s. Firmini. Ad vesperos...* — 147. *Sequuntur memorie feriales per totum annum et primo in Adventu.* » [*De beata Maria.*] — « De s. Firmino. *Ant.* » — 148. « De s. Firmino. *Ant.* » — 149 v°. Ex-libris de Claude-Charles de Bourlamaque : « EX BIBL. DOM. C. C. DE BOURLAMAQUE. »

Le calendrier et les litanies de ce livre d'Heures, l'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage d'Amiens.

Papier. — 151 ff. à longues lignes. — 165 sur 90 mill. — Ce livre d'Heures, dont l'originalité consiste à prendre la forme d'un cœur lorsqu'il est ouvert, n'offre ni peintures ni miniatures. — Quelques initiales vermillon et azur alternativement.

Rel. maroquin rouge aux armes et au chiffre de Philippe de Béthune.

158. HEURES A L'USAGE DE ROME OU HEURES DE PHILIPPE LE BON, DITES HEURES DE JOSEPH BONAPARTE. XV^e SIÈCLE, 1^re MOITIÉ

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10538.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 638. » — En écriture moderne : table du livre d'Heures : « Quatuor evangelia. — Officium beatae Mariae virginis. — Septem psalmi poenitentiales. — Officium defunctorum. — Variae misse et creatio mundi. »

Fol. 2 v°. Table pascale perpétuelle. — 3 à 14. Calendrier en français ; il indique un saint pour chaque jour de l'année ; les saints français et en particulier ceux de la

région parisienne s'y trouvent à leurs places habituelles. — Au bas du fol. 3, note en espagnol : « Estas horas ha mirado el P. M. Fr. Joan Andrade (?), consultor del S. Officio, pagina por pagina, y aviendo quitado dellas lo que no estava segun el uso de la S. Iglesia romana, y borrado algunas pinturas, las podra tener la señora... » Ce qui suit a été rogné par le relieur.

Fol. 15 à 22. Fragments des évangiles. — 22. « *Oratio valde bona et devota de nostra domina.* — 22 v°. Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 24 v° ...in quibus ego sum facturus, loquturus aut cogitaturus... et michi famulo [tuo] impetres... — 26 ...dulcissima virgo Maria, mater Dei et misericordie. Amen. » — 26 v°. Prière à la Vierge :

« O Maria piissima,
Stella maris clarissima... »

27. « O intemerata... — 27 v° ...De te enim Dei filius... — 28 v° ...et esto michi miserrimo peccatori propitia... — 29 v° ...ut tu impetres michi famulo tuo indulgentiam... — 30 v° ...vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 31 à 103. Heures de la Vierge ; elles sont suivies des antiennes, psaumes, leçons et répons pour le temps de l'Avent, celui de Noël et celui de Noël à la Purification. — 104 à 110. Heures de la Croix. — 110 à 115. Heures du Saint-Esprit. — 116 à 128. Psaumes de la pénitence. — 128 à 137. Litanies. — 134. « ...Oremus pro ministro nostro. ℟. Dominus conservet eum... » — 135 v°. « *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo ministro nostro, et dirige eum secundum tuam clementiam... » — 137 v° à 185. Office des morts. — 186 à 196. Quelques messes votives. — 186. « Messe du Saint-Esperit... » — 190 v°. « Messe de nostre Dame... » — 193. « Messe de mors. » — 196 v°. D'une autre main : « Benedictio carnis in Pascha. » — « Benedictio carnium, casei, butiri, ovorum sive pastillarum in Pascha. » — 198 à 233. Suffrages. — 198. « De la Trinité. » — 211. « De saint Denis. » — Les fol. 214 à 222 ont été intervertis ; leur place normale se trouve entre les fol. 286 et 287. — 232 v° et 233. D'une autre main : antienne et oraison en l'honneur de saint Adrien.

Fol. 234 à 298 et 214 à 222. D'une autre main, mais de la même époque que le reste du manuscrit : psaumes et oraisons pour les jours de la semaine ; chacun des sept jours est précédé d'un passage du premier chapitre de la Genèse. — 235. « *In dominica die...* » — 239 v°. « [*Oratio.*] Veniam peto coram te, Domine Iesu Christe, et coram omnibus sanctis tuis... — 240 v° ...sed venie, queso, largitor admitte. Qui vivis... » — 241. « *Collecta.* O excellentissima et gloriosissima atque sanctissima virgo semper Maria... — 242 v° ...quem portasti Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum... » — 244. « *In die lune...* » — 252. « *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, rex regum et dominus dominantium... — 254 ...benedictus et gloriosus Deus. Qui... » — 254 v°. « [*Oratio.*] Sancta Maria, mater D. n. I. C. dulcissima... — 255 ...et

a te nunquam in perpetuum separari permittas. » — 257. « *In die Martis...* » — 262. « *Oratio.* Precor te, piissime Domine Iesu Christe, propter illam eximiam caritatem... — 262 v° ...propter magnam misericordiam tuam michi tribuere digneris. Qui vivis... » — 263. « *Oratio.*

Gaude, flore virginali,
Que honore speciali... »

Fol. 266. « *Die Mercurii...* » — 270 v°. « *Oratio.* Iuste iudex, Iesu Christe, rex regum et domine... — 272 ...Deus Pater, Deus Filius, Deus alme Spiritus... » — « *Collecta.* Gaude, mater Maria, filia summi regis... — 273 ...ut regno celorum consortes nos esse facias. » — 275. « *Die Iovis...* » — 282. « *Oratio.* Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, per benedictum Filium tuum... — 284 ...elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. » — « *Collecta.* » — 284 v°.

« Imperatrix reginarum,
Et salvatrix animarum... »

214. « *Die Veneris...* » — 217 v°. « *Oratio.* Domine Iesu Christe, qui septem verba die ultimo vite tue... — 219 v° ...iocundari et commorari per infinita seculorum secula. » — 220. « *Oratio.* Deprecor te, domina sanctissima Maria, mater Dei, omni pietate plenissima... — 220 v° ...et electis suis vitam et requiem sempiternam. Amen. » — 222. « *Die sabbati.* Ps... » La suite du fol. 222 se trouve au fol. 287. — 290. « *Oratio.* » — 290 v° :

« Summe summi tu Patris unice,
Mundi faber et rector fabrice... »

299 à 303. Quelques suffrages. — 299. « De beato Georgio... » — 300. « De beato Sebastiano... » — 301. « De beata Barbara... » — 302. « De beata Appollonia... » — 303. « De beata Avia... »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Rome, mais le manuscrit est français par le calendrier et par la décoration. Je ne saurais dire au juste quel sens attacher au terme de « ministre » qui figure dans les litanies des saints (fol. 134 et 135 v°). Ce qui paraît certain, c'est que le manuscrit a été sinon exécuté en entier, du moins achevé pour Philippe le Bon, duc de Bourgogne, comme on va le voir ci-après. Dans la suite, il a appartenu à Philippe V, roi d'Espagne, ainsi qu'en témoigne la reliure à ses armes. D'après la note du fol. 3, avant d'être mis dans les mains d'une dame dont le nom a disparu sous les ciseaux du relieur, le volume aurait été lu en entier par un consulteur du Saint-Office,le Père Andrade (?). Plusieurs

rubriques non conformes à l'usage romain auraient été biffées, quelques peintures lavées et effacées. En fait, les corrections de l'inquisiteur se réduisent à bien peu de chose, car il est difficile d'en retrouver la trace. Les peintures paraissent également toutes indemnes.

Parch., 304 ff. à longues lignes. — 178 sur 128 mill. — Les feuillets ont été déplorablement rognés par le relieur. — La décoration de cet intéressant manuscrit se compose en premier lieu des scènes et attributs des mois : fol. 3, personnage en train de se chauffer (janvier) ; 4, personnage abattant un arbre (février) ; 5, la culture de la vigne (mars) ; 6, damoiseau portant une branche d'arbre sur l'épaule (avril) ; 7, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 8, faucheur (juin) ; 9, moissonneur (juillet) ; 10, le battage du blé (août) ; 11, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 12, les semailles (octobre) ; 13, la glandée (novembre) ; 14, l'abatage du porc (décembre). Les signes du zodiaque se trouvent à côté des occupations des mois; fonds unicolores, la plupart chargés de rinceaux.

La décoration se compose en second lieu de cinquante-huit petites peintures de forme rectangulaire et cintrée par le haut. Beaucoup sont sur fond unicolore chargé de rinceaux ; quelques-unes sont sur fond d'or agrémenté de rinceaux au pointillé ; dans un petit nombre de compositions, les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages, ces derniers constituent l'exception. Beaucoup de ces peintures sont usées et en partie effacées ; toutes ne sont pas de la même main ; quelques-unes paraissent même inachevées. — Fol. 15, s. Jean l'évangéliste ; 17, s. Luc ; 19, s. Matthieu ; 21, s. Marc ; 22 v° et 27, la Vierge et l'enfant Jésus ; dans cette dernière, l'enfant Jésus joue du psaltérion que soutient un ange ; anges musiciens : trompette, orgue portatif, tambourin, gigue ; 31, la salutation angélique (Matines) ; au bas de l'encadrement, la Vierge tissant au métier ; 50 v°, la Visitation (Laudes) ; 63, la Nativité (Prime) ; une servante prépare le bain de l'enfant Jésus pendant que celui-ci caresse le bœuf ; 68, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 73, l'Épiphanie (Sexte) ; 78, la Purification (None) ; 83, la fuite en Égypte (Vêpres); 91, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 104, crucifixion ; 110 v°, la Pentecôte ; 116, Dieu le Père entouré des attributs des évangélistes (anges dans des loggias) ; au bas de l'encadrement, David en prière ; 137 v°, service funèbre ; 186 (pl. XXXIV) et 191, la messe ; 193, service funèbre ; devant d'autel et drap mortuaire bleu d'azur semés de fleurs de lis d'argent.

Les peintures des suffrages sont interrompues à deux reprises par des feuillets déplacés ; en réalité elles vont de 198 à 213, de 223 à 232 et de 299 à 303. — Fol. 198 et 199, la Trinité ; 200, la Vierge et l'enfant Jésus ; 201 v°, s. Michel (fond d'azur semé de fleurs de lis d'or) ; 202 v°, s. Jean-Baptiste ; 203 v°, s. Pierre et s. Paul ; 204 v°, s. André ; 205 v°, s. Jean l'évangéliste ; 206 v°, s. Jacques ; 207 v°, s. Simon et s. Jude ; 208 v°, s. Laurent ; 209 v°, s. Christophe ; 210 v°, s. Étienne ; 211 v°, s. Denis ; 213, s. Martin ; la peinture du fol. 221 v° sera décrite après celle du fol. 286 v° ; 223, s. Nicolas ; 224, s. Antoine ermite ; dans l'encadrement, renard emportant une poule ; 225, s. Fiacre ; 226 v°, ste Anne et la Vierge enfant ; 227 v°, ste Marie-Madeleine ; 228 v°, ste Catherine ; 229 v°, ste Marguerite ; 230 v°, groupe de vierges ; 231 v°, groupe de saints. D'une autre main : 299, s. Georges ; 300, s. Sébastien ; 301, ste Barbe ; 302, ste Apolline ; 303, ste Avoie recevant la communion de la main de la sainte Vierge ; 304, la messe de saint Grégoire.

Les peintures de la création forment un groupe à part ; elles sont d'une autre main et de facture assez médiocre : 234 v°, la création du ciel et de la terre ; dans l'encadrement, écu en partie recouvert d'une couche de peinture : *écartelé aux* 1er *et* 4e *de France à la bordure componée d'argent et de gueules, aux* 2e *et* 3e *bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules ; sur le tout, d'or au lion de sable* ; dans la bordure, un briquet avec sa pierre et ses étincelles qui allument un morceau de

bois : ce sont les armes de Philippe le Bon au début de son règne ; on retrouve le briquet dans les six peintures qui suivent ; 243 v°, la séparation des éléments ; 256 v°, la création des plantes ; 265 v°, la création des astres ; 274 v°, la création des oiseaux et des poissons ; 286 v°, la création des animaux ; 221 v°, la création de la femme ; dans les encadrements des deux dernières peintures : armes et emblèmes de Philippe le Bon. — Riches encadrements composés de larges bandes d'or décorées de feuilles stylisées et entourées de rinceaux de feuillage et de fleurs ; des personnages fantastiques, de nombreux musiciens, des monstres et des chimères animent et égayent ces encadrements. — La plupart des marges extérieures sont agrémentées de bordures de feuillage et de fleurettes. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or.

Les peintures de ce manuscrit offrent une certaine parenté avec celles des Heures du maréchal Boucicaut et avec celles du manuscrit latin 1141 ; mais cette parenté réside plutôt dans des détails, dans des procédés d'atelier, comme les fonds de ciels parsemés d'étoiles, que dans l'ensemble des compositions. En fait, la différence qui sépare les deux manuscrits est grande ; les quelques ressemblances observées de-ci de-là n'autorisent pas à conclure à une origine commune. Tout au plus, pourrait-on dire que les peintures sortent du même atelier. Cette conclusion ne s'appliquerait du reste qu'à la partie la plus ancienne du manuscrit (fol. 3 à 231) ; la décoration des autres feuillets est visiblement d'une autre main et d'une qualité bien inférieure. Cette dernière partie du manuscrit a été exécutée pour Philippe le Bon, duc de Bourgogne, ainsi que l'attestent ses armes et son emblème. Après avoir appartenu au duc, le manuscrit passa en Espagne, c'est là qu'il reçut la reliure aux armes de Philippe V qu'il possède encore ; c'est là aussi que Joseph Bonaparte le trouva et le ramena en France au début du XIX^e siècle. En fait, le titre d'Heures de Philippe le Bon conviendrait mieux que celui d'Heures de Joseph Bonaparte qui lui a été octroyé par l'usage.

Rel. du XVIII^e siècle à compartiments occupés par des fleurs ; au centre, médaillon : *écartelé, au 1^er contre-écartelé de Castille et de Léon, au 2^e d'Aragon, parti d'Aragon-Sicile, au 3^e d'Autriche soutenu de Bourgogne ancien, au 4^e de Bourgogne moderne soutenu de Brabant ; enté en pointe de Flandre parti de Tyrol ; sur le tout d'Anjou* ; l'écu est couronné à la royale, entouré du cordon du Saint-Esprit et du collier de la Toison d'or : ce sont les armes de Philippe V d'Espagne (1683-1746). — DURRIEU (Comte Paul), *Les Heures du maréchal de Boucicaut du musée Jacquemart-André*, Extrait de la *Revue de l'art chrétien*, 1914, p. 42.

159. HEURES DITES DE LOUIS XVIII. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10539.

Feuillet de garde ; sur une étiquette en papier collée sur le feuillet lui-même : « N° 6965. — L[ouis] S[tanislas] X[avier] Capet. A Versailles. » — Fol. 1. Anciennes cotes : « Suppl. de Versailles, n° 253. » Ces mots ont été biffés à l'encre. — D'une autre main : « Suppl. lat., 868. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (29 janv.) En lettres d'or : « S. Paul. — S. Baudourt. » — (4 févr.) « S. Aventin. » — (22 avr.) En lettres rouges : « S. Denis. »

— (23 avr.) En lettres d'or : « S. Mammer. — S. George. » — (19 mai) « S. Yves. » — — (28 mai) En lettres rouges : « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landrin (*sic*). » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Ste Anne. » — (11 août). « Sainte coronnee (*sic*). » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (27 août) En lettres d'or : « S. George. » — (7 sept.) « S. Choust (*sic*). — (9 oct.) « S. Denis. » — (30 oct.) En lettres rouges : « S. Yves. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviève. » — (16 déc.) En lettres rouges : « S. Gracien (*sic*). »

Fol. 13 à 20. Fragments des quatre évangiles. — 21 à 67. Heures de la Vierge. — 68 à 78. Psaumes de la pénitence. — 78 v° à 83. Litanies. — 80. « ...s. Saviniane ; s. Fabiane ; s. Sebastiane ; s. Iohannis et Paule ; s. Dionisii c. s. t.; s. Ypolite c. s. t ; s. Mammes ; omnes sancti martires ; s. Silvester... — 80 v° ...s. Nicecii ; s. Leonarde ; s. Bernarde ; s. Lupe ; s. Remigi ; s. Germane ; omnes sancti confessores... s. Elena — 81 — s. Vastidia (*sic*) ; s. Agatha... s. Suria ; s. Savina ; s. Katherina... » — Lacune entre 83 et 84 : les Heures de la Croix ont disparu. — 84 à 87. Heures du Saint-Esprit. — 88 à 126. Vêpres des morts.

Je ne saurais dire pour quelle église ou abbaye ce livre d'Heures a été exécuté. L'office de la Vierge et celui des morts ne s'identifient avec aucun de ceux des manuscrits du présent catalogue. Les saints de la région parisienne semblent dominer dans le calendrier, alors que les litanies, malgré quelques noms déformés, paraissent désigner Troyes ou la Champagne. Le style des peintures se rattache également aux productions de l'école de Troyes. Dans l'ensemble, le manuscrit date de la seconde moitié du XV^e^ siècle. La note du feuillet de garde indique qu'il a appartenu au frère de Louis XVI, le futur Louis XVIII.

Parch., 127 ff. à longues lignes. — 223 sur 166 mill. — Peintures à demi-page dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages : fol. 13, s. Jean à Patmos ; 15, s. Matthieu ; 17, s. Luc ; 19, s. Marc ; 21, la salutation angélique (Matines) ; 31, la Visitation (Laudes) ; 41, la Nativité (Prime) ; 46, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 50, l'Épiphanie (Sexte) ; 54, la Purification (None) ; 58, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 64, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 68, David en prière ; 84, la Pentecôte ; 88, inhumation. Ces peintures sont entourées de larges bandes d'or décorées de feuilles stylisées et encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits au milieu desquels voltigent des insectes et des oiseaux ; çà et là, quelques grotesques. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des fleurs stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; dos orné.

160. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e^ SIÈCLE,

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10540.

Fol. 1. Sur un feuillet en papier collé sur le parchemin (XVIII^e^ s.). « Livre d'Heures manuscrit. » — « Le 10 octobre 1751, M. de Villers Franssure m'a adressé et fait pré-

sent de ce livre. M. Soyer, fameux avocat, l'a examiné et luy a dit sur une note qu'il était de la plus grande ancienneté. Madame la comtesse de Soissons, en le nommant son exécuteur testamentaire, luy fit ce présent. » — Fol. 2 et fol. 5. Ancienne cote : « Suppl. lat., 306. »

Fol. 5 à 16. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Ste Geneviefve. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (29 mai, au lieu du 28) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juil.) En lettres d'or : « Saincte Anne. » — (12 août, au lieu du 11) « Sainte couronne. » — (25 août) « S. Loys. » — (27 août) « S. George. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviefve. »

Fol. 18 à 24. Fragments des quatre évangiles. — 24 v°. « *Oratio.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 26 v° ...Et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, loquuturus aut cogitaturus... — 27 ...Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 28 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « *Oratio.* O intemerata... — 29 ...De te enim Dei filius... — 30 ...et esto michi indigno peccatori propicia et in omnibus auxiliatrix... — 33 ...vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 34 à 102. Heures de la Vierge avec antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine. — 104 à 117. Psaumes de la pénitence. — 117 à 120. Litanies. — 120 v° à 124. Heures de la Croix. — 124 v° à 128. Heures du Saint-Esprit. — 128 à 175. Office des morts. — 175 v° à 181. Les Quinze joies de la Vierge. — 175 v°. « *Les quinze yoyes nostre Dame.* — 176. Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... » — 181 v° à 183. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 181 v°. « *Les sept requestes.* — 182. Doulx Dieu, doulz Père, saincte Trinité, ung Dieu... » — 183 v°.

« Saincte vraye croix aourée,
Qui du corps Dieu fus aournée... »

184 à 192. Suffrages. — 184. « De s. Iaques. *Ant.* » — 185. « De s. Christofle. *Ant.* Sancte Christofore... — 185 v° ...michi famulo tuo *N.* sis in adiutorio peccatori... — 186 ...gaudere valeam in secula seculorum. » — 187 v°. « De s. Denis. *Ant...* » — 191 v°. « De s. Apolonia. *Ant...* »

L'office de la Vierge et celui des morts représentent l'usage de Paris. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Si l'on en juge par l'ensemble de la décoration et les costumes des personnages, le manuscrit date de la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 195 ff. à longues lignes. — 165 sur 120 mill. — La décoration de ce manuscrit se compose de quatorze peintures à demi-page dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des

paysages : fol. 18, s. Jean devant la Porte latine ; 34, la salutation angélique (Matines) ; dans l'encadrement, scènes de la vie de la Vierge ; 58 v°, la Visitation (Laudes) ; 70 v°, la Nativité (Prime) ; 76 v°, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 81, l'Épiphanie (Sexte) ; 85 v°, la Purification (None) ; 90, la fuite en Égypte (Vêpres) ; idoles renversées au passage de la sainte Famille ; 97, le couronnement de la Vierge par la Trinité ; chœur d'anges (Complies) ; 104, David en prière ; deux anges jouent de la trompette ; 121, crucifixion ; dans l'encadrement, scènes de la Passion ; 125, la Pentecôte ; 128 v°, inhumation ; 176, la Vierge présentant le sein à l'enfant Jésus ; celui-ci s'avance vers elle dans un chariot d'enfant ; concert angélique : orgue portatif, harpe et flûte (?). Ces peintures sont accompagnées de riches encadrements dont quelques-uns sur fond d'or : rinceaux de couleurs, rameaux de feuillage, fleurs et fruits peints au naturel, au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des insectes. Çà et là quelques scènes familières ou pittoresques : fol. 18, guenon et son petit ; coqs affrontés ; 76 v°, monstre féminin jouant de la guitare ; 85 v°, fileuse chassant des oies avec une baguette ; 90, sauvage tenant un bouclier dans une main et une massue dans l'autre ; 128 v°, chien poursuivant un cerf.

La décoration comprend également un certain nombre de miniatures en tête desquelles viennent les scènes et attributs des mois : fol. 5, personnage à table, le dos au feu et buvant (janvier) ; 6, homme et femme se chauffant devant un grand feu (février) ; 7, la taille de la vigne (mars) ; 8, homme et femme cueillant des fleurs dans un jardin (avril) ; 9, homme et femme à cheval, l'homme tient un rameau fleuri à la main (mai) ; 10, faucheur (juin) ; 11, moissonneur (juillet) ; 12, le battage du blé (août) ; 13, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 14, les semailles (octobre) ; 15, la glandée (novembre) ; 16, la saignée du porc (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au verso des feuillets. — Les autres miniatures représentent les évangélistes, la Vierge et les saints des suffrages ; fol. 20, s. Luc ; 21 v°, s. Matthieu ; 23 v°, s. Marc ; 24 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 28 v°, *Pietà* ; 182, la Trinité ; 184, s. Jacques ; 185, s. Christophe ; 186 v°, s. Sébastien ; 187 v°, s. Denis ; 188 v°, s. Nicolas ; 189, s. Antoine ; 189 v°, ste Barbe ; 190 v°, ste Catherine ; 191 v°, ste Apolline. Les miniatures sont accompagnées de bordures ou d'encadrements partiels composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits peints au naturel ; le tout agrémenté d'oiseaux et d'insectes, d'animaux et de chimères. — Jolies initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; filets et dentelle sur les plats ; dos orné.

161. HEURES A L'USAGE DE ROUEN (?) XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10541.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 537. » — 1 à 12. Calendrier de Rouen. — (30 janv.) « Ste Anne [translation]. » — (1^er févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Aubert. » — (10 févr.) « Ste Austreberte. » — (9 avr.) « S. Hue. » — (30 avr.) « S. Eutrop (*sic*). » — (5 mai) « S. Ouen [translation]. » — (10 mai) « S. Laurans [translation]. » — (23 mai) « S. Désir. » — (8 juin) « S. Godart. » — (12 juin) « S. Ursin. » — (17 juin) « S. Romain [translation]. » — (8 juill.) « S. Évod [translation]. » — (18 juill.) « S. Arnoul. » — (7 août) « S. Victris. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (16 oct.) « S.

Mychiel. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) « S. Romain. » — (14 nov.) « S. Laurens. » — (21 nov.) En lettres d'or : « La nostre Dame. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 27. Suffrages. — 13. [*De sancta Trinitate.*] — 25. « *De sainte Katherine* :

Gaude, virgo Katherina,
Quam refecit lux divina
Ter quaternis noctibus... »

27. « *De sainte Geneviefve. Ant...* » — 28 à 81. Heures de la Vierge. — 82 à 90. Heures de la Croix. — 90 v° à 95. Heures du Saint-Esprit. — 96. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 98 v° ...eciam in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 99 v° ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 100 à 113. Psaumes de la pénitence. — 113 à 118. Litanies. — 114 v°. « ...omnes sancti martires — 115 — s. Silvester ; s. Leo ; s. Gregori ; s. Benedicte ; s. Augustine ; s. Ambrosi ; s. Iheronime ; s. Nicholae ; s. Maure ; s. Anthonii ; s. Germane ; s. Romane ; s. Eligii ; omnes sancti confessores — 115 v° — s. Maria Magdalena... s. Genovefa... s. Margareta ; s. Fides ; s. Spes ; s. Avia ; omnes sancte virgines... » — 119 à 162. Vêpres des morts.

La composition de ce livre d'Heures est assez complexe. Le calendrier est celui de Rouen. L'office de la Vierge représente l'usage de Paris sauf l'antienne du psaume *Nunc dimittis*. Les litanies contiennent des saints rouennais et des saintes parisiennes. Quant à l'office des morts, il n'appartient à aucun des livres d'Heures identifiés dans ce catalogue. Par l'ensemble de la décoration, le manuscrit accuse le milieu ou la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 162 ff. à longues lignes. — 213 sur 145 mill. — Le manuscrit débute par une série de vingt-quatre miniatures d'exécution assez médiocre consacrées aux scènes et attributs des mois : fol. 1, personnage à table et buvant (janvier) ; 2, personnage tenant une clef dans une main et un livre fermé dans l'autre (février) ; 3, guerrier couvert de son armure ; il tient son épée à la main et le fourreau dans l'autre (mars) ; 4, personnage portant un bouquet de fleurs à la main (avril) ; 5, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, l'échardonnage du blé (juin) ; 7, faucheur (juillet) ; 8, moissonneur (août) ; 9, les semailles (septembre) ; 10, la vendange (octobre) ; 11, l'abatage du porc (novembre) ; 12, personnage se chauffant devant un grand feu ; il tient un écran à la main (décembre). — Les signes du zodiaque figurent au verso des feuillets. — Encadrements de feuillage, de fleurs et de fruits.

L'élément principal de la décoration se compose de vingt-cinq peintures à demi-page dont les fonds sont occupés par des intérieurs ou par des paysages ; çà et là, quelques fonds d'or ou quadrillés. La composition et l'exécution, le dessin et le coloris sont également médiocres dans ces peintures. Fol. 13, la Trinité ; 14, s. Jean-Baptiste ; 15, s. Jean à Patmos ; 16, s. Étienne ; 17, s. Christophe ; 18, s. Laurent ; 19, s. Sébastien ; 20, s. Georges ; 21, s. Antoine ermite ; 22, s. Martin ; 23, s. Michel ; 24, ste Marie-Madeleine ; 28, la salutation angélique (Matines) ; 40 v°,

la Visitation (Laudes) ; 52, la Nativité (Prime) ; 58, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 62 v°, l'Épiphanie (Sexte) ; 66, la Purification (None) ; 70, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 77, le couronnement de la Vierge ; concert angélique : luth, psaltérion et viole (Complies) ; 82, crucifixion ; 90 v°, la Pentecôte ; 96, la Vierge et l'enfant Jésus ; concert angélique : viole, luth, psaltérion et guitare ; 100, David en prière ; 119, service funèbre. — Peintures et miniatures sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage et de fleurs. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. veau fauve ; dos orné.

162. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10542.

Sur le premier plat intérieur de la reliure, ex-libris du cardinal d'Alsace, archevêque de Malines. — Au bas du fol. 1, ancienne cote : « Suppl. lat., 550. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Ste Genevievfe. » — (28 mai) En lettres d'or : « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Ste Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — Sainte Geneviève ne figure pas au 26 novembre.

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18 v°. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 20 v° ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... et michi *N* famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 22 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata... — 22 v° ...et esto michi pia in omnibus et auxiliatrix. O Iohannes evangelista, beatissime Christi familiaris et amice... — 23 ...O due gemme celestes... — 23 v° ...vobis duobus ego peccator animam meam et corpus meum commendo... — 24 v° ...benignissimus Paraclitus, graciarum largitor optimus. Qui... » — 24 v° à 26. Passion selon saint Jean. — 26. « [*Oratio*]. Deus qui manus tuas et pedes tuos et totum corpus tuum pro nobis peccatoribus... — 26 v° ...per te, Iesu Christe, salvator mundi, qui... » — « *Les VIII vers saint Bernart.* — 27. Illumina oculos meos... — 27 v° ...et consolatus es me. — 28. [*Oratio.*] Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...consequi merear. Per... »

Fol. 29 à 96. Heures de la Vierge. — 96 v° à 110. Psaumes de la pénitence. — 110 v° à 121. Litanies. — 113. « ...s. Dyonisi c. s. t... omnes sancti martires Dei ; s. Silvester ; s. Leo — 113 v° — s. Martine... s. Marcelle... — 114 ...s. Severine ; s. Ludovice ; s. Yvo ; s. Maglori ; s. Iuliane ; s. Amande ; s. Vedaste ; s. Edmonde ; s. Honorine (*sic*) ; s. Maglori ; omnes sancti confessores Dei — 114 v° — s. Maria Magdalena ;

s. Maria Egypciaca ; s. Katherina... s. Genofeva ; s. Clara — 115 — s. Avia ; s. Scolastica... » — 121 à 129. Heures de la Croix. — 129 à 136. Heures du Saint-Esprit. — 136 v° à 185. Office des morts.

Fol. 186 à 192. Les Quinze joies de la Vierge. — 186. « Doulce dame de miséricorde, mère de pitié, fontaine de tous biens... » — 192 à 196. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 192. « *Les VII requestes à Notre-Seigneur* — 192 v°. Doulz Dieu, doulz Père, sainte Trinité, et un Dieu... » — 196.

« Sainte vraye croix aourée,
Qui du corps Dieu fus aournée... »

196 à 201. Suffrages. — 196. « La Trinité. [*Ant...*] » — 199. « Saint Christofle. *Antienne...* » — 200 v°. « Saint Mor... » — 201. « Saincte Katherine... » — 201 v°. « Saincte Margarete... »

Ce manuscrit est un livre d'Heures à l'usage de Paris, ainsi qu'en témoignent l'office de la Vierge, l'office des morts et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. L'ensemble de la décoration désigne la première moitié ou le milieu du XV^e^ siècle. Le livre d'Heures a appartenu au cardinal d'Alsace, archevêque de Malines, dont l'*ex libris* figure en tête du volume.

Parch., 201 ff. à longues lignes. — 199 sur 140 mill. — La décoration du manuscrit comprend tout d'abord vingt-quatre médaillons représentant les scènes et attributs des mois : fol. 1, personnage à table, le dos au feu et buvant (janvier) ; derrière lui, paravent en forme d'éventail ; 2, deux hommes se chauffant devant un feu allumé en plein air pendant qu'un troisième apporte un fagot (février) ; 3, la taille de la vigne (mars) ; 4, femme tressant une couronne avec les fleurs que lui présente une jeune fille (avril) ; 5, seigneur à cheval, son faucon sur le poing (mai) ; 6, faucheur (juin) ; 7, moissonneur et moissonneuse (juillet) ; 8, deux hommes battant du blé (août) ; 9, personnage foulant des raisins dans une cuve (septembre) ; 10, les semailles (octobre) ; 11, la glandée (novembre) ; 12, la saignée du porc (décembre). — Les signes du zodiaque se trouvent dans les bordures avec les occupations des mois.

La décoration comprend en outre quatorze peintures à demi-page d'assez bonne facture dont les fonds sont occupés par des paysages ou par des intérieurs : fol. 29, la salutation angélique (Matines) ; 53 v°, la Visitation (Laudes) ; 65 v°, la Nativité (Prime) ; 72, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 77, l'Épiphanie (Sexte) ; 81 v°, la Purification (None) ; 86, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 93, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 97, David en prière ; 121 v°, crucifixion (le coup de lance du soldat) ; 129 v°, la Pentecôte ; 137, inhumation dans un cimetière ; au fond du tableau, l'âme du défunt est emportée au ciel par un ange pendant qu'un affreux démon s'efforce de l'agripper au passage ; 186, la Vierge et l'enfant Jésus ; concert angélique à trois voix accompagnées par un instrument (gigue) ; 192 v°, la résurrection des morts. De larges bandes d'or décorées de feuilles stylisées et surmontées d'un arc en demi-cercle entourent chacune de ces peintures ; l'ensemble est encadré de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge aux armes de Beauvau-Craon.

163. HEURES A L'USAGE DU MANS. XVe SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10543.

Fol. A. Note du XVIIe siècle : « Le jour saint Michel 1666, Madame l'Abbesse de la Bénissondieu m'a donné ces heures de notre Dame, antiques et curieuses, qui sont selon l'ancien usage de Paris. [Signé :] Demalure, sacristain et chanoine de Notre-Dame de Montbrison. » — Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 590. » — Estampille du collège de Lyon : « Ex bibliotheca publica collegii Lugdunensis. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Ste Geneviève. » — (27 janv.) « S. Julian. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Landry. » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) « Ste Anne. » — (11 août) « S. (*sic*) couronne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Louys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviefve. » — Sauf saint Julien (27 janvier), aucun saint manceau ne figure dans le calendrier.

Fol. 13 à 36. Matines et Laudes de la Vierge. — 36 v° et 37. Matines de la Croix ; le début manque : lacune entre 36 et 37. — 37 v°, 38 et 39. Matines du Saint-Esprit. — 39 v° à 82. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 84 à 97. Psaumes de la pénitence. — 97 v° à 104. Litanies. — 99 v°. « ...omnes sancti martires ; s. Iuliane ; s. Martine ; s. Nicholae ; s. Hylari ; s. Silvester ; s. Gregori — 100 — s. Ambrosi ; s. Iheronime ; s. Gaciane ; s. Maurili ; s. Renate ; s. Albine ; s. Licini ; s. Magnobode ; s. Lupe ; s. Apothemi ; s. Melane ; s. Yvo ; s. Guillerme ; s. Sampson — 100 v° — s. Maturine ; omnes sancti confessores... » — 106 à 157. Office des morts. — 158 et 159. Prologue de l'évangile de saint Jean suivi de l'antienne : « Te invocamus... » et de l'oraison : « Protector in te sperancium, Deus... — ...ut non amittamus eterna. Per... »

Fol. 160. « Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 162 v° ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus omnibus diebus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 164 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 165.

« Deus Pater qui creasti
Mundum et illuminasti... »

170. « [De b. Petro de Luxemburgo.] *Ant.* Regali ex progenie stans Petrus de Lucembourc... *Oratio.* Deus qui sanctum Petrum de Lucembourc in sanctam virginitatem conservasti... — ...mereamur pervenire. Per... »

Fol. 171. « Saint Ange de Dieu qui es garde de moy, ie te rens — 171 v° — grâces et merciz tant comme ie puis, non pas tant comme ie doy... — 172...au paradis à la fin. » — « *Alia oratio.* Saint ange de Dieu, ad ce me soyes tousiours en aide, je te requier, ne me laisse point sourmonter — 172 v° — à l'ennemy... — 173 ...lequel vit et règne sans fin. Amen. » — « *Alia oratio.* — 173 v°. Le feuillet est mutilé et le commencement de la prière manque ; celle-ci se termine par les mots suivants : « ...avecques toy parvenir au reaulme de paradis. Amen. »

L'office de la Vierge représente l'usage du Mans. A part saint Julien qui vient en tête des confesseurs, les litanies sont beaucoup plus riches en saints angevins qu'en saints manceaux. L'office des morts représente l'usage d'Angers. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Autant qu'on peut en juger par la décoration, le manuscrit date de la seconde moitié du XV^e^ siècle.

Parch., 173 ff. à longues lignes, plus le feuillet préliminaire côté A. — 192 sur 134 mill. — Peintures d'exécution très médiocre dont les fonds sont occupés par des paysages ou des intérieurs : fol. 13, la salutation angélique (Matines) ; 25, la Visitation (Laudes), la peinture des Heures de la Croix a disparu ; 38, la Pentecôte ; 40, la Nativité (Prime) ; 48, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 54, l'Épiphanie (Sexte) ; un des rois est nègre ; 60, la Purification (None) ; 66, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 75, la Vierge au ciel (Complies) ; 84, le Christ assis sur un arc en plein cintre et montrant ses plaies ; 106, inhumation ; 160, la Vierge et l'enfant Jésus ; 171, s. Michel. Ces peintures sont richement encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Quelques initiales fleuries sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. moderne chagrin rouge ; filets d'or sur les plats.

164. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e^ SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10544.

Ce manuscrit a été odieusement mutilé. De nombreux feuillets manquent ; toutes les peintures et miniatures ont disparu ; beaucoup de bordures ont été enlevées en tout ou en partie. — Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 633. »

Fol. 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chaque jour de l'année et dans lequel on remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres bleues : « Ste Geneviève. » — (22 avr.) « S. Denis. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) En lettres rouges : « S. Landri. » — (26 juill.) En lettres rouges : « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres rouges : « Ste Anne. » — (25 août). En lettres rouges : « S. Loys, roy. » — (7 sept.) En lettres rouges : « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres bleues : « S. Denis. » — (3 nov.) « S. Marcel. » — (26 nov.) En lettres rouges : « Ste Geneviève. »

Fol. 13 à 17. Fragments des quatre évangiles ; le commencement et la fin manquent (lacunes entre 12 et 13, 17 et 18). — 18 à 68. Heures de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit ; le début manque. Lacunes entre 28 et 29 (la fin du *Te Deum* et le début

de Laudes ont disparu), 40 et 41, 41 et 42, 42 et 43 (la fin du *Benedictus*, les Matines de la Passion et du Saint-Esprit manquent), 43 et 44, 48 et 49, 51 et 52, 55 et 56, 59 et 60, 65 et 66 (le commencement de chacune des petites Heures, de Vêpres et de Complies a disparu). — 70 à 80. Psaumes de la pénitence ; le commencement manque. — 81 à 84. Litanies ; la fin a disparu. — 84 v° à 119. Office des morts ; le début manque.

Fol. 120. Le début de la prière *Obsecro te* a disparu. — 120. « [Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima]... — 121 ...et in omnibus illis rebus in quibus ego sum facturus — 121 v° — locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 123 ... dulcissima virgo Maria, mater Dei et misericordie. Amen. »

Les fol. 124 à 176 sont d'une autre main et même de plusieurs mains ; ils paraissent plus récents que la première partie du manuscrit. — Le début de la prière *O intemerata* manque. — 124. « [O intemerata]... — 124 v° ...et esto michi miserrimo peccatori propicia in omnibus auxiliatrix... — 127 v° ...vitam et gloriam sempiternam. Amen. » — « *De beata Maria* :

Stabat mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa... »

131. « *Oracio valde devota.* Domine Deus, Pater omnipotens, eterne et ineffabilis, sine fine absque inicio, quem unum in Trinitate trinumque in unitate confitemur... — 136 ...et in eterna felicitate vobiscum sine fine gaudere. Amen » — 136 v° à 154. Suffrages. — 136 v°. « De s. Michaele. » — 137. « De s. Iacobo apost. » — 138 v°. [De s. Dyonisio]. — 141. « De s. Eutropio. *Ant.* » — 151 v°. « De s. Bernardino. *Ant.* » — 154. « De s. Vincencio [conf.] *Ant.* »

Fol. 155 à 157. Série d'oraisons relatives aux sept paroles du Sauveur sur la croix. — 155. « Domine Iesu Christe, qui iuxta crucem tuam pendens pro nobis miseris peccatoribus dixisti pro persecutoribus tuis : Pater, dimitte illis... — ...michi veniam impetres. Qui... » Suivent cinq autres oraisons. — 157 v°. « *Psalmus.* Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam. » Série de neuf courtes invocations commençant par : « Miserere mei, Domine... » — 159. « O bone Ihesu, illumina oculos meos... — 160 ...et consolatus es me. *Oratio.* — 160 v°. Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi Iude... — ...secundum magnam misericordiam tuam invenire. Per... » — « De sancta Suzanna. *Ant...* »

Fol. 164 à 172. D'une autre main : note relative aux propriétés thérapeutiques du frêne. Elles sont suivies du livre de raison de la famille de Rohan. — 163 v°. « *Censuit la déclaracion du fresne.* Ung notable homme nommé Iohannicius escript à Galien, souverain en médecine, en ceste manière : Pourtant que tu es conseile à moy de auscunes maladies... — 164 v° ...il est appellé fresne *a frango, frangis*, car

il rompt. » — 165. « Le XXI^e iour de septembre, l'an MCCCCLIII fut née à Katherine de Rohan, fille aisnée de Monsieur le viconte de Rohan et de madamaselle Marie de Lorrenne (*sic*) fille au conte de Vaudemont, et fut baptizée... » — Suivent deux autres actes de naissance.

Fol. 167 v°. « O Domine Iesu Christe, adoro te in cruce pendentem... — ...ab angelo percuciente. Amen. *Pater. Ave.* » Suivent six autres invocations. — 169 v°. « Mon benoist Dieu, ie croy de ceur et confesse de bouche tout ce que saincte Église croit et tient de vous et que ung bon catholique doit de vous sentir et croire... — 172 ...avec tous les saincts et sainctes de paradis. Amen. »

L'office de la Vierge, l'office des morts et les litanies de ce petit livre d'Heures représentent l'usage de Rome. Le calendrier est français ; les saints du nord de la Loire, et, en particulier, de la région parisienne, s'y trouvent à leurs places habituelles. L'écriture est également française. La partie la plus ancienne du manuscrit (fol. 1 à 123) date de la première moitié du XV^e siècle, la plus récente qui mentionne le nom de saint Vincent Ferrier (fol. 154) désigne la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 176 ff. à longues lignes. — 106 sur 178 mill. — Ce charmant petit livre d'Heures a beaucoup souffert des injures du temps et plus encore de la sottise des hommes. Toutes les peintures et les miniatures ont disparu ; les ciseaux des vandales se sont acharnés jusqu'aux délicates bordures qui encadrent le texte ; un certain nombre d'entre elles ont été enlevées, les unes totalement, les autres partiellement. Celles qui subsistent se composent de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or.

Rel. moderne maroquin rouge ; filets d'or sur les plats.

165. HEURES A L'USAGE DE PARIS. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10545.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 657. » — 1 à 12. Calendrier indiquant un saint pour chacun des jours de l'année ; on y remarque les noms qui suivent. — (3 janv.) En lettres d'or : « Ste Geneviefve. » — (19 mai) En lettres d'or : « S. Yves. » — (28 mai) « S. Germain. » — (10 juin) « S. Laindri (*sic*). » — (26 juill.) « S. Marcel. » — (28 juill.) En lettres d'or : « Ste Anne. » — (25 août) En lettres d'or : « S. Loys. » — (7 sept.) « S. Cloust. » — (9 oct.) En lettres d'or : « S. Denis. » — (3 nov.) En lettres d'or : « S. Marcel. » — (26 nov.) « Ste Geneviefve. »

Fol. 14 à 19. Fragments des quatre évangiles. — 19. « [*Oratio nostre*] *Domine.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 21. Eciam in omnibus illis rebus in quibus ego sum factura, loqutura aut cogitatura... Et michi famule tue impetres a dilecto filio tuo complementum... — 22 v° ...mater Dei et

misericordie. Amen. » — « O intemerata... — 23 ...et esto michi miserrime peccatrici et omnibus amicis meis pia in omnibus auxiliatrix. O Iohannes, beatissime Christi familiaris amice... O due gemme celestes... — 24 ...vobis duobus ego peccatrix hodie corpus et animam meam commendo... — 24 v° ...largitor optimus, qui Patri et Filio consubstancialis et coeternus cum eis et in eis vivit — 25 — et regnat Deus unus omnipotens in secula seculorum. Amen. »

Fol. 25 à 28. Suffrages des saintes. — 25. « Memoria de sancta Katherina. *Ant...* » — 27. « De sancta Avia. *Ant.*

Inclita martir Avia,
De cueur humblement te supplie
Conducas me recta via
En ceste trouble mortelle vie... »

28. « De sancta Genovefa. *Ant...* » — Lacune entre 28 et 29.

Fol. 29 à 61. Matines et Laudes de la Vierge. Antiennes, psaumes, leçons et répons pour les différents jours de la semaine. Le début de Matines manque. — Lacune entre 62 et 63. — 63. Matines de la Croix : la fin seule subsiste. — 64 et 65. Matines du Saint-Esprit. — 66 à 108. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 109 à 120. Psaumes de la pénitence ; le début manque (lacune entre 108 et 109.) — 120 à 129. Litanies et prières. — 124. « ...omnes sancti martires Dei ; s. Silvester ; s. Leo... s. Marcelle ; s. Gendulphe ; s. Martine ; s. Germane — 124 v° — s. Regule ; s. Eligi ; s. Maglori ; s. Brici ; s. Vigor ; s. Patrici ; s. Luppe ; s. Francisce ; s. Yvo ; s. Audomare... — 125, s. Guillerme ; s. Ludovice ; omnes sancti confessores ; s. Maria Magdalena... — 125 v° ...s. Genovefa... s. Aurea ; s. Fides ; s. Spes ; s. Caritas ; s. Concordia ; s. Paciencia — 126 — s. Prisca ; s. Avia ; s. Cristina ; s. Radegundis ; s. Sapiencia... »

Fol. 131 à 136. Les Quinze joies de la Vierge. — 131. « Doulce dame de miséricorde, fontaine (*sic*) — 131 v° — [de] pitié, fontaine de tous biens... » — 136 v° à 139. Les Sept requêtes à Notre-Seigneur. — 136 v°. « Doulz Dieu, doulz Père, saincte Trinité et ung seul Dieu... » — 139 v°.

« Saincte vraye croix aourée
Qui du corps Dieu fus aournée... »

140 à 143. Suffrages. — 140. « De sancta Trinitate. *Ant...* » — 140 v°. « De sacramento. *Ant...* » — 143. « De s. Adriano. *Ant...* » — 145 à 188. Office des morts. — 189 à 196. Longue prière qui comprend soixante-deux strophes. — 189.

« Deus Pater qui creasti
Mundum et illuminasti... »

196 v° à 209. Autre pièce de cent strophes. — 196 v°.

« Salve, mater misericordie,
Mater Dei et mater venie... »

209 à 218. Passion selon saint Jean. — 218 v° à 223. Suffrages. — 218 v°. « Memoria de sancto Spiritu... » — 219. « Memoria de Trinitate... » — 220. « De s. Christoforo... — 220 v°. *Oratio.* O beatissime Domine Iesu Christe, respicere digneris super me miseram peccatricem oculis misericordie tue... — ...et cum latrone in secula seculorum te videam. Amen. » — « [*De s. Sebastiano*].

O sancte Sebastiane,
Semper vespere et mane... »

222. « [*Oratio.*] Deus qui beatum Sebastianum gloriosum martirem tuum... — 223. ...recta intencione proficere. » — « De s. Eustachio. *Ant...* » — 224 à 245. Psautier abrégé de saint Jérôme. — 224. « *Incipit psalterium sancti* [*Hieronymi*]. *Psalmus David.* Verba mea... » — 244. « *Oratio.* — 244 v°. Suscipere, Domine, digneris hos psalmos quos ego indignus peccator... — ...feliciter faciant nos pervenire. Per... » — 245. « Domine Ihesu Christe, mane cum surrexero, intende et guberna cunctos actus meos et verba et cogitaciones... — 247 v°, post obitum in sempiternum gaudium per infinita secula seculorum. Amen. »

Fol. 247 v°. « *Orationes in missa.* Ave, Domine Iesu Christe, verbum Patris, filius virginis... — ...fons pietatis. » Suivent quatre invocations analogues. — 248. « *Oratio.* — 248 v°.

« Sancta caro Christi,
Que pro me passa fuisti... »

[*Alia oratio.*]

Sancta caro Christi,
Pro te salva quos genuisti... »

[*Alia oratio.*] Ave corpus sanctissimum et sanguis D. n. I. C. qui pro redempcione mundi... — 249 ...cuius verissimum es corpus per infinita seculorum secula. » — « Adoro te in passione Domini, in sepulcro Domini... — 249 v° ...salutis viaticum obtinere. Amen. » — « Ave, sanctissima caro Christi ; ave, salus et redempcio nostra ; ave, portus salutaris... — ...cum sanctis tuis electis. Amen. » — 250. « In presencia corporis et sanguinis tui, Domine Iesu Christe, commendo me famulum tuum... — 251 v° ...et perducat ad vitam eternam. Amen. »

« Salve sancta facies
Nostri redemptoris... »

254. v° « *Oracio.* Deus qui nobis signatis lumine vultus tui... — 255 ...facie ad faciem videre mereamur te Dominum nostrum Iesum Christum, qui... » — « *De sancto Christoforo. Ant.* Sancte Christofore, martir Dei preciose, rogo te per nomen Christi... — 255 v° ...michi famulo tuo sis in adiutorio peccatori... — 256 ...et salvo honore gaudere valeam in secula seculorum. Amen. — 257. [*Oracio.*] Deus per quem fides ignem non sentit et infidelitas igne exuritur... — 257 v° ...excocat rubiginem peccatorum. Per... » — 258.

« Gaude, virgo Katherina,
Quam refecit lux divina... »

258 v°. « [*Oratio.*] Gloriosissima virgo et martir Katherina, tue virginitati et pietati commendo hodie... — 259 ...ut peticionis effectum consequantur percipere merear. Amen. » — « Congregati sunt inimici nostri et gloriantur in virtute sua... — 259 v° ...nisi tu Dominus Deus noster. [*Oratio.*] Deus auctor pacis et amator caritatis, qui sine arcu et sagitta et absque scuto et gladio... — 260 ...ut sicut populum tuum per manum femine liberasti, sic Karoli unigeniti regis nostri brachium victorie erige ut ipsius hostes qui in sua confidunt multitudine ac in sagitis et lanceis gloriantur queat in presenti superare... — ...pacifice valeat pervenire. Per... »

Fol. 260. « De s. Claudio. *Ant.* O desolatorum consolator... — 261 ...decoravit miraculis. *Oratio.* Deus qui per sancti Spiritus in beatum Claudium... — 261 v° ...valeamus obtinere. Qui... » — « *Oratio ad angelum suum.* Sancte Michael archangele, minister celestis imperii... — 262 ...sine fine gaudere valeam per — 262 v° — infinita seculorum secula. Amen. » — « *Au lever du lit. Oraison.* In matudinis (*sic*) meditabor in te, Domine, quia fuisti adiutor meus... — .. ut tibi placeat servicium meum. Amen. » — « Surrexit Dominus de sepulcro qui pro nobis — 263 — pependit in ligno... licet ergo peccatrix indigna invoco te, Domine Ihesu... — 263 v° ...et Dominus meus benedictus in secula seculorum. Amen. » — « *Oratio ante crucifixum.* O crux benedicta et redempcio nostra, salus nostra, signum salutis nostre... — 264 v° ... merear ad laudem et gloriam Dei omnipotentis. Quod (*sic*) in Trinitate perfecta vivit et regnat... »

Fol. 264 v°. « *Quando recipies corpus Domini.* Domine Ihesu Christe, fili Dei vivi, et (*sic*) supplex queso ut hodie et hora exitus mei... — 265 ...ante conspectum maiestatis tue. Qui... » — « Domine, non sum dignus... — ...et sanabitur anima mea. » — « *Post recepcionem corporis Christi.* Percepcio corporis et sanguinis tui, Deus omnipotens, non michi ad iudicium... — 265 v° ...et potens adiutorium ad vitam eternam. Amen. » — « Anima Christi, sanctifica me ; corpus Christi, salva me... — ...ut cum angelis tuis laudem te in secula seculorum. Amen. »

Fol. 266. « Sancta Maria, mater D. n. I. C. in manus unigeniti Filii tui et in manus tuas commendo hodie et omni tempore... — 267 ...et in te vigilem, Domine Deus meus. Amen. » — « *Secuntur versus sancti Bernardi.* Illumina oculos meos... — 268 ...et consolatus [es] me. *Oratio.* Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — ...invenire merear. Per... » — « *Oracio sancti Bernardi. Oracio.* — 268 v°. Domine Iesu Christe, duo in me agnosco : naturam quam fecisti et peccatum quod ego egi... — ...quod tuo precioso sanguine redemisti. Amen. »

Fol. 268 v°. « Hé, très doulce vierge Marie, mère de Ihésucrist — 269 — le vray Dieu tout puissant, royne glorieuse qui estes refuge, consolacion et confort... — 269 v° ...vueillez ouvrir les oreilles de vostre très grant doulceur à escouter les prières de moy, poure pécheresse... — 273 v° ...laquelle nous doint par sa grâce le Père, le Filz et le Saint Esperit. Amen. » — 274. « Deus, propicius esto michi peccatori et custos michi sis omnibus diebus vite mee, Deus Ysaac, Deus Iacob... — 275 v° ...per medium illorum ibat... — *Ant.* O Michael archangele... — 276. *Oratio.* Deprecor te, mirabilis et gloriose archangele Christi Michael... — 276 v° ...tuearis ac defféndas, favente D. n. I. C. qui cum Patre... » — 277. D'une autre main (XVI^e s.). Litanies de la sainte Vierge.

Cet intéressant livre d'Heures a été exécuté pour l'usage de Paris, ainsi qu'en témoignent l'office de la Vierge, celui des morts et les litanies. Les différentes formules de prières sont rédigées les unes au féminin (fol. 21, 23, 220 v°, 269 v°), les autres au masculin (fol. 244 v°, 250, 225 v°). La prière *Deus auctor pacis* (fol. 259 v°) fait allusion à la délivrance du royaume par Jeanne d'Arc et suppose que Charles VII est encore sur le trône ; elle a donc été rédigée avant 1461. Cette conclusion s'accorde du reste assez bien avec le caractère de la décoration du manuscrit qui accuse le milieu ou la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 282 ff. à longues lignes ; plusieurs lacunes. — 220 sur 157 mill. — La décoration de ce livre d'Heures se compose de plusieurs petites peintures d'assez bonne exécution dont les fonds sont occupés par des paysages ou par des intérieurs : fol. 14, s. Jean à Patmos ; la peinture de Matines (la salutation angélique) a disparu ; 51, la Visitation (Laudes) ; la peinture de l'office de la Croix (crucifixion) manque ; 64, la Pentecôte ; 66, la Nativité (Prime) ; la peinture de Tierce (la Nativité annoncée aux bergers) a disparu ; 80, l'Épiphanie (Sexte) ; 86, la Purification (None); 92, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 101, le couronnement de la Vierge (Complies) ; la peinture des psaumes pénitentiaux a disparu ; 145, inhumation. Toutes ces peintures sont accompagnées de riches encadrements composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits, au milieu desquels on aperçoit des oiseaux et des insectes, des animaux et des grotesques : fol. 64, ours ; singe mangeant un fruit ; 80, daim couché ; 86, renard emportant une poule dans sa gueule et deux autres sur son dos, dans un panier.

Quelques initiales historiées : fol. 22 v°, Vierge tissant au métier ; 209, Jésus portant sa croix ; 220 v°, le martyre de saint Sébastien ; 245, la Résurrection ; 251 v°, la sainte Face. — Jolies bordures de fleurs et de fruits très finement traitées ; celle du fol. 1 est agrémentée d'une banderole sur laquelle se détachent les lettres P. I. réunies par un lacs. — Petites initiales de cou-

leurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Demi-reliure chagrin rouge au chiffre de Louis-Philippe. — DURRIEU (Comte Paul), *Un grand enlumineur parisien au XV^e siècle : Jacques de Besançon et son œuvre*, 1892, p. 62. — THUASNE (Louis), *François Foucquet et les miniatures de la Cité de Dieu de saint Augustin* dans *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 33-57. — LABORDE (Comte Alexandre de), *Les manuscrits à peintures de la Cité de Dieu de saint Augustin*, 1909, p. 401-407.

166. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. XV^e SIÈCLE

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10546.

Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 658. » — 1 à 12. Calendrier de Rouen. — (1^er févr.) « S. Sever. » — (9 févr.) « S. Aubert. » — (10 févr.) « Ste Austreberte. » — (9 avr.) « S. Hue. » — (19 mai). « S. Yves. » — (23 mai) « S. Désir. » — (8 juin) « S. Godart. » — (12 juin) « S. Ursin. » — (11 oct.) « S. Nigaise. » — (16 oct.) « S. Michiel. » — (22 oct.) « S. Mellon. » — (23 oct.) En lettres d'or : « S. Romain. » — (30 déc.) « S. Ursin. »

Fol. 13 à 18. Fragments des quatre évangiles. — 18. « *Oracio de virgine.* Obsecro te, domina sancta Maria, mater Dei, pietate plenissima... — 19 v° ...Et in omnibus — 20 — illis rebus in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 21 ...mater Dei et misericordie. Amen. » — « O intemerata... — 21 v° ...De te enim filius Dei, verus et omnipotens Deus (lacune entre 21 et 22) ... — 22 v° ... cum electis suis vitam et requiem sempiternam. Amen. »

Fol. 23 à 43. Matines et Laudes de la Vierge. — 43 v° à 45. Suffrages. — 43 v°. « Du Saint-Esperit. [*Ant.*]. » — 45 v°. « De s. Adrien. [*Ant.*]... » — 46 à 51. Heures de la Croix. — 52 à 57. Heures du Saint-Esprit. — 58 à 86. Petites Heures, Vêpres et Complies de la Vierge, de la Croix et du Saint-Esprit. — 87 à 98. Psaumes de la pénitence. — 98 à 102. Litanies. — 99 v°. « ...s. Romane ; s. Martine ; s. Leo ; s. Candide ; omnes sancti confessores — 100 — s. Maria Magdalena... s. Honorina... s. Piencia... s. Avia... » — 103 à 128. Office des morts (un seul nocturne). — 129.

« Stabat mater dolorosa,
Iuxta crucem lacrimosa... »

131 v°. « Deus, propicius esto michi peccatori et sis michi custos omnibus diebus vite mee, Deus Abraham, Deus Ysaac... — 132 v° ...ab omni malo et periculo. Amen.» — 133 à 142. Passion selon saint Jean.

Le calendrier de ce livre d'Heures, l'office de la Vierge, l'office des morts et les litanies représentent l'usage de Rouen. Les différentes formules de prières sont rédi-

gées au masculin. La décoration indique le milieu ou la seconde moitié du XV^e siècle.

Parch., 142 ff. à longues lignes. — 191 sur 136 mill. — Peintures d'exécution médiocre dont les fonds sont occupés par des paysages ou par des intérieurs : fol. 23, la salutation angélique (Matines) ; 34, la Visitation (Laudes) ; 46, crucifixion ; 52, la Pentecôte ; 58, la Nativité (Prime) ; 64, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 68, l'Épiphanie (Sexte) ; 72, la Purification (None) ; 76, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 82, le couronnement de la Vierge (Complies) ; 87, David en prière ; 103, inhumation ; 129, *Pietà*. Ces peintures sont encadrées de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin rouge ; dos orné.

167. HEURES A L'USAGE DE ROME. XV^e SIÈCLE, FIN.

Bibliothèque nationale, ms. lat., 10547.

A l'intérieur du premier plat de la reliure, notes en écriture moderne : « Acquis en mars 1807. L. d. d. J. » — Fol. 1. Ancienne cote : « Suppl. lat., 697. »

Fol. 1 à 12. Calendrier très clairsemé. — (30 janv. « Ste Auldegonde. » — (6 févr.) « S. Amand. » — (17 mars) « Ste Guertrud (*sic*). » — (1^er avr.) « S. Walleri. » — (5 juill.) « S. Dominique. » — (15 juill.) « Division des Apostres. » — (25 août) En lettres rouges : « S. Loys. » — (5 sept.) « S. Bertin. » — (9 sept.) « S. Omer. » — (17 sept.) « S. Lambert. » — (20 sept.) « S. Amand... » — (25 sept.) « S. Fremin. » — (9 oct.) « S. Denis. » — (10 oct.) « S. Guislain. » — (17 oct.) « S. Flourent. » — (19 oct.) « S, Amé. » — (31 oct.) « S. Quintin... » — (3 nov.) « S. Hubert. » — (1^er déc.) En lettres rouges : « S. Éloi. » — (14 déc.) « S. Nicaise. »

Fol. 13 à 64. Heures de la Vierge. — 13. « *Incipiunt hore beate Marie virginis...* » Lacune entre 64 et 65. — 65 à 70. Heures de la Croix ; le commencement manque — 71 à 75. Heures du Saint-Esprit. — 76 à 87. Psaumes de la pénitence. — 87 à 91. Litanies. — 89. « ...Dyonisi c. s. t., s. Maurici c. s. t. ; s. Sebastiane ; omnes sancti martires ; s. Silvester ; s. Leo ; s. Ieronime ; s. Ambrosi ; s. Augustine ; s. Martine ; s. Nicolae ; s. Firmine ; s. Anthoni ; s. Egidi ; omnes sancti confessores... » — 92 à 134. Office des morts.

Fol. 134 v^o. « *Devota oratio ad beatam Mariam.* Obsecro te, domina sancta Maria. mater Dei, pietate plenissima... — 136 v^o ...et in omnibus rebus illis in quibus ego sum facturus, locuturus aut cogitaturus omnibus diebus... Et michi famulo tuo impetres a dilecto filio tuo complementum... — 137 v^o ...mater Dei et misericordie. Amen. » — 137 v^o. Prologue de l'évangile de saint Jean. — 138 v^o. « *Les VII vers sainct Bernard.* Illumina oculos meos... — 139 v^o ...et consolatus es me. *Oremus.*

Omnipotens sempiterne Deus, qui Ezechie regi Iude... — 140 ...consequi merear. Per... » — « *Hymnus.* Veni, creator Spiritus... » — 141. « *Oratio devota ad beatam Mariam.* Stabat mater dolorosa... »

Fol. 144 à 162. Suffrages ; les huit premiers feuillets et les trois derniers sont d'une autre main. — 144. [De sancta Trinitate. *Ant...*] — 144 v°. « *Oratio ad Patrem.* Domine sancte, Pater omnipotens, eterne Deus, qui coequalem, consubstantialem et coeternum... — 145 ...propter nomen sanctum tuum. » — « *Oratio ad Filium.* Domine Iesu Christe, fili Dei vivi, qui es verus et omnipotens Deus... — 145 v° ...propter nomen sanctum tuum. » — « *Oratio ad Spiritum sanctum.* Domine Spiritus sancte, Deus, qui coequalis, consubstantialis et coeternus... — 146 ...et ignem sanctissimi amoris tui. Qui... » — « De s. Michaele. *Ant...* » — 148. « De s. Iacobo. *Ant.* — 148 v°. Lux et decus Hispanie, o Iacobe... — ...pro nostra omniumque salute. » — 150 v°. « De s. Claudio. *Ant.* O desolatorum consolator, captivorum liberator... — 151 ...apud Deum pro nobis auxilium. » — 154 v°. « De s. Adriano memoria... » — 160 v°. « De s. Rocho. *Ant.*

Ave, Roche sanctissime,
Nobili natus sanguine... »

161 v°. « De s. Genovefa. *Ant...* » — 162 v°. En haut du feuillet et d'une autre main : « XV^e s. — Anno. 1430. »

Ce livre d'Heures offre un ensemble assez complexe. L'office de la Vierge représente l'usage de Rome ; l'office des morts, celui d'Arras ; quant au calendrier il contient plusieurs saints de la région du nord de la France dont aucun n'est caractéristique d'Arras : ni saint Vaast, ni saint Géry, ni saint Aubert, ni saint Vindicien n'y figurent. Les différentes formules de prières sont rédigées au masculin. Par sa décoration, le manuscrit accuse la fin du XV^e, peut-être même le début du XVI^e siècle.

Parch., 162 ff. à longues lignes. — 187 sur 140 mill. — Peintures à demi-page de facture médiocre dont les fonds sont occupés par des paysages ou par des intérieurs : fol. 13, la salutation angélique (Matines) ; 23 v°, la Visitation (Laudes) ; 34 v°, la Nativité (Prime) ; 39, la Nativité annoncée aux bergers (Tierce) ; 43, l'Épiphanie (Sexte) ; 47, la Purification (None) ; 51, la fuite en Égypte (Vêpres) ; 59, le massacre des Innocents (Complies) ; lacune entre 64 et 65 : la peinture de l'office de la Croix a disparu ; 71, la Pentecôte ; 76, David en prière ; 92, la Résurrection de Lazare. Encadrements composés de rinceaux de couleurs, de rameaux de feuillage, de fleurs et de fruits. — Initiales historiées la plupart d'exécution médiocre : 134 v°, la Vierge et l'enfant Jésus ; 141, la croix ; 152, s. Antoine ermite ; 152 v°, s. Sébastien ; 153, s. Nicolas ; 154, s. Pierre et s. Paul ; 154 v°, s. Adrien ; 155, s. Christophe ; 156, ste Barbe ; 156 v°, ste Catherine ; 157, ste Marie-Madeleine ; 158, ste Agathe ; 158 v°, ste Apolline ; 159 v°, ste Marguerite. — Initiales de couleurs dont le champ est occupé par des feuilles stylisées sur fond d'or. — Petites initiales d'or sur fond azur et lilas relevé de blanc.

Rel. maroquin olive ; filets d'or sur les plats ; au centre, les attributs de la Passion.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS. — MCMXXVII

Size 2
Z
7838
H6
I6

Les livres d'heures
manuscrits de la
Bibliotheque nationale

48834

Graduate Theological Union
Library
2400 Ridge Road
Berkeley, CA 94709

DEMCO

GTU Library
3 2400 00646 3008